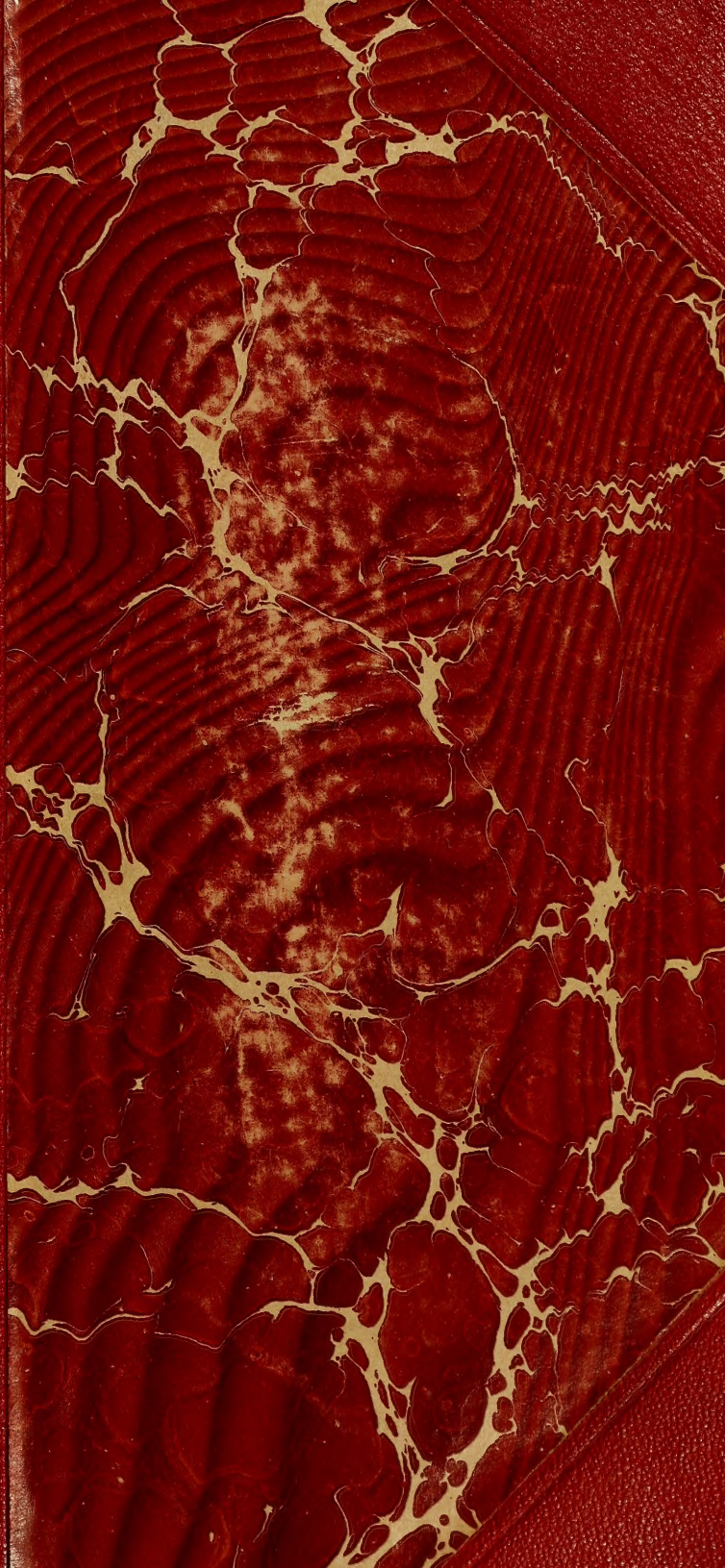


Soe
7067

HARVARD UNIVERSITY.

LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY.

3641.

Bought.

December 14, 1905 – November 6, 1906.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1905. — VOLUME LXXIV

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1905

16 Nov 1914
Qq. 4

3641

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXIV. — ANNÉE 1905

1er et 2e TRIMESTRES

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

JUILLET 1905

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A. S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun . . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*). . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai à novembre 1901)

6e Mémoire.

CICINDÉLIDES

par MM. Maurice Maindron et Edmond Fleutiaux.

Avec la planche 1.

AVANT-PROPOS

Lorsque, dans sa thèse augurale de docteur en philosophie, Maximilien Perty donnait, en 1831 (1), un catalogue des coléoptères de l'Inde, il énumérait 45 espèces de Cicindèles. Si l'on défalque les espèces appartenant à d'autres genres (*Apteroessa, Heptadonta*) et celles propres à la région indochinoise, les *Cicindela* n'étaient représentées que par 37 espèces. Des *Tricondyla* aucune espèce indienne n'était connue; des *Collyris*, deux seulement (*crassicornis* Dej., *emarginata* Dej.), des *Therates*, aucune. Aujourd'hui on énumère plus de 250 espèces de *Cicindelidae* de la région indienne. Déjà, en 1889, Atkinson (2) signalait 143 *Cicindela*, en y comprenant les *Euryoda* et les *Heptadonta*, et, sur le nombre plus de 70 appartenaient à l'Inde.

(1) *Observationes nonnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis.* Monachii. MDCCCXXXI. Typis Mich. Lindauer, in-4°.

(2) *Catalogue of the Insecta of the Oriental Region.* (Journal of the Asiatic Society of Bengale, part. II, n° 1, 1889.)

Ce nombre très considérable d'espèces — environ le sixième de toutes celles de la famille — s'explique moins par l'étendue de l'Inde, que par la variété très grande des climats, des terrains et des niveaux de cette contrée. Depuis les neiges éternelles de l'Himalaya jusqu'aux déserts brûlants du Tar, depuis les terrains à latérite de Ceylan et du Malabar jusqu'aux alluvions du Bengale, toutes les conditions de vie sont possibles. Espèces franchement désertiques, espèces de grandes altitudes, espèces de forêts tropicales et équatoriales, espèces de terrains inondés, toutes trouvent dans les diverses régions de l'Inde un régime approprié à leurs besoins. On peut dire que tous les groupes y sont représentés, et souvent par des espèces à distribution géographique considérable, soit qu'elles descendent vers le Sud jusque dans les îles de la Sonde, soit qu'elles s'étendent vers l'Est jusqu'en Chine, ou vers l'Ouest jusque dans l'Éthiopie africaine (1). Mais au Nord les massifs immenses de l'Himalaya opposent une barrière infranchissable à toute dispersion et aucune espèce indienne ne semble avoir été observée, jusqu'à ce jour, au nord de ces montagnes.

Un certain nombre d'espèces de *Cicindela* se trouvent dans l'Inde entière, comme cette *Cicindela quadrilineata* F. qui fréquente parmi les sables des estuaires du golfe Persique aux côtes du Tenasserim (2) et la *C. biramosa* F., encore plus commune, espèce franchement littorale qui pullule de Ceylan au Tenasserim et jusqu'aux côtes de Bombay. Les *Cicindela melancholica* F. et *fastidiosa* Dej. voltigent sur les berges boueuses des bouches de l'Indus et sur la vase desséchée des rizières du Coromandel, on trouve même la dernière dans le Chotia Nagpore et le Bengale. Mais par contre beaucoup d'espèces paraissent être très localisées. La belle *Cicindela discrepans* Walk. est confinée dans Ceylan, avec quelques autres non moins remarquables, la *C. assamensis* Parry dans les montagnes du Sylhet et des Khassias de l'Assam, la *C. malabarica* Fl. et Maindr. dans le Malabar, etc., etc.

Pour presque toutes les espèces la distribution géographique est réglée par la nature du sol. C'est ainsi que les petites espèces des terrains à latérite (*Euryoda paradoxa* W. Horn, *Cicindela labioœnea* W. Horn) abondent aussi bien à Ceylan que sur la côte de Malabar et manquent dans les sables de Coromandel, etc. Mais pour les formes arboricoles comme les *Derocrania* et les *Collyris*, il semblerait que l'altitude seule règle leur dispersion. Et encore pour les derniers, au moins, cette condition n'est-elle pas extrêmement rigoureuse. Une espèce très

(1) Cfr *Annales*, 1899, p. 180.
(2) *Ibid.*

commune (*Collyris crassicornis* Dej.) vit à toutes les hauteurs et se trouve même dans les jardins à bétel de Pondichéry, en pleine saison sèche, aussi bien que dans les clairières des forêts en Indochine et dans les îles de la Sonde, etc.

A mesure que les moyens de communication s'améliorent, que les défrichements des plantations de thé se multiplient sur les hauteurs, que les réserves forestières se développent, par contre, sous la direction des admirables forestiers du Civil Service, l'entomologie profite de tous ces progrès. Nombre d'espèces qui semblaient confinées dans des territoires restreints sont capturées à plusieurs centaines de kilomètres des points où on les avait primitivement observées, et à des altitudes absolument différentes. Mais aussi, bien des espèces, anciennement connues, ne se retrouvent plus, comme la légendaire *Apteroessa grossa* F., qui doit habiter les sables du Tranquebar, ou demeurent extrêmement rares comme les *Cicindela hamiltonia* White (1), *dives* Gory, *princeps* Vigors (dont la variété *ducalis* W. Horn est commune dans le Chotia Nagpore.)

Les collections modernes sont riches en renseignements géographiques, au contraire des anciennes qui ne nous en apportent la plupart du temps que de vagues ou de complètement erronés. Les indications générales, telles qu'*Indes Orientales,* ne signifient rien, celles de *Pondichéry, Madras, Bengale,* pour plus précises, valent encore moins. Elles ne donnent, en effet, d'indications que pour les ports d'expédition. Ainsi Perrotet qui, il y a quelque cinquante ans, dirigeait le jardin botanique de Pondichéry, expédiait de nombreux insectes à Guérin Méneville et autres entomologistes français. Ces insectes, il les récoltait dans les Nilghiris, du côté d'Otakamund, par 2.500 mètres d'altitude, et quand ils arrivaient en France, on ne retenait que le nom de Pondichéry, leur port d'envoi. La désignation *Madras* indique tout aussi bien les côtes désolées de ce port que les hautes montagnes de l'intérieur, que les plateaux du Maïssour, que les chaînes du Travancore, que les forêts humides du Malabar. Quant au terme *Bengale,* il indique une présidence, tout comme celle de Madras, et cette présidence va de l'Himalaya aux bouches du Gange, etc.

Il importe donc de noter soigneusement toutes les localités où ont été prises les espèces, même les plus vulgaires, sans oublier les dates, voire le quantième du mois. Cette dernière précaution est des plus utiles, car dans l'Inde plus que partout ailleurs, les saisons sont très nettement tranchées suivant les versants où elles suivent exactement

(1) Cfr *Bullet.*, 1904, p. 263.

le phénomène des moussons. De telle sorte qu'une espèce, abondante en mai dans tel pays, n'apparaît en tel autre qu'en juillet ou en août, comme nous l'avons maintes fois observé pour la *Cicindela catena* prise comme exemple d'une des espèces les plus communes.

Ce relèvement minutieux est un devoir auquel nous n'avons jamais manqué. Les résultats de ce dernier voyage, encore que peu considérables, contribueront à affirmer la distribution géographique de quelques espèces, dont une est nouvelle, et l'on connaîtra mieux le genre de vie de la plupart d'entre elles que nous avons prises de notre main. Malheureusement nous avons dû souvent négliger l'entomologie, tant à cause de notre mauvaise santé que de la nature de nos travaux archéologiques. Nous avons séjourné à Ceylan seulement 10 jours, dans le Malabar pendant la saison des pluies, dans les Nilghiris à une époque peu favorable, et les localités du Coromandel que nous avons explorées n'étaient pas, au point de vue des Cicindèles, parmi les meilleures. Aussi avons-nous suppléé, dans la mesure du possible, à cette pénurie relative, par les récoltes acquises à des chasseurs indigènes et à des Pères missionnaires. Grâce à ces derniers, avec qui nous avons gardé les meilleures relations, nous avons reçu en ces derniers temps plus d'une espèce rare.

C'est pourquoi nous avons donné dans ce travail non point la stricte énumération des espèces capturées par nous, encore que le nombre en soit assez sonsidérable, mais bien toute la somme de renseignements tirés soit de notre dernier voyage soit de nos chasseurs et de nos correspondants.

Ce voyage, entrepris au mois de mai 1901, était destiné à compléter l'enquête générale que nous menons depuis des années sur les rapports existant entre la faune des deux Éthiopies tant africaine qu'indienne et sur les limites qu'il convient d'assigner à ces deux régions. Ce sera là matière à un travail d'ensemble que nous écrirons par la suite, en nous bornant aujourd'hui à un opuscule pour la confection duquel notre confrère M. Edmond Fleutiaux a bien voulu nous prêter sa collaboration, tandis que notre dévoué ami M. Adolphe Millot a mis généreusement à notre disposition une habileté élégante de pinceau dont l'éloge n'est plus à faire. Déjà certains de nos confrères ont daigné publier des études sur les récoltes entomologiques de ce voyage. M. Albert Fauvel a magistralement traité des Staphylinides (1) et ici même MM. Régimbart, A. Grouvelle, Pic et Bourgeois ont énuméré et décrit les Hydrocanthares, les Palpicornes, les Clavicornes et les Malaco-

(1) *Revue d'Entomologie*, 1903.

dermes, M. Simon publie les Arachnides et M. Bouvier a décrit des Myriopodes. Nous adressons tous nos remerciements à ces savants, nos compatriotes, comme aussi à notre ami le Dr Walter Horn, de Berlin, qui a revu de ses yeux tous les individus rapportés de ce voyage et les a comparés aux types de sa collection. M. Fleutiaux et moi avons fait le même travail pour les types de la collection Chaudoir conservés au Muséum de Paris. Et c'est pourquoi plus de quatre années se sont écoulées entre notre retour et la publication de cet opuscule, qui, à défaut d'autre utilité, aura celle au moins d'apporter des documents précis sur la station et les habitudes des espèces observées.

Explication des signes et abréviations employés dans ce mémoire.

! Espèce prise par M. Maindron ou vue par lui dans une collection indienne ou étrangère à la sienne.

+ Individu comparé au type soit par nous soit par le Dr Walter Horn.

‡ Type.

C. M. Collection du Muséum de Paris.

C. F. Collection Edmond Fleutiaux.

C. M. M. Collection Maurice Maindron.

C. W. H. Collection du Dr Walter Horn, à Berlin.

= Synonyme.

|| Nom préoccupé.

? Signe de doute.

Énumération des espèces

COLLYRINI

Les *Collyrini* sont presque exclusivement arboricoles. Les *Collyris* volent avec agilité parmi les arbres et les arbustes en fleurs, se posant quelques instants sur les feuilles où ils capturent surtout des diptères et des petits malacodermes. Leur vol léger, irrégulier, rapide, rappelle celui de beaucoup de diptères avec lesquels on les confond à première vue. Extrêmement timides, ils ne se laissent guère approcher et ne reviennent plus à l'endroit où on les a manqués. Quand le soleil est caché par les nuages, ces insectes perdent beaucoup de leur vélocité et se laissent tomber dans le parapluie. Mais ils s'envolent

presque aussitôt. Quand ils ont chu renversés, ils ouvrent brusquement leurs élytres, s'enlèvent et s'envolent sans se reposer sur leurs pattes. Les premiers états des *Collyris* sont inconnus.

Les *Tricondyla,* toujours aptères, courent avec rapidité autour du tronc des gros arbres sur la lisière ou dans les clairières des forêts. Ils sont extrêmement difficiles à capturer, passant toujours à l'opposé du chasseur et ne se laissant aller à terre qu'à la dernière extrémité. Ce sont là les allures de grandes espèces telles que *Trycondyla aptera* que nous avons jadis pris en quantités dans l'île de Tidore (Moluques) et au Havre de Dorey en Nouvelle-Guinée. Le *Tricondyla aptera* court aussi sur les branches basses, comme l'a observé Ph. François aux Nouvelles-Hébrides. Les espèces plus petites du sous-genre *Derocrania* sont absolument arboricoles et nous ne les avons jamais prises qu'en battant au parapluie les grands arbres et leurs lianes qui surplombent, à flanc de coteau, les routes des Nilghiris. L'allure du *Derocrania longesulcata* W. Horn est celle d'une fourmi du genre *Camponotus*, il avance rapidement d'un pas saccadé, s'arrêtant brusquement pour repartir encore plus vite jusqu'à ce qu'il se soit échappé du parapluie. Mais, tombé à terre, il devient beaucoup moins leste, et sa démarche hésitante indique que c'est là une station qui ne lui est point familière. Cet insecte paraît se nourrir surtout de coléoptères malacodermes du genre *Silis*. Presque tous les exemplaires qui tombaient dans le parapluie avaient un *Silis* entre les mandibules. Dans l'accouplement, le mâle couvre complètement la femelle, longitudinalement, l'étreignant à la région mésothoracique par ses pattes intermédiaires et continuant de progresser avec ses pattes postérieures, les antérieures flattant la femelle ou se portant sur le plan de position. La femelle ne cesse ni de marcher ni de se nourrir pendant la copulation. Quand on les inquiète, les individus ainsi accouplés se séparent vivement pour s'enfuir.

Collyris (Archicollyris W. Horn) (1) subtilesculpta W. Horn. *Revis. Cicind.* 1900, p. 43. — Grande et belle espèce bleue vivant de 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Coonoor (Nilghiris), Dindigul (Ghates mérid.). — (+ C. W. H. ♂ Coonoor (Leslie Andrewes), ♀ Dindigul. — Un individu en débris, dévoré par des fourmis, trouvé à terre le 25 juillet 1901 ! (C. F. ‡) par 2.000 mètres d'altitude ; un autre ♂ le 28 juillet !, à 1.500 mètres, également à Coonoor, par une chaude journée d'orage,

(1) Ce sous-genre correspond aux « *Collyrides ingenuae* de Chaudoir ». Cfr *Monographie du genre Collyris* (Annal. Soc. Entom. 1864, p. 489. — V. Horn, *Revis.*, p. 44).

vers quatre heures. Tomba, grâce au temps couvert, dans le parapluie, sans voler. (C. M. M.). Quelques exemplaires pris au-dessous de Coonoor, à Nansuch Tea Estate, par M. Leslie Andrewes (sa collection !) (1).

Collyris (Neocollyris W. Horn) (2) crassicornis Dej. *Spec.* I, p. 166 (1825). — Chaud. *Monogr.*, pl. 7, fig. 2. — W. Horn. *Revis.*, p. 56 = *longicollis* Dej. || — *Diardi* Mac Leay — *Mac Leayi* Brullé — *pleuritica* Schm. Gœb. — *clavicornis* Mann. — Espèce très répandue. Quelques individus pris à Pondichéry par les indigènes en août et septembre dans les jardins à Bétel (C. M. M. ! +) Peu abondant. Beaucoup plus commun à Ceylan, dans le Bengale et en Indochine, ainsi que dans les îles de la Sonde. Java (M. M. !) Sumatra, etc. L'indication Célèbes et Moluques est extrêmement douteuse, surtout la dernière. La coloration normale, d'un beau bleu profond, varie du vert au violet et au noir. La teinte violette est surtout fréquente dans les individus des anciennes collections, décolorés par la lumière, mais s'observe aussi normalement (aberr. *purpurata* Klug. *Iahrb.* I, 34, p. 46).

Collyris (Neocollyris) ortygia Buquet. *Ann. Fr.* 1835, p. 604. — Chaud. *Monogr.*, pl. 7, fig. 6. W. Horn. *Revis.*, p. 52. Commun à Mahé, nombreux exemplaires ♂ ♀. Espèce aussi répandue que la précédente et variant encore plus et de coloration, et de sculpture, et de taille. Les individus pris à Mahé dans la première quinzaine de juillet ont été capturés dans le jardin du Gouvernement voltigeant autour d'arbustes en fleurs, entre deux ondées. (C. M. M. !, C. M !, C. F !).

D'après W. Horn cette espèce ne serait qu'une sous-espèce (*subsp*). du *C. Bonellii* Guér. *Voy. de Bélanger*, p. 481 (1834) (3). Chez certains

(1) M. Walter Horn, dans un récent travail sur les Cicindelidoe de l'Inde, considère le *Collyris subtilesculpta* comme une sous-espèce de son *Collyris brevipennis* décrit dans sa *Revision* précitée, p. 14, sur des individus de la province de Bombay. Cfr *Deutsche Entom. Zeitschr.*, 1905, I, p. 59. Le individus cités ont été pris dans le Kanara par M. T. R. Bell.

(2) Correspond aux *Collyrides spuriae* de Chaudoir. *Ibid.*, p. 493. — Walter Horn, *Revision*, p. 45.

(3) Pour la synonymie compliquée de cette espèce, voir W. Horn, *Revision*, p. 49. Le nom de *Bonellii* Guér. a la priorité sur celui *d'obscura* Lap. de Castelnau (*Étud. entom.* 1834), à s'en rapporter aux individus de la collection Chevrolat, appartenant aujourd'hui à la collection Fleutiaux. Chevrolat, contemporain des deux auteurs et en relations suivies avec eux, avait placé dans sa collection le type même de Castelnau sous le nom *Bonellii* Guérin, avec un autre individu du Siam, donné par Laporte et portant l'étiquette *Bonellii* Guérin. Le type de Castelnau vient du Bengale et

individus extrêmement frais, une petite fascie orangée se laisse voir sur le second tiers de l'élytre, mais elle disparaît généralement quelque temps après la dessiccation.

COLLYRIS (Neocollyris) SAUNDERSI Chaud. *Monogr.* p. 496, n° 8. — L'unique individu, acheté à Kandy (Ceylan) à un chasseur indigène, est plus court que le type (C. M. !), et a les cuisses fortement rouges. (C. M. M.). M. W. Horn s'était également procuré cette rare espèce à Ceylan (Bundarawela) (1). L'exemplaire rapporté par nous peut se rapporter à la sous-espèce *lætior* récemment décrite par W. Horn et découverte à Morawak Korale (2).

COLLYRIS (Neocollyris) ANDREWESI W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1894, p. 170. — Un individu de cette belle et rare espèce a été envoyé en 1903 par les chasseurs malabars des environs de Mahé (C. M. M. comparé au type !) d'autres ont été récoltés dans le Travancore, à Wallardi, par le R. P. Favre (Nov. 1904) (C. M. M.). Le type, provenant du Nord Canara est dans la collection W. Horn, qui en possède d'autres individus pris dans les Nilghiris par M. Leslie Andrewes, et aussi dans les Anamalés (coll. Leslie Andrewes !) Le Dr W. Horn cite avec doute cette espèce comme se trouvant à Ceylan (3); il n'est pas plus affirmatif dans son récent travail sur les Cicindelidæ de Ceylan (4).

COLLYRIS (Neocollyris) PARVULA Chaud. *Bull. Mosc.* 1848, I, p. 19. — Id. *Monogr.*, p. 527, n° 58 — *amœna* Chaud. var. (*Monogr.*, p. 527, n° 59). — Un individu acheté aux chasseurs malabares comme provenant des environs de Mahé (H. Donckier, 1902) (C. M. M.). Le type de Chaudoir (C. M. !) est indiqué de Bombay. W. Horn possède des individus de Cansra et de Belgaum, Nilghiris, environs de Coonoor et Anamalès. (Coll. Leslie Andrews !)

DEROCRANIA LONGESULCATA. W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1900,

non de Java, comme dit l'auteur; il porte l'étiquette *obscura* Lap. *type Bengale*. La description originale du *C. Bonellii* donne Java et Bengale comme provenances. C'est donc une erreur de Chaudoir d'avoir dit (*Ann. Fr.* 1861, p. 503) que le type de Laporte était au Muséum. Il a certainement voulu parler de celui d'Audouin et Brullé qui ont décrit (dans les *Archives du Muséum*, 1838, p. 140) un *C. obscura*, insecte que ni M. W. Horn ni nous n'avons pu voir, et qu'il est impossible d'identifier, quant à présent.

(1) *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1899, p. 392.

(2) *Spolia Ceylanica*, II, V. Avril 1904, p. 2 et 6.

(3) *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1894, p. 170.

(4) *Spolia*, p. 6.

p. 194. Quelques individus recueillis à Coonoor (Nilghiris) par 1.500 mètres d'altitude. ♂ et ♀. (C. M., C. M. M., C. F.); comparés au type de Walter Horn, ♀ provenant de Madikara — Anamalés, région de Coorg. chass. indig. 1903 (C. M. M.) — Travancore (Wallardi. Oct. 1904. R. P. Favre). (C. M. M.). — Ainsi qu'on l'observe dans le *D. Honorei* Fleut., de Kodeicanel et des régions voisines, les élytres du mâle sont un peu moins globuleux que ceux de la femelle. Chez les *Derocrania*, plus encore que chez les *Tricondyla* le 4e article des tarses antérieurs du mâle est plus petit, le 1er est plus long que les trois suivants réunis; le 3e très fortement dilaté en dehors de même que le 4e, en sorte que le 5e semble soudé à celui-ci. Chez la femelle le 1er article est plus court, le 3e simple, le 4e élargi et dilaté en dehors est assez épais.

CICINDELINI

Euryoda paradoxa. W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1892, p. 75. — Très commune à Mahé. Nombreux individus ♂ ♀. (C. M., C. F., C. M. M.) comparés aux types de Walter Horn. Les individus typiques pris par celui-ci à Ceylan (C. M. M.) ne diffèrent de ceux du Malabar que par leur taille moindre et leur ton verdâtre. Il est extraordinaire que cette petite espèce n'ait pas été connue plus tôt, car elle est certainement une des cicindèles les plus vulgaires dans les régions qu'elle habite.

Cette *Euryoda* court rapidement en juillet, à terre, pendant toute la journée. Nous ne l'avons jamais vue voler. Sa taille exiguë, ses couleurs sombres, sa démarche saccadée lui donnent à première vue l'apparence d'une fourmi, telle qu'un Camponotus argenté. Comme à Ceylan où elle abonde, elle est propre aux terrains à latérite de la côte de Malabar. Les mœurs des Euryoda ne sont pas encore bien connues. Certains de ces insectes sont attirés la nuit par l'éclat des lumières, comme nous l'avons observé à Java, en novembre 1876, pour l'*Euryoda quadripuncta* F. En quelques instants, nous prîmes, avec M. A. Raffray, un grand nombre de ces Cicindèles, toujours rares, autour des fanaux du navire sur lequel nous nous trouvions, en rade de Samarang, entre dix heures et minuit (C. M., C. M. M.).

Par son facies, l'*Euryoda paradoxa* forme bien le passage des Euryoda véritables aux fausses *Euryoda* dont le meilleur exemple est fourni par la *Cicindela corticata* Putz. qui a exactement ses allures. On ne saurait mieux comparer celles-ci qu'à la façon dont se comporte notre *Cicindela germanica* L., même démarche hésitante et saccadée, même répugnance à prendre le vol, même aspect.

C. Rugosiceps. Chaud. *Cat. Coll. Cicind.* 1865, p. 57. — Un exemplaire de cette magnifique espèce, acheté mort au chasseur indigène Salomon, de Coonoor (C. M. M.) en juillet. M. Andrewes nous en a donné dernièrement un second (1904. C. M. M.) récolté par son neveu M. Leslie Andrewes aux environs de la plantation dite *Nansuch Estate*, au-dessous de Coonor, dans les 800 à 900 mètres d'altitude. Nous en avons vu quelques individus dans sa collection lors de notre séjour dans les Nilghiris. La *C. rugosiceps*, quand elle est fraiche, a une livrée bariolée de violet, de vert et de rouge pourpré, dont la figure de M. Millot rend admirablement le brillant. Le dessin rappelle celui de certaines espèces mexicaines telles que *Vasseleti* Chevr., *radians* Chevr., *Aurora* Thoms. Décrite d'abord comme *Odontochila* par Chaudoir, puis placée dans son catalogue à la fin des *Cicindela*, avec *C. tetragrammatica*, cette cicindèle n'est représentée dans sa collection (C. M.!) que par un seul exemplaire ♂, acquis chez S. Stevens comme provenant du Malabar. M. Gounelle la possède de Ramnad (!). M. W. Horn range la *C. rugosiceps* (1) parmi les fausses *Euryoda* avec les *C. azureocincta* Bates, *chloropleura* Chaud. et *tetragrammatica* Chaud. Par la pubescence du dessous du corps, pubescence qui fait cependant défaut sur les épisternes, elle se rapproche des *Tetreurytarsa* et des *Bennigsenia*, tandis qu'elle est voisine des *Euryoda* par ses tarses sillonnés. Ce dernier caractère l'éloigne des espèces de *Cicindela* de son groupe. Il faudra quelque jour établir une coupe sous-générique pour ces Cicindèles aberrantes auxquelles on doit ajouter *viridicincta* W. Horn, *lacunosa* Putz., *elegantissima* W. Horn, *Motschuckyi* W. Horn, *corticata* Putz., etc. (2).

Cicindela corticata Putz. *C. R. S. ent. Belg.* 1875, p. 69. Jolie petite espèce très répandue mais qui paraît rare partout. Pondichéry.! Jardin colonial, septembre 1901, 1 exemplaire courant rapidement au soleil sur la terre nue vers onze heures du matin (C. M. M.); un autre pris dans les mêmes conditions par le capitaine Fouquet, le même jour. — Mahé. Deux individus acquis à M. Donckier qui les tenait de M. Deschamps. (C. M. M.). — Ramnad (C. M. M., C. F., C. Gounelle!) Trevandrum (C. F. Musée de Calcutta). — Ceylan (C. W. Horn (3). La variété *lœticolor* W. Horn, de Ceylan, se caractérise par sa taille plus grande, ses formes plus robustes, les deux bandes bleues du front, la

(1) *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1893, p. 330-336.
(2) Cfr. W. Horn in *Deutsch. Ent. Zeitsch.* 1899, p. 49.
(3) *Spolia*, p. 3.

tache antérieure plus développée, etc. [1]. Nos individus du Malabar semblent se rapporter à cette race. Cette jolie Cicindèle a toutes les allures d'une Euryode, et aussi le faciès. Nous en avons vu un couple à Genji, mais malheureusement nous n'avions point de filet, et les deux insectes accouplés se sont séparés et envolés. C'était à la tombée de la nuit, sous les grands arbres qui se dressent devant le bengalow, près de la rivière. Bien que nous soyons revenus plusieurs fois en cet endroit, nous n'avons jamais revu cette espèce. Le mâle couvrait la femelle ainsi que cela se passe en règle chez les Cicindèles.

Cicindela labioænea W. Horn. *Deutsch. Entom. Zeit.* 1892, p. 79. Petite Cicindèle commune à Kandy au mois de mai. Voltige sur les sentiers à la façon d'une mouche, ne se posant que quelques instants.(!) Les individus typiques pris à Kandy par Walter Horn (C. M. M.) ne diffèrent en rien de ceux que nous avons rapportés (C. M. M., C. M., C. F.). C'est à cette espèce, très voisine de la *C. viridilabris* Chaud. (‡ C. M.!) du Nord de l'Inde, qu'il faut rapporter la *C. viridilabris* citée par Bates comme trouvée à Ceylan [2]. Nos individus ont été comparés au type de Walter Horn. L'espèce se trouve aussi au Malabar, deux individus pris à Mahé, en août 1901 par des chasseurs indigènes (C. M. M.) se distinguent par leur taille plus faible, leur tête et leur pronotum vert métallique, leurs élytres presque noires. Comme l'espèce suivante, on doit tenir la *C. labioænea* pour une variété de la *C. viridilabris* Chaud., d'après l'opinion de W. Horn lui-même [3].

La *Cicindela labioænea* paraît commune dans toute l'île de Ceylan : Pattalam, Negombo, Colombo [4] (W. Horn et Musée de Colombo!); Péradenyia (M. Green!). L'espèce fut primitivement décrite sur des individus de Weligama. D'une manière générale les individus de Ceylan sont plus petits et plus métalliques que ceux du continent. Au Malabar, la teinte sombre domine, dans le Travancore, les deux teintes existent. (Wallardi. R. P. Favre. C. M. M.)

Cicindela Severini W. Horn. *Ann. S. ent. Belg.* 1892, p. 537. — Très commune aux environs de Mahé, voltige en juillet sur les chemins, au bord des rivières, se pose sur la boue gluante. Mahé! Pont

(1) *Spolia,* p. 7.

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, janvier 1886, p. 70. Cfr Fleutiaux, *Bull. Fr.* 1893, p. 436, n° 12.

(3) *Spolia,* p. 15, note. — *Deutsch. Entom. Zeit.*, 1905, I, p. 60.

(4) La *C. viridilabris* Chaud., signalée de Colombo par Bates (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1886, p. 7), se rapporte évidemment à cette variété.

de Pandakel! Ile Betchéry! Travancore. (Wallardi. R. P. Favre, octobre 1903, novembre 1904. C. M. M.). Varie beaucoup de taille. Les individus du Travancore sont en règle beaucoup plus grands que ceux du Malabar. D'ailleurs tous les passages s'observent entre les plus petits exemplaires de *C. labioœnea* et les plus grands de *C. Severini*. De grandes séries de ces deux variétés existent dans nos collections et dans celles du Muséum.

D'après M. Walter Horn la *C. viridilabris* Chaud. serait la forme typique du nord de l'Inde (1); elle aurait trois variétés : *Severini*, forme orientale et méridionale, allant du Malabar au Tonkin — *fusco-cuprascens* W. Horn (*Deutsch. Ent. Zeit.* 1905, p. 61), propre aux Nilghiris, et *labioœnea*, de Ceylan.

La *Cicindela Nietneri* W. Horn (*Deutsch. Ent. Zeitsch.* 1894, p. 220) vient se placer ici; elle se caractérise par ses yeux modérément saillants, derrière lesquels la tête se dilate d'abord puis se rétrécit brusquement (2), tandis que dans *C. labioœnea*, les yeux sont très saillants et en arrière d'eux la tête est légèrement rétrécie et arquée.

Cicindela Belli W. Horn. *Deutsch. Ent. Zeit.* 1894, p. 174. — Jolie petite espèce bronzée jusqu'ici peu commune. Mahé! Pont de Pandakel! Sur la boue gluante, en juillet 1901; quelques exemplaires remarquables par leur petite taille. (C. M., C. M. M., C. F.). Les individus des Annamalés (chasseurs indigènes, 1903, C. M. M.) sont beaucoup plus grands, et se rapprochent de la variété *umbropolita* W. Horn, des Nilghiris (C. M. M. ‡) découverte par M. Leslie Andrewes au-dessous de Coonoor. Les individus des montagnes du Travancore (R. P. Favre, octobre 1903, C. M. M.) font le passage entre la forme typique et cette variété.

Cicindela minuta Ol. *Ent. II*, 1790, n° 33, p. 31, pl. 2, fig. 13. — Commune à Mahé au bord des ruisseaux vaseux! Chez les individus de cette localité les taches des élytres ont une tendance à disparaître. (C. M., C. F., C. M. M.). Petite espèce répandue de l'Inde à l'Indochine et à la Malaisie. Environs de Pondichéry. Catpaléom (capitaine Fouquet, mars 1904!) — Sumatra, Benkalis (M. M.!) — Cochinchine.

(1) A vrai dire, cette distribution géographique n'est pas très nettement établie. L'unique exemplaire de la collection Chaudoir (C. M. ‡) a été décrit dans le *Bulletin des Naturalistes de Moscou;* 1852, p. 24) comme provenant des Indes orientales et procuré par Melly, sans autre indication. Le Dr W. Horn en possède un exemplaire qui viendrait du nord de l'Inde. (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1905, I, p. 60.)

(2) *Spolia*, p. 15, pl. 1, fig. 27.

Tayninh (Fouquet!) Java, Sœkabœmi (Rouyer!) Philippines, île Engano. (Donckier. C. M. M.) etc. — (C. M., C. F., C. M. M.).

Cicindela agnata Fleut. *Soc. ent. Belg.* 1890, p. 168. — Landes sablonneuses de Killinour, aux environs de Pondichéry. Vole par troupes sur le sable brûlant, par la grande chaleur du jour, février à octobre. Notre ami le capitaine Fouquet nous en a donné quelques exemplaires (C. M. M.). Chaudoir qui avait donné ce nom sans description (*Catal. Coll. Cicind.* 1865, p. 27, n° 102) (C. M. ‡), assigne à cette espèce le Malabar pour patrie. Berhampour. (Musée de Calcutta. C. F.!) — Bengale. (C. F.!) — Les individus pris sur les plages sablonneuses de Chounambar, près de Pondichéry, en mars 1904, par le capitaine Fouquet (C. M. M.) sont envahis par une teinte roussâtre.

Cicindela distinguenda Dej. *Spec.* I, 1825, p. 92. Un individu de Mahé, chasseurs indigènes, août 1901. (C. M. M., ‡ C. M.!). Les nombreux individus capturés à Killinour, aux environs de Pondichéry, par le capitaine Fouquet, en décembre, sont plus petits, plus trapus, plus verts que celui de Mahé (C. M. M.).

Cicindela undulata Dej. *Spec.* I, 1825, p. 93.

Très commune à Mahé en juillet, vole par troupe sur les sables littoraux de l'estuaire. Nombreux exemplaires dans les collections du Museum et les nôtres (‡ C. M. Chaudoir!). — Moins commune à Genji à la fin d'août. Deux individus ont été pris par nous, dans cette dernière localité, voltigeant sur la boue gluante de petites flaques d'eau de pluie sur la route de Tirnamalé. (C. M. M.).

Cicindela fastidiosa Dej. *Spec.* I, 1825, p. 95.

Nombreux exemplaires de Genji (!) en août, voltige sur la vase gluante des flaques d'eau (C. M. ‡! C. F., C. M. M.) Espèce très répandue. Les variétés vertes et bleues de la plupart des collections sont rapportées faussement à *C. leucoloma* Chaud. (C. M. ‡!). Cette dernière espèce, représentée par trois individus recueillis dans le Nord-Est de l'Inde par le capitaine Boys, diffère au premier abord de *C. fastidiosa* par sa forme plus étroite, par la large bordure jaune toujours ininterrompue des élytres, par son prothorax cylindrique et allongé, etc.

Nos exemplaires de Genji se rapporteraient exactement à la *C. acuminata* Kollar (sec. Chaudoir. C. M!) beaucoup plus qu'à *C. litigiosa* Dej. (‡. même coll.!) et *fastidiosa* Dej. (‡. id. ibid.!) De ces deux dernières, les individus proviennent du Malabar et sont beaucoup plus grands et robustes que ceux rapportés par nous. Nous n'essayerons pas aujourd'hui de débrouiller toutes les formes des espèces de Ca-

toptria. C'est là un travail pour lequel les matériaux ne sont pas encore assez nombreux. Remarquons seulement que jusqu'ici les auteurs qui ont écrit sur les Cicindèles de l'Inde n'ont pas tenu compte de la *C. melancholica* F. dont certaines variétés se trouvent dans le nord-ouest de cette région, notamment sur le littoral du Sind (1).

Nous avons pris à Genji un exemplaire de *C. fastidiosa* Dej. (*acuminata* Kollar?) de la variété bleue, le soir, à la lumière de notre lampe à acétylène. Cette variété se trouve aussi à Pondichéry. M. Donckier nous en a cédé un exemplaire, de cette localité, comme provenant de la collection Borel (C. M. M.) et portant le nom de *leucoloma* Chaud.

Cicindela malabarica Fleut. et Maindr. *Bull. S. ent. Fr.*, 1903, p. 72. — Espèce voisine de *C. Gyllenhali* Dej. et de *limosa* Saund., et aussi de *terminalis* Dej., mais en différant au premier abord par ses élytres sans taches ni bordure jaunes, ni miroir, ses pattes uniformément bronzées, son labre noirâtre, etc. D'un bronzé obscur mat. Labre étroit, transversal, noirâtre, parfois marqué légèrement de jaune. Tête rugueuse, orbites ridés. Pronotum plan, subtrapézoïdal, très rugueux; angles postérieurs prolongés en dent obtuse. Élytres faiblement chagrinées, subparallèles, obliquement rétrécies au sommet; angle apical plus ou moins tronqué. Dessous d'un vert olive brillant, un peu cuivreux. — Long. 7 1/2 à 10 mill.

Quelques individus mâles et femelles pris du 8 au 15 juillet dans les environs de Mahé (Ile Betchéry! — Pont de Pandakel!). Chasseurs indigènes et récoltes de M. Deschamps, acquises par H. Donckier. (C. F., C. M., C. M. M.) Vole isolément, par la plus grande ardeur du soleil

(1) Les exemplaires pris par nous à Kurrachee (*An. Fr.* 1899, p. 384), en 1896 et faussement rapportés à la *Cicindela fastidiosa* Dej. appartiennent à *C. melancholica* F., variété *dentilabris* Chaud. (C. M. ‡!) Cfr Chaud. *Bull. Mosc.* 1844, p. 417). — Pour la synonymie inextricable des Cicindèles de ce groupe voir, outre Kœnig (in *Wiener Entom. Zeit.* 1898), Walter Horn, *Spolia* et *Deutsch. Entom. Zeitschr.* 1905, I, p. 62). — Nous ne parlons que pour mémoire de l'erreur commise par le regretté Tschitchérine (*Hor. S. R.* 1902) au sujet de *C. orientalis* Ol. dont il niait la validité d'espèce. Un individu typique d'Olivier (C. F!), examiné par M. Bedel et par nous, nous a prouvé le bien fondé de la remarque de Kœnig (*l. c.*) Les hanches postérieures de la *C. melancholica* sont glabres et lisses sur un triangle externe, tandis que celles de la *C. orientalis* sont entièrement ponctuées et pubescentes. Toutes les espèces de ce groupe ont les fémurs postérieurs garnis en dessous de poils en crochet, caractère beaucoup plus net que le miroir élytral pour distinguer les *Catoptria*. — Le dessin des taches élytrales ne peut servir à différencier les espèces de cette section, non plus que les *Chætostyla*.

sur la vase liquide au voisinage des cours d'eau; très agile; exhale une forte odeur de jasmin.

Cicindela biramosa F. *Spec. Ins.* I, 1781, p. 286.

Nombreux exemplaires de Pondichéry (août!) de Mahé (juillet!). — Chounambar (Fouquet!) — Ceylan, Iles Andaman, Tenasserim, Bengale, etc. Tous les passages de taille et de coloration existent entre le type et les deux variétés à taches et bordure réduites (*C. contracta* Fl.) ou à taches et bordure très développées et confluentes (*C. dilatata* Fl.). La teinte bronzée, cuivreuse ou verte tourne souvent au noir absolu, notamment dans les individus du Tenasserim. La *C. biramosa* est une espèce franchement littorale, à vol assez peu rapide.

Cicindela quadrilineata F. *Spec. Ins.* I, 1781, p. 225.

Espèce très répandue, fréquentant sur les rives sablonneuses des rivières, surtout dans les estuaires. Varie beaucoup de coloration et de taille [1]. D'une manière générale les individus de la région orientale (Arracan. C. M. M.) sont beaucoup plus grands. Pondichéry! en août. Rivière de Chounambar! — Mahé, chasseurs indigènes. Août 1901, un seul exemplaire (C. M. M.). — Nombreux spécimens C. M., C. M. M., C. F.

Cicindela striolata. Illig. *Wiedem. Arch. 1800.* I, p. 114.

Un seul individu provenant des chasseurs de M. Deschamps, aux environs de Mahé, acquis à M. Donckier (C. M. M). Espèce répandue surtout dans l'Inde orientale et jusqu'en Malaisie et aux Philippines. Les individus récoltés par les chasseurs indigènes dans le Coorg et par le R. P. Favre à Wallardi, dans les montagnes du Travancore (C. M. M.) sont identiques à celui de Mahé où les taches et la bande humérale ne se confondent point, tandis que dans ceux de Malaisie et des Philippines, la bande humérale se réunit aux taches latérales pour former une sorte de bordure (forme *semivittata* F.). Les *C. Vigorsi* Dej. et *dorsolineata* Chevr. peuvent être considérées également comme des variétés de cette espèce dont les taches varient beaucoup.

Cicindela cancellata Dej. *Spec.* I, 1825, p. 116.

Espèce sans cesse confondue avec la *C. catena* F. dont elle diffère à première vue par ses joues glabres [2]. Très commune au Malabar,

(1) Cfr. *Ann. Fr.* 1899, p. 382.

(2) C'est encore sur un faux renseignement que nous avons rapporté à la *C. cancellata* Dej. les individus trouvés par nous à Kurrachee (cfr. *Ann. Fr.* 1899, p. 383). Ces individus appartenaient à une espèce nouvelle, retrouvée depuis en Perse, et décrite par feu Tschitchérine sous le nom de

vole sur les sables des estuaires. (Mahé! en juillet), ne paraît pas se trouver à Pondichéry même, mais abonde dans ses environs (Killinour, Fouquet. Août 1904! Chounambar, id. mars!) C. M., C. F., C. M. M. Les individus de Mahé se rapprochent par leur dessin de la var. *Candei* Chevr. (C. F. ‡) de Chine, mais sans en atteindre la taille.

Cicindela catena F. *Ent. Syst.* 1775, p. 226.

Se reconnaît à ses joues très pubescentes. Cette cicindèle est la plus vulgaire entre toutes celles du Sud de l'Inde. Elle apparaît à Ceylan en avril, mais à Pondichéry seulement en juillet et vole jusqu'en novembre dans les terrains découverts, parmi les herbes. Son allure est celle de notre *C. campestris* L. La *C. catena* paraît assez localisée; très abondante dans le Coromandel, elle ne semble pas se trouver dans l'Ouest. Nous ne l'avons jamais vue à Mahé, à Bombay, à Kurrachee. Très commune à Colombo, jusque sur les chemins, en pleine ville (en mai!) mais ne monte pas jusqu'à Kandy. Pondichéry à partir de juillet! dans la ville même. Vole dans les gares entre les rails. Tindivanam! — Villapouram! — Très commune à Genji! en septembre. — D'une façon générale les individus de Ceylan sont plus foncés, leur dessin vert plus large sur les élytres, leur pronotum d'un cuivreux plus rouge que chez ceux du Coromandel où la teinte jaune des élytres est plus pâle et le dessin vert beaucoup plus maigre. — C. M., C. F., C. M. M.

Cicindela sumatrensis Herbst, *Käf.* X, 1800; p. 179, pl. 172, fig. 1.

Nombreux individus de Mahé, en juillet! Très commune sur les plages de Mahé et de Tellichéry, vole par troupes en plein soleil. Environs de Pondichéry en avril, Killinour (Fouquet!) Chounambar et Catpaléom (Fouquet!). C'est une espèce ripicole, recherchant les berges sablonneuses. Répandue dans presque toute l'Asie, depuis les bouches de l'Indus (Kurrachee, T. P. Bell. — C. M. M.) jusqu'aux îles de la Sonde, aux Philippines et au Japon, elle varie énormément et de taille, et de coloration, soit que le dessin blanc soit extrêmement réduit (var. *imperfecta* W. Horn, Canara, C. M. M.) soit, que le fond soit d'un bronzé foncé, ou cuivreux, ou bleu vert (var. *Renardi* Fleut.).

Cicindela Cardoni Fleut. *C. R. S. ent. Belg.* oct. 1890, p. 169.

C. histrio. (C. M. M. ‡, donné par M. de Semenow) Cfr *Hor. S. E. Ross.*, 1902, p. 16. La découverte de cette *Chætostyla* était très intéressante, parce qu'elle prouvait d'une façon encore plus évidente, la manière dont la faune de l'Ethiopie asiatique se relie à celle de l'Afrique orientale. Sur les cicindèles de ce groupe si difficile voir, outre le mémoire précité de Tschitchérine, celui de Walter Horn in *Deutsch. Ent. Zeitschr.* 1899, p. 52.

Les individus récoltés à Chounambar par le capitaine Fouquet en mars 1904 (C. M. M.) ne diffèrent en rien de ceux du Chotia Nagpore recueillis en septembre et en octobre 1896 à Nowatoli par le R. P. Cardon. L'espèce a été décrite sur des exemplaires de la même provenance et aussi d'Asansol (C. F. ‡.). — Les mœurs de la *C. Cardoni* sont les mêmes que celles de la *C. sumatrensis*.

Cicindela sexpunctata F. *Syst. Ent.* 1875, p. 226.

Un seul individu, acheté à des chasseurs indigènes comme provenant de Mahé (C. M. M.). — La localité est douteuse, d'autant que nos correspondants malabars ne nous ont jamais renvoyé cette espèce toujours très commune dans les endroits où elle se trouve. Répandue surtout en Indo-Chine et au Tonkin, elle s'étend jusqu'aux Philippines (Manille, Baër! C. M. M.). Abondante dans le Maïssour (Shimoga, juillet. — Sakrabail, septembre, C. M. M.) et dans les Ghates (juillet à octobre), elle ne paraît pas descendre dans la plaine.

Cicindela Whithilli Hope, *Col. Man.* II, 1838, p. 23.

Ne paraît pas se trouver aux environs de Mahé. Cette espèce, beaucoup plus localisée que la précédente, ne semble pas sortir de l'Inde méridionale et centrale. Ghates du Malabar. Annamalès. Région de Coorg. (C. M. M. chasseurs indigènes!) Nilghiris environs de Coonoor (Leslie Andrewes! et C. M. M.). — Canara (T. P. Bell., id.!). — Travancore, Wallardi (R. P. Favre, 1903 et 1904, id.!) — Ghates mérid. R. Bretaudeau, id.!). — Se trouve d'avril à septembre suivant les altitudes. Comme l'espèce précédente, cette cicindèle vole dans les prairies de montagnes, parmi les herbes. La coloration plus ou moins verte, la présence ou l'absence du point jaune de l'élytre, ne signifient rien pour la distribution géographique; des individus absolument différents se prennent dans les mêmes régions.

Cicindela aurofasciata Dej. *Spec.* V, 1831, p. 224.

Magnifique espèce commune dans les Nilghiris au mois d'avril où elle vole lourdement dans les prairies des vallées (Leslie Andrewes!. C. M. M.!). Nous n'avons pas pris cette espèce non plus que les deux précédentes, mais M. Andrewes de Londres nous en a donné plusieurs exemplaires et du type, et de la variété *lepida* Gory. La *Cincidela aurofasciata* est essentiellement une forme de hautes montagnes, jamais on ne l'a prise à Pondichéry, comme semblaient l'indiquer les étiquettes des vieilles collections.

Cicindela Duponti Dej. *Spec.* II, 1826, p. 419.

Les quelques exemplaires que nos chasseurs malabars nous ont en-

voyés, en 1903, de la région de Coorg, ne diffèrent en rien de ceux de l'Assam et du Chotia Nagpore, certains se rapprochent de cette variété verte dont les élytres ombrées de bleu sur leur disque ont leur tache jaune humérale le plus souvent effacée (var. *indica* Fl.). Cette variété est répandue jusque dans le Maïssour (Shimoga, juin 1897. C. M. M.).

Cicindela hæmorrhoidalis Wiedem. *Zool. Mag.* II, 1, 1823, p. 63.

Dans le seul exemplaire que nos chasseurs malabars nous ont expédié des montagnes de Coorg (C. M. M.), les taches des élytres sont beaucoup plus réduites, surtout la tache discoïdale, que dans la forme typique. Les individus de Maïssour ont, en général, ces taches plus développées.

Cicindela discrepans Walk., *Ann. Mag. Nat. H.*, 1858, p. 202. = *stillicidium* Dohrn, *Stett. E. Z.* 1889, p. 173.

Quelques individus pris à Kandy à la fin de mai sur les coteaux de Lady Horton (!) C'est de toutes les Cicindèles que nous avons chassées jusqu'ici la plus difficile à prendre. Extrêmement agile et farouche, elle vole, pendant le jour, par endroits, dans les allées les plus obscures du bois et se pose sur les feuilles sèches qui couvrent le sol. Si l'on réussit à la couvrir avec le filet, elle ne s'élève pas dans la poche, mais s'enfuit en passant sous le cercle et s'envole aussitôt. L'obscurité presque absolue où se trouvent les allées ombragées d'arbres au feuillage très épais rend la chasse de cette belle Cicindèle à peu près impossible. Elle évente le danger à plusieurs mètres et disparaît en s'élevant parmi les buissons sans qu'il soit possible de jamais la voir se poser une fois qu'elle a quitté la terre. Ses allures sont si rapides qu'elle s'échappe même du flacon avant qu'on eu le temps de replacer le bouchon. — Colombo (Musée de Colombo!), cette localité nous paraît douteuse. Nalanda (Mus. de Colombo!). Kandy (25 au 28 mai!, juillet et août W. Horn.). L'espèce est propre à l'île de Ceylan, particulièrement au sud de l'île et paraît préférer les altitudes de 300 à 600 mètres.

Cette Cicindèle a les bords de l'abdomen glabres. La forme typique diffère de la variété *lacrymans* Schaum, par ses proportions plus fortes, sa taille plus grande; par son labre à dents moins longues et plus étroit; par son pronotum plus profondément et plus vivement sculpté transversalement; par ses jambes plus fortes; le second article des palpes maxillaires est d'un noir métallique; les taches jaunes des élytres sont plus larges, plus épaisses; l'unique apicale étant beaucoup plus près du bord que la tache antérieure. — Nos individus se rapportent plutôt à la forme typique. D'ailleurs les différences entre celle-ci et la variété sont bien légères, les taches variant dans chaque individu. Celui que

nous figurons se rapporterait plutôt à *lacrymans*, et cependant la position de la tache apicale rappelle ce qu'on observe dans la *discrepans* typique. Aucun des exemplaires que nous possédons ne reproduit la disposition exacte des taches des figures données par M. W. Horn [1], figures sans doutes exécutées d'après les termes extrêmes d'une longue série.

Cicindela angulata F. *Ent. Syst. Suppl.*, 1798, p. 62. — Dej. *Spec.* I, 1825, p. 89 = *designata* Dej. *Cat.* 1821, p. 1. = *latipennis* Parry, *Trans. Ent. S. Lond.*, 1845, p. 84. — Au moment de mettre sous presse nous recevons quelques exemplaires de cette belle espèce, capturés par le capitaine Fouquet aux environs de Pondichéry, sur les rives sablonneuses de Ponéar, en mai 1904. Ces individus sont d'un bronzé plus clair que ceux de provenance indo-chinoise. Cette espèce ne semble pas avoir encore été prise dans le Coromandel [2].

(1) *Spolia*, fig. 12 et 13.

(2) Dans un prochain mémoire, nous donnerons l'énumération des *Cicindelidae* et *Carabidae* pris en Indo-Chine par notre ami le capitaine Fouquet.

SUR LA PONTE DES ŒUFS

ET

LA VIE LARVAIRE DES TABANIDES

particulièrement du Taon à quatre taches

(*Tabanus quatuornotatus* Meig.),

par A. Lécaillon.

Avec la planche 2.

Première partie. — État actuel de nos connaissances sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Tabanides.

Bien que l'on connaisse actuellement un grand nombre d'espèces de Tabanides, on ne possède que peu de documents précis sur la ponte des œufs et la vie larvaire de ces Insectes.

En 1760, de Geer, le premier, trouva dans la terre d'un pré un certain nombre de larves de *Tabanus bovinus*. Il recueillit ces larves, les plaça dans un « poudrier » rempli de terre fraîche renouvelée ensuite de temps en temps, et obtint plusieurs nymphes. Il constata en outre que quelques-unes des larves étaient disparues, probablement, dit-il, dévorées par les autres.

En 1834, dans son « Histoire naturelle des Diptères », Macquart se borne à rappeler l'observation de de Geer et à ajouter que, suivant Fabricius, les larves des *Chrysops* vivent également dans la terre, et celles des Hématopotes dans le fumier.

En 1854, M. V. Kollar, dans une communication faite à l'Académie impér. des sciences de Vienne, signala la découverte de larves et de pupes de *T. autumnalis* sur les bords et dans les régions peu profondes du Danube. En même temps il communiqua une observation de J. Mann, sur la ponte de l'œuf de « *Tabanus quadrinotatus* ». J. Mann, dans une excursion en Carniole, avait trouvé, le 25 juin à 11 heures du matin, une femelle de Taon qui commençait à déposer ses œufs sur une tige d'herbe, dans une *prairie humide*. Ayant coupé la tige, il emporta le Taon qui continuait à pondre sans s'envoler. Vers 2 heures, la ponte était terminée et l'Insecte s'envolait par la fenêtre. Les œufs for-

maient alors une masse (Klumpen) attachée à la tige, de couleur jaune cire qui plus tard passa au gris, puis au noir. J. Mann trouva en outre, sur des herbes, des masses ovulaires semblables et put les rapporter à Vienne. Le nombre d'œufs de chacune était de 350 à 400, et la durée du développement embryonnaire fut de 10 à 12 jours. Suivant cette observation, les œufs des Tabanides n'étaient donc pas confiés à la terre, mais pondus en masses sur les tiges herbacées *des endroits humides.*

En 1883, dans son travail bien connu sur les Diptères, Brauer admet que les œufs des Tabanides sont fusiformes et se trouvent, en amas coniques ou aplatis, collés sur les feuilles ou sur les tiges des plantes terrestres ou aquatiques. Ils sont de couleur brune ou noire.

En 1895, C. A. Hart publia d'assez nombreuses observations sur les Tabanides de l'Illinois. Il arriva à cette conclusion que les larves sont carnassières, vivant parfois dans la terre, mais pour la plupart dans le sable humide, la boue, les matières flottant sur l'eau. Elles détruiraient beaucoup de Mollusques aquatiques ou de larves molles. Quant aux œufs, ils sont, pendant l'été, déposés en masses sur les joncs ou autres surfaces lisses placées au-dessus de l'eau ou de la terre humide. Les larves hivernent après avoir atteint presque leur grosseur définitive et se métamorphosent au printemps suivant.

La ponte des œufs a été particulièrement étudiée par Hart chez *Tabanus atratus* et chez *Chrysops aestuans*. Dans la 1re espèce, les œufs sont agglomérés en une masse brun-noirâtre, subconique, de 10 à 15 mill. de long, 8 à 10 mill. de large et 5 à 7 mill. de haut (Fig. A). Dans la seconde espèce, la masse ovulaire est au contraire aplatie, les œufs n'étant placés que sur une seule rangée ; elle mesure environ 10 mill. de long sur 3 ou 4 de large. Les œufs sont d'abord de couleur crème, puis passent au noir. Hart admet, d'après ces faits, que dans le genre *Tabanus* les œufs sont disposés en une masse subconique, épaisse, élevée, tandis que dans le genre *Chrysops* ils sont disposés en une rangée aplatie, formant une surface ovale ou pointue aux deux extrémités.

Fig. A, ponte de *Tabanus atratus* (d'après Hart).

Deuxième partie. — Observations personnelles.

Mes observations personnelles sur la ponte des œufs et la vie larvaire sont relatives à *Tabanus quatuornotatus* Meig. J'ai rencontré cette espèce, mêlée à une forme voisine, *T. bromius*, en abondance à Jouy

(Aisne) en mai 1904 [1]. Ces deux espèces suivent obstinément les passants sur de longs parcours et viennent se poser sur leurs vêtements, sans toutefois se décider facilement (tout au moins dans les circonstances de mes observations) à attaquer sérieusement les personnes. Elles ne se tiennent pas particulièrement dans le fond des vallées ni dans les endroits humides, mais abondent sur les coteaux, à une assez grande hauteur.

A. — Ponte des œufs.

Circonstances de la ponte. — J'ai observé la ponte des œufs de *Tabanus quatuornotatus* le 24 mai 1904. Dans l'après-midi d'une journée ensoleillée, sur un coteau boisé mais non humide, la femelle pondeuse se tenait immobile sur une tige d'herbe desséchée (il s'agissait d'une tige d'Origan), la tête tournée vers le bas, à environ 35 à 40 centim. du sol. Les œufs déjà pondus formaient une masse blanche qui attirait fortement l'attention. En m'approchant, je constatai que le Taon, qui dans toute autre circonstance s'envole très facilement, ne se dérangeait pas et continuait à pondre. Je cueillis alors la tige qui portait l'Insecte et les œufs et plaçai l'ensemble dans un bocal. La femelle continua à pondre pendant environ 10 minutes, puis elle s'arrêta définitivement et quitta le brin d'herbe. C'est la masse d'œufs que portait alors ce dernier qui est représentée de grandeur naturelle dans la fig. 1*a*, et grossie dans les fig. 1*b*, 2, 3 et 4 (pl. 2).

Il importe de remarquer surtout, à propos des circonstances de cette ponte :

1° Que la femelle, lorsqu'elle dépose ses œufs, devient pour ainsi dire indifférente à ce qui se passe autour d'elle. Alors que dans toute autre circonstance elle s'envole avec le plus grand empressement quand on veut la saisir, elle se laisse capturer sans y prendre attention lorsqu'elle pond. Ce fait, ainsi que je l'ai rappelé ci-dessus, avait déjà été observé par Mann. On le retrouve du reste chez d'autres Insectes, mais cependant pas chez tous.

2° Que la ponte des œufs peut se faire dans un endroit relativement sec et non obligatoirement dans un emplacement humide. Dans l'observation de Mann elle avait lieu dans un endroit humide ainsi que dans les observations de Hart. Or on peut souvent, chez les Insectes, prévoir les nécessités non seulement de la vie embryonnaire, mais encore celles de la vie larvaire, d'après les conditions dans lesquelles sont pondus

(1) J'ai communiqué ces deux espèces à M. J. Martin qui a bien voulu les déterminer et faire vérifier sa détermination par M. le Dr Villeneuve.

les œufs. Dans le cas des Tabanides, la ponte pouvant avoir lieu, au moins pour certaines espèces, soit dans un endroit sec, soit dans un endroit humide, on peut penser que non seulement l'embryon mais encore la larve elle-même pourra vivre dans des conditions fort variables d'humidité. On verra plus loin que mes observations sur la vie larvaire de *Tabanus quatuornotatus* vérifient cette hypothèse.

Description de la masse ovulaire. — Les figures 1, 2, 3 et 4 étant très démonstratives par elles-mêmes, je me bornerai à indiquer les caractères principaux de la masse ovulaire. Celle-ci a l'aspect d'un corps grossièrement subconique, qui à l'état naturel est placé dans la position représentée par les fig. 1, 3 et 4, c'est-à-dire la base en bas et le sommet en haut. L'axe du cône est disposé à peu près parallèlement à la tige qui sert de support, laquelle est placée de manière à couper longitudinalement la surface conique et à être en partie engainée par elle. Mais en réalité, si on admet, comme l'ont fait jusqu'aujourd'hui les quelques auteurs qui ont parlé de la question (Brauer et Hart), que la masse ovulaire est subconique, on se borne à une trop grossière estimation. Il s'agit en effet d'une figure à symétrie bilatérale absolument nette, comme le montre un simple coup d'œil jeté sur les dessins qui accompagnent le présent travail. Le plan de symétrie bilatérale est déterminé par la tige qui sert de support et par une ligne carénée longitudinale placée sur le côté opposé de la masse ovulaire (fig. 3 et 4). On peut, d'autre part, considérer, par rapport à la masse, une direction verticale, une direction horizontale antéro-postérieure placée suivant le plan de symétrie et une direction horizontale latérale placée perpendiculairement à ce plan. C'est dans le sens antéro-postérieur que la base de la masse présente sa plus grande dimension (5 mill. dans l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux). Dans les deux autres sens les dimensions sont à peu près égales entre elles et un peu plus petites que la précédente. En arrière, la face adhérente au support est beaucoup plus large qu'en avant la face opposée. Enfin, la base de la masse, dans l'exemplaire dont il s'agit, n'était pas plane mais sensiblement et progressivement évidée en passant de la périphérie au centre.

La masse ovulaire est constituée par des œufs assez régulièrement empilés les uns au-dessus des autres si on les considère dans le sens vertical, ou placés par couches horizontales superposées si on les regarde dans le sens horizontal. Ces œufs sont en outre agglutinés ensemble par une matière qui durcit après la ponte et les fait adhérer fortement les uns aux autres. Il va de soi que le nombre d'œufs contenus dans une rangée horizontale diminue quand on passe de la base de la masse à son sommet.

La couleur de la masse ovulaire, qui est blanche au moment de la ponte, se modifie ensuite rapidement pour passer finalement au brun puis au noir. Le changement de coloration commence quelque temps après la ponte et débute par le sommet de la masse; puis il se propage vers la base de celle-ci, qui, au bout de quelques heures, est devenue à peu près complètement marron foncé ou noire.

Ainsi qu'il a été signalé plus haut, les changements de coloration que la masse ovulaire des Tabanides éprouve après la ponte ont été remarqués par Mann et par Hart. Pour le premier de ces naturalistes, qui a précisément observé la même espèce que celle dont je m'occupe ici, la masse ovulaire serait d'abord jaune-cire puis passerait au brun noirâtre. Mann n'a-t-il pas remarqué la couleur blanche primitive des œufs? ou son espèce serait-elle en réalité différente de la mienne? Je ne puis évidemment rien savoir à ce sujet. L'observation de Hart sur *Chrysops aestuans* est au contraire à peu près identique à la mienne, puisque, dans cette espèce, la couleur des œufs, avant de devenir noire, est de couleur crème.

En général la couleur apparente des œufs d'Insectes peut être due à ce que le vitellus lui-même est coloré ou simplement à la coloration des enveloppes ovulaires. Les changements de coloration qui se produisent souvent après la ponte peuvent être dus eux-mêmes soit aux modifications qui se produisent dans l'œuf, soit à celles qui siègent dans les enveloppes. Dans le cas de *T. quatuornotatus*, la substitution d'une couleur foncée à une couleur blanche est due à la présence d'un pigment brun qui se développe dans le chorion après la ponte de l'œuf, probablement par l'effet de l'action lente de l'air ou de la lumière. Ce pigment est très développé et dissimule complètement le contenu de l'œuf. C'est ainsi que même à la fin du développement embryonnaire, alors que les œufs contiennent des larves entièrement blanches, ils paraissent encore, vus extérieurement, complètement noirs.

L'alcool laisse ce pigment complètement inaltéré (on sait que beaucoup d'œufs dont la coloration siège dans le vitellus se décolorent lorsqu'ils sont mis dans l'alcool).

La femelle pondeuse construit la masse ovulaire en déposant les œufs un à un, et en commençant par le sommet. Tout au moins quand la masse a acquis une certaine largeur, les œufs sont rangés par couches horizontales plus ou moins régulières, la bordure inférieure de la masse faisant une saillie prononcée ce qui est l'origine de la dépression de la face inférieure. Ainsi qu'il a été dit plus haut, la femelle pondeuse se tient la tête dirigée en bas; l'extrémité abdominale est alors placée vers le haut, sur le point où l'œuf qui va être pondu doit être placé.

Les œufs eux-mêmes sont de forme arquée; ils mesurent environ 2 mill. 1/2 de long. et seulement 1/2 mill. de large. Leur face convexe, ce qui est surtout visible pour ceux qui sont situés à la périphérie de la masse ovulaire, est toujours dirigée vers l'extérieur de celle-ci.

On peut faire, au sujet des caractères de la ponte qui vient d'être décrite, les deux remarques suivantes : 1° Dans la plupart des Insectes qui déposent leurs œufs librement sur un support (feuilles, tiges, murailles, etc.), la masse ovulaire constitue ordinairement une agglomération dont la forme est quelconque, en rapport tout au plus avec celle des corps sur lesquels sont appliqués les œufs. Dans *T. quatuornotatus* il en est tout autrement; la masse ovulaire a une structure assez compliquée, en très grande partie indépendante de la forme du support, à symétrie rigoureusement bilatérale, que l'on peut regarder assurément comme un caractère de perfectionnement, de supériorité. D'après les figures données par Hart, ce même caractère se retrouve dans *T. atratus* et *C. aestuans* et par suite vraisemblablement chez la généralité des Tabanides. 2° Le changement de coloration qui survient dans la masse ovulaire peu de temps après la ponte doit être considéré comme avantageux pour l'espèce, puisqu'il s'agit de la substitution d'une couleur protectrice (noire) à une couleur blanche qui dans le cas actuel rendrait les œufs très visibles.

B. — Vie larvaire.

D'après les quelques connaissances que nous possédons sur la vie larvaire des Tabanides — connaissances que j'ai rappelées au début du présent travail — il semble que nous ayons le droit de nous arrêter aux deux conclusions suivantes : 1° Les larves sont carnassières. 2° Il y a certaines espèces dont les larves sont aquatiques et d'autres espèces chez lesquelles elles vivent dans la terre ou le terreau humide.

J'ai essayé d'élever des larves de *T. quatuornotatus* à partir de leur sortie de l'œuf. Je n'ai qu'incomplètement réussi, car beaucoup sont mortes malgré les précautions prises; cependant j'ai pu en conserver vivantes pendant plusieurs mois et quelques-unes même vivent encore actuellement (15 décembre) et ont plus de six mois d'existence. J'ai eu l'occasion, par suite, de faire sur leur manière de vivre des observations qui permettent d'en préciser assez rigoureusement les caractères.

D'après l'observation de Mann, la durée du développement embryonnaire de « *T. quadrinotatus* » est de 10 à 12 jours. Ayant placé les œufs pondus le 24 mai dans une atmosphère modérément humide (la

tige herbacée portant la masse ovulaire fut simplement fichée dans de la terre humide placée dans un cristallisoir), je constatai que le 6 juin, soit 13 jours après la ponte, il n'y avait pas encore eu d'éclosion. Ayant alors enlevé deux œufs du reste de la masse, j'en vis sortir, par suite de l'effet produit par la traction à laquelle ils avaient été soumis, les larves complètement développées.

Le lendemain, la masse ovulaire ayant été froissée assez fortement, toutes les larves s'en échappèrent, montrant ainsi que le développement embryonnaire était achevé pour tous les œufs. La différence de temps qu'indique mon observation par rapport à celle de Mann n'a du reste aucune signification, car on sait que la durée du développement embryonnaire est très variable, pour une espèce déterminée, suivant la température à laquelle ont été soumis les œufs.

Les larves, au sortir de l'œuf, sont complètement blanches et conservent ensuite cette coloration. Leur corps est en outre transparent, de sorte qu'on reconnaît facilement, par l'examen direct, quelle est la disposition des divers organes qui le constituent. On peut constater alors qu'il reste dans l'intestin moyen une assez grande quantité de vitellus nutritif, reste du contenu primitif de l'œuf. Au niveau où se trouve ce vitellus, le tube digestif est opaque. Placées dans la terre humide, les jeunes larves restent pendant plusieurs jours sans prendre de nourriture.

Dans le but de voir si ces larves étaient carnassières, je les mis en présence de nymphes de Fourmis débarrassées de leur cocon, de Mouches préalablement tuées et de larves de *Chironomus*. Je constatai qu'elles ne s'attaquaient pas volontiers à ces proies, mais s'en éloignaient plutôt quand on les mettait à côté d'elles. Pourtant, ayant percé avec la pointe d'un scapel des larves de *Chironomus*, je vis que certaines larves en absorbaient le sang (leur tube digestif prenait une teinte rouge caractéristique) ou même pénétraient dans le corps de l'animal pour le dévorer. D'autre part, je reconnus que les larves placées dans la terre humide absorbaient des détritus organiques dont la présence donnait à leur intestin une coloration noire très nette. Ces faits me conduisent à admettre que les larves de *T. quatuornotatus* peuvent, suivant les circonstances, se nourrir de matières animales ou végétales mortes ou en décomposition et probablement aussi de certaines larves ou animaux mous et convenablement choisis.

Quelles sont maintenant les conditions d'humidité qui conviennent à ces larves? En général j'ai laissé celles-ci dans la terre fortement humide. Mais, ayant placé un jour, dans le cristallisoir qui les contenait, un cristallisoir plus petit, dont le fond était resté mouillé à l'extérieur

et reposait sur le fond du premier préalablement débarrassé de la terre sur une certaine étendue, je constatai, le lendemain, qu'une quinzaine de larves étaient allées se loger entre les fonds des deux cristallisoirs et s'y tenaient complètement immergées dans l'eau. Je mis alors dans une cuvette pleine d'eau un certain nombre de larves et vis qu'elles y paraissaient à l'aise et y restaient pendant très longtemps sans chercher à en sortir. Par la suite, même, le procédé que j'adoptai pour élever ces animaux fut de les placer dans de la boue prise au fond d'un aquarium ; ils y restaient complètement enfouis et pouvaient en même temps y trouver leur nourriture.

Par contre, ayant laissé se dessécher presque complètement la terre où se trouvaient des larves, et cela à plusieurs reprises, je pus constater qu'elles ne paraissaient pas en souffrir et restaient tout aussi actives.

Je dois donc conclure de ces faits, que les larves de *T. quatuornotatus* peuvent s'accommoder d'un degré d'humidité très variable, et même vivre, au moins pendant un certain temps, soit dans un terrain sec, soit dans l'eau. Au point de vue du degré hygrométrique comme à celui du régime alimentaire, ces larves et probablement celles de beaucoup d'autres espèces de Tabanides, ne sont donc pas adaptées à des conditions très étroites, contrairement à ce qui a lieu pour celles de beaucoup d'autres Insectes.

Appendice.

L'impression de ce travail était terminée lorsque j'eus l'occasion de trouver de nouvelles et très nombreuses pontes de *T. quatuornotatus*. M'étant rendu, le 9 juin 1905, à l'endroit même où j'avais capturé, l'année précédente, le Taon qui fait l'objet de la présente étude, je pus recueillir en quelques minutes une soixantaine de pontes dont les unes déjà anciennes de quelques jours, et les autres fraîchement déposées. Les jours suivants de nouvelles pontes furent trouvées, et le 14 juin je pus de nouveau capturer un Taon qui pondait. Les faits nouveaux que j'ai observés ne pouvant être exposés ici, je me propose d'en faire l'objet d'un travail ultérieur.

Liste des travaux cités dans le Mémoire.

1776. De Geer (baron Charles). — Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, t. VI, 5e mémoire.

1834. Macquart. Histoire naturelle des Insectes. Diptères.

1854. Kollar (M.-V.). — Beitrag zum Haushalte der sehr lästigen Viehbremsen (Tabanidae). Sitz. der Math. — Naturw. Classe der Kais. Akad. der wiss. Wien.

1883. Brauer (F). — Die Zweiflüger des Kais. Mus. zù Wien; syst. Stud. auf. Grundlage der Dipteren Larven. Denkschr. der Kais. Akad. der wiss. Wien.

1895. Hart (C.-A.). — On the Entomology of the Illinois River and adjacent Waters. Bull. of the Illinois state Laboratory of natural history. V. 4.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

Fig. 1. Masse ovulaire de *Tabanus quatuornotatus* vue de profil; de grandeur naturelle (*a*) et grossie (*b*).
2. — vue en dessous.
3. — vue en arrière.
4. — vue en avant.

ÉTUDES SUR LA FAMILLE DES TEMNOCHILIDES

par A. Léveillé.

II (1)

I. — Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

Nemozomia Pujoli Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 118. — Allongé, cylindrique, noir de poix assez brillant; tête à peu près aussi longue que le prothorax, canaliculée en avant, alutacée, chargée, ainsi que ce dernier, d'une ponctuation allongée, assez dense, mais irrégulièrement espacée; prothorax plus long que large, rétréci en arrière, finement marginé aux bords latéraux et basilaire, angles antérieurs arrondis, angles postérieurs obtus. Écusson petit, étroit, aigu postérieurement, lisse; élytres parallèles, striés-ponctués, stries plus profondes au sommet, la suturale plus fortement empreinte que les autres, intervalles très faiblement convexes, très finement et bisérialement pointillés. Pattes brun foncé avec les tibias et les tarses plus clairs, hanches antérieures et massue des antennes plus ou moins roussâtres, articles de cette dernière testacés, pruineux à leur bord externe ; prosternum assez fortement ponctué, subfovéolé entre les hanches antérieures, ponctuation des arceaux de l'abdomen plus fine et plus dense.

Dédié à M. Pujol à qui nous sommes redevables de nombreuses et intéressantes espèces brésiliennes.

Corticotomus Sharpi n. sp. — *Angustus, cylindricus, nitidus, niger, antennis pedibusque piceis, articulis 1°-8m antennarum tarsisque dilutioribus; fronte antice excavata, sat fortiter substriguloso-punctata; prothorace parallelo, postice leviter angustato, lateribus tenuiter marginato, sat fortiter, dense et regulariter punctato; elytris in parte basali seriatim punctatis, punctis apicem versus minutissimis.* — Long. 3-3,5 mill.

Mexique. — 2 exemplaires. Coll. A. Grouvelle, la mienne.

Étroit, cylindrique, brillant, noir, antennes et pattes brun de poix plus ou moins clair avec les articles 1 à 8 et les tarses subtestacés. Tête excavée en avant, avec une ponctuation assez forte, substriguleuse

(1) Cf. Léveillé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 644.

vers la dépression et autour des yeux; prothorax allongé, à bords parallèles, excepté vers la base où il est légèrement rétréci; marges latérales très fines, assez fortement, densément et régulièrement ponctué, marge basilaire peu apparente, angles postérieurs très arrondis, presque nuls. Écusson invisible; élytres parallèles, très brusquement déprimés à la base et arrondis au sommet, avec une vive excavation courte de chaque côté, en deçà des épaules qui sont très arrondies, striés-ponctués à la base, mais les stries diminuant d'intensité au fur et à mesure de l'approche du sommet où elles disparaissent presque entièrement.

Cette espèce se distingue des deux autres connues jusqu'à présent (*basalis* Sharp et *gracilis* Sharp) par sa couleur uniforme et l'absence complète de bandes ou de taches. Je la dédie avec plaisir à M. D. Sharp, auteur du genre, qui a bien voulu examiner les deux exemplaires que j'ai sous les yeux.

Observation. — En étudiant le genre *Corticotomus*, très voisin des *Airora*, mais dont je n'avais vu jusqu'ici aucun exemplaire, j'ai été amené à y rattacher, au moins provisoirement, les *Airora bicolor* Lév. et *4-maculatus* Lév.; ce dernier (du Brésil) ressemble à *C. gracilis* Sharp (de Panama), cependant il s'en distingue par la couleur de la tête qui est noire et non ferrugineuse, par la ponctuation de ses élytres qui est assez forte et substriale, surtout vers la base et les taches qui sont rouges et petites. *A. bicolor* (de Bolivie) est voisin de *C. basalis* Sharp (de Guatemala), mais les antennes sont concolores et les élytres sont finement striés-ponctués régulièrement jusqu'au sommet. Les antennes sont relativement moins longues, la massue moins développée qu'il ne conviendrait dans le genre *Corticotomus*. C'est peut-être là une forme intermédiaire entre ce genre et *Airora* et sera-t-on amené plus tard à les réunir. C'est ce que l'avenir nous apprendra quand le nombre des espèces connues sera plus considérable.

Airora vicina n. sp. — *Forma, color et maculae ut in* A. Grouvellei Lév., *sed minor, nitidior et depressior, antennis longioribus, clava fortiori, elytris brevioribus, minus convexis et striato-punctatis; capite alutaceo, subopaco, prothorace nitido, intervallis striarum elytrorum evidenter et regulariter biseriato-punctatis.* — Long. 5, lat. 1 mill.

Brésil (Goyaz), Jatahy. — Ma collection, un exemplaire.

Très voisine de *A. Grouvellei* Lév., comme couleur et disposition de ses taches rouges sur le fond noir des élytres, néanmoins elle s'en distingue par sa taille moitié plus petite, son aspect brillant et la forme plus parallèle et plus déprimée de ses élytres, en outre ceux-ci sont

sensiblement plus courts, par rapport à la longueur totale de l'insecte, les stries sont plus fines, les intervalles presque plans sont chargés d'une ponctuation bisériale plus forte et plus dense. Enfin, les antennes bien plus longues que dans *A. Grouvellei* (où elles sont particulièrement courtes) sont terminées par une massue plus importante.

Airora ferruginea n. sp. — *Elongata, parallela, angusta, sat depressa, ferrugineo-testacea, subnitida, fronte medio haud impressa et canaliculata; capite prothoraceque subtilissime alutaceis, sat regulariter et dense punctatis, punctis elongatis, hoc quadrato, subelongato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris punctatostriatis, intervallis regulariter et dense biseriato-punctulatis.* — Long. 5; lat. 1 mill.

Venezuela, San Fernando de Apure. — Coll. du Muséum de Paris, 1 exemplaire.

Allongé, parallèle, étroit, assez déprimé, d'un ferrugineux testacé, assez brillante, front ne portant aucun vestige d'impression punctiforme ou linéaire; tête et prothorax à fond très finement alutacé, chargés d'une ponctuation allongée très régulière, très dense, quoique assez fine, sauf une ligne luisante sur le milieu du prothorax, celui-ci, un peu plus long que large, a ses quatre côtés légèrement curvilignes, ses marges latérales et basale finement rebordées, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs subsinués latéralement, obtus, légèrement émoussés. Élytres striés-ponctués, stries plus profondes au sommet, surtout la suturale, les intervalles sont bisérialement, régulièrement et assez densément ponctués.

Cette espèce très allongée, à facies de *Rhizophagus*, se distingue par sa couleur uniformément jaunâtre, assez insolite dans un genre composé d'espèces noires, dont quelques-unes ont des taches rouges. Elle se rapproche aussi des *Tenebroides* cylindriques, spéciaux à l'Amérique centrale et méridionale, mais ses tibias denticulés et la forme de sa massue antennaire l'en éloignent.

Alindria Auberti Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 92. — Allongé, parallèle, cylindrique, noir, élytres à reflet légèrement verdâtre, très brillant; tête déprimée au centre, grossièrement et assez densément ponctuée, carène oculaire confondue avec la ponctuation, nulle ou peu appréciable; prothorax trapézoïdal, assez fortement rétréci à la base, à côtés latéraux subrectilignes, marginés, à disque presque plan, bord antérieur avancé au milieu et sinué vers les angles, ligne basilaire droite, angles antérieurs, sensiblement rentrés en dedans, émoussés,

angles postérieurs marqués quoique obtus, ponctuation moins dense et forte que celle de la tête, écusson transversal, arrondi postérieurement, avec une série régulière de points à la base et quelques points inégaux réunis au sommet; élytres très allongés, parallèles, striés-ponctués, angles huméraux saillants, presque droits, marge basilaire peu marquée, inégale, stries n'atteignant pas le sommet, sauf la strie suturale, sculpture apicale confuse, grossière, ponctuation latérale sériale, non striale, intervalles plans, bisérialement ponctués, rides transversales irrégulières. Dessous du corps couvert d'une ponctuation varioleuse, assez forte mais assez irrégulière; prosternum subdéprimé entre les hanches. Dessous du corps et pattes noirs, avec les palpes, les tarses et la massue des antennes brunâtres. — Long. 15, lat. 3,5 mill

Chine, Sé-Tchouang, (Muséum de Paris), 1 exemplaire.

Se distingue de *A. australis* Redt., et *A. cribricollis* Lév., espèces voisines, par la couleur verdâtre submétallique de ses élytres; en outre, elle diffère de la première par la ponctuation striale plus forte et de la seconde par l'absence presque complète de carène oculaire.

Dédié au P. Aubert qui a capturé cette espèce et qui l'a adressée à notre grand établissement scientifique.

Temnochila Grilloi Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 92. — Noir-brun, bronzé plus ou moins métallique, très brillant, assez déprimé, élargi en arrière, tête et prothorax subalutacés, assez densément ponctués, excepté vers le bord latéral où la ponctuation est plus écartée, points plutôt superficiels, pas très enfoncés, à bords mous, subvarioleux, sillon frontal bien marqué, plus ou moins avancé vers le sommet de la tête, sans cependant l'atteindre; prothorax presque aussi large dans son plus grand diamètre, que haut, presque parallèle dans sa moitié antérieure, puis assez brusquement rétréci du milieu à la base, angles antérieurs peu avancés, marginés, angles postérieurs bien marqués, très sinués, obtus; élytres assez courts, à marge basilaire peu saillante, à angle huméral presque droit, striés-ponctués, stries quelquefois peu apparentes et remplacées par des lignes de points plus accentués, intervalles plans, unisérialement ponctués, partie déclive des élytres ponctuée en série; prosternum canaliculé entre les hanches, à sommet très nettement marginé, marge à peine arquée, presque droite. Dessous du corps d'un noir de poix, avec les palpes, les mandibules, les antennes et les pattes rougeâtres. — Long. 8-9, lat. 3 mill.

Brésil, Parana, Guarapuava (Musée civique de Gênes), 2 exemplaires.

Dédié à M. Grillo qui a capturé les 2 exemplaires de cette espèce; malheureusement ces insectes étaient en mauvais état.

Temnochila Biolleyi Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 191. — Allongé, parallèle, étroit, déprimé, dessus du corps cuivreux, brillant, dessous du corps avec les tibias d'un vert foncé métallique brillant, antennes noires, cuisses rousses, front plan avec un très léger vestige de canaliculation, réduite à une faible dépression. Tête et prothorax alutacés, à ponctuation assez dense, forte et régulière, celui-ci brusquement élargi avant les angles antérieurs, rétréci postérieurement, bords latéraux rectilignes, parallèles, à marge très fine, peu perceptible vue perpendiculairement, angles antérieurs non avancés, marginés, angles postérieurs obtus, peu marqués, ligne basilaire curviligne finement marginée; élytres assez fortement ponctués en série, mais points des intervalles presque aussi fortement marqués, ponctuation plus fine vers le sommet, à l'exception de la strie suturale qui est très profonde et forme une double gouttière apicale, base des élytres assez finement marginée, épaules assez pointues. Prosternum plan, non marginé, assez brusquement élargi après les hanches antérieures, presque imponctué; arceaux de l'abdomen à ponctuation assez fine et dense, excepté au milieu où elle est plus éparse.

Cette espèce par l'élargissement brusque de son prothorax, avant les angles antérieurs, par la couleur de ses cuisses, assez rare dans le genre *Temnochila*, et surtout par ses bords parallèles est facile à séparer des espèces voisines, au milieu desquelles elle vient se placer.

Temnochila boliviensis Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.* 1903, p. 190. — Allongé, assez parallèle, subconvexe, vert olivâtre, soyeux, brillant, dessous d'un verdâtre foncé, avec les palpes, les tarses et les antennes d'un roussâtre plus ou moins foncé, article terminal des palpes plus clair, 1er article des antennes alutacé, verdâtre métallique. Tête et prothorax alutacés, irrégulièrement ponctués et à ponctuation assez éparse; front canaliculé, sillon atteignant presque le bord antérieur, prothorax légèrement rétréci en avant, angles antérieurs très peu saillants, médiocrement pointus, bord latéral assez fortement marginé, sinué-rétréci avant les angles postérieurs qui sont presque droits; élytres presque parallèles, médiocrement convexes, à sommet bien arrondi, à base finement relevée jusqu'à l'angle huméral qui est peu marqué, très légèrement ponctués en série sur le disque, partie déclive plus ou moins alutacée, à ponctuation sériale peu régulière, intervalles assez larges, plans, avec une série médiane de points excessivement fins, perceptibles seulement à l'aide d'un très fort grossissement. Pros-

ternum non marginé, avancé entre les hanches, obtusément subconique, fortement impressionné et assez grossièrement ponctué.

Cet insecte, bien qu'appartenant au groupe des *Temnochila*, à prosternum non marginé et avancé entre les hanches antérieures, ressemble plutôt, comme faciès, à *T. insignis* Reitter; mais outre la ponctuation alutacée complète des élytres qui n'existe pas dans *T. boliviensis*, le prosternum de *T. insignis* est large, déclive et couvert d'une ponctuation tellement grossière que, la plupart du temps, elle ne permet pas d'en distinguer la marge, caractéristique du groupe auquel elle appartient.

Tenebroides similis n. sp. — *Statura, forma et color ut in* T. rufipes *Lév., sed haud depressus, alutaceus et opacus, capite prothoraceque fortius punctatis, hoc margine basali ante scutellum interrupta; elytris curtioribus, subconvexis, fortius punctato-striatis, haud costulatis, subrugosis, intervallis subplanis.* — Long. 5,6. — Lat. 2 mill.

Brésil, Jatahy, (prov. de Goyaz). — Coll. Léveillé, 2 exemplaires.

Très voisin de *T. rufipes* Lév., sous le rapport de la grandeur, de la forme et de la couleur. En diffère cependant par son aspect moins déprimé, son apparence brillante causée par l'absence de ponctuation alutacée, par sa tête et son prothorax plus fortement ponctués et par la marge basilaire de ce dernier interrompue devant l'écusson; les élytres sont plus courts, plus convexes, d'un vert brillant plus clair, plus fortement ponctués-striés, ses stries plus irrégulières, plutôt rugueuses et ses intervalles presque plans, non caréniformes.

Tenebroides Boggianii Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1905, p. 92. — Petit, déprimé, parallèle, noir-brun, avec le dessous du corps, les pattes, les antennes, et très souvent les bords latéraux des élytres ainsi qu'une petite bande naissant près du calus huméral et se dirigeant obliquement vers le sommet des élytres, d'un brun rougeâtre; massue des antennes et tarses testacés; tête aplatie sur le front qui est quelquefois subfovéolé en arrière, peu densément ponctuée sur le milieu, points assez forts vers les tempes; prothorax transverse, échancré au sommet, plutôt rétréci postérieurement, légèrement bombé, à côtés latéraux très régulièrement arqués, finement rebordés, sans trace de sinuosité basilaire, angles antérieurs peu avancés, marginés en avant, bien marqués, angles postérieurs très obtus, à sommet très petit quoique bien visible, marge basilaire bisinuée de chaque côté du milieu, interrompue en face de l'écusson, ponctuation plus fine et écartée sur le disque, très forte, dense et subrugueuse vers les bords; écusson triangulaire, déclive au sommet, généralement imponctué; élytres sub-

parallèles, assez courts, déprimés dans la partie antéro-médiane, à suture élevée, striés-ponctués sur le disque, plus fortement dans la partie déprimée et au sommet, partie déclive à ponctuation irrégulière et ruguleuse, intervalles plans; très finement et irrégulièrement pointillés; dessous du corps à ponctuation très fine et écartée. — Long. 3, lat. 1,25 mill.

Cette espèce, comme beaucoup de *Tenebroides*, varie beaucoup de forme; il existe des individus plus allongés, moins parallèles; elle ressemble à *T. rufiventris* Reitt., dont elle a la suture élevée et la dépression élytrale, et à *T. brunneo-vittatus* Lév. dont elle a la bande oblique rougeâtre, elle diffère, en outre, de la première par son corselet transverse, à côtés arrondis, et de la seconde par son prothorax non cordiforme et non métallique.

Dédié à M. Boggiani, qui a enrichi le musée de Gênes de 7 individus de cette nouvelle espèce.

Tenebroides nigro-cyaneus n. sp. — *Oblongo-ovatus, latus, subdepressus, supra nigro-cyaneus, subnitidus; capite alutaceo, medio foveolato, antice subexcavato, parce irregulariter punctato; prothorace transverso, subconvexo, postice sat fortiter angustato, alutaceo, parce subtiliter punctato, lateribus sat fortiter rotundatis et marginatis, margine basali integra, angulis anticis arcuatis, productis, subretusis, posticis fere rectis. Scutello triangulari, laevi; elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, intervallis fere planis, haud perspicue punctulatis, lateribus seriato-punctatis, ad latera grosse et irregulariter punctatis; subtus, antennis pedibusque nigro-piceis. Prosterno inter coxas subplano, quadrato, parum deflexo, laevi.* — Long. 10 mill. — Lat. 4 mill.

Paraguay, Sª Clara. — Coll. du Museum de Paris.

Ovale, assez allongé, plutôt large, assez peu convexe, dessus d'un bleu verdâtre foncé, assez brillant. Tête et prothorax très finement alutacés, celle-là porte une fovéole obtuse sur le front, d'où part une dépression mal définie qui aboutit au bord antérieur, ponctuation inégale et assez éparse, plus forte en avant et autour des yeux, prothorax transverse, un peu convexe, assez fortement sinué-rétréci en arrière, à côtés assez fortement arrondis et marginés, à marge basilaire non interrompue devant l'écusson, à ponctuation excessivement fine et espacée, surtout sur le disque; angles antérieurs avancés, arqués, à sommet émoussé, angles postérieurs marqués quoique obtus. Écusson triangulaire, à côtés légèrement curvilignes, à sommet subaigu, déprimé au centre et à la base; élytres à côtés légèrement arqués, élargis après

le milieu, striés-ponctués sur le disque, mais ponctués en séries de points plus espacés et plus gros sur la partie déclive, à intervalles presque plans, sans trace de pointillé uni- ou bi- sérial. Dessous, antennes et pattes d'un noix de poix plus ou moins foncé, hanches antérieures brunâtre assez clair. Prosternum presque plan, carré, lisse et peu défléchi entre les hanches antérieures.

Tenebroides Jatahyensis Lév. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 119. — De taille moyenne, subdéprimé, assez brillant, d'un noir verdâtre métallique, avec une ligne longitudinale, partant de la dépression préscutellaire pour atteindre presque le sommet et le pourtour latéral des élytres roux. Tête et prothorax alutacés, densément, régulièrement et assez fortement ponctués, ce dernier transverse, rétréci à la base et au sommet, à côtés latéraux bien arrondis, marginés, angles antérieurs avancés, aigus, les postérieurs obtus, marge basilaire entière. Écusson triangulaire, à sommet émoussé, non ponctué; élytres courts, assez trapus, un peu élargis après le milieu, à base légèrement marginée, assez fortement ponctués-striés sur le disque, intervalles plans, bisérialement pointillés. Dessous du corps brun foncé, avec les antennes et les pattes plus claires.

Voisin de *T. Sennevillei* Lév., mais s'en distingue par la tête et le prothorax plus mats, par l'absence de fovéole au milieu de la base du prothorax, par la présence d'une ligne rousse partant de la base des élytres à la partie humérale et allant obliquement rejoindre sa symétrique un peu au-dessus du sommet, au lieu des 4 taches rouges nettement délimitées de *T. Sennevillei* Lév.

Tenebroides Donckieri Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 118. — Très petite espèce, assez courte, subdéprimée, peu brillante, presque mate; tête et prothorax roussâtres, élytres noir-brun avec 4 taches et le bord latéral ferrugineux, dessous du corps de cette dernière couleur, avec les antennes, les pattes et le sommet des segments abdominaux encore plus clairs. Ponctuation de la tête et du prothorax assez dense et régulière, avec les points assez allongés, ce dernier peu transverse, presque carré, légèrement rétréci en arrière, à côtés marginés, très finement denticulés sur les bords (cette denticulation est surtout visible en regardant l'insecte en dessus, perpendiculairement et avec un fort grossissement), angles antérieurs légèrement avancés, aigus, les postérieurs obtus, marge basilaire entière; élytres fortement et régulièrement striés-ponctués sur le disque, strie suturale fortement empreinte postérieurement, intervalles presque plans, bisérialement pointillés.

Cette charmante petite espèce présente le faciès d'un petit *Aphodius* à 4 taches, ce qui permet de le distinguer facilement. Dédié à M. Donckier de Doncéel dont j'ai été à même, comme tout le monde, de constater l'inépuisable complaisance.

Tenebroides Passeti n. sp. — *Parvulus, angustus, subconvexus, parum nitidus, supra niger cum macula humerali rufa, palpis, antennis pedibusque ferrugineis; fronte haud sulcata, capite prothoraceque alutaceo-opacis, sat fortiter et confertim punctatis; hoc convexo, fere quadrato, subcordato, lateribus rotundatis, marginatis (antice fortius), postice sinuatis, angulis anticis productis, extus arcuatis, acutis, posticis fere rectis, basi rotundata, margine basali plus minusve integra; elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, intervallis subtiliter biseriatim punctulatis.* — Long. 3,5, lat. 1,3 mill.

Brésil, Jatahy (prov. de Goyas). Coll. Léveillé, 2 exemplaires.

Petite espèce, étroite, plutôt convexe, peu brillante, dessus noir avec une tache humérale rouge, palpes, antennes et pattes ferrugineux; front non canaliculé, tête et prothorax alutacés, opaques, assez fortement et densément ponctués, ce dernier convexe, presque aussi long que large, assez cordiforme, à côtés arrondis, marginés, à marge plus large antérieurement, sinué postérieurement, angles antérieurs avancés, arrondis à la partie externe, aigus, peu émoussés, angles postérieurs presque droits, assez pointus, base curviligne et marge basilaire plus ou moins entière; élytres élargis après le milieu; striés-ponctués, intervalles très finement et bisérialement pointillés. La tache humérale part de l'épaule, va en s'élargissant presque jusqu'au milieu de l'élytre, n'atteint pas la partie déclive de cet organe et se termine carrément, la marge latérale est noire en face de la tache humérale, devient rougeâtre à partir de l'endroit où celle-ci cesse et atteint le bord postérieur où elle s'élargit assez brusquement, en formant une bande apicale rousse.

Je possédais un individu de cette espèce depuis 1899 et je l'avais rapporté avec doute à une variété étroite et maculée de *T. brevis* Lév. (v. la description de ce dernier), un deuxième individu, absolument semblable, m'a prouvé qu'il s'agissait d'une espèce valable.

Je la dédie à M. J. Passet, qui a bien voulu mettre à ma disposition la collection de Temnochilides de Chevrolat, revue par M. Reitter, et qui a bien voulu me donner une dizaine de types de ce dernier auteur. Malheureusement, j'ai pu constater qu'un certain nombre des Insectes décrits par lui n'existent plus dans ce qui reste de la collection de Chevrolat.

Acrops Perraudierei n. sp. — *Lata, regulariter ovata, depressa, nigra, subaeneo-metallica; oculis supra haud contiguis, capite aureo-viridis, prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus aequaliter rotundatis, angulis anticis prominulis, subrotundatis, posticis parum distinctis, obtusissimis; elytris fortiter punctato-striatis, flavo maculatis.* — Long. 7,5, lat. 4 mill.

Tonkin. — Coll. du Muséum, la mienne, 2 exemplaires.

Très large, régulièrement ovale, déprimé, noir, submétallique. Yeux supérieurs non contigus, assez divergents. Tête d'un cuivreux métallique, fortement alutacée, à ponctuation assez forte, irrégulière, fovéolée vers le front, plus ou moins réticulée en avant, avec une impression centrale, transversale, curviligne, obtuse, irrégulière, mais très sensible vue de côté et deux ou trois fovéoles du même genre, vers le bord de l'épistome. Prothorax fortement transverse et échancré en avant, à côtés latéraux régulièrement arrondis, assez fortement marginés, crénelés, angles antérieurs émoussés, angles postérieurs très obtus, à peine marqués, très fortement et irrégulièrement ponctués, disque raboteux, chargé de plaques lisses et brillantes, entremêlées de fovéoles irrégulièrement délimitées. Écusson subtriangulaire, à côtés curvilignes, fortement et irrégulièrement ponctué; élytres fortement striés-ponctués, à points profonds et réguliers, intervalles fins, subcrénelés, angle huméral arrondi. Cinq taches sur chaque élytre, ayant, comme dans les espèces similaires, une tendance à se réunir, en suivant les lignes de points et base du cinquième interstrie d'un blanc jaunâtre, pas de linéole jaunâtre préscutellaire. Antennes à massue courte, brusque et ramassée, à 1er article brun, ainsi que les pattes. Arceaux de l'abdomen finement et densément ponctués.

J'avais rapporté provisoirement cet insecte à *A. birmanica* Lév. (v. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 380); mais l'exemplaire de la collection du Muséum, absolument semblable au mien, a levé tous mes doutes et je suis convaincu de la validité de cette espèce. Je la dédie avec plaisir à M. de la Perraudière qui a bien voulu se défaire en ma faveur de l'unique exemplaire qu'il possédait.

Ancyrona plana Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 198. — Large, ovale, élargi postérieurement, assez fortement déprimé, brillant, d'un brun foncé avec le disque des élytres, le dessous du corps, le labre, les antennes et les pattes d'un ferrugineux assez clair; tête avec la dent du bord antérieur assez forte et légèrement relevée, alutacée, ponctuation dense et forte, subruguleuse, points allongés, prothorax largement transverse, assez fortement échancré en avant, à base fine-

ment marginée, légèrement bisinuée de chaque côté de l'écusson, en face d'une vague dépression correspondante, bords latéraux foliacés, surtout vers le sommet, légèrement curvilignes, angles antérieurs avancés, arrondis, ainsi que les postérieurs, ponctuation foncière finement alutacée, surface chargée, en outre, de points assez serrés, peu denses sur le disque, plus forts et serrés vers les bords latéraux; tête et prothorax chargés de soies blanches courbées, courtes, émanant généralement de chacun des points. Écusson très transverse, arrondi postérieurement, finement alutacé, avec de gros points également piligères; élytres courts, larges, assez déprimés, légèrement élargis vers le sommet, à côtés arrondis régulièrement, bords latéraux foliacés surtout à la partie humérale, régulièrement et fortement striés-ponctués sur le disque, intervalles alternes élevés, stries uniponctuées atteignant presque le sommet, mais s'arrêtant à la partie déclive vers les bords latéraux, toute cette partie déclive est couverte de points irréguliers, comme direction et comme force; les soies qui naissent de chacun des points de la surface, sont plus courtes, plus épaisses, plus arquées au sommet et d'une couleur foncée, brun presque noir. Partie médiane des joues plane, lisse, à ailes antérieures très avancées, fortement curvilignes au-dessous, assez fortement et peu densément ponctuées; prosternum presque lisse, à sommet aigu et assez fortement défléchi après les hanches; segments de l'abdomen luisants, peu densément et finement ponctués; massue des antennes assez forte, à articles lâches, alutacée, finement pubescente.

Malgré le grand nombre d'espèces qui composent ce genre, formé d'éléments très divers, ce remarquable insecte se reconnaît facilement à sa grande taille et à la couleur uniformément claire du disque des élytres. Il pourrait se rapprocher de *A. gabonica* Lév., mais ce dernier, plus petit, presque concolore, a le prothorax plus densément et finement ponctué et la massue des antennes relativement plus longue, formée d'articles plus grêles, plus triangulaires et à dernier article plus petit que les deux précédents.

Ancyrona Feai Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 93. — Ovale, oblong, subparallèle, aplati sur le disque, abondamment couvert d'une pubescence fine, longue, légèrement courbée à l'extrémité, en général de la couleur des téguments d'où elle émane, cependant les poils blanchâtres dominent sur la tête et le prothorax, noir-verdâtre avec une tache carrée jaune sur le disque des élytres, ne dépassant pas la troisième strie de chaque côté, munie dans son centre d'une macule allongée, traversée par la suture, de la couleur noir-verdâtre foncière

de l'insecte ; bords latéraux du corselet et des élytres (sauf le sommet), pattes, antennes et dessous du corps plus ou moins rougeâtres ; tête fortement et irrégulièrement ponctuée ; prothorax à ponctuation moins dense et moins forte, base subbifovéolée de chaque côté ; écusson postérieurement et latéralement arrondi avec quelques gros points irrégulièrement disposés ; élytres régulièrement, assez fortement, bisérialement et ruguleusement ponctués, intervalles élevés, subcariniformes, partie déclive brusque, presque verticale, assez irrégulièrement ponctuée en séries, bord latéral subfoliacé. — Long. 6, lat. 3,5 mill.

Kamerun (coll. A. Grouvelle), 1 exemplaire. — Congo français, N'Kogo (Musée de Gênes), 2 exemplaires.

Le système de coloration rend facile la détermination de cette jolie espèce, celle dont elle se rapproche le plus est *A. bivittata* Lév. ; mais, outre que la tache élytrale de cette dernière se réduit à deux lignes jaunes, elle est en plus entièrement glabre.

Dédié à M. L. Fea dont les chasses en différents pays lointains ont beaucoup enrichi le Musée civique de Gênes.

Ancyrona congolensis Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 93. — Allongé, déprimé, assez parallèle, quoique légèrement élargi avant le sommet des élytres, noir brun avec le bord latéral plus clair, presque rouge ; dessous du corps, pattes et antennes d'un jaunâtre assez clair, massue des antennes grande, avec les articles bien séparés les uns des autres ; de chaque point des téguments supérieurs naît une soie, plus longue sur la tête et le prothorax, mais plus courte, régulièrement arquée et couchée vers le sommet des élytres ; tête alutacée, mate, couverte d'une ponctuation forte et strigueuse ; prothorax subalutacé, luisant, très transverse, rétréci et échancré au sommet, angles antérieurs peu avancés, subarrondis, bords latéraux arqués, angles postérieurs émoussés, marge basilaire sinuée de chaque côté du milieu, en face d'une fovéole correspondante, la ponctuation est irrégulière, moins forte et plus écartée sur le disque que sur les côtés où elle est subcontiguë, écusson transverse, en demi-cercle postérieurement avec quelques points épars ; élytres très régulièrement et assez fortement striés-ponctués en double série, stries marquées jusqu'au sommet et se poursuivant jusqu'au bord latéral, intervalles élevés. — Long. 4, lat. 2,5 mill.

Congo français, N'Kogo, (Musée de Gênes), L. Fea, un exemplaire.

Ancyrona brunneo-limbata Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 93. — Même taille et même forme que *A. nigrita* Thoms., en dif-

fère principalement par l'absence de la pubescence squameuse très courte, blanche et couchée qui se remarque sur cette dernière et par la présence de la marge rougeâtre plus ou moins large du corselet et des élytres; noir-brunâtre assez mat, entièrement et abondamment hérissé de soies droites variant du livide au brun plus ou moins foncé; tête et prothorax rugueusement et fortement ponctués, ce dernier très transverse, échancré en avant, à angles antérieurs avancés, émoussés, angles postérieurs marqués, mais non pointus, bords latéraux arqués, subexplanés, ligne basilaire sinuée de chaque côté de la ligne médiane, en face d'une dépression correspondante du prothorax; écusson rougeâtre, très transverse, arrondi au sommet, rugueux, très enfoncé entre le prothorax et les élytres, ce qui le rend difficile à examiner; élytres foliacés sur les bords, suture concolore ou rougeâtre, fortement et régulièrement striés sur le disque et vers le bord latéral que les stries atteignent presque, celles-ci bien marquées jusqu'au sommet, pas de carène sous-humérale, intervalles plans, unisérialement et assez fortement ponctués; palpes, antennes et pattes d'un rougeâtre assez clair. — Long. 5, lat. 3 mill.

Fernando-Pô (Musée de Gênes), L. Fea, 2 exemplaires.

Ancyrona Bouchardi Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 197. — Petit, oblong, subparallèle, déprimé, peu brillant; couvert d'une pubescence jaunâtre, pâle; corps brun avec les côtés latéraux, la suture des élytres, l'écusson, les antennes et les pattes ferrugineux; tête denticulée au bord antérieur, et bisinuée de chaque côté du milieu, presque mate avec une ponctuation assez forte et rugueuse; prothorax largement transversal, rétréci en avant, non alutacé, bords latéraux à peine arqués, presque rectilinéaires, angles antérieurs peu avancés, émoussés, angles postérieurs presque droits. Les soies de la tête et du prothorax sont plus longues et moins régulièrement disposées que celles des élytres qui sont courbes et disposées en lignes, suivant les points des stries d'où elles émergent. Élytres courts, plans, parallèles, fortement striés-ponctués, intervalles subconvexes.

Ancyrona soror Lév., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 198. — Espèce très voisine de la précédente (*Bouchardi* Lév.) comme taille, couleur et aspect général; néanmoins, elle s'en distingue par son prothorax nettement alutacé, à côtés latéraux moins rectilignes, subarrondis et finement crénelés, ses élytres moins plats, plus finement striés-ponctués, ses intervalles peu élevés et la suture concolore ainsi que l'écusson.

Ancyrona brunnea n. sp. — *Ovata, depressa, supra pubescens, nitida, brunnea, subtus cum antennis pedibusque dilutioribus; capite prothoraceque sat fortiter et irregulariter punctatis, hoc valde transverso, antrorsum angustato, parum emarginato, angulis anticis paulo prominulis, rotundatis, angulis posticis rotundatis; scutello transverso, rotundato; elytris crebre et fortiter striato-punctatis, intervallis planis, uniseriato punctulatis, lateribus ciliatis.* — Long. 3,5-4 mill.

Inde, N. Kanara (T.-R. Bell). Coll. A. Grouvelle et H. E. Andrewes, 2 exemplaires.

Ovale, déprimé, brillant, muni sur tout le dessous du corps d'une longue pubescence d'un gris jaunâtre. Insecte brun-clair, avec le dessous, les antennes et les pattes testacés; tête et prothorax assez fortement et irrégulièrement ponctués, celui-ci largement transverse, rétréci mais peu échancré en avant, angles antérieurs assez peu avancés, arrondis ainsi que les angles postérieurs, marges latérales subfoliacées munies d'une frange de poils assez courts. Écusson transverse et arrondi en arrière; élytres fortement striés-ponctués, intervalles plans avec une seule série centrale de gros points, l'élytre est plan jusqu'au 6e intervalle, puis la déclivité devient brusque jusqu'à la marge latérale qui est foliacée, relevée et garnie de longs cils blanchâtres. La face inférieure est presque entièrement dépourvue de toute espèce de ponctuation.

Ancyrona elongata n. sp. — *Elongato-ovata, deplanata, nitida, ferruginea, supra setosa, lateribus ciliatis; capite rugoso-punctato: prothorace fortiter transverso, antice angustato, paulo emarginato, irregulariter punctato, lateribus parum arcuatis, subcrenulatis, angulis anticis parum productis, retusis, posticis subrotundatis; scutello transverso, rotundato, fortiter punctato; elytris pone medium subampliatis, striato-punctatis, intervallis planis, uniseriato punctatis; corpore subtus, antennis pedibusque dilutioribus, fere glabro-punctato.* — Long. 5, lat. 2 mill.

Inde, Nilghiri Hills (H. L. Andrewes). — Coll. H. E. Andrewes, un exemplaire.

Ovale, allongé, déprimé, brillant, ferrugineux, couvert d'une pubescence jaunâtre plus ou moins allongée, dont chaque poil émane d'un point de la sculpture, cette pubescence est plus régulière sur le dos des élytres et surtout sur le pourtour latéral de l'insecte, où elle forme frange. Tête chargée d'une ponctuation forte et rugueuse, surtout en avant; prothorax fortement transversal, rétréci et peu échancré

en avant; à côtés faiblement arqués, à marge subfoliacée, relevée, subcrénelée, ponctuation éparse et irrégulière sur le disque, plus profonde et serrée dans la partie latérale; angles antérieurs peu avancés, émoussés, angles postérieurs arrondis. Écusson transverse, arrondi postérieurement, densément et fortement ponctué; élytres légèrement élargis en arrière, en ogive assez allongée, assez fortement striés-ponctués, intervalles plans, unisérialement ponctués. Dessous du corps, antennes et pattes plus clairs; ponctuation et pubescence nulles sur la face inférieure.

Gaurambe Fairmairei Lev., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 107. — Oblong-ovale, moins déprimé que dans les deux espèces voisines, dessous du corps, pattes et marges latérales du prothorax et des élytres brun rougeâtre, dessus du corps noir avec des taches brunes formant un dessin très condensé et très régulier composé principalement : 1° d'une ligne en zigzag partant de chaque épaule pour se réunir à la suture, vers la moitié de l'élytre, le tout formant une tache scutellaire de couleur claire où sont encloses 4 petites taches noires (2 de chaque côté); 2°, une tache transversale formant, avec la suture, une croix très nette; 3° enfin, une tache carrée, isolée, située de chaque côté, un peu au-dessous de la jonction des 2 bandes obliques qui partent du calus huméral. Sur chacune de ces taches existent des poils de couleur claire ou foncée, suivant la teinte du fonds, ces poils très fins, assez longs, légèrement courbés, assez irrégulièrement disposés, sont dirigés vers le sommet de l'élytre (ceux du prothorax ont plutôt une direction transversale). Tête et prothorax irrégulièrement, fortement et subrugueusement ponctués, ce dernier est plus large que les élytres à la base, assez rétréci en avant, plus ou moins lisse au milieu, à côtés latéraux assez fortement arrondis, angles antérieurs à peine avancés, angles postérieurs émoussés, presque arrondis, marge basilaire sinuée de chaque côté. Écusson arrondi, densément couvert de poils blanchâtres; élytres assez fortement et bisérialement striés-ponctués, régulièrement sur le disque, mais irrégulièrement sur les bords latéraux, intervalles plans, plus étroits que dans *G. colobicoides* Fairm., massue des antennes noire, sauf le dernier article qui est rougeâtre au sommet.

Ayant sous les yeux les types des 3 espèces voisines, provenant toutes de Madagascar, je pense utile d'en fournir le petit tableau suivant :

A. Vestiture élytrale composée de soies courtes, courbées, couchées, disposées en face les unes des autres et se croisant régulièrement en forme de natte, interstries

étroits, taches disséminées, massue des antennes pâle, insecte large et plat..... *colobicoides* Frm.

A′ Vestiture élytrale composée de soies plus longues, irrégulières, dirigées vers le sommet de l'élytre, interstries plus larges, massue des antennes noirâtre.

B. Insecte allongé, plus grand (5 mill.), moins déprimé, élytres à dessins plus réguliers, suture barrée d'un croisillon à la partie anté-apicale..... *Fairmairei* Lév.

B′ Insecte court, ovale, de petite taille (3 mill.), dessin élytral plus compact, sans croisillon à la partie anté-apicale... ..... *minor* Fairm.

II. — Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, Temnochilides, 3e Liste (1).

Nemozomatini

1. **Nemozomia fulva** n. sp. — *Elongata, subdepressa, picea, parum nitida; capite prothoraceque subtilissime alutaceis, regulariter et confertim punctulatis, hoc elongato, postice angustato, angulis anticis haud productis, rectis, posticis obtusis; scutello rotundato, laevi; elytris subtiliter seriato-punctulatis. Antennis, palpis pedibusque dilutioribus; segmentis ventralibus manifeste alutaceis, cum pilis sparsis tectis.* — Long. 5,5, lat. 1 mill.

Brésil (Minas), Diamantina. 1 exemplaire, ma collection.

Allongé, assez déprimé, presque plan en dessus, brun rougeâtre clair, moins foncé sur le disque des élytres, les palpes, les antennes, les pattes et les arceaux de l'abdomen, assez peu brillant. Tête et prothorax très finement alutacés, régulièrement, densément et finement pointillés, ce dernier allongé, subsinué-rétréci postérieurement, angles antérieurs non avancés, droits, angles postérieurs obtus. Écusson petit, arrondi, lisse; élytres très finement ponctués en séries; segments de l'abdomen assez fortement alutacés, avec quelques poils épars.

M. Gounelle a bien voulu m'abandonner généreusement les types uniques des espèces nouvelles qu'il a rapportés de son dernier voyage, ainsi que ceux des espèces décrites antérieurement par moi; qu'il me permette de lui en témoigner ici toute ma gratitude.

(1) Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 351. — *Loc. cit.*, 1899, p. 653.

TEMNOCHILINI

2. **Airora procera** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 2 exemplaires.

3. **Airora longicollis** Guér. — Brésil (Rio de Janeiro), Nova Friburgo, 1 exemplaire.

4. **Airora decipiens** Lév. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire. — Individu à ponctuation du prothorax et des élytres plus faible.

5. **Airora bituberculata** n. sp. — *Elongata, angustata, cylindrica, nigra, nitida; capite antice emarginato, sat profunde punctato, fronte bituberculata; prothorace subquadrato, irregulariter et fortiter punctato, medio fere impunctato, angulis anticis haud productis, subremotis, marginatis, posticis obtusis, basi recta, marginata; scutello parvulo; elytris subtiliter punctato-striatis, striis ad apicem nullis, insterstitiis planis, vix perspicue biseriatim punctulatis, stria suturali sat impressa. Antennis pedibusque piceis, mento rugoso, quadridentato; prosterno sublaevi; segmentis ventralibus sat dense et fortiter punctatis, medio punctis minutis; tibiis intus rectis.* — Long. 9, lat. 2 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Allongé, très étroit, cylindrique, noir brillant; tête échancrée en avant, assez profondément ponctuée en arrière, munie sur le front de 2 petits tubercules lisses, rapprochés, derrière lesquels se manifeste une dépression obtuse; prothorax presque carré, à côtés légèrement curvilignes, à ponctuation forte et irrégulière, avec une ligne lisse sur le milieu du disque, angles antérieurs non avancés, presque émoussés, marginés, angles postérieurs obtus, base du prothorax droite, marginée. Écusson très petit, arrondi; élytres finement striés-ponctués, les stries nulles au sommet et remplacées par des séries de points, intervalles plans, à peine visiblement bisérialement pointillés. Strie suturale un peu plus apparente que les autres. Antennes et pattes brunes; menton rugueux, quadridenté, les dents latérales un peu émoussées; prosternum presque lisse; segments abdominaux assez densément et fortement ponctués, surtout sur les flancs, le milieu marqué de points très fins; tibias droits à la face interne.

Cette espèce se distingue de toutes les autres connues actuellement par la présence de ses 2 tubercules frontaux.

6. **Temnochila Chevrolati** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 5 exemplaires.

7. **Temnochila aenea** Ol. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

8. **Temnochila ebenina** Blanch. — Brésil (Minas), Diamantina, 3 exemplaires.

9. **Temnochila suturata** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

Tenebroides nemozomiaeformis n. sp. — *Tenuis, angustus, cylindricus, parallelus, viridi-aeneus, parum nitidus. Fronte antice subcanaliculata; capite prothoraceque alutaceis, sat dense et fortiter punctatis, hoc elongato, antice curvato, postice sinuato-angustato et disco subfoveolato, angulis anticis haud productis, subrotundatis, vix marginatis, lateribus tenuiter marginatis, linea basali integra, angulis posticis obtusis; elytris parallelis, subtilissime alutaceis, cum macula fere quadrata subhumerali rufa, regulariter striato-punctatis, intervallis angustis, leviter strigulosis, vix perspicue et irregulariter biseriatim punctulatis. Prosterno sparse et fortiter varioloso-punctato, segmentis ventralibus tenuiter et sparse punctatis; palpis, antennarum clava extus tarsisque subferrugineo-rufis.* — Long. 5, lat. 1 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Très étroit, cylindrique, assez court, parallèle, d'un vert plus ou moins bronzé, peu brillant. Front subcanaliculé en avant; tête et prothorax très nettement alutacés, assez densément, régulièrement et fortement ponctués, celui-ci allongé, bombé, à bord antérieur curviligne, sinué-rétréci en arrière et portant, en face de l'écusson, une fovéole double obtuse, angles antérieurs non avancés, subarrondis, non ou à peine marginés, côtés latéraux finement marginés et ligne basilaire non interrompue devant l'écusson, angles postérieurs très obtus; élytres parallèles, arrondis brusquement à l'extrémité, imperceptiblement alutacés, ornés de chaque côté d'une tache subhumérale rouge presque carrée, très régulièrement striés-ponctués, intervalles étroits, légèrement striguleux, à ponctuation bisériale à peine visible et très irrégulière. Prosternum éparsement ponctué-variolé; segments de l'abdomen très finement et éparsement ponctués; palpes, partie externe de la massue antennaire et tarses d'un rouge plus ou moins ferrugineux.

Le nom que j'ai imposé à cette espèce intéressante indique sa forme générale; elle appartient au groupe spécial à l'Amérique centrale et méridionale à corselet plus ou moins parallèle et allongé.

11. **Tenebroides rufiventris** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, nombreux exemplaires.

Après avoir comparé beaucoup d'individus de cette espèce, rapportés par M. Gounelle de son dernier voyage, avec un des types (aujourd'hui dans la Coll. A. Grouvelle), j'ai pu constater que l'espèce est très variable comme taille et comme largeur. J'en suis arrivé à penser que ce type était un insecte mal venu et quelque peu immature, comme le prouve la couleur de l'abdomen, qui lui a valu indûment le nom qu'il porte.

Pour moi, le *T. rufiventris* doit avoir le dessous noir de poix, comme l'ont la majeure partie des *Tenebroides;* les élytres de cet insecte sont en général allongés et non courts et trapus comme ceux de l'individu décrit par M. Reitter.

12. **Tenebroides bipustulatus** F. var. **impressifrons** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 4 exemplaires.

13. **Tenebroides 4 guttatus** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

14. **Tenebroides importunus** n. sp. — *Latus, subplanatus, sat nitidus, niger vel nigro-piceus; capite prothoraceque alutaceis, irregulariter punctatis, hoc transverso, antice emarginato, postice sinuato-angustato, lateribus rotundatis, margine sat fortiter reflexo, angulis anticis extus arcuatis, porrectis, subacutis, posticis obtusis; basi fere recta, cum margine ante scutellum interrupta; scutello subtriangulari, postice rotundato, laevi; elytris postice leviter ampliatis, basi marginatis, humeris rotundatis, striato-punctatis, intervallis fere planis, subtilissime biseriatim punctulatis. Subtus, palpis, antennis pedibusque plus minusve piceo-rufis; prosterno inter coxas fere plano, vix punctulato, segmentis ventralibus sat dense et irregulariter punctatis. Mas, mento fasciculo minutissimo utrinque fulvo piloso.* — Long. 9-10, lat. 4 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 2 exemplaires, coll. Gounelle, la mienne.

Large, plutôt aplati, assez brillant, noir ou noir de poix, dessous, palpes, antennes et pattes plus ou moins roussâtres. Tête et prothorax nettement alutacés, assez irrégulièrement et assez fortement ponctués, celui-ci échancré en avant et sinué-rétréci en arrière, à côtés arrondis, marge latérale assez fortement réfléchie, angles antérieurs arqués extérieurement, un peu avancés et subaigus, angles postérieurs obtus, ligne basilaire presque droite, à marge interrompue en face de l'écusson. Celui-ci subtriangulaire, émoussé en arrière, lisse. Élytres légèrement élargis postérieurement, à base marginée et angles huméraux arrondis,

striés-ponctués, à intervalles presque plans, imperceptiblement bisérialement pointillés. Prosternum presque plan entre les hanches et très finement et éparsement pointillé; arceaux de l'abdomen assez densément et irrégulièrement ponctués.

L'exemplaire mâle, dont j'ai pu étudier le dessous, porte de chaque côté du menton une petite touffe de poils fauves.

Cette espèce a le facies des *Tenebroides* de l'Amérique du Nord, mais je n'ai pu l'identifier avec aucune.

15. **Tenebroides scaberrimus** n. sp. — *Latus, leviter convexus, fortiter rugosus, niger, corpore subtus, palpis, antennarum clava pedibusque rufis. Capite prothoraceque fortiter, confertim et dense varioloso-punctatis, illo leviter porrecto, medio canaliculato, antice anguloso-bidentato, hoc transverso, lateribus rotundatis, subfoliaceis, margine basali ante scutellum interrupta, angulis anticis porrectis, rotundatis, posticis rotundatis fere nullis. Elytris fortiter striato-punctatis, intervallis angustis, convexis, dense et irregulariter subbiseriato-punctatis, intervallis humeralibus subcarinatis, lateribus subfoliaceis, fortissime strigoso-punctatis. Prosterno parum punctato; segmentis ventralibus irregulariter punctatis.* — Long. 10, lat. 4 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire, ma collection.

Large, plutôt convexe, fortement rugueux, noir avec le dessous, les palpes, la massue des antennes et les pattes rougeâtres. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation serrée, dense, varioleuse, plus ou moins strigueuse, surtout sur la tête et la partie latérale du corselet, celle-là légèrement avancée en avant, canaliculée au milieu, anguleusement bidentée au sommet, prothorax transverse, échancré en avant, à côtés régulièrement arrondis, subfoliacés, marge basilaire interrompue au milieu, angles antérieurs avancés, fortement émoussés, angles postérieurs très arrondis, presque nuls. Élytres fortement striés-ponctués, intervalles étroits, très convexes, densément et irrégulièrement subbisérialement ponctués, intervalle huméral subcostiforme, partie déclive de l'élytre non striée, mais irrégulièrement et fortement ponctuée, marge latérale subfoliacée, strigueusement et très fortement ponctuée. Prosternum peu ponctué, mais arceaux de l'abdomen avec une ponctuation subvarioleuse et strigueuse surtout sur les côtés.

Cette espèce remarquable se distingue de toutes celles à moi connues jusqu'à présent, par son aspect d'*Opatrum* et sa ponctuation générale caractéristique.

16. **Tenebroides rufipes** Lév. — Brésil (Minas), Diamantina, 1 exemplaire.

17. **Tenebroides metallescens** Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina.

Je rapporte l'individu rapporté par M. Gounelle à cette espèce, malheureusement le type qui devrait figurer dans la collection Chevrolat, ne s'y trouve plus et la description me semble insuffisante.

18. **Tenebroides alutaceus** n. sp. — *Curtus, parallelus, subcylindricus, opacus, alutaceus, subrufescente aeneovirens, subtus nigropiceus, palpis, articulo 1° antennarum, coxae anterioribus, femoribus tarsisque plus minusve rufis; fronte subplana, haud vel confuse sulcata, vertice vix perspicue subfoveolato; capite prothoraceque minus dense et profunde punctatis, hoc subplano, vix transverso, potius subquadrato, antice emarginato, lateribus subrotundatis, postice minus sinuato angustato, angulis anticis arcuatis, productis, rufis, antice marginatis, acutis, posticis rectis, margine laterali subrufescente, basi fere recta, margine basali integra; elytris pone medium vix ampliatis, subparallelis, striato-punctatis, intervallis subplanis, subtiliter biseriatim punctulatis. Prosterno sparse et leviter subvarioloso punctato, segmentis ventralibus confertim et fortiter punctatis.* — Long. 5-6, lat. 2-2,5 mill.

Brésil (Minas), Diamantina, 6 exemplaires. — Coll. Gounelle, la mienne.

Court, parallèle, subcylindrique, mat, très nettement alutacé en dessus, d'un verdâtre submétallique, à teinte roussâtre; cette dernière nuance plus particulièrement visible au sommet de la tête, aux angles antérieurs et à la marge du corselet, à la bordure extérieure des élytres, et, en dessous, aux palpes, au 1er article des antennes, aux hanches antérieures, aux fémurs et aux tarses. Front plan, non ou confusément canaliculé, vertex portant aussi une fovéole à peine distincte sous un certain jour. Tête et prothorax à ponctuation assez fine et peu dense; prothorax presque plan, plus carré que transverse, échancré en avant, à côtés arrondis, quoique l'organe soit sinué-rétréci légèrement à la base; angles antérieurs arqués extérieurement, avancés, marginés en avant, aigus, roux, ainsi que la marge latérale, angles postérieurs presque droits, base presque rectiligne, à marge non interrompue devant l'écusson. Élytres non ou à peine élargis après le milieu, parallèles, striés-ponctués, intervalles presque plans, bisérialement et finement pointillés. Prosternum éparsement et légèrement ponctués, arceaux de l'abdomen fortement et densément ponctués, surtout sur les bords.

Cette espèce, voisine de *T. brevis* Lév., s'en distingue cependant par sa forme plus allongée et parallèle, par ses téguments supérieurs fortement alutacés, par son corselet moins convexe, plus carré et moins rétréci en arrière.

Ancyrona extensa Reitt. — Brésil (Minas), Diamantina, 3 exemplaires.

NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

par Daniel Lucas.

Avec la planche 5 (1).

Sur une variété algérienne de *Dichonia Aprilina* L.

En novembre 1903, j'ai reçu du Tarf, près La Calle, trois exemplaires d'une forme nouvelle de *Dichonia Aprilina* L. L'aspect général de ces lépidoptères était tellement différent du type, que j'ai cru d'abord me trouver en présence d'une espèce nouvelle appartenant au genre *Dichonia*. Mais un examen attentif, consigné dans la description qui va suivre, me porte à ne considérer ces insectes que comme une variété algérienne de notre *Aprilina*. Les trois exemplaires actuellement en ma possession ont été capturés à la miellée, dans des bois de chênes situés sur le versant nord des montagnes voisines du Tarf, à l'altitude de 600 mètres.

Dichonia Aprilina L., var. *Bouveti* var. nov. — ♂ alis anticis pallidioribus, maculis, haud nigris; ♀ alis anticis obscurioribus, maculis fere haud nigris.

Je dédie cette intéressante variété à M. Bouvet Murinon, Inspecteur des Eaux et Forêts à Bône, à l'obligeance duquel j'ai dû sa communication.

A. — *Description du mâle.* — a) *Dessus des ailes.* — Un peu plus grand que le type.

Ailes supérieures beaucoup moins foncées que celles de l'*Aprilina;* le vert est jaunâtre. Ce qui caractérise cette variété, c'est l'absence de toute tache noire. Les lignes habituelles des Noctuelles sont bien plus nettement indiquées que dans le type. Taches réniformes et orbiculaires nettement apparentes. Dans le type, l'éclat des taches noires qui les entourent rend ces taches peu visibles. Toutes les taches noires de l'*Aprilina* se retrouvent dans notre variété, lorsqu'elle est soumise à un examen attentif, mais elles sont nuancées d'un vert un peu plus foncé que celui qui domine sur l'aile. Dans la ligne subterminale, les traits sagittés d'un vert-foncé, apparaissent avec la même disposition

(1) La pl. 5 paraîtra avec le 3e trimestre.

que ceux marqués en noir dans le type. La ligne coudée présente une série de taches en forme de croissants, disposés comme les croissants noirs du type. Ligne extrabasilaire composée d'angles tournant leurs ouvertures vers le thorax; il en est de même pour les angles noirs du type. Demi-ligne et ligne basilaire comme dans le type. Taches des espaces basilaire, médian, subterminal et terminal, comme dans le type, mais d'un vert foncé au lieu de noires.

Collier non bordé de noir. Ptérygodes, méso- et métathorax sans bordures noires. Abdomen jaunâtre, terminé par des poils d'un brun foncé. Antennes filiformes; articles alternativement noirs et blancs. Pattes jaunâtres, annelées de noir.

Ailes inférieures comme dans le type. Frange séparée du bord marginal par un liséré noir interrompu.

b) *Dessous des ailes.* — Ailes supérieures d'un gris-jaunâtre près du corps, d'un gris foncé à l'extrémité. Tache orbiculaire blanche. La réniforme présente en son centre une lunule tournant sa convexité vers le thorax. Ligne sinueuse noire tangente extérieurement à la réniforme. Ligne subterminale formée de lunules blanches. Points noirs de la frange à peine visibles.

Ailes inférieures avec une lunule centrale noire, une ligne sinueuse noire prolongeant celle du dessous des ailes supérieures.

Corps, en dessous, jaune au thorax, puis gris à l'abdomen.

B. — *Description de la femelle.* — La nuance des ailes supérieures est d'un vert-bleuâtre foncé. La disparition des taches noires n'est pas complète, comme dans le mâle. Les traits sagittés noirs voisins de la frange existent ici. Les trois traits sagittés inférieurs noirs de la ligne subterminale se retrouvent dans cette variété. De même, la tache en forme de croissant, près de l'apex, est bien marquée de noir. Les traits en forme de croissants de la ligne coudée se retrouvent ici, mais bien moins accusés que dans le type. Taches réniformes et orbiculaires apparentes. Ligne extrabasilaire formée d'angles plutôt bruns que noirs. Ptérygodes bordées de brun foncé. Moitié de l'abdomen jaunâtre, extrémité noirâtre.

Ailes inférieures comme dans le type.

En dessous, les ailes supérieures sont d'un gris-noir uniforme, sauf à la base, où se trouvent des poils jaunâtres. Réniforme, orbiculaire, et ligne sinueuse à peine visibles. Ailes inférieures d'un gris-noir uniforme. Lunule et ligne sinueuse à peine visibles.

En dessous, le thorax est jaune; l'abdomen est gris noir.

La femelle est un peu plus grande que la femelle type.

Les aquarelles de Mlle Trottet, jointes à cette notice, sont des merveilles de précision et donnent une idée absolument exacte des deux exemplaires qui figurent dans ma collection.

Sur une aberration de *Hepialiscus Algeriensis* J. Joann.

Au mois de septembre 1903, j'ai reçu de la même localité algérienne que ci-dessus plusieurs exemplaires de l'*Hepialiscus Algeriensis* décrit par notre excellent collègue, M. l'abbé J. de Joannis, dans le *Bulletin de la Société entomologique de la France* du 8 juillet 1903. Deux de ces Lépidoptères, ont attiré particulièrement mon attention. Ils présentent la particularité suivante : une partie de l'aile supérieure est envahie par une teinte jaune uniforme, opaque, ne laissant voir aucun dessin. Un troisième exemplaire fait la transition entre le type et cette remarquable aberration. Cet exemplaire nuancé d'une teinte jaune assez transparente, laisse voir les dessins du type qui ont disparu tout à fait dans la forme décrite ci-contre, qui sera dédiée à l'aimable descripteur de l'*Hepialiscus Algeriensis*, et dont je dois une parfaite reproduction à l'habile pinceau de Mlle Trottet.

Hepialiscus Algeriensis J. Joann., ab. *Joannisi*, ab. nov. — « *Alis anticis partim ochraceis* ». — Les différences existant entre cette aberration et le type n'affectent que les ailes supérieures. En dessus, une teinte jaune fortement indiquée; limitée à sa partie supérieure à la nervure médiane, et abandonnent cette dernière à un millimètre du bord marginal pour remonter à l'apex. En sorte que les seules maculatures apparentes se composent de 4 taches noires, et de 2 taches noires à centre blanc à la base de l'aile. Des taches noires extrêmes descendent des lignes sinueuses de petits points noirs. Entre la 3e et la 4e, une ligne sinueuse de points blancs. Une ligne semblable descend de la 4e tache. Un point noir à centre blanc très net sur la nervure médiane, entre les deux taches noires, centrées de blanc, sur la base.

Les ailes supérieures en dessous présentent une coloration jaunâtre assez nette qui correspond à celle du dessus.

Aucune particularité aux ailes inférieures.

Cette aberration a été décrite d'après un sujet ♂, figurant dans ma collection, pris à la lumière au Tarf.

Description de l'œuf et de la chenille de l'*Orthosia Witzenmanni* Stndf.

Je dois à l'obligeance de M. V. Cotte, chasseur à Digne, la communication d'une femelle vivante, nettement grise, de *Orthosia Witzenmanni*. Cette fois encore, M. Cotte a voulu réserver à un compatriote les matériaux nécessaires à la description d'une chenille inconnue jusqu'alors.

Description de l'œuf. — La ponte fut obtenue quelques jours après la réception du papillon, en novembre 1903.

L'œuf est en forme de paraboloïde elliptique, avec une surface rentrante à sa partie inférieure. Il est limité à sa partie inférieure par une surface courbe tournant sa concavité du côté du sommet. Sur une distance égale au sixième de la parabole méridienne à partir du sommet, réparties sur un cercle dont le plan est perpendiculaire à l'axe du paraboloïde, naissent des cannelures au nombre de douze. Elles divergent bientôt en deux rameaux, à une distance du cercle origine égale au septième de la parabole méridienne. L'un ou l'autre de ces deux derniers rameaux, suivant les cas, diverge en deux ultimes rameaux, à une distance de la 1re ramification égale au quart de la parabole méridienne. En sorte qu'à sa partie inférieure, l'œuf présente 36 cannelures qui contournent la base. L'œuf est légèrement aplati autour du sommet. Teinte verdâtre à la partie voisine de la base, rougeâtre vers le sommet. Grosseur 6/10 de millimètre.

Naissance des chenilles du 6 au 11 avril 1904. A la sortie de l'œuf, elles sont vertes avec la tête jaune-orange. Elles acceptent parfaitement comme nourriture le saule marsault, *Salix caprea*. Le 22 avril, les chenilles accomplissent leur première mue. Leur corps devient rougeâtre dans sa partie antérieure; la mue faite, elles redeviennent vertes et présentent une ligne longitudinale jaune très nette, le long des stigmates. Le 3 mai, les chenilles font leur deuxième mue, après laquelle elles ont l'aspect suivant : Robe d'un vert foncé, ligne tangente aux stigmates, en dessous, jaunâtre. Deux sous-dorsales minces, jaunes. Dorsale invisible. Au 18 mai, la troisième mue a lieu et nous observons chez les chenilles les particularités suivantes : couleur générale, vert clair. Ligne jaune tangente en dessous aux stigmates très marquée. Dorsale et sous-dorsales jaunes, très fines. Chaque anneau comprend quatre points jaunes disposés en trapèze, la petite base dirigée vers la tête. Un point brun sur chaque anneau, au centre de l'espace compris entre la sous-dorsale et la ligne tangente aux stigmates. La mue ter-

minée, la robe devient vert foncé, puis brunâtre. Au 3 juin, nous observons la 4e mue, après laquelle la chenille ne change presque plus. Voici sa description, appuyée d'ailleurs par l'artistique aquarelle, merveille de précision, due au pinceau de notre excellent collègue M. G. A. Poujade.

Tête rouge avec un V renversé concolore. Premier anneau limité antérieurement par une ligne noire très nette. Partie inférieure de la chenille verdâtre, extrémités des pattes rougeâtres. Robe d'un vert foncé sale, parfois brunâtre. Ligne tangente en dessous aux stigmates (de 2/10 mill. de large), d'un blanc jaunâtre. Au-dessous de chaque stigmate, et de la ligne ci-dessus, trois points noirs disposés parallèlement à cette ligne. Dorsale et sous-dorsales à peine visibles. Elles sont formées de deux traits parallèles d'un vert un peu plus clair que celui de la robe. 4 points noirs en trapèze par anneau, la petite base du trapèze tournée vers la tête, et semis de points noirs petits, irrégulièrement répartis sur les anneaux. Extrémité anale rougeâtre. Chenille cylindrique, peu atténuée vers la tête. Tête légèrement plus petite que le premier anneau. Incisions un peu plus claires que la robe.

Chrysalide. — Dans les premiers jours de juillet, la chenille se transforme soit dans une légère coque en terre, soit dans la mousse, en une chrysalide présentant les caractères suivants : couleur d'un brun-rougeâtre, très sensiblement renflée vers le milieu du thorax. Les yeux légèrement saillants. Trompe non apparente. Anneaux de l'abdomen resserrés les uns contre les autres. Extrémité postérieure de chaque anneau nuancée de brun noir. Extrémité anale munie de deux pointes très fines, longues d'environ 3/4 de millimètre.

NOTES DÉTACHÉES

SUR L'INSTINCT DES HYMÉNOPTÈRES MELLIFÈRES

ET RAVISSEURS

(3e Série) (1)

AVEC LA DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES

Avec les planches 3 et 4,

par Ch. Ferton (2)

Osmia erythrogastra n. sp. — *Osmiae andrenoides Sp. affinis, differt :*

♀ *Minore crassitudine temporum post oculos et suturis nitidis et prominentibus separantibus medium scutelli e lateribus angulis;*

♂ *Septimo segmento abdominis apice truncato, vix in medio sinuato, et non bifido.*

Très voisine de l'*O. andrenoides* Sp., en diffère :

♀ Par l'épaisseur moindre de ses tempes en arrière des yeux et par des lignes brillantes et saillantes séparant les angles latéraux de son scutellum de la partie centrale.

♂ Par l'extrémité de son septième segment abdominal coupé droit, à peine sinué au milieu et non bifide.

♀ Noire, à l'exception des trois premiers segments de l'abdomen roux; ponctuation de la tête et du thorax comme chez *andrenoides*, excepté sur le scutellum plus grossièrement ponctué; mate; villosité fauve ou blanche, semblable à celle d'*andrenoides;* bord du chaperon coupé droit, très peu convexe, mandibules tridentées. L'épaisseur des

(1) Voir pour les deux premières parties : *Annales de la Soc. entom. de France*, 1901 et 1902.

(2) Les Araignées et les Hémiptères ont été déterminés par nos collègues honoraires MM. E. Simon et le Dr Puton, et les Coléoptères par mon camarade le capitaine Sainte-Claire Deville. Je dois le nom de quelques insectes à M. le professeur J. Pérez et à M. R. du Buysson, et je dois également presque tous les dessins des deux planches à M. le dessinateur Couston. Je leur exprime ici ma vive reconnaissance.

tempes mesurée à hauteur du sommet des yeux est moindre que les deux premiers articles du flagellum réunis.

Scutellum plus grossièrement ponctué que le thorax, ses angles latéraux séparés du mésothorax et de la partie centrale du scutellum par des lignes larges, saillantes et brillantes, de sorte que cette espèce relie l'*andrenoides* à la *fallax* Pérez et au groupe des Osmies à écusson épineux; espace cordiforme du metanotum opaque.

Ponctuation de l'abdomen comme chez *andrenoides*, la villosité y est blanche et rare, brosse ventrale blanche, pattes noires, éperons couleur de poix.

Écaillettes et nervures des ailes noires.

Longueur à 6 à 7 mill.

♂ Tête et thorax noirs, plus opaques et plus finement ponctués que ceux d'*andrenoides*, villosité blanche, chaperon coupé droit, son bord muni de petites touffes de poils blancs comme chez *andrenoides;* l'épaisseur des tempes mesurée à hauteur du sommet des yeux est égale à la longueur des deux premiers articles du fouet réunis. Face inférieure du funicule testacée. Espace cordiforme du métathorax opaque, écaillettes testacées.

Abdomen à villosité blanche et rare, les quatre premiers segments roux, les autres noirs, le bord antérieur du cinquième roux, son bord extrême cilié de blanc, le sixième largement arrondi comme celui d'*andrenoides*, le septième coupé presque droit, présentant en son milieu une petite échancrure à peine visible. Le second segment ventral est légèrement échancré comme chez *andrenoides*, mais il est mat, et sa ponctuation est beaucoup plus fine.

Pattes noires; éperons, griffes et dernier article des tarses testacés.

Écaillettes testacées, nervures des ailes couleur de poix.

Longueur 6 à 7 mill.

Bonifacio, Sta Manza (terrain granitique), 26 juin 4 ♀ et 6 ♂, butine sur les *Erythrea*.

Megachile (Chalicodoma) lucidifrons n. sp. — *Pertinet gregi Chalicodomae.*

♀ *Differt a M. muraria Retz minore statura, punctis crassioribus capitis et thoracis, praesertim frontis, cujus puncti latis et nitidis intervallis separati sunt, ita ut tegumentum micans sit.*

Alarum squama nigra-testacea, omnino densis et tenuis punctis obtecta, impolita, et non nitida uti apud muraria.

Long. 14 mill.

♂ *ignotus.*

Appartient au groupe *Chalicodoma*.

♀ Diffère à première vue de *M. muraria* Retz par sa taille plus petite, par sa ponctuation plus grossière à la tête et au thorax, surtout au front où les points sont gros et séparés par de grands espaces lisses, de sorte que le tégument a un aspect brillant.

L'écaille des ailes, noire-testacée, est mate, couverte sur toute sa surface d'une ponctuation dense et fine, et non pas brillante et à points espacés comme celle de *muraria*.

Longueur 14 mill.

Elle est noire, à l'exception de l'extrémité des mandibules et des 2 à 4 derniers articles des tarses qui sont roux; les éperons des tibias sont testacés à l'extrémité.

L'unique exemplaire que je possède est défloré; sa vestiture, plus courte que celle de *M. muraria*, est brune très peu roussâtre, les cils du milieu des segments abdominaux sont franchement noirs; la brosse ventrale est rousse au centre, noire sur les bords. Les nervures des ailes sont noires, tandis qu'elles sont brunâtres chez *M. muraria*.

La *M. rufescens* Pérez a la ponctuation du front plus serrée et celle du thorax plus espacée que *lucidifrons;* l'écaille de ses ailes est brillante, à points très espacés.

Le *pyrenaica* Lep. a le front moins brillant et plus densément ponctué, l'écaille de ses ailes est plus brillante, à points plus grossiers et moins serrés que ceux de l'écaille de *lucidifrons*.

♂ inconnu.

Une seule ♀ capturée à Bonifacio, en terrain calcaire, le 29 juin, lorsqu'elle butinait sur la Germandrée maritime.

Cette espèce pourrait être voisine de *M. leucopus* Friese dont la ♀ est inconnue.

Osmia lanosa Pérez. — L'*Osmia lanosa* nidifie dans des trous du sol, elle y bâtit avec de la pâte de feuilles mâchées une cellule de la forme d'un dé à coudre, qu'elle tapisse intérieurement avec des pétales de fleurs [1]. Dans tous les nids que j'ai trouvés en Provence, le revêtement intérieur était fait avec des pétales rouges de coquelicot, et cette fleur est aussi la plus employée à Bonifacio, surtout au commencement des travaux, lorsqu'elle est relativement commune dans la

(1) Ch. FERTON. *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre Osmia, principalement de la Provence. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux,* t. XLVII, 1894 et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse,* même recueil, t. LII, 1897.

région. Mais l'Abeille nidifie jusque dans la deuxième quinzaine de juillet, et, dans la période de sécheresse, les fleurs sont devenues rares sur les plateaux qui environnent Bonifacio. La bête sait alors se passer du pavot, elle tapisse sa petite outre de tous les pétales qui sont à sa portée, quelles que soient leur forme et leur couleur. Les larges fleurs jaunes du *Glaucium luteum* Scop. sont le plus souvent utilisées; le 10 juillet, sur le plateau de Bocca-di-Valle, plusieurs *O. lanosa* récoltaient les pétales jaunes du *Sisymbrium officinale* Scop., qu'elles coupaient d'un coup de mandibules, et sept jours plus tard, au même endroit, la même Abeille entaillait les pétales bleus des *Mathiola tricuspidata* R. Br.

Osmia Latreillei Lep. — Le logement que j'habite dans la citadelle de Bonifacio est un second étage muni d'un petit balcon exposé au midi. Pendant la belle saison, je garnis la balustrade du balcon de bouts de roseau (*Arundo donax*) formant des tubes, où viennent nicher des Hyménoptères. L'un des plus assidus est l'*Osmia Latreillei;* il emploie pour ses constructions la pâte de feuille mâchée, sans mélange de terre ni de pierres. L'insecte termine son nid d'une manière originale, que je ne retrouve chez aucune autre espèce du genre. Lorsqu'il a définitivement clôturé le tube d'un épais tampon de mastic vert, il récolte sur les roseaux mêmes du balcon un lambeau de feuille desséchée de la plante, ou un des disques blancs qui forment à l'intérieur des tubes de légers opercules, et colle l'objet recueilli à la surface du tampon qui ferme le nid. Le lambeau de feuille ou disque est laissé entier, et appliqué à plat sur la pâte, sur laquelle il tranche vivement par sa couleur blanche; il occupe en général le tiers de la surface du tampon.

Osmia Kohlii Ducke. — Le 24 juin, j'ai capturé à Bonifacio une *Osmia* ♀ déflorée, que je considère comme une variété de l'*O. Kohlii* Ducke. Cette bête n'a encore été signalée que de Sicile, et ferait donc partie du groupe d'espèces méridionales qui ont survécu en Corse aux froids de la période glaciaire [1].

(1) Ch. Ferton, *Description de l'Osmia corsica n. sp. et Observations sur la faune Corse*, *Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, n° 4, 27 février 1901.

Halictus Nylanderi Mor. et **Halictus quadristrigatus** Latr. — Verhoeff a rapporté que l'*Halictus 4-strigatus* construit au fond de ses terriers un agrégat de cellules, qu'il isole de la masse du sol environnant (1). A Bonifacio les nids du même insecte ont une disposition identique.

Un autre Halicte m'a donné à Bonifacio des nids semblables, c'est l'*H. Nylanderi* Mor. Il nidifie en colonies populeuses dans les talus de sable; ses cellules sont accolées les unes aux autres, formant un ensemble irrégulier et fragile, séparé de la masse sableuse par un espace vide, où peut circuler la mère. La méthode de travail de l'insecte ne diffère cependant que peu de celle employée par les autres Abeilles de ce genre. L'*H. Nylanderi* fore dans le sable une galerie, au fond de laquelle il creuse, comme la plupart de ses congénères, une cellule, dont il consolide les parois sur une mince épaisseur en l'humectant d'un liquide salivaire, et en l'enduisant d'une légère couche de vernis. Cette première chambre étant approvisionnée et close, il en creuse successivement d'autres auprès d'elle, et ce n'est qu'à la fin des travaux qu'il isole l'ensemble de cellules ainsi formé du sol qui l'entoure. Verhoeff attribue à l'*H. 4-strigatus* la même manière de faire (2). Le bloc d'outres du *Nylanderi* peut affecter les formes les plus variées; parfois les loges sont placées bout à bout le long du conduit, le plus souvent elles sont accolées latéralement sur deux couches.

La pâtée consiste, comme chez presque tous les Andrénides, en une boule de pollen compact, à peine humecté de nectar; elle n'occupe qu'une petite partie du volume de la loge, dans laquelle cependant l'insecte adulte trouvera juste place.

Sphoecodes subquadratus Sm. et **Halictus malachurus** K. — P. Marchal (3) et moi (4) avons noté chacun à deux reprises les combats

(1) *Zur Lebensgeschichte der gattung Halictus insbesondere einer Uebergangsform zu Socialen Bienen, Zoologischen Anzeiger* 1897. Au sujet des conclusions, je ferai remarquer que, longtemps avant Verhoeff et Aurivillius, j'ai appelé l'attention sur l'association des Halictes, dont le nid est protégé par une sentinelle, et qui savent sacrifier leur vie pour la défense du terrier. (*L'Évolution de l'instinct chez les Hyménoptères, Revue scientifique,* 1890, 1er semestre, p. 496, n° 16).

(2) *Loc. cit.*

(3) *Revue scientifique*, 1er semestre 1890, p. 199 et *Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, 9 mai 1894.

(4) *Revue scientifique*, 1er semestre 1890, p. 496, et *Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, 23 février 1898, n° 4.

du *Sphoecodes* cherchant à pénétrer dans le terrier d'un Halicte. Morice écrit néanmoins au sujet de mon observation : « Je dois en outre avouer que j'éprouve une certaine hésitation à considérer comme normaux les événements décrits, car en principe les Abeilles parasites ne semblent pas employer la violence contre leurs victimes (1) ». Je ne crois pas que les faits dont j'ai été témoin soient accidentels (2). Le 3 juillet 1899 à St-Cyr (Provence), j'ai fait une troisième observation à peu près identique aux deux premières. Un *Sphoecodes subquadratus* cherchait à entrer dans un terrier d'*Halictus malachurus*. Ne pouvant saisir la sentinelle qui lui barrait le passage avec sa tête, il creusait un trou contre le terrier des Abeilles; il parvint ainsi à saisir et à tuer la gardienne, qu'il rejeta derrière lui en dehors du conduit. Un second, puis un troisième Halicte vinrent successivement remplacer le premier, et eurent le même sort. Je capturai alors le parasite, craignant de le voir m'échapper dans le terrier.

Lorsque le *Sphoecodes* luttait avec les sentinelles, un Halicte du même nid survint du dehors, les brosses chargées de pollen. Il ne paraissait pas comprendre ce qui se passait, et se bornait à mordiller de temps à autre le parasite, qui restait indifférent à ces morsures. Mais quand le *Sphoecodes,* dérangé par l'Abeille, abandonnait son travail de fouisseur, il reconnaissait très bien l'Halicte, et cherchait à le saisir avec ses mandibules.

Pendant ces combats en dehors de l'orifice du terrier, je distinguais nettement les antennes dressées de la gardienne du nid, leur mobilité indiquait que celle-ci était bien en vie, et que sa résistance était voulue. Une autre preuve m'en a été fournie par ce fait, qu'à un moment donné, lorsque le *Sphoecodes* avait été attiré loin du terrier à la poursuite de l'Halicte, celui-ci lui échappa, et vint se présenter à l'entrée du nid, où la sentinelle, se retirant, le laissa pénétrer.

Prosopis variegata Fabr. — En Algérie le *Prosopis variegata* ferme l'orifice de son terrier par une membrane de baudruche, qui, fendue en son milieu ou incomplètement fixée aux parois du trou,

(1) F.-D. Morice, *Observations on Sphoecodes, Entom. Monthly Magasin.* vol. 12, London, 1901, p. 53-58. Ne possédant pas l'original, j'extrais ce passage de *V. Buttel-Reepen : Die Stammesgeschichtliche Entstehung des Bienenstaates*, Leipzig, 1903, p. 89.

(2) Relativement au parasitisme même des *Sphoecodes,* les observations de J.-C. Nielsen ont confirmé celles de P. Marchal et les miennes. *Om. Bisloegten Sphoecodes* Latr., *Ent. Medd.* 2 Roekke, 2 Bd. Copenhague, 1903.

livre passage à la mère, à qui il suffit de presser de la tête sur l'obstacle pour le faire céder, lorsqu'elle veut pénétrer dans son nid (1). La construction de cet opercule est le premier travail de l'insecte dans un terrier qu'il vient d'adopter. A Bonifacio, l'espèce a la même habitude, et c'est là une nouvelle preuve du peu de variabilité de l'instinct des Hyménoptères, sur lequel j'ai à plusieurs reprises appelé l'attention.

Erreurs de l'instinct chez Osmia rufohirta Latr. **et Anthidium barbarum** Lep. — Les manifestations de l'instinct chez les Hyménoptères ne sont pas d'une fixité telle, qu'on ne puisse parfois relever quelques erreurs de l'insecte, même dans les actes les plus habituels et les plus importants de la nidification. L'*Osmia rufohirta* a l'habitude de recouvrir de pâte végétale la surface extérieure des coquilles où elle nidifie, probablement pour qu'elle soit moins glissante pour ses griffes, lorsqu'elle transportera le nid dans la cachette où elle le mettra en sûreté. L'enduit de pâte végétale est d'épaisseur irrégulière, de sorte que la coquille est parsemée de taches vertes, parfois très nombreuses, qui lui donnent un aspect caractéristique. Le 31 mai, à Bonifacio, une *O. rufohirta* déplaçait un *Cyclostoma elegans* dont l'aspect me paraissait insolite. Après m'être emparé de l'insecte et de son fardeau; je reconnus que la coquille était clôturée, et que le nid était entièrement terminé. La plus grande partie de la surface extérieure du Cyclostome, et le tampon qui fermait le nid étaient recouverts d'une couche jaune visqueuse, qu'un examen au microscope me montra être du miel. La plupart des taches que portait la coquille étaient également de miel. Cependant l'Abeille habitait un emplacement, où la végétation encore fraîche semblait pouvoir lui procurer en abondance les feuilles qu'elle ronge habituellement, et de plus des voisines travaillant à moins d'un mètre d'elle maquillaient leur coquille et la fermaient avec de la pâte verte. Évidemment c'était par erreur que l'insecte avait enduit de miel la surface de son nid.

L'Osmie qui avait fait cette erreur ne me parut avoir aucune singularité anatomique; elle était d'une corpulence un peu supérieure à celle moyenne de l'espèce.

L'*Anthidium barbarum* Lep. m'a donné à Alger une observation analogue. L'un d'eux, nichant dans un tube d'*Arundo donax*, avait ter-

(1) CH. FERTON, *Remarques sur les mœurs de quelques espèces de Prosopis Fabr. Bull. de la Soc. entom. de Fr.*, 1897, n° 4.

miné son nid en recouvrant d'une couche de miel la surface extérieure du tampon de coton qui clôturait le tube.

Fleurs et insectes. — Dans une série de mémoires, F. Plateau (1) a cherché à prouver que les insectes ne sont point guidés dans leur recherche du nectar par la couleur ni par la forme des fleurs, mais uniquement par leur odeur, et notre collègue honoraire, le Professeur J. Pérez (2), a relaté ses nombreuses observations ou expériences qui réfutent la thèse de Plateau; j'ai moi-même, après beaucoup d'autres, cherché à m'assurer de la fonction vexillaire de la corolle des fleurs (3). L'observation suivante confirme les conclusions de mon savant maître. Le 9 avril, dans une petite vallée voisine de Bonifacio, des cistes étaient couverts de mucosités blanches produites par des Hémiptères, et parmi eux se trouvaient des Asphodèles en fleurs visités par différents Hyménoptères. Survint une *Andrena fulvicrus* K ♀, qui vola droit à une des mucosités d'un ciste, et ne s'arrêta qu'au moment où elle la touchait; elle se détourna, et se dirigea aussitôt vers un pied d'Asphodèle, croissant à moins d'un mètre du ciste, sur les fleurs blanches duquel elle se mit à butiner. Je n'eus aucun doute que l'Abeille, butinant sur les Asphodèles, n'ait commis une erreur en se laissant guider par la vue, et n'ait confondu ainsi les mucosités blanches du ciste avec les fleurs de même couleur de la plante qu'elle exploitait.

Mon attention étant appelée, je vis que le fait était fréquent; presque aussitôt une *Andrena sardoa* Lep. et une *Eucera* indéterminée firent la même erreur.

Sceliphron spirifex L. — Les mœurs du *Sceliphron spirifex* ont été longuement décrites par Fabre (4); à Bonifacio la bête a les mêmes habitudes qu'en Provence. Ses proies, qui consistent en Araignées de tailles et de genres différents (5), sont la plupart du temps inertes, quoi-

(1) *Comment les fleurs attirent les insectes. Bulletin de l'Ac. roy. des sc. de Belgique*, 1895-97.

(2) *Notes zoologiques, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux* 1894 et *De l'attraction exercée par les couleurs et les odeurs sur les insectes. Soc. des sc. phys. et natur. de Bordeaux*, 1903.

(3) *Notes détachées sur l'instinct*, etc... 1re Série.

(4) *Souvenirs entomologiques* (4e Série), Paris, 1891.

(5) Les Araignées capturées à Bonifacio ont été les suivantes : *Epeira adianta* Walk, *Epeira soror* E. Sim., *Zilla X-notata* Clerck.

que fraîches, dans les cellules dont l'œuf n'est pas encore éclos. L'œuf est fixé à l'Araignée qui occupe le fond de la loge, il est collé par une de ses extrémités à la naissance de l'abdomen, et c'est à cette extrémité que se formera la tête de la future larve, le bout libre correspondant à sa partie anale.

Le petit ver, ainsi que le rapporte Fabre, commence donc à sucer l'Araignée au point où était collé l'œuf, mais il semble pouvoir aussi l'attaquer en un point différent. Le 28 août, à Bonifacio, j'avais rapporté chez moi le contenu d'une cellule de *S. spirifex;* l'œuf était à peine éclos, et cependant le lendemain la larve avait déplacé sa bouche de la moitié de la largeur de l'Épeire qui la portait. Après avoir séparé les deux insectes, je ne pus distinguer avec une loupe aucune blessure sur l'Araignée. Je remis alors le jeune *Sceliphron* sur sa proie, en un point éloigné des deux premiers qu'il avait occupés sur la bête; il continua son repas, et il était en parfaite santé quelques jours plus tard.

Sphex maxillosus F. — F. Picard rapporte qu'à Ponseille (Saône-et-Loire) le *Sphex maxillosus* approvisionne ses larves de divers Orthoptères, parmi lesquels sont des Grillons (1). Le reproche fait par Kohl à Fabre, d'avoir attribué au *Sphex flavipennis* des observations faites sur le *S. maxillosus,* reste donc entier (2).

Tous les nids du *S. maxillosus* que j'ai trouvés à Bonifacio, en Provence et à Château-Thierry ne contenaient que des larves de Locustaires. Le lecteur pourra voir (pl. 3, fig. 1) la position occupée à Bonifacio par un œuf du *S. maxillosus* sur une larve de Locustaire; sa place est variable, ainsi que l'a observé F. Picard. Je l'ai vu en Provence piqué entre les deux hanches postérieures (3); dans le dessin présenté, l'extrémité correspondant à la tête de la larve est collée à la face ventrale de l'Orthoptère, sur le bourrelet qui sépare la première paire de pattes de la seconde paire, sur le côté gauche de l'insecte, un peu en dedans de la ligne des hanches. Ce bourrelet n'est recouvert que d'une membrane souple ce qui permet à la mère d'y coller son œuf, dont elle peut faire varier l'emplacement sur le Locustaire, en laissant au jeune nourrisson la faculté de percer la membrane qui le sépare des sucs nourriciers.

(1) *Recherches sur l'Éthologie du* Sphex maxillosus F. *Mémoires de la Soc. nation. des Sc. nat. et math. de Cherbourg*, 1903.

(2) CH. FERTON. *Notes détachées*, etc... 1re Série.

(3) *Notes détachées,* etc... 1re Série.

Sphex subfuscatus Dhl. — Dans un précédent mémoire (1), j'ai relaté que dans toutes mes observations du *Sphex subfuscatus* la proie de cet insecte avait été un *Caloptenus italicus* L. ♀. Il n'en a plus été ainsi le 20 septembre dans une vallée voisine de Bonifacio. En ouvrant un nid que venait de fermer devant moi un *Sphex subfuscatus*, j'y trouvai un *Œdipoda cœrulescens* L. ♀, portant l'œuf de la Guêpe.

Cerceris rybyensis Lin., **C. magnifica** Schl. et **C. emarginata** Pz. — Deux fois j'ai donné l'énumération des Abeilles que j'avais récoltées dans les nids du *Cerceris rybyensis* (2). J'ai reconnu depuis que j'avais pris pour *C. rybyensis* deux espèces voisines, mais qui s'en distinguent cependant par des caractères constants : les *C. magnifica* Schl. et *emarginata* Pz. A la place des deux listes erronées doivent figurer les deux suivantes :

Proies de *C. emarginata* Pz. à Bonifacio : *Halictus cephalicus* Mor. ♀♂, *H. aureolus* Pérez ♀♂, *H. albipes* Fab. ♀, *H. pauxillus* Sch. ♀, *Panurgus canescens* ♂, *Prosopis clypearis* Schenk ♀, *Andrena Schenckella* Pérez ♀.

Proies de *C. magnifica* Schl. à Bonifacio : *Halictus separandus* Schm. ♀, *H. bifasciatus* Pérez ♀, *H. scabiosae* Rossi ♀, *H. malachurus* K. ♀, *H. cochlearipes* Drs ♀, *H. cephalicus* Mor. *Andrena vetula* Lep. ♀, *A. fulvicrus* K. ♀.

Le *C. magnifica* a, comme le *rybyensis*, l'habitude déjà observée par P. Marchal (3) de laper les sucs de sa victime par un trou qu'il pratique à la face dorsale de la bête, entre la tête et le prothorax. La Guêpe prend alors la position qui a été décrite et figurée par P. Marchal pour le *C. rybyensis;* elle est dressée, reposant sur les pattes postérieures, le bout de l'abdomen et les ailes. Un *Halictus* ♀ ainsi opéré, le 5 juin à Bonifacio, était cependant encore vivant 8 heures plus tard, lorsque je l'ai piqué avec une épingle.

Cerceris 4-cincta Pz. — Le *Cerceris 4-cincta* vole communément à Bonifacio au printemps et à l'automne; il y nidifie indifféremment dans les sols argileux ou sablonneux, où il creuse de profondes galeries. Il capture de petits coléoptères de genres différents. L'œuf de

(1) *Notes détachées*, etc... 2e Série, *loc. cit.*

(2) *Observations sur l'instinct des Bembex*, *Actes de la Soc. Lin. de Bordeaux*, 1899 et *Notes détachées*, etc... 1re série.

(3) *Archives de Zool. expérimentale*, 1887.

la Guêpe est collé à la face ventrale d'un des Coléoptères; son grand axe est parallèle à celui de l'insecte, son bout correspondant à la tête de la future larve est fixé à la proie vers l'extrémité anale de la bête, l'autre bout est libre (pl. 3, fig. 2).

Je puis ajouter les espèces suivantes à l'énumération que j'ai précédemment donnée [1] des captures de ce *Cerceris : Polydrosus cervinus, P. parallelus, Coeliodes subrufus, Apion pisi.* Bonifacio.

Cerceris Ferreri *Cerceris Ferreri* V. d. L. — Le *cerceris Ferreri* capture en Provence le *Strophomorphus porcellus.*

Philantus venustus Rossi = *raptor* Lep. — La plupart des fouisseurs de nos régions, qui donnent plusieurs proies à chacune de leurs larves, ne commencent l'approvisionnement d'une cellule qu'après en avoir terminé la construction; le *Philantus venustus,* peut-être aussi le *P. triangulum,* ont une coutume différente.

Le *P. venustus* nidifie dans les terrains sableux, il y creuse de profondes galeries, au fond desquelles il entasse de petits Hyménoptères de genres différents. *Halictus, Andrena,* etc... A peine la mère a-t-elle commencé un terrier, qu'elle commence à y apporter des proies, consacrant à la chasse les heures les plus favorables de la journée, et réservant pour sa besogne de fouisseur le temps qu'elle est obligée de passer dans le nid. Ouvre-t-on un nid dans lequel on vient de voir entrer la Guêpe munie d'une proie, on y trouve souvent la disposition suivante : à peu de profondeur est l'Abeille qui vient d'être apportée, seule ou avec un petit nombre d'autres Abeilles paralysées. Elles paraissent occuper le fond du canal; il n'en est rien cependant, on remarque, lorsque l'attention est appelée, que le conduit se continue, fermé par une barricade de sable amoncelé par la mère, dont l'épaisseur varie de un à plusieurs centimètres. Au delà, le canal redevient vide sur une longueur de plusieurs centimètres, et au fond de ce boyau on trouve encore quelques Abeilles, dont plusieurs semblent avoir été capturées dans la journée; elles ont en effet les brosses et les poils de la face ventrale de l'abdomen garnies de pollen. Une nouvelle barricade de sable interrompt le terrier, que plus loin on retrouve vide, et qui s'arrête parfois brusquement à une profondeur certainement inférieure à celle qu'atteint d'habitude le terrier du *P. venustus.*

(1) *Notes détachées,* etc...

Cette observation, faite plusieurs fois à Bonifacio et aussi à Propriano et en Provence, prouve que la Guêpe mène de front la chasse et la construction de son nid, et sait ainsi tirer de son temps un meilleur parti que la plupart des autres Hyménoptères. Dans aucun de ses terriers non terminés je n'ai trouvé de proie portant l'œuf du chasseur.

Quelques fouilles pratiquées dans les nids du *P. triangulum* me font supposer que cette Guêpe a la même habitude, mais mes observations ne sont pas assez nombreuses pour que je puisse en donner l'assurance.

Voici la liste des Abeilles que j'ai retirées des galeries du *P. venustus :*

Halictus leucopygus Pérez ♀, *H. nitidiusculus* K ♂ (St-Cyr, Provence).

Halictus pauxillus Sch. ♀, *H. leucozonius* Schrk ♂, *H. morbillosus* Kriech ♂ (Propriano).

Halictus aureolus Pérez ♀ ♂, *H. cephalicus* Mor. ♀, *H. pauxillus* Sch. ♀ ♂, *H. misellus* Pérez ♂, *H. opacus* Pérez ♂, *H. cephalicus* Mor. ♀, *H. prasinus* Sm. ♀, voisin du *lineolatus* Lep. ♂, *H.* voisin du *planulus* Pérez ♀, *Andrena Schenckella* Pérez ♀ (Bonifacio).

Larra anathema Rossi. — On sait d'après Fabre (1) que le *Larra anathema* chasse probablement des Courtilières; à Bonifacio la Guêpe a les mêmes mœurs, mais je n'ai pu pousser mes observations plus loin que mon devancier.

Le *Larra*, chassant sur le sol, s'arrête sur les pistes si reconnaissables des courtilières, s'y engage sans hésitation, et les parcourt sur un trajet plus ou moins long. Comme Fabre je suppose que le chasseur est à la recherche de la Courtilière qui a tracé la piste suivie.

Notogonia pompiliformis Panz. — En parlant ici même de la nidification du *Notogonia pompiliformis* (1), j'avais cru devoir passer sous silence un fait intéressant, mais qui pouvait être accidentel, en dehors des habitudes de l'espèce. Toutes les larves de Grillon que j'avais retirées du nid de la Guêpe, quoique bien vivantes et alertes, étaient mutilées. Il manquait à toutes la patte postérieure gauche, et à trois d'entre elles les deux pattes postérieures. J'ai pu m'assurer dans une nouvelle observation qu'il ne s'agissait pas là d'un fait accidentel : dans un nid trouvé le 20 septembre à Bonifacio, les Grillons étaient

(1) *Notes détachées,* etc... 1re série.

privés de leur patte postérieure gauche, et l'un était également privé de sa patte antérieure du même côté. Ils étaient cependant vivaces, et celui qui portait l'œuf du *Notogonia* se retournait agilement, quand on cherchait à le placer sur le dos pour le dessiner [1].

La figure 3 de la planche 3 montre la position qu'occupe l'œuf de l'insecte sur la larve du grillon à Bonifacio, la description que j'en ai donnée précédemment est d'ailleurs conforme au dessin [2].

Tachysphex rufiventralis n. sp. — Le 3 juillet, à Bonifacio, un *Tachysphex* paralysa devant moi un *Hysteropterum grylloides* Fab. adulte, et je pus m'assurer involontairement que la Guêpe avait bien capturé l'Hémiptère dans le but de l'emporter. En cherchant en effet à prendre le chasseur à l'aide d'une bouteille de verre, je le manquai, et la bête effrayée s'échappa sans que je la perdisse de vue. Après quelques minutes, elle revint chercher sa proie, qu'elle me sembla repiquer. Je pus alors m'emparer des deux insectes.

Le chasseur me paraît nouveau, voisin du *Tachysphex graecus* Kohl que je ne connais pas, et dont il diffère par la couleur de son abdomen entièrement rouge, par la surface du triangle du dernier segment de l'abdomen couverte de gros points espacés, tandis que celle du *T. graecus* est d'après Kohl recouverte d'une ponctuation fine et serrée.

Il ressemble beaucoup à première vue au *Tachysphex Panzeri* V. d. L. (var. corse à abdomen rouge), mais il s'en écarte nettement par la forme plus large du triangle du dernier segment de l'abdomen.

(1) Pendant l'impression de ce mémoire, j'ai revu le même fait dans des conditions plus convaincantes. Au début de la belle saison, 26 mai 1904, un *Notogonia pompiliformis* rapportait à son nid une larve de Grillon de petite taille. En ouvrant le terrier, après la capture de la mère, je trouvai une cellule en voie d'approvisionnement, contenant 7 très jeunes larves de Grillon, longues de 5 à 6 mill., non comptés les deux appendices filiformes du dernier segment. 4 de ces petites bêtes étaient néanmoins privées de leur patte postérieure gauche, et à 2 autres il manquait la patte postérieure droite ; la 7e avait tous ses membres intacts. Toutes étaient bien portantes et vives. Ainsi, malgré la très petite taille des larves capturées, le chasseur les avait mutilées et à peine paralysées, comme il le fait avec les grosses larves qu'il chasse en automne. Cette observation, qui affirme déjà la constance de cette habitude, indique aussi que les deux séries de ces Guêpes, qui chassent l'une au printemps, l'autre à l'automne, appartiennent bien à la même espèce.

(2) *Notes détachées...* loc. cit.

♀ *Niger, abdomen rufum, mandibulae in medio rufo-piceae, squamulae fulvae, tibiae tarsique rufa.*

Long. 9 mill., clypeus ut Panzeri gibbosus, antice truncatus et anguste limbatus; oculi in vertice longitudine flagelli articuli secundi paullulo plus inter se distant; tempora post oculos paullulo crassiores quam in Panzeri; antennae ut in Panzeri crassae.

Punctatura fere ut in Panzeri, area pygidiali excepta, caput et thorax breve argenteo sericea, abdomen fere nudum in unico exemplari viso. Latera mesonoti, latera et area dorsalis metanoti subtile et dense coriaceo punctulata, non striata, truncatura transversim striato-rugosa cum fovea profunda.

Alarum venae nigricantes, areola cubitalis tertia alarum anteriorum modice lingulatim extensa (ut in Panzeri), area cubitalis secunda ad venam cubitalem tam lata quam tertia (ut in Panzeri).

Area pygidialis bene definita mediocriter lata, latior quam in Panzeri, et paulo elongatior quam in pygidiali Kohl et lativalvi Kohl, nitida, sparse punctata, cum punctatura densa et subtilissima fere microscopica.

Metatarsus posticus articulis insequentibus duobus longitudine fere aequalis; calcar longius metatarsi postici duabus trientibus longitudine circiter aequale.

♂ *ignotus.*

Un seul exemplaire, Bonifacio, terrain calcaire, 3 juillet.

♀ Longueur 9 mill., bord antérieur du chaperon droit avec une faible échancrure au milieu, comme chez *T. Panzeri*; la plus petite distance des yeux sur le sommet de la tête est à peine plus grande que le 2e article du fouet, en arrière des yeux les tempes sont un peu plus épaissés que chez *T. Panzeri;* épaisseur des antennes comme chez *T. Panzeri.*

Ponctuation et stries presque identiques à celles de *T. Panzeri,* sauf sur l'aire triangulaire du dernier segment de l'abdomen; pubescence courte et blanche sur la tête et le thorax, abdomen presque nu chez l'unique sujet que je possède. Ponctuation de la tête et du thorax fine et dense, les côtés du mésonotum, le dessus et les côtés du métanotum sont finement chagrinés et non striés; la face postérieure du métanotum est striée horizontalement, et sa fossette verticale est assez large et profonde.

Nervures des ailes couleur de poix, la 3e cellule cubitale est moyennement allongée (comme chez *T. Panzeri*), la 2e cellule cubitale a la même largeur sur la radiale que chez *T. Panzeri* et que la 3e cubitale

Triangle du dernier segment de l'abdomen moyennement ouvert, plus large que chez *T. Panzeri,* un peu moins large que chez *T. pygidialis* Kohl et *lativalvis* Kohl; sa surface lisse avec des points espacés. A l'aide d'une très forte loupe on y distingue une ponctuation fine et serrée; cette aire triangulaire est nettement limitée.

Le métatarse postérieur est presque aussi long que les deux suivants réunis; le plus long éperon des tibias postérieurs est à peu près égal aux deux tiers de la longueur du métatarse.

Les couleurs sont celles de la variété à abdomen rouge du *T. Panzeri* en Corse, à l'exception de celles du bord antérieur du chaperon et du scape qui sont noirs chez *rufiventralis.*

♂ inconnu.

L'insecte répond à la description du *T. erythrogastra* Costa, mais la courte diagnose de Costa peut aussi bien s'appliquer au *T. Panzeri,* var. à abdomen rouge, qui est très commun en Corse, elle est vague et passe sous silence les caractères spécifiques les plus importants. Kohl a d'ailleurs rejeté l'espèce de Costa parmi celles qui ne peuvent être identifiées faute d'une description suffisante.

Tachysphex albisectus Lep. et **Tachysphex Panzeri** V. d. L. var. à abdomen rouge. — Les figures 4 et 5 de la planche 3 représentent la position de l'œuf de ces deux insectes sur la proie à Bonifacio.

L'œuf du *T. albisectus* est collé à la membrane souple de l'articulation de la hanche d'une des pattes postérieures, sur la face ventrale ou sur une des faces latérales de la bête.

Le *T. Panzeri* fixe le sien à la jointure d'une des deux hanches antérieures, du côté de la 2e paire de pattes.

Chez les deux espèces la tête de la future larve correspond à l'extrémité de l'œuf collée au Criquet.

Gorytes punctulatus V. d. L. — Cet insecte a, à Bonifacio, les mêmes mœurs que les autres *Gorytes* dont la nidification a été observée; il creuse dans des terrains sablonneux assez compactes des terriers profonds d'une douzaine de centimètres, où il apporte des Hémiptères. Dans toutes mes observations les proies ont été des *Solenocephalus obsoletus* Germ. à l'état adulte, au nombre de 4 à 5 par cellule. L'œuf, long de 2 mill. et large de 3/4 de mill., occupe la place que j'ai indiquée pour le *G. punctuosus* Ev. [1]; il est orienté dans le sens de la

(1) *Notes détachées,* etc... 1re série.

plus grande longueur du *Solenocephalus*, son extrémité pointue est collée à la naissance de l'abdomen, près de la 3e paire de pattes, et son extrémité libre, la plus large, affleure à peu près les hanches antérieures.

Gorytes elegans Lep. — Le *Gorytes elegans* place de la même manière son œuf sur la proie; la figure 6 de la planche 3 le représente collé à un *Solenocephalus obsoletus* Germ.

Les espèces suivantes sont à ajouter à la liste que j'ai donnée précédemment des captures du *G. elegans* :

Hysteropterum liliimacula Costa var. *minor*, *Solenocephalus obsoletus* Germar, *Deltocephalus* sp.?, larves de Jassides; Bonifacio.

Gorytes sulcifrons Costa. — Le 9 juin, à Bonifacio, j'ai pris le *Gorytes sulcifrons* rapportant à son nid un *Ptyelus spumarius* Lin.

Nitela Spinolae Latr. — Les Hyménoptères mellifères et giboyeurs s'accouplent quelquefois avant de sortir de leur nid. J'en puis citer un exemple chez la *Nitela Spinolae*. Le 14 juillet à Montlouis, par un temps froid, et à une heure où les Hyménoptères n'ont pas encore quitté leur refuge de nuit, je fendis une tige de bois sec. J'y trouvai un nid encore clôturé de *Nitela Spinolae*. Deux des insectes, un ♂ et une ♀, étaient à l'état parfait et accouplés. L'accouplement devait dater de la veille, car les deux bêtes étaient engourdies par le froid, et j'ai pu tirer de ma poche un flacon à benzine, et les y faire entrer, sans les voir se séparer.

Crabro quadrimaculatus Fab. — La nidification du *Crabro quadrimaculatus* est connue; j'ai moi-même rapporté antérieurement que l'insecte niche, à Bonifacio, dans les talus de sable, où il apporte des Diptères de genres différents, et j'ai donné la liste des bêtes que j'avais recueillies dans ses clapiers (1).

(1) *Notes détachées*, etc... 1re et 2e séries.

J. C. Nielsen rapporte qu'en Danemark le même insecte nidifie dans des trous creusés dans le bois de frêne. (*Iagttagelser over nogle danske Gravehvepses Biologi*, Copenhague, 1903).

La coque du *C. 4-maculatus* présente des caractères qui la distinguent nettement de celle du *C. cephalotes* F. qu'a fait connaître P. Marchal [1]. Elle est de forme ovale, régulièrement et également arrondie à chaque extrémité; ses dimensions varient de 9 à 11 mill. en longueur, et de 3 à 4 mill. en largeur. Elle est faite d'une seule couche d'un tissu souple, mince, et résistant néanmoins à la traction lorsqu'on cherche à l'arracher; elle est vernissée à l'intérieur, assez transparente, sa couleur est jaune de buis. A sa surface sont fixés les débris de Diptères dont s'est nourrie la larve : ailes, débris de thorax, etc..., et quelques grains de sable isolés laissant au tissu toute sa souplesse (pl. 3, fig. 8 et 9).

« L'extrémité correspondant à la tête de la larve, dit P. Marchal à « propos du cocon du *C. cephalotes*, offre une disposition assez singu- « lière : elle porte un orifice terminant une sorte de goulot, et cet « orifice donne accès dans une petite chambre placée au-dessus de la « grande loge de la larve, et séparée de cette loge par une cloison dis- « coïde, qui est assez épaisse et d'apparence poreuse [2]. » La coque du *C. 4-maculatus* possède aussi du côté de la tête de la larve une petite chambre placée au delà de la grande loge de la larve, mais ce petit local ne communique pas avec l'extérieur. Il est fermé du côté de la chambre par une cloison disque circulaire qui n'a pas été tissée, mais qui a été produite au moyen de couches d'un vernis semblable à celui dont la coque est enduite intérieurement. Ce petit disque se brise facilement comme une lame mince; vu au microscope, il présente de petits cercles clairs dont les bords sont doubles, et qui doivent être des ménisques de gaz et de liquide emprisonnés entre les couches de vernis étendues par la larve. En comprimant la lamelle dont j'avais recouvert l'objet, je voyais en effet le ménisque intérieur se mouvoir dans le cercle clair. La membrane n'est pas perforée, mais les cercles clairs qu'elle montre sont des points de moindre résistance, qui pourraient donner naissance aux perforations observées par P. Marchal chez le *Crabro cephalotes*.

Une nymphe observée le 19 mai (pl. 3, fig. 7) avait aux segments dorsaux 3, 4 et 5 de l'abdomen des appendices latéraux en forme de petits ciseaux inclinés vers la face ventrale; les segments dorsaux et ventraux 3, 4, 5 et 6 étaient ornés chacun d'une rangée de petites épines courant le long du bord postérieur du segment.

(1) *Observations biologiques sur les Crabronides*, *Annales de la Soc. entom. de Fr.* 1893, p. 331 et suivantes.

(2) *Loc. cit.*, p. 333.

De trois coques ouvertes le 19 mai, l'une contenait la nymphe dont il vient d'être parlé, déjà colorée, et les deux autres l'insecte parfait.

Diodontus minutus Fab. — Kohl note que les *Diodontus* nichent dans le sable et chassent des pucerons (1). J. C. Nielsen a vu en Danemark le *D. tristis* nidifier dans les ruines d'une maison, où il nourrissait ses larves de pucerons (2).

A Bonifacio, le *D. minutus* niche également dans le sol, et capture des pucerons; une trentaine de ces Hémiptères sont entassés dans une cellule, et sur l'un d'eux est collé un œuf. Cet œuf est blanc, légèrement courbe, long d'un millimètre et large d'un tiers de millimètre, il est collé à la face ventrale de la bête, son grand axe dans le sens de la longueur du corps de l'insecte; il est protégé de chaque côté par les pattes qui l'encadrent (pl. 3, fig. 10). Celui des bouts qui est fixé à la proie correspond à la tête de la future larve; l'extrémité libre est un peu pointue. L'Hémiptère qui porte l'œuf, quoique n'étant pas un des premiers apportés, est placé vers le fond de la cellule.

Les *Passaloecus,* chasseurs de pucerons, construisent en résine le tampon de fermeture de leur nid et les cloisons qui séparent leurs loges, et Kohl, tout en considérant le genre *Diodontus* comme isolé, le place près des *Passaloecus.* Aussi est-il intéressant de remarquer que le *D. minutus* n'utilise pas la résine dans ses constructions. Les cellules de son terrier sont séparées par des barricades de grains de sable et de petites mottes de terre non cimentés, dans la construction desquelles n'entre point la résine. L'épaisseur de l'obstacle est de 3 à 5 mill.

A Angers le *D. medius* Dhlb. nidifie dans le sable, et capture des pucerons.

Pompilus pectinipes V. d. L. **Formation d'une espèce parasite.** — Deux observations antérieures des mœurs du *Pompilus pectinipes* m'ont fait avancer que l'espèce vit en parasite aux dépens d'autres Pompilides (3). Toutefois j'avais fait des réserves à l'égard de cette conclusion, le parasitisme d'une seule espèce, dans un genre dont les autres représentants sont chasseurs, étant un fait si exceptionnel

(1) *Die gattungen der Sphegiden, Annalen des K. K. naturhist. Hofmuseums,* 1896, p. 281.

(2) *Iagttagelser over nogle danske Gravehvepses Biologie,* Copenhague, 1903.

(3) *Notes détachées,* etc... 1re et 2e séries.

dans l'histoire des Hyménoptères, que de nouvelles preuves me paraissaient nécessaires, pour qu'on soit fixé sur les mœurs de cet insecte. J'ai consacré à cet intéressant problème une bonne partie de mon temps libre de l'été 1903, et je crois pouvoir en donner aujourd'hui une solution définitive.

Toutes les observations qui vont êtres relatées, de même que les deux précédentes qui ont été rappelées ci-dessus, ont été faites à Bonifacio dans des terrains sableux.

Sept fois j'ai pu assister de nouveau à la nidification de la Guêpe, et ces sept observations concordent avec les deux premières pour me permettre d'affirmer le parasitisme de l'espèce.

Dans l'une de ces observations (10 juillet), l'insecte, à mon arrivée, rebouchait un canal, dont je pus suivre la trace jusqu'à une cellule contenant une *Epeira dalmatica* Doleschall, paralysée, placée le ventre en l'air, et portant un gros œuf blanc collé au côté gauche de la face ventrale de l'abdomen. Sur le même talus de sable nidifiaient des *Pompilus rufipes* L. (var. à pattes noires), et l'Épeire, qui n'est certainement pas terricole, devait avoir été enfouie par l'un d'eux.

Dans une autre circonstance, 6 septembre, le parasite amorça successivement dans un espace de 2 à 3 centimètres carrés plusieurs trous qu'il abandonna, comme s'il cherchait une piste; puis, paraissant avoir trouvé l'objet de ses recherches, il s'enfonça rapidement dans le sol en creusant un terrier. J'ai eu le soin de ne capturer la bête, qu'après avoir attendu qu'elle ait complètement disparu dans le trou qu'elle forait, et j'ai creusé ensuite le sable dans la direction du canal. Le conduit qu'avait fait le Pompile était profond de 3 à 4 centimètres; au delà je distinguais nettement sur le sable frais la section circulaire d'un canal rempli de sable plus sec sur une longueur de 7 à 8 centimètres. Plus loin le terrier était vide, et conduisait à une chambre renfermant une coque de petite taille, semblable à celles des Pompilides du groupe du *rufipes;* la cellule était à 4 ou 5 centimètres-au-dessous de la surface du sol (1).

Enfin, dans les cinq autres observations, 31 août, 3, 4, 9 et 13 octobre (2), j'assistai au début des fouilles de l'insecte à l'emplacement

(1) L'année suivante cette coque a produit un mâle de *Pompilus rufipes.*

(2) Les Araignées trouvées dans ces cinq cas sont les suivantes : 31 août, *Epeira soror* E. Sim.; 3 octobre *Zilla X-notata* Clerck; 4 octobre *Larinia Dufourii* E. Sim.: 9 octobre *Zilla X-notata* Clerck. Dans l'espérance d'en obtenir une éclosion, j'ai laissé dévorer par le Pompile l'Araignée du 15 octobre, sans pouvoir la soumettre à M. E. Simon. C'était certainement une Épeire.

où était enfouie l'Araignée convoitée. La Guêpe, après de vaines et longues recherches, pendant lesquelles elle avait amorcé de nombreux terriers, finissait par creuser avec plus d'entrain un trou, qu'elle me paraissait ne devoir plus abandonner. Elle avançait alors d'autant plus vite en besogne, qu'elle n'avait qu'à rouvrir un canal rempli de sable meuble, et parfois en partie vide. Lorsque le parasite s'était ainsi engagé de 2 à 5 centimètres dans le sable, je m'en emparais, et je creusais dans la direction du terrier. Dans chacune de ces cinq observations, je fus ainsi conduit à une loge renfermant une Araignée paralysée, reposant sur le sable le ventre en l'air, et portant un gros œuf blanc sur un des côtés de la face ventrale de son abdomen.

L'observation du 9 octobre est particulièrement probante : un *Pompilus argyrolepis* Costa, creuse un terrier dans le sable; je le vois ensuite aller chercher une *Zilla X-notata* Clerck, engourdie et déposée à une distance de 5 à 6 mètres, la rapporter au vol, et l'enfouir dans le trou qu'il venait de faire. Il avait terminé son nid depuis quelques minutes, quand survinrent, de côtés différents, deux *Pompilus pectinipes* qui explorèrent le talus de sable, où le chasseur avait enfoui son araignée. En moins de 5 minutes, l'un d'eux avait découvert l'emplacement du nid, et, après de longues recherches, il parvint à trouver la trace du terrier.

Il eût été intéressant de voir comment le parasite substitue son œuf à celui du chasseur. Dans cette observation du 9 octobre, lorsque je me fus assuré des intentions du *P. pectinipes*, je le capturai sans l'effrayer, et l'enfermai dans un petit tube de verre, où j'avais placé la *Zilla* qu'il cherchait, encore munie de l'œuf du *P. argyrolepis*. Il eut vite reconnu l'Araignée, la palpa quelque temps de ses antennes, et frotta tout le corps de la bête du bout de son abdomen dont il faisait sortir le dard, il détacha ainsi l'œuf du *P. argyrolepis* qui tomba près de l'Araignée. L'insecte paraissait calme, et je m'attendais à le voir pondre; j'eus alors la mauvaise idée de sortir le tube de verre de mon filet à papillons, afin de voir plus clairement; la lumière et ce mouvement effrayèrent le Pompile, qui abandonna sa proie pour s'agiter dans sa prison. Une heure plus tard, je vis encore la Guêpe promener sur le corps de l'Araignée le bout de son abdomen, mais je ne pus obtenir de la faire pondre, et je ne fus pas plus heureux dans les deux jours qui suivirent, bien que je l'aie tenue enfermée avec la *Zilla* en la nourrissant d'eau sucrée.

Six jours plus tard, 15 octobre, je revins au même endroit. Un *Pompilus pectinipes* ♀ s'y trouvait, et venait d'y éventer un nid appartenant peut-être à un *P. argyrolepis*, qui creusait un trou sur le même talus

à moins d'un mètre de distance. Après de longs tâtonnements, le parasite découvrit le terrier désiré, et s'y enfonça d'autant plus rapidement qu'une partie en était vide. A l'aide d'un couteau et d'une cuillère je le suivais d'aussi près que je pouvais, et lorsque je le découvris, il était tourné la face vers l'orifice du terrier tenant l'extrémité de l'abdomen sur l'Araignée. Il ne paraissait pas effrayé, et resta quelque temps dans cette position, sans que je puisse voir s'il pondait, puis il gratta la surface du sable, près de la cellule ébréchée et s'ouvrant au milieu d'un petit escarpement produit par ma cuillère. Le parasite parut chercher à diriger encore vers l'Araignée l'extrémité de son abdomen, mais ce lui fut impossible à cause de la pente presque verticale du talus. Je le capturai. L'Araignée (une Épeire) paralysée reposait sur le dos, et portait, comme les précédentes, un gros œuf blanc fixé à l'un des côtés de sa face ventrale, pouvant aussi bien appartenir au *P. pectinipes* qu'au *rufipes* ou à une espèce voisine.

Les neuf observations concordantes qui précèdent me permettent d'affirmer, à Bonifacio au moins [1], le parasitisme du *P. pectinipes* aux dépens du *P. rufipes* et des espèces voisines.

On peut se demander ce qui guide le parasite dans ses recherches sur le sable. Est-ce l'odeur de l'Araignée? est-ce la perception du vide de la cellule ou du canal qui y conduit, canal bourré de sable non tassé, moins dense que le sable compact qui l'entoure? je ne le pense pas. Dans le premier cas, la Guêpe dirigerait ses fouilles vers la cellule contenant l'Araignée, dans le second vers le terrier. Les choses ne se passent pas ainsi; le maraudeur amorce de nombreux trous à la surface du sable dans un espace étroit de quelques centimètres carrés. Ses recherches me paraissent faites sans autre guide que le soin de ne pas s'écarter de l'emplacement où était l'orifice du terrier conduisant à la cellule. Les trous commencés, puis abandonnés, se répartissent parfois sans ordre sur le terrain, mais parfois aussi s'y succèdent d'une manière méthodique. Le Pompile creuse alors successivement des amorces de terrier en se déplaçant suivant une ligne droite, puis revient continuer ses recherches sur une seconde ligne parallèle à la première et rapprochée d'elle. Il explore ainsi toute la surface du sol au-dessus de l'Araignée convoitée. L'artilleur n'apporte pas plus de

(1) Près de Marseille le *P. pectinipes* rôdait sur des terrains argileux et durs, au milieu des *P. crassitarsis* Costa et *Planiceps helveticus* Tourn., qui, comme je l'ai noté, chassent des Araignées terricoles à clapier fermé par une trappe. Il maraudait probablement à leurs dépens.

méthode, quand de son *tir progressif* il couvre de projectiles un terrain dont la vue lui échappe. Il semble que le parasite n'est guidé que par l'odeur du nidifiant, dont sans doute est resté imprégné le sable balayé au-dessus du nid par les râteaux de ses tarses. Le *P. pectinipes* la retrouve d'une façon à peu près uniforme sur toute la surface ratissée, il amorce au hasard des trous, qu'il abandonne lorsqu'il ne perçoit plus l'odeur qui le guidait. Point n'est besoin de faire intervenir un sens spécial pour expliquer la manière dont l'insecte découvre l'Araignée. A cet égard, on comprend l'avantage qu'a le *P. rufipes* à balayer la surface du sol sur un large espace au-dessus de son nid, et à y apporter de menus objets. Nous retrouvons cette tactique chez presque tous les Hyménoptères fouisseurs, et j'ai montré précédemment comment elle avait pour effet de dérouter le *Nysson dimidiatus* Jur. recherchant la cellule du *Gorytes elegans* Lep. (1).

L'observation citée plus haut du *P. pectinipes* découvrant une coque de Pompilide ne s'oppose point à mon hypothèse. C'est le 6 septembre 1903 que je fus témoin du fait, et, depuis plus d'un d'un mois, il n'était pas tombé une goutte d'eau à Bonifacio.

L'œuf du *P. pectinipes* est blanc et courbe, il est gros relativement à la taille de la mère; il est collé en diagonale à un des côtés de la face ventrale de l'Araignée (pl. 3, fig. 11). Son aspect, sa taille et la place qu'il occupe sur la proie peuvent le faire confondre avec celui du *P. rufipes*.

L'œuf de l'Hyménoptère ravisseur est généralement fixé à la proie par une de ses extrémités céphalique ou anale, et ce soin semble nécessaire pour assurer le début du repas de la larve. J'ai cependant pu élever complètement une larve dont j'avais détaché l'œuf. Après l'observation précitée du 15 octobre, je rapportai chez moi l'Épeire portant l'œuf d'un des *P. pectinipes* ou *rufipes*. A mon arrivée je le trouvai séparé de l'Araignée par les chocs qu'il avait subis dans le transport. Je le replaçai sur le ventre de l'Épeire paralysée, et la petite larve commença son repas dès son éclosion, et acheva de dévorer la bête. Éclos le 19 octobre, 4 jours après la ponte de l'œuf, le ver avait entièrement vidé l'Araignée le 30 octobre soit 11 jours plus tard.

Tous les auteurs se sont accordés jusqu'ici pour ranger le *P. pectinipes* parmi les *Pompilus*, sans même lui assigner une place à part dans le genre. Il n'a en effet aucun caractère qui permette de créer

(1) *Notes détachées sur l'instinct*, etc..., 1re série, loco citato.

pour lui un sous-genre spécial, et il est même très voisin de quelques espèces certainement nidifiantes, notamment des *P. rufipes*, *argyrolepis*, etc... Nous sommes donc en présence d'un insecte, qui probablement n'est devenu parasite qu'à une époque relativement récente, et le fait est d'autant plus intéressant, que nous pouvons chez une espèce voisine suivre l'évolution de son instinct, et nous faire ainsi une idée de la formation d'une espèce parasite.

Si on veut bien comparer les *Pompilus pectinipes* et *rufipes*, on verra que ces deux insectes ont entre eux de grandes affinités. Leur tête est aplatie en arrière des yeux, et leur prothorax limité à l'arrière par une courbe régulière non échancrée, deux caractères assez rares chez les *Pompilus;* leurs chaperons sont presque semblables, l'écartement de leurs yeux est à peu près le même, et leurs métanotum ont presque la même forme (la face postérieure est un peu plus inclinée chez *pectinipes*). Dans les deux espèces, même forme de l'abdomen, mêmes cils allongés armant les tarses antérieurs. Un caractère important les sépare toutefois : les proportions des antennes, courtes et épaisses chez *pectinipes*, longues et filiformes chez *rufipes*.

En outre, comme on l'a vu plus haut, l'œuf du *P. pectinipes* est semblable à celui du *P. rufipes :* il en a la même taille exceptionnellement grande par rapport à la corpulence de la mère, et sa place sur la proie est la même.

Il existe donc entre les deux insectes une étroite parenté.

Or les neuf constatations que j'ai faites à Bonifacio du parasitisme du *P. pectinipes* concordent toutes à le faire regarder comme parasite du *P. rufipes*, ou des espèces très voisines (*P. argyrolepis* Costa [1] etc...), et on sait d'autre part que les Hyménoptères parasites (Apiaires et ravisseurs) pondent plus fréquemment chez les nidifiants appartenant aux genres dont ils dérivent. Les *Ceropales* sont parasites des Pompilides, les *Cœlioxys* recherchent plus volontiers les nids des Mégachiles, les *Stelis* ceux des *Anthidium*, les Mélectes ceux des Anthophores; les *Psithyrus* pondent chez les Bourdons. Nous sommes donc amenés à considérer le *P. pectinipes* comme un *P. rufipes,* qui a acquis l'habitude de vivre en parasite aux dépens de mères de son espèce qui nidifiaient auprès de lui.

Ce qui renforce cette hypothèse, c'est le fait que déjà on voit apparaître chez le *P. rufipes* une tendance bien accusée à devenir parasite. Il y a plus de treize ans que dans deux mémoires j'ai précisément signalé

(1) *Pompilus argyrolepis* Costa doit être à mon sens regardé comme une variété du *P. rufipes.*

le fait, sans soupçonner aucunement les habitudes du *P. pectinipes* (1).

« Entrons au début de septembre dans une chaude carrière sablon-
« neuse ; nous y voyons de nombreux Hyménoptères, mais la corpo-
« ration des Pompiles y domine. Elle a choisi le quartier le plus agréa-
« ble, le plus ensoleillé de la ville. Ceux que j'examine sont les *Pompilus*
« *rufipes*. Ils sont toute une colonie de rusés compères, toujours en
« mouvement, furetant partout, souvent à la recherche de l'Araignée
« du voisin, entrant dans les trous qu'ils trouvent à leur gré pour en
« chasser le propriétaire. Ont-ils réussi à voler une proie, ils l'enter-
« rent si un nouveau larron ne s'interpose point, et pondent sur elle.
« Quelquefois même ces vols sont le prétexte de combats assez
« vifs. Il m'est arrivé de voir deux des plus gros de la bande se
« disputer une Araignée. Chasseurs et victime roulent comme une
« boule le long du talus pendant un espace de 4 mètres ; les deux com-
« battants, qui n'ont pas lâché prise, se retrouvent en face l'un de
« l'autre, tiraillant leur proie comme des chiens qui ont saisi un même
« os. Au bout de quelque temps, le vaincu, c'est généralement le
« moins corpulent, renonce à la lutte.

« Cependant l'espèce n'est pas parasite : d'abord l'Araignée est le lé-
« gitime butin de l'un d'eux ; en outre je les vois tous les jours
« dans cette même carrière chasser et pondre honnêtement (2). »

L'habitude du parasitisme se serait donc formée de la manière suivante chez le *Pompilus pectinipes :* le *P. rufipes,* habitant en colonies, a pris l'habitude du vol en dérobant l'Araignée de son voisin, et engageant même la lutte pour la possession d'une proie qui ne lui appartenait pas. Certains d'entre eux en arrivèrent à voler des Araignées déjà enterrées, soit en chassant le véritable propriétaire pendant qu'il bouchait son terrier, soit en fouillant dans le sol occupé par la colonie à la recherche de nids clôturés. Leurs descendants, héritant de cette coutume, renoncèrent à construire un nid, et à y transporter la proie dérobée qu'ils laissèrent dans la cellule où ils l'avaient découverte, en substituant simplement leur œuf à celui qu'elle portait. Ainsi se serait formé le *P. pectinipes,* à peine distinct de la souche mère par beau-

(1) *L'Évolution de l'instinct chez les Hyménoptères. Revue scientifique*, 1890, 1er semestre, page 496 et suivantes, et *Notes pour servir à l'histoire de l'instinct des Pompilides, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1891. Le premier mémoire renferme un lapsus : j'y relate une expérience faite avec le *P. pectinipes*, il faut lire *P. rufipes ;* je n'ai jamais observé le *P. pectinipes* à Châtelleraut, et c'est par inattention que dans la rédaction j'ai confondu les deux noms.

(2) *Rev. Scient., loc. cit.,* p. 497.

coup de ses caractères anatomiques, mais devenu parasite aux dépens de l'espèce d'où il est dérivé.

Il y a longtemps que M. le Professeur J. Pérez expliquait de la sorte la formation d'une espèce parasite : « On conçoit, disait-il, qu'une fe-« melle au réveil du printemps, en train de rechercher un lieu con-« venable pour y fonder un nid, ait rencontré un commencement de « colonie déjà fondé par une femelle plus précoce; que, trouvant ce « logis à sa convenance, elle s'y soit installée... Dispensée d'exécuter « les travaux déjà effectués, et même de prendre part à leur agrandis-« sement, elle aura pu, sans autre souci, vaquer à la ponte. Sa pro-« géniture, héritant de la paresse maternelle, l'aura transmise à sa « descendance, toujours plus exagérée dans les générations succes-« sives, et en même temps l'atrophie graduelle aura de plus en plus « dégradé et finalement fait disparaître les instruments de travail restés « sans emploi. Ainsi dut sortir de la souche des Bourdons le rameau « des Psithyres (1). »

Ce passage « a eu le don de provoquer l'indignation de M. Fabre », et mon savant maître a dû prendre la plume pour faire justice des critiques qui lui étaient adressées (2). L'histoire du *P. pectinipes* vient lui donner pleinement raison, et transformer son hypothèse en un fait brutal.

Pompilus nubecula Costa. — Le *Pompilus nubecula,* de même que le *P. cinctellus* Sp. dont il me semble n'être qu'une variété, paralyse si peu ses Araignées, que ses larves les dévorent parfois vivantes; j'en ai rapporté précédemment un cas (3). Une nouvelle observation, faite encore à Bonifacio, m'a montré que le fait doit être habituel chez cette espèce.

Le 2 juillet, j'ai capturé un *P. nubecula,* au moment où il fermait son nid dans le sable meuble d'un abri sous roche. En cherchant autour

(1) J. PÉREZ, *Contribution à la faune des Apiaires de France,* 2e partie, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux* 1879.

Voir également : *Notes Zoologiques, Act. de la Soc. linn. de Bordeaux,* 1894, pages 70 à 73, dans lesquelles M. le Professeur J. Pérez montre de nouveau comment peut se former une espèce parasite par la seule variation de l'instinct, sans qu'il y ait au préalable atrophie des organes de récolte. Tel est évidemment le cas chez *P. pectinipes,* pourvu actuellement d'un aiguillon et de puissants râteaux; tel est aussi le cas chez *Nysson dimidiatus* Jur.

(2) J. PÉREZ, *Notes zoologiques,* loc. cit.

(3) *Notes détachées,* etc... 1re Série.

de la cellule que clôturait l'insecte, j'en trouvai trois autres, distantes de la première de 5 centimètres au plus, et pourvues chacune d'une Araignée portant la larve du Pompile. L'une d'elles, dont l'abdomen était vidé aux deux tiers, était inerte (1), mais les deux autres étaient bien vivantes, si vivaces que l'une s'enfuit en sautant, dès que la lumière du jour la frappa, et faillit m'échapper. Celle que j'avais vu enfouir était également rétablie le soir même.

Le *P. nubecula*, comme le *P. cinctellus*, paralyse donc très légèrement l'Araignée qu'il donne à sa larve, et celle-ci consomme habituellement sa proie vivante. Les victimes, appartenant à des espèces aériennes (2), sont incapables de fouir, pour se dégager de la cellule où elles sont enterrées. Leurs mouvements, si elles en font, ne sont point nuisibles au jeune Pompile; abandonnées sur ma table, elles sautaient vivement, et les épines de leurs pattes ne blessèrent point les larves qui les suçaient.

Pompilus plicatus Costa. — J'ai déjà été témoin de la capture d'une *Ctenizia Sauvagei* Rossi par le *P. plicatus*, mais je n'avais pu voir la manière de nidifier de la Guêpe, ni la position de son œuf sur l'Araignée (3). J'ai été plus heureux dans une nouvelle observation, faite le 30 août à Bonifacio. Un *P. plicatus*, qui chassait sur un talus de terre vertical exposé au soleil, s'arrêta sur l'opercule d'un terrier de *Ctenizia Sauvagei*, et chercha à le soulever. Il y parvint après 4 à 5 minutes d'efforts, mais il fut arrêté immédiatement au-dessous par un second obstacle. Le canal était fermé par un tampon de 3 mill. d'épaisseur, fait de poussière gâchée, consolidée, me semble-t-il, par quelques fils de soie. Avec ses mandibules le Pompile pratiqua un trou dans cette maçonnerie compacte, dont il arrachait un à un les grains de sable qui la composaient. Puis la Guêpe s'engagea dans le passage qu'elle venait de faire, et disparut dans le nid de l'Araignée, où elle séjourna plus d'une demi-heure. A sa sortie elle ne prit, pour dissimuler son nid, d'autre précaution que de remettre à sa place exacte l'opercule qui fermait le terrier; cette trappe était d'ailleurs si bien ajustée, qu'un observateur, même prévenu, l'apercevait difficilement. En fouillant, je trouvai vide la partie du canal qui s'étendait au-dessous du tampon de

(1) J'ai pu élever complètement la larve dévorant cette araignée, elle m'a donné un *Pompilus nubecula* ♂.

(2) Trois des Araignées étaient *Evarcha jucunda* Lucas ♂ ♀ et *Ælurillus affinis* Lucas ♀.

(3) *Notes détachées*, etc... 1re série.

terre; la Ctenize paralysée était à une dizaine de centimètres de profondeur, dans la position naturelle, c'est-à-dire reposant sur sa face ventrale. L'œuf de la Guêpe était collé à la partie antérieure de la face latérale droite de l'abdomen, il était de petite taille en comparaison avec la grosseur de la mère (longueur 1 3/4 mill., largeur 1/2 mill.), (pl. 3, fig. 12).

Chrysis dichroa Dhlb. — J'ai rendu compte ici même d'une première série d'observations sur le *Chrysis dichroa* (1), parasite de l'*Osmia rufohirta* Latr. qui nidifie dans les coquilles abandonnées des Cyclostomes, des *Helix* et des petits *Bulimus*. La Guêpe surveille l'Osmie, dès que celle-ci a fait choix d'une coquille, attendant pour pondre que la mère ait commencé à apporter la provision de miel. C'est alors que le *Chrysis*, grâce à son long oviducte, dépose un œuf à l'extrémité du gâteau, dans la chambre vide ménagée entre le miel et le fond de la coquille. Le petit *Chrysis*, enfermé dans l'étroite loge, est donc séparé de sa proie, à son éclosion, par toute l'épaisseur du gâteau de miel; force lui est d'attendre que la larve de l'Osmie ait elle-même détruit l'obstacle qui la séparait de l'ennemi. La guêpe trouve ainsi l'avantage d'être abritée à l'état d'œuf de la méfiance de la mère Osmie. Tels sont les principaux faits que j'ai antérieurement notés sur les mœurs de l'insecte.

Lorsque l'*Osmia rufohirta* s'est décidée dans le choix de la coquille, où elle doit établir son nid, elle en recouvre la surface extérieure d'une couche irrégulière de pâte obtenue en triturant des lambeaux de feuille, de façon à en rendre la surface rugueuse. Elle pousse la coquille, et la fait rouler comme un tonneau (pl. 4, fig. 12), jusqu'à un emplacement qu'elle juge commode pour son travail, toujours sur un sol sableux et nu, où elle trouvera facilement les grains de sable qui consolideront ses cloisons de pâte végétale. Une seule cellule est établie dans la coquille, puis celle-ci est clôturée et déplacée de nouveau jusqu'à une cachette reconnue à l'avance, généralement sous une pierre ou dans une touffe épaisse, où elle est définitivement abandonnée (2).

(1) Sur les mœurs du *Chrysis dichroa Dhlb.*, *Bulletin de la Soc. entom. de Fr.*, 1899, n° 4.

(2) Voir pour plus de détails : Ch. FERTON, *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères de la Provence du genre Osmia Pz*, *Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux*, tome XLVII, 1894, et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse*, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, tome LII, 1897.

Les déplacements fréquents de la coquille par l'Abeille ont bientôt décelé le nid au *Chrysis*. Aussi presque tous ceux que je rencontre sont occupés à épier une Osmie qui nidifie. En 1903 ces parasites étaient nombreux à Bonifacio, et il n'était pas rare de voir une mère Osmie surveillée à la fois par 2 ou 3 *Chrysis*. Il était probable que tous devaient pondre dans le même nid de l'Abeille. D'autre part le *Chrysis dichroa* est dans la localité d'une taille uniforme, proportionnée à celle de l'*Osmia rufohirta*. Je supposai donc qu'un seul des parasites devait arriver à la proie, et la consommer tout entière, et je soupçonnai qu'il devait se passer quelque drame dans l'arrière-loge du nid de la *rufohirta*.

Les recherches faites dans la coquille de l'Osmie étaient déjà instructives. En brisant avec précaution les premiers tours de spire (tours embryonnaires formant le sommet), j'y trouvai fréquemment deux œufs du *Chrysis*, et parfois trois, quatre et même six œufs dissimulés dans la petite chambre, souvent collés les uns aux autres. Je ne vis jamais dans cette loge qu'une seule larve vivante, mais il s'y trouva plusieurs fois avec elle le cadavre d'une autre larve morte et desséchée. Les intéressantes observations de notre collègue Valéry Mayet sur le *Sitaris colletis* (1), celles non moins remarquables d'Adlerz sur le *Ceropales maculata* Fabr. (2) me revinrent à la mémoire, et, à l'exemple de Valéry Mayet, j'organisai des champs de bataille, où je mis en présence des larves de *Chrysis dichroa*.

Il n'a pas été difficile d'obtenir le spectacle du combat; il m'a suffi d'introduire dans un petit tube de verre, fermé par un bouchon, deux larves du parasite n'ayant pas encore commencé leur repas. Les deux petits vers, surtout s'ils sont pris dès leur éclosion, arpentent leur prison à la recherche d'un rival, quoique ne paraissant pas se douter de sa présence. Lorsque les deux insectes arrivent par hasard à se toucher, l'un d'eux cherche à saisir l'adversaire avec ses longues mandibules acérées; fixé au sol par ses derniers anneaux, il frappe brusquement de la tête sur l'ennemi. La lutte est parfois longue, la larve primaire (3) du *Chrysis dichroa* est couverte de rangs de poils

(1) *Mœurs et métamorphoses du* SITARIS COLLETIS, *Annales de la Soc. entom. de Fr.*, 1875, p. 65 et suivantes.

(2) CEROPALES MACULATA *Fab. en parasitisk Pompilid*, *Bihang Till K Svenska Vet-Akad. Handlingar* Band 28. Afd. IV. Stockholm, 1902.

(3) J'appellerai, suivant le terme consacré pour les vésicants, *larve primaire* du *Chrysis* cette première forme spécialement organisée pour le combat, et très différente de la *larve secondaire* semblable aux autres larves d'Hyménoptères.

raides, qui la protègent de la morsure; de plus elle réagit à l'assaut du rival, en se tordant vivement et cherchant à le saisir (pl. 4, fig. 7). Puis les deux bêtes continuent leurs pérégrinations, parfois même se reposent immobiles au contact l'une de l'autre. Moins bien adaptées à la lutte que les larves de *Sitaris colletis*, elles n'apportent pas non plus au combat l'ardeur des triongulins de Valery Mayet; elles ne s'attaquent qu'au moment où l'une d'elles touche l'autre. Enfin un des *Chrysis* a pu saisir son adversaire. C'en est fait de ce dernier; le vainqueur, redressant ses anneaux antérieurs, le maintient soulevé au-dessus du sol, en même temps qu'il suce ses sucs nourriciers. Quelquefois il le laisse un instant reposer en partie pour mieux l'étreindre ou le saisir par la face dorsale. L'autre tente alors de se dégager par de violentes torsions, et cherche à happer son adversaire avec ses cisailles aiguës; vains efforts, il est de nouveau soulevé au-dessus du sol, et bientôt sa défroque ridée est abandonnée par le ver vainqueur.

Sans doute cette bataille, à laquelle j'ai pu assister plusieurs fois, se passe dans le nid de l'Osmie à peu près comme dans mes tubes de verre, et le dénouement doit même en être plus rapide, puisque les deux larves, emprisonnées dans un étroit espace de quelques millimètres cubes, ne peuvent se mouvoir sans se rencontrer presque aussitôt.

Je n'ai pu savoir si la larve du *Chrysis* s'attaquait également à l'œuf non encore éclos d'un rival; dans mes tubes de verre elle n'y touchait point, mais ces tubes étaient d'un volume beaucoup plus grand que celui de la chambre d'éclosion des *Chrysis*, et le grand nombre d'œufs séchés que j'ai trouvés dans les coquilles avec des larves vivantes me fait garder toutes réserves à cet égard.

Tel est le moyen féroce employé par la nature pour limiter le nombre des parasites, et leur permettre d'atteindre une taille uniforme comparable à celle de leur hôte. Le fait est surprenant, parce qu'il ne semble pas au premier abord nécessaire (1); le *Chrysis dichroa* peut en effet se contenter de proies plus petites qu'une larve d'*Osmia rufohirta*. En Provence je l'ai fréquemment obtenu de nids de l'*Osmia versicolor* Latr., dont la corpulence n'égale pas la moitié de celle de la *rufohirta* (2).

(1) La même pensée m'est venue à la lecture du mémoire déjà rappelé d'Adlerz sur *Ceropales maculata*. J'ai capturé des *C. maculata* de tailles très différentes, et on sait aussi que l'espèce est parasite de Pompiles de différentes grosseurs : *Pompilus rufipes* (J. Pérez), *P. pulcher* et *P. chalybeatus* (Ferton), *P. niger*, *P. cinctellus*, *P. viaticus*, *P. fumipennis* (Adlerz).

(2) Depuis la rédaction de ce travail, il m'est revenu à la mémoire que j'avais obtenu le *Chrysis dichroa* de nids de l'*Osmia stelidoides* Pérez (= *ste-*

Mais je me garde de conclure à l'inutilité de cet instinct fratricide, car, à Bonifacio, je n'ai jamais observé le parasitisme du *Chrysis dichroa* aux dépens de l'*Osmia versicolor,* quoique les deux insectes y soient communs aux mêmes emplacements.

La larve primaire du *Chrysis dichroa* ne ressemble pas aux larves des autres Hyménoptères (pl. 4, fig. 2); elle est armée et cuirassée en vue de la lutte qu'elle doit livrer en naissant. Voici ses caractères les plus saillants. Elle est formée de treize segments, y compris la tête; celle-ci est recouverte d'une mince enveloppe de chitine, qui lui permet probablement de résister aux morsures de son adversaire. La bête est armée de deux mandibules, dont la partie extrême, longue, effilée, est portée par une large base donnant aux muscles qui les font jouer une grande surface d'appui, ces mâchoires se croisent un peu (pl. 4, fig. 4). Le ver possède d'originales antennes, dont le flagellum est fait d'un seul segment cylindrique, long, coupé droit à l'extrémité et inséré sur un scape beaucoup plus large que lui, formé aussi d'un seul segment (pl. 4, fig. 3). Tous les anneaux, sauf le dernier et la tête, sont ornés d'une couronne de longs cils, fauves et raides; cette couronne se développant sur tout le contour du segment, à l'exception de la face ventrale qui repose sur le sol, doit avoir pour but de protéger la bête contre la morsure de l'ennemi. Le dernier anneau de l'insecte est terminé par deux troncs de cône, qui lui donnent l'apparence d'une queue de poisson homocerque, dont la nageoire caudale symétrique serait étendue horizontalement (pl. 4, fig. 5). Ces deux appendices portent eux-mêmes à leur extrémité un cône plus petit, qui paraît avoir une grande importance dans la progression de la larve, et qui semblent surtout l'aider à se fixer sur sa proie. L'Osmie est en effet attaquée à la fin de son repas, lorsque, dans toute sa vigueur, elle commence à filer sa coque. Elle se démène alors presque continuellement, se retournant sans cesse dans sa loge, dont elle tapisse successivement toutes les parties. Après avoir ouvert la coquille qui la recèle, on peut la voir étendant ou resserrant telle ou telle partie de

loides Pérez) (Ch. Ferton, *seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères de la Provence du genre Osmia Pz., Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. XLVII, 1894). J'ai obtenu aussi ce parasite de nids de l'*Osmia exenterata* Pérez récoltés à Bizerte, comme les précédents. Ces deux Abeilles sont parmi les plus petites des Osmies.

D'autre part, d'après Ducke (*Die Bienengattung Osmia Pz,* 1900, page 10), le même *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia aurulenta* Pz. dont la corpulence est presque double de celle de l'*Osmia rufohirta.* La ration alimentaire de ce *Chrysis* peut donc varier dans de grandes limites.

son corps, dont les anneaux sont tour à tour étirés et boursouflés. Le petit parasite, secoué comme une barque sur une mer houleuse, ne tient à l'Abeille que par un point : par ses mandibules ou par les deux appendices de son dernier anneau. Si, pendant la progression du *Chrysis*, on examine à l'aide d'une loupe les deux petits cônes qui terminent les appendices de son dernier segment, on reconnaît qu'ils sont rétractiles. Je suppose qu'ils doivent constituer des sortes de ventouses, grâce au vide relatif que peut produire la tension des muscles qui font invaginer les cônes, et qu'ils aident ainsi la bête à se maintenir sur l'Osmie quand elle l'abandonne des mandibules. Ces petits appendices coniques sont de plus très mobiles, pouvant être dirigés avec facilité dans toutes les directions autour de leur base.

Débarrassée de ses rivales, la larve du *Chrysis* attend immobile que l'Osmie parvienne jusqu'à elle, après avoir dévoré presque tout le gâteau de miel. Elle entre alors dans la loge de l'Abeille, se fixe à elle et commence de suite à la sucer. Je plaçai un de ces petits vers à jeun sur une larve adulte d'*Osmia ferruginea* Lep., ayant filé sa coque et par conséquent immobile; du plat de ses mandibules il gratta la peau de l'Abeille, et je vis distinctement, à travers la mince enveloppe chitineuse de sa tête, une gouttelette s'écouler vers le tube digestif du *Chrysis*. Trois gouttelettes furent ainsi ingérées, puis les mandibules abandonnèrent le point mordu, et se replacèrent dans leur position naturelle croisée; le parasite releva la tête et se reposa. Trois heures plus tard il avait changé de place sur sa proie, bien que celle-ci fût immobile. La petite Guêpe croît ainsi lentement; sa tête, emprisonnée dans son enveloppe cornée, garde à peu près les mêmes dimensions, et ses anneaux croissent d'autant plus vite qu'ils sont plus voisins de son milieu. Au bout de 19 jours environ la larve subit une mue, l'enveloppe qu'elle doit abandonner se fend à la face ventrale près de la tête, et glisse vers l'extrémité du corps. Le *Chrysis* a il a pris la forme générale des larves d'Hyménoptères. Sa tête n'a plus d'antennes, et n'est plus couverte d'une cuirasse de chitine, elle est petite relativement au reste du corps; les anneaux ne sont plus munis du rang de cils qui les protégeait, ils sont lisses. Le dernier anneau est simple, mais il peut encore émettre deux petits cônes semblables à ceux de la larve primaire, qui restent généralement invaginés. Aussitôt après sa mue, le *Chrysis* a 4 mill. de longueur et 3 mill. de largeur vers le milieu du corps; la largeur des segments diminue graduellement à partir du milieu de la bête, pour devenir inférieure à 1 millimètre à ses extrémités (pl. 4. fig. 8 et 9).

L'Osmie a terminé sa coque et est alors inerte; le parasite, qui a perdu ses organes de combat et de protection désormais inutiles, ne tient généralement à elle que par ses mandibules, et peut se déplacer sur le corps rebondi de sa victime.

Environ une semaine plus tard, cette *larve secondaire* subit une nouvelle mue qui ne modifie pas son aspect, et elle achève de dévorer l'Osmie, dont elle ne laisse que la peau entièrement vidée. Le repas d'une larve, dont j'ai pu suivre l'évolution entière, commencé le 3 juin, dura au total 29 jours; je l'enfermai dans un rouleau de papier, lorsqu'elle commença à filer sa coque, et, le 23 octobre suivant, je trouvai dans le rouleau de papier une femelle de *Chrysis dichroa* bien transformée et vivante.

On a vu plus haut qu'en Provence le *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia versicolor*, et peut par conséquent arriver à l'état adulte, quoique n'ayant à sa disposition que la moitié environ de la nourriture qu'il dévore à Bonifacio. Je me demandais si inversement les sujets de la race bonifacienne étaient capables d'absorber une proie plus grosse qu'une larve d'*Osmia rufohirta*, et lorsqu'un de mes *Chrysis* eut vidé à peu près d'un tiers l'Osmie qu'il avait attaquée, je le transportai sur une grosse larve intacte d'*Osmia rufohirta*. Celle-ci fut entièrement dévorée, le parasite absorbant environ une fois et demie sa ration habituelle à Bonifacio. J'ai vainement mis à sa disposition une nouvelle proie, il l'abandonna pour filer sa coque.

Les habitudes du *Chrysis dichroa* ne doivent pas être spéciales à cette espèce; je rappellerai à cet égard sa larve primaire avec ses antennes, sa tête cuirassée, les cils protecteurs de ses segments et son dernier anneau bifide et muni de ventouses; cette larve a des caractères trop spéciaux pour être le propre d'une seule espèce (1). Il est probable que chez les *Chrysis* au moins, peut-être chez la plupart des Chrysides, une lutte a lieu entre les rivaux, après laquelle une seule larve reste maîtresse de la proie entière. Ce fait n'est d'ailleurs pas

(1) Je dois dire toutefois que les larves décrites et figurées par du Buysson dans sa monographie des Chrysides, faite avec le plus grand soin, ne ressemblent pas à celle du *Chrysis dichroa*. On ne peut d'autre part émettre aucun doute sur l'identité des insectes observés par l'auteur, puisque, comme moi, il en a suivi l'évolution *complète*. (Voir *Species des Hyménoptères* d'André, t. VI, les *Chrysides*.)

isolé dans l'histoire des Hyménoptères parasites, Adlerz en a cité récemment un remarquable exemple chez les *Ceropales* (1).

La larve primaire du *Chrysis dichroa* peut être rapportée au type campodéiforme. Outre qu'on n'avait pas encore signalé ce type chez les Hyménoptères, il est intéressant de voir dans cette classe une larve revêtir au début de son évolution une forme qu'on considère généralement comme la plus ancienne des insectes.

Ainsi que je l'ai rapporté antérieurement (2), l'*Osmia rufohirta* reconnaît dans le *Chrysis dichroa* un ennemi dangereux, et n'hésite pas à lui donner la chasse, quand elle l'aperçoit auprès de sa coquille. Elle le poursuit en le mordant; le parasite se retire alors à quelque distance, surveille la mère, et revient au nid aussitôt après son départ. L'Abeille à sa rentrée trouve-t-elle la Guêpe dans le logis, elle saisit l'intrus avec ses mandibules, et le porte au dehors sans lui faire aucun mal.

Odynerus Rossii Lep. — J'ai déjà capturé cette Guêpe nidifiant au Pas des Lanciers dans un terrier creusé dans le sol (3). Je l'ai obtenue d'éclosion, à Bonifacio, d'un nid établi dans un conduit foré dans une tige sèche d'anis; les cloisons étaient construites en terre non mélangée à de petites pierres. Trois coques d'un tissu léger renfermaient en janvier des larves blanches, qui produisirent dans les premiers jours de juillet trois *O. Rossii* ♂.

Odynerus floricola Sauss. — Le 15 juin, à Bonifacio, un *O. floricola* nidifiait dans un trou creusé dans un poteau de bois sec faisant partie d'une porte. J'ai pu assister à la clôture définitive du nid, et constater avec une loupe qu'elle était faite à l'aide de petits cailloux blancs, que l'insecte cimentait avec très peu de boue. Les moellons avaient 1 mill. à 1,5 mill. de dimension, et donnaient au tampon qui fermait le nid l'aspect d'une mosaïque. L'industrie de l'*O. floricola* est donc analogue à celle de l'*O. alpestris* Sauss., et diffère de celle de la

(1) Loco citato.
(2) *Sur les mœurs du Chrysis dichroa,* loco citato.
(3) *Notes détachées,* etc., 1re série.

plupart des autres Odynères de notre faune, qui ignorent l'usage des cailloux, et n'emploient que la boue dans leurs constructions.

Le retour au nid. — On a déjà beaucoup écrit sur la faculté d'orientation des Hyménoptères, et ce sujet est un de ceux qui ont été récemment étudiés à l'*Institut général psychologique*. Aussi pourra-t-on trouver qu'il y a quelque vanité à reprendre ici cette question, après tant de bons travaux, notamment après ceux de J. Pérez (1), de A. Forel (2) et de von Buttel-Reepen (3). La plupart des observations antérieures ayant été faites sur des Hyménoptères sociaux, j'ai pensé qu'il y avait intérêt à en contrôler les résultats avec les Hyménoptères solitaires, dont l'instinct est moins complexe. Les Osmies hélicophiles m'en offraient d'ailleurs les moyens, avec leur nid établi dans une coquille reposant librement sur le sol, et par conséquent facilement transportable. Toutes mes observations ont été faites à Bonifacio, et les *Osmia rufohirta* Latr. et *ferruginea* Lep., qui y sont très communes, ont servi pour la plupart d'entre elles. J'ai rappelé plus haut la curieuse nidification de l'*Osmia rufohirta* (4) et j'ai fait antérieurement connaître que l'*Osmia ferruginea* niche dans des coquilles d'espèces et de tailles diverses, le plus souvent abandonnées sur le sol nu (5).

Pour retrouver le chemin qui mène à son nid, l'Hyménoptère solitaire met en jeu, suivant les besoins, les sens de la vue et de l'odorat à distance et au contact, et les facultés de la mémoire et de l'attention.

Mémoire. — Tout d'abord on peut vérifier que les deux Osmies sont guidées par la mémoire des lieux dans la recherche de leur coquille après une absence. L'expérience suivante, répétée à maintes reprises et de diverses manières avec des résultats concordants, donnera idée de

(1) *Les Abeilles*, Paris, Hachette, 1889, et *Notes zoologiques*, *Act. de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1894.

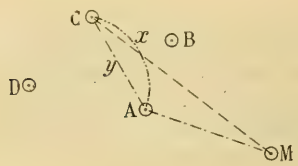
(2) *Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes, Rivista di Scienze biologiche,* 1900-1901.

(3) *Sind die Bienen Reflexmaschinen,* Leipzig, 1900.

(4) Voir le paragraphe Chrysis dichroa du présent mémoire.

(5) *Sur les mœurs de quelques espèces algériennes du genre Osmia. Pz. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux,* 1891, et *Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse*, même recueil, 1897.

la grande mémoire de l'aspect du terrain que possède l'insecte, et du rôle important qu'elle joue dans son retour au nid.



Le 23 mai une *Osmia rufohirta* achève de clôturer un nid établi dans une *Helix pisana*, qui repose sur le sable en A. Inquiétée par la présence de deux *Chrysis dichroa* Dhlb. qui rôdent autour du nid, elle amène l'escargot en B, à une douzaine de centimètres de l'emplacement où il était primitivement. L'Abeille est alors occupée à ronger les feuilles d'une plante croissant en M à droite de A, et à en faire une pâte dont elle clôture la coquille; dans les voyages qui suivent le déplacement de l'*Helix*, elle revient au vol rapportant une boulette de mastic vert. Elle décrit alors un crochet bien net vers l'emplacement primitif du nid A, où, sans se poser mais en ralentissant son vol, elle constate l'absence de la coquille, puis elle se rend sans hésitation en B. Après un quart d'heure, la bête continuait encore à visiter ainsi A, avant de se rendre à B, où se trouvait réellement son nid, bien qu'elle ne l'ait pas oublié, puisqu'elle se dirigeait ensuite sans hésitation sur B. Je profitai alors de son absence pour transporter l'*Helix* en C, à une douzaine de centimètres du point B, dans une direction à peu près normale à A B. L'Abeille la retrouva à son retour, non sans quelques recherches, mais n'y séjourna qu'un temps très court, puis, s'étant élevée au vol, pivota plusieurs fois sur elle-même au-dessus du nid, se posa de nouveau sur la coquille, et recommença plusieurs fois cette manœuvre, qui devait avoir pour but de graver dans sa mémoire l'aspect des lieux. Cette précaution étant prise, l'Osmie reprit son travail, et se rendit à la plante où elle récoltait la pâte végétale; à son retour, au lieu de revenir directement en C, elle parcourait le chemin A B C, décrivant un crochet pour passer par A et B, où elle marquait un petit temps d'arrêt. Elle n'avait cependant pas oublié l'emplacement de sa coquille, car, quand parfois elle allait fabriquer son mastic sur une plante croissant à gauche de C, elle revenait directement à ce point, sans passer par A ni par B. Mais le plus souvent elle rongeait la plante croissant en M à droite du point A, et, au retour, l'aspect de l'ancien emplacement de son nid reproduisait en elle l'impulsion antérieure non oubliée de s'y poser, et de se rendre ensuite à B qu'elle avait aussi fréquenté pendant quelque temps. Je me suis alors absenté pour observer une autre Abeille, et j'ai laissé la petite bête travailler en paix pendant environ une demi-heure. Pendant mon absence elle a

ramené sa coquille en A, et elle continue à ronger la même plante en M. Lorsqu'elle revient à son nid, elle franchit le point A, en décrivant vers lui un crochet non équivoque, et se rend à C sans visiter le point B, mais néanmoins en infléchissant son vol de ce côté, au lieu de voler en ligne droite de A à C. Finalement elle revient en A, après avoir constaté en C l'absence de sa coquille [1]. L'insecte ne saurait mieux montrer la persistance de sa mémoire.

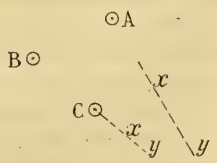
J'ai soumis ensuite la petite bête à une nouvelle épreuve, en transportant ensuite son nid en D; pour y revenir, elle parcourait la route A C D. Plus tard, après un certain nombre de voyages, elle se rendait directement en C, avant d'aller à D, paraissant ainsi avoir oublié le point A. Peu à peu s'effaçait dans la mémoire de l'insecte l'image des emplacements antérieurs de son nid.

Cette expérience, et d'autres analogues répétées plusieurs fois avec des résultats concordants, affirment que l'*Osmia rufohirta* est guidée dans son retour au nid par la mémoire de l'aspect des lieux, mémoire tenace, bien qu'elle ne soit le plus souvent le résultat que d'une courte inspection du voisinage.

On peut s'assurer d'une autre manière de la faculté que possède l'Osmie de se rappeler l'aspect du terrain. Lui dérobe-t-on sa coquille, pendant qu'elle la pousse vers la cachette où elle a l'intention de la mettre à l'abri, l'Abeille se met aussitôt à sa recherche, et parcourt exactement dans ses investigations le chemin qu'elle vient de suivre en déplaçant son nid.

Les expériences faites avec l'*Osmia ferruginea* m'ont amené à la même conclusion, mais il m'a paru que cette Abeille, qui n'a pas comme la *rufohirta* l'habitude de déplacer sa coquille, était moins habile à la retrouver, et avait aussi moins de mémoire.

Le 24 mai, une *ferruginea* nidifie dans une *Helix vermiculata* adulte et décolorée (blanche), reposant en A sur le sable nu. En l'absence de la bête, je transporte l'hélice en B, à cinquante centimètres de son emplacement primitif. L'Osmie ne retrouva son nid qu'après de longues recherches, pendant lesquelles elle explorait le terrain en s'abattant sur toutes les coquilles qu'elle rencontrait, sur les pierres blanches, et même à plusieurs reprises sur le nid désiré, sur lequel elle marchait sans le re-



xy direction de la plante que ronge l'Osmie.

(1) L'Osmie a donc décrit la route représentée sur le croquis par M A *x* C *y* A.

connaître. Avant de quitter pour la première fois la coquille qu'elle venait de retrouver, pour aller récolter de la pâte de feuilles [1], elle décrivit autour d'elle une ou deux circonvolutions, afin de s'en fixer dans la mémoire le nouvel emplacement, et cependant à son retour elle n'y arriva qu'après les mêmes hésitations et les mêmes erreurs.

Aux deux voyages suivants, des recherches assez longues lui ont encore été nécessaires pour parvenir à son nid, mais il semblait certain que la nouvelle situation du nid était plus facilement reconnue, et se gravait peu à peu dans sa mémoire. Enfin, à partir du 5e voyage, l'Abeille visitait seulement l'emplacement primitif A de sa coquille, s'assurait de son absence, et se rendait directement en B.

Je quittai momentanément l'*Osmie,* et, environ 25 minutes plus tard, quand je revins l'observer, elle ne revenait encore à son nid en B, qu'après avoir fait un détour vers le point A, au-dessus duquel elle planait un instant.

Un nouveau déplacement du nid, que je transportai en C, à une cinquantaine de centimètres de B, a causé au retour de la bête les mêmes hésitations, les mêmes erreurs que précédemment, puis, après que l'insecte eut retrouvé la coquille, la même persistance à visiter A, avant de se rendre en C, où il savait que se trouvait l'Helix, et que j'avais choisi avec intention dans une direction voisine de la plante qu'il rongeait.

Après 25 minutes, l'Osmie continuant encore à passer par A, j'y ai reporté le nid; la mère a dû néanmoins errer longtemps avant de le retrouver. Après y être parvenue, elle ne manquait pas, dans les voyages suivants, de passer au-dessus de C, et parfois même de décrire au préalable un crochet vers A; elle revenait ensuite en A, où elle s'abattait sans hésitation sur l'hélice.

De ces expériences on devra déduire que la mémoire des lieux joue un grand rôle dans le retour au nid des deux Osmies, on déduira de même que cette faculté est variable avec les espèces, comme aussi l'habileté de la bête à retrouver la coquille égarée, l'*Osmia rufohirta* étant mieux douée, peut-être à cause de l'habitude qu'elle a prise de déplacer son nid.

Comme chez l'homme, la mémoire de l'Osmie s'efface après une longue absence; elle oublie comme nous. Dans cette dernière expérience rapportée, lorsque depuis quelque temps l'*O. ferruginea* revenait à son *Helix*, que j'avais pour la seconde fois reportée au point A, elle fit, sans que j'en sache la cause, une absence plus longue que les précédentes

(1) La plante rongée est à droite de A dans la direction $x\,y$.

(environ 10 minutes). A son retour, elle se rendit en C où elle s'abattit, et ce ne fut qu'après y avoir longtemps cherché la coquille, que, ne l'y trouvant pas, elle alla en reprendre possession en A. Ainsi, pendant cette absence de dix minutes [1], la bête avait oublié le nouvel emplacement de son nid, et elle ne se souvenait plus que du précédent, mieux fixé dans sa mémoire parce que la coquille y avait séjourné plus longtemps. Avec le temps, n'oublions-nous pas ce que nous ne savions qu'imparfaitement, alors que nous conservons la mémoire de faits de la même époque que nous possédions mieux?

Vue. — La manière dont les deux Osmies procèdent à la recherche de leur nid déplacé, indique de suite que c'est surtout la vue qui les guide. Elles s'abattent en effet sur toutes les coquilles qu'elles rencontrent dans leur exploration du terrain, ce qui n'arriverait pas si elles étaient guidées par l'odorat seul. L'Abeille n'a cependant qu'une vue obtuse, surtout la *ferruginea*, se jetant dans ses recherches sur les petites pierres de même couleur que sa coquille. Cet insecte a de plus la vue très courte. Le 27 mai, je transportai le nid d'une *O. ferruginea* à une distance 80 centimètres, et le posai dans une dépression de sable de 3 à 4 centimètres de profondeur, trace d'un pied de vache. Il a été impossible à l'insecte de retrouver son *Helix*, quoiqu'il soit passé plusieurs fois au vol au-dessus d'elle, et qu'il se soit abattu sur les coquilles et pierres blanches voisines mais reposant en dehors du trou où j'avais placé le nid. La vue de ce nid lui échappait complètement, et pourtant sa distance à l'insecte n'était que de 3 à 4 centimètres plus grande que celle des autres coquilles ou pierres qu'il apercevait dans son vol.

C'est également à sa vue obtuse que je rapporte la difficulté qu'éprouve une Abeille à retrouver son nid, quand son aspect ne diffère que peu de celui des objets voisins. Chaque année, pendant la belle saison, mon balcon est garni de tubes de roseaux, où viennent nidifier des Hyménoptères, notamment les *Osmia Latreillei* Sp. et *cyanea* F.; les tubes sont fixés à des planches, aussi serrés que possible. Je constate fréquemment que les Osmies, revenant à leur nid, ne le retrouvent qu'après des recherches parfois assez longues, pendant lesquelles elles ne paraissent pas distinguer des autres le tube qu'elles habitent.

(1) Pendant la récolte du miel, les absences de la bête sont plus longues, et cependant l'insecte revient à son nid sans hésitation. Il faut tenir compte ici des déplacements de la coquille au cours de cette expérience; l'*O. ferruginea* n'a pas l'habitude de déplacer son nid.

Cependant j'ai coupé avec intention les tubes de longueurs différentes, et leurs orifices, loin de former une surface continue, ont été aussi éloignés que possible les uns des autres. Forel a observé un fait semblable : des Bourdons, dont il avait placé le nid sur une fenêtre de la façade d'une maison, confondaient cette fenêtre avec les autres de la façade (1).

D'autres Hyménoptères paraissent mieux doués sous le rapport de la vue ; le 3 juillet, à Bonifacio, un *Tachysphex Panzeri* (2) V. D. L. venait d'abandonner une larve de criquet près de l'orifice de son terrier, pour passer l'inspection de la cellule où il allait l'enfouir ; j'enlevai la proie, et la plaçai à une distance d'une vingtaine de centimètres. Le chasseur la retrouva aussitôt. Je recommençai plusieurs fois l'expérience, en changeant l'endroit où je déposais le criquet, derrière des pierres ou autres obstacles et dans des directions différentes par rapport à l'orifice du nid. La Guêpe le retrouvait toujours avec facilité, dès qu'elle avait tourné l'obstacle qui lui masquait la bête, et sans que je pusse apprécier que les effluves, que dans certains cas lui apportait le vent, l'aient aidée dans ses recherches. Le *T. Panzeri* possède donc des yeux plus affinés que ceux des deux Osmies, peut-être à cause de sa méthode de chasse, qui l'oblige à suivre de la vue les criquets bondissant devant lui. J'ai remarqué que d'une manière générale les chasseurs de criquets, notamment le *Sphex subfuscatus* Dhlb. et le *S. albisectus* Lep., avaient une plus grande acuité de la vue que les autres Hyménoptères. Ils sont peut-être, parmi les fouisseurs qui traînent leur proie sur le sol, les plus habiles à retrouver leur terrier en remorquant leur fardeau parfois très lourd.

Odorat. — Les *Osmia rufohirta* et *ferruginea*, moins bien douées que ces Guêpes, utilisent dans leurs recherches le sens de l'odorat, surtout l'odorat au contact, tel que le définit Forel (3). Lorsqu'en déplaçant leur nid on l'a posé de telle sorte, que la bouche de la coquille repose sur le sable, on constate un grand embarras de l'insecte à le retrouver. Il lui arrive fréquemment de s'abattre sur son nid, d'explorer le sommet de l'*Helix* tourné vers le ciel, et de s'envoler aussitôt sans paraître l'avoir reconnu. Il s'est en effet comporté pour sa propre coquille, comme il l'avait fait pour d'autres sur lesquelles il s'était

(1) *Expériences et remarques*, etc..., loco citato.
(2) Var. à abdomen rouge.
(3) Loc. cit.

jeté dans ses recherches. Il la retrouve au contraire beaucoup plus facilement, quand on l'a posée la bouche en l'air. Dès qu'il en a palpé l'intérieur, il l'a reconnue; de même il y revient facilement quand, en la déplaçant, je l'enterre dans le sable, de façon à ne laisser paraître que l'orifice de la bouche. Dans ce dernier cas il me paraît qu'il est guidé par l'odorat seul.

Pour m'en assurer j'ai brisé avec une pince le contour de la bouche d'une *Helix,* dans laquelle nidifiait une *Osmia ruforhita,* et, pendant l'absence de la bête, je l'ai enterrée dans le sable à 6 centimètres de l'emplacement où elle se trouvait, en ne laissant paraître que les nouveaux bords de la bouche de la coquille. L'Abeille retrouva son nid sans difficulté.

J'ai transporté plusieurs fois le nid d'une *O. ruforhirta* ou *ferruginea* à quelques centimètres de distance, en l'écrasant entièrement, de manière à ce qu'il fût méconnaissable à la vue. A son retour l'insecte recherchait son nid autour du point où il l'avait laissé, et ne manquait pas de s'abattre souvent sur les débris de sa coquille, qu'il palpait avec insistance. Il avait certainement reconnu son nid à l'odorat.

Enfin remplace-t-on un nid par celui d'une voisine de la même espèce, la mère s'en aperçoit à son retour, et commence aussitôt à rechercher la coquille qui lui appartient.

En même temps que l'odorat au contact, l'Abeille utilise l'odorat à distance, par lequel nous savons déjà qu'elle se fait guider vers ses fleurs favorites. Le 2 juin, une *Osmia rufohirta* termine son nid établi dans une *Helix pisana* reposant sur le sable nu. En l'absence de la bête je déplace l'*Helix* de 6 à 7 centimètres, et je la pose au bord d'une touffe, dans laquelle je la dissimule en la recouvrant de feuilles. Feuilles et coquille ont été, comme je fais d'habitude, maniées avec une pince; le nid a été placé du côté d'où vient le vent, de façon à ce que l'insecte en reçoive les effluves à son arrivée à l'ancien emplacement. A son retour l'Osmie reconnaît la disparition de la coquille, et se dirige immédiatement vers l'endroit où elle est réellement, mais ne pénètre pas sous les feuilles et s'écarte à droite et à gauche. Deux ou trois fois dans ses recherches elle revient à l'endroit où elle avait laissé son nid, en perçoit aussitôt l'odeur apportée par le vent, et se dirige vers la touffe où je l'ai cachée. Au bout de 2 à 3 minutes elle pénétra sous les feuilles, et retrouva la coquille. L'Abeille s'était évidemment laissé guider dans ce cas par l'odorat à distance.

Attention. — Ainsi qu'on vient de le voir, la mémoire des lieux, qu'u-

tilisent les Hyménoptères dans leur retour au nid, est variable avec les espèces et sans doute avec les individus. On a vu comme elle peut devenir tenace, véritable réflexe, après un certain nombre de voyages, pendant lesquels l'aspect du terrain s'est gravé profondément dans l'esprit de la bête; on l'a vue aussi fugace, et pouvant s'effacer après une absence, quand elle est insuffisamment gravée dans le cerveau de l'insecte. J'en ai cité un cas pour l'*Osmia ferruginea* dans une des observations rapportées plus haut (1). On peut déjà supposer d'après cela, que, dans ses premiers retours à un nid nouvellement adopté, ou qui vient d'être déplacé, l'insecte a besoin d'attention (2).

Ce besoin d'attention est surtout d'observation facile chez les fouisseurs, qui, ne dotant leur larve que d'une seule proie, ont à traîner un fardeau pesant vers un terrier qu'ils n'ont repéré qu'une seule fois. Sauf de rares exceptions, l'Hyménoptère ravisseur qui traîne une lourde proie ne l'amène pas à son nid sans des hésitations et des erreurs de direction. Le fouisseur qui m'a paru le moins habile à se diriger dans ce cas, est précisément un de ceux qui capturent la proie la plus pesante par rapport à son propre poids. C'est l'*Ammophila hirsuta* Scop. qui nourrit ses larves avec des chenilles d'*Agrotis*. Nombreuses sont mes observations à ce sujet; la suivante (Château-Thierry, 12 mai) est typique. Une *Ammophila hirsuta* vient de terminer son terrier, et y apporte allègrement sa chenille; elle en est à un pas, mais la direction qu'elle a prise est erronée de 60 degrés, et elle erre avec son fardeau, décrivant des 8, ou tournant en cercle autour d'un pavé. Elle abandonne l'*Agrotis*, se met à la recherche de son trou, et le retrouve en marchant à pied comme elle le faisait en remorquant la bête, et non pas en volant. Revenue à la chenille, elle n'est pas plus habile à l'amener à son nid, qu'elle vient cependant de visiter, et le chemin qu'elle parcourt n'est pas moins compliqué que précédemment. Elle s'approche à 20 centimètres du nid, pour s'en écarter ensuite de plus d'un mètre. Il fallut à l'insecte 20 minutes pour traîner le fardeau jusqu'à son terrier. Et c'est bien à ce lourd fardeau qu'elle portait qu'il faut attribuer la difficulté de la bête à se diriger, car, quand elle l'abandonnait, elle retrouvait beaucoup plus facilement son trou. Lorsqu'un travail nous demande un effort énergique, nous pouvons difficilement en détourner notre attention pour la fixer ailleurs; il semble qu'il en soit de même pour l'*Ammophila hirsuta*.

(1) Voir plus haut page.

(2) M. le Professeur J. Pérez, à propos du retour au nid, enregistre aussi l'attention parmi les facultés employées par l'insecte. (*Notes zoologiques*, loc. cit., page 68.)

Le *Miscus campestris* Latr., m'a donné lieu à des remarques semblables.

D'autres Ammophiles de nos régions, les *A. holosericea* F. *sabulosa* L. *Mocsaryi* Frival., et *Heydeni* Dhlb., qui nourrissent chacune de leurs larves de plusieurs chenilles, retrouvent au contraire facilement leur terrier, quand elles sont chargées de leur légère proie, qu'elles portent avec moins d'effort.

Les Pompilides capturent des Araignées dont le poids varie avec les hasards de la chasse; le ravisseur, en entraînant la bête à son nid, le fait généralement avec d'autant moins de précision qu'elle est plus lourde, ou que le terrain en rend le transport plus difficile. J'ai relaté la nidification du *P. sericeus* V. d. L. (1). L'insecte nichait dans le sable formé par le pisé d'un vieux mur, à la hauteur de $2^{m},50$ au-dessus du sol; il fut long à y remorquer son Araignée, dépassant parfois la hauteur du terrier pour redescendre ensuite plus bas. Le travail exigeait de la Guêpe un effort d'autant plus énergique que la proie était relativement grosse, et qu'il fallait la hisser le long d'un mur vertical. Ce grand effort absorbait entièrement l'attention du Pompile et la détournait de la direction à suivre. P. Marchal (2) a précisément cité du même insecte une observation analogue, où la bête commit des erreurs de direction.

A Bonifacio, le *Priocnemis opacus* Pérez chasse la *Nemesia badia*. Aussi dans les terrains en pente, vainement l'Araignée poursuivie se laisse tomber en bas du talus pour lui échapper, le chasseur, en la poursuivant, s'aperçoit que la piste s'arrête brusquement, et se laisse également choir. Il capture et paralyse la Némésie, qu'il traîne sur le talus où il l'enfouit. Le *Priocnemis* traînant le fardeau me montre les mêmes erreurs de direction que le *Pompilus sericeus*. Abandonne-t-il momentanément l'Araignée, il va droit au trou qu'il n'a pu retrouver, malgré de longues recherches, quand il hissait sa victime.

Le *Pompilus vagans*, qui capture aussi la *Nemesia badia*, n'est pas plus habile que le *Prioc. opacus* à la traîner jusqu'à son nid, quand il l'a capturée au pied d'un talus.

Dans la plupart de ces cas les Guêpes voituraient une proie beaucoup plus lourde qu'elles ne l'étaient elles-mêmes; on aura une mesure de l'effort qu'elles faisaient en comparant le poids du gibier à celui du ra-

(1) *Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides*, *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1897.

(2) *Le retour au nid chez le Pompilus sericeus* V. d. L. *Comptes rendus hebd. des séances de la Soc. de Biologie*, séance du 22 décembre 1900.

visseur. J'ai fait dans ce but, à Bonifacio, de nombreuses pesées de l'*Ammophila mervensis* (= *hirsuta*) et de sa proie; le rapport du poids de l'*Agrotis* à celui de l'Ammophile a été en moyenne voisin de 6, et il a atteint une fois 6,5 (1).

Des pesées analogues, faites à Bonifacio également, avec le *Priocnemis opacus,* m'ont donné les résultats suivants : poids de la Guêpe 2,6 centigr., poids de la *Nemesia badia* 6 centigr.; celle-ci pesait donc 2,3 fois autant que son vainqueur.

Mes notes renferment de nombreux exemples analogues à ceux qui viennent d'être cités, et toujours la Guêpe observée était un des fouisseurs approvisionnant sa larve d'une proie unique. Si on observe au contraire une espèce qui a l'habitude d'entasser plusieurs proies dans une seule cellule, on est frappé de la précision avec laquelle la mère se dirige vers son terrier, quand elle y apporte son gibier. Cependant le trajet à parcourir est souvent très long, pouvant atteindre 20, 30 et même 40 mètres. Le terrier est en effet creusé, au moins en partie, avant que la Guêpe se mette en chasse, tandis que les ravisseurs qui ne donnent qu'une seule pièce à leur larve ont coutume de ne faire leur nid qu'après la capture de la victime, et à peu de distance du point où ils l'ont déposée. La plus grande précision avec laquelle l'insecte se dirige dans le premier cas tient, à mon sens, au moindre poids du fardeau qu'il déplace; l'effort développé est moindre, et l'attention de la bête peut être détournée plus facilement de ce travail. Le *Notogonia pompiliformis* Pz. divers *Tachysphex* et *Ammophila* qui charrient de petites proies reviennent directement à leur terrier, même en y apportant la première victime (2).

Une espèce m'a paru faire exception, c'est le *Sphex subfuscatus* Dhlb.; sa proie est relativement pesante (3), il la traîne souvent sur un terrain sableux, où les transports sont difficiles, et cependant il commet peu d'erreurs de direction. Ainsi que je l'ai dit plus haut, il faut peut-être

(1) Ces deux rapports correspondent respectivement aux chiffres suivants : 1° poids de l'Ammophile 1,2 décigr., poids de la chenille 7 décigr.; 2° poids de l'Ammophile 1,2 décigr., poids de la chenille 7,7 décigr.

(2) On pourrait m'objecter que l'insecte doit mieux connaître la position d'un nid, où il a déjà emmagasiné plusieurs proies; mais, comme je le précise, il n'est pas moins habile à retrouver son chemin, quand il apporte la première victime au terrier.

(3) Mes pesées m'ont donné 5,4 pour le rapport moyen du poids du criquet capturé à celui de la Guêpe; le plus petit et le plus grand de ces rapports ont été 4,8 et 6,13. Le poids de l'Orthoptère a varié de 7,2 à 9,2 décigr., celui du *Sphex* a toujours été voisin de 1,5 décigr.

en chercher la raison dans la méthode de chasse de l'insecte, qui l'a obligé à perfectionner sa vue, mais en outre je vois la bête prendre une singulière précaution, qui me paraît lui être spéciale, et peut aussi expliquer la facilité avec laquelle elle retrouve son nid.

Lorsqu'il quitte le terrier qu'il vient de creuser pour aller chercher son criquet, le *Sphex* pivote sur lui-même sans quitter le sol, probablement pour prendre connaissance de l'aspect du lieu, à la manière d'autres Hyménoptères qui décrivent au vol des cercles autour de l'emplacement de leur nid ou de leur proie. Plusieurs fois, et en des points différents du chemin à parcourir, la Guêpe répète cette évolution sur elle-même.

De même aussi que d'autres Hyménoptères, le *Sphex subfuscatus* ne peut revenir à un endroit déterminé, quand il n'a pu en graver suffisamment l'aspect dans sa mémoire. L'observation suivante le prouvera. Le 7 octobre, à Bonifacio, je regarde chasser un *Sphex subfuscatus* corpulent; un *Caloptenus italicus* L. qui bondit devant lui, est happé au vol, puis paralysé à terre. Lorsque je m'approchai pour voir la manière d'opérer du chasseur, celui-ci m'aperçut au moment où il se déplaçait pour donner le second coup de dard, et s'envola brusquement jusqu'à une distance de $1^{m},50$ environ. Il ne resta que peu de temps immobile (5 à 10 minutes), puis revint se mettre à la recherche du criquet qu'il avait abandonné. Il n'en approcha pas à plus d'une soixantaine de centimètres, et finit par y renoncer après 10 minutes de recherches infructueuses. Préoccupé par la capture de sa victime, puis chassé brusquement par ma présence, le *Sphex* n'avait pu porter son attention sur l'aspect de l'emplacement où gisait l'Orthoptère, et n'avait pu le retrouver quelques instants plus tard.

Chez les Apiaires, l'*Osmia rufohirta* Latr. éprouve aussi une grande difficulté à se diriger, quand son attention est détournée par un effort violent. Lorsque l'Abeille a clôturé sa coquille, et qu'elle la pousse vers la cachette où elle doit l'abandonner, le poids du fardeau déplacé est très grand par rapport à celui de la petite bête [1], qui développe

(1) Le poids de l'Osmie est de 4 à 6 centigrammes, tandis que celui du nid terminé varie beaucoup suivant l'espèce et la taille de la coquille adoptée. Le plus léger nid que j'ai pesé était établi dans une *Helix corsica*, et pesait 2,9 décigr.; le poids de l'Abeille qui le transportait était de 5,8 centigr., soit 5 pour le rapport du fardeau à la bête. La moyenne des rapports que j'ai ainsi trouvés est 13, correspondant à une moyenne de 5.2 décigr. pour le poids de la coquille, et le plus grand de ces rapports obtenus a été 24, fourni par une *Helix pisana* de 9,6 décigr., qu'une Osmie de 4 centigr. s'efforçait d'élever

toutes ses forces pour le déplacer. Faisant face du côté opposé à celui vers lequel doit avancer la coquille, elle saisit de ses mandibules une aspérité du terrain, ses pattes antérieures appuient contre le sol, pendant que les pattes postérieures poussent vigoureusement le nid qui roule derrière la bête (pl. 4, fig. 12). Plus que tout autre Hyménoptère, l'Abeille a besoin de reconnaître fréquemment la direction à suivre; à peine a-t-elle ainsi déplacé 2 ou 3 fois la coquille, qu'elle la quitte, et se porte au vol vers la cachette ou elle la pousse, dans le but évident d'en repérer l'emplacement. Cependant depuis sa dernière reconnaissance du terrain, elle n'a fait avancer le fardeau que de quelques centimètres, et l'endroit lui est familier, car elle a parfois déjà transporté 4 à 5 de ces coquilles sous la pierre où elle a l'intention de mettre son nid en sûreté.

J'avais rapporté autrefois ces fréquentes reconnaissances de l'*Osmia rufohirta* à une faculté d'orientation moindre que celle des autres Apiaires [1]. Mais une nouvelle étude de cette espèce m'a montré qu'au contraire cet insecte, habitué à promener sa coquille, est plus habile à en retrouver l'emplacement que ses congénères. Les reconnaissances fréquentes de l'Osmie, vérifiant la direction suivant laquelle doit être poussé le fardeau, ont à mon avis pour cause le grand poids de son nid, qui l'oblige à un effort tel que son attention ne peut être fixée sur le chemin à suivre.

En résumé, pour expliquer le retour au nid de l'Hyménoptère, je crois qu'il est inutile d'avoir recours à l'hypothèse peu vraisemblable d'un sens inconnu. La vue, l'odorat à distance et au contact et la mémoire suffisent à expliquer tous les faits que j'ai observés à ce sujet. En outre, dans les actes que j'ai en vue, les phénomènes psychiques qui se passent chez l'Hyménoptère ne paraissent pas différer essentiellement de ceux qui se passent dans le cerveau de l'homme. L'image de l'emplacement du nid était d'autant mieux fixée, que l'insecte avait disposé d'un temps plus long pour la graver dans sa mémoire. Le retour au nid ne constitue jamais un acte automatique, comme par exemple la construction de la cellule, dont le mode de travail se lègue immuable de mère en fille depuis de nombreux siècles. Aussi, de même

sur un talus escarpé. Une *Helix serpentina* pesant 1,2 gr., que faisait rouler une Abeille de 6 centigr., pesait 17 fois autant que l'Osmie.

(1) *Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre Osmia Pz., principalement de la Provence. Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1894.

que la plupart des actions de l'homme, le retour au nid de l'Hyménoptère exige-t-il de l'attention.

Je n'entends pas d'ailleurs faire de l'Hyménoptère un être d'une intelligence comparable à la nôtre. Très rarement j'ai observé chez lui des traits d'intelligence, et je suppose que les actes de sa vie qui exigent de l'attention sont exceptionnels. Ses travaux les plus importants, fixés par une longue hérédité, sont généralement exécutés d'une manière immuable, et peuvent être très complexes, tout en restant des actes automatiques. J'en ai cité un exemple à propos de la nidification de l'*Eumenes pomiformis* Fabr., qui construit comme une machine la jolie coupole qu'elle fait avec tant de rapidité et de précision (1).

(1) *Notes détachées sur l'instinct*, etc..., 1re série.

Table des matières.

Pages.
Osmia erythrogastra Ferton 56
Megachile lucidifrons Ferton 57
Osmia lanosa Pérez 58
Osmia Latreillei Lep 59
Osmia Kohlii Ducke 59
Halictus Nylanderi Mor. *et H. quadristrigatus* Latr 60
Sphoecodes subquadratus Sm. et *Halictus malachurus* K 60
Prosopis variegata Fab 61
Erreurs de l'instinct chez *Osmia rufohirta* Latr. et *Anthidium barbarum* Lep 62
Fleurs et insectes 63
Sceliphron spirifex L 63
Sphex maxillosus F 64
Sphex subfuscatus Dhlb 65
Cerceris rybyensis L., *C. magnifica* Schl. et *C. emarginata* Pz 65
Cerceris 4-cincta Pz 65
Cerceris Ferreri V. d. L 66
Philantus venustus Rossi 66
Larra anathema Rossi 67
Notogonia pompiliformis Pz 67
Tachysphex rufiventralis Ferton 68
Tachysphex albisectus Lep. et *T. Panzeri* V. d. L 70
Gorytes punctulatus V. d. L 70
Gorytes elegans Lep 71
Gorytes sulcifrons Costa 71
Nitela Spinolae Latr 71
Crabro quadrimaculatus Fabr 71
Diodontus minutus Fabr 73
Pompilus pectinipes V. d. L. Formation d'une espèce parasite ... 73
Pompilus nubecula Costa 80
Pompilus plicatus Costa 81
Chrysis dichroa Dhlb 82
Odynerus Rossii Lep 88
Odynerus floricola Sauss 88
Le retour au nid 89

Explication des figures des planches.

PLANCHE 3.

Fig. 1. — OEuf de *Sphex maxillosus* F. sur une larve de Locustaire. Grossissement 1/2 diamètre, Bonifacio, 3 septembre.

Fig. 2. — OEuf de *Cerceris 4-cincta* Pz. sur un *Polydrosus cervinus*. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 6 juin.

Fig. 3. — OEuf de *Notogonia pompiliformis* Pz. sur une larve de grillon. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 20 septembre.

Fig. 4. — OEuf de *Tachysphex albisectus* Lep. sur un *OEdipoda caerulescens*. Grossissement 4/7 diamètre, Bonifacio, 5 septembre.

Fig. 5. — OEuf de *Tachysphex Panzeri* V. d. L. sur une larve de criquet. Grossissement 2 3/4 diamètre, Bonifacio, 3 juillet.

Fig. 6. — OEuf de *Gorytes elegans* Lep. sur un *Solenocephalus obsoletus* Germ. Grossissement 6 diamètres, Bonifacio, 5 juillet. (Les pointes des tibias ont été diminuées et éclaircies pour laisser voir la partie de l'œuf qu'elles cachaient).

Fig. 7. — Nymphe de *Crabro 4-maculatus* F. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 18 mai.

Fig. 8. — Coque de *Crabro 4-maculatus* F. Grossissement 2 diamètres, Bonifacio, 21 mai.

Fig. 9. — Coque de *Crabro 4-maculatus* dépouillée de son enveloppe de sable et de débris d'insectes. Grossissement 2 diamètres, Bonifacio, 21 mai.

Fig. 10. — OEuf de *Diodontus minutus* Fab. sur un puceron. Grossissement 12 diamètres, Bonifacio, 20 mai.

Fig. 11. — OEuf de *Pompilus pectinipes* V. d. L. sur une *Epeira dalmatica* Dolesch. Grossissement 3,5 diamètres, Bonifacio, 10 juillet.

Fig. 12. — OEuf de *Pompilus plicatus* Costa sur une *Ctenizia Sauvagei* Rossi. Grossissement 2 diamètres; Bonifacio, 30 août.

PLANCHE 4.

Fig. 1. — Nid de l'*Osmia rufohirta* Latr. établi dans une *Helix Pisana*. La coquille a été brisée en partie, pour montrer en *a* l'œuf de l'Abeille piqué à la surface du miel, et en *b* celui du *Chrysis dichroa* Dhlb., dissimulé à l'autre extrémité du gâteau dans la poussière sèche de pollen. Grossissement 2 1/2 diamètres, Bonifacio, 10 juin.

Fig. 2. — Larve primaire de *Chrysis dichroa* Dhlb. Grossissement 16 diamètres environ, Bonifacio, 4 juin. (L'insecte n'a pas commencé son repas.)

Fig. 3. — Antenne de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 80 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.

Fig. 4. — Mâchoire de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 120 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.

Fig. 5. — Dernier segment de larve primaire de *Chrysis dichroa*. Grossissement 70 diamètres environ, Bonifacio, 6 juin.

Fig. 6. — Larve primaire de *Chrysis dichroa* dévorant une larve d'*Osmia rufohirta*, le 3e jour de son repas. Grossissement 3 diamètres, Bonifacio, 5 juin.

Fig. 7. — Combat de deux larves primaires de *Chrysis dichroa*. Grossissement 16 diamètres environ. Bonifacio, 4 juin.

Fig. 8. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa* 15 heures environ après sa mue. Les deux derniers anneaux sont encore invaginés dans la défroque de la larve primaire, et la carapace de sa tête repose sur le segment précédent. Grossissement 12 diamètres environ. Bonifacio, 23 juin.

Fig. 9. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa*, 3 jours après sa mue, vue de profil. Grossissement 12 diamètres environ, Bonifacio, 24 juin.

Fig. 10. — Larve secondaire de *Chrysis dichroa* dévorant une larve d'*Osmia rufohirta*, 48 heures après sa mue. Grossissement 4,5 diamètres environ. Bonifacio, 23 juin.

Fig. 11. — Larve de *Chrysis dichroa* adulte; l'insecte a terminé son repas depuis 5 à 6 jours, et n'a pas encore fini sa coque. Grossissement 4,5 diamètres environ. Bonifacio, 6 juillet.

Fig. 12. — *Osmia rufohirta* Latr. déplaçant sa coquille (*Helix pisana*). Grossissement 1,5 diamètre, Bonifacio, 9 juin.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DES MŒURS D'HYPOCEPHALUS ARMATUS (Col.)

par E. Gounelle.

Avec la planche 6.

Les observations qui font l'objet de la présente communication remontent à 1888; je les aurais publiées depuis longtemps déjà si M. Kunckel d'Herculais ne m'avait proposé, en 1894, de joindre à ma note une étude sur l'anatomie interne de *H. armatus;* mais cette étude qui aurait sans doute contribué à résoudre la question, il y a peu de temps encore controversée, des affinités de ce singulier coléoptère, et pour laquelle j'avais confié à notre collègue quelques exemplaires conservés dans l'alcool, est toujours demeurée à l'état de projet. La découverte que j'ai faite de la femelle de *Migdolus Fryanus* Westw. dont les rapports étroits avec celle d'*Hypocephalus* ne peuvent être mis en doute, ayant définitivement établi que ce dernier insecte est bien un Prionien voisin des *Anoplodermínae*[1], restant vraisemblablement d'autre part, en dépit des années écoulées, le seul entomologiste qui ait vu vivant *H. armatus,* je me décide à faire connaître sans attendre plus longtemps le peu que j'ai pu surprendre de ses mœurs.

L'habitat de cet insecte paraît être assez limité; à l'exception de deux exemplaires trouvés par M. Glaziou, le botaniste bien connu, dans l'État de Goyaz, les nombreux individus qui ont été de 1889 à 1891 envoyés en Europe ou mis en vente dans la ville de Bahia même proviennent tous d'un vaste canton situé au sud de l'État de Bahia, non loin de la frontière de Minas Geraës, et dont la petite ville de *Condeuba* (anciennement Saô Antonio da Barra) occupe le centre. D'après les indigènes, en dehors d'un rayon d'environ 50 kilomètres autour de cette localité on n'en rencontre plus aucun. Le sol de cette contrée assez aride est formé d'argile rouge ou jaune plus ou moins mélangée de sable et de fragments de quartz provenant de la décomposition des grès tertiaires qui constituent les hauts reliefs du grand plateau central brésilien. Il est couvert, sauf dans les endroits les plus stériles, de taillis (catingas) qui restent sans feuilles pendant une

(1) Lameere, *Revision des Prionides.* Ann. Soc. Entom. Belg. XLVI. V, 1902, pp. 192-197-217.

grande partie de l'année. Rien ni dans l'aspect de la végétation ni dans la nature du terrain, ne me paraît distinguer ce district de la région environnante et où cependant la capture d'*H. armatus* n'a jamais été signalée.

Cet insecte, connu dans le pays sous le nom de *Carocha,* est loin d'être aussi commun que pourrait le faire croire la quantité considérable d'exemplaires qui a été importée en Europe. Pendant le mois de décembre 1888 je n'en ai pris moi-même que deux individus; il est vrai que l'année était extrêmement défavorable. Mais les indigènes, alléchés par les prix rémunérateurs qui leur étaient offerts, lui faisaient une chasse acharnée, et aux foires hebdomadaires de Saô Antonio rares étaient ceux qui n'apportaient pas un ou plusieurs Hypocephales attachés par une fibre végétale à la selle de leur monture.

Ainsi que sa conformation le faisait prévoir, c'est un coléoptère essentiellement fouisseur et de mœurs souterraines. A terre sa démarche est lourde et maladroite, et comme il n'appuie sur le sol que l'extrémité de ses tibias, il tombe facilement si la déclivité du sol devient un peu forte.

Les Hypocéphales commencent en général à se montrer en décembre, mais seulement s'il a plu suffisamment. Or les pluies dans cette région sujette à de grandes sécheresses font très souvent défaut. Fin janvier ils disparaissent. C'est quand la terre a été bien détrempée à la suite de quelque orage que l'on a chance d'en rencontrer le matin cheminant à travers les sentiers. Jamais, paraît-il, cet insecte n'a été capturé autrement. Il semblerait naturel de penser, d'après ce dire unanime des indigènes, que les Hypocephales n'ont pas la force nécessaire pour se frayer un passage à travers un terrain trop sec ou insuffisamment ramolli. Cela est vrai, je crois, pour les femelles; quant aux mâles qui me paraissent parfaitement capables de percer le sol le plus dur, ils ne doivent se montrer que lorsque les femelles ont pu elles-mêmes remonter à la surface, l'accouplement se faisant vraisemblablement de nuit et à l'air libre.

Ces femelles sont extrêmement rares; on en trouve en moyenne une pour cent mâles. Je n'ai pu m'en procurer qu'une seule vivante; encore était-elle parasitée et très faible. Chose singulière, l'unique femelle vivante de *Migdolus Fryanus* tombée entre mes mains était dans le même cas. S'il y a là autre chose qu'une simple coïncidence, on pourrait être amené à supposer que la rareté apparente des femelles des Prioniens hypogés provient de ce que sorties de terre pendant la nuit, elles y rentrent après fécondation avant le jour et que seules demeurent à la surface celles qui pour une cause quelconque, maladie

ou blessure, n'ont pas eu la force nécessaire pour regagner les profondeurs du sol.

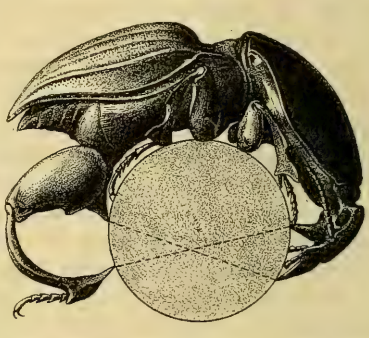
Avant mon arrivée les habitants n'avaient jamais prêté attention aux mœurs souterraines d'*Hypocephalus*. Ayant placé à terre dans un endroit découvert un des premiers mâles vivants qui me furent apportés, je vis l'insecte après avoir parcouru péniblement une vingtaine de mètres entrer dans un taillis et aussitôt creuser le sol au milieu des feuilles sèches avec ses mandibules en pivotant sur elles à la manière d'une vis. L'arrière-train relevé aussi haut que possible et porté seulement sur ses pattes antérieures et intermédiaires, il ne tarda pas à s'enfoncer peu à peu. Répéter l'expérience dans des conditions me permettant de me rendre compte des mouvements souterrains de l'animal était chose tout indiquée. Une petite caisse vitrée sur l'un de ses grands côtés, large de 3 à 4 centimètres au plus et remplie de terre fortement tassée fut placée debout dans le sens de sa hauteur, la partie supérieure restant ouverte. L'animal déposé sur ce sol factice s'y comporta comme en plein champ et se trouva bientôt enterré en entier. C'est à partir de ce moment que parvenu dans son milieu habituel il commença véritablement son travail de mineur. La manœuvre dont la photographie prise sur place qui accompagne cette note permet de se rendre compte, peut être décomposée en séries rythmées de quatre mouvements : 1° détente des pattes postérieures arc-boutées soit contre la paroi du trou, soit contre le tampon de terre qui en bouche l'entrée; cette poussée dont l'énormité des cuisses d'*Hypocephalus* permet de faire deviner la puissance imprime à son corps un mouvement de descente et force les mandibules à pénétrer plus avant dans le sol; 2° flexion de la tête jusque-là maintenue relevée qui, agissant comme un hoyau à deux dents, extrait du fond du trou une certaine quantité de terre; 3° enlèvement de cette terre par les pattes antérieures qui la portent au niveau des tibias intermédiaires; 4° reprise des déblais par ceux-ci qui les rejettent en arrière. Puis la poussée des pattes postérieures recommence et ainsi de suite. Le trou se bouche donc au fur et à mesure que l'animal s'enfonce (pl. 6).

Cette expérience que j'ai souvent renouvelée, confirme les suppositions que la structure si caractéristique d'*Hypocephalus* avait suggérées à MM. Sharp et Lameere et montre la raison d'être de chacune des particularités de son organisme. Ampleur du métasternum, puissance et grosseur des cuisses et des tibias postérieurs, courbure de ces mêmes tibias qui sont dilatés et dépourvus d'éperons à leur extrémité, forme naviculaire du corps, aplatissement de la tête en pelle, sa mobilité dans le sens vertical grâce à l'échancrure antérieure du thorax.

tout concourt pour permettre à l'animal si maladroit à la surface du sol d'évoluer avec aisance dans les terrains les plus compacts.

A quelle profondeur moyenne s'enfonce *H. armatus*? mange-t-il à l'état parfait et dans ce cas de quoi se nourrit-il? Sa larve vit-elle dans les racines comme le suppose M. Lameere? Comment cette larve est-elle faite? Mes sérieux efforts pour acquérir quelques données à cet égard n'ont pas abouti. Le sol de la région est extrêmement dur à creuser; les travaux de terrassement ou même de simple défonçage pour la culture y sont nuls; les indigènes sont paresseux et réfractaires à toute idée d'observation scientifique; je crois donc qu'il se passera de longues années avant que nos connaissances sur la biologie de ce Prionien puissent être complétées.

J'ajouterai à ces quelques renseignements qu'*Hypocephalus* a une manière de se défendre ou d'attaquer assez particulière : si l'objet ou l'être à qui il en veut est un peu gros, un doigt de la main qui cherche à le saisir par exemple, il l'enveloppe en recourbant son corps en demi-cercle autour de lui et y enfonce les huit pointes opposées quatre par quatre dont il est armé (2 situées à l'extrémité des tibias postérieurs, 2 à la base des fémurs postérieurs d'une part, 2 formées par le prolongement du processus jugulaire en une apophyse aiguë, et deux par l'extrémité des mandibules d'autre part). Mieux que toute description la figure ci-jointe fera comprendre cette manœuvre.



Si l'objet à saisir, patte ou antenne d'un ennemi ou d'un rival, extrémité d'un doigt, est de dimension moindre, il se contente de le serrer entre la tête et le thorax à la façon d'une tenaille, en le perçant, si faire se peut, avec ses mandibules et les deux dents dont sa tête est armée en dessous.

C'est ainsi que les mâles se battent entre eux quand ils se trouvent enfermés ensemble dans une boîte et les trous que l'on remarque sur le corps de certains exemplaires, notamment ceux observés parfois sur l'espace membraneux céphalothoracique et qui avaient frappé Sharp n'ont pas d'autre origine.

LES LYCIDES

DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

par J. Bourgeois.

II

CALOPTERON ET GENRES VOISINS (1)

On réunissait jusqu'à présent sous le nom générique de *Calopteron* un nombre considérable d'espèces, toutes américaines, que je propose de diviser comme suit (2) :

A. — Carène prothoracique simple dans toute sa longueur.

B. Élytres plus ou moins dilatés, soit vers le milieu, soit vers l'extrémité.

C. Antennes serriformes dans les deux sexes; élytres à 4 côtes, avec les intervalles divisés ou non par des costules accessoires (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 11, 12); dernier article des palpes maxillaires transverse, fortement dilaté en avant, plus ou moins obliquement tronqué à l'extrémité, largement sécuriforme (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 5, 6, 8, 13, 14)..... **Calopteron.**

C'. Antennes flabellées chez les mâles, serriformes chez les femelles; élytres à 3 côtes, sans costules accessoires; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (Berl. ent. Zeits., 1865, pl. III, fig. 4) ou subovalaire (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 17)..... **Idiopteron.**

B'. Élytres parallèles, à 4 côtes; dernier article des palpes maxillaires cultriforme (Berl. ent. Zeits., 1865, pl. III, fig. 2); antennes soit serriformes dans les deux sexes,

(1) Voir pour la 1re partie (Genres *Macrolycus* à *Thonalmus*) : Ann. Soc. ent. Fr., 1901, pp. 31 et suivantes.

(2) J'ai hésité longtemps sur le rang à assigner à ces divisions, que quelques entomologistes préféreront peut-être ne considérer que comme des sous-genres. Mais comme elles se réfèrent à des espèces offrant un facies particulier, qui permet presque toujours de les séparer à première vue, je me suis cru autorisé à les élever à l'état de genres, malgré le peu d'importance des caractères qui les distinguent les unes des autres.

soit pectinées chez les mâles et serriformes chez les femelles..... **Mesopteron.**

A'. — Carène prothoracique divisée postérieurement en deux branches.

B. Élytres plus ou moins dilatés dans leur milieu, à 3 ou 4 côtes; deuxième article des palpes maxillaires au moins aussi long que les deux suivants réunis, le dernier plus ou moins atténué vers l'extrémité (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 20)..... **Cyrtopteron.**

B'. Élytres parallèles, à 4 côtes; carène prothoracique divisée vers le milieu en deux branches subparallèles, enclosant un sillon linéaire prolongé jusqu'à la base; dernier article des palpes maxillaires plus ou moins atténué vers l'extrémité..... **Metapteron.**

Calopteron

Guér.-Mén., Voy. Coquille, Entom., 1830, p. 72.

Digrapha Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 380. — *Charactus* Dej. Cat., 3e éd., 1837, p. 111.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma leviter arcuatim emarginatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo transverso, antice valde dilatato, apice plus minusve oblique truncato, late securiformi. Antennae compressae, sat latae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1° crasso, piriformi, 2° brevissimo, transverso, fere abscondito, 3° triangulari, sequentibus breviore. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito. Spiracula thoracis breviter tubulosa, ultra parapleuras paulum prolongata. Scutellum triangulare vel subquadratum, apice plerumque recte truncatum. Elytra plus minusve dilatata, modo suborbicularia, modo obcordata, modo fere parallela, 4-costata, intervallis costarum vel uniseriatim, vel biseriatim areolatis. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsis validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

Les *Calopteron*, tels que je les limite ici, sont répartis sur la plus grande partie du continent américain, depuis le nord des États-Unis jusqu'en Patagonie, à l'exception toutefois du Chili, où il n'a encore été rencontré aucune espèce de Lycide.

A. Élytres très élargis dans leur partie médiane, suborbiculaires, présentant leur plus grande largeur peu après le milieu.

1. DILATATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 366.

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839).

B. Élytres fortement élargis d'avant en arrière, souvent plus ou moins brusquement dilatés avant l'extrémité, obcordiformes.

a. — Intervalles des élytres longitudinalement divisés, au moins postérieurement, par une costule intermédiaire, d'où résulte une double série d'aréoles ; celles-ci subcarrées, plus ou moins concaves, peu serrées.

2. EXCELLENS Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 55 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 23.

Colombie (C. Parzudacki, 1840).

3. BASALE Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 24.

Colombie (Dejean, 1837) ; Bolivie : Chiquitos, Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834) ; Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847) ; Paraguay : Paraguary-Jaguaron, Santa-Clara (Gosset, 1900).

4. VARIEGATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57 ; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 25, pl. 4, fig. 11 ; idem, Bull. Soc. ent. Fr., 1886, pp. CXXXIX et CLIV (var. β et γ) ; idem, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 90.

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839) ; Amérique méridionale (Fontanier, 1852).

— var. **flavofasciatum**, var. nov. — *Elytrorum fascia mediana plus minusve flavescente.*

Les exemplaires typiques ont la bande médiane des élytres d'un blanc généralement très pur ; dans la var. *flavofasciatum*, qui paraît surtout répandue au Brésil, cette bande est d'un blanc jaunâtre, quelquefois même d'un jaune aussi franc que la tache basilaire.

Brésil (Delalande) ; idem : Rio-Grande (de San-Pedro) ; province de Corrientes (d'Orbigny, 1834) ; Les Missions (A. Saint-Hilaire).

5. consulare Er., Wiegm. Archiv., 1847, I, p. 81; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 25, note 2.

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847); Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

6. tropicum L., Mus. Lud. Ulr. Regin., 1764, p. 80 (*Cantharis*); Bourg., Bull. Soc. ent., Fr., 1886, p. cliv. — *fasciatum* Fab., Mant. Ins., 1787, I, p. 163 (*Pyrochroa*); Oliv. Ent., II, 1790, 29, p. 9, pl. I, fig. 8 (*Lycus*); Casteln., Hist. nat. art., I, 1846, p. 262.

Guyane (G. Paroisse, 1900); Guyane française : M^ts^ Tumuc-Humac, rivière Lunier (F. Geay, 1899); Bas-Carsevenne (id.); Mana (Leschenault); Saint-Laurent (Maroni) [Audouit, 1862]; Cayenne (Leprieur, 1839); Brésil : Goyaz à Cuyaba (Castelnau, 1847).

7. brasiliense Casteln., Hist. nat. art., 1840, I, p. 262; Bourg., C^tes^ Rend. Soc. ent. Belg., 1879, pp. xv-xvi [var. α, β (‡ *limbatum* Cast. nec F.), γ]; idem. Bull. Soc. ent. Fr., p. cxxxi et 1887, p. liv (var. δ); idem, Ann. Magaz. Nat. Hist., 1904, p. 93. — *sinuaticolle* Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 79.

Color. typ. : *Elytris fusco-nigris, macula humerali magna fasciaque lata pone medium flavis; abdominis segmentis primis saepius medio flavo-maculatis.*

Brésil (Fontaine, 1834); Rio-Janeiro (Castelnau, 10-11 1844) [*sinuaticolle* type!]; Montagnes des Orgues, N.-E. de Rio-Janeiro (E. R. Wagner, 1901).

Var. α Bourg., C^tes^ Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xvi : *Elytris flavis, fascia dorsali interrupta apiceque late nigrescentibus.*

Brésil : Montagnes des Orgues, N.-E. de Rio-Janeiro (E. R. Wagner, 1901).

8. bifasciatum Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 8, pl. I, fig. 11. et Suppl., 1884, p. 229.

Guatemala (Angrand, 1855); Mexique (1842).

— var. *b*. Gorh., loc. cit., p. 9, pl. I, fig. 12.

Mexique (Genin, 1897).

9. terminale Say, Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., III, 1823, p. 178; Amer. Entom., II, 1825, pl. 21; éd. Leconte, I, p. 45 (*Lycus*).

— var. dorsale Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 381 (*Digrapha*); C.-O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 22, pl. VI, fig. 3.

Savannah (Harper, 1843).

b. Intervalles des élytres comme dans la division *a*, mais l'externe seul divisé postérieurement par une costule intermédiaire.

10. CYANEUM Er., Wiegm. Archiv., 1847, I, p. 81. — var. CONITHORAX Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56, pl. III, fig. 1. (palp. max.); Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 23 (var. α); *Charactus episcopalis* Dej. in coll.

Colombie (Dejean).

c. Intervalles des élytres non divisés par une costule intermédiaire et ne présentant, par suite, qu'une seule rangée d'aréoles; celles-ci généralement transverses, à fond plan, serrées.

11. TORQUATUM Er., Wiegm. Archiv., 1847, I, p. 81; Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 381.

Var. **albofasciatum**, var. nov. — Ab exemplaribus typicis *elytris fascia pone medium alba discedit.*

Les individus à coloration typique ont la bande postmédiane des élytres du même jaune que la tache en croissant des épaules; dans la variété ci-dessus, cette bande est d'un blanc presque pur.

Pérou : Cusco (Gay, 1849).

12. QUADRATICOLLE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 94.

Cayenne (Leprieur, 1839); Guyane française (E. Rèche, 1898); Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847).

C. Élytres médiocrement et graduellement élargis d'avant en arrière; leurs intervalles non divisés par une costule intermédiaire et ne présentant, par suite, qu'une seule rangée d'aréoles, celles-ci généralement transverses, à fond plan, plus ou moins serrées; 1re et 3e côtes plus faibles que les 2e et 4e.

13. REGULARE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 88.

Brésil (Vauthier, 1833).

14. DICHROUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 29.

Un ex. étiqueté « Amérique ». L'espèce est colombienne.

15. PICIPENNE Perty, Del. anim. art. Bras., 1830, p. 27, pl. 6, fig. 4 (*Homalisus*); Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. xc (var. β, γ). — *melanopteron* Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 81.

Brésil (A. Saint-Hilaire, 1815; Delestre, 1832); idem : Minas Geraes

(Claussen, 1843); sud des Capitaineries de Goyaz et des Mines (Castelnau, 1847) [*melanopteron* type!].

— var. γ Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. xci : *Palporum maxillarium articulis basalibus flavis, elytris vitta humerali flava maculisque pone medium plus minusve flavescentibus notatis (rarius sutura, margine costisque 2 et 4 lutescentibus); trochanteribus flavis.*

Brésil : Capitainerie des Mines (A. Saint-Hilaire, 1815); Albuquerque, province Matto-Grosso; sud de la Capitainerie de Goyaz (Castelnau, 1847).

16. nigripes Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 95.

Brésil (Gaudichaud, 1833).

17. reticulatum Fab., Syst. Ent. 1775, p. 203; Spec. Ins., 1781, I, p. 255; Mant. Ins., 1787, I, p. 163; (*Pyrochroa*); Ent. syst., 1792, I, 2, p. 107; Syst. Eleuth., 1801, II, p. 111 (*Lycus*); Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 7, pl. I, fig. 7 (*Lycus*) — *typicum* Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 380 (*Digrapha*); Lec., Trans. amer. ent. Soc., IX, 1881 (Synops. Lampyr.), pp. 20 et 63; C. O. Waterh., Illustr., I, 1879, p. 21, pl. VI, fig. 1. — *affine* Lec., Journ. Acad. Nat. Sc. Phil., 2e sér., I, p. 75. — var. discrepans Newm., Entom. Mag., V, 1838, p. 381 (*Digrapha*). — var. apicale Lec., loc. sup. cit., p. 75.

Espèce très variable, dont l'habitat s'étend sur toute l'Amérique septentrionale et centrale, depuis les États-Unis jusqu'au Costa-Rica.

Le prothorax, vu d'en haut, paraît plus ou moins transversal suivant le degré d'inclinaison de ses bords latéraux et ceux-ci peuvent, en outre, être plus ou moins sinués dans leur milieu, d'où résultent des angles postérieurs plus ou moins saillants. Les élytres, plus ou moins élargis de la base vers l'extrémité, le sont toujours graduellement et sans présenter de sinuosité vers le milieu de leur bord marginal (comme dans *serratum* F., par ex.); ils sont plans ou à peu près plans sur leur disque; leurs 1re et surtout 3e côtes sont beaucoup plus faibles que les 2e et 4e et les réticulations transversales qui les unissent sont nombreuses et serrées.

Je considère comme typiques (*reticulatum* F.; *typicum* Newm.; *affine* Lec.) les individus dont les élytres sont jaunes avec une bande transversale médiane et le tiers apical noirs; dans ces exemplaires, les trochanters, l'origine des cuisses, les côtés des segments abdominaux (les derniers exceptés) et quelquefois le milieu de la poitrine sont jaunes, la bande longitudinale noire du pronotum ne recouvre que la

partie médiane du disque, sans s'étendre jusqu'aux bords latéraux.

Dans les variations par défaut, la bande médiane des élytres disparaît (var. *apicale* Lec.).

Dans les variations par excès, au contraire, cette bande médiane remonte le long de la suture jusqu'à la base, de telle sorte que les élytres sont noirs sur leur moitié antérieure, à l'exception d'une tache humérale jaune de chaque côté (var. *discrepans* Newm.). Enfin, quelquefois, la tache humérale elle-même disparaît et les élytres sont alors entièrement noirs, à l'exception d'une bande transversale postmédiane jaune (var. **inhumerale**, var. nov). Dans ces deux derniers cas, le disque du pronotum, les trochanters, les pattes et l'abdomen en entier sont souvent noirs.

De nombreux passages relient d'ailleurs entre elles toutes ces variétés de forme et de coloration.

Color. typ. : Amérique septentrionale (coll. Bosc, 1828; Castelnau, 1843); Savannah (Harper, 1843); un ex. sans patrie avec la mention : « sur les arbres morts, au soleil ».

Idem (région scutellaire légèrement rembrunie; passage à la var. *discrepans* Newm.) : Mexique (de Brémond, 1839); Vera-Cruz (1833); Mexique, côte occidentale (L. Biart, 1864).

var. discrepans Newm. : Amérique septentrionale (coll. Bosc, 1828); Mexique, côte occidentale (L. Biart, 1864); Guatemala (Angrand, 1855; R. Guérin, 1900).

var. inhumerale Bourg. : Guatemala (Angrand, 1855).

18. Jimenezi E. Dugès, La Naturaleza, IV, 1878, p. 181, pl. IV, fig. 8 (a-i); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11.

Mexique : environs de Guadalajara (L. Diguet, 1897); territoire de Tepic (Serro-San-Juan) [L. Diguet, 1898].

19. terminatum Latr., Voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 32, pl. 32, fig. 5; Bourg., Rev. d'entom., 1903, p. 5 (var.) — var. nigricorne Latr., loc. cit., p. 102, pl. 39, fig. 1 — *unicolor* Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 97.

Color. typ. : *Elytris quadrante posteriori nigris.*

Colombie : Santa-Maria (Fontanier, 1853); Sainte-Marthe (Vauvert, 1853); Darien (F. Geay, 1896); Venezuela : Llanos (idem); Cayenne (1838).

var. nigricorne Latr. (*unicolor* Kirsch) : *Elytris omnino flavis.*

Cayenne (Leprieur, 1839); Colombie (C. Parzudacki, 1840); Pérou [type!].

Des passages insensibles conduisent de la coloration typique à celle de la variété. Chez certains exemplaires les élytres ne présentent plus à l'extrémité qu'une ombre très légère. D'autres, outre la tache noire apicale, offrent sur le milieu les vestiges d'une bande transversale de couleur foncée.

20. palpale Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 26, pl. 4, fig. 13 (var. α, β.); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 10 (var. a-c.).

var. α : *Elytrorum sutura basi nigricante.* — Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839; Lewy, 1850); 1 ex. étiqueté : « Amérique ».

var. β : *Elytris summo apice nigris.* — Colombie : Sainte-Marthe (Vauvert, 1853). Cet exemplaire présente, en outre, les vestiges d'une bande transversale obscure sur le milieu des élytres (var. a Gorh.).

21. sexvittatum Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 96.

Brésil (Delalande; Menestriès); idem : province de Parana, Ht-Rio-Juguasu et Rio-Negro (E. R. Wagner, 1901).

Dans certains individus, les litures ante-médianes des élytres tendent à se confondre ; dans d'autres, elles se raccourcissent et forment une fascie médiane étroite et interrompue.

22. costatulum Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 58; Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 93; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 27 et 1899, p. 92; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, Suppl., 1884, p. 230.

Pérou : Urubamba (Ber, 1879); Venezuela septentr. (F. Geay, 1896).

Dans ces individus, la bande médiane noire des élytres est devenue presque imperceptible.

23. tricolor Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 10, pl. I, fig. 10; Fabr., Syst. Eleuth., 1801, II, p. 112 (*Lycus*); Casteln., Hist. nat. art., I, 1840, p. 262.

Guyane : Surinam (Leschenault); Cayenne, 1 ex. à coloration des élytres très pâle; Brésil, 3 ex. (cette dernière patrie douteuse).

24. confrater Giebel's Zeits., 1874, p. 92; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 92.

Venezuela : Llanos (F. Geay, 1896); Brésil : Goyaz à Cuyaba (Castelnau, 1847); Campos-Geraes.

Les exemplaire du Venezuela ont la moitié antérieure des élytres entièrement d'un brun-noirâtre, à l'exception d'une petite tache humérale jaune et, chez l'un d'eux, la bande jaune du milieu est elle-même presque entièrement rembrunie.

25. LATICORNE Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 92.

Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

26. MACULATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 89.

Bolivie : Chiquitos (d'Orbigny, 1834); province de Corrientes (idem); Paraguay : Paraguary-Jaguaron, Santa-Clara (Gosset, 1900); Patagonie : Patagones (d'Orbigny, 1834).

Aucun de ces exemplaires ne présente de tache noire à la base des élytres. Dans un de ceux du Paraguay et dans celui de Patagonie, l'abdomen est entièrement noir. Ce dernier individu, en outre, a le pronotum fortement rembruni sur son disque. Enfin, chez ceux de Bolivie, les taches dorsales des élytres sont réduites à des macules obsolètes.

27. ANXIUM Bourg., C^tes^ Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. XVII.

Brésil : Rio-Janeiro (A. Saint-Hilaire, 1815; Menestriès; Gaudichaud, 1833); Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, environs de la Tijuca, 500 à 1000 mètres d'altitude (E. R. Wagner, 1902); midi de la Capitainerie de Goyaz; Guyane française : Mana (Leschenault).

28. MELANOXANTHUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 30 et note 1; idem, loc. cit., 1899, p. 92. — *cognatum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 98.

COLOR. TYPIC. : Colombie (C. Parzudacki, 1840); Bogota (Lewy, 1850); Venezuela septentr. (F. Geay, 1896); Panama (Criado, 1889); Brésil (Parzudacki, 1842).

var. **Geayianum**, var. nov. — *Elytris fusco-nigris, basi flava.*

Venezuela septentr. (F. Geay, 1896).

Jolie variété, à laquelle le mode de coloration des élytres donne un aspect tout particulier. Dans certains individus, la couleur noire remonte un peu le long de la suture; chez d'autres, elle est limitée en ligne droite antérieurement et la base des élytres est entièrement jaune.

29. POSTICUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 378; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 29; idem, loc. cit., 1899, p. 92; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 12.

Colombie : Darien (F. Geay, 1896).

30. juvenile Bourg., C^tes Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. xvi ; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 12, pl. I, fig. 16 et Suppl., 1884, p. 230.

Brésil : Minas-Geraes, plateau de Mantiqueira entre Queilus et Lafayette (E. R. Wagner, 1902).

31. discoidale Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 97.

Brésil (Gaudichaud, 1833; Mauger, 1853); Campos-Geraes.

32. serratum L., Syst. Nat., 10e éd., 1758, p. 403; Degeer, Mémoires pour servir à l'Hist. des Insectes, 1774, IV, p. 55, pl. 17, fig. 12 (*Cantharis*); Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 6, pl. I, fig. 5 (*Lycus*); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. clv. — *pulchrum* Lacord. in Dej. Cat., 3e éd., 1837, p. 111 (*Charactus*). — var. abdominale Lucas, Voy. Casteln., 1857, p. 80 (var β et γ Bourg., loc. supr. cit.) — *affine* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 88 (nec Lucas). — var. flavipes Blanch., Voy. d'Orbigny, Ent., 1837-1843, p. 126; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 11, pl. I, fig. 18 et Suppl., 1884, p. 230.

Color. typic. : *Elytris flavis, macula scutellari, fascia integra mediana apiceque nigris.*

Guyane française (Mélinon, 1863); idem : La Mana (Leschenault); idem : Saint-Laurent (Maroni) [Audouit, 1862]; Paraguay (Gosset, 1900); Haut-Amazone : Pebas (Castelnau, 1847).

var. abdominale Lucas (‡ *affine* Taschenb.; var. β et γ Bourg.) : *Elytrorum macula scutellari cum fascia mediana longe suturam confluente.* [Type !]

Guyane française (Mélinon, 1863); idem : Saint-Laurent (Maroni) [Audouit 1862]; Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834); Chiquitos (idem); Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847); idem : Cusco (Gay, 1849).

var. flavipes Blanch. : *Antennarum basi, prothorace, pectore, abdomine pedibusque flavis; his interdum subinfuscatis. Cætera ut in typo.* [Type !].

Bolivie : Chiquitos; Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834); Paraguay (Gosset, 1900).

La comparaison des types des *C. abdominale* Luc. et *flavipes* Blanch. ne permet pas de séparer ces deux formes du *C. serratum* F. Le *C. abdominale* correspond aux variétés de cette espèce que j'ai décrites

autrefois sous les lettres β et γ et le *C. flavipes* ne diffère du type que par une plus grande extension de la coloration jaune, notamment sur l'abdomen et les pattes.

C. serratum L. est bien distinct de *C. reticulatum* F. avec lequel il est souvent confondu. Il en diffère surtout par les antennes plus longues et à articles plus étroits, ainsi que par les élytres plus plans et toujours légèrement sinués latéralement dans leur région médiane.

33. LIMBATUM Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 115 (nec Casteln.); Bourg., C^tes Rend. Soc. ent. Belg., 1879, p. XV; Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLIV. — var. SIGNATUM, var. nov. (*Charactus signatus* Dej., Cat. 3e éd., 1837, p. 111). — var. APICALE Guér.-Mén., Voy. Coq., 1830, II, p. 72 (*Lycus*).

COL. TYPIC. : *Elytris nigris, macula humerali plus minusve distincta fasciaque mediana saepius interrupta flavis.* (var. β. Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV).

Brésil : Ouest de la Capitainerie des Mines.

Var. **signatum** Bourg., var. nov. : *Elytris ferrugineo-flavis, macula elongata juxta scutellum utrinque, fascia interrupta ante medium apiceque nigris* (Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV, col. typ.).

Brésil (Mauger, 1853; Menestriès); idem : Rio-Janeiro (A. Ste-Hilaire, 1815; Castelnau, 10 et 11, 1844); Campos-Geraes; Montagne des Orgues (500 à 900^m alt.), province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901); province de Parana : H^t-Rio Ignasu et Rio Negro (idem).

Var. APICALE Guér. : *Elytris ferrugineo-flavis, apice nigris.*

Brésil (Baudouin d'Aulne, 1897).

C. limbatum F. est très voisin de *C. serratum* L. (voir, pour la distinction de ces espèces, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. CLV). Il varie considérablement de taille, presque du simple au double. C'est sur de petits exemplaires que Fabricius l'a décrit : « L. serrato duplo fere minor ».

Le *C. affine* Lucas n'est pas une variété du *C. limbatum* F. ainsi que je l'avais cru d'abord (Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLV, col. typic.); c'est une espèce propre, comme on le verra ci-après.

34. AFFINE Lucas, Voy. Casteln., 1857, p. 80 (nec Taschenb.). [Type!].

Brésil (Mauger, 1853); Rio-Janeiro (Castelnau, 10-11, 1844).

Espèce voisine de la précédente, mais cependant bien distincte. Forme plus courte et plus large; élytres moins allongés, plus dilatés vers l'extrémité, obtriangulaires, moins duveteux, un peu plus brillants; côtes un peu plus fortes; réticulations transversales des intervalles moins serrées; angles postérieurs du prothorax un peu plus saillants en dehors.

Elle offre la plus grande analogie de facies avec le *C. regulare* Taschenb. cité plus haut, mais ses élytres présentent, comme chez toutes les espèces affines (*serratum, limbatum, phaleratum*), une légère sinuosité vers le milieu de leurs bords latéraux, tandis qu'ils sont dilatés en courbe régulière chez *regulare*.

35. phaleratum Blanch., Voy. d'Orbigny, Ent., 1837-1843, p. 125 [Type!]. — *campanulatum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 91; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 91.

Bolivie : Chiquitos (d'Orbigny, 1834); Santa-Cruz-de-la-Sierra (idem).

La comparaison des types des *C. campanulatum* Taschenb. et *phaleratum* Blanch. ne laisse aucun doute sur leur identité.

Idiopteron gen. nov.

? *Coptorhinus* Guér.-Mén., Voy. Coquille, Entom., 1830, p. 72.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem vix superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma fere recte truncatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo haud transverso, antice parum dilatato, apice plus minusve oblique truncato, securiformi vel subovato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in mare flabellatae, in femina serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, 3° triangulari, sequentibus haud breviore. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum obtriangulare vel subquadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra plus minusve dilatata, obovata vel elongato-elliptica vel fere parallela, 3-costata; intervallis costarum uniseriatim areolatis. Alae inferiores in femina aliquando deficientes. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsis validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter

elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel ogivali.

Les *Idiopteron* habitent surtout l'Amérique intertropicale, depuis le Mexique jusqu'au Brésil.

A. Des ailes inférieures dans les deux sexes.

1. BIPLAGIATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1884, p. 49. (*Calopteron*).

République de l'Équateur : Troya (Dr Rivet, 1902), 2 ex. ♀.

2. MORIO Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1884, p. 51. (*Calopteron*).

Colombie (C. Parzudacki, 1840), ♂♀.

3. RUFULUM Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 2, fig. 8 (♂), 9 (♀) et Suppl., 1884, p. 231; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 93. (var.). [*Calopteron*].

Brésil (Gaudichaud, 1833); idem : Rio-Janeiro (A. Saint-Hilaire, 1815); Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901). 3 ex. ♀.

Chez ces trois exemplaires le disque du corselet et l'extrémité des élytres sont tachés de noir; celles-ci présentent, en outre, quelques litures noirâtres sur le tiers antérieur. J'avais déjà signalé cette variété de coloration du Venezuela (loc. supr. cit.); un exemplaire du Musée de Madrid, provenant de Montevideo, s'y rapporte également.

4. BIVITTATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 99. (*Calopteron*).

Brésil : province de Goyas (Castelnau, 1847). ♀.

— Var. **morosum**, var. nov. — *Elytris nigro-fuscis, humeris tantum plus minusve flavescentibus.*

Brésil (A. Saint-Hilaire, 1815); Capitainerie des Mines, ♂ ♀; Minas-Geraes : Caraça (Gounelle, 1885).

Cette variété rappelle beaucoup le *C. triste* Gorh. (Biol.-centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 1, fig. 21, ♀) auquel on pourrait être tenté au premier abord de la rapporter, mais la forme du prothorax et surtout la disposition des antennes (♂), dont les rameaux partent de l'extrémité des articles et non de leur base comme chez *C. triste*, la rattachent évidemment au *C. bivittatum*.

N. B. — Biffer la mention que j'ai faite du *C. triste* in Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. CLXXXVIII; elle est erronée et se réfère à la variété *morosum* du *C. bivittatum*.

B. Pas d'ailes inférieures chez les femelles.

5. flavocinctum Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 172 et var. α; idem, 1879, pp. 20 et 32 (♂ ♀). [*Calopteron*].

Colombie (Parzudacki, 1842). 2 ex. ♂, dont un se rapporte à la var. α.

Cyrtopteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos parum prominula. Epistoma leviter arcuatim emarginatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat validae, plus minusve falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo 2° duobus sequentibus simul sumptis saltem aequali, ultimo apice plus minusve acuminato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, 3° triangulari, sequentibus haud breviore. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali postice bifida bipartito. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum obtriangulare vel subquadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra subinflata, medio plus minusve dilatata, 3-costata, intervallis costarum uniseriatim, tertio aliquando biseriatim, areolatis, *areolis concavatis*. Coxae intermediae distantes. Pedes parum elongati, compressi, tarsis validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

L'habitat des *Cyrtopteron* est le même que celui des *Idiopteron*.

A. Troisième intervalle des élytres divisé par une costule longitudinale.

1. scutellare Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 64; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 38. (*Calopteron*).

Colombie : Bogota (Parzudacki, 1839).

2. Muhlenbecki Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 38 et var. α. (*Calopteron*).

var. β. (var. nov.). — *Macula scutellari cum fascia mediana longe intervallum 3 confluente.*

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847).

B. Troisième intervalle des élytres non divisé par une costule longitudinale.

3. ACROLEUCUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 383. (*Calopteron*).

Pérou : Pampas del Sacramento (Castelnau, 1847) ; Cusco (Gay, 1849) ; Bolivie : Santa-Cruz-de-la-Sierra (d'Orbigny, 1834).

La bande jaune post-médiane des élytres peut varier de largeur.

Mesopteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem paulum superans. Frons inter oculos prominula. Epistoma recte truncatum. Labrum transversum, antice plus minusve triangulariter excisum. Mandibulae sat tenues, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo cultriformi. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, modo in mare pectinatae et in femina serratae, modo in utroque sexu serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, tertio triangulari, sequentibus vix breviore. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali integra bipartito, basi modo fere recta, modo in medio valde angulatim producta. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud vel vix prolongata. Scutellum-quadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra parallela vel subparallela, 4-costata, costis 2 et 4 plerumque elevatioribus, intervallis costarum regulariter areolatis vel areolato-punctatis. Coxae intermediae distantes, posticae apice plerumque fasciculatae. Pedes sat elongati, compressi, tarsis brevibus, articulis obcordatis, 3-4 latioribus, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo semilunato vel subogivali.

Les *Mesopteron* n'ont pas encore été signalés en dehors des limites de l'Amérique intertropicale.

A. — Antennes pectinées chez les mâles, serriformes chez les femelles.

1. PENNATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 32, pl. 4, fig. 18; Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 13, pl. 2, fig. 11 ♀, 12 ♂ et var. minor. — var. α Bourg., loc. cit., p. 33. [*Calopteron*].

Un ex. sans indication de patrie. L'espèce habite l'Amérique centrale et la Colombie.

2. ANGULICOLLE Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 82 (*Eros*); Bourg., Bull.

Soc. ent. Fr., 1886, p. clxv (var. β, γ) et 1887, p. liii (♂ ♀, var. δ). [*Calopteron*].

Brésil : Rio-Janeiro (Castelnau, 10 et 11, 1844) [Type] ! Minas Geraes à Goyas (Castelnau, 1847).

— var. tridens Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 99; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. clxv. (*Calopteron*). — *Macula scutellari longe suturam cum macula apicali confluente.*

Brésil : province de Goyas (Castelnau, 1847).

3. fossulatum Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 84 (*Eros*); Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. clvi et var. β. (*Calopteron*).

Col. typ. : *Nigredine scutellari cum apicali longe suturam confluente.*

Brésil : Rio-Janeiro (Castelnau, 10 et 11, 1844). [Type] !

Var. β. Bourg. : *Nigredine scutellari cum apicali haud confluente.*

Brésil : Montagnes des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

Var. γ. (var. nov.) : *Nigredine scutellari deficiente.*

Brésil : Montagne des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

4. filiforme Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 84 (*Eros*).

Brésil : Minas-Geraes, Sierra d'Estrella (Castelnau, 1847). [Type] !

5. bicuspe Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 62. (*Calopteron*).

Un ex. ♂ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

6. pectinicorne Chevrol. (err. *pecticornis*), Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74. (*Calopteron*).

Guadeloupe.

Le ♂ a les antennes longuement pectinées, presque flabellées.

B. — Antennes serriformes dans les deux sexes.

7. amaenum Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 60; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 34, pl. 4, fig. 19. (*Calopteron*).

Un ex. ♀ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

8. suave Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 60; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 35. (*Calopteron*).

Un ex. ♂ sans indication de patrie. L'espèce est colombienne.

9. OBLIQUUM Say, Boston Journ. of Nat. Hist. I, 1835, p. 154; éd. Leconte, II, p. 632 (*Lycus*); Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 14, pl. 2, fig. 13 et Suppl., 1884, p. 232. (*Calopteron*).

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♀.

10. LINEARE Gorh., Biol. centr.-americ., III, 2, 1880, p. 14, pl. 2, fig. 14 et Suppl., 1884, p. 233; Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 93. — var. *tenue* Gorh., loc. cit., Suppl., 1884, p. 232. (*Calopteron*).

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♀ avec l'extrême sommet des antennes noir, formant passage à la var. *tenue* Gorh.

11. FLAVOCOSTATUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100. [*Calopteron*].

Guatemala (Angrand, 1855). Un ex. ♂.

12. **Riveti** sp. nov. — *Valde elongatum, versus medium paululum dilatatum, apice subacuminatum, nigrum, elytris reticulo rufo ornatis; palporum maxillarium articulo ultimo magno, cultriformi; prothorace parvo, trapeziformi, latitudine basali paulo breviore, nitidiusculo, antice subrotundato, basi utrinque sat profunde sinuato, lateribus reflexo-marginatis, medio paulum coarctatis, rugoso-punctatis, angulis anticis subrectis, posticis oblique sat longe productis, acutis; elytris thorace multo longioribus, a basi usque ultra medium paululum dilatatis, dein sat abrupte attenuatis, apice subacuminatis, opacis, brevissime pubescentibus, 4-costatis, intervallis costarum a clathris transversis sat irregulariter quadrato-areolatis, sutura, margine, costis, clathris transversis sicut et apice omnino flavo-rufis; corpore subtus nitidiusculo, pedibus nigris.*

♂. *Antennis sat profunde serratis; abdominis segmento penultimo* (7°) *medio sat profunde arcuatim emarginato; ultimo elongato-triangulari.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 10 mill.; lat. max. 3 1/2 mill.

République de l'Équateur : Troya (Dr Rivet, 1902).

Jolie petite espèce, voisine du *M.* (*Calopteron*) *rete* Kirsch, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Rivet, médecin-major attaché à la mission géodésique française en Équateur, à qui l'on en doit la découverte.

Les derniers articles des antennes manquent dans l'unique exemplaire récolté.

Metapteron gen. nov.

Caput verticale, oculorum marginem inferiorem vix superans. Frons inter oculos prominula. Epistoma fere recte truncatum. Labrum valde transversum, antice subemarginatum, parum conspicuum. Mandibulae sat tenues, falcatae. Palpi maxillares robusti, articulo ultimo apice attenuato. Antennae compressae, frontis prominulae insertae, basi contiguae, in utroque sexu serratae, articulo 1° obconico, 2° brevissimo, transverso, tertio triangulari, sequentibus haud breviore. Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, disco carinula longitudinali antice simplici, a medio inde vero in carinulas 2 parallelas, fossulam elongatam includentes, usque ad basin divisa. Spiracula thoracis ultra parapleuras haud prolongata. Scutellum quadratum, apice plerumque emarginatum. Elytra parallela, 4-costata, costis 2 et 4 plerumque elevatioribus, intervallis costarum regulariter quadrato-areolatis. Coxae intermediae distantes, posticae saepius fasciculatae. Pedes sat elongati, compressi, tarsis validiusculis, articulis 1-2 obconicis, 3-4 paulo latioribus, obcordatis, penultimo bilobato, ultimo tenui. Unguiculi simplices. Abdomen lateribus haud foliaceis : ♂ segmentis ventralibus octo, ultimo triangulariter elongato, bivalvato; ♀ segmentis ventralibus septem, ultimo seminulato vel subogivali.

Le genre *Metapteron* établit le passage des *Calopteron* aux *Cladophorus*. Sa distribution géographique est la même que celle des *Mesopteron*.

1. xanthomelas Luc., Voy. Casteln., 1857, p. 83 (*Eros*). — *praeustum* Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100; Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, pp. xci et clxxxviii, var. β (*Calopteron*).

Brésil (Gaudichaud, 1833); idem : Rio-Janeiro (Castelnau, 1844); [Type] ! Montagnes des Orgues, province de Rio-Janeiro, massif de la Tijuca (E. R. Wagner, 1901).

2. suturale Latr., Voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 33, pl. 32, fig. 6. (*Calopteron*).

Guyane : Bas-Carsevenne (F. Geay, 1899); Pérou : Cusco (Gay, 1849).

Le *C. melanurum* Kirsch de Colombie n'est probablement qu'une variété de cette espèce.

VOYAGE DU Dr W. HORN A CEYLAN

MALACODERMES ET LYMEXYLONIDES

par J. Bourgeois.

MALACODERMIDAE.

I. Lycini

1. Lycus (Lycostomus) similis Hope (♂). — *triangularis* Hope (♀). — *geminus* Walk. — *coccineus* Motsch.

Puttalam; Kanthalay. — ♀.
Espèce répandue dans une grande partie de la région orientale.

2. L. (Lycostomus) internexus C. Waterh.

Puttalam; Bandarawella. — ♂, ♀.
Je rapporte avec doute à cette même espèce un petit ex. ♀ de Candy, à abdomen entièrement noir.

3. Ditoneces pubicornis Walk. (♂). — *melanopterus* Walk. (♀). — *duplex* Walk. (♀). — *revocans* Walk. (♂).

Puttalam. — ♀.

II. Lampyridini

4. Luciola chinensis L.

Nalanda; Kandy; Matala; Puttalam; Mihintale; Horrowapotam; Paradna; Anuradhapura. — ♂, ♀.

Il est possible que *L. perplexa*, décrit de Ceylan par Walker, se rapporte à cette espèce dont l'habitat s'étend, du reste, sur une grande partie de la région orientale.

5. L. cingulata Ern. Oliv.

Mihintale; Anuradhapura; Weligama. — ♂.

6. L. Doriae Ern. Oliv.

Kandy; Weligama. — ♂.

7. L. extricans Walk.

Weligama. — ♂, ♀.
La description de Walker (*Ann. nat. Hist.*, 3e *sér.*, II, 1858, p. 282)

ne se rapporte qu'au ♂ [1]. Chez la ♀, le front est moins excavé, presque plan entre les yeux, ceux-ci sont moins gros et moins saillants et l'abdomen, au lieu de présenter les deux derniers segments d'un blanc-jaunâtre cireux, a l'antépénultième de cette dernière couleur et les deux derniers d'un testacé pâle, rembrunis sur les côtés, le dernier triangulaire, plus étroit que le précédent. En outre, dans les trois exemplaires que j'ai sous les yeux, toutes les pattes sont plus ou moins rembrunies.

8. **L. Horni** sp. nov. — ♂. *Parum elongata, nigra, thorace scutelloque flavo-aurantiacis, illo macula magna discoidali nigra ornato; fronte lata, antice sat profunde excavata, postice subconvexa, fortiter denseque punctata, punctis sat grossis, umbilicatis, medio stria longitudinali notata; palpis antennarumque articulis basalibus plus minus flavescentibus; prothorace valde transverso, latitudine basali plus quam duplo breviore, margine anteriori fere recte truncato et utrinque subsinuato, basali profundius bisinuato, lateribus parallelis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, retusis; elytris a basi inde usque ad medium paululum dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subnitidis, tenuiter griseo-pubescentibus, confertim ruguloso-punctatis, obsolete 4-costatis, costa secunda elevatiori; corpore subtus pedibusque flavis, pectoré abdominisque segmentis 1-3 in medio infuscatis, quarto fere omnino fusco, duobus ultimis cereis, ultimo semilunato; tibiis apice tarsisque fuscescentibus.* — Long. 7-8 mill.

Amaradhapura. — 2 ex. ♂.

Jolie petite espèce, facilement reconnaissable, parmi ses congénères asiatiques, à sa coloration. La tache noire discale du pronotum laisse de chaque côté une large bordure jaune et ne recouvre ni le bord antérieur, ni la base, dont elle est séparée par un fin liséré.

Dédiée à M. le Dr W. Horn qui l'a découverte et a bien voulu me céder son second exemplaire.

9. **L. antennalis** sp. nov. — ♀. *Valde elongata, pallide flava, pubescens; fronte os versus angustata, remote punctata, sat excavata, in imo stria longitudinali notata; antennis fuscis, dimidium corporis attingentibus, articulis elongatis, obconicis (secundo breviore), 4-7 depressis, subtus dense sericeo-tomentosis, quatuor ultimis praecedentibus multo gracilioribus, subcylindricis, longitudine decrescentibus; protho-*

(1) *Testacea, capite, antennis, thoracis plaga subquadrata, scutello, elytrorum triente apicali, pectore postico, abdomine pedibusque posterioribus nigris, abdominis apice albido.* — Long. 3-3 1/4 lin.

race valde transverso, subconvexo, antice attenuato, medio longitudinaliter canaliculato, ante basim transverse impresso, basi subrecta; elytris rugoso-punctatis, obsolete 3-costatis, apice saturatius flavis; abdominis segmentis basalibus medio nigro-fuscis, ultimis cereis; femoribus anticis apice, tibiis parium 2-3 tarsisque plus minusve infuscatis. — Long. 9 mill.

Maskiliga. — Un seul ex. ♀.

Très intéressante espèce, de forme étroite et allongée, remarquable surtout par la conformation de ses antennes dont les articles intermédiaires sont déprimés, subaplatis, allongés, revêtus en dessous d'une pubescence dense et soyeuse, les quatre derniers beaucoup plus grêles que les précédents, subcylindriques, diminuant graduellement de longueur. Elle mériterait peut-être de constituer un genre nouveau; malheureusement il n'en a été récolté jusqu'à présent qu'un seul individu ♀.

III. **Cantharidini**

10. Cantharis dimidiata F. — *bicolor* Thunb.

Nalanda; Kandy; Puttalam. — ♂, ♀.

11. Tylocerus apicalis Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 479.

Colombo; Nalanda. — ♀.

12. **Silis ceylonica** sp. nov. — ♂. *Elongata, nitidiuscula, rufo-flava, antennis (articulis duobus basalibus exceptis), elytrorum dimidio posteriori tarsisque nigro-fuscis; fronte fere plana, epistomate antice recte truncato; oculis prominentibus, nigris; antennis ultra medium corporis prolongatis, articulo secundo primo fere dimidio breviore, sequentibus longioribus, apice oblique truncatis, ultimo elongato, attenuato; prothorace transverso, longitudine fere duplo latiore, antice posticeque subrecte truncato, lateribus incisura obliqua, postice dentatim producta, emarginatis; elytris tenuiter pubescentibus, dense rugulosis; abdomine supra fusco, pygidio transverso, apice arcuatim emarginato, segmento ventrali 7° longitudinaliter fisso, fissura lata, in lobos duos laterales segmentum dividente; tarsorum unguiculis omnibus basi dente obtuso armatis, ad paria 2 et 3 externis apice fissis.* — Long. 9 mill.

Kandy. — Un ex. ♂.

Ressemble à première vue à un *Cantharis dimidiata* dont la moitié postérieure des élytres serait d'un brun noirâtre au lieu d'être d'un bleu métallique.

IV. **Drilini**

13. Ochotyra semiusta Pascoe.

Mihintale. — 2 ex. (probablement ♂).

Aussi en Indoustan.

Conformément à l'opinion de M. Gorham (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 310), je crois devoir placer ce curieux insecte dans la tribu des *Drilini*, malgré son facies lampyridoïde. M. Maindron, qui en a pris un ex. au vol à Genji (côte de Coromandel), a constaté qu'il n'émettait aucune lueur.

14. **Selasia** (**Euptilia**) **Horni** sp. nov. — *Oblonga, rufo-flava, capite elytrisque (his basi excepta) nigro-fuscis; fronte plana, antice subimpressa, sat dense punctata; oculis magnis, prominentibus; palporum maxillarium articulo ultimo apice attenuato, haud truncato; antennis brunneis, articulo primo elongato, obconico, sequentibus brevissimis, transversis, apice oblique truncatis, 9-10 elongatis, gracilioribus, subcylindricis, his articulis jam a 3° inde longe flabellatis (flabellis foliaceis, compressis, longitudinem antennae singulis fere attingentibus), ultimo flabelliformi; prothorace transverso, subtrapeziformi, breviter pubescente, dense punctulato, medio longitudinaliter canaliculato, antice subrotundato et utrinque leviter sinuato, ad basim prope angulos sat profunde impresso, lateribus subarcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis leviter in lobum productis; scutello oblongo, apice rotundato; elytris in medio paululum dilatatis, pubescentibus, costulis quatuor singulatim notatis (dorsalibus sat distinctis, lateralibus obsoletis), sutura margineque flavescentibus; tibiis tarsisque plus minusve fuscis; abdomine fusco, segmento penultimo praecedenti multo breviore, ultimo parvo, semilunato.* — Long. 5-6 mill.

Weligama; Amuradhapura. — ♂.

Cette espèce, qui par la forme de ses palpes maxillaires se range dans le sous-genre *Euptilia* Westw., paraît très voisine de *S. basalis* Gorh., mais ses antennes longuement flabellées à partir du 3e article la distingueront facilement de toutes ses congénères asiatiques. Les rameaux flabelliformes sont aplatis, foliacés et chacun d'eux atteint en longueur la presque totalité de l'antenne elle-même.

V. **Melyridini.**

15. **Laius plagiatus** Walk. (*Malachius*).

Anuradhapura. — ♂, ♀.

Dans sa description, Walker ne parle pas des antennes [1]. *Antennis nigris, articulo secundo rufo-testaceo, extus infuscato : ♂ articulo primo crasso, piriformi, apice parum oblique truncato, secundo valde inflato, transverso, intus auriculato; ♀ articulo primo obconico, apice fere recte truncato, secundo elongato, cultriformi. Articulis 3-10 in utroque sexu obconicis, parum elongatis.*

16. **L. variolosus** sp. nov. — *Oblongus, ater, elytris rufis, macula triangulari communi ad basim (humeros haud tegente), plagis duabus subquadratis pone medium apiceque nigris vel cyaneo-nigris; capite densissime ruguloso, subopaco, supra fere plano, subelongato (♂) vel transverso (♀); oculis prominulis; antennis fuscis, articulo secundo rufo; prothorace creberrime fortiterque rugoso-punctato, vix nitido, latitudine maxima haud breviore, postice valde coarctato, subcordato, antice posticeque recte truncato, ante basim transversaliter depresso, brevissime sericeo-pubescente; elytris apicem versus sensim dilatatis, parum convexis, apice conjunctim rotundatis, pilis erectis tenuiter vestitis, crebre varioloso-punctatis, punctis magnis, umbilicatis, sat profundis, sutura elevata.* — Long. 4 mill.

♂. Antennarum articulo primo piriformi, apice oblique truncato, secundo valde inflato, fere globoso, intus auriculato; ♀ articulo primo obconico, apice fere recte truncato, secundo elongato, simplici. Articulis 3-10 in utroque sexu obconicis, sat elongatis.

Horrowapotam. — ♂, ♀.

Très voisin du *L. plagiatus* Walk., mais bien distinct par la taille plus grande, la tête et le prothorax plus mats, le premier article des antennes (♂) plus obliquement coupé à l'extrémité, d'où résulte un angle interne très prononcé, les articles 3 à 10 un peu plus épais et sensiblement plus allongés, la ponctuation variolée des élytres formée de points plus gros, un peu plus serrés et un peu moins profondément enfoncés, etc.

17. **L. miles** sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, alatus, ruber, elytris cyaneis; capite plano, rugosulo, antice utrinque striatulo, oculis palpisque nigris, his articulo ultimo apice fere recte truncato; prothorace nitido, latitudine paulo longiore, basim versus angustato, ad latera ruguloso, disco sat valde convexo, fere laevi, nitidiusculo, ante basim sat profunde transversaliter impresso, angulis anticis rotundatis, posticis bene distinctis, basi subrecta, medio leviter sinuata; scutello semilunato, fuscescente; elytris apicem versus vix dilatatis, subtiliter punc-*

(1) *Ater, elytris rufis cribratis, basi, apice plagisque duabus cyaneo-atris.* Long. 1 1/2 lin. (*Ann. Nat. Hist.*, 3e *sér.*, II, 1858, p. 283).

tulatis, ad basim utrinque leviter impressis, pube grisea, interdum argenteo-sericea sat dense obtectis pilisque erectis, nigris, rarius hirsutis; corpore subtus rufo-flavo, meso-et metasterno sicut et pedibus nigris. — Long. 3 1/2-4 mill.

♂ *Antennis nigro-fuscis, articulis duobus basalibus rufis, 1° obconico, basi infuscato, 2° valde inflato, praecedenti duplo longiore, apice et subtus nigro-limbato, intus subexcavato, supra emarginato ibique appendicem parvum, gracilem, apice bifurcatum praebente; femoribus anticis fere omnino, intermediis subtus rufo-flavis.* — ♀. *Antennis nigro-fuscis, articulis duobus basalibus tantum subtus plus minusve rufescentibus, 1° obconico, 2° incrassato, valde elongato, subcylindrico, basi suboblique truncato; pedibus omnino nigris.*

Amuradhapura. ♂, ♀.

Espèce facile à reconnaître à sa coloration, à la pubescence en partie d'un soyeux argenté de ses élytres et à la forme toute particulière du 2e article des antennes (♂), qui présente en dessus, à la base de l'échancrure marginale, un petit appendice grêle et ténu, bifurqué au sommet.

J'avais d'abord été tenté de la faire rentrer dans le genre *Zelotypus*, Abeille (*Rev. d'entom.*, 1900, p. 180), près du *Z. violaceipennis* Mots., dont les antennes (♂) sont pareillement conformées; mais le dernier article des palpes maxillaires, bien que tronqué au bout, n'est pas sécuriforme et les articles des tarses sont suballongés, bien distincts les uns des autres.

18. **Zelotypus Horni** sp. nov. — ♂ *Elongatus, postice vix dilatatus, alatus; capite flavo (antice paulo pallidiore), subtiliter pubescente, punctulato; fronte plana, linea longitudinali impressa; oculis nigris, sat productis; palpis nigro-fuscis, maxillarium articulo ultimo apice oblique truncato, securiformi; antennis dimidii corporis longitudine, pubescentibus, ciliatis, articulis duobus basalibus rufis, extus leviter infuscatis, 1° elongato, obconico, 2° praecedenti longitudine aequali, latiore, curvato, intus excavato, supra infraque emarginato, basi appendicem gracilem, filiformem praebente, articulis sequentibus multo brevioribus, subcylindricis; prothorace punctulato, rufo, medio longitudinaliter cyaneo, angustissime nigro-limbato, margine basali late nigro, latitudine maxima paulo longiore, postice valde coarctato, subcordato, antice subrotundato, basi recte truncata, angulis posticis rectis, disco sat convexo, medio fere impunctato, nitidiore; scutello nigro, transverso, punctulato; elytris convexis, paululum inflatis, sat nitidis, cyaneis, sat dense grosseque punctatis, regione basali fere laevi, dorso utrinque longe suturam elevatam impresso; corpore subtus pedibusque fuscis, ab-*

domine medio flavo-variegato; tarsorum articulis brevissimis. — Long. 2 1/2 mill.

Amaradhapura, 1 ex. ♂.

Jolie petite espèce, facile à distinguer de *violaceipennis* Mots. par les élytres non ou à peine renflés, l'existence d'ailes membraneuses et la coloration.

19. Colotes contaminatus Abeille, *Rev. d'entom.*, 1900, p. 178.

Negombo. — ♂.

Aussi à Kandy (E. Simon).

20. Idgia puncticollis Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 483.

Colombo; Negombo; Matala; Nalanda; Haputala; Puttalam. — ♂, ♀.

Aussi dans l'Inde méridionale : Mahé, Pondichéry (Maindron). Vole le soir autour des lumières.

LYMEXYLONIDAE.

21. **Atractocerus Horni** sp. nov. — *Valde elongatus, parallelus, pallide flavo-lutescens; oculis nigris, maximis, prominentibus, antice contiguis; antennis (articulis duobus basalibus flaveolis exceptis) palporumque articulo ultimo fuscis; prothorace subquadrato, longitudine paulo latiore, dense ruguloso, vitta lata longitudinali brunnea, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, margine antico lateribusque vix arcuatis, ante marginem posticum declivem utrinque transverse carinulato, basi ipsa bisinuata; scutello profonde triangulariter impresso; elytris brevissimis, dehiscentibus, apice singulatim rotundatis, rugulosis, incostatis, omnino pallide flavis; alis medium abdominis parum superantibus, opalescentibus, costis nervisque flavidis; abdomine nitidiore, rufescente; pedibus tenuibus, femoribus anticis subinfuscatis.* — Long. 35 mill.

Puttalam. — 1 ex.

Intermédiaire entre *A. celebensis* Gestro et *luteolus* Fairm. Il diffère du premier par le pronotum longitudinalement parcouru dans son milieu par une bande brunâtre, par les élytres concolores et non rembrunis à l'extrémité, par les yeux un peu plus saillants et parfaitement contigus antérieurement, tandis que chez *celebensis* ils sont séparés par un espace très étroit, il est vrai, mais encore visible; il s'éloigne de *luteolus* par la taille presque double (35 mill. au lieu de 18 mill.) et par le prothorax subcarré, non rétréci antérieurement, à peine arqué sur les côtés.

Dédié à M. le Dr W. Horn, qui a bien voulu me céder son unique exemplaire.

DIAGNOSES D'ESPÈCES NOUVELLES D'APIONIDAE

[Col.]

PROVENANT DE LA RÉGION MALGACHE

ET RECUEILLIES PAR MM. ALLUAUD, DECORSE, MOCQUERYS, PERRIER ET SICARD.

par L. Beguin-Billecocq.

Apion nitidirostre n. sp. — Long. 3 à 3,50 mill. (*rostro incl.*). — *Nigrum, subopacum, fere glabrum, pedibus obscure nigro-rubris, scutello dilutiore. Rostrum caput thoracemque aequans. Thorax subconicus, anterius leviter compressus, obsolete punctatus. Elytra ampla, subrotundata, longitudinaliter maxime convexa, postice declivia, basi subtiliter bicarinata, interstitiis latis, striis remote punctatis. Pedes mediocres, vix coriacei, setis brevibus laxe instructi.*

Front finement ponctué, légèrement impressionné et caréné, un peu rétréci entre les yeux. Vertex lisse, assez brillant. Yeux assez grands, médiocrement saillants. Rostre d'un noir brillant, aussi long que la tête et le thorax, faiblement incurvé, marqué de points très fins espacés, en séries, et d'un sillon ponctué devant l'œil; épaissi sur le 1er tiers, puis légèrement atténué et subcylindrique jusqu'à l'extrémité. Antennes insérées vers le premier tiers, scape assez grêle, peu épaissi à l'extrémité, d'un tiers plus long que le premier article qui n'est guère plus large que lui; les autres articles moins épais, allongés, massue brièvement hispide. Thorax court, subconique, petit par rapport au reste du corps, légèrement comprimé derrière le bord antérieur; bord postérieur bisinué, disque peu convexe, à ponctuation superficielle, espacée et comme effacée. Fossette basale peu visible. Écusson plus long que large. Élytres larges, subarrondis, très convexes, à épaules obliques, marqués d'un calus petit mais net; brusquement déclives et largement arrondis en arrière. Interstries très larges, plans, presque lisses, stries bien marquées, garnies de points espacés. La marge des élytres se relève à la hauteur de l'écusson contre la base du thorax en formant un petit pli bien sensible. Pattes médiocres, très finement chagrinées, garnies de petites soies blanches, très courtes, très clairsemées. Fémurs à peine dilatés.

Madagascar (*M. Perrier*) coll. Fairmaire. Je réunis à cette espèce un exemplaire, également pris par M. Perrier; plus petit, un peu plus

brillant, avec le rostre un peu plus allongé, plus arqué, et l'écusson noirâtre. Peut-être est-ce la ♀.

Apion madecassum n. sp. — Long. 1,40 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, haud nitidum, rostro subflavo, antennis pedibusque testaceis, in elytris seriatim, subtus densius albido-pubescens. Caput transversale, oculis globosis, albo-ciliatis. Rostrum pubescens, breve, fere rectum, fere cylindricum, femora antica vix aequans. Prothorax laxe pubescens, subconvexus, antice paulo angustatus, lateraliter modice dilatatus, basi foveolatus et bisinuatus. Scutellum breve. Elytra ovata, sat curta, longitudinaliter convexa, prothoracis basi latiora, lateribus parum rotundatis, sat profunde striato-punctata, interstitiis planis, elytrorum sutura antice albo-variegata.*

♂ Noir, presque mat, garni de poils grossiers peu serrés. Rostre jaunâtre. Antennes et pattes testacées. Tête (avec les yeux) transversale, ces derniers très gros, globuleux, ciliés de blanc, front un peu moins large que le rostre. Celui-ci court, moins long que les fémurs antérieurs, cylindrique, à peine dilaté à l'insertion des antennes, garni entièrement de poils blanchâtres espacés. Antennes subbasilaires, courtes. Prothorax presque carré, faiblement rétréci derrière le sommet et peu dilaté latéralement, à base bisinuée, marqué devant l'écusson d'une petite fossette linéaire, disque à ponctuation peu visible et garni de pubescence lâche. Écusson court. Élytres très convexes longitudinalement, en ovale court, plus larges à la base que le prothorax, épaules subanguleuses, côtés peu dilatés. Stries assez profondes à points espacés; une petite soie blanche au fond de chacun des points, interstries plans, aussi larges que les stries, revêtus de poils blancs couchés formant ligne ininterrompue. Une tache blanche subsquamuleuse derrière l'écusson. Dessous du corps garni de pubescence blanche, plus grossière et plus dense sur les côtés de la poitrine. Pattes médiocres, extrémité des tibias médians et postérieurs armée d'un éperon court.

1 ♂ (des chasses de *M. Perrier*). Coll. Fairmaire.

Apion pullum n. sp. — Long. 1,10 mill. (*rostr incl.*). — Par sa forme ramassée, la couleur des antennes et des pattes, la vestiture des élytres, cette espèce est voisine de *A. madecassum* mihi, dont elle elle se distingue par sa couleur d'un brun rougeâtre peu brillant; rostre jaunâtre court et droit. Prothorax plus court, subtransverse, plus rétréci derrière le sommet et plus arcuément arrondi sur les côtés. Bord antérieur et base légèrement impressionnés.

2 ♂. Madagascar (*M. Perrier*) collection Fairmaire.

Apion blatta n. sp. — Long. 2,20 mill. (*rostr. incl.*). — *Elongatum, obscure rubro-brunneum, capite, thorace et pedibus dilutioribus, antennis basi ferrugineis. Caput transversum, fronte plana, breviter striata. Oculi convexi, ciliati. Rostrum brevius, parum arcuatum. Antennae ad tertiam partem basalem insertae, clava hispida. Thorax praesertim lateribus pubescens, latitudine baseos longior, antice et postice modice attenuatus, lateribus vix rotundatis, canalicula brevi media impressus. Elytra fere parallela, thorace nonnihil latiora, subconvexa, parum nitida, striato-punctata, intervallis planis nitidisque, 2°, 3°, 4° basi pubescentibus. Corpus subtus pubescens at densius in lateribus pectoris.*

Allongé, d'un brun rougeâtre très foncé, peu brillant, avec les pattes et souvent la tête, le thorax et l'abdomen plus clairs; base des antennes roussâtre. Tête courte, transversale. Yeux convexes, ciliés de blanc. Front plan, marqué d'une strie courte entre les yeux. Rostre à base aplatie, ♂ un peu plus court que la tête et le thorax, très peu recourbé, mat, légèrement épaissi à l'insertion des antennes puis subcylindrique, finement ponctué et garni de pubescence blanchâtre assez fournie; ♀ plus long, plus grêle, plus brillant, presque glabre. Antennes hispides, insérées vers le 1er tiers, à scape court, épaissi à l'extrémité, 1er article court et large, les autres moins larges et plus courts, massue oblongo-ovalaire. Prothorax presque glabre sur le disque, à pubescence espacée latéralement et assez longue, guère plus long que large à la base, faiblement rétréci en avant et en arrière, mais un peu plus sensiblement en avant; bord antérieur tronqué; côtés faiblement arrondis; base faiblement bisinuée, marquée d'une fossette ou sillon court. Disque à ponctuation très forte, serrée, rugueuse et irrégulière. Écusson court, parfois d'un brun rougeâtre. Élytres allongés, presque parallèles, un peu plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules à angle droit, peu brillants, convexes, arrondis à l'extrémité, stries fortement ponctuées, un peu moins larges que les intervalles qui sont plans et presque lisses; les intervalles 2, 3 et 4 sont marqués à la base d'une petite touffe de poils épais blancs; extrémité des élytres garnie de petits poils blancs espacés; pièces latérales mésothoraciques couvertes d'une pubescence dense de poils blancs subsquameux; dessous du corps revêtu de poils blancs, grossiers et plus abondants sur le prosternum et les hanches antérieures, plus fins et plus espacés sur le métasternum, l'abdomen et les pattes. Cette pubescence laisse entrevoir une ponctuation large, superficielle et espacée.

Madagascar (*M. Perrier*) collection Fairmaire.

Apion bellum n. sp. — Long. 1,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Obscure brunneo-rubrum, vix metallescens, rostro tarsisque infuscatis, pube albida laxe vestitum. Caput breve, fronte plana. Rostrum parum arcuatum, longitudine capitis cum thorace. Antenna paulo ante tertiam partem basalem rostri insertae. Oculi haud prominentes. Prothorax conicus, basi bisinuatus, modice convexus, vix visibiliter punctatus, scutellum angustum, elongatum. Elytra subelliptica, prothorace parum latiora, longitudinaliter valde convexa, humeris parum prominentibus, apice acuminato-rotundata, interstitiis aequaliter biseriatim setulosis, striis punctatis latioribus. Pedes breviores.*

D'un brun rouge foncé avec une très légère teinte métallique, peu brillant, rostre et tarses plus foncés, couvert de poils blanchâtres espacés sauf le vertex et la moitié apicale du rostre. Tête courte, front plan presque aussi large que la base du rostre. Cette dernière, vue de profil, est déprimée en dessus et forme avec la tête un angle rentrant extrêmement ouvert. Yeux nullement saillants, cerclés de poils blancs. Rostre faiblement arqué, à peu près aussi long que la tête et le thorax, épaissi surtout à l'insertion, puis atténué jusqu'à l'extrémité qui est assez luisante à ponctuation écartée. Antennes insérées un peu avant le 1er tiers du rostre, brièvement hispides, à scape assez court, presque aussi long que le 1er article du funicule. Prothorax conique à côtés presque rectilignes; une très légère impression transversale derrière le bord antérieur; base bisinuée; disque peu convexe garni de poils blancs couchés, espacés; ponctuation fine, espacée, peu visible; fossette basale médiane nulle. Écusson très étroit et allongé. Élytres assez courts, subelliptiques, peu plus larges que le prothorax à la base, très convexes longitudinalement; épaules peu marquées; sommet acuminé arrondi; interstries plans, peu luisants chargés de deux rangées très régulières de petits poils blancs couchés, bien plus larges que les stries qui sont garnies de points enfoncés peu profonds. Poitrine et pattes à poils blanchâtres; ces dernières assez courtes.

1 seul exemplaire.

Madagascar : région de l'Androy-Ambovombé (*Dr Decorse*). Collection du Muséum de Paris.

Apion ambovombense n. sp. — Long. 2,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, subopacum, tibiis tarsisque obscure rubro-brunneis, levissime at in elytrorum sutura antice, in pectore et in femoribus densius pubescens. Caput fere quadratum, vertice laevi et glabrato, fronte modice*

striato-punctata. Rostrum arcuatum, capite thoraceque simul sumptis longius, nitidum, basi incrassatum, dein subcylindricum. Antennae subbasilares. Prothorax latitudine baseos vix aequilongus, antice praesertim et postice attenuatus, parum convexus, distincte et sat crebre punctatus. Scutellum breve, latum, in medio striatum. Elytra ovata, longitudinaliter sat convexa, basi prothorace latiora, humeris indicatis, profunde striato-punctata, interstitiis subconvexis.

Noir, presque mat, avec les tibias et les tarses d'un noir rougeâtre obscur, couvert d'une très légère pubescence blanche. Tête (yeux compris) presque aussi longue que large; vertex lisse et glabre; front sillonné-ponctué, à peu près aussi large que le rostre à la base; yeux assez gros, saillants, convexes. Rostre arqué, plus long que la tête et le prothorax réunis, d'un noir rougeâtre brillant, marqué de petits points espacés, un peu épaissi vers la base, puis subcylindrique au delà de l'insertion des antennes. Antennes insérées vers le 1er quart du rostre, hispides, surtout sur la massue; scape délié, assez long, peu renflé à l'extrémité, deux fois aussi long que le 1er article qui est un peu plus large que lui; les autres articles moins larges, plus courts, assez déliés. Prothorax à peine aussi long que large à la base, rétréci à peine en arrière, un peu plus en avant, arcuément dilaté vers le milieu des côtés, sa plus grande largeur un peu après le milieu, impressionné faiblement en arrière, disque peu convexe, nettement et assez densément ponctué; un court sillon au milieu de la base. Écusson bien visible, large et court, sillonné au milieu. Élytres ovalaires, assez fortement convexes longitudinalement, plus larges que le prothorax, avec les épaules bien marquées; stries fortes à gros points serrés, un peu moins larges que les interstries qui sont subconvexes; chacun des points enfoncés est garni d'une petite soie blanche couchée. Derrière l'écusson, la suture est marquée d'une tache pubescente blanche, n'atteignant pas le milieu. Sur la poitrine et les cuisses, la pubescence blanche est plus fournie que sur le reste du corps. La première strie des élytres est continuée de chaque côté de l'écusson jusqu'à la base du prothorax.

Madagascar : pays Androy, Ambovombe (*Dr Decorse*). Coll. du Muséum de Paris.

Apion androicum n. sp. — Long. 2 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, parum nitidum, glabrum. Caput subelongatum, vertice laevi, fronte sulcata. Oculi parum eminentes. Rostrum mediocre, subcylindricum, modice arcuatum, capite cum thorace subaequilongum. Antennae, ad tertiam partem basalem insertae, graciliores. Prothorax conicus, trans-*

versus, subtiliter punctatus. Scutellum punctiforme. Elytra breviter ovata, prothorace latiora, humeris obliquis, callosis, longitudinaliter gibboso-convexa, postice declivia, striis parum punctatis, interstitiis vix rugulosis, latis.

Entièrement noir, peu brillant, glabre. Tête (yeux compris) un peu plus longue que large; front assez fortement sillonné, un peu rétréci entre les yeux et vaguement ponctué. Ces derniers peu saillants. Vertex lisse, peu brillant. Rostre médiocre, subcylindrique, peu courbé, à peu près aussi long que la tête et le thorax pris ensemble, peu brillant, marqué de petits points, sillonné latéralement à la base. Antennes insérées vers le 1er tiers du rostre, assez grêles et courtes. Prothorax conique, plus large à la base que long, légèrement impressionné derrière le bord antérieur et latéralement; disque peu convexe, à ponctuation espacée, peu visible, base faiblement bisinuée, sans sillon ni fossette. Écusson court, ponctiforme. Élytres brièvement ovalaires, plus larges que le prothorax, à épaules obliques, avec un calus bien visible, bords latéraux arrondis; gibboso-convexes longitudinalement, fortement déclives en arrière; stries bien nettes avec des points espacés superficiels, beaucoup moins larges que les interstries qui sont indistinctement chagrinés. Pattes assez grêles, assez courtes.

Madagascar : plateau de l'Androy, Analavondrove-Ambondro (Dr Decorse); Mgne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion Beauchenei n sp. — Long. 2 à 2,20 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigro-piceum, parum nitidum, pedibus rufescentibus, sat breve, convexum, pilis flavescentibus laxe, ad latera pectoris densius obsitum. Caput breve, fronte plus minusve striata. Oculi sat convexi, albido-ciliati. Rostrum parum arcuatum, crassiusculum, lateraliter striatum. Antennae subbasales. Prothorax subconvexus, latitudine baseos fere aequilongus, anterius angustatus, antice et postice subtiliter impressus, angulis posticis acuminatis, sat rugose punctatus, basi foveolatus. Scutellum breve. Elytra breviter ovata, postice acuminato-rotundata, striato-punctata, punctis magnis, interstitiis subconvexis, nitidis, 2o basi dilatato.*

♂ *Rostrum capite cum thorace brevius, crassiusculum, apice subnitidum, pubescens.*

♀ *Rostrum longius, magis nitidum vix pubescens.*

D'un noir de poix avec les élytres peu brillants et les pattes d'un roussâtre plus ou moins foncé. Assez court, convexe, couvert de petits poils espacés d'un blanc jaunâtre, plus longs et moins jaunâtres sur le pourtour des élytres. Épisternes métathoraciques couverts d'un feu-

trage blanchâtre serré. Tête assez courte, vertex lisse, brillant, plus ou moins bombé; front à sillons plus ou moins nets, rétréci entre les yeux qui sont assez convexes et garnis en dessous de quelques poils.

♂ Rostre peu courbé, plus court que la tête et le thorax, assez épais, ponctué et sillonné latéralement, un peu brillant vers l'extrémité, très légèrement dilaté vers l'insertion des antennes.

♀ Rostre plus long, plus brillant, à ponctuation plus fine, à pubescence plus rare. Antennes subbasales, courtes, légèrement hispides, scape assez court, premier article du funicule peu plus large que lui, massue assez allongée. Prothorax subconvexe, un peu plus long que large à la base, à côtés rétrécis en avant, beaucoup moins en arrière, impressionné légèrement derrière le bord antérieur et devant la base qui est bisinuée; angles postérieurs saillants, aigus; disque à ponctuation assez grossière, dense; une fovéole basale superficielle. Écusson court, subtriangulaire. Élytres très convexes, à épaules subarrondies, plus larges que le prothorax, calus huméral marqué et assez brillant; en ovale assez court, arrière-corps (vu de haut) en ogive; stries guère moins larges que les interstries, formées de points assez gros surtout au milieu; intervalles subconvexes, assez brillants, le 2e dilaté à la base. Dessous du corps noir, pattes médiocres avec la pubescence plus fournie que sur le dessus du corps.

La sculpture du front paraît assez variable chez cette espèce, les sillons étant plus ou moins nettement marqués.

Dédié à mon collègue et excellent ami, M. Fernand de Beauchêne.

Madagascar : Diego-Suarez; Fort-Dauphin (*Ch. Alluaud*).

Apion ceratum n. sp. — Long. 2,60-3 mill. (*rostr. incl.*) — *Subellipticum, nigrum, glabrum, nitidum. Caput subtransversum, oculis haud prominentibus. Rostrum cylindricum, longum* (♀ *adhuc longius*). *Antennae ad tertiam partem basalem insertae hispidulae, scapo elongato. Prothorax conicus, subconvexus, subalutaceus, disperse punctulatus, scutellum elongatum, triangulare. Elytra gibboso-convexa, humeris nullis, punctato-striata, intervallis striis latioribus.*

Entièrement d'un noir vernissé brillant, glabre, tête subtransversale, front à fine ponctuation lâche. Yeux assez petits, nullement saillants.

Rostre long, cylindrique, à peine arqué, ponctué en série latéralement, assez finement et peu densément ponctué en dessus. Antennes insérées vers le 1er tiers du rostre, brièvement hispides; scape épaissi à l'extrémité, près de deux fois 1/2 plus long que le 1er article et aussi large que lui à l'extrémité; les autres articles beaucoup plus courts et

moins larges, massue assez brillante en ovale allongé, nettement triarticulée. Prothorax conique, aussi long que large à la base, à bords latéraux presque rectilignes, légèrement bisinué à la base, disque subconvexe, à ponctuation nette et espacée sur un fond très finement alutacé. Écusson assez long, triangulaire. Élytres très convexes longitudinalement, un peu plus larges que le thorax à la base, avec les épaules effacées, leur plus grande largeur avant le milieu, déclives en arrière, avec le sommet en ogive; stries très nettes, à points espacés, intervalles presque plans, beaucoup plus larges que les stries. Fémurs claviformes, tibias droits.

La ♀ a le rostre beaucoup plus long que celui du ♂, au moins aussi long que les élytres.

Madagascar : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*).

Apion Pluto n. sp. — Long. 3,10 mill. (*rostr. incl.*). — Voisin de *A. ceratum* mihi, par la couleur noir vernissé, la longueur du rostre, la forme courte de la tête. Mais il s'en distingue par de nombreux caractères : front sillonné-ponctué transversalement, prothorax subglobuleux, avec sa plus grande largeur un peu avant le milieu, étroitement et faiblement impressionné devant la base et derrière le bord antérieur, angles postérieurs légèrement saillants, un sillon net marqué au milieu de la base et s'avançant au delà du 1er tiers du disque. Écusson assez long, en triangle étroit. Élytres ovalaires, plus allongés, à épaules mieux indiquées, déclivité postérieure hérissée de petits poils clairs visibles de profil. Pattes à pubescence blanche fine et très espacée.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Mahajamba, forêt d'Ankarafantsiky (*Dr Decorse*) Coll. du Muséum de Paris.

Apion postscutatum n. sp. — Long. 1,3 à 2 mill. (*rostr. incl.*). — *Sat breve, parum nitidum, rubro-brunneum, pedibus et antennarum basi dilutioribus, sparse (in elytris seriatim) albido-pilosum. Caput fere quadratum, subtiliter striato-punctatum. Oculi parum eminentes, albo-ciliati.*

♂ Rostrum breviusculum, crassiusculum, fere rectum, pube albida laxe vestitum, punctatum, apice excepto.

♀ Rostrum longius, caput thoracemque vix aequans, subcylindricum, magis nitidum, magis arcuatum. Antennae hispidulae, basilares. Prothorax latitudine fere aequilongus, antice et postice attenuatus, ad latera modice arcuatus, subtiliter disperseque punctatus, basi abbreviatim striatus. Scutellum punctiforme. Elytra breviter ovata, valde

convexa, prothoracis basi latiora, humeris subangulatis, striato-punctata, interstitiis subplanis, subtilissime rugosis, striis parum latioribus, sutura anterius albo-squamulosa.

De taille assez variable, assez court, peu brillant, d'un brun rougeâtre avec les pattes et la base des antennes un peu plus claires. Tête presque carrée, vertex lisse, front un peu resserré entre les yeux, ceux ci peu saillants et ciliés de blanc. Antennes basilaires, légèrement hispides, massue étroite, assez nettement 3-articulée. Prothorax à peu près aussi long que large; bords latéraux rétrécis en avant et en arrière mais moins fortement, médiocrement arcués vers le milieu, disque à ponctuation superficielle et espacée, garni de poils blancs grossiers, espacés et couchés; base tronquée, marquée au milieu d'un court sillon superficiel. Écusson ponctiforme, bien visible. Élytres en ovale court, très convexes longitudinalement, assez brusquement déclives en arrière, plus larges que le prothorax à la base, à épaules subangulaires, à calus peu saillant, bords latéraux peu dilatés; stries formées de points assez gros, intervalles presque plans, très finement chagrinés, un peu plus larges que les stries. Les élytres sont marqués sur la suture, derrière l'écusson, d'une tache squamuleuse courte, d'un blanc crayeux et, sur le disque et les côtés, de séries longitudinales irrégulières de poils grossiers, très espacés, également, d'un blanc crayeux. Le dessous du corps et les pattes sont garnis de petits poils blancs espacés.

Madagascar : Diego-Suarez (*Ch. Alluaud*). Androy septentrional, Imanombo (*Dr Decorse*). Coll. du Muséum de Paris.

Apion Mauritii n. sp. — Long. 3,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Brunneum, parum nitidum, supra disperse at in corporis lateribus densius albo-pilosum, in elytris oblique albo-fasciatum, sutura antice albo bimaculata. Caput breve, fronte inter oculos modice angustata, illis majusculis, ciliatis. Rostrum parum arcuatum, nitidum, sparse subtiliterque punctatum. Antennae submedianae, hispidulae. Prothorax parum convexus, tenuiter punctatus, a latere angulate dilatatus, apice subimpressus, angulis posticis acutis. Scutellum elongatum. Elytra sat breviter ovata, convexa, striis profunde punctatis, intervalla fere aequantibus.*

D'un brun peu foncé, peu brillant, couvert de pubescence couchée, assez légère, formée de poils longs condensés sur les bords du prothorax, de la poitrine et de l'abdomen; deux bandes obliques dénudées sur les élytres : l'une vers le milieu, l'autre au tiers postérieur. Suture

marquée devant l'écusson de deux petites taches pileuses linéaires, d'un blanc crayeux. Tête large et courte, avec les yeux assez grands, médiocrement saillants, garnis de cils blancs ; front plan, à peine rétréci entre les yeux. Rostre plus court que la tête et le prothorax, peu arqué, brillant presque glabre, à ponctuation fine et espacée, un peu épaissi à l'insertion des antennes et à l'extrémité, légèrement sillonné latéralement au-devant des yeux. Antennes insérées avant le milieu du rostre, assez courtes, légèrement pubescentes, scape deux fois 1/2 aussi long que le 1er article qui est plus long et plus large que le 2e, les suivants encore plus courts, massue assez brièvement ovalaire. Prothorax peu convexe, avec le disque marqué en avant de deux espaces dénudés, ponctuation fine, peu visible, clairsemée; bords latéraux subparallèles en avant, puis dilatés subanguleusement et enfin rétrécis en gagnant le bord postérieur qui est bisinué. Écusson allongé, subtriangulaire. Élytres ovalaires, convexes, plus larges à la base que le prothorax, épaules subarrondies, stries fortement ponctuées, presque aussi larges que les interstries qui sont peu convexes, le 2e élargi à la base. Pattes garnies de poils espacés.

Ile Maurice : Curepipe (*Ch. Alluaud*). Un ex. (♀ probablement).

Apion erythraeum n. sp. — Long. 1,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Breve, convexum, leviter pubescens, omnino rubro-testaceum. Caput latum, oculis globosis. Rostrum arcuatum. Prothorax subconvexus, subtransversalis, antice posticeque impressus. Elytra convexa, basi prothoracis latiora, striis punctatis intervalla fere aequantibus.*

Court, convexe, entièrement d'un roux-jaunâtre, couvert d'une légère pubescence roussâtre. Tête large, assez courte, front presque aussi large que le rostre à la base; yeux globuleux, bien saillants. Rostre arqué, à peine aussi long que la tête et le prothorax pris ensemble, légèrement pubescent, épaissi sur son premier tiers, puis atténué de là jusqu'au sommet, brillant. Antennes subbasilaires, 1er article du funicule plus grand et plus large que les suivants qui sont courts, massue étroite. Prothorax subconvexe, subtransversal, plus rétréci en devant qu'à la base; bord antérieur légèrement relevé; base marquée d'une étroite impression transversale; fossette scutellaire ronde, peu profonde, ponctuation du disque médiocre, assez serrée. Écusson beaucoup plus long que large à la base. Élytres convexes, courts, plus larges à la base que le prothorax, presque parallèles, atténués vers le dernier tiers; stries ponctuées assez fortes, un peu moins larges que les interstries qui sont subconvexes, le 2e dilaté à la base. Pattes médiocres, cuisses peu renflées.

Un seul ex. (♀ probablement). Madagascar : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*).

Apion Philippi n. sp. — Long. 2,80 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, parum nitidum, sparse tenuiterque cinereo-pubescens. Caput breve, oculis globosis. Rostrum fere rectum. Antennae hispidulae. Prothorax subconicus latitudine baseos fere aequilongus, vix punctatus. Elytra convexa, breviter ovata, prothorace latiora, humeris indicatis, striis profunde punctatis.*

Noir, peu brillant, recouvert entièrement d'une fine pubescence très clairsemée. Tête courte, large; yeux saillants, globuleux, vertex lisse, front rétréci légèrement entre les yeux. Rostre un peu moins long que la tête et le prothorax, presque droit, subanguleusement épaissi à l'insertion des antennes, peu brillant, finement ponctué en dessus, plus grossièrement sur les côtés; latéralement, à la base un court sillon devant l'œil; extrême sommet un peu brillant. Antennes insérées au 1er tiers du rostre, assez courtes, d'un noir de poix, garnies de petits poils blancs soulevés, scape court, nettement épaissi en massue à l'extrémité, 1er article de funicule épaissi, presque aussi large que l'extrémité du scape, 2e article plus court, les suivants presque transversaux surtout de 5 à 8; massue assez brillante oblongue, avec l'extrémité acuminée. Prothorax subconique, guère plus long que large à la base, côtés assez fortement rétrécis en avant, arcués vers le milieu, presque parallèles à la base; cette dernière faiblement bisinuée, sans sillon ni fovéole; surface presque lisse, assez terne, à ponctuation peu visible, espacée. Élytres bien convexes longitudinalement, en ovale assez court, plus larges que le prothorax, plus brillants que l'avant-corps, à calus huméral saillant; atténués vers le sommet et subimpressionnés avant l'extrémité. Stries bien marquées, à ponctuation assez forte, interstries plans, presque lisses, un peu plus larges que les stries. Pattes médiocres, d'un noir de poix.

Madagascar centre. Un seul exemplaire provenant des récoltes de M. Ch. Alluaud.

Dédié à mon dévoué collègue et ami, M. Philippe Grouvelle.

Apion Perrieri n. sp. — Long. 2,20 mill. (*rostr. incl.*). — *Brunneo-rubrum plus minusve infuscatum, elytrorum sutura et corpore subtus nigro-piceis; albido, infra densius, subsquamosum. Antennae (medio excepto) et pedes pallide testacea. Caput subquadratum. Antennae hispidulae, clava graciliore. Prothorax paulo longior quam latior, apice angustatus, lateribus arcue ampliatis, dein subparallelis.*

Scutellum triangulare. Elytra ovata, convexa, prothoracis basi paululum latiora, sat profunde striato-punctata, interstitiis striis vix latioribus, seriatim subsquamosis, sutura macula lineari squamulosa albida pone scutellum praedita, dein denudata.

D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé; suture des élytres et dessous du corps d'un noir de poix; pattes (moins les ongles), base et extrémité des antennes d'un testacé pâle. Tête presque carrée, front large, plan, garni de poils squamuleux qui s'étendent sur la base du rostre; yeux grands, peu convexes, ciliés de blanc.

♂ Rostre droit, un peu plus long que la tête, assez épais, atténué légèrement de la base au sommet, testacé, rembruni à la base et à l'extrême sommet.

♀ Rostre concolore, plus long, plus grêle, plus brillant, subcylindrique. Antennes insérées vers le 1er tiers du rostre, faiblement hispides, massue assez grêle. Prothorax peu convexe, un peu plus long que large à la base, rétréci derrière le sommet, puis élargi arcuément avec les côtés à peu près perpendiculaires sur la base à partir du milieu; fossette basale médiane peu visible; le disque est recouvert de poils longs et grossiers peu serrés, formant sur le rebord basal une ligne transversale régulière, plus ou moins nette, et au bord antérieur une fine couronne; base bisinuée. Écusson triangulaire, allongé. Élytres convexes, ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax; calus huméral assez net, épaules subarrondies; stries assez profondes, à points assez forts et espacés, munis chacun d'une petite soie blanche couchée; interstries presque plans, guère plus larges que les stries, chargés de deux rang irréguliers de poils grossiers; suture dénudée, sauf derrière l'écusson où elle est marquée de deux petites taches squamuleuses, linéaires, blanchâtres. Dessous du corps, surtout les pièces latérales et les hanches antérieures, chargé d'une vestiture subsquameuse.

♂ Deuxième et 3e paires de tibias armées d'une épine à l'extrémité.

Madagascar : Suberbieville (*M. Perrier*). Collection Fairmaire.

Apion unicum n. sp. — Long. 2,70 mill. (*rostr. incl.*).

♂ Voisin de *A. Perrieri* mihi. Comme lui garni de pubescence grossière, avec la suture et le dessous du corps rembrunis. Plus grand, plus allongé, élytres subelliptiques, d'un brun roussâtre, rostre concolore; pattes d'un testacé pâle. Rostre subcylindrique, presque droit, un peu moins long que la tête et le thorax réunis, entièrement garni de poils grossiers assez serrés. Antennes robustes, assez longuement hispides; massue triarticulée. Prothorax subconique, à ponctuation

peu visible. Écusson court, ponctiforme. Hanches antérieures armées d'une très courte épine visible de profil. Tibias antérieurs marqués à leur extrémité d'une tache noirâtre linéaire. Deuxième et 3e paires de tibias munies d'une épine assez forte. Ongles noirs. Côtés du prothorax et pièces latérales de la poitrine garnis d'une pubescence squamuleuse blanche serrée.

Madagascar (*M. Perrier*) 1 ♂. Collection Fairmaire.

Apion setulosum n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. incl.*). — *Corpus latum, subopacum, obscure piceo-nigrum, pilis rufescentibus variegatum. Rostrum fere rectum, basi dilatatum. Prothorax transversus, antice attenuatus, profunde punctatus et sulcatus. Elytra subquadrata, valde convexa, profunde striato-punctata, intervallis 2° et 4° suturaque cirris erectis instructis. Pedes validi.*

Insecte large, mat, d'un brun noirâtre obscur, varié par place de poils roussâtres. Tête subtransverse; front resserré entre les yeux qui sont grands, globuleux et saillants; vertex glabre et lisse. Rostre presque droit, à peu près aussi long que le prothorax, épaissi et anguleusement dilaté sur les côtés contre la base, puis atténué jusque vers le milieu et de là subcylindrique; (vu de profil, il est aminci de la base au sommet); assez densément garni de poils roussâtres, sauf vers le dernier tiers qui est presque glabre, assez luisant et finement ponctué. Antennes robustes, subbasales, brièvement hispides, scape très court, 1er article un peu plus petit et presque aussi large que lui, les suivants subtransverses, massue large. Prothorax presque aussi large que long, rétréci fortement en avant, puis les bords latéraux s'élargissent en décrivant une courbe et viennent tomber perpendiculairement sur la base qui est bisinuée; disque subconvexe, à ponctuation profonde, rugueuse, serrée; marqué de traînées longitudinales de poils roussâtres couchés, peu serrés; sillon médian très profond, surtout à la base et atteignant au moins le milieu du disque. Écusson bien visible, arrondi. Élytres fortement convexes longitudinalement, presque carrés un peu plus longs que larges, avec la base dépassant de beaucoup le prothorax de chaque côté; épaules arrondies; côtés parallèles, sommet largement arrondi; stries larges et profondes, marquées de très gros points espacés, intervalles subconvexes, aussi larges que les stries; les 2e et 4e intervalles munis chacun vers le quart antérieur d'une petite touffe de poils raides dressés; le 2e a une touffe semblable vers son dernier tiers et la suture en porte également une paire à peu près au milieu. Les intervalles sont garnis de poils roussâtres déterminant des traînées plus ou moins interrompues. Ces poils roussâtres se con-

centrent davantage sur la partie antérieure des élytres, notamment sur les 2e et 4e intervalles où ils forment le revêtement de la touffe dressée signalée plus haut. Le 1er intervalle est marqué vers son dernier tiers d'une petite macule de poils blanchâtres couchés. Poitrine et abdomen à ponctuation grossière; chaque point enfoncé est muni d'une soie roussâtre. Pattes courtes, robustes, à pubescence roussâtre, plus claire et plus dense sur la moitié apicale des tibias et sur les tarses.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion tessellatum n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. incl.*). — *Corpus antice apiceque attenuatum, nigrum, pilis squamiformibus rufescentibus et nigricantibus, ad latera dilutioribus, dense variegatum, antennis et pedibus rufescentibus. Caput transversum. Rostrum basi subangulatum, antice attenuatum. Prothorax anterius angustatus, lateribus ampliato-rotundatis, dein subparallelis. Elytra convexa, postice valde attenuatum, striis punctatis, latis. Pedes breviores.*

Corps atténué en avant et en arrière, noir, entièrement et densément couvert d'une pubescence subsquamiforme roussâtre variée sur les élytres de petites touffes couchées plus claires ou plus foncées formant un vague damier. Les élytres présentent en outre deux fascies claires, obliques, peu distinctes, l'une vers leur première moitié, l'autre vers leur premier quart. La pubescence devient plus claire sur les bords latéraux du corps et sur les pattes qui sont roussâtres ainsi que les antennes. Tête courte, transverse. Yeux saillants, subglobuleux. Rostre droit, un peu moins long que la tête et le prothorax; vu de haut, il est dilaté subanguleusement vers la base, puis atténué jusqu'au sommet qui seul est dégarni de pubescence; vu de profil, il est assez épais, sensiblement de même diamètre, atténué légèrement et seulement vers le dernier tiers. Antennes basilaires, à scape court, à massue assez étroite acuminée. Prothorax rétréci et impressionné derrière le bord antérieur. Côtés arcuément dilatés, puis tombant presque droit sur la base qui est bisinuée. Écusson petit, ponctiforme. Élytres très atténués de la base au sommet, leur plus grande largeur un peu après la base, plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, convexes longitudinalement, légèrement incurvés latéralement, sommet en ogive; stries fortes, à gros points portant chacun un poil squamiforme roussâtre; intervalles un peu plus larges que les stries, presque plans. Pattes assez courtes, fémurs assez épais, tibias droits.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*), 1 seul exemplaire.

Rhinapion, sous-genre nouveau du genre *Apion* Herbst.

Cette coupe nouvelle du genre Apion paraît devoir être créée pour des insectes ayant le corps gibboso-convexe, presque glabre, les yeux non saillants, les tempes courtes, le front pluristrié, le prothorax subconique, les élytres marqués de 9 stries, les 1re, 2e et 9e approfondies à leur extrémité postérieure, les interstries à ponctuation irrégulièrement bi-sériée, les pattes assez courtes, robustes, les hanches intermédiaires distantes, les trochanters très développés, l'extrémité des fémurs comme impressionnée et marquée de gros points irréguliers, les ongles dentés à la base. Chez deux espèces de ce nouveau sous-genre décrites plus loin (*insigne* et *pauxillum*) le rostre du ♂ est seulement aminci à l'extrémité, tandis que chez la ♀ il est subulé sur sa seconde moitié.

Apion (Rhinapion) oblique-striatum n. sp. — Long. 4,40 à 4,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, opacum, subglabrum. Caput subconicum, fronte inter oculos vix angustata, 3-striata. Rostrum parum arcuatum, capite cum thorace longius, subtus incrassatum, post medium sensim attenuatum. Antennae submedianae, crassae, scapo brevi. Prothorax subconicus, lateribus parum arcuatis, subconvexus, punctatus. Elytra ovata, lateribus subcompressa, gibboso-convexa, postice declivia, humeris nullis, striato-punctata, intervallis seriatim punctatis, striis multo latioribus. Pedes validi, trochanteribus latis et crassis, unguiculis basi dentatis.*

Tout noir presque mat avec un reflet métallique à peine sensible, presque glabre. Tête (yeux compris) subconique, front à peine rétréci entre les yeux, trisillonné et ponctué. Vertex lisse. Yeux nullement saillants, allongés dans le sens du rostre. Ce dernier peu arqué, plus long que la tête et le prothorax, épais, presque mat; vu de haut subcylindrique sur sa 1re moitié, puis aminci régulièrement jusqu'au sommet, rugueusement ponctué sauf à l'extrême sommet qui est un peu brillant; vu de profil, dessous arcuément épaissi de la base jusqu'au delà de la moitié, grossièrement et irrégulièrement sillonné-ponctué. Antennes brièvement bispides, submédianes, assez fortes, à scape court et épais, les autres articles moins larges, massue ovalo-acuminée. Prothorax subconique, à bords latéraux légèrement arqués, presque aussi long que large à la base, disque subconvexe, à ponctuation peu serrée, assez forte, surtout en avant; base faiblement bisinuée, une fine strie peu visible devant l'écusson qui est oblong. Élytres ovalaires à côtés comprimés et peu arrondis, guère plus larges à la base que le prothorax, épaules nulles à calus assez visible, fortement gibboso-convexes longitudinalement, très déclives en arrière; stries nettement mar-

quées, assez profondes avec des points espacés; la 1re se rapproche de la suture sur son 1er tiers en décrivant une courbe plus ou moins sensible, les 2e et 3e sont également infléchis à la même hauteur; interstries beaucoup plus larges que les stries portant des points enfoncés en lignes plus ou moins régulières sur deux ou trois rangs. Dessous du corps à ponctuation forte et peu serrée. Pattes robustes et assez courtes; fémurs médiocrement renflés, finement chagrinés et ponctués avec une impression (plus profonde sur les fémurs postérieurs) à la base dont le bord supérieur est calleux et forme une sorte d'apophyse à la jonction avec le trochanter; leur extrémité apicale est subimpressionnée, grossièrement ponctuée; tibias droits, tarses robustes.

Madagascar : Plateau de l'Androy. Analavondrove, Befeno (*Dr Decorse* et *Ch. Alluaud*). Collection du Muséum de Paris.

Apion (Rhinapion) insigne n. sp. — Long. 2,60 à 3 mill. (*rostr. incl.*).

Mêmes fascies que le précédent, mais taille moindre, tout noir, peu brillant surtout sur le prothorax qui est finement alutacé entre les points. Stries internes perpendiculaires à la base. Entre les yeux, le front est subdéprimé, pluristrié et rugueusement ponctué. Il se distingue surtout par la curieuse conformation de la tête et du rostre ♂ et ♀ dont les scrobes sont visibles par-dessus : vu de haut, le rostre, presque à la base, est entaillé perpendiculairement à sa ligne médiane, puis le bord latéral en se dirigeant vers l'œil, s'élargit et décrit une courbe limitée par un bourrelet superficiel et étroit derrière lequel l'œil est enfoncé; le rostre paraît ainsi rattaché à la base par un pédoncule. Sa partie dorso-basale est subconvexe, presque lisse et fait opposition avec le front qui est subdéprimé et rugueusement strié-ponctué. Chez le ♂, le rostre est entièrement terne, en cône très allongé, à ponctuation fine et espacée sur le dessus, rugueusement et irrégulièrement sillonné-ponctué sur les côtés; à peu près aussi long que la tête et le thorax réunis. Chez la ♀, il est subulé sur sa 2e moitié, plus brillant à l'extrémité avec une ponctuation espacée et un sillon latéral sur la partie non subulée.

Madagascar : région de l'Androy, en nombre (*Dr Decorse* et *Ch. Alluaud*). Collection du Muséum de Paris.

Apion (Rhinapion) pauxillum n. sp. — Long. 2,50-3 mill. (*rostr. incl.*).

Noir brun, passant au brun rougeâtre obscur; forme générale

d'*A. insigne* dont il se sépare nettement par les scrobes non visibles par-dessus, le rostre non échancré, le front presque plan, finement pluristrié, le prothorax plus court, un peu plus brillant entre les points qui sont plus fins, de même que ceux des interstries qui sont parfois peu visibles.

♂ Rostre plus court, peu brillant, à ponctuation fine et espacée sur le dessus, sauf au sommet qui est un peu plus brillant et presque lisse.

♀ Rostre plus long, assez brusquement subulé vers la moitié de sa longueur; partie basale plus mate et ponctuée; partie subulée, plus luisante, presque imponctuée à l'extrémité.

Madagascar : région de l'Androy ; en nombre (*Dr Decorse* et *Ch. Alluaud*).

Apion pseudapricans n. sp. — Long. 2,50-3 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, vix aenescens, sat nitidum, antennis femoribusque basi testaceis. Caput elongatum, vertice laevi, fronte impresso-striata. Rostrum basi perparum incrassatum. Antennae breviter hispidulae, paulo ante rostri medium insertae. Prothorax subcylindricus, subtilissime punctatus. Elytra ovata, convexa, thorace basi latiora, striato-punctata, interstitiis subplanis.*

♂ *Rostrum parum arcuatum, thorace nonnihil longius, apice obscure rubrum.*

♀ *Rostrum magis arcuatum et longius, atrum.*

Noir, à très faible reflet bronzé, assez brillant, base des antennes et des cuisses, hanches et trochanters testacés, le reste des pattes d'un noir de poix.

Tête allongée, vertex lisse et brillant. Tempes plus longues que le diamètre des yeux, ceux-ci médiocrement saillants. Front finement ponctué, impressionné-sillonné plus ou moins profondément et rétréci entre les yeux; base du rostre marquée en dessus d'un sillon plus ou moins visible.

♂ Rostre rougeâtre-obscur sur sa seconde moitié, peu arqué, un peu plus long que le prothorax, à ponctuation fine et espacée, peu brillant, épaissi légèrement jusqu'au delà du 1er tiers, puis un peu aminci et subcylindrique.

♀ Rostre entièrement noir un peu plus arqué et plus long. Antennes à massue brièvement hispide, submédianes, scape court, 1er article un peu plus court et plus large que lui, 2e article moins large et un peu plus court, les suivants encore moins longs. Prothorax presque cylindrique, un peu comprimé latéralement en avant et en arrière; disque

peu convexe, à ponctuation fine, peu serrée, superficielle, bords antérieur et postérieur tronqués droit. Écusson ovale. Élytres ovales, convexes, plus larges que le prothorax à la base, épaules à calus assez net; stries ponctuées, interstries presque plans, à peu près lisses, plus larges que les stries. Pièces métasternales à ponctuation superficielle et espacée.

Madagascar : Suberbieville (*M. Perrier*); Majunga. Collection Fairmaire.

Apiotherium, sous-genre nouveau du genre *Apion* Herbst.

Les Apionides pour lesquels ce nouveau sous-genre est établi se font remarquer par le corps atténué en avant et en arrière, les yeux globuleux et saillants, ciliés en dessous, le rostre long ou très long, très droit, épaissi ou dilaté vers la base (cet épaisissement est plus court chez les ♀ que j'ai eu occasion d'étudier), puis régulièrement aminci jusqu'au sommet, les tempes courtes (à peine aussi longues que le diamètre de l'œil chez une espèce), les élytres très convexes, atténués de la base au sommet, comprimés latéralement, marqués de neuf stries, le revêtement léger ne masquant pas le fond, sauf sur les pièces latérales de la poitrine et souvent sur le bord latéral du prothorax qui sont munis d'un feutrage dense, formé de poils squamuleux; les pattes grêles, assez longues; les fémurs peu renflés; les ongles à dent basale plus ou moins obtuse.

Les insectes appartenant au sous-genre *Apiotherium* semblent à première vue se rapprocher des *Nanophyes* par le prothorax conique et les plaques squamuleuses des épisternes. Mais ils s'écartent de ces derniers par les antennes droites, les hanches antérieures n'atteignant pas le sommet du prosternum en avant, l'écusson très distinct, le funicule de 7 articles, enfin par l'intervalle des yeux qui est large.

Apion (**Apiotherium**) **albo-nigrum** n. sp. — Long. 4 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, nitidum, elytrorum apice, abdomine pedibusque laxe, pectoris lateribus densius pubescentibus. Caput inter oculos prominentes substriatum. Rostrum rectum, longissimum, basi incrassatum. Antennae basi dilutiores, hispidulae, scapo elongato. Prothorax subconicus, subconvexus, laxe subtiliterque punctulatus. Elytra maxime convexa, a basi ad apicem attenuata, punctato-striata, intervallis subplanis, striis latioribus.*

D'un noir vernissé brillant, excepté le scape qui est brunâtre à la base; glabre en dessus, sauf au sommet des élytres qui est garni de gros poils blanchâtres couchés; abdomen et pattes à poils blancs

espacés, plus denses sur les côtés des premiers segments abdominaux. Pièces latérales de la poitrine recouvertes d'un feutrage de poils blancs serrés. Front plan, subsillonné entre les yeux qui sont globuleux, assez saillants et munis en dessous de petits poils blancs; vertex lisse, tempes moins longues que le diamètre de l'œil; gorge subanguleuse. Rostre très droit, très long (1,80 mill.), épaissi sur son premier tiers, puis régulièrement aminci et enfin subcylindrique. Antennes insérées vers le premier tiers, à funicule brièvement hispide, massue étroite allongée, nettement 3-articulée, garnie de poils plus longs et plus fournis que ceux du funicule; scape deux fois 1/2 plus long que le 1er article; ce dernier plus long et plus large que le 2e; les suivants plus grêles, un peu plus longs que larges. Prothorax subconique, légèrement comprimé un peu au delà du milieu des côtés, disque glabre, subconvexe, à ponctuation nette, fine et très espacée; base bisinuée; pas de fossette basale. Écusson bien visible, court. Élytres très convexes dans le sens de la longueur, avec les épaules obliques et le calus bien marqué, atténués de la base au sommet en décrivant latéralement une courbe peu sensible; subimpressionnés avant le sommet qui est en ogive; stries nettes à points faibles; intervalles lisses, presque plans, bien plus larges que les stries. Pattes longues, grêles; 1er article des tarses plus long que le 2e.

Madagascar : Fort-Dauphin, un seul exemplaire (*Ch. Alluaud*).

Apion (**Apiotherium**) **suturale** n. sp. — Long. 2.60-3 mill. (*rostr. incl.*). — *Sat nitidum, pubescens, rufo testaceum, prothorace obscuriore, rostro apice nigricante. Rostrum capite cum thorace fere aequilongus, rectum, basi pubescens et incrassatum, dein acuminatum. Prothorax subconicus, vix punctulatus, laxe pubescens. Elytra basi prothorace paulo latiora, intervallis subtiliter at 4°, 5°, sutura apiceque densius pube albida obsitis.*

Assez brillant, à pubescence légère, d'un testacé roussâtre, avec le thorax plus foncé, d'un testacé rougeâtre, la moitié apicale du rostre noirâtre. — Vertex lisse, front subsillonné. Yeux globuleux et saillants munis en dessous d'une mèche de poils blancs raides. Rostre à peu près aussi long que la tête et le prothorax, très droit avec la base revêtue de poils blancs grossiers, un peu plus large que le front sur son premier tiers, puis après aminci jusqu'au sommet. Antennes insérées vers le premier quart, faiblement hispides; scape assez robuste, peu renflé, à peine deux fois aussi long que le 1er article qui est moins large; les autres encore moins larges et plus courts; massue assez allongé, assez étroite, 3-articulée, munie de quelques cils

plus longs que ceux du funicule. Prothorax subconique, guère plus large que long, faiblement impressionné derrière le bord antérieur, angles postérieurs aigus, base bisinuée; disque à ponctuation très fine, très espacée, peu visible, à pubescence clairsemée, plus concentrée le long des bords antérieur et postérieur. Côtés du prothorax surtout près du bord antérieur, hanches antérieures et pièces latérales de la poitrine chargés d'une pubescence grossière et dense formée de poils subsquameux blancs. Écusson court. Élytres très convexes longitudinalement, un peu plus larges que le prothorax, rétrécis régulièrement d'avant en arrière où ils sont comprimés; épaules subarrondies; stries assez profondes, marquées de points; intervalles deux fois plus larges que les stries, chargés de deux séries de petits poils très fins couchés, espacés; sur les 4e et 5e intervalles, la pubescence se concentre en traînées plus apparentes; de même tout le long de la suture; à l'extrémité, la pubescence est un peu plus fournie que sur le disque et détermine une ou deux petites touffes parfois peu indiquées. Pattes médiocres, couvertes ainsi que l'abdomen de poils blancs espacés.

Madagascar : Diego-Suarez (*M. Ch. Alluaud*), montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion (**Apiotherium**) **sternale** n. sp. —Long. 2,40 - 2,80 mill.

? ♀ D'un noir assez brillant avec les antennes, les tibias et les tarses d'un testacé roussâtre, les fémurs et le rostre (sauf la base) d'un brun roussâtre plus ou moins foncé. Corps couvert d'une fine pubescence poussiéreuse espacée, excepté sur les pièces latérales de la poitrine à revêtement blanc, subsquameux, dense. Très voisin de *A. suturale* mihi pour la forme générale. Il en diffère par la couleur, la taille moindre, la pubescence uniformément répandue sur les élytres, et la ponctuation prothoracique plus visible, un peu moins espacée. Chez *A. sternale*, l'épaississement basal du rostre est subanguleux latéralement, bien plus court que chez *A. suturale* et n'occupe guère que le 1er quart; cette partie épaissie, se termine assez brusquement, le reste du rostre étant cylindrique jusqu'au sommet et presque moitié moins large qu'elle. Je possède un exemplaire chez lequel les fémurs et le rostre sont d'un testacé rougeâtre, les antennes et les tibias d'un testacé pâle; l'épaississement basal du rostre est un peu plus long, moins brusquement terminé, garni de poils blanchâtres peu serrés qui se continuent sur la 1re moitié de la partie rétrécie. Celle-ci est un peu plus épaisse, moins sensiblement cylindrique. Je considérerais volontiers cet insecte comme le ♂ de la présente espèce.

Madagascar : Antongil (*Mocquerys*); Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion (**Apiotherium**) **navicula** n. sp. — Long. 2-2,10 mill. — *Brunneo-testaceum, prothorace et elytrorum lateribus brunneis, pedibus pallide testaceis; tenuiter sparseque pubescens, pectoris lateribus dense albo-subsquamosis. Prothorax subconicus, vix punctulatus. Elytra prothorace parum latiora, apice acuminato-rotundata, striato-punctata, intervallis striis latioribus.*

Testacé-brunâtre, avec le prothorax et surtout les bords latéraux des élytres plus foncés, les pattes d'un testacé clair, l'abdomen rougeâtre et les antennes brunâtres; à pubescence courte et clair-semée sur les élytres, plus dense et plus longue sur le prothorax, notamment sur les bords latéraux; côtés de la poitrine à feutrage blanc, serré. Antennes subbasilaires. Rostre à peu près aussi long que le prothorax, ♂ testacé pâle, rembruni à l'extrémité, dilaté en fer de lance à la base, couvert de poils blancs espacés puis graduellement aminci jusqu'au sommet; ♀ brunâtre concolore, plus grêle, plus brillant, un peu plus long, à dilatation basale moins longue, puis assez brusquement rétréci, subcylindrique et glabre jusqu'au sommet. Prothorax conique, à base bisinuée, peu visiblement ponctué. Écusson petit, ponctiforme. Élytres à peine plus larges que le prothorax, avec les épaules rétuses, fortement convexes longitudinalement, plus densément pubescents vers le sommet, finement striés-ponctués; intervalles bien plus larges que les stries. Pattes assez longues et grêles.

Madagascar : Diego-Suarez; Fort-Dauphin (*Ch. Alluaud*).

Apion (**Apiotherium**) **mitissimum** n. sp. — Très voisin du précédent (*navicula*), mais un peu plus petit. Antennes et pattes testacé pâle, rostre roux (♂ et ♀), rembruni seulement au sommet; glabre sur les élytres et le prothorax dont le disque est lisse; une touffe de poils squamiformes blancs plus ou moins forte sur le bord latéral du prothorax et une très petite touffe avant l'extrémité des élytres. Prothorax assez fortement et largement comprimé au delà du milieu. Élytres plus larges que le prothorax à la base, anguleux aux épaules, plus allongés que chez *navicula*. — ♂ rostre moins long que la tête et le prothorax réunis, avec la base garnie de poils blancs grossiers, peu serrés; yeux munis en-dessous d'une petite mèche de poils blancs raides; partie dilatée basale plus longue.

♀ Rostre un peu plus long, presque glabre à la base, partie dilatée plus courte, yeux simplement ciliés.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion barbatum n. sp. — Long. 2 mill. (*rostr. incl.*). — *Rubro-testaceum, parum nitidum, rostro, antennis et pedibus pallide testaceis, subtiliter parceque pubescens, elytris lituris pubescentibus basi apiceque variegatis, coxis anticis, pectoris lateribus dense albo-squamosis. Caput breve, oculis globosis, ciliatis, fronte striata. Rostrum vix arcuatum, basi incrassatum, infra barbatum. Antennae hispidulae, submedianae. Prothorax latitudine fere aequilongus, antice attenuatus, foveola basali elongata, medium attingente. Elytra convexa, prothorace paulo latiora, humeris indicatis, fere parallela, ultra medium attenuata, striis vix punctatis, intervallis latis, subplanis.*

Entièrement d'un testacé rougeâtre, médiocrement brillant, avec les antennes, le rostre (sauf l'extrême sommet) et les pattes d'un testacé pâle, à pubescence très légère et clair-semée sur le dos; une ligne transversale de petits poils blancs le long de la base du prothorax, une traînée pubescente sur le tiers antérieur des deux premiers interstries, une petite touffe de poils couchés vers l'extrémité des 4e et 5e interstries; bords latéraux du prothorax, hanches antérieures et pièces latérales de la poitrine revêtus d'une couche serrée de poils subsquameux d'un blanc crayeux; abdomen à revêtement pileux plus dense que celui du dos. Tête assez courte, large avec les yeux globuleux, saillants, ciliés de blanc, le vertex lisse, rembruni ainsi que le front qui est pluristrié et à peine moins large que la base du rostre. Ce dernier à peine plus long que la tête et le prothorax, à peine arqué, peu épais, un peu aminci depuis le milieu jusqu'au sommet, muni sous sa première moitié d'une barbe formée de longs poils blancs espacés. Antennes faiblement hispides, insérées un peu avant le milieu; scape atteignant le bord antérieur de l'œil, assez grêle, peu renflé; 1er article un peu moins long et un peu moins large; le 2e bien plus grêle; les autres encore plus courts et grêles; massue à poils ténus assez longs. Prothorax guère plus long que large, à peu près cylindrique en avant et subimpressionné derrière le bord antérieur, puis les côtés sont largement arrondis-dilatés et tombent à peu près perpendiculairement sur la base qui est faiblement bisinuée; disque peu convexe, à ponctuation très fine et espacée; fossette basale allongée, approfondie et élargie en arrière, atténuée en avant où elle atteint environ le milieu du disque. Écusson assez court, à sommet subarrondi. Élytres convexes, un peu plus larges que la base du prothorax, avec les épaules peu calleuses mais bien marquées; côtés presque parallèles jusqu'après le milieu, puis atténués avec le sommet subarrondi. Stries bien nettes, à ponctuation peu visible; interstries une fois 1/2 aussi larges que les stries,

presque plans. Fémurs assez épais ; tibias droits ; 1er article des tarses une fois 1/2 plus long que le 2e.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion puncticolle n. sp. — Long. 3,80 mill. (*rostr. incl.*) — *Brunneo-rubrum, elytris dilutioribus, antennis rostroque obscurioribus, corpore subtus, pedibus, elytrorum basi laxe pubescentibus. Caput fere quadratum, oculis modice globosis prominulisque, albo-ciliatis, fronte punctata et 3-striata, inter oculos vix augustata. Rostrum capite cum thorace vix longius, sat nitidum, parum arcuatum, laxe subtiliterque punctulatum, a latere striatum, subcylindricum, quarta parte basali apiceque vix incrassatum. Antennae hispidulae, funiculo gracili, apice parum dilatato, articulo 1° breviore et robustiore, 2° adhuc breviore, oblongo-ovato, caeteris brevibus, subglobosis, clava sat elongata, 3-articulata. Prothorax latitudine paulo longior, subcylindricus, antice perparum angustatus et leviter impressus, subconvexus, laxe punctatus, stria basali elongata retrorsum magis excavata notatus, basi bisinuatus. Scutellum breve, subtriangulare, apice subrotundatum, medio late impressum. Elytra ovata, maxime convexa, prothoracis basi latiora, postice attenuata, apice callosa, rugose striato-punctata, interstitiis subconvexis, striis fere duplo latioribus. Pedes validi, femoribus modice incrassatis, tibiis rectis, tarsorum articulo 1° paulo longiore 2°, coxis mediis macula alba subsquamosa ornatis.*

Chez cet *Apion*, le rostre et les élytres sont assez brillants, le reste du corps étant presque mat. La pubescence est assez grossière et espacée, sauf sur les élytres qui sont presque glabres et dont les premiers interstries seuls sont garnis de poils à la base. Les antennes sont insérées vers le premier quart du rostre, ce dernier est sillonné latéralement, surtout contre l'œil où il est marqué d'un sillon court et large.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Montagne d'Ambre (*Dr Sicard*).

Apion tumefactum n. sp. — Long. 2-2,10 mill. — *Nigrum, parum nitidum. Caput elongatum, fronte plus minusve impressa. Rostrum breve, sat crassum, subrectum. Antennae breves, vix hispidulae, medio rostri insertae. Prothorax antice paullo angustatus, lateraliter subangulatus, subtiliter, disperseque punctulatus. Elytra ovata, curta, maxime convexa, striato-punctata.*

Noir, antennes et pattes d'un noir de poix peu brillant. Tête allongée, presque lisse, front plus ou moins impressionné et légèrement resserré entre les yeux; ceux-ci peu saillants. Rostre un peu plus long que la tête, assez épais, presque droit, subcylindrique, à peine dilaté vers le milieu, à l'insertion des antennes. Ces dernières courtes, très brièvement hispides, scape court, 1er article presque aussi long et un peu plus large que lui, subglobuleux; 2e article bien moins large, les autres plus courts. Prothorax petit par rapport aux élytres, guère plus long que large à la base, rétréci derrière le bord antérieur, puis subanguleusement dilaté vers le milieu des côtés et presque droit en arrière; base et bord antérieur tronqués droit; disque à ponctuation superficielle, espacée; fossette basale parfois peu visible. Écusson petit, ponctiforme. Élytres ovalaires, assez courts, très convexes, épaules obliques, côtés dilatés arrondis vers le milieu; stries ponctuées; intervalles subplans, presque lisses, plus larges que les stries. Pattes grêles; cuisses peu renflées; 1er article des tarses d'un tiers environ plus long que le 2e. Derniers segments abdominaux dépassant le niveau du bord apical des élytres.

Madagascar centre et sud (*Ch. Alluaud*).

Apion tetrum n. sp. — Long. 1,70 mill.

Tout noir, glabre, peu brillant, sauf le rostre, qui est assez luisant. Voisin de *tumefactum* mihi, mais plus petit et bien distinct de cette espèce par le rostre plus long (aussi long au moins que la tête et le prothorax ensemble), plus grêle et plus arqué, très faiblement atténué à partir du milieu; 1er article du funicule moins épais; prothorax étroitement comprimé et impressionné derrière le bord antérieur qui forme une sorte de bourrelet, à peine arrondi sur les côtés qui tombent un peu obliquement sur la base, disque à ponctuation rare et peu sensible; fossette basale effacée; élytres ovoïdes et recouvrant complètement l'abdomen. 1er article des tarses moins allongé.

Madagascar : pays Androy (*Ch. Alluaud*).

Apion fastidiosum n. sp. — Long. 2,50 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, nitidum, glabrum. Caput fere quadratum, fronte plana, vertice impresso. Rostrum vix arcuatum, subcylindricum, disperse punctulatum, lateraliter striatum. Antennae vix hispidulae, submedianae. Prothorax laevis, lateribus antice subparallelis, dein modice obliquis. Elytra subovoidea, gibboso-convexa, subtiliter striato-punctata, interstitiis latis, subplanis.*

D'un noir vernissé assez brillant, glabre. Tête presque carrée (yeux

compris) séparée du vertex par une faible impression transversale. Front plan, presque aussi large que la base du rostre. Celui-ci un peu moins long que la tête et le prothorax, brillant, faiblement arqué, subcylindrique, légèrement atténué sur son dernier tiers, marqué d'une ponctuation fine, très espacée et latéralement de deux sillons ponctués, le supérieur linéaire et plus long, l'inférieur plus court et plus large. Antennes très brièvement hispides, grêles, insérées avant le milieu; scape peu renflé au sommet un peu plus long que le 1er article qui est de même largeur au sommet que le scape; 2e article plus court encore, moins large; massue assez étroite, allongée. Prothorax un peu plus long que large à la base, subcylindrique en avant, légèrement élargi, arrondi vers le milieu des côtés, puis tombant presque perpendiculairement sur la base, celle-ci tronquée droit; disque sans ponctuation sensible, ni fossette basale. Écusson court. Élytres subovoïdes, courts, à calus peu visible, gibboso-convexes, fortement déclives en arrière, stries fines à ponctuation faible et espacée, interstries bien plus larges que les stries, lisses, presque plans. Dessous du corps imponctué, un peu moins brillant que le dessus. Pattes médiocres; cuisses peu renflées; tibias droits; 1er article des tarses à peine plus long que le 2e; 3e à lobes assez grêles.

Un seul exemplaire.

Madagascar : Fort-Dauphin (*Ch. Alluaud*).

Apion exiguum n. sp. — Long. 1,80 mill. (*rostr. incl.*). — *Nigrum, parum nitidum, subglabrum. Caput oblongum, fronte inter oculos angustata. Rostrum parum arcuatum, subcylindricum. Antennae submedianae. Prothorax subcylindricus, lateribus vix dilatatis, subtiliter disperseque punctulatus, versus basin transverse striatus. Elytra ovoidea, maxime convexa, striato-punctata, intervallis latis, subtilissime coriaceis.*

Noir, médiocrement brillant, presque glabre, pattes d'un noir de poix. Tête oblongue, à tempes assez longues; front rétréci entre les yeux qui sont à peine saillants. Rostre peu arqué, subcylindrique, assez brillant, assez grêle, moins long que la tête et le prothorax réunis. Antennes grêles, insérées un peu avant le milieu, scape peu allongé et peu renflé; 1er article un peu moins long et presque aussi large que lui, les autres articles grêles; massue étroite, acuminée, à poils très courts. Prothorax subcylindrique, très faiblement impressionné et rétréci immédiatement derrière le bord antérieur; côtés très légèrement dilatés vers le milieu; ponctuation clairsemée et peu indiquée; un

sillon net transversal sur le 1er tiers basal. Écusson étroit et petit, subtriangulaire. Élytres ovoïdes, à épaules peu marquées, fortement convexes longitudinalement, arrondis en arrière; stries nettes à points peu serrés; intervalles très finement chagrinés, deux fois plus larges que les stries. Pattes assez longues, grêles. Voisin d'*A. caffrum* Bohem., comme lui marqué d'un sillon transversal à la base, mais plus petit, la tête plus allongée derrière les yeux, le rostre moins épais, les épaules moins saillantes, le prothorax de forme différente, etc.

Un seul exemplaire.

Mayotte : île Pamanzi (*Ch. Alluaud*).

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai à novembre 1901)

7me Mémoire.

ARACHNIDES

(1re partie)

par E. Simon.

Ordo **SCORPIONES**

Buthus tamulus (Fabricius).

Scorpio nigro-lineatus L. Dufour.

Buthus grammurus Thorell, in Ann. Mus. civ. Gen., XXVII, 1889, p. 567.

Buthus grammurus Kraepelin, Tierr., Scorp., 1899, p. 20.

Buthus tamulus Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 23.

Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji (en grand nombre).

Lychas tricarinatus (E. Simon).

Isometrus tricarinatus E. Simon, in Ann. Mus. civ. Gen., 1884, p. 371.

Archisometrus tricarinatus Kraepelin, Tierr., Scorp., 1899, p. 50.

Lychas tricarinatus Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 40.

Côte de Malabar : Mahé.

Décrit de Pondichéry. Très répandu du pied de l'Himalaya au sud de l'Inde.

Gen. **Pandinus** Thorell (ad partem, sp. asiaticae).

Heterometrus Kraepelin (ad partem).

Palamnaeus Pocock (ad partem).

Pandinus Swammerdami (E. Simon).

Heterometrus Swammerdami E. Simon, in Rev. Mag. Zool., XXIII, 1872, p. 56.

Pandinus asper Thorell, in Atti Soc. ital., XIX, 1877, p. 199.

Pandinus Kochi Karsch, in Mit. Münch. ent. Ver., III, 1879, p. 127.
Pondichéry.

P. lucidipes E. Simon, est une variété constante propre au Madura.

Pandinus fulvipes (C. Koch).

Buthus fulvipes C. Koch, Arachn., IV, 1838, p. 45, fig. 278.
Côte de Coromandel : Genji (en grand nombre).

Pandinus scaber Thorell, in Atti Soc. ital., XIX, 1877, p. 202.

Heterometrus afer E. Simon, in Rev. Mag. Zool., XXIII, 1872, p. 51 (non *S. afer* Linné).

Heterometrus scaber Kraepelin, Tierr., Scorp. etc., 1899, p. 116.

Palamnaeus scaber Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 90.
Côte de Malabar : Mahé.

Pandinus gravimanus (Pocock).

Scorpio gravimanus Pocock, in Ann. Mag. nat. hist. (6. ser.) XIII, p. 75.

Palamnaeus gravimanus, id., in Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 90.
Pondichéry.

Indiqué du sud de l'Inde (Tanjore) et de Ceylan.

Nota. — Nous adoptons ici le genre *Pandinus* dans un sens plus restreint que ne l'ont fait récemment Kraepelin et Pocock.

Nous pensons que les gros Scorpions, réunis autrefois dans le genre *Heterometrus*, peuvent se répartir en trois genres :

— 1° *Scorpio* Linné (em. E. Simon) — type *S. africanus* L. (1754).

— 2° *Pandinus* Thorell (ad part. sp. asiaticae) — type *S. indus* Degeer.

— 3° *Palamnaeus* Thorell — type *S. longimanus* Herbst.

Les auteurs modernes, notamment Kraepelin et Pocock, paraissent ne pas avoir tenu suffisamment compte pour la distinction de ces deux derniers, du caractère fourni par la structure de la main, si bien indiqué par Thorell ; ce caractère est en rapport avec les habitudes, car d'après les renseignements qui nous ont été fournis par les voyageurs, les *Scorpio* et *Pandinus*, dont la main est graduellement amincie au

bord interne, creusent de profonds terriers, tandis que les *Palamnaeus*, dont la main reste épaisse et arrondie au bord interne, se tiennent plutôt dans les creux d'arbres et dans les cavités accidentelles du sol.

Ordo **UROPYGI**

Thelyphonus sepiaris Butler, in Cist. Ent., I, 1873, p. 131.

Th. indicus Stoliczka, in J. As. Soc. Beng., XLII, 1873, p. 138.
Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji (en grand nombre).

Lobochirus tauricornis Pocock, in Ann. Mag. nat. hist. (7 ser.), V, 1900, p. 295. — Id. Fn. Br. Ind. 1900, p. 109.
Côte de Malabar : Mahé.
Décrit de Kanara (Malabar).

Ordo **AMPLIPYGI**

Phrynichus lunatus (Pallas).
Pondichéry.

Ordo **SOLIFUGAE**

Galeodes indicus Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 142.

G. orientalis E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., X, 1885, p. 1 (non *G. orientalis* Stoliczka).
Côte de Coromandel : Genji.

Rhagodes nigrocinctus Bernard, in Journ. Linn. Soc., Zool., XXIV, 1894, p. 361, tab. XXVI, f. 2. — *Id.* Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 151.

Côte de Coromandel : Genji.

Cette espèce, décrite du sud de l'Inde (Vellore), ne diffère du *R. annulatus* E. Sim. (de Wagra-Karur, dans le district de Bellary) que par des caractères de coloration qui paraissent cependant constants : la partie céphalique du *R. nigrocinctus* est noirâtre avec, de chaque côté, une tache angulaire d'un jaune testacé, le tibia de sa patte-mâchoire est noir dans sa partie apicale, ses pattes de la 1re paire ont une tache noirâtre au fémur et à la patella, ses pattes de la 3e paire ont, à la patella, un anneau noir bien séparé du sommet.

La partie céphalique du *R. annulatus* est noirâtre, sans taches angulaires, mais finement bordée de jaune testacé au bord frontal, le tibia de sa patte-mâchoire offre un anneau noirâtre médian, ses pattes de la 1re paire sont entièrement jaune testacé avec le tarse teinté de rouge, ses pattes de la 3e paire ont un anneau noir apical.

Ordo **ARANEAE**

Familia. **Avicularidae**

Poecilotheria fasciata (Latreille).

Ceylan : Kandy.

? Heterophrictus Milleti Pocock, Fn. Br. Ind., Ar., 1900, p. 180.

Côte de Coromandel : Genji.

Détermination incertaine, le seul individu recueilli étant jeune. Décrit par Pocock, de Nasik, indiqué avec doute par le même auteur (sur de jeunes individus) de Poona et Jauli (dans le Satara).

Familia **Uloboridae**

Uloborus bigibbosus, sp. nov. — ♀ long. 3 vel 4 mill. — Cephalothorax albido-luteus, parte thoracica in medio late et confuse umbrata, omnino crebre et crasse niveo-pilosus. Oculorum lineae binae circiter aequilatae. Oculi quatuor postici in lineam sat recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores et vix minores, laterales leviter prominuli. Oculi antici (antice visi) in lineam arcuatam, medii nigri lateralibus, albis et ovatis, fere duplo majores et a lateralibus quam inter se duplo remotiores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus sat latus, glaber. Abdomen antice altum et tuberculis apicalibus binis grossis et obtusis munitum, postice longe declive et attenuatum, omnino albido-luteum et subtiliter fulvo-reticulatum, crebre et crasse niveo-pilosum, in declivitate postica pilis albis longioribus, fasciculos (2-2 vel 4-4) formantibus, ornatum, regione epigasteris infuscata, convexa, tuberculis rufulis binis, parvis et subgeminatis, instructa. Sternum olivaceum, in medio dilutius, albo-pilosum. Chelae, partes oris pedesque albido-lutea. Pedes 1[i] paris reliquis longiores et crassiores, femore subtus ad apicem minute nigricanti-notato, tibia metatarsoque ad apicem tarsoque fulvo-tinctis, tibia ad apicem, et subtus et intus, pilis paucis sat longis, cristam parvam designantibus, ornata.

Pondichéry.

Cette espèce, répandue dans l'Inde et à Ceylan, me paraît inédite ; elle est surtout voisine de *Uloborus* (*Philoponus*) *pinnipes* Thorell, de Celèbes.

Hyptiotes indicus, sp. nov. — ♀ long. 3,5-4 mill. — Cephalothorax niger, pilis pronis, longe plumosis, sordide albidis, ornatus,

parte thoracica utrinque in declivitate pilis simplicibus densioribus niveis vestita. Oculi medii postici a sese quam a lateralibus evidenter remotiores. Abdomen magnum, breviter ovatum, antice posticeque declive et attenuatum, antice emarginatum, utrinque, prope medium, obtusissime bigibbosum, atro-testaceum, pilis albidis plumosis pilisque simplicibus rigidis fulvo-rufulis mixtis, vestitum, in declivitate anteriore utrinque vitta lata albidiore sinuosa marginatum, in declivitate posteriore fasciculis parvis biseriatis pilorum alborum longiorum ornatum. Pedes robustissimi et brevissimi, nigricantes, postici confuse fulvo-rufulo variegati, pilis albidis pronis plumosis vestiti et setis erectis simplicibus paucis muniti.

Nilghiris : Coonoor.

Ab *H. anali* E. Sim. praesertim differt abdomine macula postica nigra carente, oculis mediis posticis inter se distantioribus et pedibus setis simplicibus, haud claviformibus, munitis.

Miagrammopes Thwaitesi O. P. Cambridge, in Linn. Soc. J. Zool., X, 1869, p. 401, tab. XIV, f. 1-12.

Nilghiris : Coonoor.

Espèce découverte à Ceylan où elle est commune.

Familia **Dictynidae**.

Le genre *Dictyna* est representé dans l'Inde et à Ceylan par un certain nombre d'espèces, toutes inédites, appartenant au groupe des *D. viridissima* et *flavescens* d'Europe, caractérisé par le céphalothorax limbé d'une bande, continue ou fractionnée, d'un blanc opaque, par les chélicères du mâle non ou à peine échancrées au côté interne et par la patella de sa patte-mâchoire le plus souvent armée d'un denticule à l'angle supéro-interne.

M. Maindron a trouvé dans les Nilghiris le *D. turbida* E. Sim., que nous avions reçu antérieurement de Trichinopoly et des monts Kodeikanel (Palui Hills), et à Ceylan quelques jeunes des *D. nigricauda* et *smaragdula,* dont nous complétons les descriptions d'après les individus capturés par nous-même dans les forêts de Ceylan en 1892.

D. nigricauda E. S., de teinte pâle presque blanche, est bien reconnaissable à ses filières supérieures longues et striées de noir; *D. smaragdula* E. S., l'une des plus grosses et des plus belles espèces du genre, a la vive coloration de notre *D. viridissima* Walck., mais elle est remarquable par la structure de la patte-mâchoire du mâle, dont le tibia est creusé, au côté externe, d'une dépression limitée par une

carène bidentée et dont le tarse très gros est pourvu à la base d'une grosse apophyse résupinée arquée. En même temps que ces *Dictyna* on trouve sur les buissons des forêts de Ceylan des représentants des genres *Rhion* et *Atelolathys* (cf. Hist. Nat. Ar., I, p. 235).

Dictyna turbida, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens vel olivaceus, parte thoracica obscuriore sed linea marginali dentata (vel serie macularum) albido-opaca cincta, parte cephalica albido-pilosa. Oculi cuncti parvi, subaequales et a sese late distantes, quatuor postici in lineam plane rectam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, quatuor antici in lineam vix procurvam, inter se fere aequidistantes, medii lateralibus paulo minores, quatuor medii aream circiter aeque longam ac latam et antice quam postice angustiorem, occupantes. Abdomen longe ovatum, cinereo-albidum, supra vitta lata obscuriore, albido-variegata et postice attenuata, notatum, subtus confuse infuscatum, crebre luteo-cinereo-pubescens. Chelae fulvo-rufulae laeves. Pars labialis fere nigra. Sternum pedesque fulva, sternum laeve et nitidum. Area genitalis foveolis parvis binis, a sese latissime remotis, impressa.

♂ A femina differt parte cephalica convexiore, chelis fulvo-nitidis longioribus, apice attenuatis et leviter divaricatis, intus depressis sed non vel vix emarginatis, pedibus 1[i] paris reliquis multo longioribus. Pedes-maxillares fulvi; femore sat gracili subrecto; patella crassa, convexa, extus ad angulum processu conico et divaricato, superne carinula tenui, minute bidentata, armata; tibia patella breviore et multo angustiore, superne nec dentata nec carinata; tarso angusto et longo bulbum superante.

Nilghiris : Coonoor.

Nous l'avons reçu de Trichinopoly et des monts Kodeikanel.

Dictyna nigricauda, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax laevis, pallide flavescens vel aurantiacus, parte cephalica longe albopilosa, interdum concolor, interdum parte cephalica postice linea olivacea semicirculari discreta. Oculi quatuor postici, superne visi, in lineam subrectam vix recurvam, inter se fere aequidistantes. Oculi antici in lineam rectam, medii nigri lateralibus paulo minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice non multo angustior. Abdomen oblongum postice longe attenuatum, pallide luteo-

Fig. 1.

lividum, subtus dilutius et albopubescens, interdum supra nigro-marginatum, macula media magna transversa utrinque angulosa, dein linea transversa arcuata ornatum. Chaelae, partes oris sternumque pallide aurantiaca, laevia. Pedes pallide lutei, subpellucentes, patellis tibiisque quatuor posticis utrinque tenuiter olivaceo nigrove lineatis. Mamillae superiores longae, supra nigro-vittatae.

♂. Chelae parallelae, nec depressae nec emarginatae. Pedes-maxillares pallide lutei; femore curvato, apicem versus leviter ampliato; patella mutica, magna, valde convexa et subglobosa; tibia multo breviore et angustiore, superne depressa atque ad apicem margine parva nigra, minute dentata, munita; tarso sat longe ovato.

Ceylan : Kandy.

Espèce commune sur les buissons; nous l'avons observée à Kandy, à Matale et à Galle.

Dictyna smaragdula, sp. nov. — ♀ long. 4 vel 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte thoracica paulo obscuriore sed maculis marginalibus albo-opacis notata, parte cephalica crasse niveo-pilosa. Oculi quatuor postici inter se aequi, superne visi in lineam leviter recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores (sed spatio interoculari oculo evidenter latiore). Oculi antici in lineam vix procurvam, medii nigri lateralibus saltem 1/3 minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi quatuor medii aream latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, antici posticis minores. Abdomen longe oblongum, supra laete viridi-prasinum, subtus dilutius, albo-pubescens. Chelae, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-rufescentia (vel virescentia), laevia. Regio epigasteris leviter convexa, foveolis parvis binis, a sese latissime distantibus, impressa.

Fig. 2.

♂ A femina differt parte cephalica paulo convexiore, chelis fulvo-nitidis sat valde albo-crinitis, parallelis, intus leviter depressis haud emarginatis. Pedes-maxillares lutei; femore sat gracili subrecto; patella convexa, extus ad apicem (fere subtus) processu brevi, fusco,

compresso et obtuso munita; tibia patella haud breviore, graciliore et obliqua, extus area depressa longa rufula et coriacea, ad basin dente nigro acuto, ad apicem dente minutissimo marginata, munita; tarso magno, longe attenuato, ad basin processu magno, retro-directo, curvato, obtuso et truncato, insigniter armato.

Ceylan : Kandy.

Commun sur les buissons dans les forêts des montagnes à Kandy, Nuwara-Eliya, etc.

Familia **Psechridae.**

Psechrus torvus (O. P. Cambridge).

Tegenaria torva O. P. Cambr., in Journ. Linn. Soc., Zool., X, 1869, p. 376, tab. XI.

Ceylan : Kandy.

Familia **Eresidae.**

Stegodyphus Sarasinorum Karsch, in Berl. ent. Zeitschr., XXXVI, 1892, p. 275. — *Id.* Pocock, Fn. Br. ind., Ar., 1900, p. 209.

Mahé. Pondichéry.

Également commun à Ceylan.

Les *Stegodyphus* de ce groupe vivent en sociétés nombreuses, dans de vastes toiles qu'ils filent en commun sur les buissons.

Nota. — Il faut rapporter au *S. Sarasinorum* Karsch, l'espèce du Guzerat, que j'ai indiquée à tort sous le nom de *S. gregarius* Cambr., dans un travail précédent.

Familia **Sicariidae.**

Scytodes domestica Doleschall.

Dictis fumida Thorell, in K. S. Vet. Akad. Handl., XXIV, 2, 1891, p. 31.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce très répandue en Malaisie, en Indo-Chine, en Birmanie.

Scytodes propinqua Stoliczka, in Journ. As. Soc. Beng., XXXVIII, 1869, p. 232.

Nilghiris : Coonoor. — Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji.

Décrit des environs de Calcutta.

Familia **Oonopidae**.

Gamasomorpha taprobanica E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 303.

Nilghiris : Coonoor.
Décrit de Ceylan.

Gamasomorpha nigripalpis E. Simon, loc. cit., 1893, p. 304.

Pondichéry.
Décrit de Ceylan.

Familia **Drassidae**.

Drassodes heterophthalmus, sp. nov. — ♂ long. 5 mill. — Cephalothorax ovatus, laevis, luteus, cinereo sericeoque pubescens. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii nigri rotundi et convexi, lateralibus, albis et ovatis, saltem 1/3 majores, inter se distantes a lateralibus subcontigui. Oculi postici in lineam vix latiorem valde procurvam, medii lateralibus multo majores, albi, plani et obtuse triquetri, a sese contigui. Area quatuor mediorum parallela, vix longior quam latior. Abdomen ovatum, cinereum, subtus dilutius, crebre et longe albido-sericeo-pubescens. Mamillae longae, fulvae. Chelae et partes oris fusco-rufulae, pars labialis fere nigra. Chelae longae, leviter proclives, nitidae, parce nigro-crinitae. Sternum, pedes et pedes-maxillares luteo-rufula. Pedes longi, metatarsis tarsisque gracilibus, leviter scopulatis, tibiis quatuor anticis aculeis binis uniseriatis, metatarso 1i paris aculeo unico subbasilari, metatarso 2i paris aculeis binis, altero subbasilari altero submedio, subtus armatis; pedes postici numerose aculeati, tibia 3i paris aculeo dorsali, tibia 4i paris aculeis dorsalibus binis, munitis. Pedes-maxillares longi et parum robusti; tibia cylindracea patella saltem 1/3 longiore, mutica (apophysi carente); tarso anguste ovato, tibia haud vel vix latiore, patella cum tibia breviore; bulbo parvo, ovato, simplici.

Côte de Coromandel : Genji.

Cette espèce appartient au 2e groupe du genre *Drassodes* (cf. Hist. Nat. Ar., t. I, p. 359) qui ne renfermait jusqu'ici que deux espèces de la région méditerranéenne : *D. deserticola* E. Sim., du Sahara algérien et *D. paroculus* E. Sim., d'Espagne; elle est surtout voisine de la seconde, dont les yeux médians postérieurs sont aussi beaucoup plus gros que les latéraux; elle s'en distingue par son céphalothorax sans ligne marginale, ses tibias antérieurs armés en dessous de deux épines unisériées au lieu d'une seule, et ses métatarses armés d'épines (une seule au métatarse de la 1re paire, deux à celui de la 2e paire).

Nota. — *Drassus ferrugineus* O. P. Cambridge, de Bombay, appartient sans doute au 1er groupe du genre *Drassodes*.

D. astrologus et *luridus* du même auteur (dont les yeux postérieurs sont équidistants) sont probablement des *Scotophaeus*.

Scotophinus, n. gen.

A. Scotophaeo differt area oculorum multo minore, latitudine frontali plus duplo angustiore, oculis quatuor posticis, superne visis, in lineam leviter recurvam linea antica non multo latiorem, mediis lateralibus minoribus et inter se quam a lateralibus remotioribus, oculis anticis inter se appropinquatis, in lineam leviter procurvam, mediis nigris et rotundis lateralibus, albis et ovato-angulosis, vix majoribus, area quatuor mediorum paulo latiore quam longiore et postice quam antice vix latiore, sterno late ovato antice minus attenuato.

Ce nouveau genre tient des *Scotophaeus* et des *Melanophora;* il est surtout caractérisé par son groupe oculaire beaucoup plus étroit que le front et ses yeux postérieurs en ligne récurvée (rappelant ceux des *Gnaphosa*) avec les médians plus petits et plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

Scotophinus Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax longus, sat humilis, antice longe attenuatus sed fronte lata, sulco medio parvo impressus, rubro-castaneus, tenuissime nigro-marginatus, nitidus sed subtiliter coriaceus. Area oculorum fronte multo angustior. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Chelae rubro-castaneae, nitidae, parce et longe nigro-crinitae, robustae, ad basin valde convexae et geniculatae, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus remotis binis validis, inferiore dente remoto minutissimo, armatis, ungue valido et longo. Partes oris sternumque rubro-castanea, laminae ad apicem dilutiores, pars labialis obscurior, sternum latum nitidum sed minute punctatum et crinitum. Pedes sat breves rubro-castanei, femoribus, praesertim subtus, infuscatis, quatuor antici omnino mutici, tarsis vix scopulatis, quatuor postici tibiis metatarsisque numerose et valde aculeatis sed tibiis aculeo dorsali carentibus. Plaga genitalis sat magna, parallela, fulvo-nitida, area media albido-testacea et tenuissime marginata, ovato-longitudinali, impressa.

Côte de Coromandel : Genji.

Mulicymnis lubrica, sp. nov. — long. 3 mill. — Cephalothorax anguste ovatus, nitidus, fulvo-olivaceus, tenuissime nigro-marginatus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam modice procurvam, medii rotundi, convexi et nigri lateralibus duplo majores. Oculi postici in

lineam valde procurvam, medii lateralibus triplo majores, albi, obtuse triquetri, postice convergentes et contigui, a lateralibus anguste separati. Abdomen longe oblongum, atro-nitidum, leviter cyaneo-tinctum, mamillae fulvae. Chelae, sternum pedesque fulva, patellis tibiisque quatuor anticis infuscatis, sat longe et parce setosis, tibiis quatuor anticis muticis, metatarso 1i paris aculeo subbasilari setiformi, metatarso 2i paris aculeis subbasilaribus similibus binis instructis. Pedes postici numerose aculeati. Plaga genitalis magna, fusco-nitida, subrotunda, antice incisura angusta et subacuta, emarginata.

Pondichéry.

A *M. bicolore* E. Sim. imprimis differt oculis anticis in lineam multo minus procurvam, haud semicircularem, patellis tibiisque anticis pedum tantum infuscatis.

Nota. — Le genre *Mulicymnis* compte aujourd'hui trois espèces : *M. bicolor* et *lubrica* E. Sim., de l'Inde, et *M. subtilis* E. Sim. de Mascate, nous résumons leurs caractères dans le tableau suivant :

1. Oculi antici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii inter se distantes sed a lateralibus contigui. Oculi medii postici longe triquetri lateralibus plus quintuplo majores..... *M. bicolor.*
   Oculi antici in lineam sat procurvam inter se subcontigui. Oculi medii postici late triquetri, lateralibus circiter 1/3 majores..... 2.
2. Abdomen omnino nigro-nitidum. Tibiae quatuor anticae muticae..... *M. lubrica.*
   Abdomen fusco-testaceum subtus dilutius et luteum. Tibiae 2i paris aculeis parvis binis subtus armatae. *M. subtilis.*

Callilepis passerina (E. Simon).

Pythonissa passerina E. Simon, in Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1884, p. 350.

Côte de Coromandel : Genji.

Décrit de Birmanie.

Familia **Zodariidae**

Gen. **Capheris** E. Simon.

Le groupe des *Cydrelinae* était jusqu'ici, sauf une exception (1), propre à l'Afrique tropicale et australe; aussi la découverte de deux

(1) *Tristichops caerulescens* Taczanowski, décrit de la Guyane.

espèces du genre *Capheris* dans l'Inde est-elle des plus intéressantes.

Ce genre ne comptait jusqu'ici que trois espèces : *C. crassimana* E. Simon, de la Côte austro-occidentale d'Afrique, *C. decorata* E. Sim., du Zoutpansberg et *C. insularis* Pocock, de l'Ile de Socotra, cette dernière indiquait déjà, pour le genre *Capheris*, une certaine extension orientale.

Capheris nitidiceps, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax longe oblongus, antice longe attenuatus atque obtusus, fusco-rufescens, laevis et nitidus. Oculi antici aream angustam, multo longiorem quam latiorem, occupantes, duo postici parvi a sese anguste separati, duo antici majores a sese juxta contigui. Oculi postici parvi, aequi, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores, a sese spatio oculo paulo minore distantes. Abdomen longe oblongum, supra nigro-nitidum, postice arcubus transversis seriatis albido-testaceis, plus minus confluentibus, notatum, subtus dilutius et obscure testaceum. Chelae sternumque fulvo-rufula, laevia, chelae vix distincte striatae, utrinque atque ad apicem parce nigro-crinitae. Pedes fulvi. Pedes 1^{i} paris omnino mutici. Pedes 2^{i} paris tibia aculeis tenuibus et longis binis, tarso aculeis minutissimis biseriatis, subtus armatis. Pedes quatuor postici sat valde et numerose aculeati, tarsis subtus minute biseriatim aculeatis. Metatarsi 2^{i} et 3^{i} parium subtus ad apicem crasse nigro-pilosi. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tarso leviter infuscato; femore valido, curvato et mutico; patella mutica, longiore quam latiore, parallela; tibia patella circiter aequilonga, aculeis nigris brevibus sed iniquis validis et acutis 7-8 intus armata; tarso valde acuminato, depressiusculo, intus aculeis iniquis et inordinatis armato, apice ungue mutico, valido, longo et parum curvato, munito.

Nilghiris : Coonoor.

Capheris stillata, sp. nov. — ♂ long. 4 mill. — Cephalothorax longe oblongus, antice longe attenuatus atque obtusus, utrinque, in parte thoracica, leviter sinuosus, fusco-olivaceus, crebre coriaceo-rugosus, tenuiter et acute nigro-marginatus. Oculi fere praecedentis, sed paulo majores. Abdomen oblongum, nigrum, sat longe pilosum, antice maculis magnis ovatis binis longitudinalibus, prope medium maculis binis, ovato-transversis, postice punctis binis maculaque transversa recta et supra mamillas macula transversa arcuata, utrinque in latere maculis magnis binis obliquis et vittiformibus albido-testaceis, decoratum, subtus dilutius et testaceo-marginatum. Chelae sternumque obscure fulvo-olivacea, chelae sublaeves, praesertim intus

nigro-crinitae, sternum crebre et minute coriaceo-rugosum. Pedes fulvo-olivacei, femoribus, praesertim posticis, obscurioribus. Pedes 1i paris tibia aculeis setiformibus binis uniseriatis, metatarso aculeis minutissimis submediis apicalibusque armatis. Pedes 2i paris magis aculeati, metatarso aculeis robustioribus munito. Pedes quatuor postici valde et numerose aculeati sed metatarso 3i paris subtus leviter depresso et aculeo apicali curvato (calcariformi) tantum armato. Tarsi sex postici aculeis parvis biseriatis subtus muniti. Metatarsi 2i et 3i parium subtus ad apicem pilis nigris validis et erectis vestiti. Pedes-maxillares fusco-olivacei; femore robustissimo, claviformi et curvato; patella magna, longiore quam latiore fere parallela; tibia brevissima, sed extus ad apicem apophysi longissima antice recte directa, cylindracea sed apice leviter compressa, truncata et spinulis parvis echinata, armata; tarso angusto, longo et acuminato, supra, prope medium, aculeis nigris brevibus, fere dentiformibus et inordinatis, ad marginem interiorem atque ad apicem aculeis validis multo longioribus, parum regulariter seriatis, instructo; bulbo ovato simplici.

Fig. 3.

Côte de Malabar : Mahé.

Gen. **Hermippus** E. Simon.
Hist. Nat. Ar., I, p. 425.

Ce genre jusqu'ici exclusivement africain et caractérisé d'après le mâle seulement, est représenté dans l'Inde par une très belle espèce, *H. cruciatus* E. S., dont M. Maindron a rapporté les deux sexes.

La femelle offre certains caractères qui rappellent ceux des *Cydrela*, sa patte-mâchoire est un peu plus robuste que celle des *Storena* et son tarse acuminé (mais non aplani en dessous) est armé de deux griffes subgéminées et inégales, non pectinées.

Hermippus cruciatus, sp. nov. — ♂ ♀ long. 10 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, valde convexus, nigro-opacus, crebre coriaceus, parce albido-pilosus. Oculi medii antici reliquis oculis saltem triplo majores. Abdomen ovatum, breviter convexum, nigrum, supra

in dimidio basali, vitta longitudinali, antice vitta transversa obtusa et abbreviata cruciata, in dimidio apicali serie macularum subrotundarum 3 vel 4, apicem versus sensim minorum, et supra mamillas, macula paulo majore et subquadrata, utrinque in latere, antice lineolis obliquis 2 vel 3, prope medium macula parva angulosa, postice vitta longitudinali abbreviata, antice leviter ampliata atque angulosa, laete albis, decoratum, subtus regione epigasteris coriacea et rufula, regione ventrali utrinque inordinate albido-maculata et marmorata, antice lineolis curvatis et intus dentatis, prope medium maculis binis ovatis albidis, notata. Chelae nigrae, coriaceae, subtiliter transversim striatae. Partes oris fusco-castaneae, apice testaceae. Sternum fusco-castaneum, coriaceum, minute rugosum. Pedes flavidi, metatarsis ad apicem tarsisque obscurioribus et rufescenti-tincti, coxis trochanteribusque supra ad apicem, albo-opaco marginatis. — ♀ pedes-maxillares fulvo-rufuli, femore obscuriore, tarso nigro, tibia tarsoque aculeis longis erectis, paucis et inordinatis, intus armatis, tarso acuminato, apice unguibus binis iniquis, parum curvatis et muticis (non pectinatis) armato. — ♂ pedes-maxillares maximi, fusco-olivacei, tarso bulboque nigris; femore sat gracili, supra, prope medium, tuberculo obtusissimo subrotundo, ad apicem marginato, in medio dente parvo nigro, ad angulum interiorem tuberculo majore rufulo et obtuso, munito; patella subquadrata, superne plana, extus leviter emarginata cum angulo superiore producto truncato et fasciculo setarum ornato; tibia brevissima, annuliformi, patella multo breviore et humiliore, subtus carinata; tarso maximo, late ovato, superne deplanato, ad basin apophysi magna, retro directa et angulum patellae fere attingente, extus acute carinata, ad apicem leviter recurva, impressa et subacuta, insigniter armato; bulbo maximo.

Côte de Coromandel : Genji.

Storena redimita, sp. nov. — ♀ long. 6 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, subtiliter coriaceus et opacus. Clypeus area oculorum multo latior. Oculi antici in lineam procurvam, inter se (praesertim medii) appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi postici minores, inter se aequales, in lineam magis procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores (sed spatio interoculari oculo latiore). Area mediorum subquadrata, medii antici posticis fere duplo majores. Abdomen sat longe ovatum, nigro-nitidum leviter cyaneo-tinctum, supra antice maculis magnis binis ovatis et obliquis saepe confluentibus et V magnum et sinuosum designantibus, dein maculis biseriatis 2 vel 4, interdum longis et obliquis, interdum parvis et punc-

tiformibus, in parte apicali macula transversa sinuosa accentiformi, puncto medio et supra mamillas macula subquadrata vel longiore et utrinque dentata, albido-testaceis, decoratum, utrinque in latere maculis trinis, anticis magnis et subrotundis ultima parva et obliqua, albido-testaceis, decoratum, subtus regione epigasteris rufula et coriacea, regione ventrali vittis latissimis binis postice evanescentibus vittisque interioribus binis multo minoribus et abbreviatis testaceis, interdum cunctis confluentibus, notatum. Pedes fulvi, femoribus olivaceis apicem versus sensim obscurioribus, tibiis ad basin atque ad apicem leviter infuscatis et subannulatis, pedes antici aculeis parvis paucis armati, postici sat numerose aculeati. Pedes-maxillares fulvi, femore infuscato, tarso rufulo-tincto. Plaga epigasteris postice truncata, in medio minute emarginata et plagulam parvam transversam, multo latiorem quam longiorem, includente.

Pondichéry. Genji.

Suffucia tigrina E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 79.

Nilghiris : Coonoor.

Décrit des monts Kodeikanel.

Suffucia cingulata, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, alte convexus, subtiliter coriaceus, fusco-castaneus versus marginem sensim obscurior et linea nigra tenui cinctus. Clypeus convexus, area oculorum multo latior. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se valde appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi postici minores, inter se aequales et fere aequidistantes. Area mediorum paulo longior quam latior et subparallela, medii antici posticis fere duplo majores. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra nigro-nitidum, antice maculis binis longitudinalibus ovatis vel incurvis, interdum obsoletis, prope medium maculis majoribus binis longis, transversis et leviter procurvis, saepe confluentibus et vittam transversam bisinuosam designantibus, atque ad apicem, supra mamillas, puncto parvo, albidis, decoratum, subtus albido-testaceum. Mamillae albidae. Chelae, partes oris sternumque pallide fusco-rufula. Chelae laeves sed ad basin minute coriaceae et extus carinatae. Sternum subtiliter coriaceum. Pedes tenues, omnino flavidi, nec annulati nec lineati, femoribus supra ad basin aculeo parvo instructis, reliquis articulis muticis, breviter pilosi. Plaga genitalis fusco-rufula coriacea.

Pondichéry.

Familia **Hersiliidae**

Hersilia Savignyi Lucas, in Mag. Zool., 6, cl. VIII, 1836.

? *H. calcuttensis* Stoliczka, in J. As. Soc. Beng., XXXVIII, 1869, p. 216.

H. Savignyi E. Simon, Thorell, Pocock.

Côte de Malabar : Mahé.

Très répandu dans l'Inde et à Ceylan.

Familia **Pholcidae**

Pholcus phalangioides (Fuessly).

Nilghiris : Coonoor.

En tout semblable au *Ph. phalangioides* d'Europe.

Smeringopus elongatus (Vinson).

Pholcus distinctus O. P. Cambridge.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce répandue dans presque toutes les regions tropicales du monde.

Crossopriza Lyoni (Blackwall).

Pholcus Lyoni Blackw., in Ann. Mag. Nat. Hist., (3. ser.), XIX, 1867, p. 392.

Côte de Coromandel : Genji.

Répandu dans l'Inde et en Birmanie.

Familia **Theridiidae**

Argyrodes nasutus O. P. Cambridge, in Proceed. Zool. soc. Lond. 1880, p. 333, tab. XXIX, fig. 11.

Ceylan : Kandy.

Argyrodes flavescens O. P. Cambridge, loc. cit., p. 321.

A. sumatranus Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 247.

Ceylan : Kandy.

Se trouve aussi à Sumatra, dans la presqu'île Malaise et en Birmanie.

Nota. — Les autres espèces indiquées de Ceylan sont *A. argentatus* Cambr., *fissifrons* Cambr. (*inquinalis* Thorell, *procastinans* Cambr.)

miniatus Doleschall, *scintillulanus* Cambr. Ces Araignées se trouvent, souvent en abondance, sur les toiles des *Argiope*, des *Nephila* et surtout des *Cyrtophora*. — *Argyrodes niger* Cambr. est un *Theridion* du groupe de *Theridion* (*Coleosoma*) *blandum* Cambr.

Moneta grandis, sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax pallide luteus, tenuissime nigro-cinctus, vitta media obscuriore confusa et vix expressa saepe notatus. Oculi nigro-cincti, laterales leviter rufulo-tincti, inter se subaequales, medii antici reliquis non multo minores. Area mediorum subquadrata (antice quam postice vix latior) et paulo latior quam longior. Oculi laterales utrinque prominuli et a sese anguste separati. Abdomen longum, antice angustum, obtuse truncatum et minute emarginatum, postice longe et sensim ampliatum, utrinque anguloso-prominulum, in medio abrupte angustius et obtuse productum, pallide luteum, utrinque et postice parum dense et inordinate nigro-variatum, saepe in medio lineolis rufulis binis abbreviatis notatum, parcissime albido-setosum, haud spinosum. Chelae, partes oris sternumque fulva, opaca. Pedes-maxillares pedesque pallide lutei, femoribus annulo obscuriore subapicali vix expresso notatis, patellis (3i paris exceptis) infuscatis, tibiis quatuor anticis annulo apicali fusco, 4i paris annulo apicali nigro, notatis, pedes 3i paris metatarso praesertim ad apicem tarsoque valde infuscatis fere nigris. Plaga genitalis fusco-castanea, postice fere plana et nitida, antice fovea fulva semicirculari fere rotunda, impressa.

Nilghiris : Coonoor.

A *Moneta spinigera* Cambr. differt magnitudine saltem duplo majore, tegumentis fere omnino luteis, oculis mediis anticis reliquis oculis non multo minoribus, etc.

Propostira quadrangulosa E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 132.

Côte de Malabar : Mahé.

Espèce jusqu'ici propre à Ceylan.

Nota. — Le genre *Propostira* n'est connu jusqu'ici que par des femelles; il est possible qu'il ne diffère du genre *Cyllognatha* L. Koch, décrit sur le mâle seulement, que par des caractères sexuels, dans ce cas il devrait prendre le nom de *Cyllognatha* qui a la priorité.

Phylarcus brevis (O. P. Cambridge).

Phycus brevis O. P. Cambr., in Pr. Zool. Soc. Lond., 1870, p. 743.

Pondichéry.

Décrit de Ceylan.

Le genre *Phylarcus* ne diffère du genre *Euryopis*, que par ses yeux antérieurs en ligne légèrement récurvée.

Phoroncidia Thwaitesi O. P. Cambridge, in Linn. Soc. Journ. Zool., X, 1869, p. 270, tab. IX, f. 17-22.

Ceylan : Kandy.

Très répandu à Ceylan.

Ulesanis Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-olivaceus, pilis crassis et longis albo-nitidis conspersus, brevis et latus, parte cephalica sat lata et obtusa sed valde prominula, area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi postici mediocres, superne visi in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus (utrinque prominulis) remotiores, spatio interoculari oculo latiore. Oculi antici in lineam subrectam, medii majores. Area quatuor mediorum vix latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus altissimus, valde retro obliquus, sub oculis mediis tuberculo obtusissimo et rugoso munitus. Abdomen maximum, superne visum cephalothoracem totum obtegens, ovatum, inaequale, coriaceo-granulosum et setis brevibus albidis conspersum, antice altissimum et tuberculis trinis obtusissimis, grossis et subrotundis munitum, duobus anticis transversim geminatis, altero reliquis majore, supra nigrinum, minutissime et parce testaceo-variatum tuberculis leviter rufulo-tinctis, subtus macula ventrali flavida magna et subquadrata ornatum. Sternum fulvum, pedes brevissimi, lutei, femoribus tibiis metatarsisque nigricanti-annulatis.

Nilghiris : Coonoor.

Cette Araignée est mimétique d'une espèce de *Ceuthorrhynchus* (Curculionide).

Elle est sans doute voisine de *U. personata* L. Koch (des îles Samoa) qui a le même abdomen; elle en diffère cependant par la protubérance frontale beaucoup plus large, les yeux plus espacés, le céphalothorax et le sternum non impresso-ponctués et les pattes beaucoup plus courtes.

Nota. — Il nous paraît probable que le Dr L. Koch a figuré les pattes beaucoup trop longues pour ses deux espèces, *U. chelys* et *personata*, in *Die Arachniden Australiens*, pl. XX, fig. 3 et 4.

Theridion rufipes Lucas, in Expl. sc. Alg. Ar., p. 263.

Th. borbonicum Vinson, Ar. Réun., etc., 1864, p. 283, tab., XIV, f. 6.

Th. luteipes O. P. Cambridge, in Linn. Soc. Journ., X, 1870, p. 382, tab. XII, f. 46-51.

Th. bajulans L. Koch, Æg. u. Abyss. Ar., 1875, p. 21, tab. II, f. 4-5.

Th. flavoaurantiacum E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg. C. R., 1880.

Th. longipes V. Hasselt, Midd. Sumatra, etc., Ar., 1882, p. 33.

Mahé.

Espèce répandue dans presque toutes les régions chaudes de l'Ancien Monde.

Theridion tepidariorum C. Koch.

Mahé.

Espèce répandue dans toutes les régions chaudes et tempérées du monde et dont l'origine est incertaine.

Theridion mundulum L. Koch, Arachn. Austr., I, 1872, p. 263.

Th. amaenum Thorell, in Ann. Mus. civ. Gen., X, 1877, p. 463.

Pondichéry ; Mahé.

Espèce très répandue en Australie, en Malaisie, en Birmanie et dans l'Indo-Chine.

Theridion leucophaeum, sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 vel 3,5 mill. — ♀ Cephalothorax subtilissime coriaceus, olivaceus, parte thoracica paulo dilutiore sed lineolis obscurioribus radiantibus parum expressis notata, oculis tenuiter nigro-cinctis. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii, nigri et convexi, a lateralibus subcontigui, a sese spatio oculo non multo minore distantes. Oculi postici in lineam vix procurvam, sat magni et leviter angulosi, inter se subaequales, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores, spatio oculo paulo minore distantes. Area oculorum mediorum evidenter latior quam longior et antice quam postice latior, medii antici posticis majores. Clypeus convexus, area oculorum mediorum paulo latior. Abdomen subglobosum, supra fulvo-cinereum, punctis albis nigrisque atomarium, vitta media integra alba nigro-marginata, antice lata et angulosa postice sensim attenuata, ornatum, subtus obscure fulvum, utrinque antice late nigricanti-plagiatum, area genitali infuscata, mamillis tenuiter fusco-marginatis. Chelae et partes oris olivaceae. Sternum nigrum, laeve et nitidum. Pedes modice longi, setosi, patellis seta spiniformi longa, tibiis seta simili vel setis binis, supra munitis, pallide lutei, tibiis 4i paris annulo apicali angusto nigricanti notatis. Area genitalis convexa, fovea apicali parva sed profunda, rotunda vel ovato-transversa, impressa.

♂ — Femina paulo minor. Pedes-maxillares lutei, tarso bulboque

fusco-rufulis; patella parva convexa, setis spiniformibus longissimis et erectis 2 vel 3 supra munita; tibia brevi, apice valde ampliata cupuliformi, cum basi tarsi coalescente; tarso maximo, reliquis articulis simul sumptis multo longiore et crassiore, ovato reniformi; bulbo magno complicato, stylo nigro valido et longissimo, S formante, munito.

Côte de Coromandel : Pondichéry, Genji.

Cette espèce, du groupe de *T. simile* C. Koch, ressemble surtout au *T. pandani* E. Sim., de l'Indo-Chine; elle en diffère cependant par ses yeux postérieurs en ligne légèrement procurvée (ceux de *T. pandani* sont en ligne légèrement récurvée) par son sternum noir et le gros tarse de sa patte-mâchoire ovale plus allongé non disciforme avec le stylus replié en S mais non spiralé.

Theridion nilgherinum, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, obscure fulvo-rufescens vel olivaceus, vitta media obscuriore confusa notatus, parte thoracica ad marginem leviter infuscata et reticulata, oculis anguste nigro-limbatis. Oculi antici in lineam subrectam, medii, nigri et convexi, lateralibus fere duplo majores, a lateralibus subcontigui, a sese spatio oculo minore distantes. Oculi postici mediocres, inter se subaequales, in lineam procurvam, inter se aequidistantes vel medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores et spatio oculo paulo majore distantes. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice latior, medii antici posticis multo majores. Clypeus subverticalis area oculorum latior. Abdomen convexum, paulo latius quam longius, setis rigidis longis albidis conspersum, supra nigrinum, utrinque late testaceo-plagiatum, antice vitta longitudinali lata, leviter angulosa postice acuminata, prope medium vitta transversa lata, albido-testaceis, ornatum, subtus in medio fusco-olivaceum, in lateribus late fulvo-testaceum. Chelae, partes oris sternumque fusco-olivacea, hoc subtilissime coriaceum et opacum. Pedes graciles et longi, antici posticis multo longiores, setosi, patellis seta spiniformi longa, tibiis setis similibus binis, supra munitis, pallide lutei, femoribus tibiisque annulo apicali nigricanti, femoribus 1i paris punctis binis inferioribus, tibiis cunctis annulo medio parvo vel macula submedia, metatarsis cunctis annulo medio annuloque apicali nigricantibus ornatis. Area genitalis convexa, fovea apicali nigra, parva, latiore quam longiore et leviter angulosa, impressa.

Nilgheris : Coonoor.

Theridion Maindroni, sp. nov. — ♀ long. 3,5 vel 4 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, setis nigris rigidis, in medio longiori

bus, conspersus, obscure fulvo-rufescens, parte cephalica vitta media nigricanti, postice sensim acuminata, notata, thoracica linea tenui fusca cincta, area oculorum mediorum nigra. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii nigri et convexi, lateralibus multo majores, a sese quam a lateralibus remotiores. Oculi postici magni, inter se subaequales, in lineam procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, spatio oculo minore a sese distantes. Area oculorum mediorum non multo latior quam longior, antice quam postice latior, medii antici posticis multo majores. Clypeus area oculorum circiter aequilatus, convexus. Abdomen subglobosum, paulo latius quam longius, setis albidis nigrisque longis sat crebre hirsutum, supra fusco-olivaceum, zonis transversis albido-punctatis et nigro-marginatis segmentatum, postice in declivitate vitta longitudinali albida, late nigro-limbata, ornatum, subtus obscure testaceum, postice, prope mamillas, fusco-notatum. Chelae laeves, fulvae, apicem versus infuscatae. Partes oris sternumque fulvo-olivacea, hoc subtilissime coriaceum et setis nigris paucis conspersum. Pedes longi sat robusti, setis longis nigris hirsuti, fulvo-lutei, femoribus tibiis metatarsisque annulo submedio annuloque apicali nigricantibus latis (partibus fulvis vix angustioribus) ornatis. Area genitalis leviter convexa, fovea transversa, antice minute emarginata, postice margine elevato corneo cariniformi discreta, impressa.

♂ A femina differt pedibus, praesertim anticis, longioribus, abdomine minore. Pedes-maxillares fusco-olivacei, patella dilutiore; femore valido, subtus leviter convexo et setis longis 5 vel 6 uniseriatis munito; patella vix longiore quam latiore, valde convexa, setis spiniformibus longissimis et erectis 4 vel 5 armata; tibia ad basin patella angustiore sed apicem versus valde ampliata, cupuliformi et cum basi tarsi coalescente; tarso bulboque mediocribus cylindraceis.

Nilghiris : Coonoor.

Ces deux dernières espèces ont de l'analogie avec le *T. tinctum* Walckenaer, d'Europe.

Teutana rufoannulata E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg. XLIII, 1899, p. 84.

Nilghiris : Coonoor.

Espèce très répandue dans l'Inde, à Ceylan, à Sumatra et à Java; elle pourrait aussi bien être rapportée au genre *Lithyphantes;* j'ai déjà indiqué sa ressemblance avec le *L. paykullianus* Walckenaer, d'Europe; elle rappelle encore davantage le *L. atrocyaneus* E. Sim. de Nouvelle-Calédonie.

CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE GÉNÉRALE DES *HYLOPHILIDAE*

par Maurice Pic.

Avec la planche 7.

DEUXIÈME PARTIE (1)

[FAUNE D'ASIE, AFRIQUE, AMÉRIQUE ET OCÉANIE]

Renseignements généraux.

J'aborde, dans cette deuxième partie, l'étude, forcément incomplète, des éléments exotiques épars dans de nombreuses collections dispersées de divers côtés et dont la réunion est impossible. Sans doute, cette partie présentera bien des imperfections, bien des lacunes dans sa composition; elle n'a qu'un mérite, c'est d'être, après mon *Genera,* le seul travail écrit sur les *Hylophilides* du monde entier.

Mon *Genera* des *Hylophilidae,* édité par Wytsmann en 1902, mentionnait 211 espèces exclusivement exotiques; à ce nombre il faut ajouter trois espèces décrites par Fall, et omises dans mon catalogue, plus quelques espèces décrites depuis, ou dans le présent ouvrage. Actuellement les espèces exclusivement exotiques atteindraient le chiffre de 223, sans les nouveautés du présent mémoire, et le nombre total des espèces vivant dans l'ensemble de ces diverses régions, c'est-à-dire en comptant les espèces cataloguées comme européennes, serait de 260 environ.

Ainsi que je l'ai expliqué dans mon avant-propos (p. 2 et suivantes), j'étudierai, dans cette deuxième partie, séparément et successivement la faune de chaque partie du monde.

L'ordre que j'ai adopté est le suivant : faune asiatique, faune africaine, faune océanienne, faune américaine. A de très rares exceptions, les *Hylophilidae* sont localisés et, actuellement, peu d'espèces sont connues comme habitant simultanément divers continents, et encore celles-ci ont-elles une aire très limitée de dispersion.

Depuis que j'ai commencé mon étude générale, de nouveaux matériaux m'ont été communiqués en dernier lieu, j'ai pu remanier quel-

(1) Voyez pour la 1re partie, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1903, p. 65-107.

ques-uns de mes tableaux, mais seulement lorsque les insectes en ma possession m'ont permis de le faire.

Par suite du renvoi de certaines communications, j'ai dû me contenter de décrire à part *H. semilimbatus, hirsutus,* etc., ou de publier quelques notes complémentaires sur deux ou trois espèces; je n'ai pas voulu les intercaler dans mes tableaux, dans la crainte, en les remaniant, avec des matériaux incomplets, d'introduire des éléments de fausse identification.

Digoin, janvier 1904.

FAUNE ASIATIQUE

Notes et études synoptiques.

Les espèces provenant de l'Asie septentrionale et occidentale, c'est-à-dire du Turkestan et des régions avoisinantes, de la Turquie d'Asie et Arabie, des îles de Chypre et de Rhodes, ont été traitées déjà dans la première partie, aussi, pour ne pas faire de double emploi, je me contenterai de les mentionner (*Ph. amabilis* Sahlb. excepté) avec leurs habitats.

Voici la liste de ces espèces dont six (*Trotommidea elongata* Pic, *Phytobaenus amabilis* Sahlb., *Hylophilus Aristidis* Pic, *pruinosus* Kiesw., *ruficollis* Rossi et *populneus* Panz. sont propres à différents continents.

Trotommidea elongata Pic [aussi en Algérie et Tunisie]. Zante; Syrie : Mt-Liban.

Phytobaenus amabilis Sahlb. (*scapularis* Mars.) [aussi en Europe]. Japon.

Hylophilus (*Pseudoletolus*) *syriacus* Pic. Syrie.

— *curtipennis* Pic. Caramanie.

— (*Olotelus*) *gratiosus* Pic. Syrie.

— *Aristidis* Pic [décrit d'Égypte]. ? Syrie.

— *pruinosus* Kiesw. et var. *semiobscurus* Pic [aussi en Afrique]. Europe; Turquie d'Asie; Turkestan.

— *obscurithorax* Pic. Rhodes.

— *nigriceps* Pic. Mt-Liban.

— *drusus* Pic. —

— *ruficollis* Rossi et var. *fulvipennis* Pic [aussi en Europe]. Turquie d'Asie.

Hylophilus (*Pseudanidorus*) *Peyroni* Pic. — Mt-Liban.
— (? *Pseudanidorus*) *cyprius* Baudi. — Chypre.
— (*Euglenes*) *maronitus* Pic. — Mt-Liban.
— (*Aderus*) *populneus* Panz. [aussi en Afrique]. — Europe; Turquie d'Asie, etc.

Douteux à Chypre *H. punctiger* Muls. et Rey (= ? *pallescens* Woll.).

Ainsi nous avons (en dehors du genre *Trotommidea*) pour les *Hylophilides*, quatre ou cinq espèces qui ne sont pas exclusivement asiatiques, dont deux (*pruinosus* Kiesw. et *populneus* Panz.), sont largement répandues dans la région méditerranéenne.

Outre ces espèces, on connaît en Asie : huit espèces au Japon, décrites par de Marseul et Champion, neuf dans l'Indo-Chine ou les Indes, décrites par Fairmaire et moi-même, et trois de l'île de Ceylan, décrites par Motschulsky; soit en tout vingt espèces, dont plusieurs me sont inconnues.

Dans les Annales de la Société entomologique de France (1876 p. 455), de Marseul a dressé un tableau pour séparer les espèces, alors connues, du Japon; depuis, deux espèces ont été décrites du même pays et actuellement, la faune japonaise, la plus connue dans cette partie du monde, se trouve représentée par neuf espèces, dont une, rentrant dans le genre *Phytobaenus*, est décrite primitivement d'Europe.

Les espèces japonaises pourront se distinguer à l'aide du tableau dichotomique suivant, inspiré en partie par celui de de Marseul :

1. Tête non engagée dans le prothorax (*Hylophilus* divers)... 2.
— Tête engagée dans le prothorax. — Long. 2 mill. (coll. Marseul, Lewis, etc.)..... *Phytobaenus scapularis* Mars. = *amabilis* Sahlb.
2. Tibias intermédiaires droits, ou presque droits, quelquefois subarqués ♂..... 3.
— Tibias intermédiaires ♂, épais et très distinctement sinués et tordus. — Long. 3 mill. (coll. Lewis).... *distortus* Champ.
3. Troisième article des antennes long, égalant le quatrième.. 4.
— Troisième article des antennes assez court, plus court que le 4e — Long. 1,60 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... (*Aderus*) *gibbulus* Mars.
4. Élytres assez courts, convexes, avec ou sans taches, de la couleur du prothorax..... 5.

— Élytres allongés, déprimés, testacés, avec prothorax d'un noir brunâtre. — Long. 2,50 (coll. Lewis, Marseul).... ..... *rubrivestis* Mars.

5. Coloration élytrale bicolore, les élytres étant ordinairement jaunes ou d'un roux-testacé avec une fascie noire..... 7.

— Coloration élytrale unicolore, d'un noir brun ou roux-testacé, pas de fascie foncée..... 6.

6. Élytres d'un noir brun uniforme. — Long. 2,30 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *brunnidorsis* Mars.

— Élytres d'un roux-testacé, ainsi que le reste du dessus du corps. — Long. 2 mill. (coll. Lewis, Marseul).. *rufulus* Mars.

7. Élytres foncés, maculés de clair vers les épaules et largement à l'extrémité..... 8.

— Élytres fasciés de foncé sur fond plus clair. — Long. 1,80 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *cinctus* Mars.

8. Antennes testacées et plus longues; prothorax plus long, un peu rembruni. — Long. 2 mill. (coll. Lewis)..... ..... *4-maculatus* Mars.

— Antennes foncées, sauf l'extrémité du dernier article, plus courtes; prothorax plus court et foncé. — Long. 2 mill. (coll. Lewis, Marseul)..... *japonicus* Champ.

D'après Champion (Ent. Mont. Mag. 2e série vol. I, 1890, p. 269), les *H. japonicus* Champ. et *4-maculatus* Mars., très voisins, se distinguent ainsi : *4-maculatus* Mars. ♂, a les antennes plus longues et entièrement rouge-testacé, le prothorax plus long, les élytres roux-testacé avec une macule scutellaire allongée triangulaire, une fascie transversale commune vers le milieu, et la suture vaguement noir de poix.

Dans l'Inde et en Indo-Chine vivent une série d'espèces (*picinus* Fairm., *capitalis* Pic, *rufotestaceus* Pic, *discoidalis* Pic, *bipartitus* Pic), qui se distinguent, tout d'abord, par un facies particulier produit par leur tête grosse avec les yeux grands, et leur prothorax ordinairement allongé, très sinué à la base ou subcaréné en dessus. Les ♂, plus allongés que les ♀, rappellent un peu, par la forme des élytres, le s.-g. *Anidorus* Muls. et Rey, mais ces organes n'ont pas d'épine terminale, les pattes postérieures sont plus longues et arquées chez ♂; les antennes assez robustes et très poilues ont leur 2e article un peu plus court que le 3e et le 4e est long. De celles-ci je connais une variété d'une espèce décrite par Fairmaire (*picinus* v. *rufescens* m.) et plusieurs espèces dé-

crites par moi, ces dernières provenant du Malabar. Il est probable que, parmi les espèces décrites par différents auteurs et qui malheureusement me sont inconnues, ou bien parmi celles qui restent à décrire, quelques autres sont voisines de celles-ci.

Voici comment je distingue les espèces, non japonaises, qui me sont connues.

1. Tête non engagée dans le prothorax et, par conséquent, visible du dessus; forme élytrale peu allongée et plus ou moins large (*Hylophilus* divers)..... 2.

— Tête engagée dans le prothorax et non visible du dessus; élytres étroits et allongés. — Long. 3 mill. Indes : Mahé (coll. Pic.)..... (*Hylobaenus*) *indicus* Pic.

2. Élytres concolores, plus ou moins roux, de la couleur du prothorax, avec la tête rousse ou foncée..... 4.

— Élytres bicolores roux et noirs, cette dernière coloration largement étendue au sommet ou près du sommet..... 3.

3. Prothorax noir, ou largement foncé ainsi que la tête; sommet des élytres noir ou vaguement roussâtre. — Long. 2,30 à 2,50 mill. Indes : Mahé (coll. Pic)..... *bipartitus* Pic.

— Prothorax roux mais tête foncée; sommet des élytres nettement roux. — Long. 2,20 mill. Indes : Mahé (coll. Pic)..... *discoidalis* Pic.

4. Prothorax presque carré; dessous du corps, ainsi que les pattes, presque entièrement roux..... 5.

— Prothorax assez allongé; dessous du corps et cuisses plus ou moins noirs; élytres plus clairs que le prothorax (forme type, in coll. Fairmaire) ou de la même coloration, c'est-à-dire roussâtres (v. *rufescens* Pic, in coll. Pic). — Long. 2-2,50 mill. Indo-Chine, Saïgon..... ..... *picinus* Fairm. et var.

5. Tête plus ou moins foncée; cuisses postérieures plus ou moins foncées; élytres distinctement atténués au sommet chez les ♀. — Long. 2,50-3 mill. Indes : Mahé (coll. Pic ♂ et ♀)..... *capitalis* Pic.

— Tête rousse; cuisses postérieures rousses comme le reste des pattes; élytres très peu atténués au sommet chez les ♀. — Long. 2,80 mill. Indes : Mahé (coll. Pic, ♀ *type*).. ..... *rufotestaceus* Pic.

Cette dernière espèce a été reprise dans la même localité par M. Maurice Maindron en juillet 1901, à la lumière, et figure aussi dans les collections du Muséum de Paris (Ann. Soc. ent. Fr. 1903, p. 352).

En somme, les espèces exotiques d'Asie actuellement connues rentreraient dans trois genres qui sont *Phytobaenus* Sahlb., *Hylobaenus* Pic, et *Hylophilus* Bert.; dans ce dernier se classeraient toutes les espèces n'ayant pas la tête engagée dans le prothorax et, celle-ci par conséquent, restant visible du dessus.

Les genres *Phytobaenus* et *Hylobaenus* Pic, caractérisés au premier abord par la tête fortement engagée dans le prothorax, et non visible pour cela en dessus, ne comprennent chacun qu'une espèce, l'une japonaise (*Phytobaenus scapularis* Mars. = *amabilis* Sahlb.) et qui se retrouve en Europe, l'autre (*Hylobaenus indicus* Pic), propre aux Indes, mais il existe dans la N^lle^-Guinée une deuxième espèce de ce dernier genre.

Ces trois genres se reconnaîtront de la façon suivante.

1. Tête plus ou moins sensiblement inclinée en avant, plus ou moins emboîtée dans le prothorax, plus ou moins cachée par celui-ci en dessus. Yeux profondément échancrés. Antennes insérées dans l'échancrure des yeux.

1′ Tête plus inclinée en avant et plus emboîtée dans le prothorax, presque complètement cachée par celui-ci (vu en dessus). Antennes à articles courts et presque égaux, à partir du 3e article..... *Phytobaenus* Sahlberg.

1″ Tête moins inclinée en avant et moins emboîtée dans le prothorax, modérément cachée par celui-ci en dessus. Antennes assez fortes, à articles un peu plus longs que larges, à partir du 3e..... *Hylobaenus* Pic.

2. Tête non sensiblement inclinée en avant, non emboîtée dans le prothorax, toujours bien visible en dessus. Yeux ordinairement peu échancrés. Antennes variablement insérées et variables..... *Hylophilus* Berthold.

Hylobaenus indicus Pic a été décrit comme *Phytobaenus* dans l'*Échange*, n° 205 (1902). C'est une espèce bien distincte par la structure de son avant-corps, jointe à sa forme étroite et allongée; elle est noire, revêtue d'une pubescence soyeuse grise; les antennes sont en partie roussâtres, et les pattes testacées, en majeure partie.

Hylophilus bipartitus Pic. — Offre une coloration très particulière : il est entièrement noir, moins la première moitié des élytres testacé-

rougeâtre; les pattes et antennes sont en partie roussâtres et le 2e article de ces dernières est presque aussi long que le 3e ♂, ou nettement plus court ♀. Parfois les élytres présentent vers le sommet une transparence roussâtre et le prothorax est taché de roux sur les côtés.

Hylophilus discoidalis Pic. — Également particulier par sa coloration, ses élytres offrant une large macule médiane discale, mais tout à fait voisin du précédent par sa forme.

Hylophilus rufotestaceus et *capitalis* Pic. — Ces deux espèces entièrement, ou presque entièrement, rousses, sont un peu plus robustes que les précédentes; chez *capitalis* ♂ le 2e article des antennes, comme chez la ♀, est nettement plus court que le 3e.

Les espèces asiatiques des Indes, ou de Ceylan, qui me sont inconnues, sont au nombre de six : trois de Ceylan : Monts de Nura-Ellia, décrites par Motschulsky, et trois des Indes, décrites par Fairmaire; parmi ces dernières, *scapularis* Fairm. = *Fairmairei* Pic [nom. mut.]. Les espèces de Fairmaire sont décrites des chasses de M. Andrewes à Belgaum, district au sud de la province de Madras.

Je donne ci-après les diagnoses ou descriptions de ces six espèces :

H. planipennis Motsch. (Bull. Nat. Moscou, 1863, p. 518). — Elongatus, medio subparallelus, punctatissimus, brevissime puberulus, opacus nigro-fuscus, humeris plus minusve, tarsisque rufo-testaceis, capite subrotundato; thorace inaequali, postice lateraliterque impresso, fere capitis latitudine, quadrato, angulis anticis oblique truncatis; elytris thorace latioribus, dorso utrinque deplanatis, subconcavis, postice arcuatim attenuatis, humeris subrectis, prominulis; femoribus posticis subincrassatis. — Long. 1 1/3 lin.

H. testaceipennis Motsch. (l. c., p. 518). — Elongato-subovatus, postice attenuatus, punctatus, puberulus, nitidus, niger, elytris stramineo-testaceis, ore, palpis, antennis pedibus anticis, geniculis, tarsisque mediis et posticis rufo-testaceis; capite nitido, punctato; thorace subaeneo vix angustiore, subquadrato, inaequale, fortiter punctato, sparsim puberulo, angulis oblique truncatis, lateribus paulo dilatatis; elytris capite vix latioribus, punctatis, sparsim puberulis, sutura lateribusque angustissime nigro-marginatis postice arcuatim attenuatis; ano testaceo femoribus posticis subincrassatis. — Long. 3/4 lin.

H. rufipes Mots. (l. c., p. 518). — Subabbreviatus, subdeplanatus, punctatus, vix nitidus, nigro-fuscus, elytris fusco-testaceis, oculis prominulis, nigris, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, rugoso-punctato; thorace capite angustiore, punctato, inaequale, antice

oblique attenuato, postice subquadrato, basi arcuato, profunde impresso, angulis posticis rectis, lateribus antice subangulatis, marginibus dilutioribus; elytris basi capitis latitudine, postice subdilatatis, crebre punctatis, antice pone scutellum utrinque paulo elevatis, humeris subprominulis. — Long. 2/3 lin.

H. armipes Fairm. (Ann. Belg. t. 40, 1896, p. 44). — Oblongo-elongatus, sat fortiter convexus, rufo-ferrugineus, parum nitidus, subtiliter dense sericans; capite sat brevi, fronte subtilissime dense punctulato, oculis magnis, grosse granulatis, antice parum distantibus, antennis validis, corporis medium fere attingentibus, apicem versus haud sensim crassioribus, articulo ultimo majore oblique truncato, apice acuminato, articulo 2 tertio paulo breviore, hoc quarto vix breviore, articulis ultimis paulo triangularibus; prothorace subquadrato; elytris angustiore, lateribus parallelis, ad angulos anticos vix arcuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis breviter retroproductis; scutello truncato, haud transverso; elytris oblongis, medio vix ampliatis, dorso medio paulo elevatis, lateribus et apice valde declivibus, basi utrinque valde elevato-convexis, dein transversim depressis, dorso subtilissime dense punctulatis, apice fere truncatis; subtus cum pedibus concolor, his sat validis, sat elongatis, tibiis anticis intus medio acute angulatis. — Long. 3 mill. Belgaum, en mars.

Cette espèce est assez remarquable par l'armature des tibias antérieurs, qui est sans doute sexuelle, mais l'un des deux individus est tellement incomplet qu'on ne peut rien préciser à ce sujet.

H. scapularis Fairm. (l. c. p. 44). — Oblongus, sat convexus, fusco-niger, parce griseo-pilosus, elytris utrinque basi macula rufa arcuata, ab humero incipiente, suturam haud attingente et vitta suturali, ante apicem utrinque expansa densius griseo pilosula ornatis; capite convexiusculo, punctulato, oculis mediocribus, haud globosis, antennis validis, pilosulis, corporis medium attingentibus, articulis penultimis paulo brevioribus, ultimo pallido, sat acuminato; prothorace paulo transverso, elytris valde angustiore, antice sat abrupte angustato, dorso punctato, medio transversim impresso; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, post medium angustatis, dorso sat fortiter, sat dense punctatis, ad plagam rufam humeralem paulo elevatis, dein transversim leviter depressis; subtus cum pedibus concolor, tarsis rufis, femoribus posterioribus incrassatis. — Long. 3 mill. Belgaum, fin juillet.

Bien distinct par sa coloration, ses fortes antennes, sa ponctuation et ses fémurs postérieurs épais avec tous les tarses roux.

J'ai remplacé le nom de cette espèce par celui de *Fairmairei* en 1896 (Bull. Soc. zool. Fr. p. 52).

H. rufinus Fairm. (l. c. p. 45). — Oblongo-ovatus, sat convexus, rufus, nitidulus, pube albido-grisea sat dense vestitus, sericans; capite convexo, oculis nigris, antennis crassiusculis, apicem versus crassioribus; prothorace capite elytrisque angustiore, subquadrato, antice abrupte angustato, dorso dense subtiliter punctato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, dorso dense punctatis, post basin transversim levissime depressis; femoribus posticis interdum infuscatis; ♂ capite infuscato, oculis magnis, magis approximatis, antennis crassioribus, ♀ capite concolori, minore, oculis minoribus, distantibus. — Long. 1 à 1 1/2 mill. Belgaum; peu commun, décembre, février, juin; le plus souvent pris à la lampe, deux fois en battant des branches d'arbres.

Ressemble extrêmement au *populneus*, même forme et même coloration, mais avec les antennes moins longues, moins épaisses, non cylindriques, grossissant un peu vers l'extrémité, le corselet plus carré moins large.

Catalogue bibliographique et synonymique.

Ayant donné, à la fin de la première partie, le catalogue des espèces asiatiques qui, se retrouvant en Europe, rentrent dans la faune paléarctique, de plus ayant mentionné encore plus haut ces mêmes espèces, je ne m'en occuperai plus dans le catalogue suivant, qui ne comprendra donc que les espèces exclusivement exotiques de la faune asiatique.

Hylobaenus Pic (l'Échange n° 210, 1902, p. 33).

indicus Pic, l'Échange n° 205, 1902, p. 2. Malabar.

Hylophilus Berth. (divers).

armipes Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. vol. 40, 1896, p. 44. Indes.
bipartitus Pic, l'Échange, n° 204, 1901, p. 96. Malabar.
brunnidorsis Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 450. Japon.
capitalis Pic, l'Échange, n° 204, 1901, p. 96. Malabar.
cinctus Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 452. Japon.
discoidalis Pic, l'Échange, n° 210, 1902, p. 34. Malabar.

distortus Champ., Ent. Month. Mag. 2e série, vol. I, 1890, p. 267. — Lewis, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) vol. 15, 1895, p. 426, f. 4. Japon.

Fairmairei Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1896, p. 52. Indes.

scapularis Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. vol. 40, 1896, p. 44.

gibbulus Marseul (Aderus), Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 454. Japon.

japonicus Champ., Ent. Month. Mag. (2) vol. 1, 1890, p. 268. Japon.

picinus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 36. Indo-Chine : Saïgon.

var. *rufescens* Pic, présent mémoire p. 47. Saïgon.

planipennis Motsch., Bull. Soc. Nat. Mosc. 2, 1863, p. 518. Ceylan.

quadrimaculatus Marseul, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 452. Japon.

rubrivestis Marseul, Ann. Soc. ent. Fr. 1876, p. 450. Japon.

rufinus Fairm., Ann. Soc. ent. Belg. Vol. 40, 1896, p. 45. Indes.

rufipes Mots., Bull. Soc. Nat. Mosc. Vol. 2, 1863, p. 518. Ceylan.

rufotestaceus Pic, l'Échange, n° 204, 1901, p. 96. Malabar.

rufulus Mars., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 451. Japon.

testaceipennis Motsch., Bull. Soc. Nat. Mosc. Vol. 2, 1863, p. 518. Ceylan.

FAUNE AFRICAINE

Notes et études synoptiques.

Les espèces provenant du Nord de l'Afrique, c'est-à-dire d'Égypte, Tunisie, Algérie, Maroc et des îles Canaries, ont déjà été traitées dans la première partie de cet ouvrage, en voici seulement l'énumération.

Trotommidea elongata Pic [aussi en Europe et Asie]. Algérie et Tunisie.

Hylophilus (*Anidorus*) *sefrensis* Pic. Algérie.

— *testaceipes* Pic. Algérie.

— *sanguinolentus* var. *tenietensis* Pic [espèce existant aussi en Europe]. Algérie.

— *hipponensis* Pic. Algérie.

— (*Olotelus*) *Aristidis* Pic [aussi en Syrie?] Égypte.

— *pallescens* Woll. (*pallens* Desbr.) [aussi en Europe]. Algérie; Tunisie; Canaries.

Hylophilus pruinosus Kiesw. [aussi en Europe et Asie]. Algérie; Tunisie.

— *angulithorax* Desbr. [aussi en Europe]. Algérie.

— *Beni-Morae* Pic. Algérie.

— *neglectus* Duv. et var. *algiricus* Pic [aussi en Europe]. Tunisie.

— (*Pseudanidorus*) *laesicollis* Fairm. Algérie.

— *monstrosipes* Pic [aussi en Corse]. Algérie.

— (*Euglenes*) *kabylianus* Pic. Algérie.

— *oculatissimus* Woll. Canaries.

— (*Aderus*) *populneus* Panz. et v. *biskrensis* Pic [aussi en Europe et Asie]. Afrique septentrionale.

— (*Aderus*) *flavus* Fairm. Algérie.

Ainsi donc, nous avons (en dehors du genre *Trotommidea*), pour les *Hylophilides,* sept espèces (huit avec *Aristidis* Pic, douteux en Syrie), qui ne sont pas exclusivement africaines, dont deux, *H. pruinosus* Kiesw., et surtout *populneus* Panz., sont très répandues dans la région méditerranéenne.

En dehors de ces seize espèces du Nord de l'Afrique, on connaît encore en Afrique : une espèce des Hespérides (*gracilicornis* Woll.), qui m'est inconnue; une de la Côte-d'Ivoire (*africanus*) décrite par moi, ainsi que deux d'Obock ou d'Abyssinie (*Maindroni* et *Raffrayi*) et une nouvelle (*Bottegoi*), des Somalis; trois espèces de l'Ile Maurice et onze de Madagascar, dont une nouvelle, toutes décrites par moi.

On relève, en outre, deux espèces de Guinée (*macularis* et *sulcatulus*) et une d'Assinie (*maculipennis*), dont le *type*, provenant de la collection Ch. Alluaud, figure aujourd'hui dans la mienne.

Enfin, il convient de mentionner dix espèces de la Guinée espagnole qu'on retrouvera aux *Addenda* et que j'ai décrites récemment (Mem. Soc. Esp. H. Nat. 1905, tom. 1, p. 201).

Une espèce de l'Afrique australe décrite par Fairmaire (*femoratus*), qui m'est restée inconnue et plusieurs autres provenant de la même région, décrites par moi et qui sont : *longipennis* et *grandis*, de la Colonie du Cap; *Marshalli* et *versabilis*, de la Rhodesia; *natalensis*, du Natal; plus une espèce nouvelle (*diversicornis*), également du Natal.

La faune africaine se trouve ainsi représentée par 16 espèces rentrant dans la faune paléarctique et 39 autres, ce qui fait un total de 55 espèces de *Hylophilidae*.

Ayant pu voir le plus grand nombre des espèces africaines décrites et étudier, sur les *types* mêmes, la plupart de ces espèces, j'ai pu tenter de les séparer à l'aide d'un tableau dichotomique [1]. N'ayant vu malheureusement qu'un exemplaire de plusieurs espèces (ce qui n'est pas suffisant pour bien les comprendre, surtout à cause des divergences fréquentes entre les sexes), je ne me dissimule pas l'imperfection de cet essai ; mais, en attendant mieux, c'est une première base d'étude et le premier essai de classification tenté pour les *Hylophilides* exotiques de ce continent.

Hylophilus Berth. (divers).

1. Prothorax non distinctement sillonné longitudinalement, plus large que long ou aussi long que large, parfois à peine plus long..... 2.
— Prothorax distinctement sillonné longitudinalement, nettement plus long que large. — Long. 3 mill. — Madagascar (coll. Alluaud)..... *fasciatipennis* Pic.
2. Prothorax sans impressions bien marquées à la base, parfois avec des impressions faibles ou une impression médiane (*macularis, Bottegoi, soarezicus, sulcatulus*)..... 8.
— Prothorax marqué, de chaque côté de la base, d'une impression plus ou moins forte [2] et bien distincte, ou d'une forte impression transversale..... 3.
3. Antennes plus ou moins grêles ; élytres fasciés ou maculés. 4.
— Antennes plus ou moins robustes ; élytres non fasciés, concolores. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *ultimus* Pic.
4. Élytres ornés d'une large macule noire, ou brune, postérieure..... 7.
— Élytres variablement fasciés..... 5.

(1) Ce tableau n'est pas tout à fait complet, parce que deux espèces me sont restées inconnues et aussi parce que je n'ai pu en intercaler trois autres que j'ai décrites, par suite du renvoi de celles-ci ou d'un supplément apporté par de nouvelles communications.

(2) Parfois avec une faible dépression transversale près de la base (*angusticollis* Pic). Cette espèce possède une pubescence pruineuse, et a le 3e article des antennes plus long que le 2e ; elle provient de Madagascar. (Coll. Muséum de Paris.)

5. Elytres en ovale allongé; antennes foncées ou marquées de foncé..... 6.

— Élytres courts et larges; antennes testacées. — Long. 1,50 mill. Ile Maurice (coll. Alluaud et Pic).... *Emmerezi* Pic.

6. Antennes testacées, marquées de foncé avant leur sommet; élytres bruns, ornés de deux fascies flaves sinuées et d'une macule apicale flave. — Long. 1,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... (*Falsoletolus*) *semiopacus* Pic.

— Antennes noires; élytres bifasciés de gris. — Long. 2 mill. env. Ile Maurice (coll. Alluaud). (?*Pseudeuglenes*) *Alluaudi* Pic.

7. Élytres ornés d'une macule noire moins étendue; prothorax moins large. — Long. 1,60 mill. Ile Maurice (coll. Alluaud)..... (? *Pseudeuglenes*) *mauritiensis* Pic.

— Élytres ornés d'une macule brune plus étendue; prothorax plus large. — Long. 1,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *minutus* Pic.

8. Pygidium non distinctement, ou peu, prolongé au sommet; élytres ou complètement, ou en majeure partie testacés, ou bien foncés, mais ornés de macules claires larges; pubescence ordinairement soulevée..... 9.

— Pygidium fortement prolongé au sommet et débordant les élytres (facies de *Mordellide*); élytres noirs, ornés chacun d'une petite macule jaune posthumérale; pubescence presque pruineuse, couchée. — Long. 2 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *pygidialis* Pic.

9. 3e article des antennes distinctement plus long que le 2e; élytres ordinairement à pubescence soulevée rude..... 12.

— 3e article des antennes plus court, ou aussi long que le 2e; élytres à pubescence pruineuse fine (1)..... 10.

10. Pubescence foncière peu épaisse; yeux petits ou moyens; tête rousse ou brunâtre..... 11.

— Pubescence foncière épaisse; yeux grands; tête obscure. — Long. 1,30 mill. Guinée (coll. Pic)..... *macularis* Pic.

11. Tête subtronquée; prothorax sans dépression transversale

(1) Dans ce groupe doit rentrer probablement *H. africanus* Pic, de la Côte-d'Ivoire, que je n'ai plus sous les yeux, espèce à pubescence pruineuse et prothorax inégal.

distincte près de la base. La var. *Chevreuxi*, de Dakar, se distingue par la forme moins robuste ou plus convexe et la bande foncée un peu élargie. — Long. 2 mill. Abyssinie (Raffray in coll. Pic)..... *Raffrayi* Pic [1].

— Tête un peu arquée; prothorax à dépression transversale faible, mais distincte, près de la base. — Long. 2,30 mill. Somalis : Lago. (Musée civique de Gênes et coll. Pic).. ..... *Bottegoi* n. sp.

12. Élytres, soit entièrement testacés ou roux, soit testacés avec une macule médiane foncée..... 14.

— Élytres foncés au sommet, soit plus ou moins roux à la base, soit marqués de flave vers les épaules..... 13.

13. Antennes longues et grêles; pubescence pruineuse; élytres noirs, à base largement rousse. — Long. 2,50 mill. Natal (coll. Marshall et Pic)..... *Marshalli* Pic.

— Antennes épaisses ♂, ou très élargies avant le sommet ♀; élytres noirs à macule humérale flave; pubescence rude et soulevée. — Long. 2,50 mill. Madagascar (Muséum de Paris et coll. Pic)..... *Decorsei* Pic.

14. Élytres concolores..... 15.

— Élytres ornés d'une macule suturale noire. — Long. 2,50 mill. Assinie (coll. Pic).... (*Euglenes*) *maculipennis* Pic.

15. Antennes concolores, testacées ou d'un testacé roussâtre. 19.

— Antennes bicolores, en partie foncées, parfois presque entièrement foncées ou rembrunies..... 16.

16. Élytres sans, ou avec faibles dépressions antérieures, peu allongés ou assez courts; prothorax plus court et plus ou moins large..... 17.

— Élytres très distinctement impressionnés à la base et allongés; prothorax assez long. — Long. 3 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *grandipes* n. sp.

17. Antennes non, ou peu, épaissies à l'extrémité, soit entière-

(1) Près de cette espèce doit prendre place, *H. Maindroni* Pic, d'Obock (*type* in Muséum de Paris), que je n'ai plus sous les yeux, qui présente également la tête arquée et la pubescence fine avec une coloration analogue; le prothorax est plus transversal, légèrement impressionné sur le milieu et sa ponctuation est plus forte.

ment noires avec le dernier article testacé, soit foncés avec la base testacée..... 18.

— Antennes distinctement épaissies à l'extrémité, noires aux deux extrémités. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... (? *Euglenes*) *dilaticornis* Pic.

18. Antennes assez longues et peu épaisses, noires à dernier article testacé; prothorax moins large; pattes intermédiaires arquées et munies d'une sorte de dent émoussée vers la base. — Long. 2,80-3 mill. Natal (coll. Pic, Marshall)..... *natalensis* Pic.

— Antennes moins longues et un peu épaissies, noires au sommet, testacées à la base; prothorax plus large; tibias intermédiaires droits. — Long. 3 mill. Natal (coll. Pic). ..... *diversicornis* n. sp.

19. Angles antérieurs du prothorax très saillants..... 23.

— Angles antérieurs du prothorax plus ou moins arrondis, ou nuls..... 20.

20. Antennes robustes ou épaissies au sommet; prothorax roux ou testacé..... 21.

— Antennes grêles, minces au sommet; prothorax noir. — Long. 4 mill. Dunbrody (O'Neil)..... *grandis* Pic.

21. Prothorax presque, ou aussi long que large; tête rousse ou obscurcie..... 22.

— Prothorax très transversal; tête franchement noire. — Long. 2 mill. Guinée (coll. Pic)..... *sulcatulus* Pic.

22. Plus court et plus brillant; tête un peu plus foncée que le reste du corps. — Long. 2,50 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *infasciatus* Pic.

— Plus long, brillant; tête de la coloration générale. — Long. 2,30 mill. Madagascar (coll. Alluaud)..... *soarezicus* Pic.

23. Élytres moins longs et distinctement atténués au sommet; tête rousse. — Long. 2 mill. Le Cap. (coll. Pic)..... ..... (? *Olotelus*) *longipennis* Pic.

— Élytres plus longs, peu rétrécis au sommet; tête foncée (forme type) ou rousse (v. *ruficeps* Pic). — Long. 2 mill. Natal (coll. Pic, Marshall, O'Neil).... (*Olotelus*) *versabilis* Pic.

Diagnoses, notes et descriptions d'espèces nouvelles.

H. (*Falsoletolus*) *semiopacus* Pic. (Bull. Soc. ent. Fr. 1903, p. 145). Le sous-genre *Falsoletolus* Pic, est caractérisé par les épaules un peu effacées, les antennes assez longues à 2e article gros, avec les suivants allongés et les derniers épaissis, celles-ci insérées sur le front, en avant des yeux, enfin la tête détachée du prothorax sur les côtés. L'espèce *semiopacus* Pic, qui provient des chasses de M. Alluaud au sud du Pays Androy à Madagascar, est subovalaire, d'un brun roux, presque opaque sur l'avant-corps avec les élytres brillants ornés de 2 fascies sinuées et d'une macule apicale flaves; les pattes et la majeure partie des antennes (celles-ci rembrunies avant le sommet) sont flaves. — Long. 1,50 mill.

Espèce de forme particulière et très facile à distinguer entre toutes.

H. angusticollis Pic. — Espèce à pubescence pruineuse et aspect mat, entièrement testacée, moins les yeux noirs; bien caractérisée par ses élytres courts et larges à fascies brunâtres dénudées, en même temps que son prothorax relativement long, subparallèle, plus étroit que la tête y compris les yeux. Antennes grêles, à 2e article subglobuleux, 3e et 4e étroits et longs. — Long. 1,80 mill.

Madagascar : Boeni (Dr J. Decorse) (coll. du Muséum de Paris).

H. Decorsei Pic. — Espèce brillante, robuste, à pubescence soulevée, très distincte par sa coloration plus ou moins foncée avec la tête roussâtre, les épaules ornées d'une grande macule testacée et les antennes très robustes. Cuisses postérieures très grosses chez ♂. Antennes poilues, très robustes, épaissies vers l'extrémité chez ♂, assez grêles à la base et derniers articles très élargis chez ♀, celles-ci roussâtres sur leur milieu et foncées aux extrémités, à 2e article plus court que le 3e. — Long. 2,60-2,80 mill.

Madagascar : Ambovombe (Dr J. Decorse). Les *types* de cette espèce sont au Muséum de Paris et dans ma collection.

H. africanus Pic. — Allongé, revêtu d'une pubescence soyeuse fine, roussâtre avec les yeux noirs, les élytres foncés à base étroitement rousse; tête large; antennes assez courtes, à dernier article court; prothorax court et large, inégal; élytres longs, à impression posthumérale oblique peu marquée; pattes testacées. — Long. 2,30 mill.

Côte d'Ivoire : Kotonou (*type* in coll. Ph. François).

H. Emmerezi Pic. — Espèce remarquable par sa forme courte et

large, ses élytres revêtus d'une pubescence pruineuse et parsemés de petites macules, ou fascies, rembrunies, le prothorax orné de chaque côté d'une fossette punctiforme assez marquée; membres testacés, 2e article des antennes peu plus court que le 3e.

H. ultimus Pic. — Allongé, subparallèle, noir de poix avec les antennes, les pattes et les élytres roussâtres; antennes pas très longues, robustes et poilues à 2, 3 et 4 articles à peu près égaux, dernier peu long. Remarquable par le prothorax fortement impressionné transversalement sur la base. Sud de Madagascar (Alluaud).

Les *H. Alluaudi, mauritiensis* et *minutus* Pic sont voisins par leur prothorax marqué sur la base de fossettes distinctes (je ne les ai plus sous les yeux actuellement), le dernier présente une forme plus trapue et un dessin analogue à *mauritiensis*, la première espèce a deux bandes grises sinuées.

H. pygidialis Pic. — Espèce des plus distinctes par son long pygidium débordant les élytres; d'un noir mat à pubescence pruineuse avec les élytres ornés d'une macule jaune placée en dessous des épaules. Madagascar : Tsilamahana (Alluaud).

H. macularis Pic. — Par la structure antennaire se rapproche un peu de *populneus* Panz., mais bien distinct par sa tête foncée, ses élytres à pubescence pruineuse, ornés de macules subdénudées brunes, les postérieures plus grandes; le prothorax est faiblement et irrégulièrement impressionné vers la base. Provient de Addah, en Guinée.

H. Bottegoi n. sp. — Oblong, assez large, peu brillant, à pubescence pruineuse grise, testacé ou rembruni avec les antennes foncées; tête subarquée en arrière, yeux moyens; antennes assez courtes, épaissies au sommet, foncées à 3e article plus mince que le 4e; prothorax court et large, anguleux antérieurement; élytres courts et larges, subdéprimés sur le milieu, testacés mais rembrunis autour de l'écusson avec une large macule brune peu tranchée vers le milieu; pattes roussâtres, petites. — Long. 2,5 mill. Lago (Bottego).

Cette espèce, voisine de *Raffrayi* Pic, s'en distingue par les caractères donnés dans les tableaux ci-dessus; rapprochée aussi de *Maindroni* Pic, que je n'ai plus sous les yeux, elle en diffère au moins par la coloration foncée des antennes.

H. Raffrayi, Maindroni et *Bottegoi* Pic, présentent tous trois, sur coloration foncière testacée ou rousse garnie d'une pubescence pruineuse, une macule discale foncée variable subdénudée; la première n'a pas de dépression basale au prothorax, les deux autres en ont une

distincte sans être forte, *Maindroni* a les antennes testacées et *Bottegoi* les a presque complètement foncées.

H. grandipes Pic. — Allongé, mais cependant robuste, entièrement testacé-rougeâtre avec les antennes rembrunies, à dernier article plus clair, peu brillant, fortement ponctué, à pubescence rude un peu soulevée; tête grande, plus large que le prothorax, tronquée-échancrée en arrière, yeux grands; antennes longues et assez robustes, plus larges au sommet; prothorax assez long, un peu rétréci en avant; élytres très longs et parallèles, ornés antérieurement d'une forte impression oblique; pattes longues et minces. — Long. 3 mill. Diego-Suarez (Alluaud). — Espèce très distincte par sa forme allongée et robuste, la forte impression élytrale.

H. Marshalli Pic. — Rappelle tout à fait *H. bipartitus* Pic, d'Asie, mais le prothorax n'est pas caréné en dessus, les antennes sont grêles et les élytres chez ♂ sont simplement un peu déprimés, et non profondément impressionnés antérieurement.

H. dilaticornis Pic. — Pas très allongé, testacé à pubescence rude soulevée; antennes testacé roussâtre, à premiers et derniers articles plus ou moins noirs, 2e article subglobuleux court, 3e plus long, 4 à 6 étroits et allongés, les suivants épaissis en massue, dernier robuste, carré, tronqué au sommet. Madagascar : Diego-Suarez (Alluaud).

H. maculipennis Pic. — Espèce robuste, bien distincte par sa macule *elytrale* foncée placée sur la suture et le milieu des élytres. Elle a été recueillie en Assinie par M. Ch. Alluaud qui me l'a cédée dernièrement.

H. soarezicus Pic. — Peu allongé, subparallèle, testacé; antennes épaissies à l'extrémité, à dernier article court et subtronqué; prothorax assez long, présentant sur les côtés et le milieu des traces d'impressions; pubescence en partie faite de poils soulevés. Diego-Suarez (Alluaud).

Dans l'Afrique australe se trouvent plusieurs espèces, pouvant se classer dans les sous-genres *Pseudolotelus*, *Olotelus* ou *Euglenes*, voisines par leur pubescence soulevée (elles se distinguent ainsi de *H. Marshalli* Pic de la même région qui est orné d'une pubescence pruineuse) dont je dois en partie la connaissance aux Révérends Marshall et Oneil et dont les *types* figurent au moins dans ma collection; ces espèces pourront se distinguer de la façon suivante :

1. Antennes insérées en dedans des yeux (*Euglenes* Westw. ou *Pseudolotelus* Pic). Prothorax plus ou moins arrondi

aux angles antérieurs; pubescence élytrale plus distinctement soulevée..... 3.

— Antennes insérées en dehors du bord interne des yeux (*Olotelus* M. R.). Prothorax à angles antérieurs saillants; pubescence élytrale peu soulevée..... 2.

2. Élytres plus longs, peu rétrécis au sommet; tête noire (forme type) ou rousse (var. *ruficeps* Pic). — Long. 2-2,3 mill. Natal (Marshall), Dunbrody (O'Neil). *versabilis* Pic (1).

— Élytres moins longs, très atténués au sommet; tête rousse. — Long. 2 mill. environ. Le Cap. (ex Raffray). *longipennis* Pic.

3. Élytres relativement allongés; prothorax plus court, non rétréci en avant..... 4.

— Élytres relativement courts; prothorax moins court, distinctement rétréci en avant. — Long. 2,5 mill. Natal (Marshall)..... *natalensis* Pic.

4. Antennes robustes, noires à base testacée; avant-corps peu transverse; pattes postérieures foncées avec l'extrémité des tarses testacée. — Long. 3 mill. Natal (coll. Pic). ..... *diversicornis* n. sp.

— Antennes minces, entièrement testacées; avant-corps très transverse; pattes postérieures testacées avec les cuisses largement rembrunies. — Long. 4 mill. Dunbrody (O'Neil)..... *grandis* Pic.

H. diversicornis n. sp. — Robuste, assez allongé et atténué en arrière, brillant, noir avec les élytres testacés, fortement et densément ponctué, pubescent de gris; les antennes sont robustes et assez longues, foncées avec les trois premiers articles testacés, le 2e est court, le 3e long, plus long que 4e; pattes robustes, les postérieures plus grosses avec les cuisses munies en dessous ♂ d'une brosse pileuse, celles-ci noires avec les 4 tibias antérieurs, et l'extrémité des tarses postérieurs, testacés, tibias postérieurs un peu sinués et épaissis.

Deux espèces me sont restées inconnues, ce sont les *gravidicornis* Woll., des Hespérides et *femoratus* Fairm., de l'Afrique australe, dont

(1) Cette espèce est très voisine de *H. pallescens* Woll., du nord de l'Afrique; sa forme est un peu moins trapue, les antennes sont plus longues chez ♂, et un peu différentes, le 4e article étant épaissi chez ♂; ressemble aussi à *oculatus* Gyllh. d'Europe, mais le prothorax est anguleux sur les côtés antérieurs et les antennes sont différentes.

je vais reproduire les descriptions, celle de *gravidicornis* étant abrégée.

H. gravidicornis Wol. (Col. Hespérides 1867, p. 216). — Ovatus, subnitidus, testaceus sat dense demisse subcinereo pubescens; capite subnigro, minute punctulato; prothorace transverso subquadrato postice paulo angustiore, paulo densius profundiusque punctato; elytris sat profunde punctatis, pone basin malleato-inaequalibus; antennis elongatis, crassis, sensim obscurioribus (sc. pallido ferrugineis). — Long. corp. lin. circa 1. Habitat S. Iago.

Antennae longiusculae, art° 1mo longiusculo suboblongo, 2°, 3° sequentibus multo brevioribus, minoribus. Oculi magni, parum distantes (in maribus magis approximati quam in faeminis).

H. femoratus Fairm. (Ann. S. ent. Fr. 1897, p. 140). — Elongatus, subparallelus, valde convexus, fuscus, opacus, sat dense subtiliter griseo-pubescens, elytris testaceis, nitidulis; capite subtiliter dense punctulato, antice constricto, vertice elevato et postice abrupte truncato, collo lato, brevi, oculis vix emarginatis, antennis parum gracilibus, medium corporis paulo superantibus ♂, haud attingentibus ♀; prothorace subquadrato, elytris angustiore, lateribus parallelis, ad angulos anticos tantum arcuatis, dorso densissime subtiliter punctato; scutello indistincto; elytris fere parallelis, ad humeros angulatis ante apicem paulo angustatis, apice conjunctim rotundatis, dorso dense punctatis, leviter rugosulis basi ad scutellum utrinque levissime elevatis, pedibus validis, posticis longioribus, femoribus posticis crassioribus. — Long. 3,5-4,5 mill. Port-Elizabeth (D^r Ch. Martin).

Je ne puis séparer cet insecte des *Xylophilus;* la forme de la tête est un peu différente, le vertex étant très relevé et presque tronqué en arrière; le corselet est plus allongé, mais c'est une exagération de ce que l'on voit chez le *femnicus*. Les sexes sont très différents de taille, le ♂ est plus petit avec les antennes plus longues, les femurs postérieurs plus épais et les élytres un peu plus étroits.

Catalogue bibliographique.

Comme pour la faune asiatique et pour les mêmes raisons, c'est-à-dire afin d'éviter un double emploi, je ne donnerai ci-dessous que le catalogue des espèces exclusivement exotiques, catalogue également rédigé dans l'ordre alphabétique.

africanus Pic (*Olotelus*). Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 19. Côte-d'Ivoire.

Alluaudi Pic (? *Pseudeuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 69. Ile Maurice.

angusticollis Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 72. Madagascar.
Bottegoi Pic, présent mémoire, p. 60. Somalis.
Decorsei Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 72. Madagascar.
dilaticornis Pic (? *Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 70. Madagascar.
diversicornis Pic, présent mémoire, p. 62. Natal.
Emmerezi Pic, L'Éch. n° 220, 1903, p. 119. Ile Maurice.
fasciatipennis Pic, L'Éch. n° 218, 1903, p. 99. Madagascar.
femoratus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. LXVI, 1897, [1898], p. 140. Afrique australe.
grandipes Pic, présent mémoire, p. 61. Madagascar.
grandis Pic, L'Éch., n° 230, 1904, p. 12. Colonie du Cap.
gravidicornis Woll. Col. Hesp., 1867, p. 216. Hespérides.
infasciatus Pic, L'Éch., n° 218, 1903, p. 98. Madagascar.
longipennis Pic (*Olotelus*), Misc. Ent. III, 1895, p. 41. Le Cap.
macularis Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1894, p. 15. Guinée.
maculipennis Pic (*Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 71. Assinie.
Maindroni Pic, Bull. Muséum Hist. Nat. 1898, n° 2, p. 67. Obock.
Marshalli Pic, Rev. d'Ent., 1901, p. 96. Afrique australe.
mauritiensis (? *Pseudeuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 68 et 69. Ile Maurice.
minutus Pic, L'Éch., n° 218, 1903, p. 98. Madagascar.
natalensis Pic, Rev. d'Ent., 1903, p. 166. Natal.
pygidialis Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1903, p. 12. Madagascar.
Raffrayi Pic, Mém. Soc. Zool. Fr., VII, 1894, p. 434. Abyssinie.
var. *Chevreuxi* Pic, L'Éch., n° 220, 1903, p. 119. Dakar.
semiopacus Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1903, p. 145. Madagascar.
soarezicus Pic (? *Ariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1898, p. 69 et 70. Madagascar.
sulcatulus Pic (*Euglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1894, p. 16. Guinée.
ultimus Pic, L'Éch., n° 210, 1902, p. 34. Madagascar.
versabilis Pic (*Olotelus*), L'Éch. n° 210, 1902, p. 34. Natal.
var. *ruficeps* Pic, L'Éch., n° 228, 1903, p. 181. Colonie du Cap.

FAUNE OCÉANIENNE

Notes et études synoptiques.

Dans la faune océanienne je comprends les Indes Néerlandaises avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la multitude des îles qui les avoisine. Avec cette faune nous abordons un élément d'étude particulier où sont exclues les deux espèces [*populneus, pruinosus*] répandues dans la région méditerranéenne des précédentes faunes, mais dont la présence ici sera peut-être signalée quelque jour (1).

Un certain nombre de nouvelles espèces ont été recueillies ces dernières années, combien d'autres restent encore à découvrir!

A en juger par la diversité des matériaux que j'ai vus, cette faune est riche et variée et dans cette multitude d'îles peu visitées qui la compose, il est permis de supposer qu'il existe encore de nombreuses espèces inconnues. D'après les espèces que j'ai pu voir, la faune océanienne est assez spéciale; de plus, les auteurs australiens ont décrit trois genres (ou sous-genres) particuliers qui ne semblent pas se retrouver dans l'Ancien ou le Nouveau Monde. En dehors des espèces provenant de la Malaisie ou de la Mélanésie, je ne connais presque rien et suis forcé, soit de m'en tenir aux renseignements donnés par les auteurs, soit de reproduire entièrement ou partiellement les descriptions des nombreuses espèces d'Australie, de Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande.

J'ai pu réunir, grâce à M. M. H. Donckier et feu le Dr Staudinger, un certain nombre d'espèces provenant de Java et Sumatra et voir en outre d'autres espèces nouvelles de ces régions, ainsi qu'une dizaine de la Nouvelle-Guinée, par suite des précieuses communications du Musée civique de Gênes et du Musée National Hongrois, ce dernier enrichi par les chasses récentes d'un intrépide et habile chasseur, l'explorateur Biró. Je dois aussi aux communications de M. Ph. François la connaissance de trois espèces des Nouvelles-Hébrides ou des Iles Loyalty.

Mon apport personnel, pour l'étude de la faune océanienne, sera le synopsis des espèces qui me sont connues de Sumatra, Java, Nlle-Guinée et autres îles avoisinantes, étude faite sur les *types*.

Voici quelques indications sur la répartition géographique des diverses espèces océaniennes portées à ma connaissance.

(1) Cette faune comprend naturellement *Anthicus floralis* L. (parmi les insectes les plus voisins des *Hylophilides*), une des espèces les plus cosmopolites de *Coléoptères*.

Une seule espèce (*fasciolatus*) qui m'est inconnue, a été décrite anciennement de Java par de Marseul; depuis j'ai décrit deux espèces des N^lles^-Hébrides, trois espèces de Java, seize de Sumatra [l'une de celles-ci, *Donckieri* se retrouve aux Célèbes], une de Bornéo, deux des Célèbes et, quatorze de la Nouvelle-Guinée. Cinq espèces sont décrites de la Nouvelle-Zélande par Broun et une vingtaine d'Australie et Tasmanie par différents auteurs. Je décris plus loin une nouveauté des Iles Loyalty (1). J'ai classé toutes les différentes espèces que j'ai décrites dans les *Hylophilus*, moins une de la N^lle^-Guinée qui rentre dans le genre *Hylobaenus* Pic (voisin de *Phytobaenus* Sahl.) genre qui comprend aussi une espèce des Indes dont j'ai parlé précédemment.

D'après la description de de Marseul (Tijds. Ent. XXV, p. 54), son *H. fasciolatus*, de Java, ressemble pour la taille et le fascies au *populneus*, dont il se distingue par le dessin pubescent des élytres disposé en zigzag et les 2e et 3e articles des antennes qui sont menus et oblongs, le 3e un peu plus petit que le 2e. Cette espèce est d'un testacé roussâtre et ornée d'une grande tache brune allongée sur le milieu de chaque élytre, les élytres sont en outre ornés d'une pubescence couchée fine et blanche, couvrant la base et l'extrémité et formant une fascie en M ou en zigzag. Cette espèce m'est inconnue.

M. Lea a publié (Proc. Linn. S. N. S. Wales, 1897, p. 588), le catalogue général des *Hylophilides* d'Australie connus à cette époque, ce catalogue est utile à consulter car il classe dans les nouvelles coupes établies par Blackburn plusieurs espèces anciennement décrites comme *Xylophilus*, et même un ancien *Anthicus*, l'*abnormis* King. D'après ce catalogue les espèces australiennes devront être ainsi classées.

1° Dans le genre *Hylophilus* 4 espèces qui sont : *eucalypti* Lea, *pectinicornis* Champ., *fluctuosus* Champ., et *albonotatus* Champ.

2° Dans le genre *Syzeton* Blackburn, 4 espèces : *undatus* Gem. (*fasciatus* Boh., *Blackburni* Lea), *abnormis* King (*laetus* Blackb.), *lateralis* Blackb., *immaculatus* Lea.

3° Dans le genre *Syzetoninus* Blackb. 8 espèces : *mundus* Blackb., *inconspicuus* Black., *quadrifoveatus* Lea, *impressicollis* Lea (*morulus* Champ.), *variegatus* Lea, *crassicornis* Lea, *parallelus* Lea, *basicornis* Lea.

4° Dans le genre *Syzetonellus* Blackb. 3 espèces : *alpicola* Blackb., *sordidus* Lea, *humeralis* Lea.

En résumé, la faune dite océanienne comprend actuellement soixante-trois espèces spéciales, dont plusieurs rentrent dans des genres ou

(1) Consulter aussi l'Addenda pour une espèce nouvelle de Java.

sous-genres particuliers; quelques-unes devront vraisemblablement se classer plus tard dans des divisions nouvelles, travail que j'entreprendrai quand je disposerai (à moins qu'un autre auteur plus favorisé puisse le faire avant moi) de matériaux plus complets d'étude.

Je donnerai successivement, pour le genre *Hylophilus*, divers tableaux, soit généraux, soit restreints à la faune d'une île ou limités à un groupement particulier. Si la même espèce figure parfois dans plusieurs de ces tableaux, il ne faut y voir qu'un unique désir, celui de la faire mieux connaître.

Je compléterai ces études synoptiques en donnant des notes sur les espèces que je ne connais pas ou en reproduisant les descriptions, soit complètes, soit abrégées, de ces espèces, et un catalogue bibliographique terminera l'étude de cette faune.

Espèces d'Océanie, étude générale.

Hylophilus Berth.

1. Tête plus ou moins dégagée du prothorax, au moins distinctement séparée sur les côtés..... 2.

— Tête assez engagée dans le prothorax. — Long. 2 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *Horvathi* Pic.

2. Antennes non, ou progressivement, épaissies à l'extrémité. Insectes ordinairement pubescents, rarement presque glabres et brillants, mais alors sans reflets métalliques.. 3.

— Antennes brusquement épaissies à l'extrémité, grêles à la base. Insecte presque glabre, très brillant, noir de poix à reflets métalliques. — Long. 1,3 mill. Nouvelles-Hébrides : Mallicolo (Ph. François, in coll. François)..... ..... (*Micreuglenes*) *metallicus* Pic.

3. Insectes plus ou moins distinctement pubescents..... 4.

— Espèce peu pubescente. Noir de poix, très brillant sur le dessus du corps; élytres ornés d'une impression subhumérale large et profonde, 3e article des antennes bien plus court que le 4e. — Long. 1,5 mill. Iles Loyalty : Maré (Ph. François, in coll. François)... *punctatus* n. sp. (1).

(1) Cette espèce présente les caractères généraux suivants : Un peu allongé, brillant, fortement et assez densément ponctué, noir de poix, antennes et tibias testacés, tête presque lisse; antennes longues, assez grêles, testacées, avec le dernier article rembruni, le 3e bien plus court que le 4e; prothorax

4. Élytres à pubescence pileuse variable, parfois soyeuse. Tête rarement très large et, dans ce cas, non subanguleuse derrière les yeux ..... 5.

— Élytres à pubescence mate, subécailleuse. Tête tout à fait large, subanguleuse derrière les yeux. — Long. 2 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *subopacus* Pic.

5. Élytres à pubescence faite de poils plus ou moins soulevés. 26.

— Élytres ornés d'une pubescence foncière soyeuse ou pruineuse, grise, plus ou moins fine et couchée, parfois dense, quelquefois parsemée de poils redressés..... 6.

6. Prothorax, parfois transversal, à ponctuation soit distincte, soit ruguleuse, au moins sur le disque, parfois gibbeux sur les côtés ou anguleux aux angles antérieurs..... 10.

— Prothorax toujours plus long que large, à ponctuation indistincte, un peu déprimé latéralement et d'ordinaire faiblement étranglé vers le milieu..... 7.

7. Prothorax testacé, au moins en partie; élytres entièrement, ou en grande partie, testacés..... 9.

— Prothorax noir, ainsi que tout le dessus du corps..... 8.

8. Prothorax bien plus long que large, distinctement sinué sur les côtés; antennes longues et grêles. — Long. 2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *longithorax* Pic.

— Prothorax à peine plus long que large, obconique; antennes assez courtes, moyennes. — Long. 1,8 mill. Java (coll. Pic)..... *javanus* Pic.

9. Prothorax un peu plus long; élytres plus allongés, ornés d'une large macule médiane foncée. — Long. 1,8 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic.)..... *nigrofasciatus* Pic.

— Prothorax un peu moins long; élytres assez larges, entièrement testacés. — Long. 1,8 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *grandiceps* Pic.

10. Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête..... 25.

— Yeux peu éloignés du bord postérieur de la tête, ou touchant ce bord..... 11.

presque carré, impressionné sur la base; élytres assez larges, subparallèles, ornés d'une impression subhumérale large et profonde; pattes moyennes, les postérieures un peu élargies. — Long. 1,5 mill.

11. Élytres plus ou moins testacés, ou au moins marqués de clair au sommet..... 15.

— Élytres foncés, d'ordinaire avec une macule humérale testacée, ou jaune, plus ou moins étendue..... 12.

12. Élytres dépourvus de fascies soyeuses grises mais avec une fascie humérale claire..... 13.

— Élytres ornés de fascies soyeuses grises. — Long. 2 mill. N^lles^-Hébrides : Mallicolo (Ph. François, in coll. François et Pic)..... *Françoisi* Pic.

13. Prothorax à fossette, ou sillon basal et gibbosités latérales; antennes plus ou moins rousses, moins fortes et peu poilues..... 14.

— Prothorax sans fossette, ni gibbosités; antennes foncées, très poilues, plus fortes. — Long. 2,5 mill. N^lle^-Guinée : Deslacs (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *maculibasis* Pic.

14. Tête subarquée; antennes courtes. — Long. 2 mill. Sumatra : Si Rambé (E. Modigliani, in coll. Mus. Gênes).. ..... *Modigliani* Pic.

— Tête tronquée; antennes longues. — Long. 2 mill. Sumatra (coll. Pic)..... *Sumatrae* Pic.

15. Tête testacée ou roussâtre; yeux ne touchant pas tout à fait le bord postérieur de la tête..... 16.

— Tête noire; yeux atteignant le bord postérieur de la tête. — Long. 1,5 mill. Célèbes : Macassar (O. Beccari, in coll. Mus. Gênes et Pic)..... *Beccarii* Pic.

16. Prothorax plus ou moins large, d'ordinaire plus large que long, avec ou sans faible impression discale; antennes ordinaires..... 17.

— Prothorax un peu plus long que large, orné d'une impression allongée sur son milieu; antennes subdentées en dessous. — Long. 2 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *brevithorax* Pic.

17. Prothorax entièrement testacé; élytres testacés, parfois fasciés de brun..... 18.

— Prothorax roux, maculé de noir sur les côtés; élytres noirs, à macules apicale et humérale larges et macule médiane étroite, ces macules rousses. — Long. 2,5 mill. Bornéo : Sarawak (Musée de Gênes)..... *trimaculatus* Pic.

18. Elytres ornés de fascies brunes sinuées et onduleuses.... 22.
— Élytres sans fascies, ou simplement ornés d'une fascie brunâtre droite ..... 19.

19. Élytres à pubescence fine, voilant au moins en partie la ponctuation; yeux moins petits..... 20.
— Élytres à ponctuation bien distincte par suite de la pubescence peu fine et espacée; yeux plus petits. — Long. 1,5 mill. Célèbes : Macassar (O. Beccari, in coll. Musée Gênes et Pic)..... *macassarensis* Pic.

20. Élytres sans impression infrahumérale ..... 21.
— Élytres avec une impression infrahumérale. — Long. 1,8 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *subsericeus* Pic.

21. Pubescence moins fine. — Long. 2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *curtithorax* Pic.
— Pubescence plus fine. — Long. 2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *Donckieri* Pic? var. *differens* Pic.

22. Prothorax assez inégal..... 23.
— Prothorax régulier, à peu près aussi long que large. — Long. 2,5 mill. Java : Batavia (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *bisinuatus* Pic (1).

23. Pattes postérieures testacées ou rousses; prothorax un peu plus large..... 24.
— Pattes postérieures en partie foncées; prothorax un peu moins large. — Long. 2,3 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *neoguineensis* Pic.

24. Dessins fasciés faits de trois fascies peu marquées. — Long. 2 mill. Sumatra (*type* in coll. Pic), Célèbes,? N^lle^-Guinée..... *Donckieri* Pic.
— Dessins plus nets faits de macules punctiformes antérieures et d'une large fascie médiane double enclosant, en son milieu, une macule grise. — Long. 2,3-2,5 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et Pic).. *sinuatus* Pic.

25. Prothorax noir; antennes testacées, grêles. — Long. 2,5 mill. Sumatra : Si Rambé (E. Modigliani, in coll. Mus. Gênes)..... *latipennis* Pic.

(1) D'après la description *H. fasciolatus* Mars., de Java, semble devoir prendre place ici.

— Prothorax rouge; antennes épaisses, noires. — Long. 2,2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic)..... *Theresae* Pic.

26. Élytres sans carène longitudinale; pubescence d'ordinaire simple et plus ou moins régulièrement soulevée..... 27.

— Élytres pourvus d'une carène longitudinale; pubescence double, en majeure partie couchée avec quelques longs poils clairs soulevés. — Long. 3 mill. Sumatra (Musée de Gênes)..... *carinatus* Pic.

27. Élytres entièrement testacés ou testacés avec une bande médiane, tantôt brune, tantôt noire..... 30.

— Élytres entièrement noirs, ou foncés avec une large macule apicale testacée..... 28.

28. Prothorax testacé; antennes testacées, à dernier article large et d'ordinaire assez court, tronqué au sommet.... 29.

— Prothorax noir, ainsi que tout le reste du corps; antennes foncées à dernier article très long, subacuminé au sommet. — Long. 2,5 mill. Sumatra (Musée de Gênes). *Gestroi* Pic.

29. Avant-dernier article des antennes non transverse, plus étroit que le dernier; élytres entièrement noirs. — Long. 2,8 mill. Sumatra (Musée de Gênes)..... *diversipes* Pic.

— Avant-dernier article des antennes transverse, bien plus large que le dernier; élytres d'un brun obscur, à large macule apicale testacée. — Long. 2,8 mill. Sumatra (Musée de Gênes)..... *tibialis* Pic.

30. Tête testacée; élytres sans bandes, ou seulement avec une vague bande brune chez *curticornis*..... 32.

— Tête noire; élytres à courte bande noire médiane..... 31.

31. Bande complète sinuée atteignant le bord latéral. — Long. 2,8 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et Pic)..... *Csikii* Pic.

— Bande raccourcie, éloignée du bord latéral. — Long. 2 mill. Sumatra : Palembang (coll. Pic).. *nigromaculatus* Pic.

32. Antennes non, ou peu, épaissies; élytres concolores..... 33.

— Antennes courtes, fortement épaissies au delà du milieu; une fascie brune postmédiane indistincte sur les élytres. — Long. 2,5 mill. N^lle^-Guinée (L. Loria in Musée Gênes). ..... *curticornis* Pic.

33. Pubescence plus ou moins longue..... 34.
— Pubescence assez courte; taille petite. — Long. 1,8 mill. Java : Batavia (Biró, in coll. Mus. Budapest).. *bataviensis* Pic.
34. Dernier article des antennes pas beaucoup plus long que le précédent, ou égalant les deux précédents réunis : prothorax sans sillon longitudinal..... 35.
— Dernier article des antennes tout à fait long, plus long que les deux précédents réunis; prothorax subsillonné sur le disque. — Long. 2,3 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *sulcicollis* Pic.
35. Moins robuste; pattes entièrement testacées, les postérieures moyennes, ou un peu robustes..... 36.
— Très robuste; pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé en dessous; celles-ci très épaisses. — Long. 2,8 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *robustipes* Pic.
36. Prothorax un peu plus large que long; tibias antérieurs droits, ou peu arqués..... 37.
— Prothorax pas plus large que long; tibias antérieurs fortement arqués. — Long. 2,8 mill. Sumatra (Musée Gênes). ..... *pallidicolor* Pic.
37. Avant-corps presque mat : yeux assez rapprochés sur le front. — Long. 2,4-2,5 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest et Pic)..... *pallidulus* Pic.
— Avant-corps très brillant; yeux assez distants sur le front. — Long. 2,5 mill. N^lle^-Guinée (Biró, in coll. Mus. Budapest)..... *Biroi* Pic.

Les dernières espèces pourront encore se distinguer de la façon suivante :

1. Prothorax testacé ou roux, antennes entièrement, ou presque entièrement, testacées ou rousses..... 2.
— Prothorax noir; antennes foncées..... *Gestroi* Pic.
2. Élytres entièrement testacés ou roux, au moins en partie de cette coloration; tibias postérieurs testacés ou roux... 3.
— Élytres entièrement foncés; tibias postérieurs en grande partie noirs..... *diversipes* Pic.
3. Élytres entièrement testacés ou roux, ou testacés avec une

macule ou fascie médiane noire ou brune; tibias intermédiaires ordinaires, droits ou arqués, parfois un peu sinués ..... 4.

— Élytres obscurs à la base, largement roussâtres à l'extrémité; tibias intermédiaires très sinués et épaissis sur leur milieu..... *tibialis* Pic.

4. Tête testacée ou rousse; élytres sans bande, ou avec une bande brune peu distincte..... 6.

— Tête noire, au moins postérieurement; élytres ornés d'une bande médiane noire..... 5.

5. Bande courte, isolée des bords..... *nigromaculatus* Pic.

— Bande atteignant le bord latéral..... *Csikii* Pic.

6. Antennes non, ou peu, épaissies sur ses avant-derniers articles; élytres concolores..... 7.

— Antennes robustes, fortement épaissies au delà du milieu; élytres ornés d'une courte bande brunâtre peu marquée. ..... *curticornis* Pic.

7. Pubescence plus ou moins longue; taille plus avantageuse. 8.

— Pubescence assez courte, taille petite..... *bataviensis* Pic.

8. Pattes postérieures concolores..... 9.

— Pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé en dessous..... *robustipes* Pic.

9. Prothorax large, d'ordinaire plus large que long; tibias antérieurs droits ou peu arqués..... 10.

— Prothorax aussi long que large; tibias antérieurs minces fortement arqués..... *pallidicolor* Pic.

10. Avant-corps presque mat; dernier article des antennes bien plus long que le précédent..... 11.

— Avant-corps très brillant; dernier article des antennes un peu plus long que le précédent..... *Biroi* Pic.

11. Prothorax faiblement sillonné sur le disque; dernier article des antennes plus long..... *sulcicollis* Pic.

— Prothorax sans sillon longitudinal; dernier article des antennes moins long..... *pallidulus* Pic.

Quelques espèces comme *Donckieri* Pic et voisins, plus difficilement séparables, pourront, en cas d'hésitation, se reconnaître entre elles de la façon suivante :

1. Tête diminuée plus ou moins et arquée derrière les yeux; élytres fasciés..... 2.
— Tête non diminuée et tronquée en arrière; élytres à pubescence presque continue. Sumatra..... ? var. *differens* Pic.
2. Élytres ornés de 3 fascies sinueuses brunes, souvent peu distinctes..... 3.
— Élytres ornés de macules antérieures et d'une fascie très irrégulière médiane brune (celle-ci enclosant une macule pubescente grise). N^lle^-Guinée..... *sinuatus* Pic.
3. Pattes postérieures testacées; prothorax un peu plus large. Sumatra, Célèbes..... *Donckieri* Pic.
— Pattes postérieures en partie foncées; prothorax un peu moins large. N^lle^-Guinée..... ..... (peut-être variété de *Donckieri*) *neoguineensis* Pic.

Les *Hylophilides* de Java et Sumatra, décrits par moi, se distingueront ainsi entre eux.

1. Élytres à pubescence rude, plus ou moins soulevée (ordinairement double, avec des poils dressés longs) ordinairement assez longue..... 14.
— Élytres à pubescence fine, pruineuse ou grise (ou au moins couchée), ordinairement courte..... 2.
2. Prothorax testacé ou roussâtre; tête rarement foncée..... 6.
— Prothorax noir ou d'un brun noirâtre; tête toujours foncée. 3.
3. Antennes plus ou moins longues, non ou peu épaissies au sommet; tête franchement tronquée en arrière; élytres entièrement foncés..... 4.
— Antennes courtes et épaissies au sommet; tête subarquée; élytres foncés au sommet avec une longue macule basale flave..... *Modigliani* Pic.
4. Yeux peu éloignés du bord postérieur de la tête; élytres ornés d'une pubescence grise pruineuse continue; un peu allongé ou peu large..... 5.
— Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête; élytres ornés d'une pubescence grise interrompue par une large macule médiane presque glabre; très robuste.. *latipennis* Pic.
5. Antennes très longues; prothorax tout à fait long..... ..... *longithorax* Pic.

— Antennes moyennes; prothorax moins long..... *javanus* Pic.

6. Tête roussâtre ou testacée..... 8.

— Tête noire..... 7.

7. Allongé et assez étroit : élytres largement maculés de foncé sur leur milieu..... *nigrofasciatus* Pic.

— Assez large; élytres entièrement testacés..... *grandiceps* Pic.

8. Yeux plus ou moins rapprochés du bord postérieur de la tête; antennes testacées ou rousses..... 9.

— Yeux très éloignés du bord postérieur de la tête; antennes noires..... *Theresae* Pic.

9. Élytres testacés, quelquefois ornés de macules ou fascies brunes..... 10.

— Élytres en majeure partie noirs et maculés de roussâtre à la base et vers le sommet, suture plus ou moins rousse. ..... *Sumatrae* Pic.

10. Élytres non ornés de fascies sinuées, parfois à bandes brunes presque droites; yeux noirs, plus ou moins éloignés sur le front; prothorax plus large, à angles antérieurs ordinairement saillants..... 11.

— Élytres ornés de 2 fascies brunes sinuées; yeux gris, grands, assez rapprochés sur le front; prothorax assez long, à angles antérieurs nuls..... *bisinuatus* Pic.

11. Prothorax moins large..... 12.

— Prothorax excessivement large..... *subsericeus* Pic.

12. Prothorax présentant sa partie la plus large en avant du milieu..... 13.

— Prothorax présentant sa partie la plus large au bord antérieur, dont les angles sont très marqués.... *curtithorax* Pic.

13. Élytres à bandes brunes..... *Donckieri* Pic.

— Élytres sans bandes..... ? var. *differens* Pic.

14. Prothorax testacé..... 16.

— Prothorax noir..... 15.

15. Élytres munis d'une carène longitudinale; antennes peu épaisses, à dernier article peu long (double pubescence, une grise couchée et des poils longs épars)... *carinatus* Pic.

— Élytres sans carène; antennes épaisses, à dernier article très long..... *Gestroi* Pic.

16. Avant-dernier article des antennes ordinaire, pas plus large que le dernier..... 17.

— Avant-dernier article des antennes particulier, très transverse, plus large que le dernier..... *tibialis* Pic.

17. Tête testacée ou rousse..... 19.

— Tête franchement noire..... 18.

18. Très robuste; élytres noirs; pattes postérieures énormes, en partie foncées..... *diversipes* Pic.

— Peu robuste; élytres testacés, à bande médiane noire; pattes postérieures moyennes, testacées.. *nigromaculatus* Pic.

19. 2e article des antennes bien plus court que le 3e; pubescence assez longue..... *pallidicolor* Pic.

— 2e article des antennes presque de la longueur du 3e; pubescence assez courte..... *bataviensis* Pic.

Nota. — A ces espèces, il faut ajouter l'espèce javanaise de de Marseul, *fasciolatus*, qui semble très facile à distinguer (d'après la description) de celles signalées ci-dessus par son dessin élytral fascié d'une manière particulière (1).

Les *Hylophilides* de la Nouvelle-Guinée actuellement connus, et tous décrits par moi, se reconnaîtront entre eux.

1. Prothorax non caréné en dessus..... 2.

— Prothorax subcaréné sur le milieu. — Long. 2,8 mill. Tamara..... *Hylobaenus notaticollis* Pic.

2. Élytres ornés d'une pubescence pruineuse, ou dressée, plus ou moins espacée..... 4.

— Élytres ornés d'une pubescence subécailleuse grise et dense qui les recouvre en grande partie..... 3.

3. Tête emboîtée dans le prothorax, pas plus large que lui; forme assez allongée; pattes postérieures peu épaisses. Friedrich-Wilhelmshafen..... *Horvathi* Pic.

— Tête non emboîtée dans le prothorax, plus large que lui; forme assez trapue; pattes postérieures à cuisses épais-

(1) Ajouter aussi l'espèce postérieurement étudiée et nouvelle, décrite plus loin sous le nom de *hirsutus*,

sies munies d'une dent à la base. Sattelberg, Huon Golf..... *subopacus* Pic.

4. Tête franchement tronquée ou un peu échancrée en arrière; pubescence dressée; pas de fascies aux élytres, ou une macule ou fascie médiane foncée..... 7.

— Tête arquée ou subarquée; pubescence plus ou moins pruineuse; élytres fasciés (esp. diverses), ou foncés à macule humérale claire (*maculibasis* Pic)..... 5.

5. Tête à peu près de la largeur du prothorax qui est plus large; antennes minces..... 6.

— Tête plus large que le prothorax, plus arquée en arrière; prothorax étroit; antennes robustes, subdentées en dessous. Friedrich-Wilhelmshafen..... *brevithorax* Pic.

6. Pattes postérieures testacées; un point dénudé antérieur et fascie médiane irrégulière bien distincte. Erima, Friedrich-Wilhelmshafen..... *sinuatus* Pic.

— Pattes postérieures obscures, pas de point dénudé mais des fascies (trois) brunâtres peu distinctes. Friedrich-Wilhelmshafen..... *neoguineensis* Pic.

7. Tête testacée; élytres sans bande noire, parfois avec une macule rembrunie peu distincte..... 8.

— Tête noire; élytres avec une bande noire médiane transversale. Sattelberg..... *Csikii.*

8. Dernier article des antennes peu, ou pas beaucoup plus long que le précédent; prothorax sans sillon net..... 9.

— Dernier article des antennes tout à fait long, bien plus long que les 2 précédents réunis; prothorax à sillon médian net. Sattelberg..... *sulcicollis* Pic.

9. Avant-corps mat, ou faiblement brillant..... 10.

— Avant-corps très brillant. Sattelberg..... *Biroi* Pic.

10. Peu robuste, avant-corps mat; pattes postérieures moyennes, entièrement testacées..... 11.

— Très robuste; avant-corps faiblement brillant et plus fortement ponctué; pattes postérieures très fortes, les cuisses postérieures marquées de noir en dessous. Sattelberg..... *robustipes* Pic.

11. Antennes longues, non épaissies au sommet avec l'article

terminal seul nettement plus épais; yeux très grands; coloration générale pâle. Baie de l'Astrolabe... *pallidulus* Pic.

— Antennes courtes, très épaissies à l'extrémité; yeux assez petits; coloration générale rousse avec une vague macule brune sur les élytres. Paumomu Riv..... *curticornis* Pic.

Les autres espèces d'*Hylophilides* de Nouvelle-Zélande, Australie et Tasmanie, qui me sont inconnues, sont au nombre de vingt-quatre, rentrant dans plusieurs genres; je vais m'occuper successivement de ces différents genres, en commençant par donner les diagnoses ou descriptions des neuf espèces placées dans les *Hylophilus* proprement dits et dont cinq sont de la Nouvelle-Zélande.

Hylophilus nitidus Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, p. 1163. Brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre menue; noir, pattes, palpes et antennes jaunâtres. Tête plus large que le prothorax, distinctement mais éparsément ponctuée. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, un peu grêles, article basal plus grand que le second, troisième et quatrième grêles, subégaux, deux fois aussi longs que larges, articles 5-10 décroissant en longueur mais devenant plus larges, le dixième étant en carré transverse, onzième large, subovale. Thorax petit, à peu près aussi long que large, plus arrondi et plus étroit en avant qu'en arrière, avec une bordure latérale distincte, la ponctuation plus serrée et un peu plus grossière (cependant plutôt fine que grossière) que celle de la tête. Scutellum lisse, subtriangulaire, mais avec l'extrémité tronquée. Élytres amples, deux fois aussi larges que le thorax, élargis en arrière, graduellement rétrécis vers les épaules qui sont émoussées; ils sont largement impressionnés devant le milieu, et distinctement ponctués, la ponctuation devenant plus fine et plus espacée vers l'extrémité.

Cette espèce ainsi que les suivantes ne peut pas être rangée dans les *Euglenes* de Westwood à cause de la structure des antennes et des yeux, mais elles peuvent, je pense, être placées dans les *Xylophilus*.

Les yeux sont grands et proéminents, modérément séparés sur le dessus, arrondis, un peu entaillés en avant, et à facettes distinctes. Les antennes sont insérées sur le front, près de la partie antérieure et interne des yeux. Les palpes maxillaires ont l'article terminal grand et cultriforme, lequel est réuni au pénultième, non par le milieu, mais par les côtés. Les tibias postérieurs sont graduellement épaissis et terminés sur leur côté interne en une apophyse distincte; les tarses postérieurs sont longs, l'article basal étant presque de la longueur du

tibia, l'intermédiaire est très court. — Long. 1 lin., larg. presque 1/2 lin.

Hylophilus antennalis Broun (Man. New Zealand Col. part. V, p. 1163). — Brillant, fauve foncé, pattes plus ou moins fauves; pubescence grisâtre, palpes jaunes, leurs derniers articles rembrunis. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, article basal noir de poix, les six suivants testacés, les derniers fauves. Voisin de *H. nitidus*, la tête plus large, un peu plus finement et éparsément ponctuée; thorax plus court, en carré transverse, modérément ponctué; scutellum court, pas du tout triangulaire, élytres plus faiblement impressionnés avant le milieu, leur contour semblable, mais un peu plus étroits. — Long. 1 lin., larg. 3/8 lin.

Hylophilus coloratus Broun (l. c. p. 1164). — Fauve, tête et prothorax un peu roussâtres, base des élytres testacée; pattes pâles, jaunâtres; les fémurs postérieurs obscurs, parfois rembrunis; antennes roux-testacé, l'article basal et le terminal rembrunis ou rougeâtres; le corps modérément brillant, avec une pubescence grisâtre fine. Tête très éparsément et finement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large, distinctement mais non densément ponctué, avec deux dépressions basales plus ou moins confluentes, plus faiblement impressionné en avant. Scutellum subtriangulaire, l'extrémité tronquée. Élytres se rétrécissant peu à peu en avant, à peu près deux fois aussi larges que le prothorax, largement impressionnés presque en courbe devant le milieu, ils ont une ponctuation modérément serrée, la sculpture cependant devenant plus fine et plus espacée en arrière. Yeux non distinctement échancrés. — Long. 1 lin.; larg. 3/8 lin. Cette espèce est variable.

Hylophilus pictipes Broun (l. c. p. 1164). — Fauve châtain, les épaules plus pâles, pattes testacées, les fémurs postérieurs et la moitié apicale des tibias intermédiaires et postérieurs rembrunis; antennes fauves, le 3e article et l'extrémité des sept suivants plus pâles, les deux articles de la base noir de poix; pubescence grisâtre. Tête large, indistinctement ponctuée, brillante. Yeux très grands. Antennes fortes, filiformes, sensiblement plus longues que la tête et le prothorax, second et troisième article courts, 4-10 décroissant en longueur, dixième obconique. Thorax aussi long que large, rétréci antérieurement, inégalement, distinctement et peu densément ponctué, avec trois impressions basales (une au milieu et une près de chaque côté). Scutellum subtriangulaire, tronqué en arrière. Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax, impressionnés en courbe en avant du milieu,

distinctement ponctués, plus densément près de la base qu'en arrière. Tibias avec un court apophyse terminal, les intermédiaires légèrement courbés. — Long. 1 1/8 lin.; larg. 3/8 lin.

Hylophilus obscurus Broun (l. c. p. 1164). — Fauve, tête et prothorax noirâtres et brillants; pattes et antennes roux testacé, le revêtement élytral de coloration cendrée fine mais un peu dense, ce qui fait que les élytres apparaissent subopaques. Tête sans ponctuation distincte. Prothorax aussi long que large, avec deux grandes impressions rondes près de la base; il est peu densément ponctué. Scutellum subtriangulaire, l'extrémité échancrée. Élytres oblongs, mais un peu plus étroits en avant, pas deux fois aussi larges que le prothorax, largement impressionnés devant le milieu, un peu densément ponctués moins densément en arrière. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, fortes, 9e et 10e articles transversaux. Tibias avec un court apophyse apical. — Long. 7/8; larg. 3/8 lin.

Hylophilus eucalypti Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales 1897, p. 589). — Suboblong, légèrement aplati, brillant. Noir de poix, bouche subferrugineuse; antennes testacées, article basal plus ou moins foncé, article apical parfois rembruni, parfois plus pâle que l'article précédent. Prothorax uniformément rougeâtre testacé clair. Pattes testacées; fémurs, principalement les postérieurs, teintés de brun. Revêtu sur tout le dessus d'une très courte pubescence grisâtre. Tête et prothorax densément et finement ponctués, ce dernier plus fortement ponctué à la base. Élytres, excepté la partie basale, faiblement ponctués. Tête large, transverse, yeux relativement petits, latéraux, à facettes grossières, distants. Antennes un peu courtes, article basal épais, 2e un peu court et épais, 3e à 5e minces, 4e-11e augmentant faiblement en largeur et subégaux en longueur. Prothorax convexe, transversal, subcarré, côtés et angles faiblement arrondis, une faible impression transversale sur le milieu, plus marquée sur les côtés que sur le disque; base avec une impression plus distincte, qui est légèrement interrompue au milieu. Scutellum subtriangulaire, extrémité arrondie. Élytres n'ayant pas deux fois la largeur du prothorax mais environ un tiers de leur longueur, ne couvrant pas le pygidium, déprimés sur le tiers basal, une faible impression longitudinale près des épaules; épaules faiblement arrondies; côtés parallèles, vers l'extrémité. Pattes grêles, fémurs légèrement épaissis; tarses antérieurs courts, les quatre postérieurs longs, premier article des quatre postérieurs égal en longueur à tous les autres. — Long. 2, larg. 1 (vix); variation en longueur 1 3/4-2 1/2 mill. — Australie occidentale.

La coloration de cette espèce la rend très distincte. Le prothorax rougeâtre lui donne une ressemblance avec *humeralis*, dont elle diffère cependant par plusieurs caractères.

Hylophilus albonotatus Champion (Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 251). — Très court, large, convexe, opaque (légèrement brillant lorsqu'il est dénudé); la tête noire, parfois ferrugineuse en avant, le prothorax roux-ferrugineux, les élytres variant de coloration du brun rouge au noir de poix; les antennes ferrugineuses, les articles extérieurs, l'apical excepté, légèrement rembrunis; les pattes ferrugineuses, les fémurs postérieurs et tibias parfois rembrunis; les élytres avec deux larges fascies irrégulières (une un peu en avant, l'autre au delà du milieu) et quelques mouchetures éparpillées de pubescence blanchâtre, le reste de la pubescence élytrale fauve, la tête et le prothorax également à fine pubescence. Tête large, à ponctuation dense et fine; les yeux très grands et grossièrement granuleux, largement séparés, la tête s'étendant très étroitement en arrière de ceux-ci. Antennes courtes; article 1er allongé, fort; 2e fort, à peu près aussi large que long, 3e un peu grêle, plus long que large; 3-10 augmentant légèrement en largeur et diminuant en longueur; 7-10 transversaux, 11e fort, obliquement atténué au sommet. Prothorax plus étroit que la tête, en carré transverse, avec les angles antérieurs arrondis, densément, finement ponctué, avec une fossette très peu profonde et oblique de chaque côté du milieu du disque à la base. Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, courts, un peu arrondis sur les côtés, faiblement et transversalement déprimés près de la base, densément et peu grossièrement ponctués. Pattes courtes, modérément grêles, les fémurs postérieurs forts. ♂ à fémurs postérieurs triangulairement entaillés sur le côté inférieur près de la base. — Long. 1 1/4 mill. larg. 2/3 mill. (♂ ♀). — Australie.

Chez cette curieuse petite espèce les élytres ont de nombreuses mouchetures de pubescence blanchâtre, qui tendent à former deux fascies transversales irrégulières, séparées par un espace commun transversal garni de pubescence fauve.

Hylophilus fluctuosus Champ. (l. c. p. 250). — Un peu court, large, opaque, très finement pubescent; la tête (yeux exceptés) et le prothorax ferrugineux obscur, ce dernier obscurci sur les côtés; les élytres testacés, avec deux fascies fauves fortement anguleuses, une avant le milieu, formée par deux taches confluentes allongées (l'interne subtriangulaire) sur chaque élytre, l'autre un peu au delà du milieu, formée par une tache en forme de V sur le disque de chaque élytre, ces des-

sins sont joints par une large fascie transversale s'étendant sur la suture ; les antennes et pattes testacées, les fémurs postérieurs rembrunis. Tête convexe, densément et finement ponctuée, obliquement rétrécie derrière les yeux, ces derniers très grands et proéminents, grossièrement granuleux, peu largement séparés en avant et faiblement échancrés, la tête étroitement prolongée derrière ceux-ci. Antennes grêles, s'épaississant en dehors, peu courtes; articles 3-5 égaux en longueur; 9 et 10 subtransverses; 11e fort, atténué à l'extrémité. Prothorax transversalement subcarré, avec les angles antérieurs arrondis, plus étroit que la tête, modérément convexe, densément et finement ponctué, sans impressions distinctes sur le disque. Élytres larges et peu courts, deux fois aussi larges que le prothorax, graduellement élargis de la base jusqu'au milieu, largement arrondis à l'extrémité, transversalement déprimés un peu au-dessous de la base, densément et un peu grossièrement ponctués. Pattes modérément longues, grêles, les fémurs postérieurs un peu épais. — Long. 1 1/4, larg. 1 mill. (♀). — Australie. Cet insecte ressemble un peu à *X. stigmosus* Champ., de l'Amérique centrale. Les deux fascies fauves en zigzag sur les élytres sont séparées par une tache en forme de M. sur la coloration foncière.

Hylophilus pectinicornis Champ. (l. c. p. 249). — ♂ Modérément allongé, un peu étroit, légèrement brillant; la tête noire et le prothorax noir de poix, les élytres testacés, avec une très grande tache oblongue, brun de poix, peu marquée sur le disque devant le milieu, s'étendant presque jusqu'à la suture et le bord latéral et se rétrécissant intérieurement; les pattes et antennes testacées, les fémurs postérieurs rembrunis; la surface du dessus finement et un peu éparsement pubescente. Tête densément recouverte d'une fine ponctuation; les yeux très grands; étroitement séparés en avant, très grossièrement granuleux, la tête étroitement prolongée en arrière de ceux-ci. Antennes modérément longues; article 1er fort, long et légèrement courbé; 2e fort, transverse; 3e très allongé, fort, courbé, avec l'angle interne apical prolongé en un très long apophyse dentiforme qui s'étend presque en ligne droite et dans l'axe de cet article au delà de l'extrémité de l'article suivant; 4e court; 5e fortement et anguleusement prolongé sur le côté interne, court; articles 6-10 fournissant chacun un long rameau, grêle et courbé; 11e très allongé, fortement en massue au sommet, avec l'extrémité atténuée; les articles éparsément couverts d'une longue et fine pubescence. Prothorax convexe, plus large que long, beaucoup plus étroit que la tête, faiblement arrondi sur les côtés, densément et finement ponctué, avec, sur la base, deux fovéoles petites mais profondes. Élytres modérément

allongés presque deux fois aussi larges que le prothorax, parallèles dans leur moitié basale et graduellement rétrécis au delà, aplatis sur le dessus, densément et un peu grossièrement ponctués chacun ayant une dépression oblique sur le disque un peu au-dessous de la base. Pattes longues et grêles, les fémurs postérieurs épaissis. — Long. presque 2, larg. 2/3 mill. — Tasmanie.

Cet insecte remarquable est voisin de *X. trifasciatus* Champ., et autres espèces de l'Amérique tropicale. Il diffère de toutes celles-ci cependant, par les articles des antennes 6-10 (au lieu de 4-10) munis d'un long rameau sur le côté interne et le 3e article formé anormalement; le thorax, de même, est plus court, et les pattes plus grêles.

Genre **Hylobaenus** Pic.

Le genre *Hylobaenus* Pic, ne comprend actuellement qu'une seule espèce océanienne (*notaticollis* Pic [1]), celle-ci remarquable par sa structure. La tête est assez inclinée en avant, emboîtée dans le prothorax, mais modérément cachée par celui-ci en dessus, les antennes sont robustes ayant les articles 3e et suivants un peu plus longs que larges, la forme du corps est allongée, le prothorax est subcaréné au milieu et l'espèce est bien distincte, en outre, par la pubescence grise et dense qui la recouvre, elle est de plus ornée d'une macule discale noire sur le prothorax et, sur les élytres, d'une macule préscutellaire et de bandes discales externes également noires; les membres sont noirs, moins les palpes et les 4 pattes antérieures testacés. — Long. 2,8 mill. — Nlle-Guinée (Biró). Les types de cette espèce sont au Musée de Budapest et dans ma collection.

Genre **Syzeton** Blackburn.

Le genre *Syzeton* Blackburn, est ainsi caractérisé par l'auteur australien : « Palporum articulus apicalis late triangularis, maxillarium permagnus; caput breve, prothoraci sat late applicatum; oculi magni sat grosse granulati; antennae validae filiformes; prothorax transversus ad latera haud marginatus; pedes sat elongati tarsorum articulus penultimus parvus, nodiformis; tarsi posteriores 4 quam tibiae vix vel paulo longiores, horum articulus primus quam ceteri conjuncti vix brevior vel manifeste longior; coxae anticae contiguae, prominentes, postice apertae, intermediae posticaeque modice approximatae; processus ven-

(1) Il existe une deuxième espèce indienne (*indicus* Pic) dont il a été parlé précédemment.

tralis inter coxas acutus; sutura ventralis prima in medio fere obliterata; corpus alatum, pubescens, unguiculi simplices; tibiarum apice vix spinoso. — Ressemble à *Hylophilus,* mais par la structure des hanches postérieures se rapproche plutôt des *Pedilidae* ».

Ce genre comprend quatre espèces, toutes australiennes : *Syzeton fasciatus* Boheman (Col. Res. Eugen., p. 107). — Oblongus, modice convexus rufo-testaceus, sub-nitidus, parce cinereo-pubescens; capite nigro, subtiliter punctulato; prothorace crebre, evidentius punctato, ante medium transversim leviter impresso; elytris sat crebre, evidentius punctatis, pone medium fascia angusta, nonnihil obliqua, nigra ornatis. — Long. 2, lat. 3/4 mill. — Patria : Nova Hollandia (Sydney). J'ai reproduit la diagnose du *fasciatus* Boh., mais cette espèce a été nommée, pour cause de double emploi, *undatus* par Gemminger et redécrite postérieurement par Lea sous le nom de *Blackburni.*

Syzeton abnormis King (Trans. Ent. Soc. N. S. Wales Vol. II, p. 24). — Ferrugineus, punctatus, nitidus, planus, subglaber; capite transverso piceo, antennis piceis articulis obconicis; thorace transverso quadrato lateribus sub-parallelis, ad medium longitudinaliter obsolete canaliculatis; elytris lateribus parallelis fascia picea ad medium apicibus piceis; pedibus piceis tarsis ferrugineis articulo penultimo minutissimo. — Long. 0,10. Paramatta.

J'ai reproduit la description de *abnormis* King, et non celle de *laetus* Blackb., ce dernier étant synonyme.

Syzeton lateralis Blackburn (Trans. Roy. Soc. S. Austr. p. 338). Ovalis, minus parallelus; subnitidus, subtus pubescens, supra pilis erectis vestitus; rufo-testaceus, antennis (basi apiceque exceptis) capite, prothorace et elytrorum macula utrinque laterali (hac vix ante medium posita) piceo-nigris, geniculis vix infuscatis; supra sat fortiter (capite, prothoraceque quam elytra paullo minus fortiter) sat crebre punctulatus; capite transversim subquadrato quam prothorax sublatiori, hoc transverso antice sat angusto mox pone apicem latiori, lateribus (parte antica excepta) fere parallelis; elytris quam caput sat latioribus. Mas latet. — Long. 1 1/2, lat. 1/2 lin. etc. Victoria : Alpine district.

Syzeton immaculatus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales (2), Vol. IX, p. 622). — ♀ Oblong-ovale, brillant. Noir de poix, base des fémurs, tarses, antennes et palpes testacé-brunâtre. Éparsément revêtu sur le dessus d'une pubescence cendrée fine et couchée; en dessous et sur les tibias la pubescence est plus courte et légèrement plus dense. Sur le dessus densément et finement ponctué, ponctuation plus forte et plus dense

sur la base des élytres, plus fine sur la tête, en dessous très finement ponctué. Tête légèrement plus large que le milieu du prothorax, les yeux très grands. Prothorax à peine transversal, fortement arrondi antérieurement, la base tronquée, côtés arqués; à la base il y a une courte incision longitudinale, et une dépression transversale médiane faiblement marquée. Élytres plus larges que le prothorax, à peu près une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax réunis, leur base presque droite, angles huméraux légèrement arrondis, derrière ceux-ci les côtés sont parallèles jusque vers l'extrémité, une impression oblique derrière chaque épaule. Pattes longues, fémurs épais; tibias intermédiaires courbés à la base, leurs tarses ayant le 1er article légèrement plus long que le reste; les tarses postérieurs avec le 1er article deux fois aussi long que les autres réunis. — Long. 2 1/4, larg. 3/4 mill. — Hab. Galston. — Mon exemplaire est un peu endommagé, n'ayant que deux articles à chaque antenne; les articles qui sont absents doivent correspondre à ceux de *S. laetus* ♀, sauf que l'article de la base est égal en longueur aux deux suivants, le 2e non sensiblement plus court que le 3e.

Genre **Syzetoninus** Blackburn.

Le genre *Syzetoninus* Blackburn est ainsi caractérisé : « A genere *Syzeton* differt oculis minoribus, magis prominentibus, antennis magis gracilibus ». — Sous les autres rapports, les caractères mentionnés ci-dessus pour *Syzeton* peuvent être appliqués à ce genre. Ces caractères peuvent paraître faibles en tant que génériques, mais la différence dans la structure de la tête et des antennes me semble certainement plus que spécifique. Dans le genre *Syzeton* les yeux sont extrêmement grands, mais sont contenus dans la tête (pour parler ainsi) (1), la base de la tête s'étendant distinctement derrière les yeux et latéralement, presque jusqu'à la partie la plus large des yeux, de façon que la tête est subcarrée. Dans les genres *Syzetonellus* et *Syzetoninus* les yeux sont considérablement plus petits, mais la base de la tête ne s'étend pas latéralement derrière ceux-ci, et ainsi la tête n'est pas du tout carrée. Ces caractères, en même temps que la différence considérable dans les antennes, donnent aux insectes un facies très différent. *Syzetoninus* diffère de *Syzetonellus* par les tarses intermédiaires qui sont longs et grêles, semblables à ceux des pattes posté-

(1) Il faut comprendre vraisemblablement que les yeux ne sont pas saillants.

rieures, et par l'oblitération moins complète de la première suture ventrale.

Ce genre comprend huit espèces :

Syzetoninus mundus Blackb. (Trans. Roy. Soc. S. Austr. 1891, p. 339). — Elongato ovalis; vix nitidus; pilis brevibus depressis minus confertim vestitus; subtus piceo niger, capite nigro, prothorace rufo, elytris pallide testaceis, macula communi basali triangulari fascia mediana undulata maculaque communi apicem insidenti piceis ornatis, antennis palpis pedibusque rufo-testaceis, capite prothoraceque sat crebre sat fortiter punctulatis, hoc transverso, ante basin bifoveolato, lateribus sat arcuatis; elytris sat crebre, minus fortiter punctulatis; femoribus subtus dentatis. — Long. 1 lin.; lat. 3/10. S. Australia. — Les antennes ne sont pas aussi longues que la moitié du corps, elles sont presque filiformes; articles 1 et 2 un peu plus forts que les suivants; 3e tout à fait petit, 4e cylindrique, 5-10 ne différant pas entre eux, mais graduellement un peu plus forts et un peu plus triangulaires de forme, 11e presque deux fois aussi long que le 10e.

Syzetoninus inconspicuus Blackburn (l. c. p. 339). — Mas. Elongato ovalis; subnitidus; pilis brevibus adpressis minus confertim vestitus; subtus piceo-niger, capite nigro, prothorace elytris antennarum basi pedibusque brunneis; supra sat crebre, subfortiter punctulatus; prothorace quam caput angustiori, transverso, ante medium transversim canaliculato, ante basin fovea magna arcuata impresso, postice vix angustato, lateribus vix arcuatis; elytris pone basin arcuatim impressis; segmento ventrali apicali leviter impresso. — Long. 2/3 lin. Larg. 3/10 lin. (vix). — Les antennes sont sensiblement plus longues que la moitié de la longueur du corps; les deux articles de la base (qui sont de coloration brun-testacé) sont un peu plus forts que le reste, le 4e bien plus long que le second; 3-7 sont cylindriques, augmentant légèrement en longueur (3e notablement le plus petit de ceux-ci, mais distinctement plus long que le 2e), 8-10 un peu plus forts que les précédents, mais pas plus longs; 11e un peu plus long et plus fort. L'épaississement des antennes vers leur extrémité est très légère et le seul article, parmi les 6 ou 7 derniers, qui soit vraiment différent des autres, est le 11e.

Syzetoninus quadrifoveatus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, p. 623). — ♂ Oblong-ovale, à peine brillant. Tête et scutellum noirs; prothorax, élytres, surface inférieure et derniers articles des antennes noir-brunâtre; pattes et palpes brun de poix, hanches et tarses plus pâles; antennes ayant les articles de la base pas beaucoup plus

pâles que les autres. Dessus très finement et non densément pubescent, plus densément en dessous. Tête et prothorax très densément et finement ponctués, élytres pas aussi densément mais plus fortement ponctués, ponctuation plus forte vers la base; méso-et métasternum densément et finement ponctués, plus densément sur les côtés, mais plus fortement au milieu; segments abdominaux (celui de la base plus distinct) à ponctuation fine. Tête aussi longue que large à la base; yeux proéminents : la largeur en travers de ceux-ci est plus grande que celle du prothorax; antennes un peu épaisses, atteignant le tiers basal des élytres, les articles s'élargissant graduellement à partir du 3e; 1er-3e articles cylindriques, 1er aussi long que 2e et 3e, 2e pas beaucoup plus long que 3e, 3e plus court, 4e-10e courtement obconiques, 11e une fois et demie aussi long que 10e. Prothorax faiblement transverse, arrondi en avant, tronqué à la base, plus large en avant du milieu à la base avec une rangée de 4 fovéoles irrégulières peu profondes, sans impression en travers du milieu. Élytres à peine plus larges que la tête, 2 fois et demie aussi longs que le prothorax, à peu près deux fois aussi longs que larges, épaules arrondies, côtés subparallèles, près de l'extrémité une dépression peu profonde près de la base. Pattes grêles, tous les tibias droits, fémurs postérieurs très légèrement plus épais que les intermédiaires, article basal des tarses postérieurs deux fois aussi long que le suivant, l'article basal des intermédiaires à peu près aussi long que le reste. — Long. 1 1/3-1 1/4, larg. 3/5-2/3 mill. Hab. : Galston et Gosford. — L'espèce ci-dessus se distingue du mâle de *S. inconspicuus,* auquel elle ressemble beaucoup et dont j'ai les deux sexes, par sa ponctuation plus dense, les yeux moins marqués, les fémurs pas aussi épais, les tibias droits, les antennes plus épaisses presque concolores, et par l'impression de la base du prothorax.

Syzetoninus crassicornis Lea (l. c. p. 626). — ♀ Ovale, brillant. Tête et prothorax noirs, élytres foncés, noir-brunâtre, antennes rouges, fémurs rouge-brunâtre; palpes, tibias et tarses testacées. Pubescence fine sur le dessus et en dessous. Densément et pas très finement ponctué sur le dessus, la ponctuation plus forte sur les élytres et spécialement vers la base; méso-et-métasternum peu fortement ponctués. Tête pas tout à fait aussi longue que large; yeux grands, proéminents, n'atteignant pas tout à fait la base de la tête; antennes épaisses, insérées très en avant des yeux, dépassant un peu le prothorax, 1er article aussi long que 11e, 2e plus court, 3e-4e les plus courts, 3e-10e transversaux, 8e-10e aussi larges, 11e courtement obovale, pas tout à fait aussi long que 9e et 10e, les articles à partir du 4e graduellement épais-

sis. Prothorax transversal; plus large à la base, où il n'est pas beaucoup plus étroit que la tête, fortement arrondi en avant; une rangée de grandes fovéoles irrégulières et peu profondes à la base, avec une impression très peu profonde et indistincte au milieu de l'extrémité. Élytres convexes, à la base, légèrement plus larges que la tête en travers des yeux, presque une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax réunis, pas une fois et demie aussi longs que larges, plus larges après le milieu, épaules faiblement arrondies, sans impressions obliques après celles-ci. — Long. 1 1/4 (environ), larg. 1/2 mill. — Hab. : Galston. Je n'ai pu étudier les pattes d'une façon satisfaisante, mais les fémurs postérieurs paraissent épaissis vers l'extrémité et tous les tibias sont droits. Les antennes sont les plus courtes et les plus épaisses (même pour une ♀) que j'ai vues chez aucune espèce des trois genres voisins.

Syzetoninus parallelus Lea. (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales. Vol. X, p. 281). — ♂ Allongé ovale, subdéprimé, brillant. Noir; élytres et surface inférieure très légèrement plus pâles que le prothorax; pattes et antennes d'un testacé-obscur, ces dernières rembrunies vers l'extrémité. Éparsément revêtu d'une courte pubescence obscure. Dessus très densément et fortement ponctué, plus faiblement sur la tête, plus fortement à la base des élytres, segments abdominaux finement pubescents. Tête petite, joignant étroitement le prothorax, fortement transversale; yeux modérément grands, pas très proéminents, placés tout près de la base, antennes atteignant les hanches intermédiaires, 1er et 2e articles grands, épais, le 2e égal à la partie renflée du 1er, 3e égal en longueur au 2e, mais plus étroit, 3e-10e décroissant graduellement en longueur, 3e-6e décroissant en largeur, 7e-11e épais, 9e subcarré, 10e transversal, 11e pas aussi long que 9 et 10 ensemble. Prothorax faiblement transversal, aussi large que la tête à la base, tronqué à la base et à l'extrémité, côtés légèrement arrondis; une large impression semicirculaire interrompue s'étendant presque sur toute la base, et une impression peu profonde sur le milieu dont le centre est distinctement marqué. Scutellum très petit, rétréci et tronqué à l'extrémité. Élytres plus de deux fois aussi longs que la tête et prothorax ensemble, base tronquée, épaules à peine arrondies, côtés parallèles vers l'extrémité, la base avec une dépression de chaque côté et à la suture, derrière celle-ci une dépression très peu profonde. Pattes un peu longues et grêles, fémurs postérieurs très légèrement épaissis, tous les tibias droits. — Long. 1 1/2, larg. 2/3 mill. — Diffère de *S. inconspicuus* par sa forme un peu plus parallèle, par ses élytres plus foncés, sa

ponctuation un peu plus faible, et ses antennes quelque peu différentes, etc.

Syzetoninus basicornis Lea (l. c., p. 281). — ♂ Oblong-ovale, subdéprimé, faiblement brillant. Tête et prothorax noirs, élytres brun de poix, l'extrémité plus pâle quoique foncée, base étroitement testacée, surface inférieure brun de poix, pattes (spécialement les antérieures) et tous les tarses pâles. Dessus éparsément revêtu d'une courte pubescence, plus longue et plus distincte sur la moitié apicale des élytres; surface inférieure avec une pubescence très fine. Tête et prothorax très densément et un peu fortement ponctués; élytres grossièrement et densément ponctués, segments abdominaux finement ponctués. Tête un peu petite, étroitement jointe au prothorax, fortement transversale; yeux grands, non proéminents, placés près de la base; antennes insérées près de l'extrémité, articles 1er à 5e cylindriques, 1er arqué, aussi long que 2e et 3e ensemble, 2e épais, transversal, n'ayant pas la moitié de la longueur du 3e, 3e légèrement courbé, aussi long que 3 et 4 ensemble, 4e le plus étroit de tous, 4e-10e subégaux en longueur et augmentant graduellement en largeur, 9e-10e faiblement transversaux, 11e grand, épais, extrémité fortement arrondie, presque de la longueur du 3e. Prothorax transversal, aussi large que la base de la tête, tronqué à la base et à l'extrémité, côtés faiblement arrondis, une impression oblique elliptique sur chaque côté de la base. Élytres de même forme que chez le précédent. Pattes longues, fémurs postérieurs légèrement épaissis, tibias postérieurs très faiblement courbés intérieurement. — Long. 1 4/5, larg. 4/5 mill. — La forme de l'article basal des antennes rend cette espèce très distincte.

Syzetoninus variegatus Lea (l. c., Vol. IX, p. 624). — ♂ Tête noire, prothorax et dessous du corps brun-rougeâtre, pattes postérieures rougeâtres, les tibias teintés de brun, les tarses testacés, fémurs postérieurs (extrémité exceptée) noirs; base et extrémité des antennes rougeâtres, les articles intermédiaires brun-rougeâtre, les épaules rouges, l'extrémité testacé-rougeâtre, derrière celle-ci une fascie brun-rougeâtre ondulée, et derrière celle-ci une fascie ondulée de la couleur de l'extrémité (peut-être mieux représenté avec le tiers apical testacé-rougeâtre et une fascie irrégulière au milieu); vers le milieu des élytres une fascie irrégulière obscure à pubescence pâle. Surfaces supérieure et inférieure et pattes revêtues d'une très courte pubescence. Dessus densément et finement ponctué, ponctuation plus visible sur la tête et seulement visible sur la portion apicale des élytres quand la pubescence a été enlevée par le frottement; dessous très finement ponctué.

Tête deux fois aussi large que longue, les yeux très grands, proéminents, à facettes grossières, en travers de ceux-ci la largeur est presque égale à la base des élytres, bien plus large que l'extrémité du prothorax (sur le dessus ils occupent à peu près trois cinquièmes et en dessous plus de deux tiers de la surface). Antennes épaisses, atteignant le milieu des élytres, 1er-3e articles plus étroits que 4e-11e, ceux-ci d'égale largeur excepté le 11e, qui à son milieu est légèrement plus large, mais pointu à l'extrémité, 1er, 4e et 11e articles presque égaux en longueur, 2e court, 3e très court, paraissant comme un petit tubercule à la base du 4e, 5e, 10e obconiques égaux, aucun de ces articles transverse. Prothorax légèrement plus long que large, rétréci et arrondi en avant, très légèrement trisinué à la base; une dépression transversale peu profonde vers la base, paraissant peu profondément fovéolée au milieu, mais pas toujours visible. Élytres brillants, pas une fois et demie aussi longs que la tête et le prothorax ensemble, épaules saillantes, derrière celles-ci une impression oblique peu profonde; côtés légèrement arrondis, plus larges un peu au delà du milieu, presque une fois et demie aussi longs que larges. Fémurs postérieurs épais, l'article basal des tarses plus de deux fois aussi long que les autres réunis, article basal des intermédiaires pas aussi long que les autres réunis, tous les tibias droits. — Long. 1 3/4, larg. 2/3 mill. — C'est une très jolie petite espèce; les angles huméraux rougeâtres sont très saillants et paraissent avoir comme un petit tubercule.

Syzetoninus morulus Champion (Trans. Ent. Soc. Lond. part. 2, p. 250). — Modérément allongé, étroit, un peu déprimé, légèrement brillant, très finement pubescent; noir, les élytres noir de poix, les antennes d'un testacé obscur, avec l'article basal plus pâle, les pattes testacées. Tête large, courte, à ponctuation fine et serrée, obliquement rétrécie sur les côtés derrière les yeux, ces derniers très grands et saillants, grossièrement granuleux, un peu espacés, la tête très étroitement prolongée derrière ceux-ci. Antennes ayant presque les trois quarts de la longueur du corps, un peu grêles; articles 3 et 4 égaux en longueur; 4-10 modérément allongés et un peu obconiques; 11 plus long et plus fort que 10, obliquement atténué au sommet. Prothorax convexe, étroit, transversalement carré, avec les angles antérieurs arrondis, densément, un peu finement ponctué, avec deux fovéoles profondes et obliques à la base, celles-ci presque confluentes en arrière de façon à former une dépression en forme d'U. Élytres allongés, deux fois aussi larges que le prothorax, parallèles au milieu et graduellement rétrécis au delà, aplatis sur le dessus, profondément et oblique-

ment déprimés sur le disque un peu au-dessous de la base, densément et peu finement ponctués en entier. Pattes allongées et très grêles (la paire postérieure cassée). — Long. 2 1/4, larg. 2/3 mill. (♂). — Hab. Tasmanie. — Une femelle mutilée paraissant appartenir à la même espèce diffère du mâle par les élytres plus courts et plus larges, les yeux petits, plus finement granuleux et très largement séparés.

Cette espèce a pour synonyme *impressicollis* Lea.

NOTA (1). — D'après S. *mundus* Blackburn, la seule espèce que je connaisse, le genre *Syzetoninus* Blackb. pourrait peut-être se distinguer de la plupart des *Hylophilides* par la tête un peu rentrée dans le prothorax et la forme moins élargie des élytres, par rapport au prothorax.

Les deux premiers segments réunis par une soudure fine sont bien plus longs que les suivants, la saillie intercoxale de l'abdomen est subdéprimée, large, triangulaire mais bien arrondie au sommet, les antennes sont insérées près des yeux et presque à la hauteur de leur côté interne.

Genre **Syzetonellus**

Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr. Vol. XIV, part. 2, p. 340.

Le genre *Syzetonellus* Black. est ainsi caractérisé : A genere precedenti differt oculis multo minoribus, magis prominentibus, antennis magis gracilibus, pedibus minus elongatis, tarsis intermediis quam tibia multo brevioribus (illorum articulo 1° quam ceteri conjuncti sat breviori) sutura prima ventrali fere tota obliterata. Sous tous les autres rapports les caractères mentionnés ci-dessus pour *Syzeton* peuvent être appliqués à ce genre.

Ce genre comprend trois espèces seulement qui sont les suivantes.

Syzetonellus alpicola Blackburn (Trans. Roy. Soc. S. Austr. p. 340). — ♂ Ovalis; subnitidus; pilis brevibus adpressis minus confertim vestitus subtus niger; capite palpisque nigro piceis, antennis pedibusque rufo-testaceis, prothorace rufo-piceo, elytris brunneo-testaceis apicem versus obscurioribus utrinque fascia lata mediana picea (suturam haud attingente) ornatis; supra sat crasse subcrebre punctulatus; capite quam prothorax, hoc quam elytra, sat angustioribus; prothorace vix transverso subquadrato, lateribus leviter arcuatis; femoribus posticis valde incrassatis; tibiis posticis fortiter compresso-dilatatis, ante apicem externe emarginatis; metasterno utrinque tuberculo instructo. — Long. 7/10 lin., lat. 3/10 lin., etc., etc. — Les antennes sont légèrement

(1) Consulter Pic, Genera Insectorum, fam. *Hylophilidae*, p. 13.

plus longues que la moitié du corps, et sont modérément fortes, les deux articles de la base à peine différents étant plus forts que les suivants, mais à peine plus longs, articles 3-6 cylindriques, 7-10 obconiques légèrement plus forts, 11e sensiblement plus fort et plus grand que 10e, pointu à l'extrémité. Il est probable que les fémurs postérieurs dilatés (presque comme ceux d'une *Haltise*) et les tibias postérieurs resserrés, aussi bien que le métasternum tuberculé, sont particuliers au mâle. Les palpes noirs, contrastant avec les antennes rouge-testacé, fournissent un caractère marqué.

Syzetonellus sordidus Lea (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, p. 626). — ♂ Oblong ovale, subbrillant. Tête d'un noir profond, prothorax noir-brunâtre; élytres brunâtres, la base rougeâtre-testacé, l'extrémité faiblement teintée de testacé; dessous brun de poix, pattes testacé pâle, fémurs postérieurs brunâtres, hanches et partie devant celles-ci rougeâtres; antennes d'un rougeâtre testacé, les trois derniers articles bruns. Élytres couverts d'une fine pubescence, en dessous la pubescence est très fine. Dessus densément et finement ponctué, la ponctuation plus forte à la base et plus fine sur la moitié apicale des élytres (où elle n'est visible que quand la pubescence a été enlevée par le frottement) méso-et métasternum avec une ponctuation fine mais distincte. Tête presque aussi longue que large à sa base, entre les yeux aussi large que la base des élytres, pas plus large à la base que le prothorax. Yeux saillants, à facettes grossières; antennes insérées immédiatement devant les yeux, atteignant le tiers basal des élytres, les articles après le 4e augmentant graduellement en largeur jusqu'à l'extrémité, 1er article presque deux fois aussi long que 2e, 2e un peu globuleux, 3e très court, 3e-5e cylindriques, 6e et 8e courtement obconiques, 9e et 10e transversaux, 11e conique, aussi long que 9e et 10e ensemble. Prothorax transversal, base et extrémité arrondies, côtés arqués, une impression transversale irrégulière au milieu, de chaque côté du milieu de la base une impression oblique. Élytres pas deux fois aussi longs que la tête et le prothorax réunis, presque une fois et demie aussi longs que larges, ayant leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, vers la base une dépression peu profonde n'atteignant pas les côtés. Pattes postérieures avec les fémurs très légèrement plus épaisses que les autres, tibias dilatés vers l'extrémité et échancrés à cet endroit; article basal des tarses intermédiaires aussi long que les autres réunis, l'article à crochet aussi long que les deux précédents, tous les tibias droits. — Long. 1 3/4, larg. 3/5 mill. ».

Syzetonellus humeralis Lea (l. c., p. 627). — ♂ Oblong-ovale, bril-

lant, tête, prothorax, articles de la base des antennes et épaules rouges, articles terminaux des antennes bruns; élytres et surface inférieure noir de poix; pattes, prosternum et palpes testacés; yeux noirs. Sur le dessus, orné d'une pubescence très fine, densément et finement ponctué, ponctuation plus large vers la base des élytres, en dessous à pubescence fine; méso et métasternum un peu fortement ponctués. Tête aussi longue que la largeur de la base, mais pas aussi large qu'en travers des yeux, ceux-ci très saillants, une impression peu profonde, très indistincte au milieu de la base; antennes atteignant presque le milieu des élytres; 2e-5e articles cylindriques, 6e et 10e obconiques, 3e plus court, 11e plus long, pas tout à fait aussi long que 9e-10e ensemble, 1er-3e les plus étroits, 11e le plus large, les autres égaux en longueur et largeur, aucun des articles transverse. Prothorax à peine plus long que large, à son extrémité de la largeur de la base de la tête, à sa base à peine aussi large que la largeur en travers les yeux, l'extrémité et les côtés arrondis, la base faiblement trisinuée; de chaque côté du milieu de la base une fovéole large peu profonde ayant une apparence d'élévation en forme d'Y; une impression transversale peu profonde au milieu, pas visible vue du dessus ou en arrière. Élytres deux fois aussi longs que la tête et le prothorax ensemble, et presque deux fois aussi longs que larges, plus larges vers le milieu, épaules légèrement arrondies, une impression arquée derrière la base. Fémurs postérieurs pas plus épais que les autres; tous les tibias droits, les postérieurs sont plus larges vers l'extrémité et échancrés à cet endroit, leur premier article presque deux fois aussi long que les autres réunis, le premier des intermédiaires est presque égal, ou légèrement moindre que les autres réunis. — Long. 1 1/2, larg. 2/5 mill. Hab. : Galston ».

Catalogue bibliographique et synonymique.

Hylobaenus Pic.

notaticollis Pic, L'Échange, n° 210, 1902, p. 33; Term. Füz., 1902, p. 522. Nouvelle-Guinée.

Hylophilus Berthold.

albonotatus Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 251. Australie.

antennalis Broun, Manual New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1163. Nouvelle-Zélande.

bataviensis Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Java.

Beccarii Pic (*Aderus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, Vol. 40, 1901, p. 738. Célèbes; Manille.

Biroi Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

bisinuatus Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Java.

brevithorax Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

Brouni Pic, l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. Nouvelle-Zélande.

obscurus Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1164.

carinatus Pic (? (*Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Natur. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.

coloratus Broun, Man. New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1164. Nouvelle-Zélande.

Csikii Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

curticornis Pic, Bull. Soc. ent. Fr. 1902, p, 227. Nouvelle-Guinée.

curtithorax Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 757. Sumatra.

diversipes Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Natur. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.

Donckieri Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 757. Sumatra. Célèbes.

? var. *differens* Pic, l. c. p. 757. Sumatra.

eucalypti Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1897, p. 589. Australie.

fasciolatus Marseul, Not. Leyden Museum, Vol. 4, 1882, p. 112; Tijds. Ent. Vol. 25, p. 54. Java.

fluctuosus Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 250. Australie.

Françoisi Pic (*Aderus*), Bull. Soc. Zool. Fr. 1902, p. 19. Nouvelles-Hébrides.

Gestroi Pic (? *Olotelus*) Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.

grandiceps Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 756. Sumatra.

Horvathi Pic, Term. Füzet. 1902, p. 522. Nouvelle-Guinée.

javanus Pic, Bull. Soc. Zool. Fr. 1894, p. 433. Java.

latipennis Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 738. Sumatra.

longithorax Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 755. Sumatra.

macassarensis Pic (*Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 738. Célèbes.

maculibasis Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

metallicus Pic (*Micreuglenes*), Bull. Soc. Zool. Fr. 1902, p. 20. Nouvelles-Hébrides.

Modiglianii Pic (*Pseudeuglenes*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 739. Sumatra.

neoguineensis Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

nigrofasciatus Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 756. Sumatra.

nigromaculatus Pic, l. c., 1899, p. 756. Sumatra.

nitidus Broun, Manual New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1163. Nouvelle-Zélande.

pallidicolor Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 740. Sumatra.

pallidulus Pic, Term. Füzet. 1902, p. 524. Nouvelle-Guinée.

pectinicornis Champion, Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 249, pl. 6, f. 12. Tasmanie.

pictipes Broun, Manual New Zeal. Col. part. V, 1893, p. 1164. Nouvelle-Zélande.

punctatus Pic, présent mémoire, p. 67. Iles Loyalty.

robustipes Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

sinuatus Pic, Term. Füzet. 1902, p. 523. Nouvelle-Guinée.

subopacus Pic, Term. Füzet. 1902, p. 522. Nouvelle-Guinée.

subsericeus Pic, Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 756. Sumatra.

sulcicollis Pic, Term. Füzet. 1902, p. 524. Nouvelle-Guinée.

Sumatrae Pic, Le Naturaliste, 1894, n° 166, p. 33; Ann. Soc. ent. Belg., 1894, p. 138. Sumatra.

Theresae Pic, Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 755. Sumatra.

tibialis Pic (? *Olotelus*), Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 1901, p. 741. Sumatra.

trimaculatus Pic, Bull. Soc. ent. Fr. 1902, p. 227. Bornéo.

Syzeton Blackburn.

abnormis King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, Vol. 2, 1873, p. 24. Australie.

laetus Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr. 1891, p. 337.

immaculatus Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales (2), 1895, Vol. IX, p. 622. Australie.

lateralis Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austral. 1891, p. 338. Australie.

undatus Gemminger, Coleopt. Heft 6 et Cat. Col. 1870, p. 2085. Australie.

fasciatus Bohem. Col. Res. Eugen., 1858, p. 107.
Blackburni Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, 1895, p. 621.

Syzetoninus Blackburn.

basicornis Lea. Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. X, 1895, p. 281. Australie.

crassicornis Lea, l. c. Vol. IX, 1895, p. 626. Australie.

inconspicuus Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr. 1891, p. 339. Australie.

morulus Champion, Trans. ent. Soc. Lond. part. 2, 1895, p. 250. Tasmanie; Australie.

impressicollis Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. IX, 1895, p. 624.

mundus Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., 1891, p. 339. Australie.

parallelus Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, Vol. X, 1895, p. 281. Australie.

quadrifoveatus Lea, l. c. vol. IX, 1895, p. 623. Australie.

variegatus Lea, l. c., p. 624. Australie.

Syzetonellus Blackburn.

alpicola Blackburn, Trans. Roy. Soc. S. Austr., 1891, p. 340. Australie.

humeralis Lea, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales vol. IX, 1895, p. 627. Australie.

sordidus Lea, l. c., p. 626. Australie.

FAUNE AMÉRICAINE

Ainsi que je l'ai annoncé dans mon avant-propos (p. 2), j'ai tenté l'étude de la faune du Nouveau Monde par régions distinctes, en m'occupant séparément, et successivement, de l'Amérique septentrionale, de l'Amérique centrale [comprenant les Antilles], et de l'Amérique méridionale.

Pourquoi cette division? Je rappelle les raisons sérieuses déjà invoquées et qui sont au nombre de deux principales : la première pour tenter ainsi une étude géographique qui présentera un intérêt spécial, la deuxième pour condenser mieux les éléments principaux d'étude isolés dans une série de travaux indépendants les uns des autres.

D'après cela, je m'occuperai donc d'étudier 1° la faune de l'Amérique septentrionale, en m'inspirant des travaux récents de M. Th. L. Casey; 2° celle de l'Amérique centrale comprenant les Antilles, d'après les travaux importants de M. Champion; 3° celle de l'Amérique méridionale où j'apporterai une étude personnelle assez importante.

Étant donné les divers travaux fauniques publiés par différents auteurs, à l'exclusion de l'étude des régions avoisinantes, il m'est impossible d'ailleurs de pouvoir coordonner ensemble tout ce qui s'est publié, sans risquer d'introduire des inexactitudes ou des erreurs multiples. Le catalogue terminal bibliographique et synonymique, rédigé par lettre alphabétique, est la seule étude d'ensemble que j'ai pu entreprendre sur ce sujet.

Cela dit, abordons l'étude séparée de chaque partie du vaste continent américain.

1° Amérique septentrionale.

Nous aurons une idée d'ensemble sur la faune de l'Amérique du Nord en consultant le dernier et plus important travail publié sur cette faune, en 1895, et dû à M. Th. L. Casey : « Coleopterological Notices VI, in Annals New York Academy of Sciences VIII ».

J'ai eu occasion de parler, à plusieurs reprises, de cette étude que j'admire dans son ensemble, mais qu'il ne m'est pas permis de comprendre dans tous ses détails, ni d'accepter complètement dans ses innovations génériques; j'ai exposé déjà mes raisons (Bull. Soc. Zool.

Fr. 1896, p. 49; An. Soc. ent. Fr., LXVIII, 1899, p. 754), je n'y reviendrai pas ici, afin d'éloigner de ma « contribution » toute trace de polémique.

Tous les types des espèces de l'Amérique septentrionale se trouvent dans différentes collections américaines.

J'ai fondu en un seul tableau général, ne pouvant faire mieux, les divers synopsis de M. Casey (à qui je laisse pour cela tout le mérite de cette étude), me contentant de publier quelques modestes observations personnelles. Un des noms de M. Casey (*pruinosus*), déjà employé, a été changé par moi en *Caseyi*. Depuis l'étude de M. Casey, M. Fall, un savant auteur que je ne saurais trop louer de secouer l'ordinaire système exclusiviste de son pays, en étudiant aussi les genres publiés ailleurs qu'en Amérique, a décrit trois *Hylophilus* (omis dans mon *Genera*) dont je reproduis plus loin les descriptions.

La faune de l'Amérique septentrionale est actuellement représentée par quarante espèces, mais je ne sais si celles-ci sont toutes valables; trente-neuf de ces espèces rentrent dans les *Hylophilus* divers et une dans le genre *Cnopus* Champion.

Avant de présenter le tableau des espèces, je vais donner la copie du tableau des groupes établis par M. Casey, tel que je l'ai publié précédemment dans le *Genera* des *Hylophilidae*.

TABLEAU DES GENRES

1. Labre non prolongé en avant du point d'insertion des antennes..... 2.
— Labre prolongé; corps très petit..... *Axylophilus.*
2. Tête comprimée à la base; suture de l'épistome profonde et distincte..... 4.
— Tête non comprimée a la base..... 3.
3. Suture épistomale fine mais distincte; corps gros; antennes courtes; prothorax plus large que la tête... *Ganascus.*
— Suture épistomale complètement obsolète; antennes très longues, filiformes et cylindriques; prothorax plus étroit que la tête..... *Sandytes.*
4. Yeux faiblement ou modérément échancrés, l'échancrure parfois obsolète..... 7.
— Yeux profondément échancrés..... 5.
5. Tête tronquée à la base; pubescence longue, rude et simple..... 6.

— Tête fortement sinuée à la base; pubescence courte, double..... *Elonus.*

6. Antennes insérées en dedans de l'œil, flabellées chez ♂, ordinaires chez ♀..... *Emelinus.*

— Antennes insérées en dehors des yeux, simples dans les deux sexes..... *Zonantes.*

7. Prothorax à côtés antérieurs non saillants; yeux d'ordinaire à facettes plus ou moins grossières..... 8.

— Prothorax à côtés anguleux et saillants antérieurement; yeux à facettes fines..... *Scanylus.*

8. Troisième article des antennes allongé..... 9.

— Troisième et deuxième article des antennes petits... *Phomalus.*

9. Prothorax plus étroit que la tête..... 10.

— Prothorax aussi large que la tête..... *Ariotus.*

10. Corps allongé (comme *Ariotus*), noir ou de couleur foncée, sans taches..... 11.

— Corps gros (comme *Zonantes*), noir avec des taches pâles. ..... *Pseudariotus.*

11. Antennes graduellement, et ordinairement faiblement, épaissies..... *Vanonus.*

— Antennes terminées par une massue parallèle de cinq articles..... *Tanilotes.*

TABLEAU DES ESPÈCES

Les espèces se distingueront entre elles ainsi qu'il suit.

1. Labre non prolongé en avant du point d'insertion des antennes..... 2.

— Labre prolongé au delà du point d'insertion des antennes [*Axylophilus* Casey]. — Long. 0,9 mill. Floride. *Yuccae* Casey.

2. Tête comprimée à la base; suture de l'épistome profonde et distincte..... 6.

— Tête non comprimée à la base; suture de l'épistome fine ou obsolète..... 3.

3. Suture de l'épistome fine mais distincte; antennes courtes; prothorax plus large que la tête [*Ganascus* Casey]..... 4.

— Suture de l'épistome complètement obsolète; antennes

longues, prothorax plus étroit que la tête [*Sandytes* Casey]. — Long. 1,6 mill. Floride..... *ptinoides* Schw.

4. Ponctuation élytrale espacée, non voilée par la pubescence; élytres plus courts et ovales, à taches fauves confuses. 5.

— Ponctuation élytrale dense, plus ou moins voilée par la pubescence; élytres plus longs et oblongs, ayant sur le milieu du disque quatre taches noires irrégulières. — Long. 1,6 mill. Floride..... *palliatus* Casey.

5. Yeux plus grands, distants d'une largeur correspondante à leur diamètre; tête moins convexe. — Long. 1,6 mill. Caroline..... *ventricosus* Lec.

— Yeux distants d'une largeur un peu plus grande que leur diamètre; tête relativement plus petite et plus convexe. — Long. 1,4 mill. Texas..... *opimus* Casey.

6. Premier article des tarses postérieurs très long..... 7.

— Premier article des tarses postérieurs court, bien plus court que les suivants [*Cnopus* Champ.]. — Long, 1,1 mill. Texas, Floride..... *impressus* Lec.

7. Yeux profondément échancrés..... 20.

— Yeux faiblement, ou modérément, échancrés, l'entaille quelquefois presque obsolète..... 8.

8. Tête tronquée à la base; pubescence longue, raide et simple..... 11.

— Tête distinctement sinuée à la base; pubescence courte, mêlée et double [*Elonus* Casey]..... 9.

9. Pubescence des élytres ne formant pas de bande médiane, mais plus ou moins condensée le long de la suture..... 10.

— Pubescence des élytres pâle, dessinant une bande médiane en zigzag et une tache apicale. — Long. 2-2,3 mill. — Pennsylvanie..... *nebulosus* Lec.

10. Front à ponctuation dense; corps grand et large. — Long. 1,2 mill. Canada..... *princeps* Casey.

— Front à ponctuation écartée; corps plus petit et plus étroit. — Long. 2,8 mill. Virginie et Illinois..... *basalis* Lec.

11. Antennes insérées en dehors des yeux, simples dans les deux sexes [*Zonantes* Casey]..... 13.

— Antennes insérées en dedans des yeux, flabellées chez le ♂ [*Emelinus* Casey]..... 12.

12. Yeux distants d'un bon tiers de leur largeur. — Long. 1,9 mill. Illinois et Pensylvanie..... *Melsheimeri* Lec.

— Yeux très grands, subcontigus; surface de la tête et du prothorax plus opaque. — Long. 2,1 mill. Floride..... ..... *Ashmeadi* Casey.

13. Élytres fasciés ou maculés..... 14.

— Élytres et corps entièrement d'un noir de poix. — Long. 2,3 mill. Texas..... *ater* Lec.

14. Élytres avec une bande médiane noire, ou foncée, interrompue, ou non, sur la suture..... 15.

— Élytres ayant deux taches noires, l'une submédiane, l'autre postbasale et ordinairement réunies sur les côtés. — Long. 2,1 mill. Floride..... *nubifer* Lec.

15. Élytres avec une bande médiane noire, non interrompue sur la suture..... 17.

— Élytres avec une bande médiane foncée, largement interrompue à la suture..... 16.

16. Bande médiane très étroite et fortement oblique, habituellement divisée en deux petites taches sur chaque élytre; tête pâle. — Long. 1.5 mill. Caroline..... *signatus* Hald.

— Bande médiane plus large et transverse; tête noirâtre. — Long. 1,5-7 mill. Rhode Island, Colombia, Caroline.... ..... *subfasciatus* Lec.

17. Bande non prolongée postérieurement sur la suture..... 19.

— Bande largement prolongée postérieurement, mais courtement, sur la suture..... 18.

18. Pattes entièrement d'un flave testacé. — Long. 2,1 mill. Colombia..... *Hubbardi* Casey.

— Pattes en partie noires; corps plus robuste. — Long. 2,2 mill. Floride..... *Schwarzi* Casey.

19. Écusson grand; extrémité interne de la plaque dorsale du pygidium munie de 4 dents lamellées chez ♀. — Long. 2,2 mill. Pensylvanie..... *fasciatus* Marsh.

— Écusson relativement petit; plaque dorsale du pygidium avec trois dents chez ♀. — Long. 2,5 mill. Iowa..... ..... *tricuspis* Casey.

20. Prothorax à côtés antérieurs non saillants..... 22.
— Prothorax à côtés antérieurs anguleux et saillants [*Scanylus* Casey]..... 21.
21. Grand; élytres larges, à ponctuation fine et écartée vers la base; noir, prothorax rouge-brun sombre. — Long. 2,8 mill. Arizona..... (*pruinosus* Casey) *Caseyi* Pic.
— Petit et étroit, élytres fortement et densément ponctués à la base; entièrement testacé pâle. — Long. 1,7 mill. — Floride..... *luteolus* Casey.
22. Troisième article des antennes allongé..... 24.
— Troisième article des antennes petit, ainsi que le deuxième [*Phomalus* Casey]..... 23.
23. Plus petit et plus étroit, plus opaque à ponctuation beaucoup plus dense. — Long. 1,7 mill. Colombia..... ..... *brunnipennis* Lec.
— Plus grand et plus large, plus brillant, beaucoup moins densément ponctué. — Long. 1,8-2,1 mill. Californie.. ..... *saginatus* Casey.
24. Prothorax plus étroit que la tête..... 26.
— Prothorax aussi large que la tête [*Ariotus* Casey]..... 25.
25. Tête ponctuée; élytres avec une tache apicale noire prolongée antérieurement le long de la suture; pubescence courte, entremêlée de poils plus longs et plus grossiers. — Long. 1,7 mill. Floride..... *quercicola* Schw.
— Tête à peine ponctuée; élytres sans tache apicale sombre; pubescence très fine, courte et couchée, à poils plus longs entremêlés de poils épars, courts et indistincts. — Long. 1,6 mill. Floride..... *subtropicus* Casey.
26. Corps allongé, noir ou noir de poix sans taches..... 28.
— Corps robuste, noir avec des taches pâles [*Pseudariotus* Casey]..... 27.
27. Prothorax opaque; taches postérieures pâles des élytres situées un peu après le milieu. — Long. 1,4 mill. Géorgie..... *notatus* Lec.
— Prothorax lisse; taches postérieures pâles des élytres situées dans le dernier quart. — Long. 1,3 mill. Floride.. ..... *amicus* Casey.

28. Antennes graduellement et ordinairement faiblement épaissies [*Vanonus* Casey] ..... 30.

— Antennes se terminant par une massue de cinq articles [*Tanilotes* Casey] ..... 29.

29. Yeux beaucoup plus grands, modérément distants; dent fémorale fortement recourbée, la concavité en dedans. — Long. 2 mill. Pensylvanie ..... *densus* Casey.

— Yeux petits, distants de trois fois leur largeur; dent fémorale droite. Long. 1,6 mill. Visconsin ..... *lacustris* Casey.

30. Yeux très grands s'étendant jusqu'à la base de la tête; tempes extrêmement courtes ..... 31.

— Yeux petits, tempes relativement longues, parallèles et distinctes en arrière. — Long. 1,6 mill. Visconsin ..... *Wickhami* Casey.

31. Yeux grands, à facettes très grossières; base des antennes beaucoup plus rapprochée ..... 35.

— Yeux de taille modérée, à granulation modérément grossière; antennes largement séparées à la base ..... 32.

32. Élytres assez densément revêtus d'une pubescence fine et courte ..... 33.

— Élytres éparsément revêtus de poils couchés grossiers et très courts. — Long. 2,4 mill. Visconsin .... *calvescens* Casey.

33. Yeux très écartés, distants de deux fois leur largeur; vertex plus plat et densément ponctué ..... 34.

— Yeux peu écartés, distants d'environ une fois et demie leur largeur; vertex convexe, plus brillant, très finement et éparsément ponctué. — Long. 1,3 mill. New York ..... *vigilans* Casey.

34. Impression transversale du prothorax peu profonde et très rapprochée de la base; plus grand. — Long. 1,6. Pensylvanie, Visconsin, New York ..... *piceus* Lec.

— Impression transversale du prothorax plus grande et plus profonde, occupant plus du tiers basal; plus petit. — Long. 1,4 mill. Ontario ..... *tuberculifer* Ham.

35. Antennes filiformes, non sensiblement épaissies à l'extrémité ..... 36.

— Antennes beaucoup plus courtes, distinctement épaissies

au sommet, à derniers articles transverses. — Long. 1,5 mill. Floride..... *floridanus* Casey.

36. Antennes épaisses; impressions basales du prothorax grandes et distinctes. — Long. 1,4 mill. Michigan..... ..... *huronicus* Casey.

— Antennes grêles; impressions basales du prothorax presque complètement obsolètes. — Long. 1,3 mill. Floride.... ..... *sagax* Casey.

Notes et diagnoses.

D'après un exemplaire de *Elonus nebulosus* Lec., comparé à la figure de *lacertosus* Champ., publiée dans la « Biologia », je me demande si *lacertosus* Champ., ne serait pas une variété de l'espèce de Leconte. Je me demande aussi si *curvipes* Champ., ne se rapporterait pas à *basalis* Lec. Les deux insectes doivent être au moins très voisins.

Emelinus Melsheimeri Lec., est moins robuste que *E. ramicornis* Pic, du Brésil, le dessin élytral en outre est différent; ces deux espèces devront être rapprochées dans une classification générale.

Les *Zonantes nubifer* Lec., *subfasciatus* Lec., sont voisins des *chiriquensis* Champ., *robustus* Pic et espèces voisines et *fasciatus* Melsh., rappelle par sa forme *notatipennis* Pic, mais ce dernier, par contre, présente un autre système de coloration.

Il pourrait bien se faire que les *H. aequinoctialis* Champ., et *sexmaculatus* Champ., se retrouvent dans la Louisiane, mais les insectes en question (me venant des doubles de Sallé) ne sont pas d'une provenance certaine.

Vanonus Wickhami Casey, est voisin, mais différent, de plusieurs espèces brésiliennes : *latior* Pic, *gracilis* Pic.

Actuellement je n'ai pas assez d'espèces en mains pour établir définitivement les éléments de comparaison que je ne puis qu'entrevoir, ou pour tenter de distinguer synoptiquement diverses espèces voisines. Je suis obligé de me contenter, et mes collègues voudront bien s'en contenter avec moi, je l'espère, de ces quelques notes abrégées et limitées à peu d'espèces.

Je termine la partie réservée à la faune de l'Amérique septentrionale en reproduisant les descriptions des trois nouvelles espèces de M. H.-C. Fall.

H. brunnescens Fall (Occ. Pap. Calif. Acad. Sciences VIII, 1901, p. 258). — Allongé-oblong, modérément convexe, rouge-testacé, les élytres

devenant plus foncés postérieurement, tête et dessous brunâtres, pattes et antennes plus pâles, téguments brillants; pubescence brun pâle, de longueur moyenne, non dense. Tête beaucoup plus large que le prothorax, à ponctuation éparse, fine; front concave entre les yeux, déclive antérieurement, la suture de l'épistome fine et faible. Yeux modérément grands, séparés en avant par à peu près les trois quarts de leur largeur, le bord intérieur faiblement échancré; tempes parallèles ayant à peu près le tiers de la longueur des yeux. Antennes ayant largement les deux tiers de la longueur du corps, à peine plus épaisses à l'extrémité; premier et troisième articles subégaux, deuxième article moitié aussi long, articles 4 à 10 subégaux, un peu plus courts que le troisième, dernier article un peu plus long et plus large que le dixième, pointu. Thorax subcarré, côtés parallèles, impressionnés au milieu et aussi aux angles antérieurs, disque avec une impression transversale, subbasale; surface à ponctuation plus serrée et un peu plus fine que celle de la tête. Élytres presque deux fois aussi larges que le prothorax, à ponctuation grossière, la ponctuation séparée par presque son propre diamètre vers la base, mais parfois plus fine et moins serrée à l'extrémité. Dessous brillant, les côtés du métasternum à ponctuation espacée, grossière, l'abdomen finement, très éparsément ponctué. Première suture abdominale presque oblitérée mais visible sur les côtés. Les premier et second segments sont subégaux, le 3e un peu plus court, 4e égal au second, 2e une demi-fois plus long que le 4e, l'extrémité également arrondie, le disque sans modification. Cuisses antérieures et médianes grêles, les postérieures fortes et densément pileuses en dessous; premier article des tarses postérieurs presque trois fois aussi long que les autres articles ensemble, ayant presque les trois quarts de la longueur des tibias. Tibias antérieurs avec une courte épine grêle à l'angle apical intérieur. — Long. 2,3 mill. — Décrit sur un seul ♂ pris dans les Mts San Bernardino, en juillet. D'après le tableau de Casey *C. brunnescens* doit être joint au genre *Vanonus*. Il diffère de toutes les espèces mentionnées par sa coloration et les cuisses postérieures fortes. Il doit être placé avant *X. Wickhami*. L'épine des tibias antérieurs pourrait très bien être un caractère propre au mâle.

H. nucleus Fall (l. c., p. 259). — Allongé-ovale, subdéprimé, brun, prothorax rouge brun, pattes et antennes testacées; surface modérément brillante, pubescence fine, éparse et couchée. Tête à ponctuation fine, serrée, front convexe, suture de l'épistome obsolète; yeux grands, non sensiblement pileux ou échancrés, s'étendant sur la base de la tête, séparés antérieurement par un espace un peu plus grand que

leur propre largeur. Antennes presque moitié de la longueur du corps, non distinctement épaissies extérieurement; deuxième article un peu plus court que le premier ou le troisième, ceux-ci subégaux, les articles suivants diminuant très légèrement de longueur jusqu'au onzième, lequel est subégal aux deux précédents réunis. Prothorax petit, beaucoup plus étroit que la tête, transversal, à peine rétréci en avant, disque fortement impressionné transversalement en arrière; surface à ponctuation serrée un peu fine. Élytres allongé-ovale, deux fois aussi larges au milieu que le prothorax, disque obliquement impressionné de chaque côté vers la base, surface finement ponctuée, la ponctuation séparée par 2 à 3 fois son propre diamètre. Dessous éparsément et finement ponctué, hanches intermédiaires séparées par un espace égalant leur propre largeur; segments ventraux diminuant légèrement en longueur vers l'extrémité, le dernier segment un peu plus long; suture entre les deux premiers segments complètement oblitérée sur le tiers médian, mais très distincte latéralement. Toutes les pattes très grêles, les fémurs postérieurs sans modification; articles de la base des tibias postérieurs égaux au reste. — Long. 1-1,4 mill. — Deux exemplaires capturés dans les M^ts San Bernardino.

H. constrictus Fall (l. c., p. 259). — Oblong-ovale, subdéprimé, noir de poix ou brun de poix testacé, antennes et pattes plus pâles. Tête et thorax finement ponctués; élytres à ponctuation plus forte et serrée. Tête large, front légèrement convexe, suture de l'épistome distincte, yeux non sensiblement échancrés ou pileux; séparés en avant par un espace un peu plus grand que 2 fois leur propre largeur; tempes à peine visibles. Antennes un peu grêles, atteignant le milieu des élytres; premier article court; second plus petit, subglobuleux, moitié de la longueur du troisième; articles 3 à 10 graduellement diminués en longueur, le 11e aussi long que le 3e. Prothorax plus étroit que la tête, transversal, fortement déprimé vers l'extrémité et de nouveau, mais moins fortement, le long du bord basal, les dépressions s'étendant dans les deux cas entièrement en travers du disque. Élytres oblongs-ovales, côtés largement arqués et subparallèles, deux fois aussi larges au milieu que le prothorax. Hanches intermédiaires étroitement mais distinctement séparées, segments ventraux diminuant légèrement en longueur, le dernier un peu plus long que le précédent; la suture entre les deux premiers segments distinctement complète. Pattes très grêles, article basal des tarses postérieurs légèrement plus court que le reste. — Long. 1,5 mill. — Spécimens des M^ts de Sierra Madre.

Décrit sur deux exemplaires, chez lesquels aucun caractère sexue

n'a été observé. La structure particulière du prothorax distinguera à la fois les espèces présentes de toutes celles décrites précédemment. Ni *nucleus* ni *constrictus* ne peuvent proprement se rapporter à aucun des nombreux genres dernièrement proposés par Casey, et pour nombre de raisons il semble préférable, pour le moment, d'employer le vieux nom *Xylophilus*.

2° *Amérique centrale et Antilles.*

Je joins les Antilles au continent central américain, naturellement, à cause de la position géographique de ces îles et aussi à cause de la similitude des faunes; en effet deux espèces (*aequinoctialis* Champ., et *trifasciatus* Champ.), décrites de l'Amérique centrale, se retrouvent aux Antilles.

Les *Hylophilides* de l'Amérique Centrale ont été très bien étudiés en 1890 par M. G. C. Champion, dans le très bel ouvrage « Biologia Centrali Americana, tome IV, part. II », et je n'ai pas grand'chose à y ajouter. Cependant, j'ai décrit trois espèces du Mexique qui ont été vaguement contestées par M. G. C. Champion (Ann. Belg. 1898, p. 76), ainsi que je l'ai fait remarquer (Ann. Belg. 1898, p. 184), mais qui, pour moi, restent bien valables, et signalé en outre en 1902 une forme nouvelle sous le nom de *innotatus*, forme qui pourrait bien être une simple variété du variable *aequinoctialis* Champion. J'ai dû changer le nom préoccupé de *bicolor* Champ., en celui de *Championi*, pour une espèce mexicaine; de même le nom de *atriceps*, pour remplacer celui de *nigricollis* Champ., donné à une espèce des Antilles.

Aux quarante-huit espèces continentales décrites par M. Champion, ou par moi-même, il faut ajouter deux espèces des Petites Antilles décrites par M. Champion (*nigricollis* Champ., *atriceps* Pic [1] et *guttatus* Champ.) et ainsi nous arrivons à un total de cinquante formes spécifiques, dont quarante-neuf rentrant dans les *Hylophilus* divers, une dans le genre *Cnopus* Champion.

Il est à observer que les insectes des Antilles sont bien peu connus encore; par conséquent, bien que ces îles soient peu riches, le chiffre ci-dessus représente nécessairement un minimum.

Aucun *Hylophilus* n'est encore signalé soit des Iles Lucayes, soit des Iles sous le Vent.

Tous les *types* des espèces de l'Amérique centrale, exception faite

(1) Le nom de *nigricollis* Champ. étant préoccupé j'ai dû lui substituer (Bull. Fr., 1900, p. 231) le nom de *atriceps*.

pour celles que j'ai décrites et qui figurent dans ma collection, sont dans les collections anglaises.

En m'inspirant, soit du synopsis abrégé de M. G. C. Champion, soit des dessins représentant la plupart des espèces décrites par cet auteur, j'ai entrepris (espérant ainsi simplifier un peu l'étude future de ces insectes) un tableau général dans lequel j'ai introduit les espèces que j'ai décrites et celles des Antilles; étant donné la façon dont il a été rédigé, en partie sans examen des insectes, ce tableau ne peut être regardé que comme très provisoire. On excusera les caractères tirés de la coloration que j'ai cru devoir adopter comme certains, de préférence à d'autres caractères meilleurs mais que les descriptions ou les figures n'ont pu rendre d'une façon assez précise pour me permettre de les employer sans risquer quelque fausse identification.

Après le tableau général je donnerai un autre synopsis abrégé, rédigé d'après celui de M. Champion publié dans la « Biologia ». Ensuite je terminerai l'étude de cette faune par quelques notes personnelles sur plusieurs espèces.

TABLEAU GÉNÉRAL DES ESPÈCES

1. Premiers articles des antennes non proportionnellement égaux [*Hylophilus* divers]; premier article des tarses postérieurs plus ou moins long..... 2.

— Tous les premiers articles des antennes égaux ou subégaux; premier article des tarses assez court, deuxième très transversal [genre *Cnopus* Champ.]. — Long. 1 mill. Mexique..... *Flohri* Champ.

2. Antennes non flabellées à partir du 2e article chez ♂..... 8.

— Antennes flabellées à partir du 2e article chez ♂ [s.-g. *Emelinus* Casey]..... 3.

3. Derniers articles des antennes testacés, ou plus clairs; 1er ordinairement clair..... 5.

— Deux ou trois derniers articles des antennes, ou au moins le dernier en partie, foncés, premier ordinairement foncé. 4.

4. Les derniers articles des antennes noirs; tibias testacés. — Long. 2-2,5 mill. Panama..... *breviramus* Champ.

— Dernier article des antennes en partie noir, sommet testacé; tibias foncés. — Long. 2-2,5 mill. Guatemala, Panama..... *trifasciatus* Champ.

5. Tête grosse; élytres à macules noires plus ou moins séparées; cuisses postérieures testacées..... 7.

— Tête petite; élytres à macules noires allongées, plus ou moins réunies; cuisses postérieures foncées..... 6.

6. Plus grand et très allongé; antennes plus longues. — Long. 3,5 mill. Mexique..... *flabellatus* Champ.

— Plus petit et moins allongé; antennes bien plus courtes. — Long. 3 mill. Guatemala..... *ramosus* Champ.

7. Tibias en partie foncés; élytres ornés de macules foncées élargies. — Long. 2,6 mill. Mexique..... *amulae* Champ.

— Tibias testacés; élytres ornés de macules foncées allongées. — Long. 3 mill..... *sticticus* Champ.

8. Espèces à coloration du dessus du corps variable, ordinairement bicolore, ou au moins non entièrement ni franchement noire, parfois brunâtre, quelquefois ornées d'une pubescence soyeuse grise ou bleuâtre et, dans ce dernier cas, maculées de noir..... 17.

— Espèces à coloration du dessus du corps entièrement noire ou noir de poix, exceptionnellement à macules ou fascies soyeuses grisâtres..... 9.

9. Élytres dépourvus de macules ou fascies soyeuses grisâtres. 11.

— Élytres à macules ou fascies soyeuses grisâtres; tarses testacés..... 10.

10. Tête entièrement noire; une macule grisâtre oblique externe, près du milieu des élytres. — Long. 2,3 mill. Guatemala..... *flavitarsis* Champ.

— Tête testacée antérieurement; une sorte de fascie grise médiane en W et bordure latérale de même pubescence. — Long. 2,6 mill. Guatemala..... *V-notatus* Champ.

11. Franchement noir; antennes et pattes variables; forme peu allongée ou large..... 12.

— Noir de poix; antennes et pattes d'un testacé obscur; forme plus allongée. — Long. 2 mill. Mexique.... *canescens* Champ.

12. Tibias complètement et franchement noirs (1)..... 15.

(1) Je place dans cette division *H. femoralis* Champ., figuré avec les tibias entièrement noirs, bien que, dans sa description, l'auteur lui donne la base des tibias testacée.

— Tibias d'un noir brunâtre ou au moins en partie testacés. 13.

13. Tibias entièrement testacés ou testacés à la base..... 14.

— Tibias uniformément d'un noir brunâtre avec les tarses d'un fauve testacé. — Long. 2-2,5 mill. Mexique, Guatémala..... *laticeps* Champ.

14. Pattes noirâtres avec les tibias testacés à la base; antennes foncées moins les premiers articles testacés. — Long. 2,2 mill. Mexique, Guatemala..... *geniculatus* Champ.

— Pattes entièrement testacées, moins les fémurs postérieurs rembrunis; antennes testacées .— Long. 1,5 mill. Mexique..... *flavicornis* Champ.

15. Antennes foncées au moins au sommet, quelquefois avec les premiers articles testacés..... 16.

— Au moins le dernier article des antennes plus ou moins testacé. — Long. 1,7-2,5 mill. Panama, Mexique..... ..... *atricolor* et *flavipalpis* Champ. (1)

16. Antennes entièrement noires; tarses en partie testacés. — Long. 2,3-2,5 mill. Guatemala..... *funereus* Champ.

— Antennes à premiers articles testacés; tarses entièrement testacés. — Long. 1,6 mill. Guatemala.... *femoralis* Champ.

17. Élytres soit entièrement testacés ou brunâtres (quelquefois revêtus de pubescence jaunâtre disposée en bandes ou fascies), soit testacés et maculés, ou fasciés, de foncé, soit encore revêtus d'une pubescence bleuâtre plus ou moins étendue..... 23.

— Élytres noirs ou d'un brun très foncé avec une macule humérale rousse, ou testacée, bien distincte..... 18.

18. Prothorax et tête foncés, noirs ou d'un noir de poix..... 20.

— Prothorax et tête testacés..... 19.

19. En ovale court; pattes postérieures testacées avec les cuisses non épaissies. — Long. 1,6 mill. Mexique..... ..... (*bicolor* Champ.) *Championi* Pic (2)

(1) Je n'ai pu relever dans les descriptions de ces espèces des caractères nets pour les séparer.

(2) Cette espèce mexicaine, d'après M. Champion, est variable et je signale seulement dans mon tableau la forme type représentée par la figure 18; ses variétés de coloration devront s'y rapporter à l'aide de l'examen de la forme

— Allongé; pattes postérieures en partie noires avec les cuisses difformes, gibbeuses en dessus. — Long. 2,2 mill. Mexique..... *appendiculatus* Champ.

20. Antennes noires; facies de *Hylophilus*..... 21.

— Antennes testacées; facies de *Corticaria*. — Long. 1,5 mill. Panama..... *corticarioides* Champ.

21. Antennes très épaisses et très poilues; tarses plus ou moins testacés..... 22.

— Antennes peu épaisses; tarses noirs. — Long. 3,5 mill. Mexique..... *mexicanus* Champ.

22. Macule humérale claire petite; devant de la tête testacé. — Long. 3 mill. Panama..... *humeralis* Champ.

— Macule humérale claire grande, en forme de fascie, plus large extérieurement et atteignant la suture; tête noire. — Long. 2,5 mill. Guatemala..... *curvipes* Champ.

23. Tête foncée, ou très rembrunie, au moins sur le vertex.. 27.

— Tête plus ou moins testacée sur le vertex..... 24.

24. Pattes claires; élytres sans bordure pubescente soyeuse.. 25.

— Pattes foncées; élytres à bordure pubescente soyeuse jaunâtre. — Long. 2,2-2,5 mill. Guatemala.. *anthicoides* Champ.

25. Prothorax dépourvu de fossettes basales; tête un peu détachée du prothorax sur les côtés; élytres immaculés, ou fasciés de brun..... 26.

— Prothorax orné de fossettes basales; tête très accolée au prothorax; dessin élytral fait d'une fascie et de macules antérieure et postérieure noires. — Long. 1,5-1,6 mill. Antilles : St-Vincent, etc..... *guttatus* Champ.

26. Élytres fasciés de brun; coloration en partie testacée, en partie brune. — Long. 1,5 mill. Guatemala. *stigmosus* Champ.

— Élytres concolores; entièrement testacé, moins les yeux noirs. — Long. 6 mill. Guatemala..... *fragilis* Champ.

du corps dont les épaules sont assez arrondies, la tête arquée en arrière et aussi la coloration générale claire de l'avant-corps et de tous les membres. Quelquefois les élytres, de coloration générale plus foncée, présentent une macule médiane claire en plus de l'humérale, quelquefois ces organes unicolores sont entièrement testacés. Les dernières variétés prendront place dans le tableau près de *stigmosus* Champion.

La var. *unicolor* m. de *Championi* Pic (*bicolor* Champ.) entièrement testacée, se distingue de *fragilis* Champ., par la forme du corps plus ovale, le prothorax moins large.

27. Prothorax entièrement foncé, noir ou très rembruni..... 37.

— Prothorax, soit entièrement testacé, soit testacé-brunâtre, rarement testacé-brunâtre et maculé de foncé sur le disque, ou foncé et bordé de testacé..... 28.

28. Prothorax concolore, au moins sur le disque, testacé ou testacé-brunâtre; forme large, ou peu allongée..... 30.

— Prothorax bicolore, en partie foncé, en partie clair; forme plus ou moins allongée..... 29.

29. Prothorax testacé-brunâtre maculé de foncé sur le disque; forme très allongée; une macule foncée oblique post-médiane sur les élytres. — Long. 2 mill. Mexique..... ..... *obliquus* Champ.

— Prothorax foncé, bordé de clair à la base [ex figure]; forme moins allongée; élytres sans taches. — Long. 1,6-2,2 mill. Mexique..... *silaceus* Champ.

30. Prothorax nettement testacé; élytres d'aspect non soyeux ou à aspect soyeux mais alors ornés de macules foncées. 32.

— Prothorax testacé brunâtre, parfois un peu obscurci; élytres sans macules foncées, à pubescence soyeuse, ou presque soyeuse, uniforme..... 31.

31. Prothorax impressionné et gibbuleux latéralement; tête presque de la coloration du reste du corps. — Long. 2 mill. Mexique (coll. Pic)..... *pubens* Pic (1)

— Prothorax non gibbeux sur les côtés, soit sans impression en dessus avec une forme plus courte (*sericeus* Champ.), soit avec une petite impression en dessus et à la base, avec une forme assez allongée (*canescens* Champ. var.). — Long. 1,1-2 mill. Mexique et Panama..... ..... *canescens* Champ. et var. *sericeus* Champ.

32. Troisième article des antennes plus ou moins long; élytres à pubescence variable..... 33.

(1) Cette espèce se distinguera facilement des espèces rentrant dans la division à prothorax noir ou très rembruni par cet organe gibbuleux, sa pubescence pruineuse fine et ses antennes très longues.

— Troisième article des antennes très petit, pas plus long que le 2e; élytres à pubescence soyeuse, maculés obliquement de foncé en dessous du milieu. — Long. 1,5 mill. Guatemala..... *tantillus* Champ.

33. Brillants, parfois un peu soyeux; élytres à faible dépression, ou sans dépression distincte..... 34.

— Presque mat; élytres à dépression transversale large et bien marquée. — Long. 2 mill. Mexique. *unifasciatus* Champ.

34. Élytres relativement allongés, entièrement testacés, ou testacés avec des macules ou fascies noires..... 35.

— Élytres ovalaires, assez larges, largement noirs avec une fascie testacée, soit complète (forme typique), soit réduite en macule et isolée au milieu de la coloration noire (var. *Solarii* Pic). — Long. 1,5 mill. Mexique..... ..... *inflatus* Champ (1).

35. Tête très transversale; élytres immaculés, ou ornés d'une bande médiane externe oblique..... 36.

— Tête peu transversale; élytres ayant chacun trois macules noires, une humérale et deux obliques près du milieu. — Long. 2 mill. Guatemala..... *sexmaculatus* Champ.

36. Élytres ornés d'une bande médiane et oblique externe. — Long. 1,5-1,7 mill. Mexique, Guatemala..... ..... *aequinoctialis* Champ (2).

— Élytres immaculés, ceux-ci larges. — Long. 2 mill. Mexique : Jalapa (coll. Pic) (peut-être variété du précédent). ..... *innotatus* Pic.

37. Dessus du corps plus ou moins revêtu d'une pubescence dense bleuâtre..... 44.

(1) Il m'a été impossible, d'après la description, de comprendre exactement *H. laticollis* Champ., qui, d'après son descripteur, est voisin de cette espèce; les élytres sont plus larges, testacés, avec une large fascie brunâtre avant le milieu et une autre fascie plus étroite au delà du milieu, les parties testacées sont densément revêtues de pubescence cendrée, les pattes courtes, grêles et testacées, les fémurs postérieurs très peu plus forts que les autres.

(2) Champion (p. 181) signale deux variétés : ♀ à prothorax et élytres brun de poix avec la base de ceux-ci testacée et ♂ à prothorax brun de poix, fascie médiane des élytres très large et jointe à une macule triangulaire près de l'écusson. La figure de cette espèce la représente testacée avec la tête obscure et une fascie foncée oblique vers le milieu des élytres, et c'est celle-ci (Pl. VIII, fig. 15) qui est comprise dans mon tableau.

— Dessus du corps à pubescence variable mais non bleuâtre. 38.

38. Antennes peu robustes et peu poilues, à dernier article peu plus long que le précédent..... 40.

— Antennes robustes et très poilues, à dernier article très long, au moins aussi long que les deux précédents.... 39.

39. Tête très transversale; prothorax peu atténué en avant; pattes en partie foncées. — Long. 3-3,3 mill. Guatemala..... *lacertosus* Champ.

— Tête peu large; prothorax très atténué en avant; pattes testacées. — Long. 2,2-2,6 mill. Panama. *forticornis* Champ.

40. Antennes entièrement testacées ou au moins en partie de cette coloration; élytres ordinairement marqués de foncé au sommet..... 41.

— Antennes noires; élytres entièrement testacés avec une macule foncée oblique et externe sur le milieu des élytres. — Long. 2,3 mill. Panama..... *chiriquensis* Champ.

41. Élytres plus ou moins marqués de foncé à l'extrémité.... 42.

— Élytres non marqués de foncé au sommet, ornés d'une fascie noire transversale assez étroite. — Long. 2-2,2 mill. Antilles : Grenade..... ..... (*nigricollis* Champ.) *atriceps* Pic.

42. Élytres largement maculés ou fasciés de clair..... 43.

— Élytres noirs, à macules externes testacées assez petites, une humérale, l'autre antéapicale, sur chacun de ces organes. — Long. 2 mill. Panama..... *4-signatus* Champ.

43. Sur les élytres une bande médiane noire, courbée et raccourcie; antennes en partie testacées, parfois avec le 1er article seul foncé. — Long. 2-2,3 mill. Mexique, Guatemala, Nicaragua..... *cinctipennis* Champ.

— Sur les élytres une bande médiane noire complète et presque droite; antennes entièrement testacées. — Long. 1,5 mill. Mexique (coll. Pic)..... *bifasciatus* Pic.

44. Élytres largement ornés de pubescence bleuâtre, au milieu de cette pubescence une ou plusieurs macules noires variables..... 45.

— Élytres simplement bordés de pubescence bleuâtre, largement obscurcis et sans macule sur leur milieu. — Long. 3 mill. Panama..... *suturalis* Champ.

45. Prothorax sans macule foncée médiane; élytres ayant chacun une ou deux macules foncées..... 46.

— Prothorax orné sur son milieu d'une macule médiane foncée, deux macules noires sur chaque élytre. — Long. 3 mill. Mexique (coll. Pic)..... *maculicollis* Pic.

46. Chaque élytre orné d'une seule macule noire postmédiane, à contours irréguliers; antennes noires à la base..... 47.

— Chaque élytre orné de deux macules subarrondies, l'une à la base, l'autre près du milieu; base des antennes testacée. — Long. 2,2 mill. Guatemala..... *singularis* Champ.

47. Macule élytrale plus large, atteignant le bord externe et remontant extérieurement; moins étroit avec les antennes assez longues (quelquefois des macules brunâtres sur les élytres). — Long. 2,5 mill. Guatemala..... ..... *argentatus* Champ.

— Macule élytrale plus petite, isolée du bord externe et subarrondie en avant; plus étroit avec les antennes assez courtes. — Long. 2,2-2,6 mill. Mexique... *lactineus* Champ.

Le synopsis suivant est celui de M. Champion légèrement modifié et complété.

J'ai dû modifier et allonger surtout le synopsis de M. Champion, changements nécessités, soit par une autre combinaison dans la disposition ou l'ordre du tableau général, soit par l'introduction des espèces mexicaines que j'ai décrites, soit par l'addenda du genre *Cnopus* Champ., décrit quelques années plus tard avec quelques espèces diverses.

1. Tous les premiers articles des antennes non subégaux entre eux..... 2.

— Tous les premiers articles des antennes subégaux entre eux [*Cnopus*]..... *Flohri* Champ.

2. Troisième article des antennes plus long que le 2e [ou subégal chez *humeralis, curvipes, flavitarsis, notatus*], ceux-ci ensemble plus longs que le 4e..... 3.

— Troisième article des antennes court, subégal au 2e, ceux-ci ensemble plus courts que le 4e [*Hylophilus* s. str. ou *Aderus* Westw.]..... *tantillus* Champ.

3. Prothorax sans nodosités sur le disque, impressionné ou non en dessus..... 4.

— Prothorax orné sur le disque de nodosités et impressions assez analogues à celles de notre espèce européenne *ruficollis* Rossi [? *Olotelus* Muls. et Rey]..... *pubens* Pic.

4. Côtés du prothorax non dilatés antérieurement..... 6.

— Côtés du prothorax plus ou moins dilatés en avant et comprimés au milieu..... 5.

5. Corps court et large..... *stigmosus* Champ.

— Corps allongé et anthiciforme..... *maculicollis* Pic; *argentatus, singularis, suturalis, anthicoides* Champ., ? *lactineus* (1) Champ.

6. Antennes non flabellées chez ♂..... 7.

— Antennes flabellées chez ♂ [*Emelinus* Casey].... *flabellatus, ramosus, sticticus, amulae, trifasciatus, breviramus* Champ.

7. Antennes grêles ou modérément grêles, au moins sur leurs premiers articles, à dernier article jamais très long.... 9.

— Antennes fortes, filiformes ou subfiliformes avec l'article terminal plus ou moins allongé ♂, épaissies extérieurement et avec l'article terminal ovale chez ♀..... 8.

8. Troisième article des antennes distinctement plus long que le second..... *lacertosus, forticornis* Champ.

— Troisième article des antennes à peine plus long que le second, ou subégal à celui-ci ..... ? *mexicanus, humeralis, curvipes, flavitarsis, V-notatus* Champ.

9. Antennes (excepté chez *laticeps*) grêles ou modérément grêles..... 10.

— Antennes ♂ avec les articles 1-3 un peu grêles et 4-10 forts (4-10 aplatis et subtriangulaires, plus longs que larges), 11e un peu plus long que le 10e.... *femoralis* Champ.

10. Dessus du corps opaque ou légèrement brillant, à pubescence fine ou pruineuse..... 13.

— Dessus du corps plus ou moins brillant, à pubescence grossière ou fine..... 11.

11. Dessus du corps à pubescence fine..... 12.

— Dessus du corps à pubescence grossière, semi-dressée.

(1) Le point de doute placé devant certains noms indique que la place de ces espèces intercalées n'est pas certaine et doit être contrôlée sur les *types*.

Nombreuses espèces : *4-signatus, cinctipennis, laticeps, atricolor, flavipalpis, ? geniculatus, funereus, flavicornis, chiriquensis, aequinoctialis* Champ., *innotatus* Pic.

12. Tête large; yeux grands..... *6-maculatus, fragilis* Champ. (1).
— Tête un peu étroite; yeux petits. ?*bicolor, appendiculatus* Champ.

13. Dessus du corps opaque ou légèrement brillant, finement pubescent; yeux très éloignés..... ..... *unifasciatus, inflatus, laticollis, corticarioides* Champ.
— Dessus du corps opaque, pruineux; yeux grands, peu écartés..... *sericeus* Champ.

Les espèces précédées d'un point d'interrogation sont celles décrites par M. Champion dans son supplément et par conséquent introduites par moi, sous toutes réserves dans le tableau antérieurement publié par cet auteur, et d'après les indications numériques fournies par le descripteur. Toutes les espèces du supplément ne sont pas mentionnées.

Notes diverses et renseignements complémentaires.

Je me suis inspiré des figures données dans les planches 8 et 21 de la « Biologia » et celles des *H. nigricollis* et *guttatus* Champ. (Trans. Ent. Soc. Lond. 1896, pl. 1, fig. 14 et 15) pour composer mon tableau général donné plus haut; pour les autres espèces non figurées, j'ai dû m'inspirer des descriptions, malheureusement celles-ci ne sont pas toujours bien claires (quand on n'a pas eu les insectes en main), pour fournir des points de comparaison nets et certains; voici quelles sont ces dernières espèces : *ramosus, laticeps, atricolor, funereus, flavicornis, cinctipennis, laticollis, corticarioides,* décrites par Champion.

Ne connaissant pas la plupart des espèces de cette faune, je conseille par prudence de consulter les descriptions primitives, pour peu que l'on ait, avec les seules données forcément abrégées du présent travail, quelque doute à leur sujet. Ce sont les espèces à coloration générale

(1) Je n'ai pas introduit dans les tableaux *H. bifasciatus* Pic qui pourrait prendre place près de ces deux espèces qui me sont inconnues, ou encore se placer près de *4-signatus* Champ., dont il rappelle la coloration; cette espèce me semble avoir une très curieuse particularité de sculpture avec une sorte de plaque frontale sous laquelle sont insérées les antennes. Je n'ai pas intercalé non plus les *silaceus, flavipalpis, geniculatus, canescens* et *obliquus*, de Champion.

foncée qui présentent selon moi une grande difficulté pour être distinguées. Je possède deux espèces noires du Mexique, toutes deux robustes, se rapprochant de *peruvianus* Pic (espèce de l'Am. m[le]) : l'une de Jalapa, me paraît se rapporter au *flavipalpis* Champ., par l'extrémité testacée de ses palpes et du dernier article des antennes; ses pattes sont foncées avec les genoux et les tarses testacés; l'autre, de la Sierra de Durango, a les pattes présentant une coloration analogue, la base des antennes roussâtre et il m'a été impossible de l'identifier sûrement à aucune des espèces de Champion, serait-ce une nouveauté près du *laticeps* Champ.? Un *laticeps* du Muséum de Paris est moins large que cet insecte, ses antennes sont plus épaisses et la ponctuation élytrale est plus forte.

A la page 176 de la « Biologia », M. Champion signale, sans le nommer, un *Hylophilus* du Guatemala, voisin des *flavitarsis* et *V-notatus* Champ.

D'après les descriptions, il est bien difficile de séparer les *atricolor* et *flavipalpis* Champ., peut-être cependant ce dernier se distingue-t-il du premier par la pubescence.

Il m'a été impossible, d'après la description, de me représenter exactement le *laticollis* Champ., que le savant auteur anglais rapproche des *inflatus* et *unifasciatus* par la forme de la tête, et les yeux qui sont saillants de même façon. Le prothorax est mat ferrugineux et très fortement transversal. Pour compléter l'étude de cette espèce, se reporter à ce que j'ai dit précédemment.

D'après son nom, *corticarioides* Champ., a un facies de *Corticaria,* ce facies suffira à séparer cette espèce de toutes les autres. Elle m'est inconnue en nature. Je la suppose voisine de mon espèce brésilienne *applicaticeps* ayant elle aussi un peu l'aspect de certains Lathridiens.

Je possède, par les chasses de Flohr à Jalapa, un *Hylophilus* qui correspond bien à la description du *cinctipennis* Champ.; ainsi, cette espèce serait très voisine de *chiriquensis* Champ., par sa forme et sa coloration, ayant en plus de l'espèce représentée par la fig. 14 de la planche 8 de la « Biologia », une bordure externe foncée.

H. Championi Pic (*bicolor* Champ., olim) serait très variable, voici les principales modifications signalées par Champion (p. 457) : élytres noirs avec une macule humérale testacée transverse oblique ou arrondie (forme type); élytres noir de poix ou bruns avec une macule oblique humérale testacée et une autre également testacée et variable sur le disque vers le milieu, ces taches parfois confluentes (variété); élytres entièrement testacés.

J'ai donné à cette dernière modification très distincte le nom de *unicolor*.

La var. *unicolor* par sa coloration générale testacée tête comprise, pourrait, dans mon tableau, se confondre avec *fragilis* Champ., mais cette confusion deviendra impossible si l'on considère sa forme plus ovalaire, son prothorax assez étroit et enfin la forme de sa tête arquée en arrière.

La variété innommée doit avoir une certaine ressemblance avec *H. inflatus* Champ., mais, d'après les figures de la « Biologia », ce dernier possède un prothorax plus transversal, sa tête est obscurcie et ces caractères me semblent devoir les faire reconnaître et distinguer facilement entre eux.

H. sericeus Champ. — Je ne suis pas certain d'avoir exactement placé cette espèce dans mes tableaux ; quoi qu'il en soit, elle paraît assez distincte, sinon par sa pubescence, par sa forme robuste, son prothorax étroit par rapport à la tête, sa coloration presque uniforme peu foncée avec la tête obscure et les membres testacés.

H. aequinoctialis Champ. — Espèce très variable d'après Champion (consulter à ce sujet la note concernant cette espèce qui figure au n° 36 de mon tableau général) se retrouvant peut-être en Floride (de même que *6-maculatus* Champ.), et au Brésil.

J'ai décrit sous le nom de *innotatus* une race mexicaine dont je possède deux exemplaires, l'un de Jalapa, l'autre de la Sierra de Durango, qui pourrait bien n'être qu'une variété, de cette espèce; mes types sont robustes, entièrement testacés moins la tête foncée, ils ont la tête subtronquée en arrière, les yeux grands et éloignés du bord postérieur, les antennes épaissies à l'extrémité, à 2e article un peu plus court que le 3e, le prothorax large, fortement ponctué, à angles antérieurs arrondis, les élytres subovalaires et larges, fortement ponctués. — L. 2,5 mill.

Je crois qu'avec *H. aequinoctialis* Champ. les *chiriquensis* et *trifasciatus*, du même auteur, se retrouvent au Brésil, mais je ne l'affirmerai pas.

M. Solari, de Gênes, m'a procuré deux *Hylophilus* recueillis par lui à Managua (Nicaragua). L'un me paraît se rapporter à *inflatus* Champ. comme variété (v. *Solarii* m.) différant de la forme type par la présence sur les élytres d'une bande basale testacée (au lieu de macules isolées), par la suture noire et par une petite macule (au lieu d'une fascie) postmédiane testacée entourée de foncé; de plus, le prothorax est rembruni sur le disque. J'hésite à déterminer le second avec certitude, peut-être est-ce *sericeus* Champ. ♂? Ce peut être également une espèce voisine? L'examen seul du *type* peut résoudre cette question litigieuse.

En attendant, voici toujours une description de cette espèce, que je présente sans nom afin d'éviter un double emploi possible. Petit et assez robuste, brun clair avec l'avant-corps obscurci, les membres testacés; tête et prothorax mats, revêtus d'une pubescence fine, grise, le second transversalement impressionné à la base, plus étroit que la première; antennes longues, à dernier article épaissi; élytres assez brillants, peu longs et assez larges, subparallèles, ornés d'une forte dépression posthumérale, assez fortement ponctués, tibias intermédiaires un peu arqués, postérieurs sinués et un peu épaissis, base plus mince. — Long. 1,3 mill.

3° *Amérique méridionale*

Si je n'ai pu étudier que peu d'espèces provenant de l'Amérique septentrionale et de l'Amérique Centrale, par contre, grâce à MM. J. Sahlberg, E. Gounelle, Dr Staudinger, etc., j'ai pu voir, ou réunir, un nombre relativement important d'espèces recueillies dans l'Amérique méridionale. Avant moi, aucune espèce n'ayant été décrite de ces régions, j'ai pu entreprendre ainsi une étude sérieuse, presque exclusivement inspirée par l'examen d'insectes *types*. J'ai tenté, dans une étude dichotomique, de séparer, de façon à les faire facilement reconnaître, les espèces actuellement connues de cette vaste région (où il reste encore bien des nouveautés à découvrir) et provenant actuellement presque toutes du Brésil. Si je n'ai pas atteint mon but de simplification, je résumerai au moins les connaissances générales de ces régions.

Le nombre total des espèces décrites de l'Amérique méridionale est de 28, mais il paraît en exister quelques autres décrites de l'Amérique centrale par M. Champion; n'étant pas sûr, loin des *types*, de l'identité probable de ces dernières, j'ai préféré ne pas les comprendre dans mon synopsis, je m'abstiendrai même d'en parler jusqu'à nouvel ordre.

Mon synopsis comprend une espèce du Venezuela, deux du Pérou, une de Bolivie et vingt-quatre du Brésil toutes décrites anciennement par moi. A ce nombre, il faut ajouter sept nouveautés brésiliennes décrites ici. Après le synopsis général j'en ai écrit un deuxième pour les seules espèces brésiliennes, et finalement j'ai terminé l'étude de cette faune, ainsi que les précédentes, par des notes sur diverses espèces, mais je n'ai pas reproduit de diagnoses, ni de descriptions (1), toutes les es-

(1) J'ai l'espoir de pouvoir entreprendre plus tard mieux que le présent essai qui est forcément abrégé, c'est-à-dire une monographie où chaque espèce sera plus complètement étudiée.

pèces m'étant connues. Je n'ai pu intercaler dans mon tableau *semibrunneus* Pic, étudié après sa rédaction, et que je n'ai plus actuellement sous les yeux.

1. Antennes simples dans les deux sexes, à 3e article rarement très long..... 4.
— Antennes flabellées chez ♂, à partir du 4e article [*Emelinus*], à 3e article simple mais très long ♀..... 2.
2. Élytres roux et fasciés de noir, d'ordinaire trifasciés..... 3.
2. Élytres concolores, testacés. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg)..... *rugosicollis* Pic.
3. Forme large, avec la tête moins grosse; prothorax testacé; élytres à dessins maculés ou fasciés. — Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *ramicornis* Pic.
— Forme étroite, avec la tête très grosse; prothorax obscur; élytres à dessins simplement faits de macules. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *magniceps* n. sp.
4. Antennes de structures variables, rarement fortes, à 2e article non tronqué, ou faiblement tronqué, au moins pas tronqué très obliquement..... 8.
— Antennes très épaisses et poilues à 2e article très obliquement tronqué en dessous [*Elonus*]..... 5.
5. Élytres plus ou moins testacés ou brunâtres, parfois maculés de brun..... 6.
— Élytres noirs, à macule humérale roussâtre. — Long. 2,8 mill. Brésil (coll. Pic)..... *subcurvipes* Pic.
6. Prothorax plus ou moins foncé; élytres à macules brunes plus ou moins distinctes..... 7.
— Prothorax roux; élytres à fascies rembrunies peu distinctes. — Long. 3-3,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *crassicornis* Pic.
7. Élytres à macules brunâtres peu distinctes, postérieures seulement; dernier article des antennes ♂ moins long. — Long. 3 mill. Brésil : Sierra de Communaty (coll. Pic). ..... *distincticornis* n. sp.
— Élytres ornés, derrière l'écusson et avant l'extrémité, de macules brunes variables et plus ou moins distinctes; dernier article des antennes ♂ plus long. — Long. 2,8-3 mill. Brésil : Jatahy (coll. Pic)..... *goyasensis* Pic.

8. Antennes petites ou moyennes..... 9.

— Antennes excessivement longues, dépassant le milieu des élytres, 2e article des antennes bien plus court que le 3e, celui-ci très long (peut-être *Sandytes*). — Long. 1,8 mill. Brésil (coll. Sahlberg)..... *longicornis* Pic.

9. Espèces à pubescence plus ou moins longue et redressée; aspect plus ou moins brillant; prothorax jamais inégal [*Zonantes, Ariotus, Pseudariotus,* etc.]..... 19.

— Espèces à pubescence plus ou moins fine et couchée, d'ordinaire pruineuse (un peu soulevée chez *applicaticeps* Pic); aspec mat ou peu brillant, au moins sur l'avant-corps; prothorax parfois inégal..... 10.

10. Élytres sans callosités, ou à faibles callosités préscutellaires, un peu, ou pas bien plus larges que le prothorax (ces caractères moins marqués chez *semipruinosus* Pic, qui est moins étroit)..... 11.

— Élytres ornés de deux callosités préscutellaires très distinctes, bien plus larges que le prothorax qui est assez étroit, plus long que large. — Long. 2 mill. Bolivie : Cochabamba (coll. Pic)..... *latissimus* Pic.

11. Dernier article des antennes court ou moins long; tête plus ou moins détachée du prothorax sur les côtés..... 12.

— Dernier article des antennes très long; tête non dégagée du prothorax sur les côtés. — Long. 2,5 mill. Brésil : Santa Rita (coll. Sahlberg)..... *applicaticeps* Pic.

12. Antennes plus ou moins grêles à la base..... 13.

— Antennes robustes à la base et épaisses, à 2e et 3e articles courts et à peu près égaux (?*Euglenes*). — Long. 2 mill. Venezuela (Muséum de Paris)..... *venezuelensis* Pic.

13. Élytres concolores, foncés, bruns ou testacés; prothorax moins large, d'ordinaire distinctement plus long que large [*Vanonus, Olotelus*]..... 15.

— Élytres testacés à fascie médiane brune ou noirâtre; prothorax plus large, d'ordinaire transversal [*Scanylus*]..... 14.

14. Une fascie médiane brune peu distincte, prothorax transversal et forme plus ramassée. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *angulatus* Pic.

— Une fascie noirâtre; prothorax aussi long que large et

forme moins ramassée. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *vicinus* n. sp.

15. Ponctuation moins forte; pattes, antérieures au moins, testacées..... 16.

— Ponctuation très forte; pattes foncées. Espèce entièrement noire. — Long. 2 mill. Pérou : Vilcanota... *Staudingeri* Pic.

16. Antennes courtes; pattes entièrement testacées..... 17.

— Antennes relativement longues; pattes postérieures foncées. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *semipruinosus* Pic.

17. Élytres plus étroits et plus densément pubescents..... 18.

— Élytres assez larges et moins densément pubescents. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *latior* Pic.

18. Coloration générale obscurcie avec les élytres un peu brunâtres. — Long. 1-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic). ..... *gracilis* Pic (1).

— Coloration plus ou moins testacée-fauve avec la tête ordinairement plus foncée. — Long. 2 mill. (coll. Sahlberg, Pic)..... var. *pallidus* Pic.

19. Antennes testacées, au moins en grande partie..... 22.

— Antennes foncées, ou très obscurcies..... 20.

20. Élytres à forme courte..... 21.

— Élytres à forme allongée, subparallèles. — Long. 2,5-2,7 mill. Brésil (coll. Sahlberg et Pic)..... *elongatus* Pic.

21. Élytres entièrement noires; antennes peu robustes. — Long. 2 mill. Pérou : Vilcanota (coll. Pic)..... *peruvianus* Pic.

— Élytres testacés et fasciés de noir; antennes très robustes. — Long. 2 mill. Brésil : Tijuca (coll. Pic.).... *Gounellei* Pic.

22. Tête et prothorax, ou prothorax au moins, nettement testacés..... 33.

— Tête et prothorax noirs ou très rembrunis..... 23.

23. Élytres testacés, plus ou moins maculés ou fasciés de

(1) Une espèce de la collection de Marseul, voisine de forme, se distingue par l'absence de pubescence pruineuse (peut-être par défloration), le prothorax transversalement impressionné, les élytres à dépressions très marquées; c'est le *semibrunneus* n. sp.

foncé, au moins sur leur milieu, quelquefois aussi au sommet..... 28.

— Élytres plus ou moins largement obscurs, au moins sur leur milieu, quelquefois roussâtres vers les épaules ou à l'extrémité, ou bien flaves au sommet, ou entièrement foncés..... 24.

24. Élytres soit entièrement noirs, soit diversement marqués de roux..... 25.

— Élytres noirs avec le tiers apical flave, pattes et antennes de cette dernière coloration. — Long. 2,5 mill. Brésil : Nova Friburgo (coll. Pic)..... *apicipennis* n. sp.

25. Moins robuste, ou robuste mais alors plus longuement atténuée au sommet; pattes postérieures peu ou modérément épaissies, entièrement testacées..... 26.

— Plus robuste et peu atténué au sommet; pattes postérieures très épaissies avec les cuisses arquées et largement foncées au sommet. — Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Pic, ? Sahlberg)..... *obscuricolor* n. sp.

26. Pattes, cuisses au moins, postérieures plus robustes; tibias antérieurs ♂ non, ou peu arqués..... 27.

— Pattes postérieures moins fortes; tibias antérieurs ♂ étroits, fortement arqués. Forme d'ordinaire peu allongée. — Long. 2-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic). *arcuatipes* Pic.

27. Forme courte et large. — Long. 2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *brevis* Pic.

— Forme moins courte avec les élytres plus larges. — Long. 3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *notatipennis* Pic.

28. Élytres testacés à l'extrémité, parfois entièrement de cette coloration..... 30.

— Élytres marqués de foncé à l'extrémité..... 29.

29. Élytres largement noirs à l'extrémité. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *obscurior* Pic.

— Élytres étroitement noirs au sommet. — Long. 2,5-2,7 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... (? var. de *cinctipennis* Champ.) *suturifer* Pic.

30. Deux ou trois macules foncées aux élytres..... 32.

— Une seule macule, ou courte fascie, médiane sur chaque élytre..... 31.

31. Cuisses postérieures foncées. — Long. 2-2,2 mill. Brésil : Caraça (coll. Pic)..... *robustus* Pic.

— Cuisses postérieures testacées, au moins en partie. — Long. 2,5-3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).. *brasiliensis* Pic.

32. Élytres ayant une fascie antérieure obscure distincte; premier article des antennes foncé; tibias antérieurs fortement dentés en dedans. — Long. 2,2 mill. Brésil (coll. Pic)..... *triangularis* Pic.

— Élytres à fascie antérieure brune peu distincte, parfois effacée; premier article des antennes testacé ou roux; tibias ♂ non anguleusement dilatés au sommet. — Long. 2,3-2,6 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic).... *impressipennis* Pic.

33. Tête noire..... 34.

— Tête rousse. — Long. 2-2,2 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic..... *Sahlbergi* Pic.

34. Élytres très atténués postérieurement..... 35.

— Élytres subparallèles. — Long. 2,3 mill. Brésil (coll. Sahlberg, Pic)..... *subcrassipes* Pic.

35. Élytres entièrement testacés. — Long. 2 mill. Brésil : Santa Rita (coll. Sahlberg et Pic)..... ..... *Sahlbergi* Pic, var. *obscuriceps* nov. var.

— Élytres ornés d'une fascie, ou macule, médiane foncée. — Long. 2 mill. Brésil : Ceara (coll. Pic)..... *rufithorax* n. sp.

Le tableau suivant est destiné à compléter l'étude des seules espèces brésiliennes, plus nombreuses puisque à elles seules elles atteignent le nombre de 30 environ, alors qu'il ne faut compter que 34 à 35 espèces pour toute l'Amérique méridionale.

1. Antennes simples chez ♂, comme chez ♀, à 3e article rarement très long..... 3.

— Antennes en partie flabellées chez ♂, simples chez ♀, à 3e article très long dans les deux sexes [s.-g. *Emelinus* Casey]..... 2.

2. Testacé roux avec la tête foncée; prothorax très rugueux. ..... *rugosicollis* Pic.

— Testacé à fascies, ou macules, foncées; prothorax non, ou faiblement rugueux..... *ramicornis* Pic, *magniceps* n. sp.

3. Antennes grêles ou pas très robustes, à 2e article souvent plus court que le 3e, ce 2e article faiblement tronqué en oblique, tronqué droit ou même sans troncature; dernier article exceptionnellement très long..... 6.

— Antennes robustes, à deuxième article obliquement tronqué, de la longueur du 3e; dernier article des antennes chez ♂ très long [s.-g. *Elonus* Casey]..... 4.

4. Élytres plus ou moins testacés ou roussâtres; tibias intermédiaires très arqués chez les ♂ connus..... 5.

— Noir, élytres à macule humérale roussâtre variable; tibias médians peu arqués chez ♂..... *subcurvipes* Pic.

5. Élytres concolores, ou à fascies brunâtres indistinctes; avant-corps plus ou moins roussâtre..... *crassicornis* Pic.

— Élytres plus ou moins distinctement maculés de brun ou de brun noir; avant-corps plus ou moins foncé..... ..... *distincticornis* n. sp., *goyasensis* Pic.

6. Antennes moyennes ou petites; 3e article variable..... 7.

— Antennes très longues, dépassant le milieu des élytres; 3e article très long [? *Sandytes* Casey]..... *longicornis* Pic.

7. Tête paraissant détachée latéralement du prothorax; dernier article des antennes moyen, rarement long..... 8.

— Tête ne paraissant pas détachée du prothorax sur les côtés; dernier article des antennes très long..... *applicaticeps* Pic

8. Yeux assez rapprochés, ou peu éloignés entre eux sur le front; pubescence élytrale plus ou moins redressée en partie..... 13.

— Yeux éloignés entre eux sur le front; pubescence fine et plus ou moins couchée, ordinairement soyeuse (seulement un peu soulevée chez *semibrunneus*)..... 9.

9. Élytres concolores, foncés, brunâtres ou testacés..... 10.

— Élytres testacés et fasciés, parfois peu distinctement, de brun ou de brun noir..... *angulatus* Pic, *vicinus* n. sp.

10. Élytres revêtus d'une pubescence fine et couchée, parfois soyeuse; élytres non, ou faiblement, impressionnés à la base..... 11.

— Élytres sans pubescence soyeuse; élytres très impressionnés à la base..... *semibrunneus* n. sp.

11. Élytres d'ordinaire un peu allongés, ou paraissant moins larges; antennes relativement courtes..... 12.

— Élytres très larges et courts; antennes relativement longues. ..... *semipruinosus* Pic.

12. Élytres un peu élargis..... *latior* Pic.

— Élytres allongés..... *gracilis* Pic et var. *pallidus* Pic.

13. Antennes plus ou moins testacées, ou entièrement testacées, parfois grêles..... 15.

— Antennes foncées ou très obscurcies, assez robustes..... 14.

14. Élytres concolores foncés..... *elongatus* Pic.

— Élytres testacés et fasciés de noir..... *Gounellei* Pic.

15. Extrémité des élytres claire, c'est-à-dire testacée ou rousse, parfois un peu brunâtre (les espèces de cette division sont ou entièrement testacées, ou testacées et ornées de macules ou fascies foncées, ou largement foncés, sur leur milieu ou sur la base)..... 17.

— Extrémité des élytres foncée, c'est-à-dire noire, ou au moins d'un brun obscur (les espèces de cette division sont ou entièrement noires ou noires ornées de fascies ou macules claires)..... 16.

16. Elytres foncés, ou plus ou moins roux à la base ou sur les épaules..... *obscuricolor* n. sp., *brevis* Pic (1).

— Élytres testacés, à fascies ou macules foncées variables... ..... *obscurior* Pic, *suturifer* Pic.

17. Élytres entièrement testacés, ou en majeure partie testacés et alors fasciés, ou maculés, de foncé..... 19.

— Élytres largement noirs, ou foncés, soit sur leur milieu, soit sur les deux premiers tiers..... 18.

18. Élytres noirs avec le tiers apical flave; tibias antérieurs dilatés en dedans..... *apicipennis* n. sp.

— Élytres noirs ou brun obscur, marqués variablement de roussâtre, soit à l'extrémité seulement, soit à l'extrémité et à la base; tibias antérieurs, au moins chez ♂, très ou peu arqués en dedans..... *arcuatipes* Pic, *notatipennis* Pic.

(1) *H. notatipennis* Pic placé plus loin est peut-être une variété de cette espèce à coloration apicale plus claire.

19. Élytres variablement maculés ou fasciés de brun ou de noir, quelquefois avec une seule fascie médiane courte et peu distincte; prothorax testacé, ou foncé..... 21.

— Élytres immaculés, entièrement testacés ainsi que le prothorax..... 20.

20. Tête rousse; élytres peu atténués à l'extrémité... *Sahlbergi* Pic.

— Tête foncée; élytres distinctement atténués au sommet.... ..... var. *obscuriceps* nov. var.

21. Élytres fortement impressionnés près de la base, ces organes ayant une macule antéapicale foncée, en plus des macules ou fascies antérieures ou médianes..... 24.

— Élytres faiblement, ou non impressionnés près de la base, ces organes n'ayant pas de macule foncée antéapicale, mais ornés seulement d'une fascie variable médiane brune ou foncée, et parfois d'une tache préscutellaire rembrunie ou noirâtre..... 22.

22. Avant-corps plus ou moins robuste; élytres ayant sur leur milieu une fascie, ordinairement oblique, interrompue sur la suture..... 23.

— Avant-corps moins robuste; élytres à fascie médiane complète, presque droite et d'ordinaire maculés antérieurement..... *subcrassipes* Pic.

23. Prothorax moins court, ou moins large, foncé..... ..... *robustus* Pic, *brasiliensis* Pic.

— Prothorax court et très large, roussâtre..... *rufithorax* n. sp.

24. Premier article des antennes testacé, ces organes étant un peu épais; dessins d'un brun foncé moins distincts et séparés latéralement..... *impressipennis* Pic.

— Premier article des antennes foncé, ces organes étant assez grêles, dessins noirs plus distincts et réunis latéralement. ..... *triangularis* Pic.

Nota. — Ces dernières espèces semblent avoir chez le ♂ une structure des tibias parfois différente, ainsi, chez *subcrassipes,* les tibias antérieurs sont épais et un peu arqués, tandis qu'ils sont plus ou moins dilatés subtriangulairement chez *brasiliensis, impressipennis* et *triangularis;* ces tibias sont minces et un peu arqués chez *robustus,* enfin courts et presque droits chez *rufithorax.* Pour être sûr de l'immuabilité spécifique de ces caractères il faudrait étudier un plus grand nombre

d'exemplaires que celui qu'il m'a été donné d'examiner. *H. Gounellei*, qui par sa forme se rapproche de ces espèces, mais s'en distingue, à première vue, par les antennes foncées, a les tibias antérieurs minces et fortement arqués. Ces différentes espèces peuvent se placer près les unes des autres.

Notes et descriptions d'espèces nouvelles.

Beaucoup d'espèces brésiliennes, comme du reste cela se rencontre dans nombre d'espèces exotiques, ont des différences appréciables entre les deux sexes, différences résidant dans la structure des antennes qui sont flabellées ♂, ou non ♀ (groupe des *Emelinus*), ou présentent (groupe *Elonus*, etc.) un article terminal bien plus long chez ♂ que ♀; beaucoup de ♂ ont les pattes postérieures énormes ou munies d'appendices lamellés ou pileux en dessous, ou encore des tibias antérieurs, ou intermédiaires, plus ou moins arqués, tandis que les ♀ ont ces membres peu épais ou droits. Les caractères des cuisses postérieures épaisses et des tibias arqués se rencontrent notamment dans le s.-g. *Elonus* Casey. Les ♀ du s.-g. *Emelinus* Casey ont les pattes postérieures épaisses et ainsi sont assez distinctes de la plupart des autres ♀. La disposition des yeux, la structure des antennes ont une grande importance pour la distinction des espèces, je n'ai pu me servir malheureusement de ces caractères pour rédiger mon premier tableau (mais je m'en suis servi en partie pour le synopsis des espèces brésiliennes), soit parce que j'ai eu à examiner des insectes mutilés, soit parce que je n'ai pu étudier conjointement toutes les espèces, un certain nombre de celles-ci n'étant pas restées en ma possession. Voici quelques indications (prises sur les *types*) qui pourront être utiles à l'occasion pour aider à supprimer quelque équivoque.

Les yeux atteignent ou touchent presque le bord postérieur de la tête chez *ramicornis* ♀, *rugosicollis, longicornis, angulatus, applicaticeps, semibrunneus, vicinus;* ils sont assez, ou très distants de ce bord chez *arcuatipes, notatipennis, suturifer, impressipennis, Sahlbergi, brasiliensis, brevis, elongatus, crassicornis, subcurvipes.*

Le deuxième article des antennes paraît plus court que le troisième chez *Sahlbergi, semibrunneus, arcuatipes, notatipennis, suturifer, subcrassipes, impressipennis, brasiliensis, brevis, elongatus, ramicornis* ♀, *rugosicollis, longicornis;* cet article est aussi long que le 3e, parfois plus long, chez *vicinus, applicaticeps, crassicornis* ♀, *subcurvipes* ♂.

Le deuxième article des antennes est assez long et mince chez *se-*

mibrunneus, applicaticeps; il est au contraire gros chez la plupart des espèces, notamment *Sahlbergi, angulatus,* etc.

Les espèces dont je dois la connaissance à M. J. Sahlberg et qui proviennent des chasses de son père ont été récoltées, pour la plupart, pendant les mois de septembre à janvier dans les localités de Boa Sorta, Santa Rita, Petropolis et Rio de Janeiro, quelques-unes ont aussi été recueillies au mois de juin à Constancia, etc.

M. E. Gounelle a capturé presque tous ses *Hylophilus* pendant les mois de décembre, janvier et février.

H. subcurvipes Pic. — Je possède deux exemplaires ♂ de cette espèce, l'un de Minas Geraes et l'autre de Serra de Communaty (Pernambuco) où il a été recueilli par M. Gounelle; par sa coloration elle est bien voisine de *curvipes* Champ., mais ce dernier a toute la base des élytres testacée.

H. triangularis Pic. — Cette espèce recueillie à Ribeirao Pires, État de Sao Paulo, par M. Gounelle, rentre peut-être dans le sous-genre *Ariotus* Casey.

H. (*Emelinus*) *ramicornis* Pic. — Recueilli par feu F. Sahlberg à Boa Sorta et Rio de Janeiro. Cette espèce, voisine de *breviramus* Champ., s'en distingue par la disposition autre des fascies qui sont réunies latéralement, la coloration différente des pattes postérieures.

H. (*? Zonantes*) *notatipennis* Pic. Espèce ou variété litigieuse ayant besoin d'être étudiée sur un plus grand nombre d'exemplaires pour être définitivement comprise.

Les diagnoses, ou renseignements descriptifs suivants, aideront à faire mieux connaître les nouveautés brésiliennes que j'ai signalées dans mes tableaux.

H. (*Emelinus*) *magniceps* n. sp. — ♂. Assez étroit et allongé, peu brillant, éparsément pubescent de gris, obscur, orné de macules claires sur les élytres, membres en grande partie roux. Tête très grosse, bien plus large que le prothorax, yeux très gros se touchant presque en avant et atteignant le bord postérieur de la tête; antennes longuement flabellées à partir du 4e article, testacées avec le premier article et l'extrémité des rameaux rembrunis; prothorax étroit, plus long que large, fortement ponctué; élytres relativement étroits, subparallèles, fortement ponctués, obscurs, ornés sur chacun de 2 macules antérieures discales et rapprochées et d'une bande oblique antéapicale, celles-ci flaves; pattes plus ou moins rousses avec les tarses plus clairs, cuisses

postérieures un peu épaissies. — Long. 2 mill. — Un exemplaire dans ma collection.

Si j'ai bonne mémoire, je crois avoir vu aussi cette espèce parmi les insectes autrefois communiqués par M. J. Sahlberg.

Doit être très voisin de *trifasciatus* Champ., de l'Amérique c^le^; mais le prothorax paraît plus long, les tibias sont roux et les premiers articles des antennes ne sont pas foncés.

H. (*Elonus*) *distincticornis* n. sp. — ♂. Robuste, pubescent de gris, avant-corps densément ponctué et mat, élytres roux à macules discales brunâtres pas très marquées; en partie noir, en partie testacé-roussâtre. Tête grosse, noire sur le milieu; antennes robustes, foncées, à dernier article roux et très long; prothorax noir sur le disque, roussâtre sur le pourtour, un peu plus long que large; élytres assez courts et larges, très fortement et densément ponctués, ornés de macules brunes pas très marquées et revêtus d'une double pubescence. Pattes rousses, tibias arqués, cuisses postérieures un peu épaissies et munies en dessous d'une brosse de poils raides (caractère du groupe). — Long. 3 mill. — Serra de Communaty (Pernambuco). Un seul exemplaire des chasses de M. Gounelle.

Paraît voisin de *forticornis* Champ., de Panama, mais pas de trace de taches blanches sur les élytres et avant-corps non complètement foncé.

H. (? *Scanylus*) *vicinus* n. sp. — Peu allongé, densément revêtu d'une pubescence pruineuse, élytres seulement un peu brillants, testacé, sauf la tête noire et une fascie élytrale foncée. Tête plus large que le prothorax, yeux gros, cependant assez éloignés entre eux et ne touchant pas le bord postérieur de la tête; antennes grêles, un peu épaissies au sommet; prothorax presque carré, un peu inégal sur le disque, fortement bisinué à la base; élytres modérément ponctués, ornés d'une impression antérieure nette et d'une bande postmédiane foncée oblique, celle-ci dilatée sur les cotés; pattes grêles. — Long. 2 mill. Brésil, sans indication de localité.

Sans doute voisin de *unifasciatus* Champ., du Mexique, paraissant plus allongé, avec la bande élytrale moins régulière et moins noire.

H. (? *Vanonus*) *semibrunneus* n. sp. — Cette espèce a l'avant-corps noir, les élytres bruns, les pattes et antennes testacées et grêles, la tête un peu plus large que le prothorax, ce dernier est faiblement impressionné à la base, les yeux sont éloignés et touchent le bord postérieur de la tête. Je n'en connais qu'un exemplaire, dans la collection de Marseul, au Muséum de Paris.

H. apicipennis n. sp. — Cette espèce est des plus distinctes par sa coloration, tout le dessus du corps étant noir sauf le tiers apical des élytres qui est testacé avec les membres de cette dernière coloration; le dernier article des antennes est assez long, subtronqué au sommet, les cuisses antérieures et postérieures sont robustes et les tibias épais. — Long. 2,5 mill. Un seul ♂ recueilli par M. Gounelle à Nova Friburgo (État de Rio de Janeiro).

H. (? *Zonantes*) *obscuricolor* n. sp. — Assez large, pubescent de gris, assez brillant, entièrement foncé avec les membres, sauf les cuisses postérieures qui sont obscurcies, testacés. Tête grosse, carrément tronquée en arrière, fortement mais peu densément ponctuée, yeux grands, rapprochés sur le front mais n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; antennes testacées, assez longues, à dernier article dilaté; prothorax presque carré, un peu plus étroit que la tête, fortement mais peu densément ponctué, un peu rétréci en avant; élytres assez courts et larges, un peu atténués au sommet, à ponctuation forte et assez écartée, légèrement impressionnés à la base; cuisses antérieures un peu épaissies avec les tibias arqués, cuisses postérieures fortes et un peu arquées avec les tibias épais, pattes intermédiaires longues. — Long. 2,5 mill. Un exemplaire dans ma collection. Aussi probablement dans la collection Sahlberg, venant, je crois, de Pétropolis.

Moins allongé que *elongatus* Pic, forme de *peruvianus* Pic et distinct par la coloration des membres; voisin aussi de *notatipennis* Pic, avec une coloration plus foncée.

H. obscuriceps nov. var., que je rapporte à *Sahlbergi* Pic, comme variété, est tout à fait analogue de coloration à *innotatus* Pic, du Mexique, mais ce dernier est plus robuste et moins atténué au sommet.

H. (? *Zonantes*) *rufithorax* n. sp. — Le seul exemplaire connu est un ♂, recueilli par M.E. Gounelle à Serra de Baturite, il ressemble beaucoup à *robustus* dont il diffère en outre par la coloration rousse (et non foncée) de son prothorax, par la forme de cet organe tout à fait transversal et très court. Doit être très voisin de *aequinoctialis* Champ., à en juger par la figure de cet insecte, mais son prothorax presque droit sur les côtés et sa tête carrément tronquée en arrière l'en distingueraient.

Catalogue d'ensemble pour toute la faune américaine (comprenant les Antilles).

Hylophilus Berth.

aequinoctialis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, pl. 2, 1890, p. 180, pl. 8, f. 15. Antilles; Amérique centrale; Brésil.

amicus Casey (*Pseudariotus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 791. États-Unis d'Amérique

amulae Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. 4, part. 2, 1890, p. 170, pl. 8, f. 3. Mexique.

angulatus Pic (*Scanylus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 267. Brésil.

anthicoides Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890, p. 188, pl. 8, f. 26. Guatemala.

apicipennis n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil.

appendiculatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, part. 2, 1893, suppl. p. 458, pl. 21, f. 9. Mexique.

applicaticeps Pic, l'Ech., n° 218, 1903, p. 99. Brésil.

arcuatipes Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 21. Brésil.

argentatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890, p. 186, pl. 8, f. 23; suppl. 1893, p. 459. Mexique; Guatemala.

Ashmeadi Casey (*Emelinus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 778. États-Unis.

ater Lec. (*Zonantes*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 175. États-Unis.

atriceps Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 231. Antilles : Grenade.
nigricollis Champ., Trans. Ent. Soc. London, 1896, p. 43, pl. 1, f. 14.

atricolor Champ., Biol. Centr. Amer., vol. 4, 1890, p. 177. Panama.

basalis Lec. (*Elonus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 276. États-Unis.

bifasciatus Pic (? *Pseudariotus*), Miscell. Ent. V, 1897, p. 63. Mexique.

brasiliensis Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 265. Brésil.

breviramus Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Am., vol. IV, 1890, p. 172, pl. 8, f. 5. Panama.

brevis Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 264. Brésil.

brunnescens Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc., VIII, 1901, p. 258. États-Unis.

brunnipennis Leconte (*Phomalus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 176. États-Unis.

calvescens Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 793. États-Unis.

canescens Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1893, suppl. p. 459, pl. 21, f. 11. Mexique.

Caseyi Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1896, p. 52. États-Unis.
pruinosus Casey (*Scanilus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 801.

Championi Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. LXXVIII. Mexique.
bicolor Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 182, pl. 8, f. 18; suppl. 1893, p. 457.

var. *unicolor* nov. var., présent mémoire, p. 118. Mexique.

chiriquensis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 180, pl. 8, f. 14. Panama; ? Brésil.

cinctipennis Champ., l. c., p. 179. Amérique centrale.

? var. *suturifer* Pic, Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.

constrictus Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc. VIII, 1901, p. 259. États-Unis.

corticarioides Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 184. Panama.

crassicornis Pic (*Elonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 263. Brésil.

curvipes Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 175, pl. 8, f. 10. Guatemala.

densus Casey (*Tanilotes*), Cont. Col. N. Amer., vol. II, 1885, p. 187; Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 799. États-Unis.

distincticornis n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.

elongatus Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 264. Brésil.

fasciatus Melsh. (*Zonantes*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. vol. III, 1846, p. 55. Hold. Journ. Acad. Sc. Philad., vol. I, p. 97. États-Unis.

femoralis Champ., Biol. Cent. Amer., vol. IV, 1890, p. 185, p. 8, f. 22. Guatemala.

flabellatus Champ. (*Emelinus*), l. c., p. 168, pl. 8, f. 1. Mexique.

flavicornis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 178. Mexique.

flavipalpis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 456, pl. 21, f. 7. Mexique.

flavitarsis Champ., l. c., 1890, p. 175, pl. 8, f. 11. Guatemala.

floridanus Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 797. États-Unis.

forticornis Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 173, pl. 8, f. 8. Panama.

fragilis Champ., l. c., p. 182, pl. 8, f. 17. Guatemala.

funereus Champ., l. c., p. 178. Guatemala.

geniculatus Champ., l. c., suppl. 1893, p. 457, pl. 21, f. 8. Guatemala; Mexique.

Gounellei Pic (? *Pseudariotus*), L'Échange, n° 201, 1901, p. 68. Brésil.

goyasensis Pic (*Elonus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 20. Brésil.

gracilis Pic (*Vanonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 268. Brésil.

var. *pallidus* Pic, l. c., p. 268. Brésil.

guttatus Champ., Trans. Ent. Soc. Lond., 1896, p. 44. pl. I, f. 15. Antilles : St-Vincent.

Hubbardi Casey (*Zonantes*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 782. États-Unis.

humeralis Champ. (? *Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 174, pl. 8, f. 9. Panama.

huronicus Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 796. États-Unis.

impressipennis Pic (? *Ariotus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.

inflatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 183, pl. 8, f. 20. Mexique.

var. *Solarii* nov. var., présent mémoire, p. 119. Nicaragua.

innotatus Pic (? v. de *aequinoctialis* Champ.), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 20. Mexique.

lacertosus Champ. (*Elonus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 173, pl. 8, fig. 7. Guatemala.

lactineus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 459, pl. 21, f. 12. Mexique.

lacustris Casey (*Tanilotes*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 799. États-Unis.

laticeps Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 177. Guatemala; Mexique.

laticollis Champ., l. c., p. 184. Mexique.

latior Pic (*Vanonus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 268. Brésil.

latissimus Pic (? *Olotelus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1899, p. 28. Bolivie.

longicornis Pic (? *Sandytes*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 21. Brésil.

luteolus Casey (*Scanylus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 801. États-Unis.

maculicollis Pic, Miscell. Ent. vol. V, 1897, p. 62. Mexique.

magniceps n. sp., présent mémoire, p. 130. Brésil.

Melsheimeri Lec. (*Emelinus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 275. États-Unis.

mexicanus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV. suppl. 1893, p. 456, pl. 21, f. 6. Mexique.

nebulosus Lec. (*Elonus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 175. États-Unis.

notatipennis Pic, (? *Zonantes*) An. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 265. Brésil.

notatus Lec. (*Pseudariotus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 276. États-Unis.

nubifer Lec. (*Zonantes*), Proc. Amer. Philos. Soc., vol. XVII, 1878, p. 425. États-Unis.

nucleus Fall, Occ. Pap. Calif. Acad. Sc. VIII, 1901, p. 259. États-Unis.

obliquus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 458, pl. 21, f. 10. Mexique.

obscuricolor n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil.

obscurior Pic (*Ariotus*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 266. Brésil.

opimus Casey (*Ganascus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 805. États-Unis.

palliatus Casey (*Ganascus*), l. c., p. 806. États-Unis.

peruvianus Pic, L'Échange, n° 183, 1900, p. 19. Pérou.

piceus Lec. (*Vanonus*), Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 1855, p. 276. États-Unis.

princeps Casey (*Elonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 775. États-Unis; Canada.

ptinoides Schwarz (*Sandytes*), Proc. Amer. Phil. Soc. vol. XVII, 1878, p. 371. États-Unis.

pubens Pic (? *Olotelus*), Miscell. Ent., V, 1897, p. 62. Mexique.

quadrisignatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 179, pl. 8, f. 13. Panama.

quercicola Schwarz (*Ariotus*), Proc. Amer. Phil. Soc., vol. XVII, 1878, p. 371. États-Unis.

ramicornis Pic (*Emelinus*), l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. Brésil.

ramosus Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 169. Guatemala.

robustus Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 21. Brésil.

rufithorax n. sp., présent mémoire, p. 132. Brésil

rugosicollis Pic (*Emelinus*), Bull. S. Z. Fr., 1902, p. 21. Brésil.

sagax Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 176. États-Unis.

saginatus Casey (*Phomalus*), l. c., 1895, p. 787. États-Unis.

Sahlbergi Pic (? *Zonantes*), Ann. Soc. Ent. Belg., 1898, p. 263. Brésil.

var. *obscuriceps* nov. var., présent mémoire, p. 132. Brésil.

Schwarzi Casey (*Zonantes*). Ann. New York Ac. Sc., 1895, p. 783. États-Unis.

semibrunneus n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.

semipruinosus Pic (*Olotelus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 20. Brésil.

sericeus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 185, pl. 8, f. 21. Panama.

sexmaculatus Champ., l. c., p. 181, pl. 8, f. 16. Guatemala.

signatus Hald. (*Zonantes*), Journ. Acad. Nat. Sc. Philad., 2 vol. I, 1848, p. 97. États-Unis.

silaceus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, suppl. 1893, p. 460, pl. 21, f. 13. Mexique.

singularis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 187, pl. 8, f. 24. Guatemala.

Staudingeri Pic, l'Échange, n° 183, 1900, p. 20. Pérou.

sticticus Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., 1890, p. 170, pl. 8, f. 2. Guatemala.

stigmosus Champ., l. c., vol. IV, 1890, p. 189, pl. 8, f. 27. Guatemala.

subcrassipes Pic (? *Pseudariotus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 22. Brésil.

subcurvipes Pic (*Elonus*), L'Échange, n° 201, 1901, p. 68. Brésil.

subfasciatus Lec. (*Zonantes*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1875, p. 176. États-Unis.

subtropicus Casey (*Ariotus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 789. États-Unis.

suturalis Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 187, pl. 8, f. 25. Panama.

tantillus Champ. (*Aderus*), l. c., p. 190, pl. 8, f. 28. Guatemala.

triangularis Pic (? *Ariotus*), l'Échange, n° 201, 1901, p. 68. Brésil.

tricuspis Casey (*Zonantes*), Ann. New-York Acad. Sc., 1895, p. 784. États-Unis.

trifasciatus Champ. (*Emelinus*), Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 171, pl. 8, f. 4.
Am. centrale; Antilles : Grenade; ? Brésil.

tuberculifer Ham. (*Vanonus*) The Canad. Ent., vol. XXIV, 1892, p. 279; Casey, Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 794. États-Unis; Canada.

unifasciatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 183, pl. 8, f. 19. Mexique.

venezuelensis Pic (? *Aderus*), Bull. Soc. Zool. Fr., 1902, p. 22. Venezuela.

ventricosus Lec. (*Ganascus*), Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 176. États-Unis.

vicinus n. sp., présent mémoire, p. 131. Brésil.

vigilans Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 795. États-Unis.

V-notatus Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, 1890, p. 176, pl. 8, f. 12. Guatemala.

Wickhami Casey (*Vanonus*), Ann. New York Acad. Sc., 1895, p. 747. États-Unis.

Yuccae Casey (*Axilophilus*), l. c., p. 809. États-Unis.

Cnopus Champion.

impressus Lec. Trans. Amer. Ent. Soc., 1875, p. 175; Casey, p. 803. États-Unis.

Flohri Champ., Biol. Centr. Amer., vol. IV, pl. 2; suppl. 1893, p. 460, pl. 21, f. 14. Mexique.

Table des matières contenues dans la deuxième partie (1).

abnormis King., p. 84, 96.
aequinoctialis Champ., p. 104, 107, 119.
africanus Pic, p. 59.
albonotatus Champ., p. 81.
algiricus Pic [var.], p. 54.
Alluaudi Pic, p. 60.
alpicola Blackb., p. 91, 96.
amabilis Sahlb., p. 45, 46.
amicus Casey, p. 102.
amulae Champ., p. 109.
angulatus Pic, p. 129.
angulithorax Desbr., p. 54.
angusticollis Pic, p. 59.
antennalis Broun., p. 79.
anthicoides Champ., p. 111.
apicipennis Pic, p. 132.
appendiculatus Champ., p. 111.
applicaticeps Pic, p. 118.
arcuatipes Pic, p. 129.
argentatus Champ., p. 115.
Ariotus Casey, p. 99.
Aristidis Pic, p. 45, 53.
armipes Fairm., p. 51.
Ashmeadi Casey, p. 101.
ater Lec., p. 101.
atriceps Pic, p. 107.
atricolor Champ., p. 110.
Axylophilus Casey, p. 98.
basalis Lec., p. 100.
basicornis Lea, p. 89.
bataviensis Pic, p. 94.
Beccarii Pic, p. 94.
Beni-Morae Pic, p. 54.
bicolor Champ., p. 107, 109, 118.
bifasciatus Pic, p. 117.
bipartitus Pic, p. 48, 49.
Biroi Pic, p. 94.
biskrensis Pic [var.], p. 54.
bisinuatus Pic, p. 94.
Blackburni Lea, p. 84, 96.
Bottegoi Pic, p. 60.
brasiliensis Pic, p. 129.
breviramus Champ., p. 108.
brevis Pic, p. 129.
brevithorax Pic, p. 94.
Brouni Pic, p. 94.
brunnescens Fall, p. 104.
brunnidorsis Mars., p. 47.
brunnipennis Lec., p. 102.
calvescens Casey, p. 103.
canescens Champ., p. 109.
capitalis Pic, p. 48, 50.
carinatus Pic, p. 94.
Caseyi Pic, p. 102.
Championi Pic, p. 107, 118.
Chevreuxi Pic [var.], p. 64.
chiriquensis Champ., p. 104.
cinctipennis Champ., p. 114.
cinctus Mars., p. 47.
Cnopus Champion, p. 108, 115.
coloratus Broun, p. 79, 94.
constrictus Fall, p. 106.
corticarioides Champ., p. 118.
crassicornis Pic, p. 134.
crassicornis Lea, p. 87, 96.
Csikii Pic, p. 94.
curticornis Pic, p. 94.
curtipennis Pic, p. 45.
curtithorax Pic, p. 94.

(1) La pagination indiquée dans les tables est la pagination spéciale du mémoire. Les noms écrits en italique sont ceux des synonymes.

curvipes Champ., p. 104.
cyprius Baudi, p. 46.
Decorsei Pic, p. 59.
densus Casey, p. 103.
differens Pic [var.], p. 94.
dilaticornis Pic, p. 61.
discoidalis Pic, p. 48, 50.
distincticornis Pic, p. 131.
distortus Champ., p. 46.
diversicornis Pic, p. 62.
diversipes Pic, p. 94.
Donckieri Pic, p. 94.
drusus Pic, p. 45.
elongata Pic, p. 45, 53.
elongatus Pic, p. 129.
Elonus Casey, p. 99.
Emelinus Casey, p. 99.
Emmerezi Pic, p. 59.
eucalypti Lea, p. 80, 94.
Fairmairei Pic, p. 50.
Falsoletolus Pic, p. 56, 59.
fasciatipennis Pic, p. 55.
fasciatus Boh., p. 84, 96.
fasciatus Melsh., p. 101.
fasciolatus Mars., p. 66, 94.
femoralis Champ., p. 110.
femoratus Fairm., p. 63.
flabellatus Champ., p. 109.
flavicornis Champ., p. 110.
flavipalpis Champ., p. 110.
flavitarsis Champ., p. 109.
flavus Fairm., p. 54.
Flohri Champ., p. 108.
floridanus Casey, p. 104.
fluctuosus Champ., p. 81, 94.
forticornis Champ., p. 114.
fragilis Champ., p. 111.
Françoisi Pic, p. 94.
fulvipennis Pic [var.], p. 45.
funereus Champ., p. 110.
Ganascus Casey, p. 98.
geniculatus Champ., p. 110.
Gestroi Pic, p. 94.
gibbulus Mars., p. 46.
Gounellei Pic, p. 123.
goyasensis Pic, p. 121.
gracilis Pic, p. 123.
grandiceps Pic, p. 94.
grandipes Pic, p. 60.
grandis Pic, p. 54.
gratiosus Pic, p. 45.
gravidicornis Woll., p. 63.
guttatus Champ., p. 107.
hipponensis Pic, p. 53.
hirsutus Pic, p. 144.
Horvathi Pic, p. 94.
Hubbardi Casey, p. 101.
humeralis Champ., p. 111.
humeralis Lea, p. 92, 97.
huronicus Casey, p. 104.
Hylobaenus Pic, p. 49, 83.
Hylophilus Berth. p. 45, 49, 53.
immaculatus Lea, p. 84, 96.
impressicollis Lea, p. 96.
impressipennis Pic, p. 129.
impressus Lec., p. 100.
inconspicuus Black., p. 86, 96.
indicus Pic, p. 48, 49.
infasciatus Pic, p. 58.
inflatus Champ., p. 113.
innotatus Pic, p. 107.
japonicus Champ., p. 47.
javanus Pic, p. 94.
kabylianus Pic, p. 54.
lacertosus Champ., p. 104.
lactineus Champ., p. 115.
lacustris Casey, p. 103.
laesicollis Fairm., p. 54.
laetus Blackb., p. 96.
lateralis Blackb., p. 84, 96.
laticeps Champ., p. 110.
laticollis Champ., p. 113, 118.

latior Pic, p. 123.
latipennis Pic, p. 94.
latissimus Pic, p. 122.
longicornis Pic, p. 129.
longipennis Pic, p. 54.
longithorax Pic, p. 95.
luteolus Casey, p. 102.
macassarensis Pic, p. 95.
macularis Pic. p. 60.
maculibasis Pic, p. 95.
maculicollis Pic, p. 115.
maculipennis Pic, p. 61.
magniceps Pic, p. 130.
Maindroni Pic, p. 60.
maronitus Pic, p. 46.
Marshalli Pic, p. 60.
mauritiensis Pic, p. 60.
Melsheimeri Lec., p. 101, 104.
metallicus Pic, p. 95.
mexicanus Champ., p. 111.
Micreuglenes Pic, p. 67.
minutus Pic, p. 60.
Modiglianii Pic, p. 95.
monstrosipes Pic, p. 54.
morulus Champ., p. 90, 96.
mundus Blackb., p. 86, 96.
natalensis Pic, p. 54.
nebulosus Lec., p. 100, 104.
neglectus Duv., p. 54.
neoguineensis Pic, p. 95.
nigriceps Pic, p. 45.
nigricollis Champ., p. 107.
nigrofasciatus Pic, p. 95.
nigromaculatus Pic, p. 95.
nitidus Broun, p. 78, 95.
notaticollis Pic, p. 83.
notatipennis Pic, p. 104, 137.
notatus Lec., p. 102.
nubifer Lec., p. 101, 104.
nucleus Fall, p. 105.
obliquus Champ., p. 112.
obscuriceps Pic [var.], p. 132.
obscuricolor Pic, p. 132.
obscurior Pic, p. 124.
obscurithorax Pic, p. 45.
obscurus Broun, p. 80, 94.
oculatissimus Woll., p. 54.
opimus Casey, p. 100.
pallens Desbr., p. 53.
pallescens Woll., p. 46, 53.
palliatus Casey, p. 100.
pallidicolor Pic, p. 95.
pallidulus Pic, p. 95.
pallidus Pic [var.], p. 123.
parallelus Lea, p. 88, 96.
pectinicornis Champ., p. 82, 95.
peruvianus Pic, p. 103, 123.
Peyroni Pic, p. 46.
Phomalus Casey, p. 99.
Phytobaenus Sahlb., p. 45, 49.
piceus Lec., p. 103.
picinus Fairm., p. 48.
pictipes Broun, p. 79, 95.
planipennis Mots., p. 50.
populneus Panz., p. 46, 54.
princeps Casey, p. 100.
pruinosus Casey, p. 102.
pruinosus Kiesw., p. 45, 54.
Pseudariotus Casey, p. 99.
ptinoides Schwarz, p. 100.
pubens Pic, p. 112.
punctatus Pic, p. 95.
punctiger Muls. et Rey, p. 46.
pygidialis Pic, p. 60.
quadrifoveatus Lea, p. 86, 96.
quadrimaculatus Mars., p. 47.
quadrisignatus Champ., p. 114.
quercicola Schwarz, p. 102.
Raffrayi Pic, p. 60.
ramicornis Pic, p. 104, 130.
ramosus Champ., p. 109.
robustipes Pic, p. 95.

robustus Pic, p. 104.
rubrivestis Mars., p. 47.
rufescens Pic [var.], p. 47.
ruficeps Pic [var.], p. 62.
ruficollis Rossi, p. 45.
rufinus Fairm., p. 52.
rufipes Mots., p. 50.
rufithorax Pic, p. 132.
rufotestaceus Pic, p. 48, 50.
rufulus Mars., p. 47.
rugosicollis Pic, p. 129.
sagax Casey, p. 104.
saginatus Casey, p. 102.
Sahlbergi Pic, p. 129.
Sandytes Casey, p. 98.
Scanylus Casey, p. 99.
scapularis Fairm., p. 50, 51.
scapularis Mars., p. 45.
Schwarzi Casey, p. 101.
sefrensis Pic, p. 53.
semibrunneus Pic, p. 131.
semilimbatus Pic, p. 144.
semiobscurus Pic [var.], p. 45.
semiopacus Pic, p. 59.
semipruinosus Pic, p. 123.
sericeus Champ., p. 119.
sexmaculatus Champ., p. 104.
signatus Haldem., p. 101.
silaceus Champ., p. 112.
singularis Champ., p. 115.
sinuatus Pic, p. 95.
soarezicus Pic, p. 61.
Solarii Pic [var.], p. 119.
sordidus Lea, p. 92, 97.
Staudingeri Pic, p. 123.
sticticus Champ., p. 109.
stigmosus Champ., p. 82.
subcrassipes Pic, p. 129.
subcurvipes Pic, p. 130.
subfasciatus Lec., p. 101, 104.
subopacus Pic, p. 95.
subsericeus Pic, p. 70.
subtropicus Casey, p. 102.
sulcatulus Pic, p. 54.
sulcicollis Pic, p. 95.
Sumatrae Pic, p. 95.
suturalis Champ., p. 114.
suturifer Pic, p. 129.
syriacus Pic, p. 45.
Syzeton Blackb., p. 83.
Syzetonellus Blackb., p. 91.
Syzetoninus Blackb., p. 85.
Tanilotes Casey, p. 99.
tantillus Champ., p. 113.
tenietensis Pic [var.], p. 53.
testaceipennis Mots., p. 50.
testaceipes Pic, p. 53.
Theresae Pic, p. 95.
tibialis Pic, p. 95.
triangularis Pic, p. 130.
tricuspis Casey, p. 101.
trifasciatus Champ., p. 107, 108.
trimaculatus Pic, p. 95.
Trotommidea Reitt., p. 45, 53.
tuberculifer Ham., p. 103.
ultimus Pic, p. 60.
undatus Gemm., p. 84, 96.
unicolor Pic [var.], p. 119.
unifasciatus Champ., p. 113.
Vanonus Casey, p. 99.
variegatus Lea, p. 96.
venezuelensis Pic, p. 122.
ventricosus Lec., p. 100.
versabilis Pic, p. 54.
vicinus Pic, p. 131.
vigilans Casey, p. 103.
V-notatus Champ., p. 109.
Wickhami Casey, p. 103, 104.
Yuccae Casey, p. 99.
Zonantes Casey, p. 99.

ADDENDA

D'après une information de M. A. Dodero, la *Scraptia Revelierei* Abeille (Revue d'Entomologie 1885, p. 157), de Corse, doit rentrer dans le genre *Trotommidea*, et a pour synonyme *Baudii* Pic [décrit comme *Trotommidea*, in l'Echange N° 201, 1901, p. 67], de Sardaigne. D'après M. A. Dodero cette espèce est très rare. Outre l'exemplaire du Musée de Turin, cet entomologiste en connaît un dans la coll. Lostia et deux dans la sienne, ces derniers provenant, l'un de Alghero, le 2e des environs de Cagliari.

Hylophilus (*Aderus*) *semilimbatus* n. sp. — Assez large, pubescent de gris, noir avec les élytres testacés à macules brunes, membres testacés. Avant-corps densément ponctué et presque mat; tête grosse, tronquée carrément en arrière, yeux gros, atteignant le bord postérieur de la tête, assez rapprochés sur le front; antennes peu longues, robustes, 3e article très court, plus court que le 2e, 4e long et épais, dernier court; prothorax transversal, presque droit sur les côtés avec les angles antérieurs un peu marqués, un peu roussâtre sur les bords; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu déprimés et impressionnés à la base, puis légèrement infléchis et un peu atténués vers le sommet, à ponctuation forte et peu serrée, ces organes testacés, rembrunis sur leur pourtour latéral, sauf à la base, et ayant en outre une macule suturale allongée, obscure, située après le milieu; pattes grêles, testacées. — Long. 2 mill. République Argentine : Tucuman (C. Bruch).

Espèce des plus distinctes par son système de coloration, en même temps que par ses antennes qui peuvent la faire classer dans le sous-genre *Aderus*.

Hylophilus (*? Olotelus*) *hirsutus* n. sp. — Assez large et robuste, brillant, partie roux, partie foncé, fortement ponctué, pubescent de gris, cette pubescence espacée et soulevée. Tête noire, subarquée en arrière, yeux gros n'atteignant pas le bord postérieur de la tête et assez éloignés sur le front; antennes très robustes et poilues, foncées, avec les premiers articles roussâtres, 3e article long; prothorax court et large, à angles antérieurs nuls, d'un roussâtre un peu obscurci; élytres larges et peu longs, subdéprimés, impressionnés à la base, assez diminués au sommet, marqués de roux sur la base, foncés ensuite; pattes robustes, les antérieures rousses, les 4 postérieures foncées avec les

tarses clairs; tibias antérieurs arqués. — Long. 2,5 mill. Java : Malang (Rouyer, in coll. Pic).

Cette espèce bien distincte par son système de coloration ou ses membres non particuliers pourra prendre place près de *Gestroi* Pic.

M. Aug. Méquignon a capturé dans l'Indre-et-Loire *Hylophilus populneus* Panz., dans les galeries d'un *Rhyncolus*, en arrachant le bois mort d'un noyer creux; la larve de cette espèce paraîtrait ainsi vivre aux dépens de ces *Curculionides*. Il peut se faire aussi que cette espèce soit parasite des *Cossonus* ainsi qu'il a été déjà dit (page 11).

M. G.-C. Champion a publié (Ent. Mont. Mag. 2e série, vol. XV, n° 172, 1904, p. 85) la note suivante : « M. Pic, dans sa récente *Contribution à l'étude générale des Hylophilides*, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 65-107 (1903), a récemment adopté le nom *Hylophilus* Berthold (1825) pour le genre bien connu *Xylophilus* Latreille (1825), en raison de ce que ce dernier a été employé deux ans plus tôt par Mannerheim pour un sous-genre d'*Eucnemis*. Mais ce seul changement fait une confusion plus confuse encore, *Hylophilus* étant un genre reconnu d'oiseaux (Temminck 1823) et précédant celui de Berthold de deux ans. Si *Xylophilus* doit être rejeté, le nom *Aderus* Westwood (1859) est préférable. Reitter se sert du nom *Euglenes* Westw. »

Je regrette de ne pas être complètement de l'avis de M. Champion au sujet de la confusion probable des *Hylophilus*. Il me paraît inadmissible, même avec la meilleure volonté possible, qu'un auteur puisse confondre un *Hylophilus* (insecte) avec un oiseau (*Hylophilus*).

Je me représente difficilement un *Hylophilus-Aderus* avec des plumes ou un oiseau de la taille de 2 à 4 millimètres. S'il n'y a pas de confusion possible, au moins probable, il n'y a pas de raison de préférer le nom de *Aderus* Westwood à celui de *Hylophilus* Bert.

Mais je ne tiens pas absolument au nom de *Hylophilus* Berth., car je préfère aux innovations l'entente plus féconde et plus rationnelle et, si le nom de *Aderus* Westw. doit réellement éviter toute équivoque, et surtout concilier tous les suffrages, je serai tout le premier à l'adopter par la suite.

Hylophilus (*Olotelus*) *apicalis* n. sp. — Robuste, presque mat, pubescent de gris, plus densément en dessous qu'en dessus du corps, bicolore, noir et testacé, tête noire, yeux moyens, assez éloignés entre eux, ne touchant pas le bord postérieur de la tête; antennes robustes, noires avec les articles 2 et 3 testacés, ceux-ci plus étroits que les suivants et courts, surtout le 3e; prothorax testacé, presque carré, à angles antérieurs arrondis; élytres larges et courts, convexes assez fortement

ponctués, testacés mais un peu rembrunis sur la suture et les côtés, étroitement noirâtres au sommet; dessous du corps noir; pattes testacées avec les cuisses postérieures foncées, tibias antérieurs un peu courbés, postérieurs légèrement épaissis. — Long. 3 mill. Afrique australe : Dunbrody (ex O'Neil) sur *Acacia horrida.*

Cette espèce ressemble un peu à *pruinosus* Kiesw., mais elle est très robuste, les antennes sont plus épaisses et les élytres marqués de de foncé à l'extrémité.

Le tableau suivant est extrait d'un article publié dans les « Mémorias de la Sociedad Espanola de Historia Natural 1905, tom. 1, p. 201; ces espèces provenant de la Guinée espagnole, d'où elles ont été rapportées par M. Manuel de la Escalera, appartiennent au Musée de Madrid. N'ayant pu intercaler ces espèces à leur place dans mon étude synoptique, terminée depuis longtemps et prête à être livrée à l'impression, je les mentionne à part dans ce supplément.

1. Prothorax muni sur le milieu de la base d'une impression plus ou moins distincte..... 5.
— Prothorax sans impression distincte sur la base..... 2.
2. Prothorax distinctement rétréci en avant; tibias antérieurs simples..... 3.
— Prothorax non rétréci en avant; tibias antérieurs sinués et un peu difformes. — Long. 3 mill..... *maculipennis* Pic.
3. Élytres ayant une forte impression posthumérale, à calus distincts; 2 à 4 derniers articles des antennes testacés, distinctement plus clairs que les précédents, ces organes foncés au milieu, plus ou moins testacés à la base..... 4.
— Élytres n'ayant qu'une faible impression posthumérale, sans calus distincts; derniers articles des antennes non plus clairs que le reste, ces organes d'une coloration roussâtre à peu près uniforme. — Long. 2 mill. environ... ..... *inimpressus* Pic, var.
4. Yeux assez rapprochés sur le front; dessus du corps d'un testacé roux avec une vague fascie obscure transversale avant le milieu des élytres; ♂ cuisses postérieures un peu épaissies et munies en dessous d'une lamelle pileuse. — Long. 3 mill..... *Escalerai* Pic.
— Yeux éloignés sur le front; dessus du corps presque uniformément noir; cuisses postérieures simples, au moins ♀. — Long. 3 mill..... *niger* Pic.

5. Angles antérieurs du prothorax nuls; élytres relativement courts ..... 6.

— Angles antérieurs du prothorax saillants; élytres très longs, parallèles en avant, un peu atténués au sommet. — Long. 2 mill. ..... *longus* Pic.

6. Élytres subparallèles, à pubescence fine et couchée; antennes entièrement testacées, courtes et très épaisses, à dernier article court. — Long. 1,5 mill. .... *validicornis* Pic.

— Élytres ovalaires, à pubescence assez rude et soulevée; antennes longues et assez minces, noires sur leur milieu, testacées aux deux extrémités, à dernier article assez long. — Long. 2 mill. ..... *Bolivari* Pic.

Postérieurement à cette première communication j'ai reçu encore à étudier les espèces suivantes, de la même origine, ayant toutes la pubescence plus ou moins redressée; ces espèces sont plus ou moins testacées avec la tête parfois noire.

1. Prothorax n'ayant pas sur la base d'impression distincte; tête plus ou moins tronquée en arrière; élytres impressionnés, ou non, en dessous des épaules ..... 2.

— Prothorax muni sur la base d'une impression distincte; tête subarquée en arrière; élytres munis d'une impression posthumérale. — Long. 1,8 mill. ..... *biafrensis* Pic.

2. Élytres sans impression posthumérale nette; yeux rapprochés du bord postérieur de la tête, celle-ci non, ou à peine, rétrécie en arrière; cuisses antérieures simples.. 3.

— Élytres munis d'une impression posthumérale plus ou moins nette; yeux éloignés du bord postérieur de la tête, celle-ci distinctement rétrécie en arrière; cuisses antérieures dentées au moins chez le ♂. — Long. 2 mill. .. *dentatipes* Pic.

3. Prothorax court et large, densément ponctué; tête de la largeur du prothorax, foncée; antennes entièrement testacées, à 2e article un peu plus court que le 3e. — Long. 2 mill. ..... *dispar* Pic.

— Prothorax un peu allongé, distinctement rétréci en avant, assez éparsement ponctué; tête très large, plus large que le prothorax, rousse; antennes brunes et foncées, à dernier article testacé, à 2e article bien plus court que le 3e. — Long. 2 mill. ..... *cephalotes* Pic.

ERRATUM

Page 43, ligne 9, *au lieu de* : **Xylophylus**, *lire* : **Xylophilus**.

Explication de la planche.

Fig. 1. *Hylophilus* (*Olotelus*) *pallescens* Woll.
2. Patte postérieure ♂ du s.-g. *Anidorus* Muls. et Rey.
3. *Hylophilus* (*Euglenes*) *oculatus* Gyllh. ♀.
4. Antenne du ♂ du s.-g. *Emelinus* Casey.
5. *Hylophilus* (*Emelinus*) *rugosicollis* Pic.
6. Antenne du s.-g. *Aderus* Woll. = *Hylophilus* s. str.
7. Avant-corps de *Trotommidea elongata* Pic.
8. Patte postérieure ♂ du s.-g. *Pseudolotelus* Pic.
9. Avant-corps de *Trotommidea Salonae* Reitt.
10. *Hylophilus* (*Aderus*) *tantillus* Champ.
11. Patte postérieure de *H. subopacus* Pic.
12. *Hylophilus* (*Elonus*) *subcurvipes* Pic.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

Pages.

Avant-propos 1
Liste bibliographique des principaux ouvrages ou articles traitant des *Hylophilidae* 6

Première partie.

Renseignements divers, historique 9
Étude synoptique et notes ou descriptions complémentaires. I. Groupe *Trotommideini* 12
Étude synoptiques et notes ou descriptions complémentaires. II. Groupe *Hylophilidae* 13
Diagnoses ou descriptions abrégées des espèces non comprises dans les tableaux 31
Distribution géographique de quelques espèces 35
Catalogue bibliographique et synonymique 37
Table des matières contenues dans la première partie 42

Deuxième partie.

Renseignements généraux 44
Faune asiatique 45

Pages.
Catalogue bibliographique et synonymique..... 52
Faune africaine..... 53
Catalogue bibliographique et synonymique..... 63
Faune océanienne [comprenant les Indes Néerlandaises]..... 65
Catalogue bibliographique et synonymique..... 93
Faune américaine (Amérique septentrionale)..... 97
— (Amérique centrale et Antilles)..... 107
— (Amérique méridionale)..... 120
Catalogue d'ensemble pour toute la faune américaine..... 133
Table des matières contenues dans la deuxième partie..... 140
Addenda..... 144
Erratum..... 148
Explication de la planche..... 148

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR LOUIS PANDELLÉ

PAR LE Dr EM. GOBERT.

Louis Pandellé, né à Plaisance (Gers) le 1er mars 1824, est décédé à Tarbes le 27 février 1905.

Il était donc âgé de 81 ans.

Quoique bien développé à sa naissance, Pandellé ne tarda pas à dépérir par suite d'un allaitement insuffisant — ses vertèbres cervicales s'affaissèrent sous le poids de la tête, qui resta légèrement inclinée. Il a prouvé, par son intelligence et ses travaux, que son cerveau n'avait pas été atteint. Au décès de sa mère il reçoit l'instruction primaire chez un instituteur et entre ensuite au collège d'Aire (Landes) alors florissant.

Il se fit toujours remarquer par son intelligence, son esprit droit et son aptitude au travail.

En 1840, il entre au collège royal de Pau dans la classe de Philosophie et en sort bachelier ès lettres en 1841. — Désireux d'étudier la médecine, il part pour Toulouse où il acquiert le diplôme de bachelier ès sciences. — En 1844 il part pour Paris continuer ses études et passe en 1848 son premier examen de doctorat.

Mais alors, il s'aperçoit qu'il n'a pas une aptitude suffisante pour la profession médicale; la vue des douleurs humaines ne peut lui laisser le sang-froid nécessaire à un médecin.

Il quitte Paris, rentre à Maubourguet et occupe ses loisirs à des recherches entomologiques. — Ami de la nature, il était sans cesse à lui demander ses secrets. En 1850, il se fait admettre à la Société entomologique de France. — Vers 1854, voulant se rapprocher des Pyrénées, il s'installe à Tarbes, qu'il n'a plus quitté. Pandellé vivait solitaire; d'une nature un peu triste, misanthrope, il n'aimait que son cabinet et la montagne. Légèrement teinté de mysticisme, son esprit était porté vers la Métaphysique.

Comme tant d'autres avant lui, il cherchait le pourquoi de la vie et de la mort sans l'avoir trouvé.

Avec ses collègues, toujours bienveillant et généreux, il s'animait quand il causait entomologie et faisait preuve dans sa conversation d'une érudition profonde.

Il trouvait un grand charme à sa vie solitaire, les querelles sociales le laissaient indifférent. Mais, quand le beau temps arrivait, il quittait sa demeure muni de ses instruments de chasse. Il parcourait à pied la montagne, battant les branches et les buissons, râclant et tamisant les mousses, écorçant les vieilles écorces de sapins et de hêtres, sous lesquelles il trouvait de nombreuses espèces. Il poussait ses promenades

parfois jusqu'aux glaciers, recueillant sur la neige les insectes que le vent y avait apportés. Il étiquetait chaque soir avec soin ses captures, couchant où il se trouvait, dans une auberge ou une cabane de berger.

Lorsque le temps n'était plus favorable à ses excursions, il rentrait à Tarbes et passait l'hiver à étudier le produit de ses chasses. On peut dire qu'il était l'homme qui connaissait le mieux les Pyrénées au point de vue entomologique.

Minutieux parfois à l'excès dans son examen, il poussait les détails de ses déterminations à un tel point, qu'il était parfois difficile de le suivre. Il écrivit quelques monographies, entre autres celles des *Trechus* (1) et des *Tachyporini*, publiées dans les Annales de la Société. Mais bientôt, son esprit toujours en éveil cherchait du nouveau, et c'est alors, qu'un jour qu'il se plaignait à moi de ne plus rien trouver : je l'engageai à étudier les Diptères, champ d'étude des plus vastes et des plus intéressants. Je l'initiais promptement aux premiers éléments de cette étude, lui prêtais des livres et des insectes bien déterminés.

Aussitôt qu'il eut compris tout le parti qu'il pouvait tirer de cette étude, il s'y adonna avec ardeur et fit un premier essai en publiant une monographie des Tabaniens dans la Revue d'Entomologie. Mais ce qui fera la gloire de Pandellé, c'est son étude si complète sur les Muscides, un des groupes les plus difficiles et les moins connus. Il a relevé la science diptérologique française, un peu éclipsée par les Italiens et les Allemands. Les travaux de Robineau-Desvoidy que ces derniers avaient cherché à amoindrir, furent remis à leur place et à leur valeur.

Le travail de Pandellé sur les Muscides est un monument scientifique qui fait honneur à notre pays.

Jaloux de ses collections, fruits du travail de toute sa vie, Pandellé me fit le grand honneur de me laisser sa collection de Diptères, unique au monde à cause des types qu'elle renferme. J'ai été heureux à mon tour de prier la Société entomologique de l'accepter, persuadé qu'elle sera bien entretenue et appréciée à sa juste valeur.

Pandellé s'est éteint comme un sage, avec calme et sérénité. Prévenu de sa mort, je me suis empressé d'aller l'accompagner à sa dernière demeure et de lui adresser un dernier adieu au nom de tous ses collègues.

Dr Gobert.

Mont-de-Marsan, 28 avril 1905.

(1) La monographie des *Trechus* a paru dans le 2e cahier des Matériaux pour la Faune française du Dr Grenier, avec le synopsis des espèces françaises du genre *Proteinus*, le synopsis des *Oxytelus* français du groupe des *depressus* et le synopsis des *Apion* français du groupe de l'*ulicis*.

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune logues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. **L. Bedel**, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 11e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières des 1er et 2e trimestres 1905

M. Maindron et Edm. Fleutiaux. — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Cicindélides. [Pl. 1] (6e mémoire) . 1

A. Lécaillon. — Sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Tabanides. (Fig.) [Pl. 2] 20

A. Léveillé. — Études sur la famille des Temnochilides . . 29

Dan. Lucas. — Notes sur quelques Lépidoptères. [Pl. 5] . . . 51

Ch. Ferton. — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs [Pl. 3 et 4] 58

E. Gounelle. — Contribution à l'étude des mœurs d'*Hypocephalus armatus* (Fig.) [Pl. 6] 105

J. Bourgeois. — Les Lycides du Muséum d'histoire naturelle de Paris (2e partie) 109

— Voyage du Dr W. Horn à Ceylan. Malacodermes et Lymexylonides 127

L. Beguin-Billecocq. — Diagnoses d'espèces nouvelles d'*Apionidae* 134

E. Simon. — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Arachnides. (Fig.). [7e mémoire] 160

M. Pic. — Contribution à l'étude générale des *Hylophilidae* [Pl. 7] 181

Em. Gobert. — Notice nécrologique sur Louis Pandellé . . . 287

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

3641

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXIV. — ANNÉE 1905

3e TRIMESTRE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

OCTOBRE 1905

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

DESCRIPTION DE COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES

DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

par L. Fairmaire.

Ces insectes, dont plusieurs sont fort intéressants, m'ont été communiqués par notre collègue, M. Carlos Bruch, qui les a recueillis dans ses nombreuses excursions.

Scotobius caraboïdes, n. sp. — Long. 8 mill. — Forme du *quadricostatus,* mais plus petit, d'un noir presque mat avec les élytres ayant chacune 5 côtes fines, sans compter la marginale, médiocrement saillantes, assez rugueuses, la suture est à peine indiquée, les intervalles plans, très finement ruguleux; la tête est densément mais finement rugueuse avec les antennes rougeâtres; le corselet est densément et plus fortement rugueux-ponctué, sa forme est plus courte et les côtés sont faiblement marginés; le dessous du corps est assez brillant, les pattes sont un peu râpeuses, les tibias et les tarses d'un rougeâtre obscur. — Mendoza.

Le facies de cet insecte rappelle le *Licinus depressus* de nos pays.

Scotobius cribricollis, n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble beaucoup au S. *substriatus*, mais avec les élytres un peu plus longues, la tête et le corselet densément ponctués, presque ruguleux; les élytres ont des lignes ponctuées, formant à peine de légères stries et les intervalles sont plans au lieu d'être un peu convexes; les pattes sont également rugueuses, avec les tibias et les tarses d'un rougeâtre obscur. — Salia.

Scotobius quadricostatus, n. sp. — Long. 10 mill. — Forme de l'*elegans* Fairm., mais un peu moins large et d'une teinte légèrement grisâtre; la tête et le corselet ont la même forme, les antennes sont un peu épaisses, d'un rougeâtre obscur; les côtés du corselet sont aussi assez largement rebordés, les angles antérieurs sont bien marqués, les postérieurs un peu plus obtus, la surface est densément ruguleuse; les élytres sont moins courtes, plus ovalaires, elles ont des lignes de points assez gros, peu enfoncés et sur chacune 2 côtes saillantes, sans compter la marginale, les autres intervalles faiblement relevés avec quelques petites granulations éparses; le 1er segment ventral a deux petits tubercules au milieu du bord apical; les pattes

sont également granuleuses et les tibias sillonnés en dehors. — Catamarca.

Emmallodera obesa Guér. — Cet insecte a été trouvé par M. C. Bruch à Santa-Cruz; il est répandu jusqu'à Magellan et à la Terre-de-Feu.

Dans ma collection se trouvent deux individus qui ressemblent extrêmement à cet insecte comme taille et comme facies; l'un appartient certainement à ce genre. C'est le suivant :

Emmallodera granocostata, n. sp. — Même taille et même coloration, mais d'un noir moins brillant, presque mat: le corselet est plus uni et plus finement ponctué; les élytres sont un peu plus courtes et portent chacune 6 côtes peu saillantes mais bien distinctes, ornées de granulations peu serrées, plus marquées sur les côtés, les intervalles unis, très finement ruguleux; les fémurs antérieurs et postérieurs sont également munis d'une très petite dent. — Magellan.

Emmallodera crenatostriata Blanch. Voy. d'Orb. 195, pl. XIII, fig. 4. — Long. 14 mill. — Plus grande et plus oblongue avec le corselet plus long, moins arrondi mais plus relevé sur les côtés, à bord postérieur largement sinué et les élytres plus ovalaires, à lignes un peu saillantes, garnies de granulations; les pattes sont plus grandes et les fémurs antérieurs sont armés d'une dent plus forte. — Patagonie.

C'est à tort qu'on donne cette espèce comme synonyme de la *multipunctata;* il suffit de consulter la planche du voyage d'Orbigny, et celle de Curtis se rapporte bien à la *crenatostriata.*

La 3e espèce déjà connue est :

Emmallodera perlifera Burm. Ann. Soc. Stett. 1895, 467. — Long. 20 mill. — Encore plus grande, moins brillante, les élytres ont la même forme et la même sculpture, mais les lignes granuleuses forment presque des côtes, surtout les latérales et sur le bord réfléchi, le corselet est densément rugueux, moins court, moins relevé sur les côtés qui sont plus régulièrement arrondis; les fémurs antérieurs sont armés d'une épine grande et aiguë. — Santiago.

Enfin la 2e espèce de ma collection, encore inédite, est la suivante :

Emmallodera strangulata, n. sp. — Long. 11 mill. — *E. obesae valde similis, sed prothorace postice valde constricto, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, dorso fere strigosulo-rugosulo, medio leviter depresso, angulis anticis productis, posticis rectis, elytris sat dense et sat fortiter punctatis; capite rugoso, plicatulo, sutura clypeali*

haud distincta, clypeo antice haud sinuato, prope oculos tuberoso; femoribus anticis muticis. — Chili, d'après l'étiquette; il s'agit sans doute de l'extrémité australe.

La forme du corselet et la conformation du chaperon sont assez différentes pour que cet insecte devienne le type d'un nouveau genre malgré sa ressemblance avec l'*E. obesa*.

Nyctelia timarchoides, n. sp. — Long. 17 à 19 mill. — *Breviter ovata, convexa, nigra, nitida; capite fere laevi, transversim fortiter impresso, antennis brevibus, gracilibus, apice paulo crassioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus fortiter rotundatis, dorso parum convexo, lateribus depresso, striolis obliquis dense impresso; elytris fere globatis, convexis, ad suturam paulo depressis, parte externa transversim strigosa, intervallis plicatis, margine externo angusto, subtiliter crenulato; abdomine laevi, tibiis posticis fortiter asperatis;*

♂ *Minor, magis ovalis, prothorace lateribus magis rotundato, elytris ad suturam magis impressis;*

♀ *Major, prothorace paulo angustiore, elytris magis globosis.* — Patagonie.

Cette *Nyctelia* est remarquable par sa forme courte, convexe et ses élytres presque globuleuses, qui rappellent la *Timarcha tenebricosa* L. de nos pays et surtout la *T. laevigata* L. d'Algérie.

Les bords latéraux du corselet sont couverts d'une bande de strioles obliques, courtes, serrées. Se rapproche beaucoup de la *N. longeplicata* Fairm. (voy. Belgica, Zool.), mais le corselet est à peine rétréci en arrière, les élytres sont un peu déprimées à la suture, sans stries longitudinales.

Nyctelia suturacava, n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — *Ovata, nigra, nitida, antennis pedibusque rufotestaceis; prothorace trapeziformi, elytris vix angustiore, antice a basi angustato, lateribus antice arcuatis, dorso laevi, margine postico utrinque paulo impresso, angulis posticis sat retroversis; elytris medio leviter ampliatis, dorso laevi, prope suturam costiformi-convexo, basi magis elevato, margine externo sat lato, supra plicatulo; subtus laevis, tibiis laevibus.*

♂ *Paulo angustior, costis elytrorum magis convexis.* — Rio Negro.

Voisine de l'*undatipennis* Curtis, mais bien différente par la sculpture des élytres qui, au lieu de 5 à 6 larges impressions séparées par des intervalles étroits, ont une bordure de nombreuses impressions bien plus courtes, bien moins profondes; le corselet est plus

large en arrière, à bords latéraux plus tranchants et la couleur des pattes est différente.

Nyctelia geometrica, n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble à la précédente pour la forme, mais d'un noir moins brillant; les élytres ont aussi, de chaque côté, vers la suture, 2 profonds sillons, avec les intervalles costiformes, la partie externe est couverte aussi de sillons profonds avec les intervalles convexes, mais dirigés transversalement sur les côtes suturales qu'ils atteignent en angle droit; le corselet est plus petit, moins large, les côtés sont plus arrondis en avant, le prosternum est légèrement rugueux, son bord postérieur est un peu angulé au milieu. — Chubut, Patagonie.

Cette *Nyctelia* est bien remarquable par les forts sillons transversaux des élytres, qui sont profonds, parallèles et rejoignent à angle droit les 2 forts sillons parallèles à la suture qui sont également profonds avec les intervalles convexes comme ceux qui séparent les sillons latéraux.

Nyctelia confluens, n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble tout à fait aux petits individus de la *N. Bremii* Wat., le genre de sculpture est le même, mais les sillons latéraux sont plus obliques et séparés de la suture par deux sillons parallèles qui se prolongent jusqu'à l'extrémité, le 3e intervalle est plus large et plus épais à la base; en outre le corselet est plus large, plus court, le prosternum n'est que ponctué et non sillonné sur les côtés, les pattes sont d'un brun foncé et les tibias sont lisses au lieu d'être rugueux. — Tierra Fuego.

Nyctelia discoidalis, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, modice convexa, nigra, nitidula; capite tenuiter biplicato, antennis obscure piceis, articulis 3 ultimis paulo latioribus; prothorace lato, brevi, antice vix angustiore, lateribus sat arcuatis, basi levissime sinuatis, dorso laevi, ad latera vix ruguloso, basi utrinque impresso et leviter depresso, angulis posticis angustis, sat retroversis; elytris medio paulo ampliatis, apice breviter productis, utrinque carina discoidali apice suturam fere attingente et cum costa marginali coeunte, interstitio 1o paulo inaequali, basi praesertim, 2o aequilato, sulcis transversis rectis dense impresso intervallis convexis, carinam discoidalem attingentibus; prosterno profunde bisulcato, abdomine basi obsolete striatulo, apice laevi, pedibus piceis tibiis laevibus.* — Chubut.

Nyctelia exasperata, n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à la *discoidalis,* même taille et même forme, mais plus

étroite; la tête est plus lisse, n'a qu'un faible sillon arqué, le corselet est très ponctué, presque anguleusement arrondi sur les côtés, le milieu est assez lisse, le bord postérieur n'a pas d'impressions latérales et les angles sont plus courts; les élytres ont une sculpture analogue, de forts sillons transversaux sur la moitié externe, mais un peu ondulés, moins nets, avec les intervalles rugueux, un peu plissés; la partie interne n'est pas séparée par une carène, elle est ruguleuse, un peu cicatricielle et la suture est un peu déprimée; la poitrine est rugueuse, le prosternum fortement bisillonné, l'abdomen est assez fortement striolé, sauf les derniers segments qui sont lisses, les tibias sont couverts de fines aspérités. — Buenos-Ayres.

Nyctelia blapoides, n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblongo-ovata, postice producta, nigra, laevis, sat fortiter convexa; capite laevi, antennis obscure piceis, articulis 6 ultimis latioribus et paulo serratis; prothorace trapeziformi, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, basi paulo bisinuata, utrinque impressa, angulis posticis retroversis, elytrorum basin amplectantibus; his ovatis, apice subcaudatis, ad suturam depressis et basi utrinque elevatis, extus impressionibus transversis numerosis, disci medium haud superantibus, antice et postice brevioribus, intervallis leviter convexis, lateribus tenuiter marginatis, haud crenulatis; abdomine basi subtiliter striolato, apice laevi, prosterno parce punctato, utrinque striato.* — Rio-Negro.

Ressemble à un petit *Blaps* par sa forme oblongue et les élytres un peu prolongées à l'extrémité; les impressions latérales des élytres sont peu profondes et ne dépassent guère le milieu du disque.

Nyctelia pinguis, n. sp. — Long. 16 mill. — *Late ovoidea, nigra, nitida, impunctata, antennis pedibusque piceo-rufescentibus; prothorace lato, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, haud reflexis, margine postico utrinque leviter transversim impresso, elytrorum basin fere amplectante; his breviter ovatis, utrinque obsoletissime ac late bicostatis, sutura, basi vix depressa, margine externo sat lato, supra plicatulo; subtus laevis, prosterno vix punctato, utrinque striato.* — Rio-Negro.

Ressemble assez à *N. suturacava,* mais plus grande, plus massive, avec le corselet embrassant la base des élytres, et celles-ci plus larges, presque unies, la suture à peine déprimée à la base, n'ayant chacune que des vestiges de 2 côtes larges à peine distinctes.

Nyctelia quadricarinata, n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — Ressemble aussi à la *quadriplicata,* mais un peu plus grande, avec les

pattes et les antennes d'un roux testacé; le corselet est plus large avec les côtés moins arrondis en avant et à peine sinués vers la base, les élytres sont moins courtes, lisses, ayant chacune 2 côtes également lisses, la 1re située plus au milieu; la suture est saillante, le bord marginal est finement relevé et ruguleux en dessus; le prosternum est ruguleux, un peu convexe au milieu, l'abdomen est lisse. — Rio-Negro.

Nyctelia unicostata, n. sp. — Long. 11 à 12 mill. — *Ovata, nigra, nitida, pedibus piceis; prothorace transverso, antice et postice aequilato, lateribus vix arcuatis, basi levissime sinuatis, dorso laevi, basi leviter impressiusculo; elytris breviter ovatis, utrinque disco fortiter unicarinatis, intervallo 1o paulo concavo, margine externo tenui et supra paulo crenulato; abdomine basi obsolete striolato, apice laevi, prosterno leviter concavo et bistriato, pedibus gracilibus.* — Santa-Cruz.

Ressemble beaucoup à la *N. quadriplicata* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 63), en diffère par les élytres un peu plus oblongues, n'ayant chacune qu'une côte très forte; la tête n'a pas de carène transversale, les côtés du corselet sont faiblement sinués à la base; et l'intervalle entre la suture et la carène discoïdale est nettement concave.

Nyctelia bifoveata, n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à l'*exasperata,* mais plus étroite, le corselet a les côtés plus arrondis et plus dilatés en avant et plus visiblement sinués à la base, les bords latéraux sont assez relevés, la surface est lisse avec une forte impression de chaque côté à la base; les élytres ne sont pas sillonnées sur les côtés, mais seulement de petites impressions peu marquées et une côte assez distincte près de la suture, les intervalles de ces dépressions sont peu convexes, mais deviennent plus tuberculés vers l'extrémité; il y a aussi quelques traces de lignes et d'une côte indistincte sur le disque; la poitrine est rugueuse, le prosternum bistrié, l'abdomen striolé, sauf les 2 derniers segments. — Catamarca.

Les deux larges fossettes à la base du corselet, jointes à la forme de ce dernier et à la sculpture des élytres, rendent cette espèce facile à distinguer.

Nyctelia planicauda, n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — Ressemble à la *N. producta,* mais un peu plus petite et moins prolongée en arrière; les élytres sont moins longues, la partie suturale est également convexe, les côtés sont couverts de fortes rides très ondulées, le bord marginal est semblable, mais plus relevé à la base; l'extrémité, qui rappelle la *N. caudata,* est élargie, presque horizontale, mais peu rrondie et nullement rétrécie à la base; le corselet a la même forme,

avec les angles postérieurs plus courts, la surface à ponctuation extrêmement fine, plus forte sur les côtés, la tête est plus unie, sans ligne élevée transversale; le ♂ est plus large. — Santa-Cruz.

Nyctelia producta, n. sp. — Long. 22 mill. — *Oblongo-ovata postice attenuata, nigra, nitida, laevis; capite planato, lateribus impresso; prothorace elytris paulo angustiore, sat brevi, a medio antice angustato, dense sat fortiter punctato, disco medio laeviore, ad latera rugosulo, lateribus depressis, ad angulos posticos impressis, his sat acute retroversis; elytris postice angustatis et productis, lateribus sat late transversim sulcatis, intervallis convexis, parte suturali convexa, basi extus sat breviter stria limitata, sutura anguste depressa, margine externo tenuiter marginato; abdomine strigosulo, segmentis 2 ultimis laevibus, pedibus gracilibus, tibiis asperulis; antennis articulis 5 ultimis paulo brevioribus et latioribus.* — Patagonie.

Cette espèce est remarquable par sa forme oblongue, ses élytres rétrécies graduellement jusqu'à l'extrémité qui est un peu acuminée, avec des sillons transversaux larges.

Nyctelia dorsata, n. sp. — Long. 27 mill. — *Ovata, medio convexa, lateribus depressa, nigra, modice nitida; capite subtiliter rugosulo; prothorace elytris vix angustiore, antice parum angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso sat subtiliter dense rugosulo, disco magis convexo, minus rugosulo, lateribus late depressis et paulo reflexis, angulis posticis parum productis; elytris breviter ovatis, postice paulo productis, medio sat fortiter convexis, lateribus late depressis, subtiliter dense asperulis, margine externo paulo elevato, subtiliter granuloso, et intus vage transversim pluri-impresso; abdomine strigoso, segmentis 2 ultimis fere laevibus, pedibus sat gracilibus, tibiis asperatis, antennis brevibus, piceolis, fere moniliatis.* — Chubut.

Ressemble à la *N. caudata,* mais la coloration est peu brillante, les élytres sont aussi fortement convexes sur la suture, mais plus déprimées sur les bords avec des impressions bien moins profondes, l'extrémité assez acuminée, la suture est à peine déprimée et l'extrémité est presque triangulairement acuminée.

Nyctelia crassecostata, n. sp. — Long. 12 mill. — *Sat breviter ovata, medio ampliata, postice angustata, nigra, nitida, antennis pedibusque rufis; prothorace transverso, trapeziformi, lateribus fere rectis, dorso laevi, basi utrinque impressiusculo, angulis posticis acutis, paulo divaricatis; elytris fere medio leviter ampliatis, postice angus-*

latis et apice paulo productis, disco utrinque costis 2 crassis, convexis, interno paulo majore, parte suturali paulo depressa, cicatricosa, costis laxe punctatis, margine externo depresso, supra fortiter plicatulo, basi paulo reflexo; prosterno plano, sat fortiter bisulcato, abdomine laevi, pedibus sat gracilibus. — Rio-Negro.

Ressemble beaucoup à *N. varipes* Fairm., du Chili, pour la forme et la taille; en diffère par les élytres qui portent chacune 2 gros plis ou côtes au lieu de 4 ou 5 peu saillantes et la région suturale est plus large, surtout plus déprimée.

Nyctelia quadricollis, n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovata, oblonga, postice levissime ampliata, modice convexa, nigra, nitida; capite medio impresso, antennis cum pedibus testaceo-piceis; prothorace fere transverso-quadrato, antice vix attenuato, lateribus rectis, basi fere recta, elytrorum basin superante, angulis posticis vix productis; elytris ovatis, sutura et utrinque costulis 2 parum elevatis, interstitio externo paulo inaequali; margine externo anguste costulato; prosterno laevi fortiter striato-marginato, metasterno apice medio fortiter foveato, abdomine laevi, pedibus gracilibus, tarsis posticis tibiis vix brevioribus.* — San Luis.

Voisine de *N. varipes*, et *nodosa* mais bien distincte par son corselet en carré transversal, à peine atténué en avant, à côtés presque droits et à angles postérieurs peu saillants.

Asidelia, nov. gen.

Ce nouveau genre, voisin des *Nyctelia*, s'en distingue par un corps moins ovalaire, presque en carré oblong, rappelant certaines espèces d'*Asida* du nord de l'Afrique. La tête est plus large, plus courte, le chaperon entier, un peu relevé, les antennes sont plus longues, atteignant la base du corselet, et s'élargissent davantage vers l'extrémité; le corselet est aussi large que les élytres, peu rétréci en avant, les angles postérieurs sont larges et assez saillants, les antérieurs presque arrondis, l'écusson est court, mais bien distinct; le prosternum est fortement arqué au lieu d'être plan. Les pattes sont semblables.

Asidelia contracta, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, antice et postice vix attenuata, sat convexa, nigra, nitida; capite antice sat fortiter impresso, antennis longioribus, sat gracilibus, apice crassioribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, lateribus sat late deplanatis, et leviter reflexis, dorso laevi, sat fortiter biimpresso, angulis posticis latis, modice retro-*

versis, scutello distincto, brevi; elytris brevibus, lateribus fere rectis, apice abrupte rotundatis et vix productis, dorso utrinque fortiter bicostatis, intervallo 1° sat rugosulo, ceteris paulo asperulis, margine externo tenuiter reflexo; subtus subtiliter dense punctulata, prosterno arcuato, pedibus dense subtiliter asperatis. — Santa-Cruz.

Epipedonota planiuscula, n. sp. — Long. 13 mill. — *Breviter oblonga, supra planiuscula, nigra, parum nitida; capite arcuatim impressiusculo; prothorace brevi, elytris paulo latiore, parum dense striato, lateribus fere parallelis, antice breviter arcuatis, paulo elevato-marginatis, angulis posticis paulo retroversis; elytris breviter ovatis, depressiusculis, leviter striatis, extus fortiter unicarinatis, costa marginali basi paulo elevata, interstitio sat fortiter laxe plicato-impresso; prosterno convexo, utrinque profunde sulcato, mesosterno laevi, abdomine basi obsolete striolato, pedibus validiusculis, tibiis paulo asperatis.* — Nouguen.

Cette espèce est bien distincte par sa forme déprimée, ses élytres unicarénées et le corselet à stries peu régulières et peu serrées.

Psectrascelis coriaria, n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, medio leviter ampliata, modice convexa, nigra, parum nitida; capite rugosulo, antice et summo transversim carinulato, clypeo late sinuato, antennis brevibus, piceis, crassiusculis, apice paulo crassioribus; prothorace lato, brevi, antice parum angustiore, dorso dense ac fortiter plicatulo-strigoso, ad angulos anticos fere laevi, his sat acute productis, angulis posticis paulo retroversis; elytris ovatis, valde inaequalibus, vage ac interrupte lineatis, ad suturam paulo depressis; prosterno basi rugoso, apice laevi et utrinque fortiter sulcato, abdomine laevi, pedibus sat brevibus, scabratis, femoribus omnibus et tibiis anterioribus subtus dense rufociliatis.* — Catamarca.

Ressemble à *P. ambigena* Fairm., avec la sculpture du corselet plus confuse, la surface moins déprimée, avec les bords latéraux moins relevés, les élytres plus étroites, plus fortement rugueuses, à lignes longitudinales indistinctes et à bord marginal effacé.

Cerostena infravestita, n. sp. — Long. 13 mill. — *Ovata, nigra, parum nitida, pilis lutosis supra raris et brevibus, pectore et pedibus longius ac dense vestita; capite planiusculo, clypeo sat fortiter sinuato, antennis gracilibus, piceis, lutoso-pubescentibus; prothorace transverso antice angustato, dorso planiusculo, dense striato-plicato, lateribus reflexis, margine antico late emarginato, angulis anticis pro-*

ductis, acutis, margine postico fere recto, angulis acute rectis; elytris ovatis, utrinque disco costulis 2 modice elevatis ornatis, costa marginali magis acute elevata, intervallis vage impressiusculis, linea longitudinali levissime elevata, signatis; pectore lateribus valde striato pedibusque sat subtiliter asperulis. — Catamarca.

Cette espèce se rapproche bien du type des *Cerostena* par la villosité du corps et des pattes, mais elle en diffère par la sculpture du corselet qui se rapproche de celle des *Epipedonota*; il y a aussi quelques insectes décrits comme *Psectrascelis* qui ressemblent à notre espèce et pourraient bien former une coupe générique spéciale.

J'ai, dans ma collection, un insecte qui se rapproche extrêmement du précédent :

Cerostena semistrigosa, n. sp. — Long. 13 mill. — Même forme que la précédente, mais moins large, d'un noir plus mat, couverte d'une pubescence cendrée très fine et très serrée, avec le dessous du corps et les pattes non garnis de poils, mais couverts d'une fine pubescence cendrée, plus dense et plus longue sur le côté interne des pattes; le prosternum seul est strié sur les côtés; le corselet a la même forme, il est plus finement et plus densément strié avec les angles antérieurs moins acuminés; les élytres ont la même forme et la même sculpture avec la côte marginale plus saillante et la partie dorsale moins convexe; les pattes sont plus grêles. — Amér. mér[le]; localité?

Le repli épipleural est très bien marqué, tandis qu'il existe à peine chez l'espèce précédente.

Entomoderes pustulosus, n. sp. — Long. 18 mill. — Forme et taille de l'*E. infernalis* Lac., d'un brun assez brillant dans les parties dénudées, les autres couvertes d'une fine vestiture roussâtre; la tête, au lieu d'être unie, est partagée en deux lobes par un sillon longitudinal qui rejoint un sillon transversal antérieur; le corselet a la même forme; les dents latérales sont plus fortement arquées en avant et portent un tubercule oblong et oblique, les deux carènes discoïdales sont plus droites et touchent la base; les élytres ont la même forme, elles sont carénées latéralement avec une gouttière interne assez large, parsemée de quelques granulations; une côte externe borde en dedans cette gouttière partant de la base et se terminant après le milieu par un renflement assez fort, suivi en arrière par deux renflements; elle émet en dedans quelques ramifications courtes, bien marquées; les intervalles granuleux, le dessous et les pattes sont semblables, la saillie prosternale est plus large, plus unie et légèrement bisillonnée. — Catamarca.

Diastolinus acuticollis, n. sp. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblongus, subparallelus, sat convexus, niger, nitidulus; capite fere laevi, summo et antice transversim sulcatulo, antennis sat gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, fusco-piceis, prothorace transversim subquadrato, lateribus antice leviter arcuatis, angulis anticis obtusissimis, posticis breviter valde acutis, margine postico ante angulos sat fortiter sinuato; elytris oblongis, postice vix sensim ampliatis, ad humeros parum rotundatis, dorso punctis profundis lineatim regulariter impressis, intervallis planatis; subtus cum pedibus valde nitidus, his sat validis.* — Chaco, Missiones.

Ressemble assez au *D. anthracinus* Muls., mais bien plus grand et très distinct par le corselet dont les angles postérieurs sont brièvement mais fortement aigus, tandis que les antérieurs sont presque effacés; les points des élytres sont plus gros, plus réguliers, les intervalles sont plans.

Diastolinus quadricollis, n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble davantage au *D. anthracinus,* mais notablement plus petit et un peu plus étroit; le corselet est presque aussi large que les élytres, en carré transversal, avec les côtés droits, parallèles, à peine arrondis en avant, tous les angles également saillants et pointus, les élytres sont ponctuées de la même manière, en assez gros points formant presque des stries et les intervalles très légèrement convexes; le dessous est aussi plus brillant que le dessus. — Salta.

Diastolinus fortipes, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Parum oblongus, subparallelus, convexus, niger, nitidus; capite brevi truncatulo, dense subtilissime punctulato, antennis piceis; prothorace transverso, subquadrato, elytris haud angustiore, lateribus antice arcuatis, dorso densissime subtilissime punctulato, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis acutiusculis; elytris punctulato-striatis, intervallis fere planis, externis convexiusculis; pedibus sat validis, tarsis piceis.* — Buenos-Ayres.

Ectomopsis, nov. gen.

Caput ovatum, exsertum. Oculi mediocres, valde convexi, a prothorace longe distantes. Clypeus fere truncatus, labrum latum, breve, truncatum. Palpi maxillares articulo ultimo late securiformi. Antennae graciles, prothoracis basin haud superantes, apice compressae, dilatatae. Prothorax sat parvus, antice angustatus, angulis anticis nullis. Scutellum triangulare, mediocre. Elytris elongatis striatulis, epipleuris

basi paulo latiusculis, postice fere nullis. Prosternum inter coxas modice latum, arcuatum, mesosternum breve, fortiter furcatum, metasternum elongatum, processus intercoxalis mediocris, obtusus, marginatus. Pedes sat graciles, femoribus crassiusculis, tarsis paulo compressis, subtus dense fulvo-pilosis, anticis latioribus, articulo ultimo elongato.

Le facies de cet insecte rappelle les *Metriogonus*, genre australien du groupe des Adéliides, à cause de la forme de la tête et de la position des yeux; mais sa place me paraît près des *Camarimena*.

Ectomopsis Bruchi, n. sp. — Long. 15 à 17 mill. — *Elongatus, sat convexus, fusco-metallescens, modice nitidus, capite oblongo-ovato, exserto, prothorace angustiore, oculis mediocribus, a prothorace distantibus, fere in medio laterum insertis, paulo reniformibus; prothorace vix transverso, elytris angustiore, fere a basi antice arcuatim angustato, angulis anticis cum lateribus rotundatis, posticis obtuse rectis, margine postico tenuiter marginato, dorso laevi; elytris oblongis, ad humeris obtuse rotundatis, postice vix sensim ampliatis, parum fortiter striatis, striis basi magis impressis et punctatis, intervallis fere planis aut vix sensim convexiusculis; subtus cum pedibus nitidior, magis infuscatus, unguibus sat magnis.* — Catamarca.

Ressemble assez au *D. anthracinus* Muls., mais plus petit, plus convexe, avec les angles postérieurs du corselet moins saillants et les élytres bien plus finement ponctuées dans les stries.

Phobelius semigranosus, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, postice paulo ampliatus, fusco-aenescens, modice nitidus, elytris magis aeneis, nitidioribus; antennis sat gracilibus, obscure rufescentibus, articulis 5 ultimis crassioribus; capite punctato, summo bifoveolato, antice transversim sat fortiter impresso; prothorace transverso, elytris dimidio angustiore, brevis, transversim quadrato, punctulato, biimpresso; elytris ad humeros angulatis, postice ampliatis, punctis sat grossis lineatim impressis, intervallis planis, post medium alternatim granosis.* — Tucuman.

La sculpture des élytres distingue facilement cette espèce de ses congénères.

Camaria obtusa, n. sp. — Long. 19 mill. — *Oblonga, sat convexa, postice leviter ampliata, supra fusculo-aenea, nitida; capite sat brevi, subtiliter dense punctulato, clypeo transversim sulcatulo, lateribus profundius, antennis prothoracis basin vix attingentibus, fusco-aeneis, articulis 4 ultimis opacis, fuscis, latioribus; prothorace valde*

transverso, elytris angustiore, lateribus antice sat fortiter arcuatis, angulis anticis deflexis, nullis, posticis sat acute rectis, dorso subtiliter sat dense punctulato, basi leviter marginato; scutello apice obtuso, punctulato; elytris ad humeros sat rotundatis, dorso subtilissime punctulato-lineatis, ad humeros impressis, margine externo coriaceo, epipleuris ante apicem obliteratis; subtus laevis, cum pedibus aenescens, nitida, prosterno sat fortiter arcuato, apice anguloso, mesosterno valde furcato, tibiis 4 anticis levissime arcuatis. — Chaco.

Ressemble à la *C. nitens* Ol., mais un peu plus petite avec les élytres à lignes ponctuées moins distinctes, moins prolongées et plus obtuses à l'extrémité, les yeux sont plus saillants, les antennes plus larges à l'extrémité, le corselet plus arrondi sur les côtés en avant.

J'ajoute ici une espèce bien voisine et qui porte, dans ma collection, l'étiquette de Buenos-Ayres.

Camaria impressifrons, n. sp. — Long. 21 mill. — Forme de la précédente, d'une coloration bronzée faiblement bleuâtre; la tête est plus large, les yeux sont plus écartés, moins saillants, le chaperon n'est pas sillonné transversalement; il y a sur le front, entre les yeux, une fossette bien marquée, les antennes sont plus larges à l'extrémité, le corselet, moins court, est plus rétréci en avant, la base n'est pas rebordée, mais est finement métallique, la ponctuation est moins distincte et moins serrée; les élytres ont des stries assez fines, finement ponctuées bien plus marquées à la base, les intervalles sont faiblement convexes, plus fortement à la base et sur les côtés, leur extrémité est également obtuse; le dessous est moins brillant.

Camaria biaculeata, n. sp. — Long. 20 à 21 mill. — *Sat elongata, antice et postice attenuata, fusculo-aenea sat nitida, capite prothoraceque paulo caerulescentibus; his laevibus, haud impressis, prothorace basi haud marginato, transversim subquadrato, antice vix angustiore, lateribus rectis, ad angulos anticos leviter arcuatis, his sat obtusis, lateribus tenuiter marginatis; scutello trigono, laevi; elytris basi magis convexis, postice haud ampliatis, apice acute spinosis, dorso profunde sulcatis, sulcis dense subtiliter crenulatis, intervallis sat angustis, costatis, laevibus; subtus cum femoribus nitidior, coerulescens, prosterno antice compresso-producto, postice angulato, mesosterno fortiter furcato.* — Catamarca.

Voisine de la *C. austera* Berg, Anales Soc. Cientif. Arg., 1883, 76, pour la forme, la taille et la coloration, mais bien distincte par le corselet lisse, sans impression, non marginé à la base, à côtés non arron-

dis et par les élytres profondément sillonnées, à intervalles costiformes et terminées en une épine aiguë.

Dietopsis bucculata, n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elongata, antice paulo attenuata, modice convexa, fuscula, opacula; capite subtiliter dense punctato, antice parum angustato, transversim impresso, labro lato, rufescente, palpis maxillaribus articulo ultimo incrassato, antennis modice gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, obscure piceis; prothorace elytris angustiore, longitudine vix latiore, antice a basi attenuato, lateribus fere rectis, dorso densissime subtiliter punctulato, angulis anticis valde rotundatis, posticis vix rectis; elytris oblongis, post medium levissime ampliatis, postice angustatis, apice paulo obtusis, dorso striatis, intervallis paulo convexiusculis; subtus nitida, pedibus piceis, opaculis, femoribus basi rufescentibus, tarsis posterioribus articulo penultimo valde lamellato, unguibus crassis.* Tucuman, Montevideo (ma collection).

Ressemble à *D. Solieri* Cast., mais d'une coloration plus sombre, presque mate, avec le corselet plus étroit, à côtés droits, les élytres moins fortement striées, à intervalles presque plans et les antennes beaucoup plus courtes.

Dietopsis tenuis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Sat elongata, sat convexa, fuscula, nitidula, pube tenui cinerascente brevi vestita, capite brevi, densissime sat subtiliter punctato, antice transversim impresso, oculis ovatis, magnis, parum distantibus, antennis gracilibus, elytrorum medium haud attingentibus, palpis maxillaribus articulo ultimo late securiformi, angulo externo acuto; prothorace vix transverso, elytris parum angustiore, antice a basi leviter attenuato, lateribus ad angulos anticos leviter arcuatis, dorso subtiliter densissime ruguloso-punctato, basi triimpresso; elytris elongatis, sat dense punctulatis, transversim subtilissime coriaceis, subtiliter striatulo-punctatis, subtus magis glabra, femoribus obscure fulvescentibus.* — Tucuman.

Se rapproche aussi de *D. Solieri,* mais plus petit, plus étroit, avec les élytres à peine striées, très finement ponctuées.

Lystronychus humeralis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongus, postice vix ampliatus, convexus, ater, vage coerulescens, opaculus, pilis griseis laxe hirtus, elytris macula humerali rufa, capite prothoraceque densissime subtiliter punctulato-rugosulis, oculis transversis, supra parum distantibus; prothorace brevi, transverso, lateribus rotundatis, basi valde sinuatis; elytris-oblongo-ovatis, paulo minus dense rugosulis, lineis parum regulariter laxe granulosis ornatis; granulis*

ad latera evidentioribus; subtus cum pedibus subtiliter cinereo-pubescens. — Tucuman.

Ressemble tout à fait au *L. scapularis* Champ., en diffère par les antennes simples au milieu, atteignant le milieu des élytres, ces dernières ayant de fines granulations très espacées, plus marquées sur les côtés et de fines lignes longitudinales à peine saillantes, et par les côtés du corselet non denticulés sur la partie sinuée de la base.

Eustenia, nov. gen.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin de quelques *Praogena* de petite taille, comme *P. gagatina* Mäkl., du Sénégal; il en diffère par la longueur des antennes qui sont grêles jusqu'à l'extrémité, dépassant notablement les élytres, avec le 2e article plus court, les yeux plus globuleux, non saillants en dehors, le dernier article des palpes maxillaires également cultriforme, mais plus robuste; les élytres sont à peine striées, les pattes plus grêles et plus longues, les tarses filiformes, à crochets petits et grêles; le labre est également saillant, mais bien plus étroit.

Eustenia tenuimembris, n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblonga, gracilis, nigra, opacula, pilis nigris laxe hirtella; capite prothoraceque subtiliter dense punctulatis, hoc breviter subgloboso, elytris fere dimidio angustiore, scutello minuto; elytris oblongo-ovatis, convexis, subtilissime striolatis, ab humeris rotundato-angulosis; subtus cum pedibus obscure rufescens.* — Tucuman.

LES TYPES DE MEIGEN AU MUSÉUM DE PARIS

[DIPTÈRES]

par le Dr J. Villeneuve (1).

I. Anthraciens (*partim*).

1. **Anthrax semi-atra.**

4 exemplaires de *Hemipenthes morio* L.

2. **Anthrax velutina** Hgg (*holosericea* K.) Bhr.

2 exemplaires.

3. **Anthrax varia.**

2 exemplaires.

4. **Anthrax fimbriata** (*Sirius* Hg.).

3 exemplaires de *Anthrax afra* F.

5. **Anthrax bifasciata** (*maura* L.).

3 exemplaires.

6. **Anthrax fenestrata.**

3 exemplaires. — 1 exemplaire avec l'origine : Baiern = *Anthrax perspicillaris* Loew.; le second exemplaire appartient à la même espèce; le 3e est *Anthrax fenestrata*.

7. **Anthrax flava.**

4 exemplaires.

8. **Anthrax circumdata.**

4 exemplaires. — Celui qui porte l'étiquette est bien *Anthrax circumdata* ap. Kowarz; deux autres sont *Anthrax halteralis* Kow.

9. **Anthrax cingulata.**

2 exemplaires; à savoir : *Anthrax cingulata* ♂ (tel que Meigen l'a figuré) et *Anthrax Paniscus* Rossi ♀.

(1) Cfr. Les Bombyles de Meigen au Muséum de Paris (Bull. Soc. ent. Fr. 1903, n° 14, p. 237).

10. **Anthrax modesta.**

1 exemplaire. — C'est *Anthrax Paniscus* Rossi ♂.

11. **Anthrax elegans.**

2 exemplaires décapités, l'un, de taille moyenne (ex Hispania), l'autre de forte taille (Baiern).

12. **Anthrax leucostoma.**

1 exemplaire.

13. **Anthrax concinna.**

3 exemplaires.

14. **Anthrax scutellata** (Baiern).

1 individu décapité et usé.

15. **Anthrax sinuata.**

1 exemplaire. = *Argyramoeba* eod. nom.

16. **Anthrax punctata** Hgg.

2 exemplaires. = *Argyramoeba aethiops* F.

17. **Anthrax hetrusca** (*trifasciata*) (1).

1 exemplaire. — *Argyramoeba trifasciata.*

18. **Anthrax stupida** (Spanien).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

19. **Anthrax capucina.**

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

20. **Anthrax Minos.**

4 exemplaires. = *Exoprosopa Germari* Wiedm.

21. **Anthrax rivularis** Hgg. (Italien).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

22. **Anthrax Aeacus** (Portugal).

1 exemplaire. = *Exoprosopa* eod. nom.

(1) Chaque espèce est désignée, dans ce travail, par la reproduction exacte et complète de l'étiquette de Meigen.

23. **Anthrax Pandora** (Italien).

2 exemplaires. = *Exoprosopa Jacchus* comme l'a reconnu Meigen lui-même.

24. **Anthrax italica** (Baiern).

1 exemplaire bien conforme à la description de Wiedemann complétée par Meigen (t. VII, p. 65) et qui me paraît être la même espèce que celle de Lœv. (Beschr. europ. Dipteren. t. I, p. 211).

25. **Anthrax Jacchus** (Baiern) *picta* Wd.

1 exemplaire usé qui est certainement *Exoprosopa Pandora* = *E. Jacchus*.

26. **Anthrax venusta** ♂.

1 seul exemplaire, en bon état, qui vérifie parfaitement la description d'*Anthrax turbidus* Lœw. (Beschr. europ. Dipteren. t. I, p. 176).

27. **Anthrax distincta** (Hispania).

1 exemplaire décapité. De l'aspect d'un gros individu d'*A. circumdata*, mais plus robuste. L'abdomen, avec 3 bandes d'un jaune pâle, la moyenne à peine plus étroite, est couvert de longs poils de même couleur qui s'arrêtent au-devant des 3 derniers segments. Ces derniers sont d'un noir foncé avec 2 bandes blanches très étroites et une touffe de poils blanchâtres de chaque côté, à l'extrémité de l'abdomen. Ailes de la même couleur qu'*Anthrax flava* Meig., mais munies d'une écaille argentée à leur insertion. C'est assurément une bonne espèce bien que très voisine des espèces précitées.

II. Tabanides.

1. **Tabanus ferrugineus** = 2 ♀ de *T. graecus* F., Brauer.

2. **T. tropicus** : une ♀ et 3 ♂.

La ♀ a les yeux nus = *apricus* Meig., Brauer.

3 ♂ : 2 d'entre eux ont les palpes globuleux; les facettes médianes des yeux sensiblement plus grosses que les inférieures, les poils des yeux longs, serrés et roux, les 4 premiers segments abdominaux rougeâtres.

Le 3e a la tête petite, les facettes oculaires moindres et presque toutes égales, les palpes subcylindriques, oblongs; les yeux n'ont que 2 bandes pourprées avec quelques longs poils épars.

3. **T. fulvus** : 2 ♂ et une ♀ qui ont la même coloration des pattes. L'un des ♂ a la tête très grosse, les facettes médianes des yeux très agrandies et nettement séparées des inférieures, des externes et des supérieures; les yeux sont seulement pubescents. L'autre ♂, provenant d'Espagne, a la tête plus petite et les yeux longuement velus.

4. **T. solstitialis** : une ♀ ayant bien la taille assignée par Meigen (5 l.). Antennes entièrement rousses — front rétréci en bas et palpes renflés à leur base, blanchâtres — ailes pâles avec les nervures jaunies — 3 premiers segments abdominaux à côtés largement rougeâtres comme chez *T. luridus* ♂ et à reflets blanchâtres; bande médiane et les 4 derniers segments abdominaux d'un noir vernissé.

5. **T. rusticus**. Si l'on s'en tient à la coloration des pattes comme caractère différentiel (combien fragile!), cette espèce est représentée par 3 ♂ de *T. rusticus* et 3 ♀ de *T. fulvus*.

6. **T. borealis**. Comprend :

1 ♂ de *T. borealis* Meig. ap. Brauer.

1 ♂, en mauvais état, qui paraît être *T. maculicornis* Zett.

Une ♀, en mauvais état, aux yeux nus, se rapportant encore à *T. maculicornis*.

Une ♀ qui m'a paru être la vraie ♀ de *T. borealis* Meig., Brauer. Elle en vérifie exactement la description.

7. **T. luridus**. Comprend :

1 ♂ de *T. luridus* ap. Brauer.

Une ♀, front rétréci en bas, 4 à 5 fois plus long que large en bas; palpes comme *T. solstitialis* ap. Brauer. Abdomen : côtés du 2e et moitié antérieure du 3e segment rougeâtres; bande dorsale large avec tache triangulaire à reflet blanchâtre bien accusée sur le 2e segment, à peine apparente sur les autres segments.

Il faut noter enfin que le triangle frontral, au-dessus des antennes, est entièrement grisâtre.

8. **T. fulvicornis**. Comprend :

2 ♀, aux yeux velus, aux antennes entièrement rousses, au front large, provenant l'une de Bohême, l'autre de Bavière.

N'était la couleur des antennes, je les identifierais volontiers avec *T. montanus;* c'est peut-être une variété de cette dernière.

9. **T. lunulatus**. Comprend :

Une ♀ de *T. cognatus* Löw.

Une ♀, dont les antennes sont rousses sauf le style et les yeux à poils courts et clairsemés = *lunatus* Wiedm. ♀.

10. **T. glaucopis.** Comprend :

2 ♂ et une ♀ de *T. glaucopis* Meig., Brauer.

1 ♂ de *T. nemoralis* Meig., Brauer.

11. **T. graecus.** Comprend :

Un ♂ et une ♀ paraissant bien être les deux sexes d'une même espèce. Les yeux sont nus; ceux du ♂ ont une bande pourprée de démarcation entre les facettes médianes et les inférieures; ceux de la ♀ sont dépourvus de bande. En outre, la face postérieure de la tête, chez le ♂, est munie de longs poils sur son bord supérieur.

L'abdomen est rougeâtre, avec une bande dorsale noire plus large chez la ♀. Les 3 derniers segments sont noirâtres avec un point rougeâtre sur les côtés du 4e segment.

Est-ce *T. Miki* Brauer? Les exemplaires en question sont, il est vrai, très usés, mais les taches latérales y font défaut; c'est à peine si, sous certain jour, on perçoit, sur les côtés, quelques reflets grisâtres qui en sont peut-être les vestiges.

12. **T. nemoralis.** Comprend :

1 ♂ de *T. nemoralis* Meig., ap. Brauer.
Une ♀ de *T. bromius* L.
2 ♀ de *T. maculicornis* Zett.

13. **T. autumnalis** : 1 ♂ et 2 ♀ de l'espèce bien connue.

14. **T. apricus** : Une ♀ de *T. apricus* Meig., Brauer.

15. **T. micans** : 1 ♂ et 2 ♀.

16. **T. auripilus** : 2 ♀.

17. **Tabanus aterrimus** : 1 ♂, une ♀.

18. **T. montanus.** Comprend :

Une ♀ de *T. montanus* ap. Brauer.
Une ♀ que je rapporte à *T. solstitialis* Schiner.

Le front est allongé et rétréci en bas, les 3 premiers segments abdominaux rougeâtres avec une bande dorsale large. Les palpes, enfin, m'ont paru identiques à ceux de *T. solstitialis*.

19. **T. atricornis.** Comprend :

1 ♂ de *T. bromius* L.
Une ♀ (Spanien) de *T. nemoralis* Meig., Brauer.
Une ♀ (avec la mention : Augen grün ohne Binde) = *T. cordiger* Meig., Brauer.

20. **T. cordiger** : 1 ♂, 2 ♀.

21. **T. bromius**. Comprend :

3 ♂, 1 ♀ de *T. bromius* L.
Une ♀ (avec l'étiquette : *bromius* ♀ var.) est de taille moindre et a les yeux brièvement velus. Je la rapporte à *T. lunatus* Wiedm.

22. **T. quatuornotatus** : 2 ♀.

23. **T. glaucus**. Comprend :

1 ♂ de *T. bromius* L.
Une ♀ ayant 3 bandes pourprées sur fond vert; c'est *T. tergestinus* Egg.

24. **T. bovinus**. Comprend :

1 ♂ de *T. sudeticus* Zell.
Une ♀ de *T. bovinus* auct.

25. **T. tarandinus** : une ♀.

26. **T. albipes** : 1 ♂ et une ♀ de *T. gigas* Herbst.

27. **T. ater** (*morio* Meig.) : 1 ♂, 2 ♀.

L'une des ♀ a l'abdomen étroit et pointu comme le ♂.

28. **T. plebejus** : 2 ♀.

1. **Pangonia ornata**. 1 ♂ et 2 ♀ (Südfrankr.) de *P. micans* Meig.

2. **P. flava**.

Est représentée par un ♂ ayant les antennes, l'abdomen, les ailes et leurs nervures, les pattes entièrement d'un jaune de miel.

3. **P. ferruginea**. Comprend un exemplaire décapité et 2 ♂.

1. **Silvius vituli** : 1 ♂ et 2 ♀.

1. **Chrysops coecutiens** : 2 ♂, une ♀.

2. **C. relictus** : 1 ♂ et 1 ♀.

3. **C. italica** : une ♀ qui correspond à la description de Löw. La figure donnée par Meigen s'en éloigne par l'étendue moindre des taches des deux premiers segments abdominaux.

4. **C. lugubris** : 1 ♂ de *C. cœcutiens* L.

5. **C. quadratus** : 1 ♂.

6. **C. flavipes** : une ♀ de *C. perspicillaris* Löw.

7. **C. pictus** : 3 ♀ de *C. quadratus* qui précède.

8. **C. sepulcralis** : une ♀ (en mauvais état) = *sepulcralis?* et 2 ♂ de *C. rufipes* Meig., Löw.

9. **C. rufipes** : 1 ♂, une ♀.

10. **C. vitripennis** : 2 ♀ de *Nemorius* eod. nom.

11. **C. singularis** : une ♀ de *Nemorius* eod. nom. (Baiern).

1. **Haematopota grandis.** Comprend :

1 ♂ de *H. italica* Meig., Schin.

Une ♀, dont le 1er article antennaire est très allongé et cylindrique, largement rougeâtre à sa base : ce doit être la variété de *H. italica* répondant à *H. variegata* ap. Schin.

2. **H. italica.**

Une ♀ de *H. nigricornis* Gob., avec les cuisses largement jaunies en leur milieu.

3. **H. pluvialis** : 8 exempl.

1. **Hexatoma bimaculata** : 2 ♂, 2 ♀ de *H. pellucens* F.

ESSAI

SUR LA DIVISION DU GENRE PHOTINUS *CASTELN.*

MACROLAMPIS Motsch.

par Ern. Olivier.

Le genre *Photinus*, tel qu'il a été établi par Castelnau (Soc. Ent. France 1833, p. 141) et adopté par Lacordaire (Gen. des Coléopt. IV, p. 321), renferme aujourd'hui un nombre considérable d'espèces de tailles et de formes disparates qu'il est nécessaire de séparer et de grouper sous de nouvelles dénominations génériques.

Motschulsky (Ét. ent. 1852, p. 25) avait bien compris l'utilité de cette division, mais la plupart des coupes qu'il fit dans les Photinus ne sont pas suffisamment caractérisées ou reposent sur des caractères trop peu appréciables pour pouvoir être maintenues.

Il est certain qu'il est très difficile de trouver chez ces insectes des différences constantes et nettement séparatives : la forme générale peut aider à les réunir, mais elle se transforme insensiblement et les limites des divisions deviennent presque impossibles à fixer d'une façon rigoureuse.

Cependant, comme il faut essayer de sortir du chaos où se trouvent les nombreux Photinus décrits jusqu'à ce jour, je proposerai de conserver quelques-uns des genres de Motschulsky et notamment *Macrolampis*, dans lequel, outre les espèces de l'auteur russe, prendront place plusieurs autres du Rév. Gorham et un certain nombre de ma collection, encore inédites, dont je donne ci-après la description.

Le genre *Macrolampis*, comme je le comprends, peut être ainsi défini :

Insectes de grande taille, à corps très allongé, à peine dilaté en arrière, presque toujours parallèle; prothorax court, généralement plus étroit que les élytres, atténué en avant, souvent tout à fait triangulaire ou à sommet plus ou moins anguleux, rarement arrondi, sans taches translucides; antennes filiformes plus courtes que la moitié du corps; élytres à nervures peu saillantes, allongés, parallèles ou légèrement élargis près du sommet; segments de l'abdomen à angles latéraux non prolongés en arrière; pygidium transversal, ordinairement sinué postérieurement; 5e et 6e segments du ventre plus longs que les précédents, creusés latéralement d'une profonde impression, échancrés dans

le milieu de leur bord postérieur et presque toujours d'un blanc pur ou jaunâtre.

Ces caractères sont ceux des ♂. Les ♀ peuvent avoir les élytres très raccourcis (*extensus, longipennis*) ou aussi longs que ceux du ♂ (*perelegans*) (1) et elles se distinguent, en outre, par les différences sexuelles qui sont habituelles chez les *Photinides*.

♂ *Yeux gros, saillants, 7e segment de l'abdomen très court, largement échancré postérieurement; 8e petit, étroit, en forme de cône tronqué au sommet.*

♀ *Yeux beaucoup moins gros, moins saillants; 6 premiers segments de l'abdomen d'égale longueur; 7e allongé, triangulaire, incisé ou tronqué au sommet.*

Ce genre comprend actuellement 20 espèces qui habitent l'Amérique centrale et méridionale :

1° Trois de celles dont l'avait composé Motschulsky, *longipennis, cinctus, velutinus*. J'en écarte *scintillans* Say, *infuscata* et *longula*, insectes de faibles dimensions, celui de l'auteur américain ne pouvant s'y rapporter en aucune façon et les deux autres décrits trop sommairement pour qu'il soit possible de les reconnaître, leur petite taille, 3 l. et 3 1/3 l., les en éloignant d'ailleurs.

2° Six espèces décrites par Gorham dans *Biologia Centrali-Americana : perelegans*, *extensus, productus, attenuatus, volcanicus* et *infirmus*.

3° *Lampyris linearis* Latr., dont je possède un type, qui se rapporte indiscutablement à ce genre.

4° *Photinus lineatus*, capturé au Brésil par C. van Volxem, déjà décrit par moi en 1885 dans le Bulletin de la Société entomologique de Belgique.

5° Neuf espèces nouvelles dont je donne ici la description.

1. — MACROLAMPIS LONGIPENNIS Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37. — *angustissimus* Buq. in litt.

Élytres un peu élargis dans leur tiers apical, noirs, finement bordés de testacé sur tout leur pourtour, à nervure médiane assez saillante; prothorax plus étroit que les élytres, atténué en triangle, noir, orné de deux taches testacées au-dessus des yeux, ces taches parfois contigües;

(1) Les ♀ de ces trois espèces seulement me sont connues, et dans le cours de ce travail, sauf indication contraire, les caractères donnés sont toujours ceux des ♂.

corps tout noir, à l'exception des 5e et 6e segments inférieurs de l'abdomen, d'un blanc de cire un peu rosé, bien impressionnés de chaque côté et échancrés postérieurement.

Chez la ♀, les élytres sont très courts et l'abdomen élargi (Gorh. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 24).

Colombie : Huila (Mus. de Dresde); Nouvelle-Grenade (Ma coll.).

2. — Macrolampis circumcinctus Gemm. Col. Heft. VI, 1870 — *cinctus* Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37.

Un peu moins long que le précédent; élytres moins dilatés, brunâtres, finement bordés de testacé; prothorax atténué en triangle, brun, avec deux taches antérieures et une bordure basilaire testacées, souvent bordé de testacé dans tout son pourtour; pygidium très finement liséré de testacé; échancrure des 5e et 6e segments de l'abdomen un peu plus ouverte que chez *longipennis*.

Colombie : Cocha (Mus. de Dresde); Bogota (Ma coll.).

Le nom *cinctus* donné par Motschulsky a été changé avec raison par Gemminger, Olivier et Fabricius l'ayant déjà imposé à un autre Lampyride tout différent.

3. — Macrolampis velutinus Motsch. Ét. Ent. II, 1853, p. 37.

Je ne connais pas cette espèce : d'après la description de l'auteur, elle diffère des précédentes par sa coloration générale plus claire, ses élytres pubescents et son prothorax orné de deux grandes taches rougeâtres peu déterminées et noirâtres dans leur milieu.

Colombie (Motsch.).

4. — Macrolampis perelegans Gorh. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 31; Biol. Centr. Amer. Malac. p. 40 et 260, tab. III, f. 12.

Noir brillant, prothorax et élytres bordés de jaunâtre.

♂. 4e segment du ventre brun, bordé de blanc, 5e et 6e blanc jaunâtre, bien impressionnés de chaque côté et à peine échancrés à leur bord postérieur.

♀ Pourvue d'ailes et d'élytres de longueur normale; 5e segment du ventre d'un blanc jaunâtre avec une petite tache brune de chaque côté à la base; 6e segment brun, finement bordé de jaunâtre; 7e segment brun, triangulaire, à sommet tronqué.

Honduras, Guatemala, Panama (Gorh.).

5. — Macrolampis extensus Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41, tab. IV, f. 11 ♀.

Prothorax d'un blanc jaunâtre avec une tache médiane d'un brun de poix bordée latéralement de rosé et un petit point brun à chacun des angles postérieurs; élytres tout noirs.

♂ 5e et 6e segments du ventre blanc de cire, échancrés postérieurement.

♀ Élytres très courts, atteignant à peine la moitié de la largeur de l'abdomen; coloration identique à celle du ♂ sauf pour les segments du ventre dont le 5e seulement est blanchâtre en partie.

Mexique (Ma coll. ♂, ♀, *ex Sallé*).

6. — MACROLAMPIS PRODUCTUS Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41, tabl. IV, fig. 10 ♂.

Prothorax très légèrement anguleux en avant, d'un jaunâtre rosé avec une tache médiane brune; élytres entièrement noirs; pygidium en entier d'un blanc jaunâtre; 5e et 6e segments du ventre, bruns latéralement et blancs seulement dans leur milieu, échancrés à leur bord postérieur et faiblement impressionnés.

Mexique (Ma coll. *ex Sallé*).

La couleur des segments du ventre permet de reconnaître facilement cette espèce qui conserve bien le faciès du genre.

7. — MACROLAMPIS ATTENUATUS Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 41.

Brun, très allongé, prothorax fauve arrondi en avant, à angles postérieurs aigus et saillants, caractère qui différencie bien cette espèce de ses voisines.

Mexico (Gorh.)

8. — MACROLAMPIS VOLCANICUS Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 260.

Noir brun, prothorax noir brillant avec deux petites taches rouges sur son disque, bordé de blanchâtre au sommet et sur ses côtés; élytres bruns, bordées de blanc, cette bordure n'atteignant ni l'angle huméral, ni l'angle apical.

Nicaragua, Panama (Gorh.).

9. — MACROLAMPIS INFIRMUS Gorh. Biol. Centr. Amer. Malac. p. 260.

Testacé pâle; prothorax rouge; premiers segments du ventre noirs, les derniers blancs.

Guatemala, Panama (Gorh.).

10. — MACROLAMPIS LINEARIS Latr. (*Lampyris*) Humb. et Bonpl. voy. I, 1811, p. 205; pl. XXII, f. 3. — Motsch. Ét. ent. II, 1853, p. 40.

Très étroit, très parallèle, tout à fait linéaire, brun; prothorax à côtés arrondis, bordés de testacé; cette bordure s'élargissant au-dessus des yeux; élytres bruns avec une fine bordure testacée, sauf autour de l'angle apical; 5e et 6e segments du ventre largement, mais peu profondément échancrés et bien impressionnés de chaque côté.

Bord de la rivière des Amazones (Ma coll. *type!*).

11. — Macrolampis lineatus Ern. Oliv. (*Photinus*) Soc. Ent. Belg. XXIX, 1885, p. 23.

Entièrement d'un jaune testacé; prothorax à peine plus étroit que les élytres s'arrondissant en avant, à disque rembruni traversé longitudinalement par une étroite ligne flave; élytres très convexes, parallèles, avec 2 ou 3 lignes longitudinales d'un jaune plus clair que la couleur foncière, la plus externe, parfois peu distincte; 5e et 6e segments du ventre fortement impressionnés et peu profondément échancrés.

Rio-de-Janeiro (Mus. de Bruxelles; Ma coll. *types!*).

12. — **Macrolampis omissus,** n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, piceus; prothorace in medio antico vix anguloso, flavido, disco infuscato lineis tribus flavidis; angulis posticis obtusis; elytris infuscatis, pallide marginatis, lineis tribus elevatis pallidis; 5o et 6o ventris segmentis eburneis, leviter emarginatis.* — Long. 21-24 mill.; lat. 7-9 mill.

D'un jaune de poix plus ou moins rembruni sur le prothorax et les élytres; le premier a sur son disque une tache brune coupée par une ligne médiane jaunâtre et par deux autres de cette même couleur bordant latéralement la tache brune; élytres bruns avec une bordure jaune et trois lignes saillantes jaunâtres, la plus externe, parfois obsolète; segments du ventre peu profondéments incisés.

Venezuela; Brésil : Missiones (Ma coll.).

Cette belle espèce se distingue facilement de toutes celles du groupe des *Photinus* par sa coloration; elle se rapproche, sous ce rapport, de *M. lineatus* Ern. Oliv. dont on la sépare aisément par ses proportions beaucoup plus avantageuses et les trois lignes jaunes de son prothorax.

13. — **Macrolampis elapsus,** n. sp. — *Elongatus, parallelus, angustus; fuscus; prothorace fulvo, antice anguloso, crebre punctato, macula discoidali brunnea fere laevi, sulcatula; elytris prothorace vix latioribus, brunneis, nitidis, fulvo limbatis, rugosis, costulatis; coxis*

fulvis; 5° et 6° ventris segmentis impressionatis. — Long. 15 mill.; lat. 5 mill.

Brésil : San Paulo (Ma coll.).

Le prothorax est allongé, à côtés d'abord droits, puis atténués en formant un angle obtus, la tache discoïdale est bien marquée, creusée d'un sillon longitudinal et presque lisse, tandis que le reste de la surface est densément et grossièrement ponctué; les trois côtes longitudinales des élytres sont assez saillantes.

14. — **Macrolampis Roberti,** n. sp. — *Fuscus, mandibulis palpisque piceis; ore, coxis et femoribus albidis, his apice nigrescentibus; prothorace albido, antice attenuato, macula discoidali quadrata fusca; scutello albido; elytris prothorace latioribus, fuscis, albido tenue limbatis, rugosis, obsolete costulatis; pygidio albido, transverso, lateribus arcuatis; ventris segmentis impressionatis, 1-4 fuscis, albido tenue marginatis, tribus ultimis cereis, postice incisis.* — Long. 17 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Équateur : Rio Bambo (Coll. J. Bourgeois).

Brun avec les bords du prothorax et des élytres, l'écusson, la bouche, les hanches, la majeure partie des fémurs, une fine bordure aux quatre premiers segments du ventre, la totalité des trois derniers et le pygidium, blanchâtres. Le prothorax, moins large que les élytres, est atténué dès sa base en s'arrondissant et prend à son sommet une forme triangulaire.

Cette espèce m'a été communiquée par mon ami M. Jules Bourgeois, qui l'avait reçue de son frère le 1t-colonel Robert Bourgeois, chef de la mission géodésique en Équateur. Je me fais un plaisir de la lui dédier.

15. — **Macrolampis frater,** n. sp. — *Fuscus, prothorace et elytris albido marginatis; ore, pectore et pedibus piceis, 5° et 6° ventris segmentis cereis, impressionatis, vix incisis, ultimo parvo, albido.* — Long. 15 mill.; lat. 4 mill.

Brésil (Ma coll.).

Voisin du *Roberti;* en diffère par sa taille un peu moins avantageuse, son prothorax moins anguleusement atténué en avant, la couleur obscure des hanches et de tout l'abdomen, sauf les trois derniers segments du ventre.

16. — **Macrolampis distinguendus,** n. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus, fuscus, nitidus; prothorace parvo, triangulari, quatuor maculis flavidis ornato : duabus oblongis juxta angulos posticos*

et duabus rotundatis ad apicem; elytris prothorace multo latioribus, elongatis, parallelis, rugosulis et costulatis, fuscis, flavido limbatis, coxis et femorum basi flavidis. — Long. 21 mill.; lat. 5 mill.

Colombie : Pasto (Mus. de Dresde; Ma coll.).

Aussi mince et presque aussi long que *angustissimus;* mais les élytres sont absolument parallèles et ne s'élargissent aucunement au sommet; leur bordure jaune est beaucoup plus large, surtout au côté externe; le prothorax est orné de quatre taches jaunes; deux, arrondies, à chaque côté au-dessus des yeux et deux oblongues à l'angle apical, s'étendant un peu le long du bord basilaire. Les mêmes caractères séparent également cette espèce de *cinctus.*

17. — **Macrolampis transversenotatus,** n. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus; fuscus; ore, coxis, femorum basi, elytrorum sutura et in prothorace vitta transversa, flavidis; prothorace parvo, antice triangulariter attenuato, in medio longitudinali sulcato, supra oculos vitta transversa flavida ornato; elytris rugosulis, costulatis, versus apicem leviter ampliatis; abdomine piceo; 5° ventris segmento cereo-marginato, 6° macula parva cerea margini postico contigua signato.* — Long. 18 mill.; lat. 4 mill.

Équateur (Ma coll.).

Le prothorax très court et à sommet très anguleux est traversé au-dessus des yeux par une bande jaune; son bord postérieur est très finement liséré de cette même couleur; son disque est creusé d'un profond sillon longitudinal; les élytres sont entièrement bruns, sauf la côte suturale.

Cette espèce, qui a bien exactement le faciès et les proportions caractéristique du genre *Macrolampis,* y fait cependant exception par la coloration de l'abdomen. Au lieu d'être entièrement d'un blanc de cire, le 5e segment n'a qu'une bordure postérieure et le 6e, seulement une petite tache circulaire attenant au bord postérieur; le 7e est brun; les impressions latérales sont bien marquées, mais l'échancrure des bords postérieurs est presque nulle.

18. — **Macrolampis agonus,** v. sp. — *Elongatus, angustus, parallelus, fuscus; prothorace lateribus rotundatis, flavido, disco sulcatulo, macula picea, aurantiaco circumcincta, ornato; elytris parallelis, fuscis, rugosulis, tenuiter flavido-limbatis; pectore, coxis et femoribus piceis; 5° et 6° ventris segmentis cereis valde impressionatis et late emarginatis.* — Long. 24 mill.; lat. 6 mill.

Colombie (Ma coll.).

Bien caractérisé par la forme de son prothorax, aux côtés arrondis, à coloration jaunâtre avec une tache discoïdale couleur de poix entourée d'une bordure orangée. C'est la plus grande espèce du genre.

19. — **Macrolampis meditabundus,** n. sp. — *Latior, elongatus, piceus; prothorace flavo limbatus, antice parum anguloso, macula discoidali piceo et flavo variegata; scutello flavo; elytris prothorace latioribus, planis, brunneis, flavo limbatis, margine externo tenuissime brunneo; coxis et femoribus flavis; 5° et 6° ventris segmentis leviter incisis.* — Long. 20 mill. ; lat. 6 mill.

Venezuela : Merida (Ma coll.).

Plus large que les précédents ; prothorax moins étroit et moins triangulaire ; prothorax jaunâtre avec une tache discoïdale couleur de poix souvent traversée par quatre lignes plus ou moins distinctes d'un jaune orangé. Cette tache discoïdale peut être définie aussi : d'un jaune orangé plus ou moins clair coupé de lignes obscures. Les élytres plus larges que le prothorax s'élargissent encore après l'angle huméral ; ils sont plats, très finement ponctués et offrent des vestiges de saillies à peine visibles. Le pygidium est flave ; les 3e et 6e segments du ventre sont peu échancrés.

20. — **Macrolampis cylindrus,** n. sp. — *Elongatus, parallelus, piceus, nitidus; prothorace fulvo, macula discoidali picea, lateribus rectis, in medio antico longitudinaliter costulato et crebre punctato; scutello fulvo ; elytris prothorace haud latioribus, angustis, versus apicem attenuatis et fere dehiscentibus, abdomine brevioribus, piceis, sutura et margine externo dilutioribus, rugosis, costatis; pygidio fulvo, abdomine brunneo, 5° et 6° ventris segmentis, cereo-roseis, late emarginatis et parum impressionatis.* — Long. 16 mill. ; lat. 5 mill.

Buenos-Aires (Ma coll.).

Cette espèce est remarquable par la forme de son prothorax et de ses élytres ; le prothorax, plus allongé que chez les autres espèces du genre, a ses côtés en ligne droite sur la moitié environ de leur longueur, puis ils s'atténuent et se joignent en formant un angle peu accusé ; les élytres, aussi larges à leur base que le prothorax, se rétrécissent ensuite graduellement et, à partir de la moitié de leur longueur, laissent à découvert une partie de l'abdomen ainsi que le pygidium ; ils s'atténuent du côté de la suture aussi bien que du côté de la marge externe, de sorte qu'ils sont presque déhiscents ; les 5e et 6e segments du ventre sont longs, à impressions latérales peu profondes, mais largement émarginés à leur bord postérieur.

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE
(1901)

8e Mémoire.

ELATERIDAE

par M. Edm. Fleutiaux [1].

Agrypnus fuscipes Fab.

Ceylan, Kandy 15-28 mai 1901 — Pondichéry, août 1901 — Genji, 25 août-15 sept. 1901. — Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2e semestre 1902.

Cette espèce se retrouve aux Séchelles, à Madagascar et à la Réunion.

Agrypnus aequalis Cand.

Pondichéry, juin 1901.

Cette espèce a reçu plusieurs noms : *punctatus* Cand., *sondaicus* Cand., et peut-être d'autres encore. Cela s'explique par la grande étendue de son habitat, qui fournit des races locales distinctes. On la trouve dans toute l'Inde anglaise, en Indochine, en Malaisie et aux Séchelles, Fairmaire l'a décrite de cette provenance sous le nom de *insularis*.

Agrypnus Tippooi Cand.

Genji, 25 août-25 septembre 1901.

Je n'avais pas encore vu cette espèce décrite de Koïmbatore.

Adelocera modesta Boisd.

Mahé, août 1901.

Espèce cosmopolite tropicale, décrite également sur les noms suivants : *pruinosa* et *squalida* Fairm., *nigroplagiata* E. Blanch.

(1) Toutes les espèces mentionnées dans ce mémoire font partie des collections du Muséum.

Pericus discedens Cand.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Genre caractérisé par l'expansion latérale du pronotum et des élytres en un rebord tranchant. Comme chez certains *Lacon*, il a en dessous des sillons pour les tarses antérieurs et intermédiaires.

Lacon modestus Cand.

Mahé, juillet 1901.

L'habitat de cette espèce est assez étendu, on la rencontre à Bornéo, à Sumatra, en Indochine.

Lacon transversus Cand.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Lacon flavescens Cand.

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901.

Deux individus absolument conformes à la description et un troisième plus petit, de 8 mill. 1/2, chez lequel les tubercules du pronotum sont nuls et réduits à deux petites crêtes transversales rapprochées du milieu; je le considère, pour le moment, comme un petit développement.

Lacon inflatus Cand.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Lacon minusculus Cand.

Genji, 25 août-15 septembre, 1901.

Campsosternus splendidus Herbst.

Genji 25 août-15 septembre 1901.

Un seul exemplaire appartenant à la variété *a* Cand., Mon., I, p. 343.

Elius dilatatus Cand.

Mahé, août 1901.

Genre assez rarement représenté dans les collections; plusieurs espèces, *dilatatus*, *alvearius* et *umbilicatus* de Candèze, paraissent très voisines.

Candèze dit dans sa monographie (II, p. 45), que le troisième article seul des tarses postérieurs est lamellé, c'est une erreur; le deuxième porte également une lamelle plus petite, il est vrai. Je possède le type

du genre, *E. prionocerus* Cand., qui a les antennes pectinées à partir du troisième article; l'exemplaire pris par M. Maindron à Mahé, que je rapporte à *dilatatus*, a les antennes simplement dentées, comme dans le genre *Sephilus;* peut-être est-ce une femelle.

Adiaphorus ponticerianus Cand.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500-2.000 mètres.

La description originale a été faite sur un individu indiqué comme provenant de Pondichéry, de la collection Guérin-Méneville.

Singhalenus taprobanicus Cand.

Mahé, juillet 1901.

Espèce décrite de Ceylan.

Heterocrepidius contractus Cand.

Pondichéry, août 1901.

Cette espèce a été décrite du Mysore. Elle rappelle par son facies *Nomopleus insularis* Cand., de Madagascar, au point que Candèze lui-même a déterminé ainsi un exemplaire de ma collection provenant de Malacca; mais l'examen du front et des tarses permet de l'en distinguer rapidement.

Dorigonus ceylanicus n. sp. — Long. 8 mill. — D'un brun rougeâtre, pubescence jaune courte. Tête à rebord saillant; ponctuation grosse et assez serrée. Antennes ferrugineuses, atteignant la moitié du corps; deuxième et troisième articles petits et égaux; quatrième, deux fois plus long que les deux précédents réunis; suivants, graduellement allongés. Pronotum plus long que large, rétréci en avant; ponctuation à peu près aussi grosse que celle de la tête, mais plus enfoncée et surtout plus serrée; angles postérieurs bicarénés. Écusson ovale ponctué. Élytres rétrécis en arrière, fortement ponctués-striés; intervalles rugueux. Dessous plus clair. Pattes ferrugineuses.

Kandy, 15-28 mai 1901. Un seul exemplaire.

Je comparerai l'espèce prise par Maindron à *D. stygius* Cand., dont je possède un individu typique; elle est plus atténuée en avant et en arrière. Les antennes sont plus longues; le pronotum moins convexe, nullement sillonné au milieu, ses carènes latérales entières, sa ponctuation moins forte et plus serrée; les points formant les stries des élytres moins gros et moins enfoncés; les tarses plus longs.

Ce genre a plusieurs représentants à Madagascar et jusqu'à présent a été considéré comme localisé dans cette île. La capture d'une nou-

velle espèce à Ceylan est intéressante au point de vue géographique; cependant cet exemple d'un étroit rapport entre la faune malgache et celle de l'Hindoustan n'est pas unique.

Monocrepidius tenuis Cand.

Genji, 25 août — 15 septembre 1901.

Heteroderes spinicollis Cand.

Cette espèce, décrite de Ceylan, a été prise abondamment à Mahé, en juillet 1901; quelques exemplaires ont été capturés à Pondichéry en juin et août, et à Genji, du 25 août au 15 septembre de la même année. Je crois pouvoir, à peu près sûrement, placer le nom de *spinosulus* Schwarz, en synonymie.

Le genre *Heteroderes* est caractérisé par le pronotum ample et marqué d'une ponctuation double; il a été fondé par Latreille sur une espèce de l'Afrique occidentale, le *H. fuscus*.

Heteroderes spinosus Cand.

Mahé, juillet et août 1901.

Espèce très voisine de la précédente, elle en diffère par la taille plus petite et la ponctuation du pronotum moins profonde et moins serrée. Elle a été décrite du Bengale.

Heteroderes oblitus Cand.

Pondichéry, 12 septembre-14 octobre 1901.

Æolus brachmana Cand.

Pondichéry et Genji, août-septembre 1901.

Se trouve aussi en Indo-Chine; Schwarz l'a redécrit de Ceylan, sous le nom de *Heteroderes ancoralis*. Les *Æ. pardus* (*Æloderma flavidula* Mots. *in litt.*), *chrysites*, *multilineatus* et *Beccarii* Cand., ne sont peut-être que des races locales de cette espèce excessivement variable.

La ponctuation simple du pronotum m'engage à la placer dans le genre *Æolus*, comme l'a fait Candèze dans sa monographie, bien qu'ensuite il l'ait transportée dans le genre *Heteroderes*. Cependant, dans le genre *Æolus*, fondé par Eschscholtz sur deux espèces américaines, *Æ. scriptus* Fab. et *maculatus*, la carène des angles postérieurs du pronotum est mieux marquée, au moins chez *scriptus*, je ne connais pas *maculatus*, tandis que chez *brachmana*, elle est pour ainsi dire nulle, comme dans *Heteroderes crucifer* Rossi, qui a la ponctuation du pronotum double.

Ceci démontre qu'une fusion des genres *Æolus* Esch. et *Heteroderes* Latr., s'imposera peut-être un jour, avec ma division pour les espèces à carène interangulaire du pronotum bien marquée et une autre pour celles dont la carène est faible. La première se partagera en outre en deux groupes : ponctuation du pronotum simple (*Æolus*); ponctuation du pronotum double (*Heteroderes*). La seconde se subdivisera également en ponctuation simple (type *brachmana*), et en ponctuation double (*crucifer*).

Drasterius collaris Cand.

Mahé, juillet; Pondichéry, Genji, août et septembre 1901.
Habite aussi le Bengale.

Le genre a été établi par Eschscholtz pour le *D. bimaculatus* Rossi et le *D. triangularis* Esch.; ce dernier a le quatrième article des tarses lamellé et la ponctuation du pronotum double, il doit par conséquent être rangé dans le genre *Heteroderes*.

Un individu immature de cette espèce a été donné à Chevrolat par Motschulsky, sous le nom inédit de *Aeloderma infuscata*, Indes orientales. Cet insecte a été considéré comme une variété par Candèze.

Un autre exemplaire de la collection Chevrolat, venant également de Motschulsky et étiqueté *Drasterius apicalis* Motsch., Indes orientales, me paraît être aussi une variété de *collaris*. Par sa coloration générale, il a l'aspect de *D. brahminus* Cand. et de *D. sulcatulus* Cand., mais la ponctuation du pronotum est moins forte et les stries des élytres moins marquées.

Melanoxanthus melanocephalus Fab.

Mahé, juillet-août 1901; Pondichéry, 12 septembre-14 octobre 1901.

Espèce très répandue dans toute la zone tropicale du globe (1).

(1) Je crois devoir joindre à ce travail la description suivante :

Melanoxanthus Motschulskyi n. sp. — Long. 4 mill. — Oblong, peu atténué en arrière; noir, trois premiers articles des antennes et base du suivant jaunes, pronotum ferrugineux avec une bande allongée noire au milieu, base des élytres marquée d'une tache jaune assez grande, ne touchant pas l'épaule et étendue en arrière au delà de l'extrémité de l'écusson. Tête convexe, superficiellement ponctuée. Antennes élargies au sommet, n'atteignant pas la base du prothorax. Pronotum assez grand, arrondi en avant, parallèle en arrière, convexe, insensiblement déprimé à la base, marqué d'un court sillon en avant de l'écusson, ponctué superficiellement, angles postérieurs assez grands. Élytres atténués en arrière, tronqués à l'extrémité, légèrement

Melanoxanthus pomachilioides n. sp. — Long. 3 mill. — Allongé, parallèle; noir, avec l'extrémité des angles postérieurs du pronotum jaune et une grande tache de la même couleur à la base de chaque élytre, atteignant presque la moitié de leur longueur. Tête large, convexe, ponctuée. Antennes noires; deuxième et troisième articles petits, subglobuleux, ce dernier un peu plus court; troisième et suivants plus larges et beaucoup plus allongés. Pronotum peu rétréci en avant, brusquement déprimé le long de la base, grossièrement ponctué. Élytres faiblement atténués en arrière, marqués de points assez gros rangés en séries longitudinales formant des stries, intervalles plans. Dessous noir; ponctuation très écartée sur le propectus, assez serrée sur le reste du corps, pattes noirâtres; tarses plus clairs.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Un seul exemplaire.

Rappelle certaines espèces comme *M. frivolus* Cand. et *M. decimus* Cand.; mais remarquable par sa forme générale parallèle, le pronotum étroit, à peine rétréci en avant, moins large que les élytres à la base.

Melanoxanthus sp.? (1).

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901, un seul exemplaire.

Melanoxanthus sp.? (2).

ponctués-striés; intervalles plans, à peine rugueux. Propectus rouge; reste du corps noir. Pattes jaunes.

Inde boréale.

Un seul individu qui figurait dans la collection Chevrolat sous le nom de *Dratosopus humeralis* Mots.; ce nom étant resté inédit et d'autre part, une autre espèce ayant depuis reçu la même appellation, j'ai dû le changer.

A la même forme que *M. fractus* Cand., mais en diffère notamment par l'absence de bande noire sur les côtés du pronotum et de bande transversale jaune au tiers postérieur des élytres.

(1-2) Dans l'état actuel de ce genre, je m'avoue incapable de déterminer exactement les deux individus ci-dessus, appartenant à deux espèces différentes, d'autant que les nombreuses espèces du même groupe décrites de la région indienne et ceylanaise sont d'une extrême variabilité. Il est certain que lorsqu'on aura pu rassembler un grand nombre de spécimens, l'on sera amené à réunir plusieurs d'entre elles; c'est pour cette raison que je n'ai pas voulu encombrer la nomenclature de noms nouveaux, établis sur des exemplaires isolés, ce qui n'aurait fait qu'augmenter encore la confusion.

Candèze n'a tenu compte des espèces de Motschulsky (Ét. Ent., VII, 1859), dont cinq sont de Ceylan, ni dans sa Monographie, ni dans ses travaux posté-

Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2e semestre 1902. Un seul exemplaire.

Homotechnes brunneus n. sp. — Long. 12 mill. — Allongé, déprimé; d'un brun foncé uniforme; pubescence grise. Tête plane, rugueusement ponctuée; front avancé, bord antérieur à peine arrondi, formant un angle de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. Palpes jaunes. Antennes jaunes, comprimées vers le milieu, rétrécies à l'extrémité, ne dépassant pas la base du prothorax. Pronotum plus long que large, peu rétréci en avant, sinué sur les côtés, légèrement sillonné au milieu, portant un petit tubercule à la base, en face de l'écusson; ponctuation forte, régulière, assez serrée; angles postérieurs divergents et longuement carénés parallèlement au bord latéral. Écusson plan, oblong, arrondi en arrière. Élytres faiblement atténués en arrière, arrondis au sommet, ponctués-striés; intervalles plans et rugueux. Dessous de même couleur. Pattes jaunes.

Pondichéry, juin 1901. Un seul exemplaire.

Le genre a été fondé sur une espèce unique de Chine, *H. corymbitoides* Cand.; *H. brunneus* est la seconde espèce, elle est caractérisée par sa coloration uniforme.

Hypnoidus incommodus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Subparallèle, peu convexe; légèrement bronzé, couvert d'une fine pubescence jaune-clair. Tête large, rugueusement ponctuée. Antennes brunes, jaunes à la base. Pronotum marqué au milieu d'une crête rugueuse; angles postérieurs longuement carénés. Écusson arrondi en arrière. Élytres finement striés. Dessous de la même couleur, avec le prosternum rouge en avant. Pattes jaunes.

Pondichéry, juin 1901. Un seul exemplaire.

Espèce qui me paraît extrêmement voisine de *H. aeneus* Schwarz, mais le pronotum est normalement convexe et non caréné à la base.

rieurs (voir Cat. 1891, p. 100 et p. 101, note). De plus, Schwarz en a récemment décrit plusieurs autres (D. E. Z., 1901, p. 26).

Je possède un exemplaire typique de *M. xanthographus* Mots., que Chevrolat a communiqué à Candèze et que celui-ci a redécrit sous le nom de *M. cobrella* (Élat. nouv., I, p. 34).

M. litura Cand. (l. c.) n'est pas de Ceylan, mais de Cuba. J'en possède un exemplaire donné par Riehl à Chevrolat et vu par Candèze, ainsi que *Megapenthes opaculus* et *Megapenthes taeniatus* de même provenance, également décrits par lui quelques pages plus haut.

Voisine aussi de *H. indicus* Mots. (1), dont le pronotum est plus court, et graduellement rétréci en avant; la carène des angles postérieurs est plus écartée du bord; les stries des élytres plus marquées.

Hypnoidus monadicoides n. sp. — Long. 4 mill. — Oblong, subparallèle, très convexe; noir, couvert d'une pubescence soyeuse assez épaisse, d'un jaune doré, blanchâtre sur les côtés. Tête plane, fortement ponctuée. Antennes brunes, jaunes à la base. Palpes jaunes. Pronotum très convexe; ponctuation très forte et granuleuse au milieu, moins grosse sur les côtés; angles postérieurs longuement carénés. Écusson grand, subtriangulaire. Élytres bronzés, à stries fines; pubescence présentant en arrière deux petites taches rondes formées par la direction contrariée des poils. Dessus noir. Prosternum très rugueux. Pubescence grise. Pattes jaunes.

Pondichéry, 12 septembre, 14 octobre 1901. Un seul exemplaire.

A l'aspect des *Monadicus* bossus du Brésil; remarquable par sa pubescence épaisse et les deux taches qu'elle forme sur les élytres.

Hemirraphes bivittatus n. sp. — Long. 5 à 6 mill. — Parallèle, convexe; d'un brun noirâtre terne avec la base du pronotum et une bande sur chaque élytre jaunes. Tête ferrugineuse sur les bords, largement impressionnée au milieu, fortement ponctuée. Antennes d'un brun très clair, dépassant légèrement la base du prothorax. Pronotum peu ou point atténué en avant, faiblement arrondi sur les côtés, très abaissé à la base, fortement et rugueusement ponctué, avec une fine ligne lisse au milieu; bords latéraux rebordés; bord antérieur relevé; angles postérieurs jaunes, très aigus, non divergents; leur carène su-

(1) *Hypnoidus* (*Cryptohypnus*) *indicus* Mots., *nec* Cand. — Je possède dans la collection Chevrolat, un individu de cette espèce donné par Melly; il a été communiqué à Candèze, lors de sa Monographie, en même temps que d'autres espèces, ainsi qu'en témoignent un certain numéro rouge et une liste de la main même de Chevrolat restée en ma possession. C'est en 1858, que Motschulsky publia cette espèce de Birmanie en même temps que deux autres du même genre et de la même provenance. Candèze n'avait pas eu connaissance de ces descriptions, lorsqu'il publia, en 1860, le volume III de sa Monographie. En tout cas, il n'a pas étudié l'insecte de Chevrolat et le lui retourna sans nom. Il ne mentionna ces trois espèces de Motschulsky que plus tard, dans son Catalogue méthodique des Élatérides, 1891, p. 118. En 1892, il décrivit *H. sericeus*, qui se rapporte à *indicus*. On trouve dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, 1900, p. 92 (ouvrage posthume de Candèze), un autre *H. indicus* qui n'a rien de commun avec celui de Motschulsky, auquel je propose de donner le nom de *H. Candezei*.

périeure s'écartant du bord latéral à angle droit au niveau de la base du pronotum. Écusson subtriangulaire, assez grand, verticalement enfoncé dans une large fossette, convexe et rugueux. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans leur dernier quart, rugueux, finement striés, ornés chacun d'une bande jaune n'atteignant pas l'extrémité, paraissant formée de deux taches oblongues réunies au milieu. Dessous d'un brun noir brillant, mélangé de ferrugineux, avec une grosse ponctuation écartée, moins forte et plus serrée sur l'abdomen. Pronotum avec une mentonnière très avancée, sutures fines mais distinctes. Hanches postérieures étroites, un peu élargies en dedans. Pattes jaune testacé.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude.

Voisin de *H. madagascariensis* Fleut., qui est complètement noir, avec seulement quatre petites taches rouges sur les élytres (1).

Cardiophorus notatus Fab.

Mahé, juillet, août 1901.

Cette espèce paraît localisée dans l'Hindoustan, du nord au sud. J'en possède un exemplaire de Coromandel (coll. Olivier), un autre de Pondichéry; elle a été envoyée du Bengale par les missionnaires belges et Candèze la cite en outre de Ceylan, où le Dr W. Horn l'a reprise (2).

(1) En dressant la liste des Élatérides récoltés à Ceylan par M. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 271), j'ai eu l'occasion de décrire comme étant nouveau, l'*Arrhaphes confusus*; je me suis convaincu depuis que cette espèce est la même que *A. picturatus* Mots. et que la synonymie devra s'établir comme suit :

Arraphes diptychus Cand., 1860 (élytres à tache apicale jaune).
var. *a* Cand., 1860; Fleut., 1893 (élytres sans taches).
var. (*Phorotarsus picturatus*) Mots., 1861 (élytres à bande arrondie à la base et à tache apicale jaunes).
confusus Fleut., 1893.

(2) M. Deschamps a pris à Mahé les deux espèces suivantes :

Cardiophorus anaticus Cand.

On trouve à Java, à Sumatra et à Singapore, une forme qui n'en est qu'une race locale, elle a reçu le nom de *carduelis* Cand.; chez les exemplaires indiens, les bandes jaunes sont larges, la supérieure est transversale; chez *carduelis*, elles sont étroites et la supérieure est biarquée. Ces deux formes sont remarquables par le pronotum peu rétréci à la base, sa ponctuation large et ombiliquée et ses angles postérieurs aplatis et transparents. On rencontre en Afrique des espèces à coloration analogue, notamment *C. laetus* et *octonotatus* Cand., qui présentent les mêmes caractères.

Cardiophorus argutulus Cand.

Cardiophorus æquabilis Cand.

Mahé, août 1901; Calicut, 20-25 juin 1901.

Ressemble beaucoup à *C. bucculatus* Cand., mais il est moins étroit et a le front moins avancé; varie pour la taille de 9 à 11 1/2 mill.

Cardiophorus sobrinus Cast., Cand.

Pondichéry, juin; Mahé, août 1901.

Cardiophorus contemptus Cand.

Mahé, août 1901.

Décrit de Pondichéry; se rencontre aussi au Bengale et également en Birmanie, suivant Candèze (Ann. Mus. Civ. Gen., 1888, p. 681).

Cardiophorus marginalis Cand.

Genji, 25 août, 15 septembre 1901.

Cardiophorus lacertosus Er., Cand.

Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Ayant la bonne fortune de posséder le type unique du *C. humerosus* Cand., je puis avec certitude séparer de lui un individu du Bengale Cand. Ann. Belg., 1892, p. 492) que j'avais sous ce nom, et le rapporter à *C. lacertosus*.

Cardiophorus conductus Er., Cand.

Mahé, juillet 1901.

A signaler la ponctuation du pronotum subégale chez ces exemplaires.

Cardiophorus comptus Cand.

et variété : bande jaune des élytres limitée à une tache basilaire.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500 mètres d'altitude.

Cardiophorus stolatus Er., Cand.

Pondichéry, juin, août 1901.
Genji, 25 août-15 septembre 1901.

La bande noire suturale des élytres, se trouve réduite parfois à une étroite ligne et même disparaît souvent complètement. Je possède sous ce nom un certain nombre d'individus du Bengale (Cand., C. R. Soc. Ent. Belg., 1890, p. CLIV et Ann. Soc. Ent. Belg., 1892, p. 492) qui sont évidemment des *C. limbatus* Cand.

Cardiophorus quadrimaculatus Mots.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901; 1.500 à 2.000 mètres d'altitude.

Il est difficile d'être absolument sûr de l'identification d'une espèce sur la seule description; cependant je suis à peu près certain que les insectes de Maindron se rapportent à cette espèce décrite par Motschulsky de Ceylan.

Cardiophorus arenicola ? Schwarz.

Pondichéry, août; Genji, 25 août-15 septembre 1901.

Schwarz a décrit en même temps deux espèces de Ceylan, *C. arenicola* et *C. arenarius,* qui me paraissent très voisines et devoir se rapprocher de *C. fuscipennis* Cand. La principale différence est la profondeur des stries des élytres, bien marquées dans l'espèce de Candèze, superficielles dans celles de Schwarz. C'est à l'une d'elles, *C. arenicola,* que je crois pouvoir rapporter les insectes de M. Maindron.

Melanotus fuscus Fab.

Nilghiris, Coonour, 15-30 juillet 1901, 1.500 à 2.000 mètres d'altitude. Mahé, août 1901 et chasseurs indigènes, 2e semestre 1902.

Se retrouve à Ceylan, au Bengale, en Indochine, à Sumatra. Le type de Fabricius est d'Amboine

Ludius Maindroni n. sp. — Long. 18 mill. — Noirâtre; pubescence grise serrée; corps atténué en arrière. Tête à ponctuation forte et serrée. Antennes noirâtres, dépassant la base du prothorax; deuxième article court, globuleux; troisième un peu plus long, triangulaire; quatrième à dixième graduellement allongés et longuement pectinés; dernier élargi, puis échancré au sommet des deux côtés et semblant muni d'un faux article. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, convexe, fortement et densément ponctué. Élytres atténués en arrière, faiblement rugueux, à peine distinctement striés. Dessous de même couleur, à pubescence un peu moins serrée.

Environs de Mahé, chasseurs indigènes, 2e semestre 1902. Un seul exemplaire.

Cette espèce est remarquable par la pectination et la longueur des antennes. Elle devra se ranger dans le voisinage de *L. rubiginosus* Cand., de Java.

Agonischius laterovittatus Schwarz.

Ceylan, Kandy, 15-28 mai 1901.

Silesis granarius Cand.

Mahé. Chasseurs indigènes, août 1901.

Cette espèce a été décrite de Darjeling; malgré sa patrie septentrionale, je crois pouvoir y rapporter les insectes de M. Maindron (1).

Hemiops flava Cast.

Environs de Mahé. Chasseurs indigènes, 2e semestre 1902.

Très répandue dans toute la région indienne et indochinoise.

NOTE. — Walker a décrit (Ann. Mag. Nat. Hist. (3), II, 1858, p. 280 et III, 1859, p. 258) plusieurs Élatérides de Ceylan que Candèze ne cite nulle part, pas même dans son Catalogue. Il est impossible de les reconnaître et je me borne à les mentionner, ce sont :

Ampedus acutifer, *Ampedus discicollis*, *Cardiophorus humerifer*; *Athous punctosus*, *Athous inapertus*, *Athous decretus*, *Athous inefficiens*; *Corymbites dividens*, *Corymbites divisus*, *Corymbites bivittatus*; *Legna idonea*.

Je me suis surtout préoccupé de ce dernier et du genre *Harmatelia*, décrit aussi comme Elatéride par Walker. M. Waterhouse a bien voulu examiner les types, qui se trouvent au British Museum, et a eu l'obligeance de m'apprendre que le premier est le *Plectrosternus rufus* Lac. et le second un Lampyride, ainsi que l'ont dit déjà Gemminger et Harold; les deux espèces *discalis* et *bilinea* ne seraient que des variétés d'*Astrolampis pectinata* Mots.

MELASIDAE

Fornax concolor E. Blanch. (*ater* Bonv.).

Se trouve dans toute la région Indo-malaise, depuis la Nouvelle-Guinée jusqu'à l'Hindoustan.

Nilghiris, Coonour; 15-30 juillet 1901; 1.500-2.000 mètres d'altitude.

(1) Ern. Allard m'a autrefois donné quelques Élatérides provenant de Pondichéry, parmi lesquels se trouvaient *Silesis lateralis* Cand. et *Silesis bengalensis* Cand. Les élytres de cette dernière espèce sont jaunes; je crois devoir le dire ici, parce que des mots oubliés dans la description la rendent incomplète. Les antennes sont jaunes à la base. C'est très probablement le *S. luteipennis* Schwarz.

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DES CICINDÉLIDES ET DES CARABIQUES

II [1]. — NOTES SUR DIVERS CARABIDAE

par Maurice MAINDRON.

I. — *Calleida paléarctiques.*

Les CALLEIDA [2] de la région désertique de l'ancien monde ayant besoin d'une complète revision, je me contente aujourd'hui de donner une courte note sur leur distribution en sous-genres.

A. Pronotum et elytra pilosula (MERIZOMENA Chaud.).

castanea Kl. — *seminigra* Fairm. [3]. — *dimidiata* Men. — *basalis* Chaud. — *grandella* Sem. [4]. — *Tschitscherini* Sem

(1) Cf. Annales Fr. 1899, p. 379.

(2) D'après l'étymologie donnée par Dejean lui-même (*Spec.*, I, p. 221), l'orthographe exacte du nom devrait être *Caloidea.*

(3) Espèce décrite d'Obock (Ann. Fr. 1888, p. 439) extrêmement voisine de la *castanea* Kl., si elle ne lui est pas identique. L'individu décrit par Klug provenait d'Ambukhol.

(4) Le *Merizomena dimidiata* de Reitter (*Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XXVII, 1890, p. 96) se rapporte à cette espèce. Cfr. Semenow (*Hor. S. Ent. Ross.*, 34, 1900, p. 681). Une partie des *Glycia* décrites de l'Asie occidentale doivent rentrer dans le genre AGATUS Mots; ainsi *Gl. cingulata* Gebl.; *tricolor* Gebl. etc. Motschulsky a fondé ce genre AGATUS sans le caractériser autrement que par la denticulation des tarses et la sculpture du corselet et de la tête (Bull. Nat. Moscou, 1845, I, p. 10). — Puis il le cite la même année dans les Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg (p. 274). — Dans ses *Insectes de Sibérie*, il cite ce genre seulement à la table en y faisant rentrer l'espèce de Gebler (*cingulata*) qu'il a décrite dans son texte sous le nom de *Glycia fasciata*, et figurée d'une façon absolument méconnaissable (*Ins. Sib.*, p. 42, pl. 2, fig. 4) (1859). Chaudoir qui, systématiquement, passait sous silence les travaux de Motschulsky, ne cite point l'*Agatus cingulatus* dans sa *Monographie des Calleidides* (1872). Il donne le nom d'*Agatus* comme synonyme de son nouveau genre *Merizomena*, et en attribue la paternité à Gebler, sans avoir même consulté la citation du catalogue Harold et Gemminger, et

A′ Pronotum et elytra glabra.

b Tarsorum posticorum articulus penultimus haud lunatus (GLYCIA Chaud.)

ornata Kl. — *rufolimbata* sp. nov. — *unicolor* Chaud. — *rectangula* Chaud.

b′ Tarsorum posticorum articulus penultimus profunde emarginatus (LIPOSTRATIA Chaud).

distinguenda Chaud. — *obscuripennis* Fairm.

b″ *Tarsorum posticorum articulo penultimo bilobo; lobis longis ovatis aut linearibus* (CALLEIDA *s. str.*).

nigriventris Hope.

Glycia rufolimbata, nov. sp. — *A Glycia ornata differt elytrorum margine atque epipleuris rufotestaceis, sutura rufa in regione basali latissima, ad apicem decrescente; striis eorum profundis; interstriis convexis. — Long. 8-10 mill. Lat. hum. 3-4 mill.*

Habitat ab Abyssiniae regione orientali et erythaea ad ostia fluminis Indi.

Cette espèce si facile à distinguer du *Glycia ornata* Kl., a de tout temps été confondue avec lui, notamment par Chaudoir. Elle se caractérise à première vue par ses élytres d'un bleu moins franc, bordées d'un roux testacé qui envahit complètement les épipleures. La bande rousse de la suture est extrêmement large aux épaules qu'elle contourne et va en diminuant plus ou moins de largeur vers l'extrémité qu'elle atteint presque. Les stries des élytres sont aussi plus profondes; les interstries, plats chez *Gl. ornata,* sont ici convexes et leur ponctuation est plus accusée.

Cette espèce est extrêmement répandue. Depuis le Tigré jusqu'au pays des Somalis en Afrique, elle s'étend en Arabie, dans le Hedjaz, le Yémen et l'Oman (Mascate. Oct. 1896 !) jusque dans le désert du Sind (Kurrachee Sept. 1896 !) (— Obock Ch. Martin ! — Dr Jousseaume !) Adouah Raffray (teste Chaudoir). — Érythrée Dr Tellini ! etc. Il est plus que probable que le *Glycia castanea* cité par Chaudoir (*Monogr. Calleid.*, p. 99) comme récolté en Nubie par Felder (coll. Chaudoir), est un individu de *rufolimbata* chez lequel le bleu est réduit sur chaque élytre à une tache triangulaire. Chaudoir ne paraît pas avoir connu le *Merizomena castanea* Klug.

sans se rappeler que dès 1850 (Bull. Moscou, III, p. 95) il niait la validité du genre *Agatus* de Motschulsky et le considérait comme synonyme de *Glycia*,

En substance, la synonymie de ces deux Glycia, *ornata* Kl. et *rufolimbata* sp. nov. peut s'établir ainsi.

1. **Glycia ornata** Klug, *Symb. Phys.* III, pl. 22, fig. 3. (Basse-Égypte, Salahié Ehrenberg, *type*), (*Cymindis*).

Spencei Gistl, *Syst. Ins.* I, part. 2, p. 125, 1839 (*Cym indis*). Asie centr.

Karelini Mots. *Ins. Sib.*, p. 41, 1859... Sibérie ou plutôt Boukarie.

Krueperi Reitter, *Deutsch. Ent. Z.*, 36. 1884 (*Neotarus*). Attique (Espagne (Carthagène). Égypte (Fayoum? Pic), Arabie (Bates). Arménie russe, Astrabad (vallée de la Koura), Tunisie, Obock !, Djibouti !, Kurrachee !.

2. **G. rufolimbata** sp. nov. —

— *ornata* Chaud. (*passim*) (non Klug). Abyssinie, Nubie.

castanea Chaud. (non Klug). Nubie (*loc. cit.*).

Karelini Chaud. *Bull. Mosc.*, 1850, III, p. 92. Asie occid.

ornata Motsch. *id. ibid. et ubique.* Asie occid.

Dans un prochain travail nous donnerons en détail la répartition géographique de ces deux espèces, dont nous nous bornons aujourd'hui à signaler les principales différences, en remerciant notre savant ami L. Bedel qui a bien voulu nous diriger dans ce travail préliminaire.

Les *Calleida* proprement dits sont, à ma connaissance, exclusivement arboricoles, tandis que les *Glycia ornata* et *rufolimbata* vivent indifféremment sur les arbres ou le sol, sous les pierres. La plupart des individus de ces deux dernières espèces, que j'ai pris dans l'Éthiopie ou le Sind, vivaient enterrés au pied des plantes, en compagnie de mélasomes et de charançons, dans les lieux sablonneux et arides. Quand on les découvrait, ils s'enfuyaient avec une extrême agilité et cherchaient à toujours à fouir. Il m'est arrivé une fois, à Obock, en avril 1903, de trouver un nombre considérable de ces *Glycia* en bouleversant un monticule de sable soutenu par des graminées à racines traçantes. Mais j'en ai pris fréquemment en battant les acacias et autres légumineuses à bois dur. Ils viennent la nuit voler à la lumière par les temps d'orage, comme je l'ai observé à Kurrachee et à Mascate, en octobre 1896, mais très rarement. Les *Lipostratia obscuripennis*, et *distinguenda*, et *Merizomena castanea*, tous communs à Obock, sont bien plus franchement arboricoles. Je ne me rappelle point les avoir jamais pris autrement qu'en battant. De même pour les vrais *Calleida* que j'ai

rencontrés dans l'Inde, tels que *C. splendidula* auct. (1), et qui sont toujours tombés dans le parapluie, le matin, quand je battais les branches basses des grands arbres.

II. — *Description de quelques espèces nouvelles de la région érythréenne.*

Metabletus xanthomus, sp. nov. — *Piceus, nitidus, elytrorum macula subhumerali fulva, triangulari; his tenue striato-punctatis; antennis, palpis, pedibusque flavis.* — Long. 3 mill.

Habitat in Arabia (Aden) et in erythraea regione (Halibaret, Massoua).

D'un brun de poix luisant en dessus, avec une tache triangulaire jaunâtre ou fauve dont la pointe se dirige vers le disque de chaque élytre; noir en dessous, avec le mésosternum, le milieu du métasternum et de l'abdomen rougeâtres. Bouche, palpes et pieds jaunâtres; les antennes de cette couleur ont leur 3e article pas plus long que le 2e. Pronotum lisse, bombé, avec son sillon longitudinal médian très abrégé en avant; il n'est point cordiforme; à peine rétréci en arrière, il a ses côtés légèrement arrondis, ses angles postérieurs peu saillants, relevés. La tache basale des élytres, très diffuse, rappelle celle du *Metabletus scapularis* Dej., mais est plus grande. Les stries des élytres, presque obsolètes, ne se montrent guère qu'au voisinage de la suture. Les points dorsaux du 3e interstrie sont peu visibles.

Espèce remarquable par sa forme large et arrondie (2).

(1) Je dis « auctorum » et non point « Fabricius » parce qu'il est certain que sous le nom de *Calleida splendidula* les divers auteurs, Dejean, Mac Leay, Motschulsky, Schmidt-Gœbel, etc., ont compris des espèces absolument différentes. La synonymie de cette espèce, actuellement inextricable, ne pourra s'établir que quand on aura comparé les types de Fabricius et de Dejean. Ce dernier dit expressément dans son *Species* (V. p. 341) : « ... Elle m'a été envoyée par M. Schönherr, comme venant de l'île de Java, et comme le *Carabus splendidulus* de Fabricius; *mais la description de cet auteur ne me paraît pas lui convenir parfaitement* ». La description de Fabricius peut s'appliquer à une douzaine d'espèces de troncatipennes indomalais appartenant aux genres les plus différents, et n'ayant de commun qu'un corps ferrugineux avec les élytres plus ou moins largement bordées de vert ou de bleu métallique.

(2) Le *Dromius submaculatus* Woll. (Ann. nat. hist. 1861, p. 94), des îles du Cap Vert, qui appartient évidemment au genre *Metablus*, est probablement du même groupe que le *M. xanthomus*. — De même son *Blechrus stri-*

Aden (Simon, coll. Bedel!) — Érythrée (Halibaret et Massaoua, déc. 1902, Dr Tellini! ma coll.).

Styphromerus Tellinii sp. nov. — *Obscure ferrugineus, pube aurata vestitus; elytris fuscis, quadrimaculatis; macula humerali singula longa; posteriori oblonga; antennis pedibusque flavis; mandibulis nigris; abdomine in media parte infuscato.* — Long. 7 mill.

Unum marem in Dongolla (erythræa regione) Doctor A. Tellini lexit, febr. 1903.

D'un ferrugineux obscur, à l'exception des élytres qui sont d'un brun rougeâtre et portent chacune deux taches ferrugineuses, et des mandibules qui sont noires. La pubescence couchée, presque dorée, qui recouvre les élytres, est plus rare sur le pronotum. Celui-ci est, comme la tête, finement rugueux, et surtout transversalement ridé. Son sillon médian est très profond. Ses côtés, nettement rebordés, s'infléchissent très nettement dans leur seconde moitié pour se relever aux angles postérieurs qui sont droits. La largeur des épaules est à peu près le double de celle de la base du pronotum. De celui-ci les élytres présentent à peu près la sculpture. Leurs interstries costiformes sont plus rugueux que les stries, larges et peu profondes, et ils ont une tendance à tourner au rougeâtre, ainsi que les épipleures où cette teinte va s'accusant vers le sommet.

La tache humérale de chaque élytre commence à l'épaule; assez longue, presque rectangluaire, elle atteint le cinquième interstrie, comme la tache postérieure, d'ailleurs. Celle-ci, irrégulièrement arrondie n'atteint pas le bord de l'élytre, non plus que son sommet dont la sépare un espace à peu près aussi long que cette tache elle-même. Sur le dernier interstrie est une série de gros points peu profonds. Tout le dessous du corps est ferrugineux, le milieu de l'abdomen rembruni.

Beaucoup plus étroit et parallèle que ses congénères du groupe d'*aulicus* Dej., ce nouveau *Styphromerus* est plutôt voisin d'*exilis* Laf. (Chaud. *Mon. Brachyn.*, p. 81, 1876). Mais il en diffère à première vue

gicollis appartient plus que probablement au genre *Lionychus* et est peut-être identique au *Lionychus sulcatus* Chaud. (Rev. Mag. Zool., 1876, p. 48). Ce dernier insecte a été décrit sur un individu pris à Samahr par M. Raffray. Je l'ai pris moi-même au mois de mars 1903 à Obock et dans les environs du lac Assal. Il court rapidement sur le sable par la plus forte ardeur du soleil. La série de points pilifères qu'il porte sur les côtés du pronotum n'est pas moins remarquable que la longueur des soies elles-mêmes, et que les forts sillons qui sont creusés sur la surface du pronotum. Je propose pour ce *Lionychus* aberrant le nouveau sous-genre Eremolestes.

par l'absence de bordure ferrugineuse aux élytres. Je dédie cette espèce au Dr Achille Tellini, d'Udine, qui l'a découverte en Érythrée et m'a généreusement offert l'individu qui existe dans ma collection.

Hypolithus incertus sp. nov. — *Niger, nitidus, coeruleo iridescens, antennis, palpis, pedibus et pronoti margine, tam laterali quam posteriori, ferrugineis* (♂). *Fuscus, nitidus, elytris viridescentibus, horum sutura margineque rufis* (♀). *Elytrorum interstitiis, in utroque sexu, uniseriatim grosse punctatis.* — Long. 7 à 7 1/2 mill.

In erythraea regione, in locis Ras Ghedem et Massoua dictis, lexit Dr A. Tellini, dec. 1902, jan. 1903.

Espèce appartenant bien au genre *Hypolithus* par les tarses des deux premières paires de pattes dilatés chez le mâle, etc. Très voisine d'*H. harpaloides* Guér. (Voy. de Lefèvre, VI, p. 263, pl. 1, fig. 6), elle en diffère surtout par ses stries lisses, les séries de gros points des 4e, 7e et 8e interstries, et son sillon médian du pronotum très accusé. La base du pronotum est très fortement ponctuée; les interstries des élytres sont très finement chagrinées. Le mâle est d'un beau noir luisant à reflets bleus, la femelle d'un brun roussâtre tournant au verdâtre sur les élytres, de celles-ci la suture est rousse ainsi que la bordure et les épisternes, chez le mâle les élytres sont unicolores. Dans les deux sexes la bordure rousse du pronotum occupe les côtés et la base. Chez la seule femelle que je possède, tout le dessous du corps est jaunâtre; chez les mâles le dessous est d'un noir brillant.

MYRIAPODES DE COSTA-RICA

RECUEILLIS PAR M. LE PROFESSEUR P. BIOLLEY

IIe Mémoire (1)

par Henry-W. Brölemann.

Avec les planches 8, 9 et 10.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, aucun travail spécial, faune d'ensemble ou seulement faunule locale, n'avait été publié sur les Myriapodes de Costa-Rica. Les descriptions des quinze espèces signalées étaient éparses dans des ouvrages généraux. Depuis lors les actives recherches de M. le prof. Biolley ont fait faire un pas important à l'étude de cette région. C'est sur des matériaux recueillis par lui que notre collègue le Dr Carl, de Genève, a établi les excellentes descriptions des 9 espèces de Polydesmides publiées en 1902, dans la Revue suisse de Zoologie (*Exotische Polydesmiden*). Ce sont également ses matériaux qui ont fait les frais de notre premier mémoire (voir note) et de celui que nous livrons aujourd'hui à la publication.

Nous pouvons donc à bon droit faire revenir à M. le prof. P. Biolley l'honneur d'avoir, le premier, fait connaître cette faune qui, par sa position géographique, offre un intérêt capital.

Elle compte aujourd'hui 48 formes, dont voici la liste; celles accompagnées d'un B majuscule, entre parenthèses, sont celles découvertes ou retrouvées par le prof. Biolley :

1. *Scutigera linceci* Wood, 1867..... Cuesta de Tablazo. (B)
2. *Lithobius vulcani costaricensis*, n. var..... El Reventado. (B)
3. *Newportia Rogersi* Pocock, 1895..... Volcan de Irazu, Cocos, San José, etc. (B)
4. — *longitarsis* Newport, 1844..... (Amérique Centrale).
5. *Otocryptops ferrugineus* Linné, 1767..... — —
6. — *melanostoma* Newport, 1844. La Palma, Surubres. (B)
7. *Cryptops bivittatus* Pocock, 1893..... Costa-Rica.

(1) Le premier mémoire a paru dans les Annales de 1903, p. 128-143, sous le titre : « *Myriapodes recueillis à l'Isla de Cocos, par M. le Prof. P. Biolley* ».

8. *Rhysida longipes* Newport, 1844..... (Amérique Centrale).
9. — *celeris* Humb. et Sauss., 1870.... — —
10. — *nuda* Newport, 1844..... San José. (B)
11. *Otostigmus scabricauda* Saussure, 1870.. Cocos, San Mateo. (B)
12. — *denticulatus* Pocock, 1895..... San José. (B)
13. *Scolopendra subspinipes* Leach, 1814..... (Amérique Centrale).
14. — *viridis* Say, 1821..... Caché, etc. (B)
15. *Notiphilides Maximiliani* Humb. et Sauss., 1870. San Mateo. (B)
16. *Orthomorpha coarctata* Saussure, 1860..... Cocos. (B)
17. — *gracilis* C. Koch. 1847..... San José. (B)
18. *Euryurus glaphyros* Attems, 1899..... Costa-Rica. (B)
19. *Platyrrhacus python* Peters, 1864..... —
20. — *limonensis* Attems, 1899..... Port-Limon.
21. — *riparius* Carl, 1902..... Rio-General. (B)
22. — *bivirgatus* Carl, 1902..... San José, La Palma. (B)
23. — *fraternus* Carl, 1902.... Caché, San José, etc. (B)
24. — *Biolleyi* Carl, 1902.... La Palma, Las Delicias. (B)
25. — *montivagus* Carl, 1902..... Volcan Turrialba, La Palma. (B)
26. — *propinquus* Carl, 1902..... Las Delicias. (B)
27. — *stenopterus*, n. sp..... Rancho Redondo. (B)
28. *Pachyurus convexus* Carl, 1902..... La Palma, etc. (B)
29. *Leptodesmus Rodriguezi* Brölem., 1900. San José, San Mateo. (B)
30. — *plataleus granosus* Carl, 1902..... San José. (B)
31. — *carinovatus* Attems, 1898..... Port-Limon.
32. — *Hoffmanni* Peters, 1864..... Costa-Rica.
33. — *folium* Brölem., 1903..... Cocos. (B)
34. *Aceratophallus unicolor* Carl, 1902..... San José. (B)
35. — — *lamellifer*, n. subsp..... San José. (B)
36. *Colobodesmus Biolleyi*, n. sp..... San José, etc. (B)
37. *Platydesmus Lankesteri*, n. sp..... El-Reventado. (B
38. *Epinannolene Pittieri* Brölem., 1903..... Cocos. (B)
39. — *bicornis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
40. *Spirostreptus* (*Scaphiost.*) *typotopyge*, n. sp..... La Palma, San Mateo. (B)

41. *Spirostreptus* (*Scaphiost.*) *typotopyge palmensis*..... n. subsp. La Palma. (B)
42. — — *omalopyge*, n. sp..... La Palma. (B)
43. — — *confragosus* Karsch, 1881. San José. (B)
44. — sp. Rancho Redondo. (B)
45. *Rhinocricus* (*Eurhin.*) *Biolleyi* Brölem., 1903. Cocos, San José. (B)
46. — (*s. s.*) *nodosicollis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
47. — — *costaricensis*, n. sp..... Cariblanco. (B)
48. — — *obesus rubicundus*, n. var... Cariblanco. (B)

Cannes, 14 janvier 1905.

CHILOPODES

Scutigera Linceci Wood, 1867.

Cuesta del Tablazo, 1500m., 12, II, 1902 (P. Biolley, nº 25).

Lithobius vulcani costaricensis, n. var.

Les échantillons dont nous disposons sont très défectueux, ayant pour la plupart perdu leurs pattes anales. Toutes les femelles sont jeunes, une seule a les organes génitaux assez développés; un seul mâle paraît adulte. Dans ces conditions, il est difficile de dire si les différences qu'ils présentent avec ceux décrits par M. Pocock (*L. vulcani*) constituent une espèce distincte ou seulement une variété. Nous optons provisoirement pour cette seconde opinion. Voici les principales différences que nous avons pu relever :

Écussons dorsaux à surface très inégale; écussons 9, 11, 13 avec l'angle postérieur saillant en triangle large; bord postérieur du 14e écusson non échancré. Écussons ventraux avec une profonde impression médiane et, de chaque côté, une impression un peu sinueuse en S.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, composées de 29 à 31 articles. Ocelles au nombre de 6 à 7, soit : 1 + 2.2.1 ou 1 + 2.2.2; l'ocelle isolé et l'ocelle postérieur de la première rangée très gros, les autres de moitié plus petits.

Coxo-sternum armé de 4 + 4 (jeunes) ou 5 + 5 (mâle adulte) dents aiguës, subégales.

Pores coxaux en une rangée, petits, circulaires, au nombre de 3.3.3.3 (jeunes) à 4.4.4.4 (♂ adulte).

Pattes anales armées en dessus de 0.0.2.0.0 (jeunes) ou 0.0.3.0.0

(♂ adulte) épines, et en dessous de 0.0.3.3.1 épines. Hanches inermes latéralement. Griffe accompagnée intérieurement d'une autre griffe bien caractérisée et, en dehors, d'une fine épine.

Chez le mâle adulte, le tibia des pattes anales est faiblement déprimé et sillonné sur la face dorsale et, vers la pointe du membre, porte une petite crête glabre brusquement tronquée à l'extrémité. Ce caractère paraît être celui des mâles de *vulcani;* il est remarquable toutefois que le second article des pattes anales soit toujours inerme en dessous.

Organes génitaux de la femelle armés de 2 + 2 épines et d'une griffe simple.

El Reventado, 2400m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 20). Bois pourri.

Scolopendra viridis Say, 1821.

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, n° 16). Bois pourri.
San José, 1161m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 13). Bois pourri; maisons.
Caché (Atlantique), 1000m, XII, 1902 (P. Biolley, n° 53).

Otostigmus scabricauda Saussure, 1870.

Surubres près San Mateo (Pacifique), 250m, I, 1903 (P. Biolley, n° 58).

Otostigmus denticulatus Pocock, 1895.

San José, 1160m (P. Biolley, n° 49).

Rysida nuda Newport, 1844.

San José, 1161m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 14). Bouses.
San José, 1161m (P. Biolley, n° 47).

Otocryptops melanostoma Newport, 1844.

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, n° 15). Bois pourri.
Surubres, I, 1901 (P. Biolley, n° 17). Bois pourri.

Newportia Rogersi Pocock, 1895.

San José, 1161m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 18). Bois pourri; Bananes.
El Reventado, 2400m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 19). Bois pourri.
Rancho Redondo, 2000m (P. Biolley, n° 52).

Il y a lieu de signaler que, chez les individus de la montagne (El Reventado, 2400m), le fouet des pattes anales est sensiblement plus réduit, comme dimensions et même comme nombre d'articles; nous n'avons pas compté plus de 10 articles, généralement 8, et ces articles

sont ramassés, courts, parfois même globuleux, c'est-à-dire plus larges que longs; par suite la longueur du fouet est très réduite.

Par contre, chez les individus de San José (1161^{m}), les articles sont grêles et allongés; c'est également le cas chez les individus de l'Isla de Cocos, que nous avons eu à mentionner dans un travail précédent.

Sur un individu anormal de « El Reventado », le premier article du fouet était égal à l'article précédent (alors que, normalement, il n'a que la moitié environ de la longueur de cet article), et le fouet était fondu en un seul article noduleux et proportionnellement court.

Notiphilides Maximiliani Humb. et Sauss., 1870.

Surubres, près San Mateo (Pacifique), 250^{m}, II, 1901 (P. Biolley, N° 12). Bois pourri.

Une femelle de 105 paires de pattes.

DIPLOPODES

Orthomorpha gracilis C. Koch, 1847.

San José, 1160^{m}, VIII, 1901 (P. Biolley, N° 21). Troncs, fissures de l'écorce.

Platyrrhacus Biolleyi Carl, 1902.

La Palma, 1600^{m}, I, 1900 (P. Biolley, N° 3). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600^{m} (Ch. Lankester, N°s 32 et 34).

Belle forme, qui semble bien caractérisée. Un échantillon jeune — 19 segments — est d'une coloration générale marron; il mesure 55 mill. de longueur et 11.50 mill. de largeur au 10e segment.

Platyrrhacus bivirgatus Carl, 1902.

La Palma, 1600^{m}, I, 1900 (P. Biolley, N° 1). Troncs pourris sur le sol.

Comme coloration, doit être bien voisin du *Pl. python;* cependant on doit le considérer comme spécifiquement différent, puisque Peters donne son espèce comme dépourvue (sur les téguments) de granulations distinctes; ce caractère ne s'accorde du reste avec aucune des espèces signalées pour Costa-Rica. — Chez *bivirgatus,* comme chez *fraternus,* la lame ventrale est sensiblement plus étroite que le tibia des pattes correspondantes n'est long.

Platyrrhacus fraternus Carl, 1902.

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, N° 1). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, N° 33).

Caché, versant Atlantique, 1100m (P. Biolley, N° 40).

Caché, versant Atlantique, 1000m, XII, 1902 (P. Biolley, N° 54).

L'auteur a évidemment eu de grands échantillons sous les yeux, comme nous en avons eu nous-mêmes; mais il ne semble pas que les 90-100 mill. qu'il indique comme longueur de l'animal, constituent une moyenne. Les exemplaires provenant de Cariblanco 600 mètres, sont déjà plus petits que ceux de La Palma, 1600 mètres; quant à ceux de Caché, il en est d'adultes qui ne dépassent pas 60 mill., sans qu'il nous semble possible de les séparer spécifiquement des grands individus.

Nous croyons du reste ne pas être dans l'erreur en signalant la variabilité des grandes formes, telles que *bivirgatus* et *fraternus*, et nous ne serions nullement surpris si des recherches ultérieures aboutissaient à la constatation de l'identité des espèces décrites sous les noms de *Pl. limonensis* Attems, *Pl. bivirgatus* Carl. et *Pl. fraternus* Carl. Les pattes copulatrices peuvent être considérées comme semblables, les différences signalées par Carl. étant trop peu importantes pour être prises en considération. Le caractère tiré de la coloration n'a aucune valeur; les cas de mélanisme (*limonensis*) ou d'apparition de bandes claires (*bivirgatus*) ne sont pas rares chez les polydesmides (*Oxydesmus granulosus*, *Leptodesmus folium*, etc.). Restent les différences de sculpture des carènes qui, si nous en jugeons par nos échantillons, peuvent parfaitement rentrer dans les limites des oscillations des caractères des téguments.

Il n'y aurait donc qu'à tenir compte des particularités des pattes du mâle de *limonensis*; mais ici encore nous ne voyons pas des éléments suffisants pour la création d'une espèce, et nous pensons plutôt que celle d'une sous-espèce doit suffire pour répondre à ces particularités, qui n'ont qu'un caractère secondaire.

Platyrrhacus montivagus Carl, 1902.

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, N° 2). Troncs pourris sur le sol.

Espèce qui paraît bien caractérisée. Nos échantillons semblent typiques. La largeur de la lame ventrale est à la longueur du tibia correspondant dans la proportion de 2 mill. à 2,50 mill.

Platyrrhacus stenopterus, n. sp.

Rancho-Redondo, 2000m (P. Biolley, N° 50).

♀ : Longueur 55 mill.; largeur au 12e segment (avec carènes) 9 mill., (prozonite) 6 mill.

Coloration brun violacé, avec les parties suivantes jaunâtres, savoir : une bande longitudinale sur la lèvre supérieure, la moitié externe des carènes, une bande dorsale vague, la palmette préanale, les antennes et les pattes.

Corps faiblement et très graduellement élargi vers l'arrière, rapidement rétréci dans les 3 ou 4 derniers segments; très convexe, à carènes petites, plantées très bas.

Tête granuleuse et mate, excepté sur la lèvre qui est beaucoup plus lisse et très brillante. Sillon occipital étroit et très profond, bifide en avant. Vertex plicatulé transversalement, de chaque côté du sillon occipital. Antennes courtes, ne dépassant que très peu le bord postérieur du 1er écusson, peu épaissies, le 6e article d'un diamètre moindre que les précédents, à pilosité peu dense.

Premier écusson un peu plus large que la tête, avec une faible dépression transversale antérieure. Bords antérieur et postérieur parallèles au milieu, transversaux, indistinctement (antérieur) ou très faiblement (postérieur) échancrés, faiblement convexes dans les côtés, formant à leur intersection un angle droit à pointe émoussée, qui correspond à peu près à la moitié de la longueur de l'écusson. Sa surface est chagrinée; les granulations sont plus accentuées dans les côtés qu'au centre; les bords sont accompagnés des séries usuelles de granulations, peu distinctes au bord antérieur qui est coupé de strioles longitudinales, plus nettes au bord postérieur où on en peut reconnaître 6 à 8 de chaque côté. Dans les côtés, la partie convexe du bord antérieur est interrompue par des granulations basses, formant deux ou trois petites sinuosités avant la pointe.

Sur tous les segments suivants, la sculpture chagrinée est assez accusée pour être distincte à l'œil nu; elle est plus nette dans les côtés et sur les carènes qu'au milieu. De même les trois rangées de granulations usuelles sont reconnaissables (sinon à l'œil nu, du moins à la loupe), au moins dans les côtés, notamment la rangée postérieure. Les prozonites sont extrêmement finement chagrinés (sous la loupe) et séparés des métazonites par une suture luisante, indistinctement cannelée.

Carènes petites, peu saillantes, attachées bas, subrectangulaires, tombant suivant l'inclinaison du dos. Les carènes 2, 3 et 4 sont chassées

vers l'avant; les carènes 18 et 19 sont faiblement chassées vers l'arrière; les autres sont transversales. Sur les carènes 2 et 3, le bord antérieur est faiblement cintré, le bord postérieur est presque rectiligne et le bord latéral est faiblement lobé, interrompu qu'il est par quatre ou cinq dentelures mousses et peu accentuées. Sur les écussons du tronc, le bord antérieur débute par une faible saillie humérale; il est rectiligne; transversal d'abord, il devient ensuite faiblement oblique en arrière; il est étroitement marginé et finement denticulé. Le bord postérieur est concave dans toute sa longueur, non marginé et finement denticulé. L'angle antérieur est marqué d'une fine dentelure. Cette dentelure est suivie immédiatement d'un tubercule court, fort, aigu, auquel est parfois accolée (en arrière) une granulation beaucoup plus faible. En arrière le bord latéral est échancré peu profondément, et, après l'échancrure, se trouve encore un petit tubercule ou deux. A partir du segment 6 ou 7, l'angle postérieur est aigu formant une petite épine crochue, qui atteint son maximum de développement sur le segment 16 ou 17. Les pores sont petits et presque en contact avec le bord externe des carènes.

Sur les segments 18 et 19, les carènes ne sont pas arrondies.

Il y a lieu de remarquer que le bord externe des carènes est très variable, comme chez les autres formes de Costa-Rica; on constate presque toujours, sur le même individu, la présence de tubercules ou de granulations supplémentaires, ou l'absence de tubercules usuels.

La palmette préanale est arrondie, avec une paire de soies sur la surface et deux paires le long du bord. Valves anales assez saillantes, faiblement globuleuses, avec deux paires de tubercules sétigères. Écaille sous-anale en trapèze, avec une paire de tubercules sétigères saillants. Arcs latéraux plus finement chagrinés que les métazonites. Suture pleuro-ventrale limitée aux somites 2 et 3. Stigmates linéaires; l'antérieur seul un peu saillant. Lames ventrales inermes, chagrinées, avec une dépression transversale bien marquée et une dépression longitudinale faible et vague; leur largeur est égale à la longueur du tibia des pattes correspondantes (dans les segments du milieu du corps).

Le mâle est inconnu.

Cette forme se distingue de celles qui nous sont connues pour Costa-Rica, par ses carènes petites, basses, par son aspect trapu et par la largeur relative de ses lames ventrales.

Pachyurus convexus Carl, 1902.

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, n° 1). Troncs pourris sur le sol.

Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, n° 35).

Carrillo, versant Atlantique, 600m (P. Biolley, n° 42).

C'est par la face antéro-supérieure qu'il faut regarder les pattes copulatrices de cette espèce, pour apprécier les différences qu'elles présentent avec celles de notre *P. nitidus*. Les deux feuillets apparaissent très écartés à la base et le feuillet séminal, tordu vers l'extérieur, se croise avec le feuillet secondaire, ce qui n'est pas le cas chez *nitidus* (cf. Myr. d'Amérique, *Mém. Soc. Zool. France*, 1900, pl. VI, fig. 19).

En quoi les p. c. de *convexus* diffèrent-elles de celles de *palicaudatus*, c'est ce que le seul dessin (profil) donné par Attems ne permet pas d'élucider.

Leptodesmus Rodriguezi Brölemann, 1900.

Surubres près San Mateo, versant Pacifique, 250m, II, 1901 (P. Biolley, n° 4). Troncs pourris sur le sol.

San José, 1161m, VI, 1901 (P. Biolley, n° 5). Bananiers pourris, bouses.

San José, 1160m (P. Biolley, n° 45).

Surubres près San Mateo, versant Pacifique, 250m, I, 1903 (P. Biolley, n° 59).

Cette espèce est très variable comme dimensions :

Le type décrit en 1900 mesurait : long. 31 mill.; larg. 4,75 mill.
Un ♂ de San José (1160m) mesurait : — 50 mill.; — 7 » mill.
Un ♂ de Surubres (250m) mesurait : — 58 mill.; — 8 » mill.
Un ♂ de Surubres (250m) mesurait : — 63 mill.; — 10 » mill.
(largeurs prises entre le 9e et le 13e écusson, métazonites compris).

Nous ne voyons d'ailleurs dans la structure aucun détail qui permette d'isoler ces individus les uns des autres; aussi bien la sculpture des téguments que la forme des p. c. sont les mêmes chez tous.

Aceratophallus unicolor Carl, 1902.

(Pl. 8, fig. 6 et 7.)

San José, 1161m, VII, 1901 (P. Biolley, n° 6). Bananiers pourris, bouses.

♂ :	long.	31	mill.;	larg.	1er écusson	4 »	mill.,	16e écusson	4,80 mill.
♀ :	—	39	—	—	—	5,20	—	—	6 » mill.
— :	—	37	—	—	—	5 »	—	—	5,80 mill.
— :	—	37	—	—	—	4,90	—	—	5,60 mill.

Aceratophallus unicolor lamellifer, n. var.

(Pl. 8, fig. 1 à 5.)

San José, 1160m (P. Biolley, n° 46).

♂	:	long.	31	mill.;	larg.	1er écusson	4,70	mill.,	16e écusson	4,90 mill.
—	:	—	33	—	—	—	4,90	—	—	5,20 mill.
—	:	—	34	—	—	—	4,70	—	—	5 » mill.
—	:	—	?	—	—	—	4,80	—	—	5 » mill.
♂	:	—	33	—	—	—	4,80	—	—	5,20 mill.
—	:	—	35	—	—	—	5 »	—	—	5,40 mill.

Ces deux formes sont si voisines que nous sommes embarrassé pour donner un caractère permettant de distinguer les femelles de l'une et de l'autre. Le seul qui nous ait guidé est la différence semblant exister entre la largeur du premier écusson (collum) et celle du seizième. Chez *unicolor* cette différence paraît être de 0,70 à 0,80 mill., alors qu'elle ne serait que de 0,20 à 0,40 mill. chez *lamellifer*. Cette différence proviendrait non seulement de la largeur réelle de l'écusson, mais aussi de la différence d'inclinaison des carènes du premier écusson, un peu plus tombantes chez *unicolor*. Nous doutons néanmoins de la constance de ce caractère, qui est moins accusé chez la femelle que chez le mâle. — Nous pourrions encore relever, entre les mâles, certaines différences, savoir : chez *lamellifer*, les carènes sont un peu plus relevées, le corps est donc plus plat, les angles postérieurs des carènes sont un peu plus saillants dans la moitié postérieure du corps. Mais ce ne sont que des nuances qui ne se vérifient pas sur les femelles que nous avons eues sous les yeux.

Par contre, le caractère fourni par les pattes copulatrices est bien accusé. — Ouverture coxale ovale, transversale, presque moitié moins large que le diamètre du prozonite, à bord postérieur redressé fortement contre les hanches des pattes ambulatoires suivantes. Hanche de même forme que chez *Leptodesmus*, globuleuse, longue extérieurement, très courte intérieurement, sans protubérance, sans soies et sans crochet (comme l'a signalé Carl). Brides trachéennes étroites; poches trachéennes grêles, allongées, faiblement coudées à l'extrémité. Patte composée d'un long fût, assez large, représentant le fémur et le tibia. Face postéro-inférieure convexe et hirsute sur toute sa longueur, les soies y sont proportionnellement peu longues, épaisses, rigides et subsériées; face antéro-supérieure concave, présentant à la base une pilosité beaucoup plus clairsemée, plus longue et plus souple. Pas de trace d'articulation fémoro-tarsale. Le feuillet secondaire est épanoui en

raquette et tronqué à l'extrémité de façon à présenter un angle interne aigu; sur sa face externe ce feuillet porte un groupe de 6 à 8 soies rigides, épaisses et très longues. Le feuillet séminal est mince, presque lamellaire, épanoui en raquette, comme le précédent, mais son extrémité est entaillée d'une forte échancrure, donnant naissance à un lobe arrondi et à un lobe anguleux, subrectangulaire. C'est dans le lobe anguleux qu'aboutit la rainure séminale dans un entonnoir à bords denticulés; elle est d'ailleurs visible le long de l'arête interne de l'organe, dont elle épouse la forme.

Chez la sous-espèce, aussi bien que chez le type, les hanches de la deuxième paire de pattes du mâle portent un prolongement long, grêle, avec de longues soies à l'extrémité. Le 3e tarse est plus court que le fémur, dans les deux sexes.

Le genre *Aceratophallus* est très voisin du genre *Rachis*. L'un et l'autre comprennent des formes spéciales particularisées par l'absence de crochet coxal. Nous sommes mal placés (faute de matériaux) pour apprécier avec certitude la place que ces genres doivent occuper dans la classification; cependant, eu égard à la forme des hanches des p. c., nous inclinons à penser qu'ils sont voisins des Leptodesmiens, d'accord en cela avec Carl, qui arrive aux mêmes conclusions.

Carl a créé pour eux la sous-famille des *Rachidesminae;* nous ne demandons qu'à adopter ce groupement. Nous considérons toutefois qu'on ne peut pas attribuer à cette sous-famille la même valeur qu'à celle des *Leptodesminae,* et ce qui motive cette restriction, c'est que la réduction du crochet coxal n'est pas spéciale aux *Rachidesminae;* elle se présente également (bien que moins caractérisée) chez certains Strongylosomiens — p. ex. *Str. apex-galeae* —, ce qui semble indiquer que cette particularité de structure peut se rencontrer parallèlement dans différents groupes

Colobodesmus, n. gen.

Le genre *Sphaeriodesmus* a été créé en 1864 par Peters pour la réception du *Sphaeriodesmus mexicanus* Saussure (= *Glomeridesmus mexicanus* S.). Bien qu'aucune description ne fournisse les caractères génériques des *Sphaeriodesmus,* nous pouvons déduire des descriptions et des dessins d'Attems et de Carl que les caractères à tirer des pattes copulatrices sont les suivants :

La hanche et la poche trachéenne paraissent être celle d'un Leptodesmien. Le fémur se confond en une tige unique avec le tibia et le tarse, au moins sur la face par laquelle ces organes nous sont repré-

sentés; seul un rétrécissement de la tige, accompagné parfois d'un épaulement, indique l'emplacement probable des articulations disparues. Pas d'autre différenciation dans le reste de la tige, qui est à peine bifurquée à l'extrémité. Il semble qu'il y ait là une certaine analogie avec les Leptodesmiens méditerranéens du groupe *Mauritanicus*, forme extérieure mise à part.

Tout autre est la disposition des pattes copulatrices de l'espèce — *P. Biolleyi* — que nous décrivons plus loin, et pour laquelle nous proposons d'instituer le genre

Colobodesmus.

La hanche est analogue à celle des *Leptodesminae*. Par contre la poche trachéenne et les brides trachéennes offrent une disposition spéciale, en rapport avec la faculté d'enroulement de l'animal. L'enroulement entraînant une considérable diminution de profondeur (hauteur) de la cavité générale du corps, les poches trachéennes ne peuvent plus rester dans le prolongement de la face externe (la plus longue) de la hanche, comme c'est le cas chez les Leptodesmiens typiques, chez lesquels la longueur totale du levier est composée de : longueur *maxima* de la hanche + longueur *maxima* de la poche trachéenne.

Par suite de la réduction de la cavité générale, la poche trachéenne se trouve refoulée et se fixe à l'extrémité de la face interne (la plus courte) de la hanche, de telle sorte que l'extrémité distale de la poche trachéenne dépasse de peu le bord externe de la hanche, c'est-à-dire sa plus grande longueur. Par suite le levier devient : longueur *minima* de la hanche + longueur de la poche trachéenne = longueur *maxima* de la hanche.

Cette modification dans le point d'attache de la poche trachéenne entraîne une modification correspondante dans les brides trachéennes qui sont en parties refoulées entre les deux hanches des pattes copulatrices où elles forment un bourrelet rigide.

Il est facile de voir combien cette disposition tend à se rapprocher de celle des Eupolydesmiens, chez lesquels la bride trachéenne constitue une sorte de cadre subrectangulaire, dont la partie la plus importante est précisément située sur la ligne médiane du corps, entre les deux hanches des pattes copulatrices.

Dans la patte, nous voyons le fémur très nettement limité; élargi, en forme d'entonnoir, il est séparé du tibia, sur les faces postéro-inférieure et latérales, par un sillon ou par un étranglement net, vestiges de l'articulation fémoro-tibiale. Le tibia, considérablement réduit de

longueur, a également une forme d'entonnoir, présentant, sur la face postéro-inférieure, une concavité à son extrémité distale. Sur cette même face, il n'est visible que comme un bandeau surmontant le fémur, dans lequel il paraît emboîté. Sur la face opposée, il est plus long et présente un épanouissement transversal. Le reste de la patte n'a aucun rapport avec la tige simple des *Sphaeriodesmus* pr. d.; il est composé de lames clivées profondément, qui atteignent un degré de complication qui ne peut être rendu que par les dessins. Mais, ce qui est le plus remarquable, est que la rainure séminale, après avoir formé un léger sinus au point de soudure du fémur et du tibia, contourne ce dernier, et vient aboutir à un petit cône pubescent logé dans l'extrémité concave du tibia et jouant ici le rôle du feuillet séminal absent.

Il semble, en somme, que cette structure des pattes copulatrices soit le résultat d'une action analogue à celle qui a modifié la position de la poche trachéenne, et que l'organe tout entier ait été soumis à une pression tendant à faire rentrer ses éléments les uns dans les autres, comme les pièces d'un télescope.

Ici encore il y a quelque analogie avec la disposition réalisée fréquemment chez les Eupolydesmiens, chez lesquels le feuillet séminal — émanation du tibia — est réduit à un cône, ou épaulement, à l'extrémité distale du tibia. Toutefois nous ne constatons, chez *Colobodesmus,* aucune des spécialisations (enroulement en spirale de la rainure séminale, pulvillum, etc.) si caractéristiques des Eupolydesmiens.

Il existe, comme on vient de le voir, entre les pattes copulatrices de *Sphaeriodesmus* et celles de *Colobodesmus,* une différence considérable, qu'il est d'autant plus intéressant de relever, que les téguments externes de ces espèces offrent entre eux des ressemblances frappantes. C'est un argument de plus en faveur de notre opinion, que les caractères externes, sur lesquels quelques-uns de nos collègues ont cherché à édifier leurs classifications, ne constituent pas un criterium auquel on puisse se fier.

Le *Sphaeriodesmus gracilis*, décrit par Humbert et Saussure en 1869 (et 1872), paraît appartenir au genre *Colobodesmus,* autant que le dessin qui nous en est donné, nous permet d'en juger. Malheureusement le trajet de la rainure séminale n'est pas indiqué. C'est un point qu'il serait de grande importance d'élucider, l'une des pièces, qui surmontent le fémur, étant effilée et pouvant faire supposer qu'il existe un véritable pseudoflagellum.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

(Pl. 8, fig. 8 à 12; Pl. 9, fig. 13 et 14.)

San José, 1161m, VIII, 1901 (P. Biolley, n° 26).
Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, n° 38).
Caché, versant Atlantique, 1100m (P. Biolley, n° 39).

Tous les échantillons étant brisés, nous ne pouvons indiquer la longueur du corps.

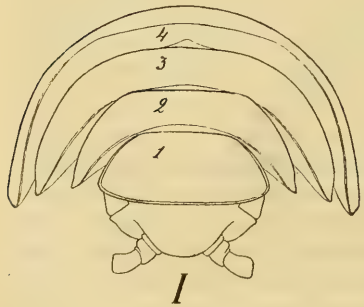
♂ : Largeur, au 4e somite, 8.20 mill.; au 9e somite, 8.50 mill.; hauteur, au 4e somite, 5.50 mill.

♀ : Largeur 8 mill.; hauteur 5 mill., dans la partie postérieure du corps (est-elle adulte ??).

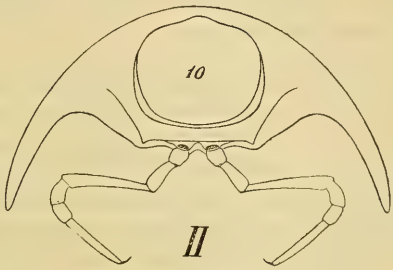
L'aspect général est celui d'un *Sphaeriodesmus*, tronqué en avant du 4e somite, très convexe, à carènes tombantes, moins perpendiculaires cependant que Saussure et Humbert ne l'ont représenté pour *Sph. gracilis*.

Tête glabre et brillante, à surface inégale, exception faite pour la lèvre qui est lisse et semée de rares soies courtes; quelques ponctuations grossières au-dessous du bourrelet latéral. Fosses antennaires peu profondes; bourrelet latéral à peine accusé; sillon occipital mal marqué. Antennes écartées d'environ la longueur du deuxième article, assez longues (5 à 5.50 mill.), n'atteignant pas le bord postérieur du 3e écusson, peu épaisses, de même calibre sur toute leur longueur (♂) ou même un peu amincies au 6e article (♀). Organe de Tömösvary très peu développé.

Premier écusson pas plus large que la tête, à côtés tombants; bord antérieur rectiligne, bord postérieur presque rectiligne au milieu, et fortement oblique en avant dans les côtés, formant, à son intersection avec le bord antérieur, un angle plus fermé que l'angle droit, à pointe émoussée. Le bord antérieur est finement marginé; le bord postérieur l'est également dans les côtés et moins finement. La surface est inégale, avec une fossette médiane bien marquée, en arrière du bord antérieur, accompagnée de



chaque côté (et plus en arrière) de régions faiblement mamelonnées; la surface est encore finement plicatulée le long du bord postérieur. — Les écussons 2e et 3e sont très courts; leurs carènes aiguës sont chassées vers l'avant, en croissant, de façon à embrasser le premier écusson, la pointe des carènes atteignant le niveau du bord antérieur de ce dernier. Leur surface est inégale et plicatulée près du bord postérieur, et striolée sur les carènes. — La surface des écussons suivants est cuireuse, indistinctement sur le dos, mais nettement et finement sur les carènes; celles-ci sont rebordées antérieurement seulement. — Écusson 4e court, à carènes non rétrécies, cintrées en faucille, à bord antérieur et postérieur parallèles; l'angle antérieur est complètement arrondi; l'angle postérieur est aigu, mais non saillant. Les carènes du 5e écusson sont un peu moins développées; leurs bords sont parallèles à la base, puis la carène est faiblement rétrécie dans le tiers externe; l'extrémité est tronquée, avec les deux angles arrondis. Du 6e au 12e environ, les écussons sont plus étroits, le 6e plus que tous les autres; les carènes sont amincies dès la base et l'extrémité est arrondie. A partir du 11e néanmoins la carène est tronquée extérieurement; l'angle antérieur est arrondi et ne devient distinct que dans les 3 avant-derniers segments; l'angle postérieur est aigu, mais sans être jamais saillant. Sur les six avant-derniers segments, les carènes sont de plus en plus chassées vers l'arrière, de sorte que l'avant-dernier écusson enchâsse complètement le dernier sur trois côtés. Celui-ci est rectangulaire, plus large que long, à bord postérieur faiblement cintré et relevé et indistinctement sinueux.



II

III

Valves anales aplanies, à surface cuireuse et plicatulée; le bord libre est très faiblement caréné; elles portent deux paires de granules piligères situées très en arrière.

L'écaille ventrale est très grande, recouvrant la moitié de la surface des valves, presque pyriforme, un peu étranglée à la base, amincie

vers l'extrémité, qui est tronquée et ornée d'une paire de granules sétigères; sa surface est très inégale, et présente un sillon médian peu marqué.

Les arcs latéraux sont faiblement cuireux. La suture pleuro-ventrale existe sur la partie antérieure des somites sous forme d'une petite crête anguleuse couchée sur un mamelon plus saillant qu'elle, qui se place immédiatement en arrière et qui représente la suture pleuro-ventrale de la moitié postérieure du même somite. Les stigmates sont ovales, cratériformes, situés en dehors des hanches des pattes et très près d'elles; leur bord est saillant. Les lames ventrales sont très courtes et très étroites, beaucoup plus étroites que le tibia des pattes correspondantes n'est long.

Les pattes sont grêles, même chez le mâle, à pilosité courte et clairsemée. Le tibia est plus long que le troisième tarse.

Chez le mâle les quatre derniers articles de la première paire de pattes sont épaissis. Le tibia est fortement cintré et présente à la base, sur la face inférieure, une verrue saillante. Les hanches de la deuxième paire de pattes, très larges à la base, sont divisées dans leur moitié distale, la partie externe constituant la hanche proprement dite, la partie interne, un peu moins forte et un peu moins longue, formant une grosse protubérance percée par les canaux déférents. Cette protubérance est surmontée d'un cône membraneux, graduellement rétréci, dont l'extrémité, faiblement épanouie, est ornée de quelques (5 ou 6) lanières fines.

L'ouverture coxale des pattes copulatrices est large, ovale; ses bords latéraux et postérieur sont fortement relevés et écartent les hanches des pattes ambulatoires suivantes. Les hanches sont médiocrement longues, peu globuleuses, beaucoup plus courtes antérieurement qu'extérieurement, munies d'un crochet long et effilé, et de soies sur la face antérieure. Les poches trachéennes sont attachées dans le prolongement de la face interne de la hanche. Les brides trachéennes sont lamellaires et épanouies intérieurement, rétrécissant l'entrée de la cavité de la hanche et formant un bourrelet bilobé entre les deux hanches.

La patte est très nettement divisée en trois parties. La première, représentant le fémur, est courte sur la face postéro-inférieure et très courte sur la face opppsée, en tronc de cône dont la pointe est tournée vers la hanche, coupée intérieurement d'un pli, base de la rainure séminale; la face postéro-inférieure est densément vêtue de soies rigides. La deuxième partie est constituée par un tibia extrêmement réduit, mais large, représenté sur la face postéro-inférieure par un étroit bandeau, glabre, formant une cuvette au centre de laquelle se dresse

un cône court, large de base, dont la pointe est garnie d'une fine pubescence; c'est dans ce cône qu'aboutit la rainure séminale après avoir contourné l'organe sur sa face antéro-supérieure et formé un faible sinus au point de jonction du fémur et du tibia. La troisième partie est composée de deux développements lamellaires parallèles, placés dans une position oblique par rapport à l'axe du fémur, et agrémentés de crêtes, d'épanouissements, de crochets, etc., pour la disposition desquels nous renvoyons aux figures.

Euryurus glaphyros Attems, 1899.

Cuesta del Tablazo, 1500m, 12, II, 1902 (P. Biolley, n° 24).
Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, n° 36).
Carrillo, versant Atlantique, 600m (P. Biolley, n° 43).

Genre **Platydesmus.**

Dans le fascicule de la Biologia Centrali-Americana paru en 1902, Pocock décrit une série de *Platydesmus* auxquels il attribue des yeux. Il figure même ces organes dans plusieurs dessins et les représente comme de gros ocelles placés immédiatement en arrière des antennes. Nous n'avons pas vu ces ocelles chez *Platydesmus Guatemalae* et voici que, par une étrange coïncidence, nous entrons en possession d'une autre espèce, voisine comme forme et coloration de *P. hirudo* Pocock, aveugle elle aussi. Cette nouvelle espèce — *P. Lankesteri* — présente bien en effet, en arrière des antennes, des épanouissement latéraux non pigmentés, paraissant translucides, mais ces épanouissements ne sont pas des ocelles; ils ne sont nullement délimités intérieurement, comme l'a figuré Pocock; leur surface n'offre rien qui la distingue du reste de la capsule céphalique, elle est parsemée, comme le reste de la tête, de petits crins courts et un peu arqués à l'extrémité; enfin ces épanouissements, au lieu d'être globulaires, comme pourraient l'être des ocelles, sont comprimés et excavés par dessous (dans les côtés de la tête), d'où leur apparente translucidité. En somme, il ne s'agit là que d'expansions chitineuses fermant, en dessus, la fosse antennaire dans laquelle s'abrite la base des antennes.

Faut-il admettre qu'un hasard nous a placé, à deux reprises, en présence d'animaux aveugles, ou devons-nous supposer que Pocock, se méprenant sur la nature de ces expansions latérales de la tête, et induit en erreur par leur translucidité, a doté ses espèces d'organes inexistants? La question serait intéressante à résoudre.

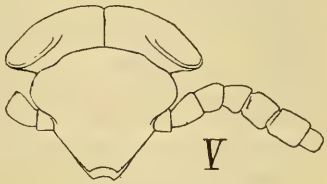
Platydesmus Lankesteri, n. sp.

(Pl. 9, fig. 15).

El Reventado, 2400m, XII, 1899 (P. Biolley, n° 22).
Bois pourri.

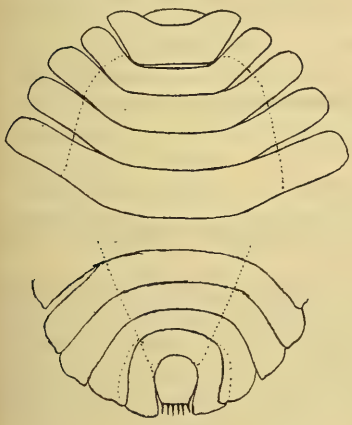
Sexe.	Longueur en millimètres.	Largeur en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Paires de pattes existant sur les :			
					3e avant-dernier segment.	2e avant-dernier segment.	1er avant-dernier segment.	dernier segment.
♂	16.50	3.70	47	84	2	2	0	0
»	15.50	3.70	47	83	2	1	0	0
»	16 —	3.80	46	81	2	1	0	0
»	17 —	3.70	46	81	2	1	0	0
»	15.25	3.50	45	79	2	1	0	0
»	15.50	3.50	44	76	2	0	0	0
»	16 —	3.50	43	74	2	0	0	0
»	15.50	3.90	43	73	1	0	0	0
»	15.50	3 90	41	72	2	2	0	0
»	15 —	3.50	41	71	2	1	0	0
»	13 —	3.30	41	71	2	1	0	0
»	13.50	3.40	41	70	2	0	0	0
»	13 —	3.40	40	68	2	0	0	0
♀	18.50	4 —	54	98	2	0	0	0
»	19 —	3.80	52	94	2	0	0	0
»	18.50	4 —	48	(? 87)	(? 2)	(? 1)	(? 0)	(? 0)
»	20 —	3.80	48	87	2	1	0	0
»	19 —	3.80	48	86	2	0	0	0
»	19.50	3.50	47	85	2	1	0	0
»	19 —	4 —	46	84	2	2	0	0
»	18.50	4 —	45	81	2	1	0	0
»	18 —	4 —	45	81	2	1	0	0
»	17 —	4 —	44	78	2	0	0	0
»	20 —	4 —	43	78	2	2	0	0
»	15 —	3.30	43	78	2	2	0	0
»	16 —	3.80	42	76	2	2	0	0
»	17 —	3.90	41	73	2	1	0	0
»	14.50	3.30	41	73	2	1	0	0
»	13.50	3.40	40	70	2	0	0	0
»	14 —	3.30	38	67	2	1	0	0
»	14.50	3.40	38	66	2	0	0	0

Coloration brun fauve, avec une ligne dorsale étroite jaunâtre et l'extrémité des carènes pâles, formant deux bandes marginales moins claires que la ligne dorsale. Tête blanchâtre en avant, obscurcie et même noire en arrière des antennes, sur le vertex, les expansions latérales restant translucides et peu pigmentées. Ventre et membres jaunâtres.


V

Tête conique en avant des antennes, élargie en arrière de ces organes. La surface est semée de crins très courts. Antennes très courtes, ne dépassant guère le 3e écusson; elles portent, à l'extrémité du 5e article, quelques bâtonnets courts, claviformes, et à l'extrémité du dernier les quatre bâtonnets coniques usuels.

Premier écusson un peu plus large que la tête, échancré circulairement en devant, laissant le vertex à découvert; l'angle antérieur des carènes est arrondi, l'angle postérieur est simplement émoussé. Écussons suivants, jusqu'au 7e inclusivement, de plus en plus larges; leurs carènes sont de moins en moins chassées vers l'avant. Au delà du 7e écusson, les carènes deviennent perpendiculaires à l'axe du corps; elles sont indistinctement sinuées; leur angle antérieur est arrondi; leur angle postérieur est droit, mais émoussé et souvent précédé, surtout sur les derniers écussons, d'une faible encoche. A partir du 10e avant-dernier segment environ, les carènes sont progressivement plus chassées en arrière jusqu'à prendre la forme de fer à cheval, enchâssant complètement le dernier écusson sur trois côtés. Ce dernier est tronqué postérieurement; il ne dépasse pas l'angle postérieur des carènes de l'écusson précédent; il porte trois paires de granules coniques, effilés, surmontés chacun d'une soie courte, rigide. La surface des écussons ne présente pas les verrues usuelles, les


IV

rangées de verrues sont remplacées par deux bourrelets transversaux, médiocrement distincts, plus ou moins irréguliers, résultant de la fusion plus ou moins complète des verrues typiques; le bourrelet antérieur est plus accusé, il atteint son plus grand développement à la base de la carène; le bourrelet postérieur, moins bien marqué, est beaucoup plus court, il empiète à peine sur la base de la carène, où il disparaît; ces bourrelets sont ornés, de distance en distance, de granulations sétigères extrêmement fines, qui représentent les sommets des verrues qui ont disparu. La partie dorsale des écussons est luisante, les carènes sont mates et sont envahies, au moins sur les bords et particulièrement sur la face ventrale, de sétules ou de petits crins très ténus qui retiennent facilement les impuretés.

Les pattes copulatrices ressemblent à ce point à celles de *P. Guatemalae,* que nous n'avons rien trouvé permettant de les distinguer de ces dernières. Les soies apicales de la patte copulatrice postérieure ne diffèrent que peu de celles de son congénère. La lame apicale transparente de la patte copulatrice antérieure est découpée en (3 à 5) dentelures épineuses aiguës.

Cette espèce est dédiée à M. Ch. Lankester qui a recueilli une partie des matériaux en nos mains.

Epinannolene bicornis, n. sp.

(Pl. 9, fig. 16).

Cariblanco, 600m (P. Biolley, n° 37).

♂ : longueur 28 mill.; diamètre 1,90 mill.; 44 segments; 77 paires de pattes; 2 segments apodes.

Petite espèce, grêle, allongée, d'un diamètre sensiblement égal dans toute sa longueur. Brun-noir foncé; la moitié antérieure des métazonites est tachée de brun rouge foncé, d'où une coloration rougeâtre sur le dos; la partie ventrale est marbrée de macules plus claires, brun-jaunâtre; pourtour du premier segment et bord postérieur des autres translucides, brun-dorés; membres fauve-terne. Téguments brillants. Métazonites très faiblement renflés.

Tête lisse et brillante; 4 fossettes équidistantes sur la lèvre; sillon occipital obsolète; un fin sillon interoculaire relie les yeux. Yeux allongés, écartés d'environ une fois leur grand diamètre, composés d'ocelles distincts, au nombre de 22 environ, en 3 rangées (8. 8. 6). Antennes fortement refoulées dans les côtés, écartées d'environ la longueur des 5 articles basilaires; courtes, ne dépassant guère le bord postérieur

du premier segment; à articles un peu comprimés, le 6e article plus large que les précédents.

Premier segment luisant à sculpture indistincte; long, peu descendu dans les côtés. Bord antérieur à peu près rectiligne sur le dos, très faiblement convexe à la hauteur des yeux, puis se fondant avec le bord latéral par une courbe régulière; il n'existe donc pas d'angle antérieur proprement dit; le bord latéral est oblique; le bord postérieur est rectiligne; l'angle postérieur est à peu près droit, émoussé. La surface ne porte qu'un sillon marginal net, commençant à la hauteur des yeux et un sillon droit, plus profond et plus court que le précédent, et rapproché de lui; on observe encore le long du bord postérieur des vestiges de stries longitudinales obsolètes.

Sur les segments du tronc, le prozonite est divisé en deux zones; la zone antérieure est mate, les stries concentriques sont obsolètes; la zone mate n'est rapprochée de la suture que très bas sous le ventre et assez brusquement. La zone postérieure du prozonite et le métazonite sont brillants, sans sculpture distincte autre que de vagues strioles longitudinales. Les stries longitudinales sont très peu nombreuses (4 ou 5) confinées sous le ventre, près de la base des pattes. La suture est large, en ceinture et sans sillon; au-dessous des pores elle est coupée de petites stries en arc de cercle, indépendantes des stries longitudinales. Les pores sont proportionnellement grands et un peu enfoncés; le premier pore s'ouvre sur le 5e somite; ils sont tous écartés de la suture; sur le tronc, ils s'ouvrent haut dans les flancs et au premier quart du métazonite.

Dernier segment long; son bord postérieur est complètement arrondi et atteint sans le recouvrir l'angle supérieur des valves anales; sa surface est brillante. Les valves sont très peu saillantes, peu globuleuses, sans aucune dépression ni bourrelet marginal, mais avec 3 paires de crins marginaux. Écaille ventrale large, bien découverte (par suite d'une forte échancrure de la face ventrale du dernier segment), subrectangulaire, à bord postérieur très faiblement convexe. Lames ventrales non striées. Stigmates punctiformes.

Pattes médiocres, grêles, avec une seule soie à l'extrémité inférieure de chaque article.

Chez le mâle, la joue ne porte qu'une callosité indistincte à l'arête inférieure. Les premières pattes présentent des soies modifiées en raquettes. Le bord libre du 7e somite est faiblement saillant.

Pattes copulatrices du même type que celles de *E. Pittieri*. Paire antérieure large à la base, graduellement rétrécie vers l'extrémité, qui porte deux cornes grêles. A la base de la corne interne s'ouvre la rai-

nure séminale dans un repli lamellaire. La patte postérieure ne dépasse pas les trois quarts de la hauteur des pièces antérieures, auxquelles elles sont soudées; seul l'angle interne s'écarte des pattes antérieures, constituant un appendice digitiforme, dont l'extrémité arrondie est couronnée de 8 ou 10 longues soies. La face interne de de l'appendice est parsemée de petites verrues. A la base interne, la patte postérieure est échancrée, laissant entrevoir une partie de l'ampoule ouverte ménagée entre les deux pattes; au-dessus de l'échancrure, entre celle-ci et la base de l'appendice digitiforme, le bord interne de la patte postérieure présente un épanouissement arrondi, peu saillant, parsemé de verrues. Les poches trachéennes sont placées à angle droit avec l'organe; elles sont coudées pour embrasser la base de la patte antérieure en avant; elles se rejoignent presque sur la lame ventrale, mais elles ne sont pas en contact.

La femelle est inconnue.

Cette espèce, très voisine de *Pittieri*, offre bien les mêmes caractères qu'elle. Elle constitue un lien entre la faune continentale et la faune insulaire de l'Isla de Cocos.

Genre **Spirostreptus.**

En 1902, dans notre tentative de division des *Spirostreptus* brésiliens (Rev. do Mus. Paul., V) nous avions pensé pouvoir conserver, comme sous-genre, le genre *Alloporus* Porat, basé sur la présence d'un pore sur le 5e somite, tout en mettant en doute la valeur de ce caractère. L'examen des *Spirostreptus* de Costa-Rica, vient de changer nos doutes en certitude. Trois des formes, décrites ci-après, sont pourvues d'un pore sur le 5e somite; elles devraient donc rentrer dans le sous-genre *Alloporus*; mais la comparaison de leurs pattes copulatrices avec celles du *Sp. Rodriguezi* (dont le 5e somite est dépourvu de pore), rend impossible la séparation entre ces espèces. Chez les unes et les autres la structure est identique quant aux grandes lignes; une patte copulatrice antérieure allongée terminée par un crochet tourné vers l'extérieur, et une patte copulatrice postérieure courte terminée par un épanouissement lamellaire, du centre duquel se détache l'extrémité d'un flagellum renfermant la rainure séminale. Cette structure des pattes copulatrices postérieures est la caractéristique de notre sous-genre *Scaphiostreptus;* c'est donc dans cette division que nous placerons côte à côte *Sp. Rodriguezi* et les espèces de Costa-Rica, sans tenir compte de la formule des pores qui tombe au rang de caractère *spécifique.*

En 1902 nous avions conservé le nom d'*Alloporus* à deux espèces : *Sp. setiger* et *Sp. princeps*. La première rentre désormais dans notre sous-genre *Cladostreptus* dont elle a les caractères. La seconde mériterait peut-être la création d'un sous-genre nouveau, par suite de sa conformation spéciale; mais ce n'est pas sur un échantillon unique qu'il nous convient d'en décider, et nous préférons l'inscrire, provisoirement du moins, dans le même sous-genre *Cladostreptus*, auquel elle se rattache par un rudiment de prolongement en avant du sinus de la rainure.

Spirostreptus (Scaphiostreptus) typotopyge, n. sp.

(Pl. 9, fig. 17).

La Palma, 1600^{m}, I, 1900 (P. Biolley, N° 7 *bis*). Bois pourri, écorces.

Surubres près San Mateo (versant Pacifique), 250^{m}, II, 1901 (P. Biolley, N° 8). Bois pourri, écorces.

Cariblanco, 600^{m} (Ch. Lankester, N° 30).

Caché (versant Atlantique), 1000^{m}, XII, 1902 (P. Biolley, N° 55).

Surubres près San Mateo (versant Pacifique), 250^{m}, I, 1903 (P. Biolley, N° 60).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	(?)	5 —	63	117	1	Surubres, II. 1901 (N° 8).
»	103 —	5.70	62	115	1	— — —
♂	96 —	6.10	56	103	1	Cariblanco (N° 30).
♀	91 —	4.80	64	121	1	Surubres, II. 1901 (N° 8).
»	121 —	7.20	62	117	1	— — —
»	93 —	5.90	62	117	1	— — —
»	108 —	6.40	61	115	1	— — —
»	102 —	6.10	61	115	1	— — —
»	81 —	4.80	61	115	1	— — —
»	83 —	5.50	60	113	1	— — —
♀	109 —	7.50	58	109	1	Cariblanco (N° 30).
»	86 —	5.80	58	109	1	— —
»	64 —	4.40	58	109	1	— —
»	105 —	7.30	57	107	1	— —

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
»	85 —	6 —	57	107	1	— —
»	99 —	7 —	56	105	1	— —
♀	109 —	6.40	65	123	1	Caché, XII. 1902 (N° 55).
»	82 —	4.90	63	119	1	— — —
♀	90 —	5.70	63	119	1	Surubres, I. 1903 (N° 60).
»	87 —	4.80	59	111	1	— — —
♀	88 —	6 —	63	119	1	La Palma, I. 1900 (N° 7bis).
»	118 —	7.50	58	109	1	— — —

Coloration brun-noir, plus ou moins olivâtre, avec la face et le bord postérieur des somites brun fauve; la partie ventrale des prozonites, les antennes, les pattes et parfois un fin liséré au bord libre des valves, fauve ou fauve-terne. Corps fortement rétréci dans la partie antérieure, atteignant son plus petit diamètre vers le 6e somite; luisant. Prozonites et métazonites de même diamètre.

Face lisse, brillante; quatre fossettes piligères sur la lèvre, qui porte en outre des ponctuations remontant peu sur la face; sillon occipital court, faiblement marqué. Antennes courtes, ne dépassant pas le bord postérieur du 1er segment, à articles plus élargis chez le mâle. Yeux allongés transversalement et aigus vers le sommet, écartés d'au moins une fois leur grand diamètre, composés d'ocelles distincts au nombre de 45-52 environ, en 5 ou 6 rangées (12. 10. 10. 7. 6 — 12. 11. 10. 8. 6. 5 — etc).

Premier segment plus étroit en avant qu'en arrière, à surface un peu moins lisse et moins brillante que la face. Les côtés sont subtriangulaires, le bord latéral faisant suite à la courbure du bord postérieur. Le bord antérieur indistinctement convexe au-dessous de l'œil, est concave entre ce point et l'angle antérieur; celui-ci est moins ouvert que l'angle droit, sa pointe est arrondie. Les côtés sont séparés de la partie dorsale par une strie oblique très marquée et sont fortement rabattus en dessous, de sorte que le bord inférieur de la strie oblique forme une arête saillante arrondie, qui est même un peu tuberculée au bord postérieur du somite. Au-dessous de la strie oblique se placent quatre sillons (en plus du sillon marginal), larges ou très larges, souvent fondus antérieurement, mais généralement distincts au bord pos-

térieur. — Sur les 3 ou 4 somites suivants, les stries longitudinales sont très accusées.

Sur les segments du tronc, les stries concentriques, au nombre d'une dizaine, occupent la moitié antérieure du prozonite; elles sont fines, souvent irrégulières; sous le ventre, elles sont droites (non infléchies en arrière) et se rapprochent peu à peu de la suture. La moitié postérieure du prozonite et le métazonite sont couverts de ponctuations extrêmement fines et denses, entremêlées de strioles; ces strioles semblent varier avec l'âge des individus, chez les grosses femelles, elles sont parfois abondantes au bord postérieur des segments. De même la sculpture peut être plus ou moins prononcée suivant les individus. La suture est accusée, faiblement sinueuse à la hauteur des pores. Les stries longitudinales sont fines, nombreuses (une vingtaine environ), denses sous le ventre; elles ne remontent pas haut dans les flancs, s'arrêtant assez loin du pore. Les pores sont petits; ils commencent sur le 5e somite; sur le tronc ils s'ouvrent assez bas, au premier tiers du métazonite environ.

La surface du dernier segment est beaucoup plus striolée que celle des segments du tronc. Le bord postérieur est taillé en angle, à pointe épaisse, arrondie, à côtés faiblement concaves; cet angle est séparé du reste du segment par une dépression transversale, d'autant plus accusée que l'échantillon est plus gros; sa pointe n'atteint pas l'angle supérieur des valves anales. Les valves, dans leur partie globuleuse, sont un peu moins striolées que le segment précédent; elles sont saillantes, avec une forte dépression prémarginale à fond rugueux, mais sans sillon proprement dit; le bord libre est saillant, en forme de carène et lisse. L'écaille ventrale est transversale, à bord postérieur rectiligne ou à peu près, simplement épaissi en son milieu. Lames ventrales sans trace de stries. Stigmates triangulaires.

Pattes courtes, avec une seule soie à l'extrémité des articles basilaires, en dessous.

Chez le mâle, la joue présente une faible callosité en arrière de l'angle antéro-inférieur. — Les fémurs de la première paire de pattes portent, sur la face antérieure, deux prolongements aplatis, acuminés, accolés à la base, divergents ensuite, dont les pointes sont tournées en avant et vers le cou de l'animal, de telle sorte que les pointes viennent se loger dans une dépression située à la base du mentum, en passant par-dessus l'hypostoma qui est échancré au milieu. C'est l'homologue des bourrelets signalés chez *Sp.* (*Scaph.*) *Rodriguezi.* — Le pénis, accolé aux hanches de la deuxième paire, ne dépasse pas le deuxième tiers de leur longueur. — Les pattes ambulatoires sont mu-

nies, sous les deux avant-derniers articles, de pelottes blanchâtres, dont la pointe acuminée dépasse sensiblement l'extrémité de l'article. — Les bords libres du 7e segment ne sont pas saillants.

Les pattes copulatrices sont simples. La paire antérieure est longue et étroite, à bords parallèles, largement fendue antérieurement; le lambeau antérieur est échancré à l'extrémité, avec un angle interne arrondi; le lambeau postérieur est terminé par un épanouissement arrondi formant extérieurement un crochet court, épais, obtus. La patte postérieure est proportionnellement courte, n'ayant pas plus de deux fois la longueur de la patte antérieure; elle est dépourvue de prolongement avant le sinus, elle est épanouie en lamelle tronquée, de la concavité de laquelle émerge un flagellum robuste portant la rainure séminale.

Il existe une grande analogie entre les pattes copulatrices de *Sp. typotopye* et celles de *Sp. Rodriguezi* de Guatemala; les unes et les autres sont construites sur un modèle identique, simple. Les deux espèces se reconnaissent néanmoins facilement à la présence chez *typotopyge* et l'absence chez *Rodriguezi* d'un pore sur le 5e somite. Nous relevons encore d'autres nuances : chez *Rodriguezi,* le corps est plus petit, plus grêle, plus élancé; la surface des métazonites est plus unie et moins striolée, les ponctuations sont plus visibles, parce qu'elles sont sur un fond moins raboteux, mais elles ne sont pas plus fortes (notre expression : « très grossièrement ponctué », est exagérée); la dépression prémarginale des valves est plus large et plus profonde, mieux délimitée et, les valves étant moins saillantes, la partie bombée est plus réduite. — Chez *Rodriguezi coriaceus,* les métazonites sont très fortement striolés-ponctués, un peu plus que la zone postérieure du prozonite; celle-ci ne représente qu'un tiers de la longueur du prozonite, le reste étant envahi par les stries concentriques, dont les postérieures sont espacées.

Spirostreptus (Scaphiostreptus) typotopyge palmensis n. subsp.

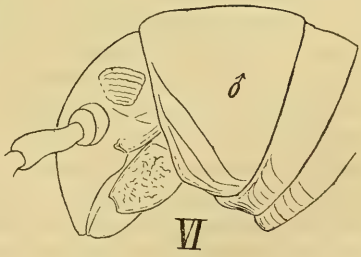
(Pl. 9, fig. 18).

La Palma, 1600m, I, 1900 (P. Biolley, n° 7). Bois pourri, écorces.

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	71 —	4.50	54	99	1	La Palma, I. 1900 (N° 7).
»	74 —	5 —	52	95	1	— — —
♀	97 —	6.50	57	107	1	La Palma, I. 1900 (N° 7).
»	84 —	5.50	55	103	1	— — —
»	79 —	5.30	55	103	1	— — —
»	77 —	5.30	55	103	1	— — —
»	80 —	5.50	54	101	1	— — —
»	83 —	5.80	53	99	1	— — —
»	80 —	5.50	53	99	1	— — —
»	74 —	5.50	53	99	1	— — —
»	79 —	5.60	51	95	1	— — —
»	65 —	4.40	55	101	2	— — —
»	49 —	3.50	53	95	3	— — —

Coloration brun noir, brun-olivâtre (ou brun-gris, dans l'alcool), avec les segments bordés de brun-rouge; face passant au jaune d'ocre; valves anales foncées, avec une fine bordure brun-rouge. Antennes brunes. Pattes jaune d'ocre, plus ou moins ternies de brun. Corps allongé, mais robuste, un peu rétréci dans les premiers segments, luisants.

Tête lisse et brillante jusque sur la lèvre, qui est marquée de quatre fossettes piligères et de quelques ponctuations clairsemées; le vertex est nettement séparé du reste, étant un peu moins brillant, et sa surface indistinctement cuireuse. Sillon occipital très fin et peu enfoncé, limité au vertex. Yeux écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'environ 40 ocelles distincts, en 6 rangées (10.9.8.6.5.2). Antennes médiocres dépassant le second somite; sans particularités.



Premier segment brillant encore, mais déjà cuireux-ponctué, extrê-

mement finement sur le dos, plus fortement dans les côtés. Côtés très faiblement enveloppants, régulièrement rétrécis et tronqués latéralement; les deux angles sont plus ouverts que l'angle droit, l'angle antérieur beaucoup plus que l'angle postérieur qui est émoussé; le bord antérieur est entier (non échancré); la surface est marquée, en plus du sillon marginal, de trois sillons entiers, assez profonds pour déterminer extérieurement de fines arêtes; l'une de ces arêtes peut être bifurquée vers l'arrière, ou bien il peut exister un ou deux tronçons de sillons supplémentaires près du bord postérieur.

Sur les segments du tronc, la partie antérieure du prozonite, qui représente un peu plus de la moitié, est à peu près unie et faiblement luisante; elle porte de 8 à 10 stries concentriques très fines, peu régulières, qui, en gagnant le ventre, se rapprochent peu à peu de la suture. La partie postérieure du prozonite et le métazonite sont ponctués-striolés, les strioles étant parfois formées de ponctuations rapprochées en série; les strioles distinctes sont longitudinales; cette sculpture est plus dense des deux côtés de la suture, formant une zone plus mate que la moitié postérieure du métazonite, où les ponctuations sont moins accusées et qui demeure luisante. La suture est étroite, mais bien marquée. Les stries longitudinales, très accusées sur les premiers segments, s'atténuent vers l'arrière; on en compte de 14 à 18 environ, s'arrêtant à une distance du pore égale à la longueur de l'une d'elles environ (dans la partie moyenne du corps, tout au moins). Les pores commencent sur le 5e segment; ils sont petits; ils s'ouvrent au premier quart environ du métazonite; ils sont précédés d'une petite plage lisse et brillante, plus distincte dans la moitié antérieure de l'animal.

Le dernier segment est cuireux-ponctué, à peine luisant, son bord postérieur est taillé en angle court, beaucoup plus ouvert que l'angle droit, indistinctement séparé du reste du segment par une vague dépression; sa pointe, arrondie et un peu épaissie, atteint, sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves. Celles-ci sont finement cuireuses, peu luisantes, saillantes, médiocrement globuleuses à la base, comprimées ensuite, de telle sorte que la partie marginale fait saillie en forme de carène, sans cependant être accompagnée d'aucun sillon. L'écaille ventrale est courte et large de base; sa pointe est arrondie et le bord postérieur est indistinctement concave de chaque côté de la pointe. Les lames ventrales sont mates, dépourvues de stries. Les stigmates sont trigono-punctiformes.

Pattes très courtes, glabres, armées d'une griffe longue et fine.

Chez le mâle, la joue et le premier segment sont semblables à ceux de la femelle. — La première paire de pattes porte, comme chez le

type, des prolongements antérieurs, mais ici, ces prolongements sont un peu plus longs, spatuliformes, arrondis à l'extrémité, non divergents. Les tarses sont munis de pelottes. — Les pattes copulatrices sont peu différentes; nous remarquons seulement que l'extrémité du lambeau antérieur de la patte antérieure est arrondi, convexe au lieu d'être concave, et que le crochet du lambeau postérieur est beaucoup plus grêle et un peu plus long.

La race se distingue facilement du type par la forme du premier segment moins brusquement rabattu sous le ventre et creusé de sillons moins profonds; par une sculpture des téguments plus accusée, plus striolée, ainsi que par les particularités des pattes copulatrices.

Spirostreptus (Scaphiostreptus) omalopyge, n. sp.
(Pl. 9, fig. 19).

La Palma, 1600^{m}, I, 1900 (P. Biolley, n° 7ter). Bois pourri, écorces.
Carrillo (versant Atlantique), 600^{m} (P. Biolley, n° 41).
Caché (versant Atlantique), 1000^{m}, XII, 1902 (P. Biolley, n° 55).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	65 —	4.40	64	117	2	La Palma (N° 7ter).
♂	50 —	3.30	59	105	3	Carrillo (N° 41).
♂	69 —	4.20	60	111	1	Caché (N° 55).
♀	77 —	4.70	61	115	1	Carrillo (N° 41).
♀	83 —	4.80	57	107	1	Caché (N° 55).

Coloration annelée; la moitié antérieure (recouverte) du prozonite est jaune pâle, la moitié postérieure et la moitié antérieure du métazonite sont brun-noir, et la moitié postérieure du métazonite, le pourtour du premier segment et le bord postérieur du dernier sont jaune bistre terne. Face brun-bistre; valves brunes, à bordure un peu plus pâle; antennes et pattes jaune-pâle terne. Cette coloration, brillante chez les jeunes, perd de son éclat chez certains adultes, dont la couleur jaune passe au brun et tranche moins sur le fond obscur. — Corps un peu aminci en avant, surtout aux environs du septième somite. Prozonite et métazonite de même diamètre. Téguments brillants.

Face à peu près lisse, brillante. Sillon occipital fin et court. Antennes médiocres, atteignant presque (♀) le bord postérieur du deuxième segment, à articles comprimés, courts, élargis vers l'extrémité. Yeux ovales, peu allongés, séparés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles aplanis, indistincts vers l'arrière, au nombre d'environ 30 à 36, en 5 ou 6 rangées (9.8.6.4.3 — 7.8.7.7.5.2), dont une partie cachée sous le bord antérieur du 1er segment.

Le premier segment est un peu plus étroit antérieurement que postérieurement, à peu près lisse et brillant. Les côtés sont un peu rabattus sous la tête. Chez la femelle, ils sont subtriangulaires, à bord antérieur rectiligne, à pointe arrondie, à bord postérieur convexe, sans différenciation d'angle antérieur ni postérieur. Du niveau des yeux se détache un sillon oblique, entier, suivi extérieurement de six autres sillons (indépendamment du sillon marginal) d'autant plus courts et moins bien marqués qu'ils sont plus rapprochés de l'angle; ces sillons ne sont pas tous ni toujours réguliers. Chez le mâle jeune de Carrillo, les côtés sont plus rectangulaires, avec les angles très arrondis et le bord antérieur faiblement concave. Chez le mâle adulte de Caché, les côtés sont franchement rectangulaires, avec les angles antérieur et postérieur subégaux, un peu obtus; la surface n'est sillonnée que de quatre stries.

Sur les segments du tronc, la moitié antérieure du prozonite est occupée par les stries concentriques, fines ou très fines, au nombre de 8-10 environ; la moitié postérieure est mate, avec des strioles longitudinales et des ponctuations effacées. Les métazonites sont semés de ponctuations mieux marquées, fines, assez denses, entremêlées de quelques strioles longitudinales, plus particulièrement le long de la suture et du bord postérieur. La suture est bien marquée. Les stries longitudinales sont fines, au nombre d'une douzaine, confinées sous le ventre; elles s'arrêtent loin du pore, à une distance supérieure à la longueur de la dernière strie; entre celle-ci et le pore, il peut exister des amorces de stries peu distinctes. Les pores sont très petits; ils commencent sur le cinquième somite; ils sont accolés à la suture sur les premiers segments, puis s'en écartent peu à peu jusqu'au premier quart du métazonite.

Le dernier segment est finement striolé-cuireux, avec des strioles longitudinales un peu plus accentuées au bord postérieur; le bord postérieur est faiblement proéminent, il atteint néanmoins, mais sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves anales; la partie proéminente est arrondie et épaissie, avec de vagues dépressions latérales à la base. Les valves anales sont saillantes, globuleuses, indistinctement com-

primées près du bord libre, qui se confond avec la surface des valves. Chez les grands individus (♀ de Caché, p. ex.), la compression des valves est plus accentuée, notamment dans le voisinage de l'angle supérieur, sans qu'il en résulte pour cela un bourrelet marginal distinct. L'écaille ventrale est faiblement épaissie, son bord postérieur est rectiligne, transversal. Lames ventrales non striées. Stigmates trigono-punctiformes.

Pattes courtes, avec une soie à l'extrémité inférieure des articles basilaires.

Joues du mâle présentant une faible callosité dans le voisinage de l'angle antéro-inférieur. — Fémurs de la première paire de pattes avec des prolongements semblables à ceux de *typotopyge,* mais un peu plus courts, à pointes arrondies, accolées. — Pattes du mâle pourvues, sous les deux premiers tarses, de pelottes débordant sur l'article suivant. — Les pattes copulatrices sont voisines de celles de *typotopyge*, mais elles en diffèrent en ce que la patte antérieure est légèrement concave au bord externe ; l'extrémité de son lambeau antérieur est tronquée et sinueuse ; son lambeau postérieur porte, en plus du crochet court, épais, obtus, une autre lame arrondie placée dans un plan oblique par rapport au crochet ; la partie lamellaire épanouie de la patte postérieure est un peu plus large et plus arrondie.

Spirostreptus, s. p. DCCCXV.

Rancho Redondo, 2000^{m} (P. Biolley, n° 51).

Cette forme, qui compte environ 67-68 somites, et porte un pore sur le cinquième segment, n'est représentée que par des jeunes qui ressemblent aux espèces précédentes et que nous pouvons d'autant moins caractériser que tous les échantillons sont contractés à l'extrême. Les valves anales sont très faiblement comprimées et semblent intermédiaires entre celles d'*omalopyge* et *typotopyge*. Peut-être sont-ce des jeunes de cette dernière espèce ou d'une de ses variétés.

Spirostreptus (Scaphiostreptus) confragosus Karsch, 1881.

(Pl. 9, fig. 20 ; Pl. 10, fig. 21).

San José, 1160^{m}, VIII, 1901 (P. Biolley, n°s 9 et 10). Bois pourri, écorces, bouses.

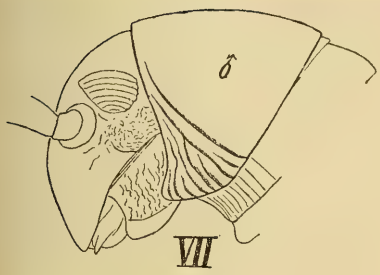
San José, 1160^{m} (P. Biolley, n° 44).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	53 —	3.20	65	115	4	San José (N° 10), jeune.
»	41 —	2.70	61	107	4	— — —
♂	78 —	4.80	61	113	1	San José (N° 44), adulte.
♀	79 —	4.80	66	125	1	San José (N° 9).
»	94 —	5.30	65	123	1	— —
»	82 —	4.80	65	123	1	— —
»	76 —	4.70	65	123	1	— —
♀	60 —	3.60	65	121	2	San José (N° 10), jeune.
»	56 —	3.50	65	121	2	— — —
»	45 —	2.50	63	113	4	— — —
♀	91 —	5.80	65	123	1	San José (N° 44).

Coloration brun-noir, parfois un peu olivâtre, avec le dernier segment, les valves et le ventre brun-bistre; face et antennes fauves; pattes jaune d'ocre. Corps aminci, présentant son plus petit diamètre au septième segment environ. Prozonites et métazonites de même diamètre. Les téguments, dans la région dorsale surtout, avec un léger reflet soyeux.

Face brillante, lisse ou extrêmement finement ponctuée jusque sur la lèvre, qui est marquée de 4 (5) fossettes piligères et de quelques rares strioles. Sillon occipital très faible. Antennes moyennes, atteignant (♀) ou dépassant (♂) le bord postérieur du 2e segment. Yeux médiocrement allongés, écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'ocelles petits, parfois un peu confus, au nombre de 39 à 51 environ, en 5 ou 6 rangées (10.9.8.7.5 — 12.11.10.8.6.4).

Premier segment plus étroit antérieurement que postérieurement, à surface lisse et brillante. Le bord antérieur est faiblement (♀) ou nettement (♂) concave dans les côtés, l'angle antérieur est, par suite, un peu saillant; il est plus fermé que l'angle droit chez le mâle; le bord latéral se confond avec le postérieur en une courbe de moins en moins accusée, ne permettant pas de reconnaître un angle postérieur. Du niveau des yeux se détache un sillon oblique, complet, dont le bord dorsal forme une arête arrondie, les côtés du segment étant rabattus sous le ventre; au-dessous de ce sillon, on en compte 6 ou 8 autres,



plus ou moins complets, parallèles, assez étroits et rapprochés, séparés par des interstries costiformes peu développés. En général, la sculpture des côtés est moins accusée que chez *typotopyge* et le nombre des sillons est plus élevé. Les téguments des quelques segments qui suivent sont peu nettement sculptés.

Sur les segments du tronc, les stries concentriques fines, régulières, au nombre de 7 à 8, occupent un peu plus de la moitié du prozonite; l'autre moitié est elle-même divisée en deux par une strie concentrique isolée, un peu plus accusée que les autres; ces stries descendent jusqu'à la lame ventrale sans être infléchies en arrière, mais en se rapprochant les unes des autres et de la suture transversale. Celle-ci est bien franche. L'espace du prozonite compris entre la dernière strie concentrique et la suture, ainsi que toute la surface du métazonite est densément et profondément striolée-ponctuée, aussi sont-ils finement rugueux avec un faible reflet soyeux; dans cette sculpture dominent les strioles orientées longitudinalement. Les stries longitudinales sont assez nombreuses, 18 à 20 environ; bien marquées sous le ventre, elles deviennent plus fines vers les flancs; elles sont souvent incomplètes; la dernière strie complète s'arrête assez loin du pore, mais entre elle et le pore il existe encore quelques amorces de stries brisées. Les pores sont petits; ils s'ouvrent assez bas, au premier tiers du métazonite; le premier pore se trouve sur le 6e segment.

Le dernier segment est finement chagriné, par conséquent plus fortement sculpté que les segments du tronc. Son bord postérieur est faiblement anguleux; la pointe de l'angle est arrondie; elle atteint, mais sans le recouvrir l'angle supérieur des valves. Celles-ci sont également chagrinées; elles sont bien saillantes, globuleuses à la base, avec une forte impression prémarginale, mais sans sillon prémarginal distinct; les bords sont un peu épaissis en bourrelets et lisses. L'écaille ventrale est large de base, mais très courte et subanguleuse, à pointe très atténuée. Lames ventrales non striées. Stigmates trigono-punctiformes.

Pattes courtes. Une soie à l'extrémité des articles basilaires en dessous.

Chez le mâle, la joue est pourvue, en dessous, d'une callosité en carène, proéminente. — Les fémurs de la première paire de pattes portent des prolongements comme chez *typotopyge* et *omalopyge*. —

Les deux premiers tarses des pattes sont garnis sur la face inférieure de bourrelets pâles. — Le bord du 7e somite est faiblement saillant sous le ventre. — Pattes copulatrices du type de celles des espèces précédentes; la patte antérieure est un peu rétrécie vers l'extrémité, les bords interne et externe convergent quelque peu; l'extrémité du lambeau antérieur est rabattue vers l'avant formant une saillie épaisse arrondie, le feuillet postérieur est terminé par un crochet droit, épais, émoussé, à peu près de même diamètre sur toute sa longueur. La patte postérieure présente cette particularité que l'épanouissement lamellaire est réduit à une gouttière étroite, écourtée, graduellement acuminée, laissant en grande partie libre le flagellum, qui est plus long que de coutume, robuste et tordu à l'extrémité.

Spirobolidae.

Les Spirobolides, que nous examinerons ci-après, nous fournissent l'occasion de signaler deux particularités intéressantes.

La première concerne les pattes copulatrices antérieures de *Rhinocricus* (*Eurhinocricus*) *Biolleyi*, espèce qui nous est connue déjà de l'Isla de Cocos. On sait que cet organe est constitué, en plus de la lame ventrale, d'une partie lamellaire très développée entièrement divisée (généralement) sur la ligne médiane, et flanquée de chaque côté d'une partie globuleuse sur laquelle s'articule une pièce libre. Jusqu'ici nous considérions la partie lamellaire flanquée des parties globuleuses comme l'homologue de coxoïdes. Or, chez (*Eurh. Biolleyi* (pl. 10, fig. 22), nous trouvons à la base des parties globuleuses, sur la face postérieure, des traces d'articulation. Ceci nous amène à restreindre à la seule partie lamellaire médiane l'appellation de hanche (ou coxoïde), et à envisager la partie globuleuse latérale comme un fémur (ou fémoroïde). La pièce terminale libre, que nous admettions jusqu'ici comme un fémur, devient par cela même un tibia et le lambeau qui la surmonte doit être tenu pour le rudiment d'un tarse. — Ce caractère, d'avoir le fémur distinct de la hanche, joint à ceux que nous avons déjà signalés, justifie pleinement le parti que nous avons pris d'isoler cette espèce des autres *Rhinocricus*.

La deuxième observation a trait aux bâtonnets-organes des sens — qui garnissent le dernier article des antennes. Jusqu'ici nous avions toujours constaté que ces bâtonnets étaient petits et en nombre élevé et variable chez *Rhinocricus*. *Rh. nodosicollis* n. sp., se présente comme une exception à cette règle; ses antennes n'ont que 4 bâtonnets. Il y a donc lieu d'en faire le type d'un groupe de *Rhinocricus* pr. d.

auquel nous proposons de donner le nom de **Tetrarhabdi**, réservant celui de **Polyrhabdi** aux *Rhinocricus* pr. d. dont les antennes sont munies d'un nombre élevé et variable de bâtonnets. C'est dans ce second groupe que prennent place, à côté des formes brésiliennes, le *Rh. costaricensis* et le *Rh. obesus rubicundus* décrits ci-après.

Le Dr Silvestri a décrit, pour le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, etc., des formes de *Rhinocricus* qui paraissent voisines de notre *nodosicollis;* malheureusement, ses descriptions si concises ne renferment aucune indication quant aux particularités des antennes et ne permettent pas d'apprécier à quel groupe ces espèces appartiennent.

Rhinocricus (Eurhinocricus) Biolleyi Brölemann, 1903.

(Pl. 10, fig. 22.)

San José, 1161m, VIII, 1901 (P. Biolley, n° 11). Bois pourri, écorces.
Caché (versant Atlantique), 1000m, XII, 1902 (P. Biolley, nos 56 et 57).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.	
(*) ♂	38 —	3.20	44	81	1	San José (N° 11).	Adulte.
»	26 —	2.60	42	71	3	— —	Jeune.
♂	41 —	3.30	45	81	1	Caché (N° 56-57).	Adulte.
»	40 —	3.10	44	79	1	— —	»
»	32 —	3.10	43	75	2	— —	
»	28 —	3 —	43	75	2	— —	
»	43 —	3.80	42	75	1	— —	Adulte.
»	38 —	3.50	40	71	1	— —	
♀	? 49 —	4.10	46	85	1	San José (N° 11).	
»	38 —	3.60	45	81	2	— —	
»	41 —	4.10	44	81	1	— —	
♀	51 —	4.50	44	81	1	Caché (N° 56-57).	
»	32 —	3.20	44	77	3	— —	
»	48 —	4.30	43	79	1	— —	
»	45 —	3.60	43	79	1	— —	
»	40 —	3.70	43	79	1	— —	
»	40 —	4 —	43	79	1	— —	
»	38 —	3.50	43	77	2	— —	
»	35 —	3.40	43	77	2	— —	
»	43 —	3.80	42	77	1	— —	
»	28 —	2.70	42	71	4	— —	
»	40 —	3.40	41	75	1	— —	
»	35 —	3.40	41	73	2	— —	
»	48 —	4.50	40	73	1	— —	
»	45 —	4.20	40	73	1	— —	
»	22 —	2.50	38	63	4	— —	

La moyenne du nombre des somites (43) est un peu plus basse ici que chez les individus de l'Isla de Cocos (47). Les téguments sont un peu plus sculptés, ils sont même presque plicatulés chez les gros individus, et le prozonite est souvent envahi de strioles transversales, longues et irrégulières.

Aucune différence appréciable à signaler ni dans les organes sexuels secondaires, ni dans les pattes copulatrices, exception faite pour l'articulation coxo-fémorale de la 1re paire de pattes copulatrices déjà mentionnée.

Le mâle de San José, marqué d'un astérisque (*), offre cette particularité d'avoir le dernier segment prolongé en angle aigu, dont la pointe dépasse l'angle supérieur des valves anales, atteignant le niveau du bord libre de ces dernières.

Rhinocricus (**s. s.**) **nodosicollis,** n. sp.

(Pl. 10, fig. 23 à 25)

Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, n° 31).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	62 —	7.10	39	69	1	Cariblanco (N° 31).
♀	69 —	8.30	39	71	1	Cariblanco (N° 31).
»	61 —	7.40	39	71	1	— —
»	65 —	7.30	38	69	1	— —

Rhinocricus du groupe des *Tetrarhabdi.*

Coloration brun-noir; les métazonites brun-rouge; la partie ventrale du prozonite, la lèvre et une tache triangulaire sur le vertex brun-bistre; dernier segment et valves brun-rougeâtre; pattes et antennes fauves. — Corps court, trapu, très peu rétréci en avant; très luisant. Les métazonites sont à peine un peu plus renflés que les prozonites. Scobina ne dépassant pas le 18e segment.

Tête brillante, uniformément et finement ponctuée; face très peu bombée. Lèvre presque rectiligne en avant, l'échancrure usuelle étant très large et très peu profonde. Les quatre fossettes piligères sont confinées au bord même de la lèvre; les deux internes sont rappro-

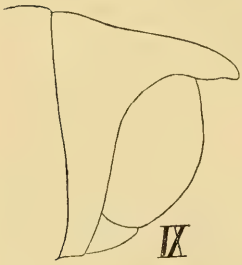
chées, les deux externes écartées. Un sillon complet, étroit mais bien marqué, divise toute la tête, de la lèvre au vertex. On remarque, au-dessus de la lèvre, de chaque côté du sillon, deux faibles impressions à fond un peu rugueux, dont l'une est située en avant de la fosse antennaire et l'autre à la base interne des antennes; ces deux impressions laissent entre elles une arête faiblement développée. Antennes très courtes, n'atteignant pas le milieu du premier segment, insérées dans une fosse antennaire qui abrite complètement le premier article; le deuxième article est un peu plus long que large, c'est le plus épais; les quatre articles suivants sont plus larges que longs de plus en plus grêles, comprimés; le dernier article porte 4 bâtonnets. Yeux arrondis, petits, écartés de près de trois fois leur grand diamètre, composés d'ocelles aplanis, au nombre de 19 environ, en 4 rangées (5.6.5.3.).

Premier segment peu allongé, très finement et très densément ponctué sur le dos, beaucoup plus distinctement dans les côtés. Le bord antérieur est rectiligne jusqu'au niveau des yeux, point où il est brusquement interrompu par une callosité épaisse, arrondie, qui atteint le bord latéral. Les angles antérieur et postérieur sont arrondis et fondus avec le bord latéral qui est très faiblement convexe. Pas de sillons dans les côtés; mais, en arrière de la callosité marginale, la surface est creusée d'une fossette irrégulière et mal délimitée. Les côtés du premier segment ne dépassent pas le niveau inférieur des yeux; par contre, le second descend très bas et, sa face ventrale étant concave, il en résulte une forte arête prolongée perpendiculairement en lambeau triangulaire, à pointe arrondie, bordé d'un épais bourrelet; les stries concentriques du prozonite apparaissent dans l'angle (aigu) formé par le bourrelet marginal et qui n'est pas recouvert par le premier segment. — Le bord postérieur des somites 3, 4 et 5 est tuberculé au bas des flancs; ces tubercules sont situés moins bas que la pointe du 2e segment.

Sur les segments du tronc, le quart antérieur des prozonites (zone des scobinas) est mat, sans stries concentriques, mais avec une structure extrêmement finement réticulée ou cuireuse; la moitié du prozonite est marquée d'une strie concentrique fine, isolée, qui ne disparaît que sous le ventre; entre la zone mate et la strie, les téguments sont brillants et dépourvus de sculpture distincte; entre la strie et la suture (dans la moitié postérieure du prozonite, par conséquent), les tégu-

ments sont brillants, mais avec une faible sculpture cuireuse; sous le ventre, la sculpture se complique de strioles arquées, distinctes, assez régulières, infléchies en arrière, qui se perdent dans la suture. La suture est étroite et profonde. Le métazonite est très faiblement renflé; il est à peu près égal à la zone postérieure du prozonite (soit au tiers de la longueur totale du somite); sa surface est brillante, plutôt striolée que cuireuse, en tous cas moins densément sculptée que la zone postérieure du prozonite. Les stries longitudinales, au nombre d'une dizaine, sont confinées sous le ventre; elles sont obliques; les supérieures sont incomplètes. Les pores sont extrêmement petits; ils s'ouvrent dans le prozonite et sont accolés à la suture.

Le dernier segment est mat, distinctement rugueux, contrastant sensiblement avec le somite précédent, qui est brillant. Son bord postérieur est prolongé en crochet aigu, faiblement incurvé vers le sol, et dont la pointe atteint le niveau des valves anales. Les valves sont rugueuses, saillantes, faiblement globuleuses, comprimées près du bord libre, mais dépourvues de sillon; le bord libre est mince, non épaissi. L'écaille ventrale est triangulaire, courte et large, avec une petite pointe distincte au milieu du bord postérieur. Les lames ventrales sont striées transversalement. Les stigmates sont punctiformes.



Pattes très courtes, avec une soie apicale sur les premiers articles en dessous.

Chez le mâle, les premières paires de pattes ambulatoires sont épaissies, les articles sont un peu noduleux; les hanches des paires 3, 4 et 5 sont plus ou moins tuberculées. La région ventrale du 7e somite est saillante, formant un appui pour l'extrémité des pattes copulatrices. Celles-ci sont larges et assez courtes. La lame ventrale est assez rapidement, mais graduellement rétrécie et se termine en spatule arrondie. Les fémoroïdes sont courts, au moins aussi larges que longs; les tibias sont longs, dépassant la pointe de la lame ventrale, peu amincis à l'extrémité, qui est accompagnée d'un lambeau arrondi. La patte postérieure est grêle, peu profondément divisée; le feuillet séminal est flagelliforme, le feuillet secondaire est épanoui vers l'extrémité.

Rhinocricus (s. s) costaricensis, n. sp.

(Pl. 10, fig. 26 à 28.)

Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, n° 29).

♂ : longueur 81 mill.; diamètre 9.40 mill.; 44 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode.

Rhinocricus du groupe des *Polyrhabdi.*

Coloration noire ou brun-noire très foncée, brillante, avec les antennes et les pattes jaune d'ocre. Corps épais, d'égal diamètre dans toute sa longueur, à métazonite un peu saillant. — Scobina jusqu'au 24e segment environ.

Tête lisse et brillante. Le sillon médian, net sur la lèvre et fin sur le vertex, est obsolète entre les antennes. Quatre petites fossettes sur la lèvre; les deux médianes rapprochées, les deux externes écartées. Fosse antennaire profonde, n'absorbant toutefois pas entièrement le premier article. Antennes très courtes, ne dépassant guère le milieu du premier segment, claviformes, à l'exception du second, tous les articles sont plus larges que longs, graduellement élargis jusqu'au 6e et comprimés latéralement; les deux derniers sont plantés de soies peu denses; le dernier porte une cinquantaine (?) de bâtonnets, distribués sans ordre apparent. Yeux subtriangulaires à angles arrondis, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre, composés de petits ocelles distincts (dont quelques-uns dissimulés dans le bord de la fosse antennaire), au nombre de 34 environ, en 6 rangées (7.7.7.6.5.2).

Premier segment à surface indistinctement ponctuée cuireuse; les côtés, perpendiculaires (non enveloppants), sont peu descendus latéralement et sont graduellement rétrécis jusqu'au-dessous des yeux; à partir de ce point le bord antérieur est taillé obliquement jusqu'à l'angle postérieur, qui est droit et faiblement noduleux, émoussé. Deuxième segment un peu concave sous le ventre, noduleux à la base des flancs, mais sans protubérance spéciale, comme c'est le cas chez *nodosicollis*, atteignant cependant beaucoup plus bas que le premier segment. Sur les segments du tronc, la partie antérieure du prozonite est mate au bord antérieur (emboîtée); dans la région dorsale, on distingue à peine des stries concentriques très fines, très rapprochées et très irrégulières, tandis que, au bord postérieur de la zone mate, il existe une strie, assez nette, un peu tourmentée, qu'on peut suivre jusque sous le ventre, en dépit d'une interruption à la hauteur du pore; sous le ventre, cette strie ne se rapproche pas de la suture. La

partie postérieure du prozonite est lisse et brillante. Le métazonite est court, brillant et ridé longitudinalement le long de la suture. Celle-ci est étroite et profonde. Les pores commencent sur le 6e somite; ils sont petits; ils s'ouvrent assez haut dans les flancs et dans le prozonite, en contact avec la suture (excepté peut-être sur les somites 6 à 8); ils sont accompagnés d'un sillon longitudinal, obsolète sur le prozonite, mais distinct sur le métazonite. Les stries longitudinales du métazonite sont confinées sous le ventre, à la base des pattes; elles sont peu nombreuses (6-8).

Le dernier segment et les valves sont chagrinés et mats. Le bord postérieur du dernier segment est prolongé en angle aigu, dont la pointe, faiblement carénée, recouvre sans le dépasser l'angle supérieur des valves anales; ce segment présente une ou deux vagues dépressions transversales en avant de l'angle postérieur. Les valves sont très saillantes, à peine globuleuses à la base, graduellement comprimées jusqu'au bord qui est glabre, mince et dépourvu de sillon marginal. L'écaille ventrale est triangulaire, un peu convexe, formant un angle saillant à pointe émoussée. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes avec une soie apicale en dessous, sur les premiers articles.

Chez le mâle, les hanches des pattes 3, 4 et sont faiblement tuberculées. — La partie ventrale du 7e segment est saillante et constitue un appui aux pattes copulatrices. — Celles-ci sont voisines, comme forme, de celles du *Rh. nodosicollis;* cependant la lame ventrale de la première paire est plus rapidement rétrécie et le prolongement, étranglé d'abord à sa base, s'épanouit de nouveau pour se terminer en pointe ogivale. Le fémur est court et le tibia est allongé, dépassant la pointe de la lame ventrale. Le feuillet secondaire de la patte copulatrice postérieure est graduellement épanoui en raquette et son angle inférieur est prolongé en pointe épineuse.

La femelle est inconnue.

Cette espèce doit être voisine du *Rh. aztecus* Saussure, mais elle en diffère par des dimensions plus grandes avec un nombre moindre de segments, ainsi que par la forme des segments 1 et 2.

Rhinocricus (s. s.) **obesus rubicundus,** n. var.

Cariblanco, 600m (Ch. Lankester, no 28).

Sexe.	Longueur en millimètres.	Diamètre en millimètres.	Nombre de segments.	Nombre de paires de pattes.	Segments apodes.	Provenance.
♂	115 —	13.50	45	81	1	Cariblanco (N° 28).
»	143 —	17 —	43	77	1	— —
»	115 —	15 —	43	77	1	— —
»	106 —	13.50	42	75	1	— —

Rhinocricus du groupe des *Polyrhabdi.*

Coloration brun rouge, plus rouge dans les extrémités (vers la tête surtout) et sous le ventre; membres un peu plus clairs et plus ternes.

La principale différence qui existe entre le type Guatémalien et les individus de Costa-Rica repose dans la sculpture des segments du tronc. Sur ces segments, la moitié antérieure du prozonite est luisante mais envahie, en majeure partie, par des strioles concentriques extrêmement fines et denses, irrégulières, confluentes, qui ne deviennent guère plus nettes sous le ventre, où elles n'empiètent pas sur la seconde moitié du prozonite; la limite postérieure de cette zone est marquée d'une strie concentrique plus accusée, mais visible sur le dos seulement. La seconde moitié du prozonite est mate, soyeuse. Le métazonite, qui est très court, est également mat, soyeux, mais moins que la zone postérieure du prozonite; en outre, on y distingue de très fines strioles longitudinales, nombreuses. La suture transversale est très faible ou même obsolète sur le dos, un peu mieux marquée dans les flancs et surtout sous le ventre. Dans la région ventrale, la partie postérieure du prozonite, aussi bien que le métazonite, est envahie par de très fines stries longitudinales, nombreuses, rapprochées, irrégulières, souvent confluentes. Les pores sont très petits; ils s'ouvrent dans le prozonite, presque en contact avec la suture; ils s'accompagnent d'une strie longitudinale peu distincte; le premier se trouve sur le 6e segment.

Dernier segment court, presque un peu cuireux, mat, bombé à la base chez les gros individus; son bord postérieur est taillé en angle assez aigu, à pointe mousse, atteignant, sans le recouvrir, l'angle supérieur des valves. Les valves sont délicatement ponctuées-cuireuses, assez saillantes, faiblement globuleuses à la base, comprimées assez largement avant le bord, qui est un peu épais et dépourvu de sillon marginal; l'angle supérieur est un peu noduleux.

Nous n'avons trouvé aucune différence, digne d'être signalée, entre les pattes copulatrices de la variété et celles du type.

C'est également par les téguments que *obesus* et sa variété se distinguent de *Rh. crassicornis* Humb. et Sauss. Les auteurs donnent sur leur espèce les renseignements suivants :

« Corps très finement striolé dans la partie antérieure, devenant finement chagriné, subgranuleux dans la partie postérieure des prozonites, les métazonites restant lisses ».

Il est probable, cependant, qu'après examen des pattes copulatrices de *crassicornis*, on devra réunir ces différentes formes sous le même nom spécifique.

Rh. Chichimecus Sauss., auquel nous avons comparé précédemment notre *obesus*, bien que très voisin, semble différer un peu par la forme des antennes et du deuxième segment.

Explication des figures.

Signes conventionnels.

bt.	=	brides trachéennes (Polydesmides).
F.	=	fémur ou fémoroïde.
H.	=	hanche ou coxoïde.
Ha.	=	talon (coxoïde) des P. C. antérieures (Spirostreptides).
Hp.	=	talon (coxoïde) des P. C. postérieures (Spirostreptides).
la.	=	lambeau antérieur des P. C. antérieures (Spirostreptides).
lp.	=	lambeau postérieur des P. C. antérieures (Spirostreptides).
P. A.	=	P. C. antérieure (Spirostreptides).
P. C.	=	pattes copulatrices.
P. P.	=	P. C. postérieure (Spirostreptides).
pt.	=	poches trachéennes.
s.	=	sinus de la rainure séminale.
T.	=	tibia.
t.	=	tarse.
t1., *t2.*, *t3.*	=	premier, deuxième, troisième tarse.
v.	=	lame ventrale.

Figures du texte.

I. page 350; *Colobodesmus Biolleyi.* Tête et premiers segments, de face.
II. — 351; — — Segment 10, section.
III. — 351; — — Segments 19 et 20, face ventrale.
IV. — 355; *Platydesmus Lankesteri.* Les extrémités du corps, face dorsale.
V. — 355; — — Tête, de face.
VI. — 363; *Spirostreptus typotopyge palmensis.* Tête et 1er somite du ♂, profil.
VII. — 369; *Spirostreptus confragosus.* Tête et 1er somite du ♂, profil.
VIII. — 373; *Rhinocricus nodosicollis.* Tête et 1er somite de la ♀, profil.
IX. — 374; — — Extrémité postérieure, profil.

Planche 8.

Aceratophallus unicolor lamellifer, n. s.-sp.

Fig. 1. Hanche de la deuxième paire du ♂.
2. Hanche d'une P. C.
3. Une P. C., face antéro-supérieure.
4. Les deux P. C., profils externe et interne.
5. L'extrémité de la rainure séminale.

Aceratophallus unicolor Carl.

Fig. 6. Une P. C., face antéro-supérieure.
7. P. C., profil.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

Fig. 8. Patte de la première paire du ♂.
9. Hanches de la 2e paire du ♂.
10. Hanche d'une P. C., face postérieure.
11. La même, face antérieure.
12. P. C., profil interne.

Planche 9.

Colobodesmus Biolleyi, n. sp.

Fig. 13. P. C., profil interne de biais.
14. La même, face antéro-supérieure.

Platydesmus Lankesteri, n. sp.

Fig. 15. Soies modifiées de l'extrémité d'une P. C.

Epinannolene bicornis, n. sp.

Fig. 16. P. C., face postérieure (*amp.* = ampoule séminale).

Spirostreptus typotopyge, n. sp.

Fig. 17. P. C., face antérieure.

Spirostreptus typotopyge palmensis, n. s.-sp.

Fig. 18. P. C., face antérieure.

Spirostreptus omalopyge, n. sp.

Fig. 19. P. C., face antérieure.

Spirostreptus confragosus Karsch.

Fig. 20. P. C. antérieures, face antérieure.

PLANCHE 10.

Spirostreptus confragosus Karsch.

Fig. 20. Extrémité d'une P. C. postérieure.

Eurhinocricus Biolleyi Brölem.

Fig. 22. P. C. antérieures, face postérieure.

Rhinocricus nodosicollis, n. sp.

Fig. 23. P. C. antérieures, face antérieure.
24. Les mêmes, face postérieure.
25. P. C. postérieure.

Rhinocricus costaricensis, n. sp.

Fig. 26. P. C. antérieures, face antérieure.
27. Les mêmes, face postérieure.
28. Extrémité d'une P. C. postérieure.

ONTHOPHAGIDES

PROVENANT DU VOYAGE DE M. ALLUAUD DANS L'AFRIQUE ORIENTALE

ET DESCRIPTIONS D'AUTRES ESPÈCES AFRICAINES NOUVELLES

Par H. d'Orbigny.

Dans son voyage qui a duré près d'une année, de juin 1903 à mai 1904, M. Ch. Alluaud a exploré d'abord le sud de l'Afrique orientale anglaise; partant de Mombasa, et passant successivement par Maji-Chumvi, Sambourou, Voï, Kibwézi, Nairobi, Escarpment, Kijabé, Naivasha, Nakuro et Londiani, il atteignit les bords de la baie de Kavirondo, extrémité Nord-Est du lac Victoria-Nyanza, d'où il alla à Nyangnori, un peu au Nord de l'extrémité de cette baie, et, vers l'Ouest, jusqu'à l'île de Lusinga dans la partie Nord-Est du lac. Revenant par le même itinéraire jusqu'à Voï, il s'est dirigé de là vers l'Ouest, en passant par Mwataté, Boura, Pori de Séringhéti et Tavéta, puis franchissant la frontière de l'Afrique orientale allemande, il a exploré le massif du Kilima-Ndjaro.

Les résultats scientifiques de ce voyage sont très intéressants pour la plupart des branches de l'Histoire naturelle, mais ils le sont particulièrement pour l'Entomologie. Parmi les Coléoptères rapportés par M. Alluaud se trouvent un très grand nombre d'Onthophagides, dont il a bien voulu me confier l'étude; on n'en a encore décrit ou signalé aucun de la plupart des localités explorées par lui, je crois donc utile d'indiquer toutes les espèces qu'il a trouvées. Elles font partie de la collection du Muséum de Paris.

Ayant actuellement à publier un certain nombre de descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides africains, provenant principalement de la collection du British Museum et de la collection de M. Felsche, il me semble préférable de réunir dans un seul travail les descriptions de ces espèces et l'étude de celles rapportées par M. Alluaud; plusieurs d'entre elles sont très voisines les unes des autres, et il sera ainsi plus facile de les comparer. Je joins à ce travail quelques notes synonymiques.

Gen. **CACCOBIUS** Thoms.

Tous les *Caccobius* décrits ou cités ci-dessous appartiennent au sous-genre *Caccophilus* Jekel.

C. globaticeps n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger, capite prothoracisque parte anteriore saepius aeneo-nigris, elytrorum apice rufescente; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite convexo, inermi vel indistincte inter oculos breviter carinato, tenuissime punctulato et sparsim subfortiter punctato, clypeo antice rugoso, rotundato. Prothorace simpliciter et subdense, subfortiter, punctis minoribus intermixtis, punctato; lateribus postice sinuatis, angulis posticis obtusis nec rotundatis; basi tota distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 2,8-3,2 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le devant du prothorax souvent légèrement bronzés, l'extrémité des élytres légèrement rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant; joues ayant leur plus grande saillie très près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête très convexe, complètement inerme, ou parfois avec une courte et vague trace de carène située entre les milieux des yeux; toute sa surface très finement pointillée, et garnie de points écartés médiocrement gros, sauf le devant de l'épistome garni de rugosités. Prothorax très distinctement rebordé à la base sur toute sa longueur; les angles postérieurs très obtus mais vifs ou presque vifs; les côtés légèrement mais très distinctement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, et composée de points médiocrement gros, mélangés de points plus petits, cette ponctuation seulement un peu plus forte sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Sambourou [1].

(1) Sambourou est non loin de la côte, et à l'Ouest Nord-Ouest de Mom-

Voisin du *nigritulus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; en diffère par la taille beaucoup plus petite, la tête et le prothorax à ponctuation composée de points inégaux, les interstries des élytres non à ponctuation simple, mais granulés, la trace de carène qui existe parfois sur la tête, située entre les milieux des yeux (au lieu d'être située en avant des yeux, vers le milieu de la tête).

C. obtusus Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 313, décrit du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi (1), Boura (2).

On doit réunir à cette espèce le **mastrucatus** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 173 et 191, décrit (comme *Onthophagus*) du Natal, et dont M. Péringuey a bien voulu me communiquer le *type*. Je l'ai vue également du Transvaal : Pietersburg (coll. du British Museum), et de la colonie du Cap : Grahamstown (coll. Felsche).

Ce *Caccobius* est extrêmement voisin du *fuliginosus* Roth (1851, apud Wiegm. Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127), décrit de l'Abyssinie. Le ♂ s'en distingue facilement par le vertex armé d'une corne (au lieu d'être complètement inerme), cette corne est très grêle, tantôt très longue, inclinée en arrière et atteignant parfois la base du prothorax, tantôt courte et presque dressée, parfois réduite à une courte épine ou à un très petit tubercule aigu. La ♀ a le vertex complètement inerme. En dehors de l'armature du vertex ♂, cette espèce ne diffère du *fuliginosus* que par la déclivité antérieure du prothorax sans callosité longitudinale, l'épistome non arqué en arc de cercle parallèlement à la carène frontale, mais formant une courbe plus prononcée que celle de la carène frontale, de sorte que cette carène se trouve beaucoup plus éloignée du bord antérieur de l'épistome dans le milieu qu'à ses extrémités.

Quant à l'insecte décrit par Péringuey (l. c., p. 221), sous le nom d'*obtusus* Fåhr., il y a certainement erreur, le soi-disant *type*, dont il

basa, à 300 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Nyika. Il ne faut pas confondre ce Sambourou avec celui qui se trouve beaucoup plus au Nord, près du lac Rodolphe.

(1) Nairobi est situé un peu au delà de la moitié de la distance entre Mombasa et le lac Victoria-Nyanza, à 1.800 mètres d'altitude, dans le pays Kikuyu et Masaï.

(2) Boura est à 1.000 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Taïta, ou Teita.

donne la description, n'appartenant évidemment pas à la même espèce que l'unique exemplaire décrit par Fåhræus.

C. **mixtus** n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger, supra totus breviter flavo-hirtus. Capite confertim subtiliter punctulato, nonnullis punctis magnis sparsis, medio late sublaevi; clypeo rotundato; vertice inter oculos breviter carinato. Prothorace subdense, ad latera densius ocellato-punctato, punctis magnis, multo minoribus intermixtis; lateribus postice sinuatis; angulis posticis obtusis nec rotundatis; basi distincte marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 3 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée, courte mais bien visible, la pubescence à peine plus longue sur le devant du prothorax. Épistome arrondi en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières ayant leur plus grande saillie tout près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne presque droite entre cet angle et l'œil; la tête avec une seule carène très courte, fine et droite, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du quart de leur intervalle; toute la surface à ponctuation très fine et serrée, mélangée de gros points épars, sauf largement le milieu presque lisse. Prothorax finement mais très distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation composée de points ocellés, les uns assez grands, les autres beaucoup plus petits, cette ponctuation assez serrée sur le tiers médian dans toute la longueur, serrée sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière; stries fines; interstries plans, garnis de granules relativement gros et très saillants, peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée. — Natal : Durban (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Ressemble au *fuliginosus* Roth (l. c.); en diffère par la tête et le devant du prothorax à pubescence plus courte, la tête presque lisse dans le milieu, sa carène très courte, droite et située à peu près entre les milieux des yeux (au lieu d'être longue, arquée et située un peu après le tiers antérieur), le prothorax n'ayant pas en devant une petite callosité longitudinale, sa ponctuation composée de points ocellés très

inégaux de grandeur (au lieu de points ombiliqués inégaux de profondeur, mais tous à peu près de même grandeur).

C. histerinus Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 302, décrit des bords du fleuve Orange. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, un seul exemplaire.

Je n'avais encore vu cette espèce que du Natal (Dr Ch. Martin) : Durban (H. W. Bell Marley, coll. du British Museum).

C. biceps n. sp. — *Nitidulus, fusco-niger, capite prothoraceque saepius subaeneo-nigris, elytris interdum rufo-fuscis. Capite confertim tenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus sparsis; clypeo bidentato; fronte apud marem non aut indistincte, apud feminam breviter carinata; vertice inter oculos minute bituberculato. Prothorace simpliciter, dense et subtenuiter punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusis sed distinctis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 2,8-3,3 mill.

Assez brillant, d'un noir brunâtre, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé, les élytres et les pattes parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à courte pubescence jaune. Épistome étroitement et profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues formant à leur partie antérieure un angle largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; front sans carène ou avec seulement une vague trace de carène ♂, avec une courte mais forte carène arquée, n'atteignant pas la suture des joues, et située un peu en avant du tiers antérieur de la tête, ♀; vertex avec deux très petits tubercules situés un peu en avant du milieu des yeux, et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des yeux; la tête à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de quelques assez gros points épars. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tantôt sans sillon longitudinal, tantôt légèrement sillonnée sur la moitié postérieure; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, serrée, assez fine et composée de points égaux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en partie disposés sur une seule rangée. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île

de Lusinga dans la partie Nord-Est du lac Victoria-Nyanza (1), baie de Kavirondo.

Cette espèce est bien reconnaissable à son vertex muni de deux tubercules, caractère n'existant que chez l'*histerinus* Fåhr. (l. c.); elle en diffère par la taille beaucoup plus petite, les tubercules de la tête assez rapprochés l'un de l'autre et éloignés des yeux (au lieu d'être situés près du bord interne des yeux), l'épistome bidenté, la tête et le prothorax bien plus finement ponctués, les interstries garnis de fins granules en partie irrégulièrement, en partie unisérialement disposés (au lieu de points simples et assez gros, en majeure partie disposés sur deux rangées).

C. viridicollis Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 345, décrit de la région du fleuve Orange. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Boura, Mwataté, Voï (2), Sambourou.

Tête et prothorax d'un vert métallique clair (*type*), ou d'un bleu noirâtre (var. **semicoerulus** var. nov.), le prothorax taché de rouge ou de jaunâtre aux angles antérieurs; élytres et pattes entièrement testacés. Cette variété est à peu près aussi répandue que le *type*.

C. pudens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 179 et 243, décrit de la Rhodesia méridionale (**viridicollis** var. **picipennis** d'Orbigny, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 9, var. **pudens** Péring., d'Orbigny, l. c., 1903, p. 290), = **convexifrons** Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 321, décrit de l'île de Zanzibar.

N'en connaissant encore que deux ou trois exemplaires, j'avais considéré ce *Caccobius* comme une variété foncée du *viridicollis;* depuis j'ai acquis la conviction que c'est une espèce voisine mais bien distincte. Il en diffère seulement par la tête et le prothorax d'un bronzé verdâtre obscur, les élytres d'un brun de poix plus ou moins foncé, avec une bande apicale testacée s'étendant sur la moitié postérieure des côtés, et parfois une petite tache humérale, les pattes brunes, la ponctuation du prothorax beaucoup moins serrée, celle des interstries encore plus écartée. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans

(1) L'île de Lusinga se trouve à une certaine distance au large, en face l'entrée de la baie de Kavirondo qui forme l'extrémité Nord-Est du lac Victoria-Nyanza. L'altitude du lac est de 1.200 mètres.

(2) Voï est situé à 600 mètres d'altitude, entre Mombasa et le Kilima-Ndjaro, et à peu près à égale distance des deux.

Mwataté se trouve entre Voï et Boura, et un peu plus près de ce dernier, dans le pays des Wa-Taïta, ou Teita.

Tavéta, entre Boura et le Kilima-Ndjaro, est à l'altitude de 700 mètres.

l'Ousambara (coll. du Musée Royal de Belgique), Bagamoyo (H. Schædle, coll. R. Oberthür), île de Zanzibar (*type* de Raffray, coll. Felsche); Rhodesia méridionale : Salisbury (*type* de Péringuey).

C. semiluteus n. sp. — *Minimus, nitidulus; capite prothoraceque aeneo-viridibus, rarius cupreo-aeneis, prothoracis angulis anticis saepius rubro-maculatis; elytris testaceis, interdum in disco infuscatis, pygidio fusco-nigro; supra sat longe, in elytris pygidioque paulo brevius flavo-pubescens. Capite subdense punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis, apud marem inermi, apud feminam paulo ante tertiam anteriorem arcuatim carinato; lateribus inter clypeum et genas non sinuatis; clypeo bidentato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et subdense punctato; lateribus postice non sinuatis, angulis posticis obtusis sed distinctis; basi, angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris late rotundatis, convexis, anguste striatis; intervallis subconvexis, uniseriatim granulato-punctatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 2-2,7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, rarement d'un bronzé cuivreux, le prothorax presque toujours taché de rouge clair aux angles antérieurs; élytres entièrement testacés, y compris les épipleures, parfois avec la suture d'un vert bronzé, rarement avec le disque plus ou moins largement brunâtre; pygidium et dessous du corps d'un noir brunâtre, pattes entièrement d'un testacé clair; massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune, assez longue sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières formant à leur partie antérieure un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête complètement inerme ♂, avec une assez forte carène frontale arquée, située un peu en avant du tiers antérieur et atteignant la suture des joues, ♀; toute la surface à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de gros points écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf près des angles postérieurs; ces derniers très obtus mais assez accusés; les côtés non sinués mais en pan coupé près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément assez forte et assez serrée, sans mélange de points fins. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, assez courts, assez convexes, très arrondis latéralement; stries étroites; interstries subconvexes, garnis de points granuleux disposés en une

seule rangée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi (1), Boura, Mwatété, Voï, Sambourou; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone des cultures (2).

Très voisin du *viridicollis* Fähr. (l. c.) ; en diffère par sa forme plus courte, les élytres plus larges, beaucoup plus convexes, plus arrondis latéralement, les interstries non complètement plans, le prothorax plus bronzé, à ponctuation plus uniforme, les angles postérieurs un peu accusés, les côtés formant un pan coupé près de ces angles (au lieu de former une courbe entre le milieu et la base, sans angles postérieurs), les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, la carène de la tête ♀ longue et atteignant la suture des joues (au lieu d'être très courte et presque tuberculiforme).

C. postlutatus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris fusco-nigris, apice testaceo; pygidio nigro; supra parum longe, in elytris pygidioque paulo brevius flavo-pubescens. Capite subtenuiter et subdense, in vertice sparsim et irregulariter punctato, punctis paulo majoribus parce intermixtis, apud marem inermi, apud feminam ante tertiam anteriorem arcuatim carinato; clypeo sinuato vel emarginato. Prothorace simpliciter et subtenuiter, in disco subdense, ad latera dense punctato, punctis aequalibus; lateribus postice non aut levissime sinuatis, angulis posticis obtusis sed distinctis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, uniseriatim parce granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 2,5-3 mill.

Assez brillant ; tête et prothorax d'un noir bronzé ; élytres d'un noir brunâtre ou d'un brun foncé, avec l'extrémité plus ou moins largement tachée de testacé, la tache apicale s'étendant souvent sur la partie postérieure des côtés, le calus huméral parfois un peu plus clair ; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, les pattes souvent en partie d'un brun rougeâtre ; massue des antennes noire. Dessus entièrement à pubescence jaune et écartée, assez courte sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres et le pygidium. Épistome étroitement et souvent peu profondément sinué ou échancré en devant ; côtés de la tête tantôt assez fortement sinués à la jonction de

(1) Kibwézi est situé à peu près au tiers de la distance entre Mombasa et le lac Victoria-Nyanza, à 1.000 mètres d'altitude, dans le pays des Wa-Kamba, ou Oukambani.

(2) Sur le Kilima-Ndjaro, la zone des cultures s'étend, d'après M. Alluaud, entre 1.400 et 2.200 mètres d'altitude ; il appelle zone inférieure celle comprise entre 700 et 1.400 mètres.

l'épistome et des joues, tantôt non ou à peine sinués; joues largement arrondies à leur partie antérieure, ayant leur plus grande saillie avant le milieu de leur longueur, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; la tête complètement inerme ♂, avec une longue et assez forte carène régulièrement arquée, située en avant du tiers antérieur, ♀; toute la surface à ponctuation assez serrée et assez fine, mélangée de quelques points un peu plus gros, sauf le vertex avec deux petits espaces lisses ou presque lisses, situés entre les yeux, l'épistome ♀ plus ou moins rugueux. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés en pan coupé ou parfois très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et très uniformément assez fine, cette ponctuation assez serrée sur le disque, serrée sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de fins granules disposés en une seule rangée écartée, et se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse irrégulièrement disposée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Très voisin de l'*uniseries* d'Orbigny (1905, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 423), décrit de la Guinée portugaise; en diffère par le prothorax non taché de rougeâtre aux angles antérieurs, la pubescence des élytres plus éparse et ne formant pas des lignes longitudinales aussi régulières, le vertex avec deux espaces lisses ou presque lisses, les élytres à interstries plans, leurs granules disposés en une rangée beaucoup plus écartée et moins régulière.

C. humilis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 11, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voï.

J'ai décrit cette espèce d'après un seul exemplaire ♂, et n'en avais pas vu d'autres depuis. M. Alluaud en a rapporté trois exemplaires également ♂, et différant de celui que j'ai décrit, par l'épistome rebordé sur les côtés, comme il l'est chez la plupart des Onthophagides; mais l'absence de rebord latéral chez le premier individu provenait très probablement de l'usure des côtés de l'épistome. L'exemplaire que j'ai décrit et un de ceux provenant de Voï ont les premières stries des élytres un peu plus larges que les autres; ce caractère n'est pas constant; il en est de même pour les interstries, qui sont tantôt plans, tantôt légèrement convexes.

Cette espèce ressemble beaucoup au *postlutatus* n. sp.; elle n'en

diffère guère que par le vertex entièrement garni d'une ponctuation serrée et assez fine, sans espaces lisses ou éparsement ponctués, le prothorax finement mais distinctement rebordé à la base, les granules des élytres disposés sur chaque interstrie en une rangée beaucoup moins écartée.

C. Schædlei d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 10, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Sambourou, Maji-Chumvi [1].

Cette espèce est très variable; parmi les nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud, beaucoup sont identiques à ceux que j'ai décrits, mais d'autres sont assez différents; j'ai pourtant la conviction qu'ils appartiennent tous à la même espèce.

L'insecte est souvent entièrement noir; parfois l'extrémité et plus rarement les côtés des élytres sont rougeâtres, comme je l'ai indiqué, mais toujours d'un brun rougeâtre très obscur, ce qui distingue le *Schædlei* d'autres espèces voisines chez lesquelles l'extrémité des élytres est nettement testacée ou d'un brun clair. Les côtés de la tête sont le plus souvent assez fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome, parfois non ou à peine sinués; la carène de la tête ♀ est tantôt assez longue, tantôt courte, souvent anguleusement arquée. La ponctuation du prothorax est composée de points assez serrés et médiocrement gros, ordinairement un peu inégaux de profondeur, ou mélangés de points plus petits, parfois à peu près uniformes. Les interstries des élytres sont garnis d'une seule rangée de très fins granules se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse, mais ces granules sont à peine saillants et souvent suivis chacun d'une petite dépression, de sorte que, selon les individus, leur état de propreté, et aussi le jour sous lequel on les observe, on croit voir des granules ou une ponctuation.

C. semiaeneus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris fusco-rufis, apice dilutiore, pygidio nigro; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim subtenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus intermixtis, paulo ante quartam anteriorem arcuatim carinato; clypeo profunde exciso. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, punctis aequalibus; lateribus postice vix perspicue sinuatis, angulis posticis late rotundatis; basi non marginata. Elytris*

(1) Maji-Chumvi se trouve entre Mombasa et Sambourou, mais plus près de ce dernier, dans le pays des Wa-Nyika.

subtenuiter striatis; intervallis planis, omnibus uniseriatim parce punctatis. Pygidio subfortiter punctato. — Long. 3,2 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir nettement bronzé, élytres d'un brun rougeâtre, tournant au testacé à l'extrémité et sur la partie postérieure des côtés, pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune, éparse et très courte. Épistome profondément et assez étroitement échancré en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite entre cet angle et l'œil; la tête avec une assez forte carène arquée, située un peu en avant du quart antérieur et atteignant la suture des joues; toute la surface à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés de quelques points plus gros, sauf le vertex à ponctuation uniformément assez forte, et avec deux espaces lisses longitudinaux partant de la base et se prolongeant entre les yeux. Prothorax sans trace de rebord à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés imperceptiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément très serrée, médiocrement grosse et composée de points égaux. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, tous avec une seule rangée de points écartés, assez gros et presque simples, sauf la base de l'interstrie latéral à ponctuation irrégulièrement disposée et écartée. Pygidium à ponctuation peu serrée et médiocrement grosse. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *Dybowskii* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 13), décrit du Congo français; en diffère par les élytres entièrement d'un brun rougeâtre, la tête et la majeure partie du prothorax glabres, la carène de la tête située un peu plus en avant, non sinuée dans le milieu de son bord supérieur, le prothorax sans sillon longitudinal, sa ponctuation plus serrée et composée de points égaux, les élytres à stries plus fines, tous les interstries avec une seule rangée de points, la taille moins petite.

Gen. **ONTHOPHAGUS** Latr.

1. Subg. **ONTHOPHAGUS** s. str.

O. apicalis Fåhraeus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 297, décrit du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

O. picticollis Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51, décrit de l'Afrique orientale. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nyangnori (1), Nairobi ; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure et zone des cultures.

O. montivagus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 22, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment (W. Doherty). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha (2).

O. masaicus n. sp. — *Nitidulus, niger, capite interdum subaeno-nigro vel subviridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longe et dense albo-setoso. Capite confertim rugoso-punctato, fronte subtiliter, postice fortiter punctata, nonnullis punctis magnis in medio sparsis, vertice fortiter et parum dense punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo sinuato, interdum rotundato; fronte arcuatim, apud marem breviter, apud feminam longius carinata; vertice carina recta vel subarcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et densissime punctato, punctorum interstitiis rugosis; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, uniformiter confertim rugoso-punctatis. Pygidio dense punctato.* — Long. 4,5-6,5 mill.

Assez brillant, d'un noir d'ébène, la tête parfois à léger reflet bronzé ou verdâtre, massue des antennes noire ou brune. Dessus entièrement à courte pubescence jaune, sauf le pygidium couvert de longues soies blanches serrées et couchées. Épistome tantôt fortement, tantôt légèrement sinué en devant, rarement arrondi ; joues médiocrement saillantes et presque arrondies ; front avec une carène arquée, très

(1) Nyangnori est situé à peu de distance au Nord de l'extrémité de la baie de Kavirondo, dans le Nandi occidental.

(2) Naivasha est à 2.000 mètres d'altitude dans le Rift-Valley.

Escarpment, d'où j'ai décrit un certain nombre d'espèces (l. c.), se trouve entre Nairobi et Naivasha, presque à égale distance et assez près des deux ; M. Alluaud indique pour cette localité l'altitude de 2,500 mètres.

courte ♂, assez longue, mais n'atteignant pas la suture des joues, ♀; vertex avec une carène droite ou légèrement arquée, un peu arrondie à ses extrémités, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux; la tête densément garnie de rugosités mélangées de gros points, sauf le front à ponctuation très fine, mélangée de quelques gros points dans le milieu, de nombreux gros points sur sa partie postérieure, le vertex garni de gros points peu serrés, mélangés de points très fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ordinairement la moitié postérieure, ou parfois toute la longueur, avec une faible trace de sillon longitudinal médian; la région basilaire ayant souvent de chaque côté une légère dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple, extrêmement serrée, légèrement rugueuse, et presque entièrement composée de points égaux, sauf souvent, près des angles postérieurs, un petit espace éparsement et plus finement ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément couverts d'une assez forte ponctuation simple et serrée, mélangée de très nombreuses rugosités. Pygidium à ponctuation très serrée, voilée par la pubescence à l'état frais; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

Extrêmement voisin du *montivagus* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la ponctuation du prothorax beaucoup plus serrée et bien plus nettement rugueuse, composée presque entièrement de gros points (au lieu d'être composée, au moins sur le disque, de gros points mélangés d'assez nombreux points fins), le prothorax entièrement pubescent.

Ressemble aussi au *Ragazzii* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 261), décrit de l'Abyssinie; en diffère par le pygidium non à courte pubescence jaunâtre, mais couvert de longues soies blanches, le front en majeure partie à ponctuation fine (au lieu d'être entièrement garni d'une grosse ponctuation mélangée de rugosités).

9. mixtidorsis n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris fusco-nigris, pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto confertim tenuiter punctato, punctis magnis parce intermixtis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, inverso-arcuata, inter oculorum margines anticos sita, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora oblique ante producta, instructo. Prothorace simpliciter, densissime ac fortiter, punctis minu-*

tis intermixtis, punctato, lateribus paululo parcius et fere uniformiter fortiter punctatis, utrinque prope angulos posticos minute depresso et subtilius punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et subdense punctatis. Pygidio densissime et fortiter punctato. — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, élytres d'un noir brunâtre, pygidium noir, dessous du corps d'un noir bronzé, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Dessus à courte pubescence jaune et assez serrée, nettement dressée sur la tête, le prothorax et le pygidium, légèrement inclinée sur les élytres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une fine et assez courte carène en arc renversé, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs, se coudant brusquement à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant, entre le front et les tempes, presque jusqu'à la carène frontale; toute la tête à ponctuation très serrée, composée de points fins, mélangés de gros points écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs assez accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire ayant de chaque côté une petite dépression longitudinale près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, très serrée et uniformément composée de gros points mélangés de points fins, relativement peu nombreux, sauf les côtés à ponctuation un peu moins serrée et composée presque uniquement de gros points, et, de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace finement et peu densément ponctué; l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple, assez grosse, assez serrée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation très serrée et un peu rugueuse; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Congo français : Kouilou (Mocquerys, coll. Felsche, un seul exemplaire).

Voisin du *modestus* Harold (1862, in Berl. Ent. Zeitschr., 1862, p. 403), décrit des bords du fleuve Orange, et du *Simoni* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 23), décrit du Transvaal; diffère de ces deux espèces principalement par la ponctuation du prothorax uniformément composée de gros points mélangés de points fins, sauf

sur les côtés, la tête et le prothorax d'un vert bronzé obscur (au lieu d'être d'un noir cuivreux).

O. aeruginosus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 124, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, Pori de Séringhéti [1], Boura, Maji-Chumvi.

O. aequepubens n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreo-aeneis, elytris nigro-fuscis subaeneis, interdum rufo-fuscis, pygidio aeneo-nigro aut viridi-nigro; supra totus breviter flavo-pubescens. Capite confertim fortiter rugoso-punctato, fronte parcius punctis magnis, minutis intermixtis, punctata; clypeo exciso vel sinuato; fronte non aut breviter carinata; vertice apud marem duobus cornibus rectis armato, apud feminam carina alta, brevi, vix arcuata, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et dense punctato, utrinque supra angulos posticos minute impresso, antice apud marem late et abrupte declivi, in declivitatis medio longitudinaliter subdepresso, supra declivitatem minute tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter et subfortiter biseriatim punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio confertim fortiter rugoso-punctato.* — Long. 4,2-5,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé cuivreux, élytres d'un brun foncé à léger reflet bronzé, ou souvent d'un brun rougeâtre foncé, pygidium d'un noir ordinairement bronzé ou verdâtre, dessous du corps et pattes d'un brun noir, les pattes souvent rougeâtres, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Dessus à pubescence jaune et couchée, uniformément courte sur la tête, le prothorax et les élytres, à peine plus longue sur le pygidium. Épistome profondément incisé et divisé en deux grandes dents arrondies ♂, seulement plus ou moins sinué ♀; joues très peu saillantes, ayant leur plus grande saillie un peu avant le milieu de leur longueur, faiblement arquées à leur partie antérieure, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; front sans carène, ou parfois ♀ avec une courte et fine carène très légèrement arquée; vertex sans carène, mais avec deux longues cornes dressées, grêles et presque cylindriques, situées entre les yeux, ♂; vertex avec une courte et très forte carène à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux ou un peu plus en avant, ♀; la tête à grosse ponctuation serrée et rugueuse, sauf le front à ponctuation peu serrée, composée de gros points mélangés de points

(1) Pori de Séringhéti est situé entre Tavéta et Boura.

fins, l'intervalle des cornes ♂ lisse, le vertex ♀ à ponctuation peu serrée derrière la carène, l'épistome ♀ presque entièrement couvert de rugosités. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région postérieure ayant de chaque côté une petite dépression près des angles postérieurs, et souvent une faible dépression longitudinale médiane; le devant brusquement et largement déclive, cette partie déclive un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, son sommet ayant un petit tubercule médian, ♂; le devant sans dépression ni saillie ♀; toute la surface à grosse ponctuation serrée et simple, devenant rugueuse et presque râpeuse sur la région antérieure des côtés, sauf, de chaque côté, près des angles postérieurs, un espace éparsement et plus finement ponctué, la déclivité antérieure ♂ à ponctuation peu serrée et un peu plus fine. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries un peu élevés dans leur milieu en côte longitudinale, tous garnis d'une ponctuation simple et assez forte, disposée en deux rangées régulières, sauf le latéral à ponctuation écartée et irrégulièrement disposée. Pygidium à grosse ponctuation serrée et rugueuse; la carène de la base en arc de cercle. — Nyassa (coll. du British Muséum).

Voisin de l'*aeruginosus* Roth (l.c.); en diffère par tout le dessus du corps brillant et à pubescence courte, la ponctuation du prothorax beaucoup moins serrée, la région des angles postérieurs bien moins déprimée, la ponctuation des interstries non rugueuse, et disposée sur deux rangées, la carène du vertex ♀ beaucoup plus courte et située plus en avant, le devant du prothorax ♀ sans tubercule.

Paraît plus voisin du *sculptilis* Gerstæcker (1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51), décrit de l'Afrique orientale, et que je ne connais pas encore. D'après la description, en diffère par toute la pubescence courte (au lieu d'être longue sur le prothorax et le pygidium), les interstries, sauf le latéral, tous garnis de points disposés sur deux rangées (au lieu d'être garnis de points aussi serrés que ceux du prothorax sur la moitié externe, disposés en deux rangées sur la moitié interne), le front ♂ sans carène.

Ⓓ. bituberans n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-viridibus, elytris pygidioque atro-viridibus; supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim fortiter et rugose, in fronte verticeque parcius et tenuiter, punctis majoribus intermixtis, punctato; clypeo rotundato-truncato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos bituberculato,*

inter tubercula depresso. Prothorace toto simpliciter, fortiter ac dense punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis, longitudinaliter non sulcato, utrinque prope angulos posticos minute depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris parum visibiliter striatis; intervallis simpliciter, subfortiter et subdense punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, élytres et pygidium d'un vert noirâtre, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre à léger reflet verdâtre, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux tubercules coniques, situés entre les milieux des yeux et à une certaine distance de leur bord interne, l'intervalle de ces tubercules assez fortement déprimé; l'épistome et les joues couverts d'une grosse ponctuation très rugueuse et serrée, le front et l'intervalle des tubercules à ponctuation peu serrée, composée de points fins, mélangés de points assez gros. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, très peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire ayant de chaque côté une petite dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation simple et très serrée, mélangée de quelques points fins, l'intervalle des points un peu rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges mais peu apparentes, interstries très légèrement élevés en côte longitudinale dans leur milieu, garnis d'une ponctuation simple, assez grosse, assez serrée et en majeure partie disposée irrégulièrement sur toute leur surface. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Abyssinie (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *bidentifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 31), décrit du Congo français; en diffère par sa coloration générale non cuivreuse, mais verte, le dessus du corps moins brillant, la pubescence du pygidium un peu plus courte, la carène frontale non droite, mais arquée, et ne se prolongeant pas distinctement entre l'épistome et les joues, les tubercules du vertex plus petits, non longitudinaux, plus éloignés de l'œil, la ponctuation des joues grosse et

rugueuse (au lieu d'être fine, et mélangée seulement de quelques gros points), celle du front composée de points fins, mélangés de points assez gros (au lieu d'être entièrement très fine), les interstries ponctués sur presque toute leur surface (au lieu d'être en grande partie ponctués le long des stries, presque lisses longitudinalement dans leur milieu).

Également voisin du *bicallifrons* d'Orbigny (l. c., p. 30), décrit de l'Abyssinie; en diffère principalement par sa coloration non cuivreuse, le front ayant une carène, le vertex ayant deux tubercules situés entre les milieux des yeux (au lieu de deux petites callosités transverses, situées entre les bords antérieurs des yeux), la ponctuation du front peu serrée et composée de points fins, mélangés de points assez gros (au lieu d'être serrée et grosse), celle du prothorax uniformément très serrée (au lieu d'être beaucoup moins serrée sur le tiers postérieur), le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une petite dépression près des angles postérieurs.

O. laminosus n. sp. — *Nitidus, niger; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite tenuiter et parum dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, alta et lata, apice profunde emarginata, inter oculorum margines anticos sita, armato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, antice carina longa, sinuosa, medio arcuatim elevata, utrinque subtuberculata, instructo; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, subfortiter et dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 6 mill.

Brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à chaque extrémité et se prolongeant plus finement, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une large et très haute lame dressée verticalement, située entre les bords antérieurs des yeux, un peu moins large que leur intervalle à sa base, seulement un peu plus étroite à son sommet qui est profondément échancré en arc; la tête à ponctuation fine et peu serrée, sauf l'épistome couvert de rugosités transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés et presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; la région des angles posté-

rieurs sans dépression; le devant avec une forte et longue carène laminiforme, sinueuse, occupant près de la moitié de la largeur, plus élevée et un peu anguleusement arquée dans son milieu; légèrement élevée en tubercule transverse à ses extrémités; la région antérieure largement déprimée entre cette carène et le bord antérieur; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, serrée et médiocrement grosse, sauf la dépression antérieure plus finement et moins densément ponctuée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries légèrement convexes, uniformément couverts d'une ponctuation simple, serrée, médiocrement grosse et un peu rugueuse. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé et à sommet presque vif. — Cameroun (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; sa tête avec une haute et large lame dressée verticalement et échancrée à son sommet, son prothorax ayant en devant une longue et forte carène sinueuse, plus élevée et arquée dans son milieu, tuberculée à ses extrémités, la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax et les élytres à ponctuation simple et serrée, la base du prothorax au moins en partie sans rebord. Elle diffère encore de la plupart de ces espèces par la carène du pygidium non en arc de cercle, mais nettement anguleuse dans le milieu.

O. pullatus n. sp. — *Nitidus, fusco-niger; supra breviter flavo-pubescens, capite prothoracisque parte anteriore glabris. Capite subdense punctato, punctis minutis, majoribus intermixtis, antice rugoso; clypeo rotundato; fronte arcuatim breviter carinata; vertice carina recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, medio longitudinaliter sulcato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter et subdense punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio subfortiter ac dense punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant, d'un noir brunâtre, pattes d'un brun rougeâtre assez clair, massue des antennes brune. Dessus à courte pubescence jaune, sauf la tête et le milieu de la région antérieure du prothorax glabres. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, largement arrondies à leur partie antérieure, puis rétrécies en ligne presque droite jusqu'à l'œil; front avec une courte carène arquée, située un peu en avant du tiers antérieur et n'atteignant pas la suture des

joues; vertex avec une assez courte mais grosse carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de quelques points assez gros, sauf celle du vertex composée de points assez gros, mélangés de quelques points fins, le devant de l'épistome garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple, serrée et médiocrement forte, l'intervalle des points non rugueux. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries vaguement élevés dans leur milieu en côte longitudinale irrégulière, garnis d'une ponctuation simple, assez serrée et en majeure partie disposée assez irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée et assez forte; la carène de la base (en partie cachée par les ailes chez l'exemplaire étudié) paraissant en arc de cercle ou très peu anguleuse dans le milieu. — Soudan occidental : rivière Bénoué (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup au *granulum* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 326, *granum* || d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 35), décrit du Mozambique; en diffère par l'épistome non sinué, le prothorax ayant sur sa partie postérieure une assez forte dépression longitudinale médiane, sa ponctuation plus serrrée, les interstries des élytres non complètement plans, mais vaguement élevés en côte longitudinale dans leur milieu, le pygidium à ponctuation plus serrée, et très probablement la carène de sa base non ou très peu anguleuse dans le milieu.

O. rotundatus n. sp. — *Nitidus, niger, antennarum clava testacea; supra brevissime flavo-pubescens. Capite confertim rugoso-punctato, punctis minutis, magnis intermixtis, in vertice temporibusque parum dense nec rugose punctato; clypeo angustissime truncato vel emarginato; fronte apud marem indistincte, apud feminam arcuatim carinata; vertice carina parum longa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et fortiter, parum dense, antice atque ad latera paulo densius punctato; lateribus postice sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, simpliciter et fortiter biseriatim punctatis.*

Pygidio confertim fortiter punctato. Tibiarum anticarum margine externo tridentato. — Long. 3,8 - 4,2 mill.

Brillant, d'un noir d'ébène, massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome très étroitement tronqué ou très étroitement et peu profondément échancré en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front avec seulement une courte et vague trace de carène arquée ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez courte carène droite ou légèrement en arc renversé dans son milieu, un peu arquée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; la tête à ponctuation composée de points fins, mélangés de gros points, serrée et rugueuse sur l'épistome et les joues, peu serrée et non rugueuse sur le front et le vertex. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur environ son tiers médian et près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple, peu serrée sur les deux tiers postérieurs du disque, un peu plus serrée en devant et sur les côtés, souvent mélangée de quelques points fins sur la région antérieure du disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, peu serrée et disposée sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, deux exemplaires.

Assez voisin du *granulum* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la taille plus grande, la massue des antennes testacée, la ponctuation du prothorax et des interstries notablement plus grosse, la base du prothorax en grande partie rebordée, les élytres à stries plus larges, la carène du pygidium non anguleuse dans le milieu.

O. nimbatus n. sp. — *Nitidulus; capite cupreo virescente, prothorace atro-coeruleo, antice et secundum latera basimque viridi; elytris dilute testaceis, maculis minutis nigris; pygidio cyaneo-nigro; totus pube longa, tenui, erecta, supra albida, in pygidio et subtus alba, indutus. Apud marem capite confertim subfortiter punctato, medio subtiliter punctulato, clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice*

lamina parva, erecta, late truncata, inter oculos sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, densissime et subtenuiter punctato, antice apud marem valide tuberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris ad basim profunde, ad suturam tenuiter, ceterum indistincte striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, dense et subtenuiter punctatis. Pygidio densissime et subtenuiter punctato. — Long. 5,8 mill.

Assez brillant; tête d'un cuivreux rougeâtre à reflets verts; prothorax d'un bleu foncé se fondant en vert assez largement sur le devant, plus étroitement sur les côtés et le long de la base, sauf son milieu; élytres d'un testacé pâle, avec le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, le bord sutural, vert, une petite fascie noire située vers le tiers postérieur, composée d'une petite tache sur le 5e interstrie, d'une autre sur le 3e, et d'une tache suturale sagittée qui occupe les deux premiers interstries et dont la pointe atteint l'extrémité de la suture, un groupe de trois petites taches noires arrondies, situées sur le 5e interstrie vers le quart antérieur, sur le calus huméral, et au-dessous de ce dernier, un peu avant le milieu, et enfin à l'extrémité une petite tache transverse; pygidium et dessous du corps d'un noir bleuâtre; pattes testacées, sauf quelques parties brunes ou verdâtres; massue des antennes brune. Tête, prothorax et élytres à pubescence blanchâtre dressée, très fine et serrée, assez longue sur la tête et le prothorax, un peu plus courte sur les élytres; pygidium et dessous du corps à longue pubescence blanche, également dressée, très fine et serrée, formant tout autour du corps, sauf la tête, une auréole blanche. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène; vertex armé d'une petite lame dressée, seulement un peu plus étroite à son sommet qu'à sa base, droite à son bord supérieur, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; la tête à ponctuation simple, serrée et assez forte, sauf largement le milieu très finement pointillé, presque lisse, le devant de l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs assez accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane et une petite dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant avec un très gros tubercule dressé, presque conique, et, de chaque côté de ce tubercule, une très faible dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, très serrée et assez fine, sauf les angles postérieurs

éparsement et plus finement ponctués. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, profondément enfoncées à la base, très indistinctes sur le reste de leur longueur, sauf les deux premières; interstries plans, uniformément garnis d'une ponctuation simple, serrée et assez fine. Pygidium aussi long que large, garni d'une ponctuation très serrée et assez fine; la carène de la base presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, un seul exemplaire ♂.

Cette jolie petite espèce est bien reconnaissable à son prothorax en partie d'un bleu foncé, en partie vert, et ayant en devant un gros tubercule dressé presque corniforme, ses élytres testacés, avec des petites taches noires, le pygidium et le dessous du corps garnis d'une longue et fine pubescence blanche qui forme une auréole autour du corps; ces caractères permettent de la distinguer facilement de toutes les autres espèces qui ont également le prothorax à ponctuation simple et à base sans rebord.

O. crucenotatus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneis aut viridi-aeneis; elytris flavo-testaceis, vitta suturali fasciaque transversa, paulo post medium sita, nigris; pygidio nigro; supra totus breviter flavo-pubescens. Capite parce et fortiter punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rugoso, apice profunde emarginato; fronte brevissime carinata; vertice inter oculos minute bituberculato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et subdense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subfortiter et subdense punctatis. Pygidio confertim fortiter punctato. Tibiarum anticarum margine externo tridentato.* — Long. 4 mill.

Brillant; tête et prothorax bronzés ou d'un bronzé verdâtre; élytres d'un testacé jaunâtre, avec une tache cruciforme noire, s'étendant sur toute la longueur et toute la largeur, composée d'une bande suturale occupant les deux premiers interstries ou seulement le juxtasutural, parfois un peu plus large à la base, et d'une bande transverse située un peu après le milieu, assez étroite sur le disque, large sur les côtés; en outre, bord apical et épipleures noirs; pygidium, dessous du corps, pattes et massue des antennes noirs ou d'un brun foncé. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très courte carène n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues; vertex avec deux petits tubercules situés entre les milieux des yeux; la tête garnie de gros points

écartés, mélangés de points fins, sauf l'épistome garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tantôt sans sillon longitudinal, tantôt assez fortement sillonnée sur la moitié postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, assez grosse et assez serrée, l'intervalle des points à peine rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines, même à la base; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, assez forte, assez serrée, et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, un exemplaire; (ma coll.) Afrique orientale anglaise, deux exemplaires.

Extrêmement voisin du *quadrimaculatus* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 319), décrit du Zanguebar; en diffère seulement par les élytres d'un testacé jaunâtre, avec une tache cruciforme noire (au lieu d'être noirs, chacun avec deux taches médiocrement grandes et d'un testacé rougeâtre), l'épistome profondément échancré (au lieu d'être légèrement sinué).

O. quadrinotatus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneis; elytris nigris, utrinque macula rubro-testacea magna humerali, altera transversa anteapicali, notatis; pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite dense et fortiter punctato, clypeo genisque dense rugosis; clypeo profunde emarginato; fronte breviter carinata; vertice duobus tuberculis minutis, transversis, inter oculos instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter, ad basim profundius striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. Tibiarum anticarum margine externo quadridentato.* — Long. 3,5 - 4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax bronzés; élytres noirs, chacun avec deux taches d'un testacé rougeâtre, l'une assez grande, située à la base, sur les 5e-7e interstries et débordant ordinairement un peu sur le 4e et le 8e, l'autre plus transverse, située un peu avant l'extrémité sur les 3e-7e interstries, ces taches très constantes de forme et de dimension; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubes-

cence jaune très écartée. Épistome très profondément échancré en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une carène à peine arquée et n'atteignant pas la suture des joues, très courte ♂, moins courte ♀; vertex avec deux petits tubercules très fortement transverses, situés un peu en avant du milieu des yeux; la tête garnie de gros points serrés, sauf l'épistome et les joues densément garnis de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou ayant seulement une légère trace de sillon sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple et peu serrée, sauf étroitement la base plus finement ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines, beaucoup plus enfoncées à la base; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple, assez forte, peu serrée et en partie disposée sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. Tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

Très voisin du *quadrimaculatus* Raffray (l. c.), et du *crucenotatus* n. sp.; diffère de ces deux espèces par le front et le vertex garnis de gros points serrés, la ponctuation du prothorax plus grosse et moins serrée, les tibias antérieurs quadridentés. Diffère encore du *quadrimaculatus* par l'épistome profondément échancré, du *crucenotatus* par la coloration des élytres, leurs stries plus profondes à la base, les tubercules du vertex fortement transverses.

O. nigriventris n. sp. (*Blanchardi* var. *nigriventris* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 279). — *Nitidus; capite prothoraceque obscure aeneis aut viridi-aeneis, elytris testaceis, interdum rufo-fuscis, intervallo juxtasuturali solo virescente, pygidio nigro-aeneo, corpore subtus pedibusque nigris, non virescentibus; supra glaber, elytrorum apice parce flavo-setoso, pygidio longius flavo-piloso. Capite tenuiter punctato; clypeo sinuato vel truncato; apud marem capite inermi, vel solummodo inter oculorum margines anticos breviter carinato; apud feminam fronte arcuatim breviter carinata, vertice carina longa, sinuosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter et tenuiter, in disco parum dense, ad latera densius punctato, antice medio apud marem in lobum sinuatum producto*

et sub lobum longissime et angustissime cornuto, interdum simpliciter angulatim producto, apud feminam arcuatim late producto; lateribus postice leviter sinuatis; basi, anguste medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis partim subconvexis, subdense tenuiter punctulatis, apice nonnullis punctis multo majoribus notato. Pygidio subdense punctis minutis, magnis intermixtis, punctato. — — Long. (maris cornu neglecto) 8-12 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur ou parfois d'un vert bronzé obscur, le prothorax souvent étroitement bordé de testacé rougeâtre dans le milieu de sa base; élytres entièrement testacés, ou rarement d'un brun rougeâtre, sans reflet vert, sauf l'interstrie juxtasutural en majeure partie d'un vert ou d'un bronzé obscur; pygidium d'un bronzé obscur ou d'un noir bronzé; dessous du corps et pattes noirs, sans reflet vert ou bleu; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'extrémité des élytres qui a d'assez courtes soies jaunes dressées et écartées, le pygidium garni de longs poils jaunes dressés. Tête à peu près octogonale, surtout ♂; épistome sinué ou tronqué en devant; joues peu saillantes, leurs côtés externes presque parallèles; front sans trace de carène ♂, avec une assez courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues ♀; vertex sans carène, ou avec une courte et fine carène en arc renversé ou parfois droite, située entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une assez longue carène bien prononcée et fortement sinueuse, en arc renversé dans son milieu, courbée en arrière à ses extrémités qui ne sont pas anguleuses, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords antérieurs, ♀; la tête à ponctuation très serrée et assez fine, sauf le vertex finement et éparsement ponctué, ordinairement l'épistome garni de fines rides transverses, souvent, chez les grands ♂, très largement le milieu et la partie postérieure presque lisses. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés légèrement ou parfois à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un léger sillon sur la partie postérieure; le devant avec une large et très forte saillie médiane, sinuée à son bord antérieur, et, bien au-dessous de cette saillie, une longue corne très grêle, à section quadrangulaire, dirigée en avant et parfois un peu redressée vers son extrémité, tronquée à son sommet, dépassant ordinairement la tête, et parfois égalant presque les deux tiers de la longueur du corps, ♂; assez souvent, chez les ♂ de taille moyenne ou assez petite, la saillie médiane directement

prolongée en pointe triangulaire plus ou moins arrondie à son sommet, sans corne au-dessous; le devant avec une large saillie médiane occupant environ le tiers de la largeur, régulièrement arquée à son bord antérieur, ♀ et très petits ♂; toute la surface à ponctuation simple et fine, peu serrée et souvent très fine sur le disque ou au moins sur sa partie postérieure, plus serrée et ordinairement moins fine sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, peu rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries assez fines; interstries en partie très légèrement convexes, uniformément garnis d'un très fin pointillé assez serré, sauf le latéral un peu moins finement ponctué, l'extrémité des élytres ayant quelques assez gros points sétigères. Pygidium à ponctuation assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de très gros points; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nyangnori, Naivasha, Nairobi. Je l'ai vu encore de l'Afrique orientale anglaise : Njoro au Nord-Est du lac Victoria-Nyanza (C. S. Betton, coll. du British Museum), Escarpment (W. Doherty, coll. R. Oberthür).

N'en connaissant encore que deux ou trois exemplaires provenant du voyage de W. Doherty, j'avais (l. c.) considéré cette espèce comme une variété du *Blanchardi* Harold (1869, Col. Hefte, V, p. 67), décrit de l'Abyssinie; l'étude des nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud m'a donné la certitude que c'est une espèce distincte. Elle en diffère par la tête et le prothorax plus obscurs, les élytres sans reflet vert, sauf sur l'interstrie juxtasutural, le dessous du corps et les pattes non d'un vert obscur ou d'un bleu noirâtre, mais nettement noirs, le pygidium à ponctuation assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de gros points (au lieu d'être très écartée et composée de gros points parfois mélangés de quelques points fins), l'extrémité des élytres ayant quelques gros points sétigères (au lieu d'être glabre et sans gros points), les stries moins fines et plus apparentes, les interstries non complètement plans, la carène du vertex ♀ non anguleuse à ses extrémités, la corne du prothorax ♂ ordinairement plus longue.

Comme je l'ai indiqué (in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, 1904, p. 267), le *Blanchardi* doit être placé dans le sous-genre *Onthophagus* sens. str., et non dans le sous-genre *Proagoderus;* il en est de même pour le *nigriventris*.

O. lacustris Harold, 1877, Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99, décrit du Nyassa. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. subrugosus n. sp. — *Nitidulus, subaeneo-niger; supra glaber, pygidio breviter flavo-setoso. Capite tenuissime et parce punctato, clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace uniformiter, simpliciter, tenuiter, densissime et subrugose punctato, antice medio abrupte declivi; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata, margine utrinque interrupto. Elytris anguste striatis; intervallis vix convexis, uniformiter, tenuiter et dense punctato-rugosis. Pygidio confertim subtenuiter punctato, nonnullis punctis magnis ad latera intermixtis.* — Long. 8 mill.

Assez brillant, d'un noir à peine bronzé, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule situé un peu en arrière du milieu des yeux; l'épistome couvert de rides transverses serrées, les joues garnies de rugosités écartées, le reste de la tête à ponctuation très fine et écartée. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord interrompu sur une certaine longueur de chaque côté près des angles postérieurs; ces derniers très accusés et à sommet vif; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant brusquement déclive dans le milieu, le sommet de la déclivité formant une arête émoussée, transverse et presque droite, qui occupe environ le tiers de la largeur; toute la surface uniformément couverte d'une fine ponctuation simple, légèrement rugueuse et très serrée, sauf la déclivité antérieure plus finement et moins densément ponctuée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries à peine convexes, uniformément et densément garnis de fines rugosités mélangées de points assez fins. Pygidium à ponctuation serrée et assez fine, mélangée de quelques gros points sur les côtés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; son prothorax à ponctuation uniformément fine, très serrée et légèrement rugueuse, ses élytres uniformément couverts de fines rugosités serrées, la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax à ponctuation

simple, sa base au moins en partie sans rebord, ses côtés sinués près des angles postérieurs. Elle s'en distingue encore, au moins chez le ♂, par le vertex muni d'un tubercule, le devant du prothorax avec une arête transverse.

O. triimpressus n. sp. — *Vix nitidus, nigro-fuscus, prothoracis lateribus margineque anteriore atque elytrorum apice rufescentibus, pygidio rufo-testaceo; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio breviter flavo-pubescentibus, prothorace utrinque longius ad tertiam posteriorem fasciculato. Capite subtiliter et dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et subdense, antice densius punctato, punctis in medio minutis, paulo majoribus intermixtis, ad latera magnis, minutis sparsim intermixtis, postice medio longitudinaliter sulcato, utrinque prope angulos posticos depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi medio atque angulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subdense et tenuiter, ad latera paulo fortius punctatis. Pygidio simpliciter, in medio tenuiter et dense, ad latera fortius et parcius punctato.* — Long. 5,5 mill.

A peine brillant; d'un brun noir, tournant au brun rougeâtre clair sur les côtés du prothorax, le long de son bord antérieur et à l'extrémité des élytres, avec le pygidium et les derniers segments de l'abdomen d'un testacé rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaunâtre, le prothorax ayant de chaque côté du disque, vers le tiers postérieur, une touffe transverse de longues soies brunâtres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite, assez longue, mais n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête uniformément à ponctuation fine, serrée et régulière, sauf l'épistome couvert de rides transverses. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très obtus mais très légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région basilaire ayant de chaque côté, près des angles postérieurs, une assez forte impression longitudinale; le devant sans

saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, plus serrée en devant dans le milieu, composée sur environ le tiers médian de la largeur, et toute la longueur, de points fins, mélangés de points seulement un peu plus gros, composée, sur les côtés, de gros points mélangés de quelques points fins, sauf les deux impressions basilaires plus finement ponctuées, et, à leur partie supérieure, une rangée transverse de très gros points serrés et longuement sétigères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple et irrégulièrement disposée, à peu près uniformément fine et assez serrée sur tous les interstries dorsaux, un peu plus grosse sur les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, fine et serrée dans le milieu, grosse et plus écartée sur les côtés; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : île Sherboro (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Extrêmement voisin du *fuscidorsis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 42), décrit du Cameroun et du Congo espagnol; en diffère seulement par la ponctuation du prothorax beaucoup moins fine dans le milieu sur toute la longueur et composée de points un peu inégaux (au lieu d'être composée uniquement de points extrêmement fins), celle du pygidium fine et serrée dans le milieu, grosse et plus écartée sur les côtés (au lieu d'être uniformément assez grosse et assez serrée), celle des interstries à peu près uniformément fine et assez serrée sur tous les interstries dorsaux (au lieu d'être plus écartée et un peu plus fine vers la suture).

Également très voisin de l'*Alluaudi* d'Orbigny (l. c., p. 43), décrit de la Côte d'Ivoire, et de l'*umbratus* d'Orbigny (l. c., p. 45), décrit du Cameroun et du Congo français; diffère de ces deux espèces par la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, la ponctuation des interstries plus serrée, celle du pygidium non uniforme. Diffère encore de l'*Alluaudi* par la ponctuation du prothorax moins fine et non uniforme dans le milieu, beaucoup moins grosse sur les côtés. Diffère encore de l'*umbratus* par la ponctuation du front et des joues entièrement fine (au lieu d'être composée de gros points mélangés de points fins), celle des côtés du prothorax beaucoup moins grosse et beaucoup plus serrée.

O. areolatus n. sp. — *Nitidulus; testaceus, capite et prothoracis parte mediana longitudinali fusco-aeneis, elytrorum regione scutellari infuscata; supra breviter flavo-pubescens, prothorace utrinque*

longius ad tertiam posteriorem fasciculato. Capite subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subtenuiter et parum dense, ad latera fortius et densius punctato, utrinque prope angulos posticos area fere laevi, non depressa, notato, postice medio longitudinaliter depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio atque angulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subtenuiter et subdense, ad latera paulo fortius et paulo densius punctatis. Pygidio simpliciter, subtenuiter et parum dense punctato. — Long. 5,5 mill.

Assez brillant; entièrement testacé, sauf la tête, toute la longueur du prothorax sur environ le tiers médian de la largeur, et moins nettement la région scutellaire des élytres, d'un brun très fortement bronzé. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté, vers le tiers postérieur, une touffe de longues soies jaunâtres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome couvert de rugosités, le reste de la tête à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points fins. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais bien prononcés et à peu près vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, les points assez fins et peu serrés dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement assez gros et assez serrés sur les côtés, sauf la base ayant de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace à peu près quadrangulaire, très éparsement pointillé, presque lisse, limité à sa partie supérieure, vers le tiers postérieur, par une série transverse de très gros points serrés et longuement pilifères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, uniformément assez fine et assez serrée sur les interstries dorsaux, un peu plus grosse et un peu plus serrée sur les côtés. Pygidium au moins deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, assez fine et peu

serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin du *fuscidorsis* d'Orbigny (l. c.); en diffère principalement par toute sa ponctuation beaucoup plus forte, la région basilaire du prothorax ayant de chaque côté un assez grand espace non déprimé, mais lisse, sauf quelques points très fins (au lieu d'avoir une dépression assez densément ponctuée).

Également très voisin de l'*Alluaudi* d'Orbigny (l. c.), et de l'*umbratus* d'Orbigny (l. c.); en diffère principalement par sa coloration claire, le prothorax sans dépression près des angles postérieurs, la ponctuation de ses côtés plus serrée, beaucoup moins grosse et sans mélange de points fins, celle des interstries dorsaux beaucoup plus serrée.

O. rufulus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 39, décrit du Cameroun et du Congo espagnol, n'est qu'une variété claire du *denudatus* d'Orbigny, l. c., p. 38, décrit du Cameroun, du Congo espagnol et du Congo français.

O. longulus n. sp. — *Subelongatus, nitidus; niger, capite prothoraceque interdum subaeneo-nigris, elytris utrinque macula testacea subrotundata basali, altera anteapicali, notatis; supra glaber, anguste prothoracis lateribus, elytrorum lateribus apiceque, ac pygidio, breviter flavo-pubescentibus. Capite confertim tenuiter punctato, feminae clypeo rugoso; clypeo emarginato vel sinuato; fronte apud marem non carinata, apud feminam arcuatim tenuissime carinata; vertice duobus tuberculis magnis inter oculos instructo. Prothorace simpliciter et subdense, subtiliter, antice subtilius, ad latera fortius punctato; lateribus postice non aut levissime sinuatis; basi tenuiter marginata, margine utrinque interrupto. Elytris profunde striatis; intervallis convexis, simpliciter, subtiliter et parum dense punctulatis, intervallo laterali fortiter et parce punctato. Pygidio subdense punctato, punctis insigniter magnis, minutis intermixtis.* — Long. 4-4,8 mill.

Ovale, relativement allongé, très brillant, noir, la tête et le prothorax parfois d'un noir légèrement bronzé, les élytres chacun avec deux taches testacées assez grandes et à contours presque réguliers, l'une transverse, située à la base sur les 4e-7e interstries, l'autre un peu avant l'extrémité et de dimension variable; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf très étroitement les côtés du prothorax, un peu moins étroitement les côtés et l'extrémité des élytres, ainsi que le pygidium, à courte pubescence jaune. Épistome

échancré ou parfois simplement sinué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front sans carène ♂, avec une très fine carène arquée atteignant la suture des joues et située vers le milieu de la tête ♀; vertex avec deux grands tubercules dentiformes, situés entre les milieux des yeux, contre leur bord interne, et une profonde dépression entre ces tubercules: toute la tête à ponctuation simple, fine et serrée, ♂; l'épistome garni de fines rides transverses, les joues à fine ponctuation serrée et légèrement rugueuse, le front plus finement ponctué, ♀. Prothorax très finement rebordé à la base, sauf sur une certaine longueur de chaque côté; les angles postérieurs bien accusés; les côtés non ou très légèrement sinués près de ces angles, peu dilatés latéralement, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ayant seulement une très vague trace de dépression sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et médiocrement serrée, la ponctuation très fine en devant, fine sur le milieu du disque, un peu moins fine à la base, notablement plus grosse sur les côtés. Élytres plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges mais profondes; interstries convexes, garnis d'une très fine ponctuation simple, peu serrée et irrégulièrement disposée, sauf le latéral à grosse ponctuation écartée. Pygidium à très grosse ponctuation assez serrée, mélangée de points fins; la carène de la base légèrement anguleuse dans le milieu ou parfois presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi; (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates) Afrique orientale anglaise : Mombasa.

Cette espèce portait dans la collection Bates le nom de *guttatus* Boheman (1860, in Öfvers. Vet. Akad. Förh., 1860, p. 114), et j'en ai parlé sous ce nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 46 et 100, et 1903, p. 291); depuis j'ai vu que la description de Boheman ne pouvait lui être appliquée et qu'il y avait certainement erreur de détermination.

Elle ne ressemble à aucune de celles qui ont également le prothorax et les interstries des élytres à ponctuation simple et fine, et est bien reconnaissable à ses élytres remarquablement longs, ayant chacun deux assez grandes taches testacées, son vertex armé de deux grands tubercules dentiformes, la base du prothorax à rebord interrompu de chaque côté.

O. quadrilunatus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 99. décrit du Zanguebar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

Je ne connaissais encore qu'un seul exemplaire de cette espèce; M. Alluaud en a rapporté un autre, qui diffère du premier par la tête et le prothorax noirs, sans reflet bronzé, la tache antérieure des élytres plus grande, s'étendant du 3e interstrie au bord latéral, les pattes noires, la massue des antennes testacée, la carène frontale située à peine en avant du milieu de la tête, la base du prothorax sans rebord, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs, les interstries des élytres complètement plans.

Cette espèce est très voisine du *longulus* n. sp., et en diffère seulement par le vertex inerme, l'épistome non sinué, les élytres à interstries plans ou presque plans, leur tache antérieure plus grande, au moins chez les deux exemplaires que j'ai vus.

O. amplipennis n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis; elytris nigris, basi, intervallo juxtasuturali excepto, testacea, apice testaceo-maculato; pygidio obscure testaceo; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite inermi, simpliciter, densissime et subfortiter, in vertice paulo parcius et subtilius punctato; clypeo anguste leviter exciso. Prothorace simpliciter, dense et subfortiter, antice in medio paulo subtilius punctato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris insigniter latis et longis, anguste sed profunde striatis; intervallis leviter convexis, simpliciter, tenuiter et parce punctulatis, lateribus fortius et parum dense punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur; élytres noirs, avec la base assez largement testacée sur toute sa largeur, sauf sur l'interstrie juxtasutural, et avec une assez grande tache testacée apicale; pygidium d'un testacé obscur, dessous du corps noir, pattes d'un brun rougeâtre, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures testacées; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroitement et très légèrement échancré en devant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; la tête complètement inerme et sans dépression, entièrement garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et très serrée, sauf largement le milieu du vertex à ponctuation un peu plus fine et un peu moins serrée. Prothorax sans rebord à la base, sauf assez largement dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés non sinués près de ces angles, ar-

rondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, serrée et médiocrement forte, sauf le devant un peu plus finement ponctué dans le milieu. Élytres beaucoup plus larges et presque deux fois aussi longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries légèrement convexes, garnis d'une très fine ponctuation simple, écartée et irrégulièrement disposée, sauf le latéral assez fortement et peu densément ponctué. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement forte; la carène de la base presque en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin du *quadrilunatus* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la tache antérieure des élytres s'étendant sur toute la base, sauf l'interstrie juxtasutural, le pygidium testacé, les cuisses intermédiaires et postérieures testacées, la massue des antennes brune, l'épistome légèrement échancré, la tête complètement inerme et sans dépression entre les yeux, la ponctuation du prothorax plus forte et plus uniforme, les élytres plus larges, plus arrondis latéralement, les interstries moins plans, le pygidium à ponctuation moins grosse et plus serrée, la carène de sa base moins anguleuse dans le milieu.

O. trirugatus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque fusconigris, subaeneis, elytris rufo-fuscis, pygidio dilutiore; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite tricarinato, subfortiter et dense, in fronte sparsim et paulo subtilius punctato; clypeo subrotundato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, longa, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, breviore et altiore, arcuata; carina posteriore inter oculorum margines posticos sita, longa, alta, fere recta. Prothorace toto simpliciter et dense punctato, punctis mediocribus, multo majoribus intermixtis, antice transversim late et recte calloso; lateribus postice non sinuatis; basi non distincte marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, disperse granulatis, lateribus parce asperato-punctatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 7,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre et légèrement bronzé, le reste du corps d'un brun rougeâtre foncé, sauf le pygidium et les pattes un peu plus clairs, la massue des antennes testacée.

Dessus glabre, sauf l'extrémité et les côtés des élytres, et le pygidium, à pubescence jaune extrêmement courte et peu visible. Épistome en courbe aplatie et imperceptiblement sinuée en devant, presque régulièrement arrondi; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières médiocrement saillantes et arrondies; la tête ayant trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, très fine et arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, beaucoup plus élevée, plus courte et également arquée, la troisième située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, très élevée, simple et presque droite; toute la tête à ponctuation régulière, assez forte, serrée et très légèrement rugueuse, sauf le front éparsement et un peu plus finement ponctué. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf vaguement dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés non sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte et longue callosité transverse, droite, occupant le tiers de la largeur; toute la surface presque uniformément garnie d'une ponctuation simple et serrée, composée de points médiocrement gros, mélangés de points beaucoup plus gros. Élytres plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis seulement de quelques granules extrêmement épars, sauf le latéral à grosse ponctuation râpeuse et serrée, en outre, les interstries latéraux finement pointillés. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet très légèrement arrondi. — Afrique orientale anglaise : Athi-ya-Mawe (C. S. Betton, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *tricariniger* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 47), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse et plus serrée, la coloration non pas franchement noire, mais d'un noir brunâtre et légèrement bronzé sur la tête et le prothorax, d'un brun plus ou moins rougeâtre sur le reste du corps.

Ressemble aussi à la ♀ du *birugatus* d'Orbigny (l. c., p. 50), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par la carène du vertex presque droite, la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse.

O. bifrons n. sp. — *Nitidus, niger; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite tricarinato, subfortiter et dense, in fronte subtilius et parcius punctato; clypeo vix sinuato; carina anteriore ad tertiam anteriorem sita, longa, tenui, leviter arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ab anteriore perparum distante, breviore et altiore, arcuata; carina posteriore inter oculorum margines posticos sita, longa, alta, fere recta. Prothorace simpliciter et subdense, ad angulos anticos densius punctato, punctis mediocribus, majoribus numerosis intermixtis, antice transversim valide bituberculato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et sparsim, ad latera tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 8,5 mill.

Brillant, noir, massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome à peine et très étroitement sinué en devant, presque tronqué; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; la tête ayant trois carènes, la première située vers le tiers antérieur, longue et très fine, légèrement arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde située un peu avant le milieu et très rapprochée de la première, plus courte, plus élevée et également arquée, la troisième située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, très forte et presque droite; toute la tête à ponctuation serrée et assez forte, sauf le front plus finement et assez éparsement ponctué entre la seconde carène et la troisième. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et presque nuls; les côtés non sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec deux gros tubercules transverses, complètement séparés et assez éloignés l'un de l'autre; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, et composée de points médiocrement fins, mélangés de nombreux points assez gros, sauf la région des angles antérieurs à ponctuation plus serrée et un peu plus grosse. Élytres pas beaucoup plus larges que le prothorax,

arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de granules extrêmement fins et très épars vers la suture, un peu moins fins et moins écartés sur les côtés. Pygidium à ponctuation assez serrée. — Sud du Nyassa : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche).

Extrêmement voisin du *trirugatus* n. sp.; n'en diffère guère que par sa couleur entièrement noire, le prothorax ayant en devant deux gros tubercules complètement et largement séparés, les interstries moins éparsement granulés, les latéraux sans ponctuation distincte entre les granules, la taille plus grande.

O. geminifrons n. sp. — *Nitidus, subaeneo-niger; supra glaber, pygidio breviter flavo-setoso. Capite tricarinato, confertim tenuiter punctato, clypeo rugoso, apice truncato; carina anteriore longa, tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; carina intermedia ante capitis medium sita, ab anteriore perparum distante, breviore et paulo altiore, arcuata; carina posteriore inter oculos et illorum paulo post medium sita, valida, modice longa, recta, medio leviter arcuatim elevata, utrinque angulosa. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense, ad angulos anticos densius punctato, antice arcuatim late calloso; lateribus postice non sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis convexis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera subtenuiter punctatis. Pygidio parum dense subtenuiter punctato, punctis majoribus ad latera intermixtis.* — Long. 7 mill.

Brillant, d'un noir très légèrement bronzé, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières formant en dehors un angle très obtus à sommet émoussé; la tête ayant trois carènes, la première longue, très fine, arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde située avant le milieu et très rapprochée de la première, beaucoup plus courte et un peu plus forte, également arquée, la troisième située un peu en arrière du milieu des yeux, médiocrement longue, droite, circulairement élevée dans son milieu, très anguleuse à ses extrémités; toute la tête à ponctuation fine, serrée et légèrement rugeuse, sauf l'épistome couvert de fines rugosités transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très

largement arrondis et à peu près nuls; les côtés non sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte callosité médiane régulièrement arquée à son bord antérieur et occupant environ le quart de la largeur; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément assez forte et assez serrée, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation plus serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries nettement convexes, à ponctuation simple et assez écartée, extrêmement fine vers la suture, devenant graduellement beaucoup plus grosse mais pourtant encore assez fine sur les côtés. Pygidium à ponctuation peu serrée, composée de points assez fins, mélangés, sur les côtés, de points beaucoup plus gros; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Nubie : Berber (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀).

Voisin du *trirugatus* n. sp.; en diffère par la carène du vertex beaucoup plus courte, élevé circulairement dans son milieu, le front beaucoup plus densément ponctué, le prothorax ayant en devant une callosité non pas droite, mais fortement arquée, sa ponctuation presque uniformément assez forte, les interstries nettement convexes, entièrement à fine ponctuation simple, sans granules.

O. camerunicus n. sp. — *Nitidus, fusco-niger; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite confertim subfortiter punctato; clypeo emarginato; fronte ad capitis medium bicarinata, carinis parum distantibus, carina anteriore tenui, leviter arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta, carina posteriore altiore et breviore, valde arcuata; vertice lamina erecta, parva, ad apicem angustata, apice subsinuata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et parum dense, ad angulos anticos densissime punctato, antice transversim longe carinato; lateribus postice vix sinuatis; basi, medio atque angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, ad suturam tenuissime, ad latera fortius punctatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 8,5 mill.

Brillant, d'un noir brunâtre, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome assez fortement échancré en devant; côtés de la tête non distinctement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces

dernières assez saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec deux carènes rapprochées l'une de l'une et situées vers le milieu de la tête, l'antérieure fine, légèrement arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, la seconde plus élevée, plus courte et très arquée; vertex avec une petite lame dressée, fortement rétrécie de sa base à son sommet, sinuée à son bord supérieur et sur ses côtés, située un peu en arrière du milieu des yeux et occupant un peu plus de la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation simple, assez grosse, légèrement rugueuse et très serrée, sauf le front non rugueux et un peu moins densément ponctué entre la seconde carène et la lame du vertex. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et très peu accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, faiblement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une fine carène presque droite, occupant le tiers de la largeur; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et peu serrée, sauf la région des angles antérieurs très densément ponctuée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries légèrement convexes, garnis d'une ponctuation simple, écartée et irrégulièrement disposée, extrêmement fine sur les premiers interstries, assez forte et mélangée de points fins sur les côtés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple, fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum sans sillon longitudinal. — Cameroun : Lolodorf (coll. Felsche, un seul exempl. ♀).

Ressemble beaucoup à la ♀ de l'*interstitialis* Fähræus (1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 282), décrit du Natal; en diffère principalement par l'épistome à ponctuation uniforme, le prothorax en majeure partie sans rebord à la base, et ayant en devant une assez longue carène transverse, les premiers interstries à ponctuation extrêmement fine, le pygidium à ponctuation fine, le métasternum sans sillon longitudinal.

Plus voisin du *tricariniger* d'Orbigny (l. c.); en diffère par le vertex armé d'une petite lame dressée et relativement étroite, le prothorax à ponctuation beaucoup plus grosse et composée de points égaux, le devant avec une carène transverse bien prononcée, la ponctuation des insterstries non mélangée de granules épars.

O. mirifrons n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris subvirescentibus, elytris fusco-nigris, pygidio viridi-nigro; supra glaber, pygidio vix perspicue flavo-setoso. Apud marem capite subtenuiter et parum dense, in clypeo genisque fortius et densius punctato, clypeo truncato, fronte longe tenuiterque carinata et post carinam tuberculata, carina arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta, vertice utrinque juxta oculi marginem externum cornuto. Prothorace simpliciter, tenuiter et subdense, ad latera paulo fortius punctis minutis intermixtis, punctato, antice apud marem utrinque leviter impresso; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera subtenuiter punctatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé à léger reflet verdâtre, élytres d'un brun noir, pygidium d'un noir légèrement verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, massue des antennes d'un testacé un peu obscur. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome tronqué en devant; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle très obtus mais à peine arrondi; front avec une fine carène arquée, située vers le tiers antérieur de la tête, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe, en outre, derrière cette carène et très près d'elle, un assez gros tubercule médian légèrement transverse; vertex armé de deux assez longues cornes divergentes, situées sur le bord postéro-interne des yeux; l'épistome et les joues à ponctuation serrée et assez forte, tout le reste de la tête à ponctuation peu serrée et un peu plus fine. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et très peu accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant légèrement déprimé de chaque côté; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément fine et médiocrement serrée, sauf les côtés à ponctuation un peu plus grosse et mélangée de points fins. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis d'une ponctuation simple et écartée, extrême-

ment fine et à peine visible vers la suture, assez fine et mélangée de points très fins sur les côtés. Pygidium à ponctuation fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Guinée : Benin (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *birugatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 50), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, le front ♂ ayant une seule carène et un tubercule derrière cette carène, les côtés du prothorax légèrement mais nettement sinués près des angles postérieurs; sa ponctuation plus uniforme et un peu moins serrée, les interstries garnis d'une fine ponctuation simple (au lieu d'avoir quelques granules très épars), la ponctuation du pygidium plus écartée, uniformément fine (au lieu d'être composée d'assez gros points mélangés de points plus fins).

O. carbonarius Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Sambourou, Mombasa.

var. **aterrimus** Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51, décrit de l'Afrique orientale anglaise. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Naivasha, Nairobi, Pori de Séringhéti; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

Cette variété diffère du *type* par les côtés du prothorax non ou à peine sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation entièrement ou en majeure partie fine et peu serrée, celle des interstries fine et assez écartée, la taille plus petite.

M. Alluaud a rapporté plus de deux cents exemplaires appartenant à cette variété, et seulement quelques *carbonarius type;* en général les caractères sont très constants, pourtant certains individus ont les côtés du prothorax assez nettement sinués et sa ponctuation fine. D'autre part certains *carbonarius,* provenant de diverses parties de l'Afrique, ont les côtés du prothorax non ou à peine sinués, sa ponctuation forte et serrée; je pense donc, comme je l'ai indiqué (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 58), que l'*aterrimus* doit être réuni spécifiquement au *carbonarius;* mais on peut conserver le nom donné par Gerstæcker, comme nom de variété ou peut-être de race locale.

Il serait téméraire d'affirmer que la variété *aterrimus* est propre à l'Afrique orientale anglaise et au Nord de l'Afrique orientale allemande, pourtant parmi un grand nombre de *carbonarius* provenant d'autres régions, je n'en ai trouvé aucun qui appartienne à cette variété.

O. tumidulus Gerstæcker, 1871, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 51, décrit de l'Afrique orientale anglaise : lac Jipe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Voï.

Cette espèce paraît rare; je ne la connaissais encore que par sa description, Gerstæcker dit l'avoir décrite d'après seulement quelques individus, et M. Alluaud n'en a trouvé que quelques exemplaires. Elle ressemble beaucoup au *carbonarius* Klug (l. c.), et n'en diffère guère que par les élytres garnis de très courtes soies jaunes (au lieu d'être glabres), le pygidium à pubescence beaucoup plus longue, les interstries des élytres garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et très écartée, la tête plus large, le devant du prothorax sans saillies ni dépressions dans les deux sexes.

O. sinuosicollis n. sp. — *Nitidissimus, niger vel fusco-niger, elytris interdum rufo-fuscis; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite simpliciter, subfortiter et subdense, in vertice parcius punctato, in feminae clypeo rugoso, antice rotundato vel subsinuato, apud marem arcuatim unicarinato, carina multo ante oculos sita, apud feminam arcuatim bicarinato, carina anteriore tenui, carina posteriore medio elevata, paulo ante oculos sita. Prothorace simpliciter et parce punctato, punctis magnis, minoribus intermixtis, utrinque apud marem antice late depresso et pone depressionem tuberculato, apud feminam antice leviter impresso et subtuberculato vel fere simplici; lateribus postice non aut vix sinuatis, antice saepius sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, simpliciter et parce, ad suturam tenuissime, ad latera tenuiter punctatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 7-9,5 mill.

Très brillant; noir ou d'un noir brunâtre, souvent les pattes et plus rarement les élytres d'un brun rougeâtre, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome arrondi en devant ou à peine sinué ♂, légèrement sinué ♀; joues assez saillantes et presque régulièrement arrondies; tête avec une seule carène située un peu en arrière du milieu, bien en avant du bord antérieur des yeux, très arquée et se prolongeant de chaque côté jusqu'au milieu du bord interne de l'œil, assez fine et de hauteur uniforme, ♂; tête avec deux carènes, la postérieure située notablement en arrière du milieu, un peu en avant du bord antérieur des yeux, médiocrement arquée et se prolongeant de chaque côté jusqu'au milieu du bord interne de l'œil, élevée dans son milieu, très fine vers ses extrémités, la carène antérieure fine, arquée, atteignant la suture des joues, et beaucoup plus rapprochée de la carène postérieure que du

bord antérieur de l'épistome, ♀ et petits ♂; la tête à ponctuation simple, régulière, assez forte et assez serrée, sauf tout le vertex à ponctuation peu serrée, quelques gros points sur les côtés de l'épistome ♂. tout l'épistome ♀ couvert de rugosités serrées, mélangées de gros points, quelques autres gros points, surtout ♀, sur les côtés des joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus ou arrondis et très peu accusés; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles, nettement sinués entre le milieu et les angles antérieurs ♂, à peine sinués ou en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs ♀ et petits ♂; la ligne médiane sans sillon longitudinal, parfois seulement avec une vague trace d'impression sur la partie postérieure; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, ces dépressions occupant environ les deux tiers de la longueur, terminées à leur partie postérieure par un gros tubercule assez rapproché du bord latéral, et séparées de la partie médiane par une longue arête oblique et presque vive, ces deux arêtes convergeant très fortement en avant presque en ligne droite, ♂; le devant seulement un peu déprimé de chaque côté, la partie médiane large, formant une longue arête arquée et très émoussée, terminée à chaque extrémité par un petit tubercule, ♀ et petits ♂; parfois le devant à peu près simple chez les petits exemplaires; toute la surface à ponctuation simple, assez écartée, et composée de gros points mélangés de points plus petits, sauf souvent les dépressions à ponctuation presque uniformément grosse et en partie assez serrée. Élytres à peine plus larges et notablement plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, tous, même le latéral, garnis d'une ponctuation simple, fine, écartée et irrégulièrement disposée, cette ponctuation extrêmement fine sur les premiers interstries. Pygidium presque aussi long que large ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, garni d'une ponctuation peu serrée, composée de gros points mélangés de quelques points un peu plus petits; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et arrondi. Angle apical interne des tibias antérieurs droit ♂, obtus ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi; (C. S. Betton, coll. du British Museum) Afrique orientale anglaise : Athi-ya-Mawe.

Très voisin de l'*Aesopus* Lansberge (1882, in Comptes rendus Soc. ent. Belg., XXVI, p. XXIII), décrit de la Somalie; en diffère par l'épistome non ou très peu sinué (au lieu d'être nettement échancré), la carène de la tête ♂ située bien en avant des yeux et non échancrée (au lieu d'être située entre les bords antérieurs des yeux et d'être légèrement échancrée dans son milieu), la carène postérieure de la tête ♀

également située un peu plus en avant, l'antérieure ne se prolongeant pas jusqu'au bord externe, la ponctuation des interstries fine, même sur les côtés (au lieu d'être très fine vers la suture, grosse sur les côtés).

Assez voisin du *carbonarius* Klug (l. c.); en diffère par les côtés du prothorax ordinairement sinués entre le milieu et les angles antérieurs, la ponctuation des interstries beaucoup plus fine, la tête ♀ ayant deux carènes, les dépressions du prothorax ♂ beaucoup plus grandes, et séparées de la partie médiane par une arête oblique presque droite.

O. chalcochlorus n. sp. — *Nitidulus, totus aeneo-viridis, saepius capite prothoraceque cuprescentibus; supra glaber, elytris pygidioque brevissime flavo-setosis. Capite unicarinato, rugoso, vertice punctato, clypeo rotundato-truncato; carina apud marem valde arcuata, multo ante oculos sita, apud feminam vix arcuata, inter oculorum margines anticos sita. Prothorace simpliciter et fortiter, in disco subdense, ad latera densissime punctato, punctis minutissimis intermixtis, antice apud marem utrinque parum profunde impresso et in depressionis margine posteriore leviter calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam parum dense, ad latera densius granulatis, granulis majoribus, multo minoribus intermixtis. Pygidio tenuiter et subdense punctato.* — Long. 9,5-10,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un vert bronzé, souvent cuivreux sur la tête et le prothorax; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome en courbe aplatie en devant, ou presque tronqué; joues très peu saillantes, faiblement arquées sur leur moitié antérieure, légèrement sinuées sur leur seconde moitié; la tête n'ayant qu'une seule carène assez forte; cette carène située vers le milieu, bien en avant du bord antérieur des yeux, arquée presque en demi-cercle, ses extrémités se prolongeant jusqu'au bord interne de l'œil, ♂; la carène située bien en arrière du milieu, entre les bords antérieurs des yeux, à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités, ♀; l'épistome garni de rugosités transverses, les joues couvertes de rugosités très serrées, se transformant en granulations chez la ♀, le vertex à ponctuation serrée, sauf la moitié antérieure ♂ éparsément ponctuée dans le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région

des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant ayant de chaque côté une assez faible dépression dont le bord postérieur s'élève légèrement en calus ♂, sans dépressions ni saillies ♀; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple, mélangée de points extrêmement fins, cette ponctuation assez serrée sur le disque, très serrée sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez gros, mélangés de granules beaucoup plus petits, irrégulièrement disposés, peu serrés vers la suture, serrés sur les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en aspérités irrégulières et très serrées. Pygidium à peu près aussi long que large ♂, deux fois aussi large que long ♀, garni d'une ponctuation fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sénégal (coll. du British Museum).

Voisin du *carbonarius* Klug (l. c.); n'en diffère guère que par sa couleur d'un vert bronzé, les interstries des élytres garnis de granules (au lieu d'avoir une ponctuation simple).

O. ustus n. sp. — *Nitidulus; fusco-niger, elytrorum basi apiceque indistincte fusco-rufo maculatis, pygidio fusco-rufo; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite subtiliter et regulariter punctato, antice rotundato, carina unica, fere recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter et subtiliter confertim umbilicato-punctato; lateribus postice leviter sinuatis; basi tenuiter marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato, punctis magnis, minutis intermixtis.* — Long. 6,5 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, les élytres vaguement tachés de brun rougeâtre à la base et à l'extrémité, le pygidium d'un brun rougeâtre, la massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; la tête n'ayant qu'une seule carène assez courte, presque droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute sa surface à ponctuation simple, fine, régulière et très serrée, sauf celle du vertex qui est peu serrée. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un très fin sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une fine

ponctuation simple, ombiliquée et très serrée, superficielle sur le disque, assez profonde sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez larges ; interstries à peu près plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez serrée, composée de gros points mélangés de points fins ; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Nubie (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre ; elle est assez reconnaissable à son épistome arrondi, sa tête finement ponctuée et n'ayant qu'une seule carène située entre les bords antérieurs des yeux, son prothorax à fine ponctuation ombiliquée et serrée, ses élytres granulés ; jusqu'ici aucune autre espèce ne réunit ces caractères.

O. clavisetis n. sp. — *Nitidus, violaceo-niger : supra breviter flavo-setosus, prothoracis elytrorumque setis late claviformibus. Capite subdense punctato, punctis minutis, insigniter magnis sparsis ; clypeo sinuato ; fronte arcuatim carinata ; vertice duobus tuberculis transversis inter oculos instructo. Prothorace simpliciter et parum dense punctato, punctis magnis, minoribus intermixtis ; lateribus postice leviter sinuatis ; basi marginata. Elytris late striatis ; intervallis convexis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 3,5 mill.

Brillant, d'un noir légèrement violacé, massue des antennes noire. Tête à courte pubescence jaunâtre, prothorax et élytres garnis de larges et courtes soies d'un jaune pâle et en majeure partie nettement claviformes, pygidium à courte pubescence d'un jaune pâle. Épistome assez fortement sinué en devant ; joues peu saillantes et arrondies ; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex avec deux tubercules transverses situés entre les milieux des yeux ; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points épars. Prothorax finement rebordé à la base ; les angles postérieurs arrondis ; les côtés légèrement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs ; la ligne médiane sans sillon longitudinal ; la région des angles postérieurs sans dépression ; le devant sans saillie ni dépression ; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, peu serrée, et composée de gros points mélangés de points beaucoup plus petits. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries larges ; interstries nettement convexes, en partie presque tectiformes, garnis d'une ponctuation simple, assez forte, peu serrée, et en partie disposée sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée ; la carène de la

base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un seul exemplaire.

Cette petite espèce est remarquable par ses soies claviformes que je n'avais encore observées chez aucun *Onthophagus;* elle ressemble un peu au *minutulus* Harold (1875, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 216), décrit du Bechouana; en diffère principalement par sa pubescence, l'épistome nettement sinué, le vertex ayant deux tubercules situés entre les milieux des yeux, la région des angles postérieurs du prothorax sans espace presque lisse, les interstries des élytres fortement convexes et à ponctuation simple (au lieu d'être plans et garnis de granules).

O. vinctus Erichson, 1843, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., IX, I, p. 234, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Nairobi, Kibwézi, Boura, Voï; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. calvus d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 268, décrit du pays des Boran Galla, d'après un seul exemplaire. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, un seul exemplaire.

L'insecte provenant du voyage de M. Alluaud diffère de celui que j'ai décrit, par la tête et le prothorax entièrement d'un cuivreux rougeâtre obscur, les élytres entièrement noirs, sauf la tache apicale d'un testacé rougeâtre, le pygidium, le dessous du corps et les pattes noirs, l'extrémité des élytres garnie de soies semblables à celles des côtés, l'épistome très légèrement sinué en devant, la tête sans trace de carène sur la suture qui sépare les joues de l'épistome, le pygidium au moins deux fois aussi large que long, la taille un peu plus grande (7,5 mill.).

O. limbibasis n. sp. — *Nitidulus, capite prothoraceque aeneo-viridibus, prothoracis basi late testacea; elytris testaceis, nigro-irroratis, maculis minutis, rotundis, in granulis sitis; pygidio testaceo: in prothorace glaber, lateribus breviter flavo-pubescentibus, in elytris brevissime, ad apicem atque in pygidio longe flavo-pubescens. Capite antice granulato, postice simpliciter punctulato, haud carinato, solummodo inter oculos minute tuberculato; clypeo rotundato. Prothorace simpliciter et parce, in medio subtenuiter et subaequaliter, ad latera punctis minutis, insigniter magnis sparsim intermixtis, punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis: intervallis planis, parce et sine ordine granulatis. Pygidio parce granulato-punctato.* — Long. 7,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé, la base du prothorax bordée de testacé sur toute sa largeur, cette bordure se dilatant fortement dans le milieu et sur la région des angles postérieurs, le reste des côtés seulement un peu rougeâtre près du bord latéral; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures d'un noir verdâtre, les stries noirâtres, des petites taches noires, rondes et peu nombreuses, ayant chacune comme centre un granule, et quelques autres taches un peu plus grandes vers la base et avant l'extrémité; la base, l'extrémité et l'interstrie latéral restant entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural et une petite tache humérale; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses, largement les côtés du métasternum, en partie les derniers segments de l'abdomen, et quelques autres parties, testacés; massue des antennes testacée. Tête à pubescence un peu brunâtre; prothorax glabre, sauf ses côtés à courte pubescence jaune; élytres et pygidium à pubescence jaune très espacée; la pubescence très courte sur les élytres, sauf celle de l'extrémité qui est assez longue, assez grosse et dressée; la pubescence longue et dressée sur le pygidium. Épistome en courbe largement aplatie en devant; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit à sommet très légèrement arrondi; la tête sans carènes, ayant seulement un petit tubercule arrondi, situé un peu en avant du milieu des yeux; un peu plus de la moitié antérieure garni de granules assez écartés, les joues ayant en plus une ponctuation rugueuse assez fine et serrée, le reste de la tête à ponctuation simple, fine et peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, fortement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs très peu convexe et sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et écartée, composée de points fins, mélangés de points seulement un peu plus gros dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement plus gros vers les côtés, très gros et très écartés sur les côtés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules très écartés et en majeure partie très irrégulièrement disposés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation granuleuse très écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus mais presque vif. Extrémité interne des tibias antérieurs très obliquement coupée. — Lac Ngami (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Ressemble au *flavimargo* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr. 1902, p. 59), décrit du Natal; en diffère par les côtés du prothorax non testacés, l'extrémité des élytres et le pygidium à pubescence longue (au lieu d'être extrêmement courte), la tête sans carènes, ayant seulement un petit tubercule entre les yeux, la ponctuation du prothorax écartée, composée dans le milieu de points peu inégaux et assez fins, composée sur les côtés de points fins, mélangés de points très gros et très écartés (au lieu d'être presque uniformément assez serrée, assez forte, et composée de points légèrement inégaux).

O. plebejus Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure; (coll. du British Museum) Afrique orientale anglaise : Masaï.

Diffère du *limbibasis* n. sp., par la base du prothorax moins largement testacée, les élytres et le pygidium à pubescence très courte, les joues peu saillantes, la tête complètement inerme ♂, avec une fine carène située vers le milieu ♀, le prothorax à angles postérieurs très largement arrondis, les côtés très légèrement sinués près de ces angles, toute sa surface à ponctuation peu serrée, composée de très gros points mélangés de points beaucoup plus petits, les interstries à ponctuation fine, simple et écartée, mélangée de quelques assez gros granules très épars, sauf le latéral à ponctuation râpeuse et peu serrée, le pygidium à ponctuation simple, fine et écartée, la taille beaucoup plus grande (9-12 mill.).

O. stigmosus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 77, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Mwatété, Voï, Sambourou, Maji-Chumvi.

O. jugicola d'Orbigny, l. c., p. 82, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Kijabé, Nairobi, Boura.

O. Raffrayi Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 144, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Kijabé, Escarpment, Nairobi, Boura; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone des cultures.

O. pulchellus n. sp. — *Parum nitidus; capite obscure aeneo; prothorace testaceo, macula nigra longitudinali, utrinque secundum basim extensa, ornato; elytris testaceis, macula transversa, communi,*

paulo ante tertiam posteriorem sita, intervallo juxtasuturali inter maculam et basim, utrinque macula minuta basali in intervallo quinto, altera laterali ad medium, nigris: pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens. Capite subfortiter et subdense punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo truncato vel subsinuato; fronte maris indistincte, feminae arcuatim carinata; vertice apud marem inter oculos tuberculato, apud feminam carina fere recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, antice transversim breviter calloso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato. — Long. 4-4,5 mill.

Peu brillant; tête d'un bronzé obscur; prothorax testacé, avec une tache longitudinale noire, occupant dans le milieu environ le tiers de la largeur, beaucoup plus étroite en devant, se rétrécissant légèrement après le milieu, puis se dilatant largement le long de la base et s'étendant presque jusqu'aux angles postérieurs; élytres testacés, avec une tache noire commune, transverse, assez étroite, située un peu avant le tiers postérieur, et s'étendant perpendiculairement à la suture jusqu'au milieu du 4e interstrie; en outre, l'interstrie juxtasutural noir entre cette tache et la base, le bord sutural seul étroitement noir entre cette tache et l'extrémité, le bord basilaire étroitement noir, une petite tache noire à la base du 5e interstrie, et une autre petite vers le milieu des côtés, située sur le 7e interstrie et s'étendant parfois un peu sur le 8e; épipleures et pygidium entièrement testacés; dessous du corps, pattes et massue des antennes d'un brun noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome largement tronqué en devant ♂, à peine sinué ♀; joues très peu saillantes et à peine arquées; front avec seulement une vague trace de carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex ayant, un peu en avant du milieu des yeux, un tubercule ♂, une assez courte carène presque droite, à peine en arc renversé, et n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, ♀; toute la tête à ponctuation assez grosse et peu serrée, mélangée de points très fins, en outre, l'épistome et les joues légèrement rugueux. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure n'ayant qu'une légère trace de dépression longitudinale médiane, et une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant avec une courte callosité transverse,

indistinctement divisée en deux tubercules; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément assez forte et assez serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, un exemplaire ♂, et un♀.

Très voisin du *Raffrayi* Harold (l. c.); n'en diffère guère que par le prothorax orné d'une seule tache noire longitudinale, médiocrement large, s'étendant jusqu'au bord basilaire, puis se dilatant et se prolongeant de chaque côté le long de la base (au lieu d'avoir plusieurs taches, ou une seule grosse tache couvrant la majeure partie de la surface et ne s'étendant pas ordinairement jusqu'au bord basilaire), les élytres ayant une tache noire commune, perpendiculaire à la suture et située un peu avant le tiers postérieur, l'interstrie juxtasutural noir entre cette tache et la base, une petite tache à la base du 5e interstrie, et une autre vers le milieu des côtés (au lieu d'être entièrement testacés, sauf souvent des lignes longitudinales noires, ou plus ou moins teintés de brun, sans taches bien déterminées).

6. spurcatus n. sp. — *Nitidulus, niger vel fuscus, capite prothoraceque aeneo-nigris, vel aeneo-fuscis, elytrorum basi apiceque testaceo-maculatis; supra longe, in pygidio brevius flavo-pubescens. Capite densissime punctis magnis, minutis intermixtis, rugoso-punctato, in vertice temporibusque parcius subfortiter punctato; clypeo profunde sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, recta aut vix inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et parum dense punctato, antice simplici; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. 4 mill.

Assez brillant; noir ou d'un brun foncé, la tête et le prothorax à fort reflet bronzé, les élytres tachés de testacé à la base des 2e-7e ou parfois seulement 3e-7e interstries, sauf à la base du 5e; en outre, l'extrémité plus ou moins largement tachée de testacé; massue des antennes brune. Dessus à pubescence jaune, longue et couchée sur le prothorax, à peine plus courte sur les élytres, un peu plus courte sur le pygidium. Épistome fortement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une courte carène droite ou à peine en arc renversé,

située entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; la tête à ponctuation très serrée et rugueuse, composée de gros points mélangés de points fins, sauf le vertex et les tempes à ponctuation peu serrée, assez grosse et non rugueuse. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et un peu arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une légère trace de dépression longitudinale médiane, et de chaque côté une autre légère trace de dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, uniformément grosse et peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans ou presque plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kijabé, un exemplaire probablement ♀; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone des cultures, un exemplaire id.

Ressemble aux variétés foncées du *secundarius* Roth (1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126), décrit de l'Abyssinie; en diffère par la pubescence du prothorax et des élytres notablement plus longue, le front beaucoup plus densément ponctué, le prothorax à ponctuation plus grosse, sans saillie en devant, la taille plus petite.

O. simulator n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris testaceis, fascia transversa irregulari, ad medium sita, antice in intervalla juxtasuturalem et partim secundum producta, intervallorum secundi, tertii et quinti basi tota, et macula parva apicali, nigris; pygidio nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite fortiter et parce punctato, clypeo genisque maris subdense punctatis, feminae confertim rugosis; clypeo truncato aut vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem inter oculos tuberculato, apud feminam carina brevi, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, antice medio breviter calloso; lateribus postice parum sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 4 - 4,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé; élytres testacés avec une grande fascie noire, transverse, très irrégulière, située vers le milieu, s'étendant sur toute la largeur, remontant vers la base sur l'interstrie juxtasutural et la moitié interne du 2e interstrie, puis se dilatant le long de la base sur les trois premiers interstries, parfois la

tache noire du 3e interstrie se prolongeant sur une partie de la largeur de cet interstrie jusqu'à la tache discale; en outre, une tache noire située à la base du 5e interstrie, une autre petite tache apicale, l'interstrie juxtasutural brun-rouge entre la fascie et l'extrémité; épipleures testacés à la base et à l'extrémité, bruns dans leur milieu; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant ♂, à peine sinué ♀; joues très peu saillantes et à peine arquées; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un tubercule situé un peu en avant du milieu des yeux ♂, avec une courte et forte carène droite, située entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus de la moitié de leur intervalle, ♀; la tête à grosse ponctuation écartée, mélangée de quelques points fins, sauf l'épistome et les joues à ponctuation assez serrée ♂, garnis de rugosités serrées ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane ayant à peine une légère trace de dépression longitudinale sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs ayant une légère dépression; le devant avec une petite callosité transverse, vaguement divisée en deux tubercules, parfois très indistincte; toute la surface garnie d'une ponctuation simple, assez forte et assez serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base légèrement anguleuse dans le milieu. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un exemplaire ♂, et un ♀.

Ressemble beaucoup au *secundarius* Roth (l. c.); en diffère par la base du 2e interstrie des élytres tachée de noir (au lieu d'être testacée, même chez les exemplaires à élytres en majeure partie noirs), l'interstrie juxtasutural non entièrement noir sur toute sa longueur, mais brun-rouge entre la tache discale et l'extrémité, les épipleures non entièrement noirs, mais en partie testacés, les joues un peu moins saillantes et un peu moins arquées, la ponctuation du prothorax plus serrée, le front ♂ avec une carène bien prononcée, la carène du vertex ♀ un peu moins courte.

O. pullus Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Sambourou.

O. tonsus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 94, décrit de Zanzibar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwataté, Voï, Sambourou.

O. mirepunctatus n. sp. — *Nitidus, nigerrimus; supra glaber, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite fortiter et subdense punctato, clypeo punctato-rugoso, antice bidentato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta; vertice carina recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter et subdense punctato, punctis insigniter magnis et profundis, antice medio arcuatim producto; angulis anticis late rotundatis; lateribus postice sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter et parce punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 6 mill.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène. Tête et prothorax glabres, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi en devant dans son ensemble, mais profondément échancré en demi-cercle dans le milieu de son bord antérieur, et muni, de chaque côté de l'échancrure, d'une petite dent très prononcée; joues très saillantes, formant en dehors un angle seulement un peu obtus et à sommet légèrement émoussé; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant brusquement et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une carène droite, médiocrement longue, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la tête à grosse ponctuation assez serrée, en outre, l'épistome garni de rides transverses. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs très accusés et presque vifs; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ces derniers largement arrondis; la moitié postérieure avec une assez forte dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte saillie médiane un peu arquée à son bord antérieur, s'élevant indistinctement en un petit tubercule à chaque extrémité, et occupant environ le quart de la largeur; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, remarquablement grosse, profonde et assez serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, légèrement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, écartée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation assez

serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin du *validicornis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII ,p. 278), décrit de l'Angola; en diffère par sa forme moins allongée, ses côtés non parallèles, sa couleur entièrement d'un noir d'ébène (au lieu d'être d'un noir de poix, avec la partie postérieure d'un brun rougeâtre), le dessus presque glabre (au lieu d'être assez longuement pubescent); la tête à ponctuation presque uniformément forte et sans mélange de points fins (au lieu d'être composée de points fins, mélangés de très gros points), les angles antérieurs du prothorax largement arrondis (au lieu d'être aigus ou droits et à sommet vif), sa partie postérieure ayant une impression longitudinale médiane, sa ponctuation plus profonde et uniformément assez serrée (au lieu d'être assez serrée sur le disque, très serrée sur les côtés), les élytres un peu plus larges que le prothorax, les stries larges, les interstries non granulés, mais à grosse ponctuation simple, la taille un peu plus grande.

O. viviensis n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque fusco-nigris, capitis parte posteriore et prothoracis parte anteriore aeneis; elytris subviridi-nigris, pygidio viridi-nigro; supra glaber, pygidio brevissime flavo-setoso. Capite subtiliter ac dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato vel subtruncato; fronte carina longa, usque ad capitis marginem externum producta, vertice carina breviore, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructis. Prothorace simpliciter, subtenuiter et parum dense, ad basim tenuissime, ad angulos anticos densissime et subrugose punctato, antice medio transversim calloso; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, parum dense, ad suturam vix perspicue, ad latera distinctius punctulatis. Pygidio fortius punctato.* — Long. 5,5 - 7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre, avec la moitié postérieure de la tête et le devant du prothorax fortement bronzés, la base du prothorax étroitement d'un brun rougeâtre; élytres d'un noir très légèrement verdâtre, pygidium d'un noir nettement verdâtre, dessous du corps d'un brun noir, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre, sauf le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant ou un peu tronqué; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une longue carène ordinairement très saillante dans son milieu, graduellement abaissée vers ses extrémités, s'étendant en ligne droite jusqu'à la suture des joues, puis se coudant très légèrement en avant et se prolongeant finement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord

externe; vertex avec une assez longue carène tantôt droite, tantôt arquée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en arrière de leur milieu; toute la tête à ponctuation fine et serrée, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés peu profondément mais nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte et assez longue callosité transverse, très légèrement en arc renversé, vaguement tuberculiforme à ses extrémités, et occupant un peu moins du tiers de la largeur; parfois, chez les petits exemplaires, le devant avec seulement une vague trace de callosité transverse; toute la surface à ponctuation simple, assez fine et peu serrée, sauf largement la base très finement ponctuée, la région des angles antérieurs à ponctuation très serrée et un peu rugueuse, parfois tout le disque très finement ponctué. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries plans, lisses, sauf un pointillé peu serré, extrêmement fin et à peine visible sur les premiers interstries, bien distinct sur les côtés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation relativement assez forte, assez serrée, un peu inégalement répartie et légèrement rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Bas-Congo : Vivi (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀); Congo français : Ogooué (id.).

L'exemplaire provenant du Congo français est un très petit individu entièrement d'un testacé rougeâtre; il me paraît immature, je ne pense donc pas qu'il y ait à tenir compte de sa coloration.

Cette espèce est extrêmement voisine du *laevatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 69), décrit du Mozambique; elle en diffère seulement par sa coloration en grande partie bronzée ou verdâtre (au lieu d'être entièrement d'un noir d'ébène), la massue des antennes testacée, les stries des élytres pas plus enfoncées à la base, le pygidium à ponctuation moins régulièrement espacée.

O. laevissimus nom. nov. (**laevis** || d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 281), décrit du pays des Boran Galla, d'après un seul exemplaire ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voï, un exemplaire.

Je suis obligé de changer le nom donné par moi à cet insecte, Harold (1880, in Notes from the Leyd. Mus., II, p. 194) l'ayant déjà employé pour une espèce de Sumatra.

L'exemplaire rapporté par M. Alluaud est très probablement un ♂; il est absolument semblable à celui que j'ai décrit, si ce n'est que le pygidium est seulement une fois et demie (au lieu d'au moins deux fois) aussi large que long.

O. flavipennis n. sp. — *Nitidissimus; niger, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali nigro, epipleuris, tertia parte anteriore excepta, nigris; supra glaber, clypeo breviter, pygidio brevissime flavopubescentibus. Capite laevi, nonnullis punctis rugosis in clypeo atque in genis sparsis; clypeo vix sinuato; fronte subarcuatim carinata; vertice carina recta, parum elevata, inter oculos et illorum paulo ante marginem posticum sita, instructo. Prothorace laevi, nonnullis punctis simplicibus ad latera sparsis; lateribus postice non sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter sed distincte striatis; intervallis planis, laevibus. Pygidio parce punctato, punctis magnis, minutis intermixtis. Tibiarum anticarum margine externo tridentato.* — Long. 3,5 mill.

Très brillant; noir, avec les élytres d'un testacé clair, sauf l'interstrie juxtasutural entièrement noir sur ses deux tiers antérieurs, graduellement plus étroitement noir le long de la suture sur son tiers postérieur, le bord basilaire très étroitement et les deux tiers postérieurs des épipleures noirs; pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence jaunâtre, le pygidium, à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome très étroitement et à peine sinué en devant, presque tronqué; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène droite, sauf ses extrémités légèrement arquées, et atteignant la suture des joues; vertex avec une fine carène droite, n'atteignant pas les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; toute la tête lisse, sauf un très fin pointillé, et quelques gros points rugueux sur les côtés de l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs à peu près nuls, les côtés formant une courbe presque régulière entre les angles antérieurs et la base, sans sinuosité; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface lisse, sauf des points simples assez fins, épars sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement et médiocrement rétrécis en arrière; stries fines mais très apparentes et fortement ponctuées; interstries, même le juxtasutural, complètement plans sur toute la longueur et complètement lisses. Pygidium à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points plus fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet presque vif. Tibias antérieurs ayant seulement trois dents à

leur côté externe; leur angle apical interne prolongé en une courte épine un peu courbée en dessous. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, un seul exemplaire ♂.

Extrêmement voisin du *pallidipennis* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 303), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère seulement par les épipleures noirs sur leurs deux tiers postérieurs (au lieu d'être entièrement testacés), l'épistome à peine sinué, presque tronqué, les élytres un peu moins larges comparativement au prothorax, et un peu moins rétrécis en arrière.

Ressemble aussi beaucoup au *laevissimus* nom. nov. (*laevis* d'Orb.); en diffère par le dessus du corps non déprimé, les épipleures testacés sur leur tiers antérieur, l'épistome à peine sinué, non entièrement garni de gros points rugueux, les élytres distinctement striés, la carène du pygidium non en arc de cercle, la taille plus petite.

O. latevittatus n. sp. — *Nitidissimus, niger, elytris dilute testaceis, intervallis juxtasuturali et partim secundo atque epipleuris nigris; supra glaber, clypeo breviter, pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite laevi, clypeo rugoso-punctato, nonnullis punctis in genis et juxta oculos sparsis; clypeo profunde emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, parum elevata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace laevi, paucis punctis simplicibus ad latera sparsis; lateribus postice non sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, laevibus. Pygidio fortiter, in medio sparsim, ad latera dense punctato, punctis minutis intermixtis. Tibiarum anticarum margine externo quadridentato.* — Long. 4 mill.

Très brillant; noir, élytres d'un testacé clair, avec une grande tache suturale noire, s'étendant à la base sur toute la largeur des deux premiers interstries, se rétrécissant légèrement et ne s'étendant plus que sur la moitié interne du 2e interstrie, se dilatant vers le tiers postérieur et occupant de nouveau toute la largeur des deux premiers interstries, puis se rétrécissant plus fortement et occupant seulement l'interstrie juxtasutural jusqu'à l'extrémité; en outre, bord basilaire des élytres étroitement noir, épipleures entièrement noirs; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence jaunâtre, le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome étroitement mais profondément échancré en devant; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une fine carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière

de leur milieu; l'épistome entièrement garni de gros points rugueux peu serrés, le reste de la tête très finement pointillé, presque lisse, avec seulement trois gros points rugueux sur les joues, et deux assez gros points simples près du bord latéral des yeux, l'un à la hauteur de la carène du vertex, l'autre un peu plus en avant. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs nuls, les côtés formant une courbe régulière entre les angles antérieurs et la base, sans trace de sinuosité; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface lisse, sauf des points assez fins épars sur les côtés et mélangés d'un pointillé à peine visible. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines et assez finement ponctuées; interstries, même le juxtasutural, complètement plans sur toute leur longueur et complètement lisses. Pygidium garni de gros points épars dans le milieu, serrés sur les côtés, mélangés d'une très fine ponctuation écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, mais à sommet largement arrondi. Tibias antérieurs nettement quadridentés à leur côté externe. — Afrique orientale allemande : Kiboscho sur le Kilima-Ndjaro, dans la zone des cultures (un seul exemplaire envoyé à M. Alluaud par un missionnaire).

Extrêmement voisin du *flavipennis* n. sp.; en diffère seulement par la tache suturale noire s'étendant en partie sur le 2e interstrie, les épipleures et les pattes entièrement noirs, l'épistome profondément échancré et entièrement garni de gros points rugueux, la carène frontale plus forte et plus régulièrement arquée, la tête ayant de chaque côté deux assez gros points près du bord latéral de l'œil, la carène du pygidium formant un angle moins prononcé et beaucoup plus arrondi, les tibias antérieurs ayant à leur côté externe les quatre dents normales, la taille un peu moins petite.

O. breviculus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigris, interdum aeneo-nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali fasciaque arcuata, saepe interrupta vel abbreviata, nigris; pygidio nigro; supra fere glaber. Capite vix perspicue punctulato, nonnullis punctis sparsis; clypeo sinuato vel exciso, interdum subtruncato; fronte apud marem haud carinata, apud feminam arcuatim carinata; vertice carina recta aut vix arcuata, parum longa, inter oculorum margines posticos sita, utrinque tuberculata vel angulosa, instructo. Prothorace subtilissime punctulato et subfortiter parce punctato, punctis simplicibus, ad latera partim majoribus; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris prothorace fere non longioribus, mediocriter striatis; inter-*

vallis fere laevibus. Pygidio fortissime et parum dense punctato. — Long. 3-4 mill.

Brillant; tête et prothorax noirs, souvent d'un noir légèrement bronzé; élytres testacés, y compris les épipleures, avec l'interstrie juxtasutural noir, et une assez étroite fascie noire, transverse, en arc renversé, située vers le tiers postérieur, s'étendant jusqu'au 5e interstrie, et parfois accompagnée d'une petite tache située sur le 7e interstrie vers le tiers antérieur, cette fascie souvent plus courte, ou décomposée en deux taches, ou réduite à une seule petite tache située sur les 2e-3e interstries ou seulement sur le 3e; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, les pattes souvent d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, côtés du prothorax, élytres et pygidium avec quelques courtes soies jaunes, le reste du prothorax glabre. Épistome non ou à peine prolongé en avant, variablement sinué ou incisé en devant, souvent plus ou moins nettement bidenté, rarement presque tronqué; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez forte carène droite ou à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, légèrement tuberculée ou au moins fortement anguleuse à ses extrémités ♂, légèrement anguleuse à ses extrémités ♀ et parfois ♂; toute la tête imperceptiblement pointillée, avec quelques points granuleux sur les côtés de l'épistome, quelques autres sur les joues, et quelques points simples sur le front et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface très finement pointillée, et en outre, garnie de points simples assez gros, assez écartés et inégalement répartis, avec un groupe de points plus gros sur les côtés, et souvent un autre de chaque côté du disque. Élytres à peu près de même longueur et un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries tantôt subconvexes, tantôt plans, lisses, sauf un pointillé souvent à peine visible et quelques assez gros points épars. Pygidium garni de très gros points peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en angle aigu ♂, formant un angle obtus ♀. — Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin).

Extrêmement voisin du *bicolor* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 324), décrit de l'Érythrée; en diffère seulement par les joues un peu plus saillantes et moins arrondies, le front ♂ sans carène (au lieu d'être nettement caréné dans les deux sexes), la carène du vertex située entre les bords postérieurs des yeux (au lieu d'être située entre les milieux des yeux ou très peu en arrière de leur milieu), ses extrémités dentées ou anguleuses, les stries des élytres un peu plus larges.

Également très voisin du *flavolimbatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; en diffère seulement par la tache noire des élytres beaucoup moins étendue, et située non vers le milieu, mais vers le tiers postérieur, l'épistome ♂ moins prolongé en avant, le vertex ♂ sans cornes, les stries des élytres un peu moins larges.

Cette espèce est l'insecte que j'ai signalé du Transvaal (in L'Abeille, XXIX, p. 296), comme une variété du *bicolor* Raffray. Plus tard (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 104), je l'ai confondue avec le *semiflavus* Boheman (in Öfvers. Vet.-Akad. Förh., 1860, p. 113), décrit de la région du fleuve Swakop, et que je connaissais seulement par sa description. Depuis j'ai vu, dans la collection de M. Felsche, un *Onthophagus* appartenant au même groupe, et qui est bien certainement le *semiflavus*; il diffère de celui que je décris, entre autres caractères, par ses élytres beaucoup plus allongés, entièrement d'un testacé très pâle, sauf l'interstrie juxtasutural d'un brun rougeâtre, les côtés de la tête profondément sinués à la jonction des joues et de l'épistome.

O. decipiens Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 225, décrit du Mossamedes et du Natal, = **nanus** Harold, 1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211, décrit de l'intérieur de l'Afrique orientale allemande. — Nyassa (coll. du British Museum) : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche), Blantyre (id.); Mozambique : Lourenço Marquez (Dr Ch. Martin); Zoulouland (coll. R. Oberthür); Natal : Isipingo (communiqué par M. Péringuey).

O. boops n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque rufofuscis, prothoracis lateribus obscure testaceis; elytris testaceis, sutura aenea; pygidio obscure testaceo; supra longe flavo-hirtus. Capite sparsim in clypeo rugoso, in fronte genisque punctato; clypeo profunde exciso: lateribus profunde inter clypeum et genas sinuatis; fronte carina medio interrupta, vertice carina alta, longa, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructis. Prothorace tenuissime et densissime granulato,*

antice medio late producto et apice emarginato, utrinque tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subtilissime et densissime granulatis. Pygidio tenuiter et densissime punctato; basi non carinata. — Long. 7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un brun rougeâtre obscur, tournant au testacé obscur sur les côtés du prothorax; élytres d'un testacé clair, sauf le bord basilaire très étroitement noir, l'interstrie juxtasutural bronzé, les épipleures d'un brun rougeâtre; pygidium d'un testacé obscur, dessous du corps d'un brun rougeâtre, pattes testacées, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune, longue et dressée sur la tête et le prothorax, courte et couchée sur les élytres, mais mélangée de longs poils dressés, longue et dressée sur le pygidium; tibias intermédiaires et postérieurs garnis de très longs poils jaunes dressés, ceux des tibias antérieurs, en partie, égalant au moins les deux tiers de la longueur de ces tibias. Épistome largement et très profondément échancré en devant; côtés de la tête très fortement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très peu saillantes et formant en dehors une courbe régulière; yeux remarquablement grands; front avec une carène atteignant la suture des joues, formant un angle très obtus dirigé en avant, mais brusquement et assez largement interrompue dans le milieu; vertex avec une haute carène presque droite, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; la tête lisse, sauf des rugosités écartées sur les côtés de l'épistome, quelques gros points mélangés de quelques points fins sur le front et les joues. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs qui sont eux-mêmes largement arrondis; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une large et forte saillie médiane occupant près du tiers de la largeur, formant une lame échancrée à son bord antérieur et s'avançant jusqu'au-dessus de la partie postérieure de la tête; en outre, de chaque côté, un tubercule plus rapproché de la saillie médiane que du bord latéral, et une forte dépression entre le tubercule et la saillie médiane; toute la surface couverte de très fins granules très serrés, sauf, sur environ les deux tiers postérieurs, une étroite bande longitudinale médiane éparsément granulée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément couverts de granules extrêmement fins et très serrés. Pygidium garni

d'une fine ponctuation extrêmement serrée; la base sans carène transverse. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voï, un seul exemplaire.

Très voisin du *cavifrons* Harold (1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 143), décrit de Zanzibar; en diffère par le prothorax d'un brun rougeâtre obscur, tournant au testacé obscur sur les côtés (au lieu d'être d'un vert obscur), l'épistome largement et très profondément échancré (au lieu d'être légèrement sinué), le vertex ayant une haute et longue carène presque droite (au lieu d'avoir deux grands tubercules obliques), le prothorax ayant en devant une dépression et un tubercule de chaque côté de la saillie médiane, la taille un peu plus grande.

O. pictipodex d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 111, décrit du Sud de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti.

Je n'avais encore vu que deux exemplaires de cette espèce; M. Alluaud en a rapporté un autre, qui diffère des deux premiers par la tête et la partie foncée du prothorax non verdâtres, mais d'un bronzé obscur, les élytres ayant, un peu avant le tiers postérieur, une petite tache noire partant de la suture et se dirigeant très obliquement en avant, le pygidium avec une seule grande tache longitudinale noire partant de la base, les pattes antérieures entièrement noires, le prothorax sans rebord à la base.

O. trichopygus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque obscure aeneis; elytris fusco-nigris, basi apiceque testaceo-maculatis; pygidio viridi-nigro; supra glaber, capite parce setoso, prothoracis lateribus ac declivitate antica longe, elytrorum lateribus atque apice brevius flavo-hirtis, pygidio longe flavo-piloso. Capite in clypeo rugoso, in genis inaequaliter parce granulato, in fronte sparsim punctato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, sinuosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace parce subfortiter subasperato-punctato, lateribus granulatis, antice carina transversa, longa, valde sinuosa, medio emarginata, instructo; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, biseriatim et parce, ad latera irregulariter et densius granulatis. Pygidio subdense granulato; basi non carinata.* — Long. 7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres d'un noir brunâtre, avec une petite tache d'un testacé obscur à la base du 2e et

du 4e interstrie, une plus grande à la base des 6e-7e interstries, et une grande tache antéapicale se prolongeant sur le 7e interstrie jusque vers le milieu; pygidium d'un noir verdâtre; dessous du corps et pattes d'un brun foncé et légèrement verdâtre, le métasternum taché de testacé obscur sur les côtés; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf la tête avec quelques soies, les côtés et la déclivité antérieure du prothorax à longue pubescence jaune et dressée, largement les côtés et l'extrémité des élytres à pubescence jaune assez courte et dressée, le pygidium garni de très longs poils jaunes dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue carène sinueuse, très légèrement en arc renversé dans son milieu, un peu arquée en arrière à ses extrémités, atteignant les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome densément garni de rides transverses, mélangées de quelques granules, les joues garnies d'assez gros granules écartés, mélangés de quelques granules beaucoup plus petits, le front garni de gros points très écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés et à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une longue carène très sinueuse, profondément échancrée dans son milieu, vaguement tuberculée à ses extrémités, exactement en forme d'accolade, et occupant la moitié de la largeur; le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une assez grosse ponctuation écartée et très légèrement râpeuse, les côtés assez densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules écartés et disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux, assez serrés et irrégulièrement disposés sur les côtés. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la base sans carène transverse. — Bas-Congo : Stanley-Pool (coll. Felsche).

Extrêmement voisin du *quadrinodosus* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 307), décrit du Natal; n'en diffère guère que par le prothorax entièrement d'un bronzé obscur (au lieu d'être testacé, avec le disque bronzé), les élytres d'un noir brunâtre, tachés de testacé obscur à la base et à l'extrémité (au lieu d'être presque entièrement testacés), le pygidium non testacé, mais entièrement d'un noir verdâtre.

O. pallidus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque rufo-fuscis,*

prothoracis basi lateribusque dilutioribus; elytris pallido-testaceis, intervallo juxtasuturali, macula minuta longitudinali, ante medium in tertio intervallo sita, alteraque humerali, rufo-fuscis; pygidio testaceo, longitudinaliter fusco-maculato; supra longe pallido-hirtus, elytrorum apice et pygidio longius pilosis, prothoracis parte anteriore glabra. Capite laevi, nonnullis punctis magnis sparsis, clypeo parce rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim valide carinata; vertice carina valida, longa, sinuosa, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace parce, fortiter et simpliciter punctato, lateribus punctato-granulatis, antice medio late producto et profunde emarginato, utrinque tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter, fortiter et parce punctatis. Pygidio confertim punctato, punctis minutis, nonnullis magnis intermixtis; basi non carinata. — Long. 10 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un brun rougeâtre, plus clair sur les côtés et la base du prothorax; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural d'un brun rougeâtre clair, le bord sutural plus foncé, une petite tache longitudinale brunâtre sur le 3e interstrie un peu avant le milieu, et le calus huméral, d'un brun foncé; pygidium testacé, avec une bande longitudinale brune; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les côtés du métasternum et le dessous des cuisses d'un brun-rouge clair; massue des antennes d'un testacé pâle. Dessus à pubescence dressée et d'un jaune pâle, sauf la région antérieure du prothorax largement glabre; la pubescence médiocrement longue sur la tête, longue sur le prothorax, surtout sur les côtés, assez longue sur les élytres; l'extrémité des élytres et le pygidium garnis de très longs poils dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue et très forte carène sinueuse, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant tout leur intervalle, à peine en arc renversé dans son milieu, un peu coudée en arrière vers ses extrémités qui atteignent le bord postérieur de l'œil; l'épistome garni de rugosités écartées, tout le reste de la tête lisse, sauf quelques gros points très épars. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant un peu prolongé en avant en une large saillie médiane profondément échancrée dans son milieu et divisée en deux grandes dents arrondies; en outre, un tubercule de chaque côté

de cette saillie; toute la surface à grosse ponctuation écartée et simple, sauf les côtés à ponctuation fortement granuleuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis d'une grosse ponctuation simple, écartée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés de quelques très gros points; la base sans carène transverse. — Cameroun : Barombi (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Voisin du *quadrinodosus* Fåhr. (l. c.); en diffère par les joues lisses, sauf quelques gros points (au lieu d'être densément garnies de granules assez gros, mélangés de granules très fins), la ponctuation du prothorax plus grosse, simple sur tout le disque (au lieu d'être râpeuse), les interstries des élytres garnis d'une grosse ponctuation simple (au lieu d'être finement granulés), le pygidium à ponctuation assez fine, mélangée de quelques très gros points (au lieu d'être garni de fins granules ou d'une assez fine ponctuation granuleuse), la tête et le prothorax ni bronzés ni à reflet verdâtre, la taille plus grande.

O. alterneater n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, elytris testaceis, longitudinaliter nigro-lineatis, pygidio viridi-nigro; supra glaber, prothoracis lateribus breviter flavo-pubescentibus, elytrorum lateribus atque apice brevissime fusco-setosis, pygidio longe, in basis medio longius flavo-pubescente. Capite parce punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace aspere et parum dense, ad basim simpliciter et parcius punctato, antice transversim late calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio parce punctato; basi non carinata.* — Long. 8 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur; élytres d'un testacé rougeâtre, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir verdâtre, les épipleures noirs, et de larges bandes longitudinales noires, situées sur toutes les stries, occupant presque toute la longueur, et laissant testacé seulement le milieu des interstries, en outre, avec une tache noire humérale et une apicale; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir légèrement verdâtre, sauf le métasternum bronzé; massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax à courte pubescence jaune, les côtés et l'extrémité des élytres à pubescence brunâtre extrêmement courte, le pygidium à pubescence jaune assez longue, sa base ayant dans le milieu une frange de longs poils dressés.

Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; côtés de la tête nettement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une grosse carène presque droite, à peine en arc renversé, assez longue mais n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome couvert de rugosités, les joues légèrement rugueuses et ayant quelques gros points, le front à ponctuation très écartée, composée de gros points mélangés de points fins, les tempes à grosse ponctuation écartée. Prothorax sans rebord à la base, sauf près des angles postérieurs; ces derniers obtus mais vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant une courte mais assez forte impression longitudinale médiane; le devant avec une forte et assez longue callosité transverse, un peu sinuée dans son milieu, et occupant le tiers de la largeur; toute la surface garnie d'une ponctuation assez fine, peu serrée et finement râpeuse, sauf environ les deux tiers postérieurs du disque à ponctuation écartée, simple vers la base, la déclivité antérieure à ponctuation écartée et presque simple. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules écartés et en grande partie disposés sur deux rangées. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation assez grosse et écartée; la base sans carène transverse, ayant seulement une fine ligne gravée qui forme dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. — Angola (coll. du Britsh Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Son prothorax entièrement d'un bronzé verdâtre obscur, et garni d'une ponctuation râpeuse peu serrée, distingue cette espèce de toutes celles qui ont également la base du pygidium sans carène; chez la plupart des espèces appartenant au même groupe le prothorax est entièrement granulé, chez quelques autres son disque est ponctué, mais ses côtés sont testacés.

O. Pipitzi Ancey, 1882, in Il Naturalista siciliano, II, p. 72, décrit de Madagascar.

D'un vert bleuâtre obscur, ordinairement avec les élytres, le dessous du corps et les pattes plus foncés (*type*); parfois entièrement noir, sauf la tête et le prothorax à léger reflet bleuâtre (var. **seminiger** var. nov.). — *Type :* Madagascar (Boivin, coll. du Muséum de Paris) : Diego Suarez (Alluaud), Nossi-Bé (Brancsik), id. (Tchitschérine), Fianarantso (Alluaud). — var. *seminiger :* Madagascar Centre-Sud (Alluaud).

Q. chloroderus n. sp. (*maculatus* var. *chloroderus* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 114). — *Subopacus, viridis vel atrocoeruleus, elytris dilute testaceis, maculis minutis, plerisque rotundatis, utrinque tribus ad tertiam anteriorem, duabus ad tertiam posteriorem, altera ante apicem, nigris; supra glaber, prothorace, elytrorum lateribus et pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite longo, inermi, toto densissime rugoso-punctato; clypeo truncato. Prothorace valde convexo, uniformiter densissime granulato, supra angulos posticos late depresso; lateribus postice valde sinuatis, antice leviter sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, densissime et tenuiter asperato-punctatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. 10-10,5 mill.

Presque mat; vert, avec le dessous du corps et les pattes plus foncés (*type*), ou d'un bleu foncé, avec le dessous et les pattes presque noirs (var. **cyanoderus** var. nov.), les élytres d'un testacé clair, y compris les épipleures, avec le bord basilaire très étroitement noir, et deux rangées transverses de petites taches noires; la première rangée située vers le tiers antérieur et composée d'une très petite tache ronde sur le 3e intserstrie, une autre un peu moins petite et également ronde sur le 5e, et une un peu plus grande, presque ronde, sur les 7e-8e; la seconde rangée située vers le tiers postérieur, composée d'une très petite tache ronde sur le 2e interstrie, et d'une autre tache transverse, beaucoup plus grande, sur les 7e-8e; en outre, une très petite tache ponctiforme, un peu avant l'extrémité, sur le 4e interstrie; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf le prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez étroitement tronqué en devant; joues très peu saillantes, presque régulièrement arquées, sauf une légère sinuosité à leur partie postérieure; la tête un peu plus longue que large, complètement inerme et sans dépressions, entièrement couverte d'une ponctuation médiocrement forte, extrêmement serrée et rugueuse, se transformant en rugosités sur le devant de l'épistome. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base sans rebord, sauf très étroitement dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, très légèrement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs largement déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules extrêmement serrés et, sauf vers la base, beaucoup plus longs que

larges. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines, sauf à la base; interstries plans, uniformément couverts d'une fine ponctuation râpeuse et extrêmement serrée, sauf la base de l'interstrie latéral à ponctuation assez grosse et assez serrée. Pygidium garni d'une ponctuation très serrée et assez fine; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Sierra-Leone (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates, un exemplaire, *type*), id. (coll. du British Museum, un exemplaire, var. *cyanoderus*).

Extrêmement voisin du *maculatus* Fabricius (1801, Syst. Eleuth., I, p. 64), décrit de la Guinée; en diffère seulement par le dessus du corps moins brillant, la tête, le prothorax et le pygidium verts ou d'un bleu foncé (au lieu d'être cuivreux ou bronzés), les élytres à stries plus fines, à taches bien moins nombreuses, petites, non réunies en forme de bandes, mais isolées et en majeure partie rondes.

O. longiceps d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 285, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi. — A également été trouvé à Kibwézi par le Dr Ansorge (coll. Felsche), et à Sambourou par C. S. Betton (coll. du British Museum).

Tête, prothorax et pygidium d'un bleu foncé, parfois à reflet verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir bleuâtre (*type*); tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, parfois à reflet verdâtre, pygidium d'un bronzé cuivreux ou verdâtre, dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur et légèrement cuivreux (var. **cupriger** var. nov.); élytres testacés, avec le dessin noir indiqué dans la description, et qui paraît très constant, sauf que la petite tache ponctiforme noire du 3e interstrie manque parfois. La longueur varie de 7,5 à 10,5 mill.

M. Alluaud n'en a rapporté qu'un seul exemplaire semblable à ceux d'après lesquels j'ai décrit cette espèce, si ce n'est que la tête et le prothorax sont d'un bleu légèrement verdâtre; la variété *cupriger* a été prise avec le *type* à Sambourou par M. Betton.

O. inermiceps n. sp. — *Capite prothoraceque subopacis, nigris; elytris nitidis, testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minimis ad tertiam anteriorem in intervallis 2o, 3o et 5o transversim dispositis, fasciaque angusta, transversa, interrupta, paulo post tertiam posteriorem sita, nigris; pygidio nigro; supra brevissime flavopubescens. Capite inermi, densissime, in vertice paulo parcius granulato, inter oculos levissime depresso; clypei apice angusto et truncato. Prothorace uniformiter densissime granulato, postice in medio longitudinaliter subsulcato, utrinque supra angulos posticos abrupti declivi*

et subdepresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio densissime et fortissime punctato. — Long. 5 mill.

Tête et prothorax d'un noir presque mat; élytres brillants, d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, sauf son tiers postérieur d'un brun rougeâtre, le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de taches noires; la première rangée située vers le tiers antérieur, composée d'une petite tache sur le 2e interstrie, contre la strie juxtasuturale, d'une autre très petite tache ponctiforme sur le milieu du 3e interstrie et manquant sur l'élytre gauche, et d'une autre petite tache ponctiforme sur le 5e interstrie; la seconde rangée située un peu après le tiers postérieur, en forme de bande transverse étroite et irrégulière, interrompue sur les 3e-4e interstries et laissant testacé l'interstrie latéral; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine prolongé en avant, étroit et tronqué à son bord antérieur; joues peu saillantes et régulièrement arquées; la tête complètement inerme, très légèrement mais largement déprimée entre les yeux; toute sa surface couverte de fins granules extrêmement serrés, sauf le vertex un peu moins densément granulé. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé et à sommet arrondi; la base sans rebord, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs très largement arrondis et peu accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs largement et brusquement déclive et un peu déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules plus longs que larges et extrêmement serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de fins granules assez écartés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation très serrée et légèrement rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi. — Afrique orientale anglaise : Sambourou (C. S. Betton, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *graphicus* Wallengren (1881, in Ent. Tidskr., II, p. 21), décrit du Transvaal; en diffère par la tête couverte

de granules extrêmement serrés, sauf ceux du vertex un peu moins serrés (au lieu d'être garnie d'une ponctuation assez fine et finement rugueuse, très serrée, sauf celle de l'épistome médiocrement serrée), l'épistome étroit en devant et tronqué (au lieu d'être arrondi presque en demi-cercle), les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, plus arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, la ligne médiane plus nettement sillonnée sur la moitié postérieure, la ponctuation du pygidium plus serrée, la bande noire transverse des élytres laissant testacés les 3e-4e interstries et le latéral (au lieu de s'étendre de la strie juxtasuturale aux épipleures, en s'interrompant seulement un peu sur la 3e strie).

Également très voisin de l'*imbellis* d'Orbigny (1905, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 434), décrit de la Guinée portugaise; en diffère par les élytres beaucoup plus brillants que la tête et le prothorax, ces derniers non bronzés, la tête non ponctuée, mais granulée, légèrement déprimée entre les yeux, et sans trace de carène à sa partie postérieure, les côtés du prothorax non en ligne droite mais arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, les élytres sans tache vers le tiers antérieur sur les 7e-8e interstries, la bande transverse postérieure ne s'étendant pas jusqu'au bord latéral.

O. simpliciceps n. sp. — *Nitidulus: capite prothoraceque nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minutis ad tertiam anteriorem in intervallis 2°, 3°, 5° et 8° transversim dispositis, fasciaque angusta, transversa, subinterrupta ad tertiam posteriorem sita, nigris; pygidio nigra; supra brevissime flavo-pubescens. Capite inermi, simpliciter ac dense, tenuiter, in vertice atque in genis fortius et rugose punctato, inter oculos indistincte depresso; clypei apice angusto et truncato. Prothorace uniformiter densissime granulato, postice in medio longitudinaliter non distincte sulcato, utrinque supra angulos posticos late et profunde depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata, medio angulatim producta. Elytris late striatis; intervallis planis, tenuissime et parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et dense rugoso-punctato.* — Long. 4,8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax noirs; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, sauf son extrémité d'un brun rougeâtre, le bord basilaire étroitement et les épipleures noirs, et deux rangées transverses de taches noires; la première rangée presque droite, située un peu avant le tiers antérieur, composée d'une petite tache sur le 2e interstrie, contre la strie juxtasuturale, une autre très petite et ponctiforme sur le milieu du 3e interstrie, une un peu moins

petite sur le 5e, et une un peu plus grande sur l'interstrie latéral, contre l'épipleure; la seconde rangée située vers le tiers postérieur, en forme de bande transverse, étroite et très irrégulière, s'étendant de l'interstrie juxtasutural aux épipleures, en s'interrompant sur le 4e interstrie; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête glabre, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine prolongé en avant, étroit et légèrement tronqué à son bord antérieur; joues peu saillantes et presque régulièrement arrondies; la tête complètement inerme, très vaguement et assez largement déprimée entre les yeux, garnie d'une ponctuation très serrée, fine et simple, sauf celle de son tiers postérieur et des joues, qui est assez forte et très rugueuse. Prothorax très convexe, formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé; la base sans rebord, sauf étroitement et indistinctement dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une vague trace d'impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs largement et profondément déprimée; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules plus longs que larges et extrêmement serrés, sauf les dépressions basilaires éparsement granulées. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, garnis de très fins granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse, rugueuse et très serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi. — Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin des *O. graphicus* Wallengren (l. c.), *inermiceps* n. sp., et *imbellis* d'Orbigny (l. c.).

Diffère du *graphicus* par l'interstrie latéral ayant une petite tache noire vers le tiers antérieur, l'épistome non arrondi, mais tronqué, la ponctuation de la tête plus serrée sur la moitié antérieure, les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, le pygidium à ponctuation plus serrée.

Diffère de l'*inermiceps* par l'interstrie latéral ayant une petite tache noire vers le tiers antérieur, la bande noire postérieure située un peu moins en arrière et interrompue seulement sur le 4e interstrie, la tête non granulée, mais à ponctuation simple, la région des angles postérieurs plus fortement déprimée, les élytres à stries un peu plus larges, la ponctuation du pygidium moins grosse.

Diffère de l'*imbellis* par la tête et le prothorax noirs, non bronzés, la tête sans trace de carène à sa partie postérieure, la tache antérieure du 5e interstrie située à la même hauteur que celle de l'interstrie latéral (au lieu d'être située notablement plus en avant), les côtés du prothorax nettement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs (au lieu d'être en ligne droite ou presque droite), la partie postérieure sans impression longitudinale distincte.

O. Gestroi d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 287, décrit du pays des Galla. — Le nom de *Gestroi* ayant été déjà employé par Harold (1877, in Ann. Mus. civ. di Genova, X, p. 59) pour une espèce des Célèbes, j'adopte celui de **bellus** nom. nov.

O. teitanicus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 121, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Mwataté, Voï ; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. parumnotatus Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 279, décrit de la région du fleuve Orange. — Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

Ordinairement les élytres sont noirs, chacun avec deux petites taches testacées, situées bien avant le milieu sur les 2e et 4e interstries, plusieurs autres petites taches sur les côtés et à l'extrémité. Chez tous les exemplaires rapportés par M. Alluaud, les petites taches apicales sont réunies en une seule assez grande tache testacée occupant toute l'extrémité, sauf une petite tache noire; l'un d'eux a une très petite tache supplémentaire, située sur le 3e interstrie, entre les taches normales des 2e et 4e interstries. Il ne me paraît pas utile de donner un nom à ces variétés qui diffèrent peu du *type*.

Chez un autre exemplaire, les taches testacées des 2e et 4e interstries se sont étendues transversalement et en arrière, les taches latérales et apicales ont pris également beaucoup d'extension, de sorte que les deux tiers postérieurs des élytres sont testacés, sauf l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, une rangée transverse de petites taches noires situées vers le tiers postérieur, sur les 3e, 5e et 7e interstries, et une petite tache subapicale : var. **conjunctus** var. nov.

Contrairement à ce que j'ai dit (in Ann. Soc. ent. Fr. 1902, p. 123), les granules des interstries sont souvent, au moins en majeure partie, disposés irrégulièrement.

O. rufonotatus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 122, décrit du Sénégal, de Sierra-Leone, de la côte d'Ivoire et du pays des

Niam-Niam. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo, Nairobi.

Dans la description de cette espèce, j'ai indiqué la pubescence du dessus du corps comme étant entièrement courte; ce n'est pas exact pour le pygidium chez les exemplaires bien frais. Normalement la pubescence du pygidium est composée de soies courtes, mélangées de longues soies, mais ces dernières paraissent se détacher plus facilement, et chez beaucoup d'exemplaires il n'existe plus qu'une pubescence courte.

O. sansibaricus Harold, 1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211, décrit de l'Afrique orientale allemande. — Élytres noirs ou bruns, avec la base et l'extrémité entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural, une petite tache humérale et une tache apicale; assez souvent élytres noirs, avec une grande tache testacée humérale, enclosant une petite tache noire arrondie, en outre, la base tachée de testacé sur les 2e et 4e interstries ou seulement snr le 4e, l'extrémité plus ou moins tachée de testacé. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, Kibwézi, Boura, Mwatété, Sambourou, Maji-Chumvi.

var. **cruentus** var. nov. — Élytres noirs, avec seulement une grande tache humérale d'un testacé rougeâtre et une ou plusieurs petites taches apicales, la grande tache humérale enclosant une petite tache noire arrondie et bien séparée du bord externe. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwaté, Voï.

Cette variété se trouve également dans l'Afrique orientale allemande (coll. J. Gillet) : Mpouapoua (coll. Felsche). Elle ressemble très peu à l'insecte décrit par Harold, et pourrait facilement être confondue avec certaines espèces voisines, notamment avec le *verrucosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 128), décrit de l'Afrique orientale anglaise. Elle diffère de ce dernier par les interstries dorsaux des élytres garnis de granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées (au lieu d'être écartés et irrégulièrement disposés), les élytres ayant, sur la région antérieure des côtés, une seule grande tache testacée enclosant une petite tache noire (au lieu d'avoir, au moins chez tous les exemplaires que j'ai vus, deux petites taches testacées complètement séparées et situées l'une au-dessous de l'autre).

O. includens n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque saepius aeneo-nigris, elytris macula testacea humerali, magna, maculam nigram minutam juxta marginem lateralem sitam includente, notatis, apice utrinque minute testaceo-bimaculato; supra sat longe, in protho-*

racis disco brevius, in pygidio longius flavo-pubescens. Capite maris punctato, feminae granulato; clypeo leviter sinuato; fronte tenuiter aut indistincte carinata; vertice apud marem corniculo triangulari, apud feminam carina brevissima, inverso-arcuata, inter oculos instructo. Prothorace toto subdense granulato, utrinque prope angulos posticos levissime impresso, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, disperse granulatis. Pygidio parce granulato. — Long. 5,5 - 7 mill.

Assez brillant; noir, la tête et le prothorax souvent d'un noir bronzé, les élytres avec une grande tache humérale d'un testacé rougeâtre, s'étendant du 6e interstrie au bord latéral, et enclosant une petite tache noire presque carrée ou un peu transverse, contiguë ou presque contiguë au bord latéral, en outre, une petite tache apicale testacée à l'extrémité du 2e interstrie, et une autre à l'extrémité des 6e-8e interstries; massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune et dressée, assez longue sur la tête, le devant du prothorax et les élytres, assez courte sur le reste du prothorax, longue sur le pygidium. Épistome légèrement sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues, parfois très indistincte; vertex avec une petite lame triangulaire dressée, arrondie à son sommet, parfois réduite à un gros tubercule transverse, située entre les milieux des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle, ♂; vertex avec une fine et très courte carène en arc renversé, située entre les milieux des yeux ou un peu plus en arrière, ♀; l'épistome à ponctuation peu serrée, composée de gros points assez écartés, mélangés de points fins, sauf le devant et les côtés garnis de rugosités transverses, le reste de la tête à grosse ponctuation râpeuse et peu serrée, mélangée de quelques points fins, sauf les joues assez densément granulées, ♂; toute la tête couverte de granules serrés, sauf l'épistome en majeure partie garni de rugosités transverses, ♀. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une assez faible impression longitudinale médiane, et une autre très légère impression de chaque côté, près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf la région des angles postérieurs éparsesement et plus finement granulée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules très écartés et irrégulièrement

disposés. Pygidium garni de granules assez écartés; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Mwatété.

Ressemble beaucoup au *sansibaricus* var. *cruentus* var. nov.; en diffère par les interstries des élytres garnis de granules très écartés et irrégulièrement disposés (au lieu d'être assez serrés et disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux), la petite tache noire humérale des élytres contiguë ou presque contiguë au bord latéral (au lieu d'en être largement séparée).

Ressemble aussi beaucoup au *Sidama* Gestro (voir ci-dessous); en diffère par le dessus plus brillant, la pubescence plus courte, la tache testacée humérale plus grande, jamais divisée en deux taches, les interstries des élytres à granules plus écartés, surtout sur le latéral, et irrégulièrement disposés (au lieu d'être en majeure partie disposés sur deux rangées), l'épistome ♂ à ponctuation composée de gros points assez écartés et mélangés de points fins (au lieu d'être composée de gros points serrés), la corne du vertex ♂ non cylindrique, mais triangulaire, la carène du vertex ♀ moins fortement en arc renversé et non interrompue dans le milieu, la taille plus petite.

Également très voisin du *verrucosus* d'Orbigny (l. c.); en diffère par le dessus beaucoup plus brillant, les élytres ayant, sur la région antérieure des côtés, une seule grande tache testacée enclosant un petite tache noire (au lieu de deux petites taches testacées, situées l'une au-dessous de l'autre), l'interstrie latéral garni, comme les autres, de granules écartés (au lieu d'être garni, sur sa moitié antérieure, de grosses aspérités irrégulières et serrées), la tête ♂ en majeure partie à ponctuation peu serrée.

O. Sidama Gestro, 1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 318, décrit du pays des Galla. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

J'ai déjà parlé de cette espèce (in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 291), et donné quelques renseignements sur le ♂ qui n'avait pas encore été décrit; mais je n'en avais sous les yeux qu'un seul exemplaire en assez mauvais état. Les exemplaires rapportés par M. Alluaud m'ont permis de constater que la corne de la tête ♂ n'est pas toujours située entre les bords postérieurs des yeux comme je l'ai indiqué; elle est souvent située entre leurs milieux, parfois même entre leurs bords antérieurs. Le caractère tiré de la situation de cette corne est donc à supprimer de ceux que j'ai indiqués (l. c.) comme distinguant cette espèce du *verrucosus* d'Orb.

La tête étant un peu encroûtée chez l'unique ♂ de la collection du Musée civique de Gènes, je n'avais pu bien voir sa sculpture. Ordinairement elle est garnie de très gros points serrés, sauf le devant et les côtés de l'épistome garnis de rugosités transverses, les joues granulées, le vertex très éparsément ponctué; chez les petits ♂ elle est en grande partie granulée.

O. variegranosus n. sp. — *Subopacus, niger, elytris macula rubro-testacea, minuta, in septimi intervalli basi sita et secundum marginem basalem usque ad marginem lateralem anguste extensa, notatis; supra parum longe, in prothoracis parte anteriore paulo longius flavo-hirtus. Capite confertim asperato; clypeo profunde exciso; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos cornuto. Prothorace confertim subtenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos indistincte depresso, antice apud marem longitudinaliter subdepresso et laevi; lateribus postice valde sinuatis, prope angulos anticos leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, confertim subtenuiter granulatis, granulis rotundis, elongatis et partim oblique sitis, intermixtis. Pygidio subdense granulato.* — Long. 7,5 mill.

Presque mat; noir, la tête à léger reflet bronzé, les élytres avec une très petite tache d'un testacé rougeâtre, située à la base du 7e interstrie et s'étendant étroitement le long de la base, au-dessus de l'épaule, jusqu'au rebord latéral; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée et assez courte, sauf le devant du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome profondément et assez étroitement échancré en devant; côtés de la tête fortement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très saillantes, un peu dilatées en lobe arrondi sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées à leur partie postérieure; front sans carène; vertex avec une corne longue et étroite, droite mais un peu inclinée en arrière, et située à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête couverte d'aspérités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la partie postérieure sans sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; le devant avec une légère dépression longitudinale médiane; toute la surface couverte d'assez fins granules très serrés, sauf la déclivité antérieure moins densément granulée, sa dépression médiane lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement;

stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés, fins mais très saillants et bien séparés, les uns ronds, les autres très allongés et en partie situés très obliquement. Pygidium assez densément granulé; la carène de la base en arc de cercle. Éperon des tibias antérieurs coudé à angle droit vers son extrémité, puis longuement acuminé. — Agoniland : Ntumbi (Werner, coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin de l'*axillaris* Boheman (1860, in Öfvers. Vet. Akad. Förh., 1860, p. 114), décrit de la région du fleuve Swacop; en diffère par la tache testacée des élytres plus petite, située à la base de la 7e strie et s'étendant étroitement le long de la base jusqu'au rebord latéral (au lieu d'être située sur les 6e-7e interstries), la pubescence des élytres plus courte, l'épistome plus profondément échancré, les côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières un peu dilatées en lobe arrondi, le prothorax ayant ses côtés légèrement sinués près des angles antérieurs, ses granules plus serrés et un peu plus fins, les granules des élytres plus fins et beaucoup plus serrés, non uniformes, mais les uns ronds, les autres très allongés et en partie situés très obliquement.

La disposition de la tache humérale, les côtés du prothorax sinués près des angles antérieurs, et la granulation très particulière des élytres, le distinguent également de toutes les autres espèces voisines de l'*axillaris*.

O. longipilis n. sp. — *Subopacus, niger, capite nigro-aeneo, prothoracis parte anteriore aeneo-nigra subvirescente; supra totus longe flavo-hirtus. Capite confertim granulato; clypeo profunde emarginato; apud marem fronte non carinata, vertice inter oculos minute tuberculato. Prothorace toto confertim subfortiter granulato, utrinque prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris angustissime striatis; intervallis planis, subfortiter et parce granulatis. Pygidio subfortiter et parce granulato.* — Long. 8,5 mill.

Presque mat; noir, la tête nettement bronzée, le devant du prothorax à reflets bronzés et verdâtres; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à longue pubescence jaune et dressée. Épistome profondément échancré en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans carène; vertex avec un petit tubercule situé entre les milieux des yeux; toute la tête couverte de granulations serrées, sauf l'épistome garni de rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les

côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte d'assez gros granules serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fortement rebordées, mais très étroites, leurs deux rebords presque contigus; interstries plans, garnis d'assez gros granules très écartés et assez irrégulièrement disposés. Pygidium garni d'assez gros granules écartés; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique centrale (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Très voisin de l'*obtusicornis* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal; en diffère par toute la pubescence beaucoup plus longue et dressée, les stries des élytres beaucoup plus étroites, l'épistome plus profondément échancré, la tête et le devant du prothorax à reflet bronzé bien prononcé.

O. angolanus n. sp. — *Parum nitidus; niger, elytrorum apice utrinque minute testaceo-maculato; supra flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis, apice lateribusque flavo-pubescentibus. Capite confertim granulato, clypeo rugoso, apice exciso; fronte indistincte carinata; vertice inter oculos tuberculato. Prothorace confertim subtenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos late depresso et fere laevi, antice transversim minute bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio tenuissime et sparsim punctato.* — Long. 8,5 mill.

Peu brillant; noir, les élytres avec une petite tache subapicale testacée sur le 4e interstrie, et une autre petite sur les 6e-7e interstries; massue des antennes d'un brun noir. Tête et prothorax à pubescence jaune, celle du prothorax assez longue et couchée; élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf les côtés et l'extrémité à courte pubescence jaune; pygidium à pubescence jaune et assez longue. Épistome profondément échancré en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une fine et courte trace de carène arquée; vertex avec un petit tubercule situé un peu en arrière du milieu des yeux; toute la tête couverte de granulations très serrées, sauf l'épistome densément garni de rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure ayant seulement une très fine trace de sillon longitudinal

médian; la région des angles postérieurs largement déprimée; le devant avec deux très petits tubercules fortement transverses et cariniformes, éloignés l'un de l'autre; toute la surface garnie de granules assez fins et serrés, sauf étroitement le milieu de la base un peu plus finement et moins densément granulé, les dépressions basilaires lisses, à part quelques très fins granules obsolètes. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni de très fins granules très écartés; la carène de la base en arc de cercle. Éperon des tibias antérieurs brusquement coudé en dedans vers l'extrémité, puis longuement acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire probablement ♀).

Très voisin du *scaber* Roth (1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 125), décrit de l'Abyssinie; en diffère seulement par les élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf les côtés et l'extrémité à courte pubescence jaune (au lieu d'être entièrement garnis d'une courte pubescence jaune), la pubescence du pygidium un peu plus longue, les dépressions de la base du prothorax presque lisses (au lieu d'être distinctement granulées).

O. cristatus n. sp. — *Nitidulus, obscure aeneo-viridis; supra glaber, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim tenuiter asperato, clypei medio et parte anteriore punctatis; clypeo recurvo, apice subsinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata, post carinam medio minute tuberculata; vertice carina sinuosa, parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, supra angulos posticos non depresso, paulo post medium in dentem magnum longitudinalem elevato et utrinque juxta dentem profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim granulato.* — Long. 8,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un vert bronzé un peu obscur, massue des antennes brune. Tête et prothorax glabres, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome étroit en devant, fortement relevé en une petite lame légèrement sinuée à son bord supérieur; joues médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une très fine carène arquée atteignant la suture des joues, en outre, avec un petit tubercule situé un peu en arrière de cette carène, vers le milieu de la tête; vertex avec une fine carène

très sinueuse, située entre les bords postérieurs des yeux, très étroitement en arc renversé dans son milieu, arquée en arrière de chaque côté et se prolongeant très indistinctement jusque près du bord postérieur de l'œil; la tête couverte de fines aspérités très serrées, sauf le milieu et le devant de l'épistome finement et densément ponctués. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur son tiers médian; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs sans dépression; le disque ayant, un peu en arrière du milieu, une très grande dent longitudinale triangulaire, et de chaque côté, contre cette dent, une dépression peu large mais très profonde; la partie postérieure avec un étroit mais profond sillon longitudinal médian, qui part du sommet de la dent et s'oblitère graduellement en arrière; la région antérieure très faiblement mais largement déprimée dans le milieu; toute la surface couverte de granules serrés et assez fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries complètement plans, uniformément garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium couvert de granules très serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Afrique orientale allemande : monts Oukami (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Ne ressemble à aucune des espèces décrites; sa tête ayant une carène frontale, un tubercule sur le front, et une carène sur le vertex, son prothorax ayant, en arrière du milieu, une grande dent longitudinale et une dépression de chaque côté de cette dent, distinguent cette espèce de toutes celles qui ont également le prothorax granulé et au moins en partie sans rebord à la base.

O. bicristatus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque subcyaneo-viridibus, prothoracis parte posteriore, elytris pygidioque obscure coeruleis; supra glaber, prothoracis parte posteriore, elytris pygidioque brevissime cinereo-pubescentibus. Capite confertim granulato, clypeo rugoso, apice recurvo et truncato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, recta, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, supra angulos posticos non depresso, paulo post medium duobus dentibus magnis, longitudinalibus, paululo distantibus, armato et utrinque juxta dentem profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim granulato.* — Long. 9 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir bleuâtre, sauf la partie postérieure du prothorax d'un bleu obscur; élytres et pygidium d'un bleu violacé obscur; dessous du corps et pattes d'un noir légèrement bleuâtre; massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium à très courte pubescence grisâtre. Épistome fortement relevé et largement tronqué en devant; joues peu saillantes et presque régulièrement arrondies; front avec une fine carène très arquée et atteignant la suture des joues; vertex avec une courte et fine carène droite, située très peu en arrière du bord postérieur des yeux et égalant à peine le tiers de leur intervalle; l'épistome garni de rugosités serrées, tout le reste de la tête couvert de fines granulations très serrées. Prothorax sans rebord à la base, sauf sur son tiers médian; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs, sans dépression; le disque ayant, un peu en arrière du milieu, deux grandes dents longitudinales, très rapprochées l'une de l'autre, et une profonde mais pas très grande dépression située au côté externe de chaque dent; la région antérieure largement déclive et très légèrement déprimée dans le milieu; toute la surface couverte d'assez fins granules très serrés, sauf le fond des deux dépressions discales éparsement et très finement granulé. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, uniformément couverts de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium couvert de fins granules serrés; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum entièrement à ponctuation peu serrée et assez fine. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures uniformément garni d'une ponctuation serrée et assez fine. — Haute-Égypte (coll. Felsche ex coll. Jekel, un seul exemplaire).

Très voisin du *cristatus* n. sp.; n'en diffère guère que par les élytres et le pygidium d'un bleu violacé obscur, le front sans tubercule derrière la carène, le vertex avec une carène droite, le disque du prothorax ayant, un peu en arrière du milieu, deux grandes dents longitudinales très rapprochées l'une de l'autre.

O. semigraniger n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra glaber. Capite confertim tenuiter asperato; clypeo emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina parum lata, longe post oculos sita, medio in cornu producta, armato. Prothorace confertim tenuiter granulato, utrinque supra angulos posticos non depresso, antice medio late depresso;*

lateribus postice valde sinuatis, prope angulos anticos leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subtilissime punctulatis. Pygidio subdense tenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus ad latera intermixtis. — Long. 7 mill.

Peu brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre. Épistome assez profondément échancré en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, largement arrondies sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec une fine carène arquée atteignant presque la suture des joues; vertex avec une petite lame presque dressée, seulement un peu inclinée en arrière, située bien en arrière des yeux et guère plus large que la moitié de leur intervalle, brusquement rétrécie, et prolongée dans son milieu en une courte corne; toute la tête couverte de fines aspérités serrées. Prothorax très convexe, sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane légèrement sillonnée sur la moitié postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant largement déprimé dans le milieu; toute la surface couverte de fins granules serrés, un peu moins fins sur les côtés, sauf la dépression antérieure, et un très petit espace dans le milieu de la base, garnis d'une ponctuation fine et à peu près simple. Élytres à peine plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries fines et sans rebords distincts; interstries complètement plans, lisses, sauf un très fin pointillé assez serré, à peine moins fin sur les côtés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation assez serrée, simple et fine, mélangée, sur les côtés, de quelques points un peu plus gros; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. Éperon des tibias antérieurs armé d'une longue dent aiguë, dirigée en dedans et située tout près de l'extrémité. — Sud-Ouest africain : Windhoek dans le Namakoua (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Assez voisin du *dicella* Bates (1888, in The Ent. Month. Mag., XXIV, p. 238), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la taille beaucoup plus petite, les élytres sans taches testacées, le vertex ayant non une carène simple, mais une petite lame prolongée en corne dans son milieu, la tête couverte de fines aspérités (au lieu d'avoir une fine ponctuation simple), le devant du prothorax sans saillie, largement déprimé dans le milieu, les interstries entièrement à ponctuation fine et simple (au lieu d'être nettement granulés, au moins sur les côtés).

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune logues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 12e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de l'**Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*);
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*);
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);
5° Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*);
6° Collection complète des Orthoptères de France donnée à la Société par M. A. Finot;
7° Collections E. Gobert et L. Pandellé (*Diptères*);
8° Collection entomologique française de tous les ordres;
9° Collection d'exemplaires typiques;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 3e trimestre 1905

L. Fairmaire. — Description de Coléoptères hétéromères de la République Argentine 289

J. Villeneuve. — Les types de Meigen au Muséum de Paris. 304

Ern. Olivier. — Essai sur la division du genre *Photinus* Cast. 311

Edm. Fleutiaux. — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. *Elateridae* (8e mémoire) 319

M. Maindron. — Notes sur divers *Carabidae*. 331

H.-W. Bröleman. — Myriapodes de Costa-Rica recueillis par le prof. P. Biolley (2e mémoire) Rs. 8, 9, 10. 337

H. d'Orbigny. — Onthophagides de l'Afrique orientale (voyage de M. Alluaud) et descriptions d'autres espèces africaines. 381

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour l'**Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

3641

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXIV. — ANNÉE 1905

4e TRIMESTRE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

DÉCEMBRE 1905

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*). . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

O. rufipodex n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque cupreis, elytris nigris, pygidio rufo; supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque breviter flavo-pubescentibus. Capite simpliciter et tenuiter subdense punctato, clypeo rugoso, frontis medio fere laevi; clypeo parum profunde exciso; fronte non carinata; vertice inter oculorum margines anticos valide tuberculato. Prothorace confertim subtenuiter granulato-punctato, ad latera granulato, antice simplici, supra angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, tenuiter, ad suturam parce, ad latera dense granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense granulato.* — Long. 9 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, élytres noirs, pygidium d'un roux légèrement cuivreux, dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur, massue des antennes d'un testacé clair. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome peu profondément incisé en devant, ses angles antérieurs légèrement dentiformes; joues peu saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule transverse, situé entre les bords antérieurs des yeux; la tête à ponctuation fine, simple et assez serrée, composée de points médiocrement fins, mélangés de points beaucoup plus fins, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; environ le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une ponctuation granuleuse serrée, assez fine surtout en devant, mélangée de quelques points fins et simples, les côtés assez densément granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries complètement plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés, assez écartés vers la suture, devenant graduellement serrés sur les côtés. Pygidium garni de fins granules peu serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé. — Congo français : Kouilou (Mocquerys, coll. Felsche, un seul exemplaire).

Sa coloration d'un cuivreux rougeâtre sur la tête et le prothorax, noire sur les élytres, rousse sur le pygidium, l'épistome échancré, la tête ayant seulement un gros tubercule, le prothorax à ponctuation granuleuse, sauf ses côtés granulés, permettent de distinguer facile-

ment cette espèce de toutes celles qui ont également la base du prothorax au moins en partie sans rebord.

O. hilaris n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreis, interdum virescentibus, elytris testaceis, utrinque macula magna laterali, nigra vel fusca, post medium sita, notatis, intervallo juxtasuturali apiceque fuscis, pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim punctulato et parce granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina parum elevata, recta vel inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace toto subdense granulato, postice medio sulcato, utrinque supra angulos posticos non depresso; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, subdense granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 4,5-5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, parfois à reflets verts; élytres testacés, chacun avec une grosse tache latérale, noire ou brune, arrondie à son côté interne, s'étendant du tiers antérieur à l'extrémité sur les épipleures, et de là jusque sur le 4e interstrie, en outre, l'interstrie juxtasutural et le bord apical plus ou moins brunâtres; pygidium et derniers segments de l'abdomen testacés, le reste du dessous et les pattes d'un brun foncé, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune dressée. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène peu élevée, droite ou légèrement en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête finement et densément pointillée, en outre, garnie de grosses granulations écartées sur le front et surtout sur les joues, souvent moins écartées sur l'épistome. Prothorax entièrement sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie de granules assez gros et assez serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries légèrement convexes, garnis de granules assez serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation simple, assez fine et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : île Sherboro (coll. du British Museum).

Extrêmement voisin du *biplagiatus* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 54), décrit du Gabon; en diffère par la tête et le prothorax d'un cuivreux rougeâtre (au lieu d'être d'un vert légèrement bronzé), la pubescence plus courte, notamment sur les élytres, la carène du vertex plus fine, droite ou en arc renversé (au lieu d'être arquée dans le même sens que la carène frontale), le vertex sans gros points, le prothorax garni de granules assez serrés (au lieu d'être garni d'une ponctuation granuleuse et peu serrée), les interstries moins plans, leurs granules un peu plus serrés, la ponctuation du pygidium plus fine et un peu plus serrée.

O. decoratus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure viridi-coeruleis, prothoracis angulis anticis rufo-marginatis, lateribus ad medium minute rufo-maculatis; elytris subviridi nigris, basi apiceque testaceo-maculatis; pygidio testaceo, medio atro-maculato; supra breviter flavo-pubescens. Capite parce et fortiter, nonnullis punctis minutis sparsis, punctato, clypeo rugoso, apice profunde emarginato; fronte longe subarcuatim carinata; vertice carina breviore, recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato, lateribus antice granulato-punctatis, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. 4,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bleu verdâtre obscur, le prothorax bordé de testacé rougeâtre aux angles antérieurs et ayant une petite tache de même couleur vers le milieu des côtés; élytres d'un noir légèrement verdâtre, avec une petite tache testacée à la base du 4e interstrie, une autre extrêmement petite à la base du 5e, et une plus grande à la base des 6e-7e interstries, en outre, une tache apicale testacée occupant toute la largeur, sauf l'interstrie juxtasutural, et enclosant une petite tache noire; pygidium testacé, avec une grosse tache d'un noir verdâtre; dessous du corps noir, sauf les derniers arceaux de l'abdomen bordés de testacé; pattes d'un testacé brunâtre, les cuisses antérieures plus foncées, les cuisses intermédiaires et postérieures ayant une grosse tache noirâtre; massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs formant deux grandes dents arrondies; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières médiocrement saillantes et presque régulièrement arrondies;

front avec une longue carène à peine arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une assez courte carène droite, située un peu en arrière du milieu des yeux et n'occupant pas beaucoup plus de la moitié de leur intervalle; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de quelques points fins, sauf l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant à peine une vague trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation peu serrée et simple, mélangée de quelques points fins très épars, sauf le tiers antérieur des côtés à ponctuation granuleuse. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et à sommet arrondi. — Congo espagnol : Benito (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Cette petite espèce ne ressemble à aucune autre; sa coloration, son épistome échancré, son prothorax à grosse ponctuation simple, sauf le tiers antérieur des côtés à ponctuation granuleuse, permettent de la distinguer facilement de toutes celles qui ont également la base du prothorax sans rebord.

O. creber n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque atque elytrorum sutura subaeneo-nigris; supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim tenuiter punctato; punctis magnis sparsis, clypeo rugoso, vertice subdense fortiter punctato; clypeo truncato-rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, recta, utrinque arcuata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter et dense, fortissime et profunde, punctis minutis intermixtis, punctato, ad latera fortiter punctato-asperato; lateribus postice leviter sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis subconvexis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato.* — Long. 5 mill.

Assez brillant, noir, la tête, le prothorax et la suture des élytres d'un noir légèrement bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène fortement arquée, atteignant la suture des joues et

située un peu en avant du tiers antérieur de la tête; vertex avec une longue carène droite, un peu arquée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu; l'épistome densément garni de rides transverses, mélangées de gros points écartés et de points fins, le reste de la tête à ponctuation très serrée, composée de points fins, mélangés de gros points épars, sauf le vertex garni de gros points assez serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs assez accusés; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une faible impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple et serrée, composée de très gros points profonds, mélangés de points fins, sauf les côtés à ponctuation fortement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, garnis de granules peu serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, un seul exemplaire.

Cette espèce est bien reconnaissable à son prothorax uniformément garni d'une ponctuation simple et serrée, composée de très gros points profonds, mélangés de points fins, sauf les côtés à ponctuation fortement râpeuse; cette ponctuation la distingue de toutes les autres espèces qui ont également la base du prothorax sans rebord.

O. polyedrus n. sp. — *Nitidulus, niger, supra glaber. Capite subtiliter et dense punctato, solummodo multo post oculos brevissime et tenuiter carinato; clypeo truncato. Prothorace simpliciter, fortiter ac dense punctato, lateribus ad medium asperato-punctatis, antice utrinque latissime depresso, parcius punctato, et in depressionis medio valide tuberculato, parte mediana valde elevata, apice angusta et rotundata vel truncata; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 6 - 7 mill.

Assez brillant; entièrement d'un noir d'ébène, sauf le devant de l'épistome parfois un peu rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus entièrement glabre. Épistome relevé et un peu tronqué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et un peu arrondi; tête plane, ayant seulement une très courte et très fine carène située bien en arrière des yeux, contre le

bord antérieur du prothorax; toute la surface à ponctuation simple, régulière, fine et serrée, sauf celle du vertex peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure ayant un très léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression ou avec seulement une légère trace de dépression; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, ces parties déprimées occupant plus de la moitié de la longueur, et s'élevant, vers le milieu de leur largeur, en un très gros tubercule dentiforme ou conique, un peu plus rapproché du bord antérieur que de l'extrémité postérieure de la dépression; la partie médiane, entre les deux dépressions, large à sa base, fortement rétrécie en ligne droite, et se terminant, à sa partie antérieure, en pointe arrondie ou tronquée, très élevée au-dessus du bord antérieur; l'intervalle entre ce bord et le sommet de la saillie médiane étant tantôt plus ou moins excavé, tantôt coupé verticalement; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation simple et serrée, sauf les dépressions à ponctuation plus fine et peu serrée, le milieu des côtés, entre la dépression et le bord latéral, à ponctuation nettement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés, se transformant sur les côtés en fine ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation assez serrée et médiocrement grosse; la carène de la base formant un angle très peu prononcé, ou presque en arc de cercle. — Afrique orientale anglaise : Sambourou (C. S. Betton, coll. du British Muséum); Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche).

Voisin du *bicavifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 192), décrit de l'Afrique orientale allemande, du Zoulouland et du Natal; en diffère principalement par la tête ayant seulement une très courte et fine carène située bien en arrière des yeux, les dépressions du prothorax ayant dans leur milieu un gros tubercule, la partie médiane, entre ces dépressions, plus prolongée en avant et beaucoup plus étroite en devant, la base du prothorax sans ligne cariniforme parallèle au rebord.

O. informis n. sp. — *Nitidulus, capite prothoraceque rubro-cupreis, elytris pygidioque nigris; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite simpliciter, dense et subfortiter, in medio subtilius punctato; clypeo producto, apice angustato, recurvo et rotundato; fronte non carinata; vertice inter oculos tubercu-*

lato et utrinque profunde impresso. Prothorace simpliciter et subdense punctato, punctis aequalibus, ad latera granulato, antice utrinque late depresso, parte mediana lata, gibbosa, utrinque juxta depressionem oblique breviter carinata; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata et utrinque secundum marginem basalem tenuiter subcarinata. Elytris subtenuiter, ad basim latius striatis; intervallis planis, parum dense, ad suturam tenuissime, ad latera evidentius granulatis, lateribus fortiter asperato-punctatis. Pygidio subdense granulato. — Long. 8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre, le reste du corps noir, sauf le métasternum et le dessous des cuisses d'un cuivreux rougeâtre obscur, la massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, fortement relevé et largement arrondi à son sommet; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec un tubercule situé entre les milieux des yeux, et de chaque côté une profonde dépression entre l'œil et le tubercule; toute la tête à ponctuation simple, serrée et assez forte, sauf largement le milieu à ponctuation fine. Prothorax rebordé à la base, et ayant de chaque côté, vers les angles postérieurs, un fin bourrelet cariniforme parallèle au rebord, légèrement crénelé par une rangée de gros points situés entre le bourrelet et le rebord; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région antérieure très largement déprimée de chaque côté, la partie médiane large, fortement gibbeuse entre les deux dépressions, et limitée de chaque côté par une courte carène oblique située sur le bord postéro-interne des dépressions; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée, composée de points égaux et médiocrement gros, sauf les parties déclives ou déprimées du devant un peu plus finement et en partie éparsement ponctuées, les côtés granulés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites, mais larges à la base; interstries plans, garnis de granules peu serrés et irrégulièrement disposés, extrêmement fins vers la suture, devenant beaucoup moins fins vers les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en grosse ponctuation râpeuse. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé et un peu arrondi. — Congo (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *latigibber* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 201), décrit de Sierra-Leone et de la Côte d'Ivoire; n'en diffère guère que par la ponctuation du prothorax moins serrée et composée de points égaux (au lieu d'être composée de gros points mélangés de points fins).

O. unicarina d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 298, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

O. asperatus n. sp. — *Nitidulus, niger, elytris basi atque ante apicem testaceo-maculatis, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim rugoso; clypeo anguste truncato; fronte non carinata; vertice carina longa et alta, fere recta, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace densissime granulato-punctato, antice atque ad latera confertim granulato, antice medio subarcuatim valide carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, confertim ad suturam granulatis, ad latera irregulariter asperatis. Pygidio densissime ac fortiter punctato.* — Long. 7 mill.

Assez brillant; noir, les élytres avec une petite tache testacée à la base du 2e et du 4e interstrie, une plus grosse à la base des 6e-7e interstries, et une assez grande tache antéapicale; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome très étroitement tronqué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec une forte et assez longue carène presque droite, à peine arquée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu; toute la tête couverte de rugosités très serrées, sauf le vertex entièrement à ponctuation assez fine et peu serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus mais presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte saillie médiane occupant un peu moins du quart de la largeur, terminée à sa partie antérieure par une carène faiblement et régulièrement arquée, un peu tuberculiforme à ses extrémités; environ les deux tiers postérieurs du disque couverts de grands points profonds et extrêmement serrés, dont l'intérieur s'élève en un petit granule, tout le reste de la surface garni de granules très serrés. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, très arrondis

latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés, se transformant vers les côtés en aspérités irrégulières très serrées, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse relativement peu serrée. Pygidium presque deux fois aussi large que long, couvert d'une très grosse ponctuation simple et extrêmement serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Mpouapoua (coll. Felsche, un seul exemplaire ♀).

Extrêmement voisin des *O. asperrimus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 206), décrit de l'Afrique orientale allemande, et *scaberrimus* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 296), décrit du pays des Galla; diffère de ces deux espèces par les premiers interstries non ponctués mais nettement granulés, la moitié postérieure du prothorax à ponctuation composée de points enclosant chacun un petit granule (au lieu de points simples ou seulement râpeux), la carène de la tête un peu plus courte.

Diffère encore de l'*asperrimus* par la taille plus grande, le dessus du corps plus brillant, le vertex entièrement ponctué.

Diffère encore du *scaberrimus* par les angles postérieurs du prothorax non arrondis, mais presque vifs, les côtés plus fortement sinués près de ces angles, la ligne médiane sans sillon longitudinal, et, au moins chez la ♀, le devant ayant seulement une saillie médiane, sans tubercules latéraux, cette saillie médiane non sinuée à son bord antérieur, mais régulièrement arquée.

O. undaticeps d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 182, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura.

O. dilutus n. sp. — *Nitidus, totus rufo-testaceus, capite prothoraceque virescentibus, supra brevissime flavo-pubescens. Capite subtiliter punctulato, genis temporibusque fortiter punctatis, nonnullis punctis magnis postice atque ad clypei latera sparsis; clypeo parum profunde emarginato; fronte non carinata; vertice carina parum longa, recta, inter oculos et illorum fere in medio sita, instructo. Prothorace in disco toto simpliciter, fortiter et subdense punctato, punctis minutis in dimidio anteriore intermixtis, ad latera granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. 4 mill.

Brillant; entièrement d'un testacé rougeâtre, la tête et le prothorax

à reflet vert, la massue des antennes d'un testacé pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome peu largement et peu profondément échancré en devant; joues très peu saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une assez courte carène droite, peu élevée, située à peu près entre les milieux des yeux et occupant la moitié de leur intervalle; la tête à ponctuation simple, très fine et serrée, avec quelques gros points épars sur les côtés de l'épistome, ainsi que devant et derrière la carène, de gros points médiocrement serrés et mélangés de quelques points fins sur les joues et sur les tempes, quelques fines rugosités transverses sur le devant et les côtés de l'épistome. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs légèrement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; environ le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; au moins le tiers médian, sur toute la longueur, garni d'une grosse ponctuation simple et assez serrée, mélangée de points fins sur la moitié antérieure, cette ponctuation se transformant très distinctement en granules sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée et assez fine; la carène de la base presque en arc de cercle. — Lagos (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin du *vultuosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 187), décrit du Sénégal et de la Haute-Gambie; en diffère par sa coloration entièrement d'un testacé rougeâtre, avec seulement la tête et le prothorax à reflet vert, les joues moins saillantes, le disque du prothorax à ponctuation plus grosse, mélangée de points fins sur la moitié antérieure (au lieu d'être uniforme), les côtés nettement granulés (au lieu d'être garnis d'une ponctuation râpeuse), les granules des interstries plus irrégulièrement disposés.

O. guttiger n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigris vel obscure viridibus; elytris nigris, maculis minutis testaceis, plerisque rotundis, irregulariter dispositis; pygidio nigro; supra glaber, pygidio vix perspicue pubescente, subtus nigro-pubescens. Capite subtiliter punctulato et parce, ad clypei latera densius asperato-punctato; clypeo subtruncato aut vix sinuato; apud marem clypeo producto, fronte solummodo ad latera tenuiter carinata, vertice in laminam latam et longam, medio cornutam, retrorsum producto; apud feminam clypeo non pro-*

ducto, fronte subarcuatim valide carinata, vertice lamina parum elevata, utrinque corniculata, instructo. Prothorace fortiter, subaspere et parce, ad basim simpliciter, antice atque ad latera asperius et paulo densius punctato, antice medio apud marem late depresso et fere laevi, apud feminam calloso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subtiliter et parce granulatis. Pygidio parum dense punctato. — Long. 8,5 - 10 mill.

Brillant; tête et prothorax tantôt d'un vert obscur, tantôt noirs; élytres noirs, avec des petites taches testacées en majeure partie rondes, disposées non symétriquement sur les deux élytres, et parfois chacun une grande tache testacée irrégulière sur la région antérieure; les côtés restant entièrement noirs, au moins sur leur tiers antérieur, sauf une petite partie très étroitement rougeâtre le long du rebord externe; épipleures entièrement noirs; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes noire. Tête et prothorax ciliés de noir; dessus glabre, sauf le pygidium garni de quelques soies jaunâtres extrêmement courtes et à peine visibles; dessous à pubescence noire. Épistome presque tronqué ou à peine sinué en devant, prolongé en avant et fortement relevé ♂, non prolongé en avant et faiblement relevé ♀; joues peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une carène légèrement arquée et atteignant la suture des joues, cette carène très fine sur les côtés et largement interrompue dans le milieu ♂, très forte sur toute sa longueur ♀; vertex prolongé en arrière, à partir du bord postérieur des yeux, en une large et longue lame qui se rétrécit brusquement en se redressant, et se prolonge en corne dans son milieu, ♂; vertex avec deux petites cornes droites et dressées, reliées par une lame droite et peu élevée, ces cornes assez éloignées des yeux et situées à peine en arrière de leur bord postérieur, ♀; la tête très finement ponctuée, avec d'assez gros points râpeux, serrés sur les côtés de l'épistome, écartés dans son milieu, très épars sur les joues, des points granuleux écartés sur le front ♂, peu serrés sur le front ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant largement et fortement déprimé dans le milieu ♂, avec une assez forte callosité médiane ♀; tout le disque à grosse ponctuation peu serrée, simple vers la base, à peine râpeuse vers le milieu, la ponctuation devenant un peu plus serrée et plus distinctement râpeuse vers le milieu des

côtés et en devant, sauf la dépression antérieure ♂ presque lisse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de fins granules écartés, très peu saillants et irrégulièrement disposés, sauf le tiers antérieur de l'interstrie latéral à ponctuation râpeuse écartée et assez fine. Pygidium à ponctuation peu serrée et assez fine; la carène de la base formant dans le milieu un angle obtus à sommet arrondi. Métasternum un peu gibbeux en devant dans le milieu. — Nil Blanc (coll. Felsche).

Très voisin de l'*andalusicus* Waltl (1835, Reis. Span., II, p. 66), décrit de l'Espagne, et du *marginalis* Gebler (1817, in Mém. Soc. imp. Nat. Moscou, V, p. 315), décrit de la Sibérie; diffère de ces deux espèces par le dessus du corps beaucoup plus brillant, la tête et le prothorax tantôt verts, tantôt noirs, les taches testacées des élytres moins nombreuses et en majeure partie rondes, la ponctuation du prothorax plus forte, les stries des élytres plus larges, le métasternum plus nettement gibbeux en devant, l'épistome prolongé en avant ♂, à peine sinué ♀. Diffère encore de l'*andalusicus* par le vertex ♀ armé de deux petites cornes, du *marginalis* par les côtés des élytres sans tache testacée distincte à leur partie antérieure.

O. bidens Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 130, décrit du Sénégal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo.

O. rufipennis n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque viridibus, elytris totis testaceis, pygidio testaceo virescente; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longe albo-setoso, basi pilis flavis hirta. Clypeo rotundato; apud marem capite antice atque ad latera rugoso, in medio tenuiter punctulato, postice fortiter punctato, fronte non carinata, vertice inter oculos valide tuberculato; apud feminam capite confertim rugoso, in fronte parcius granulato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, longa, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace confertim tenuiter granulato, postice longitudinaliter sulcato, antice apud marem bituberculato, apud feminam medio anguste sed valide producto, apice arcuatim carinato et exciso; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, tenuiter et dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 6 - 7,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert clair, tournant parfois au vert bleuâtre sur la partie postérieure du prothorax, souvent la tête et le devant du prothorax à reflet cuivreux; élytres, y compris la suture et les épipleures, entièrement testacés, sauf le bord basilaire

étroitement noir; pygidium d'un testacé à reflet vert; dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, massue des antennes d'un testacé pâle. Tête, prothorax et élytres à courte pubescence jaune; pygidium couvert de longues soies blanches serrées et couchées, sauf sa base garnie d'assez longs poils jaunâtres plus fins et dressés. Épistome en courbe plus ou moins aplatie en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front sans carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex ayant, entre les milieux des yeux, un gros tubercule transverse ♂, une forte et longue carène atteignant les yeux, presque droite, un peu plus élevée dans son milieu, anguleuse à ses extrémités, ♀; la tête finement pointillée dans le milieu sur la partie postérieure de l'épistome et la région antérieure du front, le reste de l'épistome et les joues garnis de rugosités, le reste du front et les tempes à grosse ponctuation peu serrée et en majeure partie râpeuse, ♂; la tête garnie de rugosités serrées, sauf le front garni de granulations moins serrées, ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant avec deux petits tubercules bien séparés ♂, avec une saillie médiane étroite mais très prononcée, se terminant à sa partie supérieure par une carène arquée et dressée, fortement échancrée à son sommet et souvent divisée en deux tubercules, en outre, une dépression de chaque côté de cette saillie, ♀; toute la surface garnie de fins granules serrés, sauf les parties déclives ou déprimées du devant à grosse ponctuation écartée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries fines et peu apparentes; interstries plans, uniformément garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à grosse ponctuation très serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé mais à sommet arrondi. — (Alluaud) Arique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Sambourou.

Très voisin du *bidens* Olivier (l. c.), et surtout de l'*albipodex* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 170), décrit du lac Ngami; diffère de ces deux espèces par le pygidium d'un testacé à reflet vert (au lieu d'être noir ou d'un vert foncé), sa base garnie d'assez longs poils dressés, les joues plus arrondies. Diffère encore du *bidens* par les élytres entièrement testacés, y compris l'interstrie juxtasutural, leurs stries plus fines et moins apparentes, les interstries plus finement et un peu plus densément granulés. Diffère encore de l'*albipodex* par le dessus plus brillant, le prothorax plus finement granulé, la tête ♂ sans carène frontale, finement pointillée dans le milieu

sur la partie postérieure de l'épistome et la région antérieure du front.

O. insignis Péringuey, 1896, in The Trans. ent. Soc. Lond., 1896, p. 157, décrit de la Rhodesia méridionale. — C'est par erreur que (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 283) j'ai placé cette espèce parmi les *Proagoderus;* elle appartient au sous-genre *Onthophagus* sens. str., et au même groupe que le *bidens* Ol. Je l'avais confondue avec une autre espèce que je décris plus loin sous le nom de *fossidorsis* n. sp.

O. semirubeus n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque viridibus, elytris pygidioque totis testaceis; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longius et parce flavo-hirto, prothorace antice late glabro. Apud feminam capite rugoso, fronte tenuiter punctata, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, longa, recta, simplici, paulo ante oculorum marginem posticum sita, instructo. Prothorace confertim granulato, in dimidio posteriore fortiter et dense, ad basim simpliciter, ad medium aspere punctato; antice apud feminam carina transversa, valida, longa et recta, instructo; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, ad suturam parum dense, ad latera densius granulatis. Pygidio confertim punctato, punctis magnis, minutis intermixtis.* — Long. 9,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert assez foncé, sauf la moitié antérieure de la tête noire; élytres, y compris la suture et les épipleures, entièrement d'un testacé rougeâtre clair, sauf le bord basilaire étroitement noir; pygidium entièrement d'un testacé rougeâtre clair, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés et base du prothorax, et élytres, à courte pubescence jaune, pygidium à pubescence jaune un peu plus longue, dressée et écartée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées, sauf une très légère sinuosité à leur partie postérieure; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très forte carène droite et longue, de hauteur uniforme dans toute son étendue, anguleuse à ses extrémités, atteignant presque les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; la tête couverte de rugosités, sauf le front entièrement à ponctuation fine et assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitu-

dinal médian peu profond; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; le devant avec une forte carène droite, occupant le tiers de la largeur; environ la moitié postérieure garnie d'une grosse ponctuation serrée, simple vers la base, râpeuse vers le milieu, le reste de la surface garni de granules serrés, sauf la déclivité antérieure éparsement granulée. Élytres de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés, peu serrés vers la suture, devenant graduellement serrés sur les côtés. Pygidium à ponctuation serrée et un peu rugueuse, composée de gros points mélangés de points plus fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et largement arrondi. — Sud du Nyassa : Zomba sur le Haut-Chiré (Dr P. Rendall, coll. Felsche, un seul exemplaire ♀).

Très voisin du *Guillemei* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 173), décrit du lac Tanganyika; en diffère seulement, au moins chez la ♀, par le prothorax en majeure partie granulé (au lieu d'être presque entièrement ponctué), la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, le front entièrement à ponctuation fine, sans mélange de gros points, la taille plus grande.

Ressemble aussi au *pugionatus* var. *latefulvus* (d'Orbigny, l. c., p. 173); en diffère par la tête et le prothorax nettement verts, les élytres entièrement testacés, sans trace de taches, le pygidium à pubescence beaucoup plus longue, et non couchée mais dressée, la ponctuation de la base du prothorax beaucoup plus grosse, et simple (au lieu d'être granuleuse), la carène du vertex ♀ plus longue et de hauteur uniforme, celle du prothorax ♀ également plus longue et droite, non divisée en deux tubercules, la taille notablement plus grande.

O. pugionatus Fåhræus, 1857, apud Boheman, Ins. Caffr., II, p. 286, décrit de la région du fleuve Orange et du Natal. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Tavéta, Pori de Séringhéti, Boura, Maji-Chumvi; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure et zone des cultures.

Quelques-uns des nombreux exemplaires rapportés par M. Alluaud ont les élytres largement tachés de testacé à la base et à l'extrémité; leur coloration est intermédiaire entre celle du *type* et celle de la variété *latefulvus* d'Orbigny (l. c.), qui a les élytres en majeure partie testacés.

Ordinairement l'insecte est noir ou brun, sauf la tête et le prothorax d'un vert ou d'un bronzé obscur, les élytres presque toujours tachés

de testacé à la base et souvent à l'extrémité, le pygidium d'un noir verdâtre ou bronzé; j'ai vu dans la collection de M. Felsche un exemplaire entièrement d'un testacé clair, sauf la tête brune, le prothorax et les élytres avec quelques vagues taches légèrement brunâtres (var. **rufus** var. nov.); il provient de l'Afrique orientale allemande : Tanga. Parmi les *pugionatus* provenant du voyage de M. Alluaud, il s'en trouve quelques-uns qui sont entièrement d'un brun rougeâtre obscur et forment passage entre le *type* et la variété *rufus*.

Les ♂ ont ordinairement sur le vertex une corne ou une lame plus ou moins longue, mais toujours graduellement rétrécie dès sa base; un exemplaire trouvé par M. Alluaud à Pori de Séringhéti, et un autre provenant également de l'Afrique orientale anglaise, communiqué par M. Felche, ont sur le vertex une assez longue lame étroite, un peu inclinée en arrière, à côtés presque parallèles, se rétrécissant brusquement en se redressant et se prolongeant dans son milieu en une petite corne (var. **quadraticornis** var. nov.); un autre exemplaire trouvé par M. Alluaud à Kibwézi, et de plus petite taille, ne diffère des précédents que par la lame courte et presque dressée. Enfin, j'ai dans ma collection un *pugionatus* appartenant à la variété *latefulvus*, et ayant sur le vertex une petite lame non régulièrement triangulaire, mais légèrement anguleuse sur les côtés tout près de sa base; ce dernier provient de l'Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam, et forme passage entre le *type* et la variété *quadraticornis*.

En général les cornes de la tête varient beaucoup chez la même espèce et dans le même sexe, suivant le développement des individus, mais à longueur égale elles ont presque toujours la même forme, tandis que le *pugionatus* présente, pour des cornes également développées, deux formes différentes.

O. rufobasalis Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 113, décrit de la Somalie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi.

O. atrofasciatus n. sp. — *Nitidulus; niger, capite prothoraceque saepius viridi-nigris, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali viridi-nigro, fascia transversa irregulari, paulo ante tertiam posteriorem sita, macula minuta in intervallo 7° paulo ante medium sita, alteraque minore humerali, nigris; supra breviter, in pygidio longius flavo-pubescens. Capite antice granulato, postice punctato, clypei medio et frontis dimidio anteriore fere laevibus; clypeo subtruncato, interdum subsinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata; vertice inter oculos apud marem minute cornuto, apud feminam carina inverso-arcuata*

instructo. Prothorace subdense granulato, antice medio bituberculato: lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. 4-5,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir ordinairement verdâtre, la tête souvent plus nettement verdâtre ou en partie cuivreuse; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir verdâtre et en partie bronzé, une assez large fascie transverse noire, très irrégulière, située un peu avant le tiers postérieur, s'étendant sur les 6 ou 7 premiers interstries, et s'interrompant souvent sur le 4e, rarement s'étendant sur toute la largeur; en outre, une assez petite tache noire située un peu avant le milieu sur le 7e interstrie et s'étendant ordinairement sur une partie du 8e, rarement assez grande et se reliant à la fascie, une petite tache humérale, les épipleures noirs sur leur moitié postérieure; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, médiocrement longue et dressée sur la tête et le devant du prothorax, assez courte et dressée sur le reste du prothorax, courte et couchée sur les élytres, assez longue et un peu dressée sur le pygidium. Épistome légèrement tronqué ou parfois à peine sinué en devant; joues très peu saillantes et très faiblement arquées; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite corne dressée et située entre les milieux des yeux ou un peu plus en avant ♂, avec une carène en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur milieu, ♀; le devant et le milieu de l'épistome, ainsi que la moitié antérieure du front, lisses, sauf un fin pointillé, les côtés de l'épistome garnis de granules assez serrés, les joues éparsement granulées, le reste de la tête à ponctuation simple et écartée ♂, plus ou moins granuleuse, écartée sur la moitié postérieure du front, plus serrée sur les tempes, ♀. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé, et souvent, tout près des angles postérieurs, une très petite et faible dépression; le devant avec une assez courte saillie médiane ordinairement divisée en deux tubercules bien séparés; toute la surface garnie de fins granules assez serrés, sauf souvent la base à ponctuation nettement granuleuse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et en majeure

partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base très peu anguleuse dans le milieu, parfois en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Pori de Séringhéti, Boura, Voï, Sambourou; (coll. Felsche) Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam.

Voisin du *nitidulus* Klug (1845, Symb. phys., tab. XLI, fig. 12), décrit de la Haute-Égypte; en diffère par la fascie noire des élytres située plus en arrière et composée de taches ne formant pas un arc régulier, notamment la tache du 5e interstrie assez longue, s'étendant du milieu jusqu'à une faible distance de l'extrémité, et là se dilatant en un petit crochet sur le 6e ou les 6e-7e interstries (au lieu d'être courte, simple et située vers le milieu), le calus huméral ayant une petite tache noire, la carène frontale beaucoup plus fine, le milieu de l'épistome et la moitié antérieure du front lisses, sauf un fin pointillé, le prothorax garni de fins granules assez serrés (au lieu de gros points assez écartés, simples sur au moins la moitié postérieure du disque, râpeux en devant et sur les côtés).

O. capillosus n. sp. — *Nitidulus, niger, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali maculaque in intervallis 2o-3o ad tertiam posteriorem sita, nigris; in capite prothoraceque longe fusco-hirtus, in elytris pygidioque breviter flavo-pubescens. Capite confertim fortiter, in vertice subtilius punctato; clypeo levissime sinuato; fronte brevissime et parum distincte carinata; vertice carina brevi, recta, inter oculos et illorum paululo post medium sita, instructo. Prothorace subfortiter, subdense et simpliciter punctato, laterum dimidio anteriore asperato-punctato; lateribus postice vix perspicue sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. 4 mill.

Assez brillant; noir, élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural noir, et chacun une tache noire un peu arrondie, située contre la bande suturale, sur les 2e-3e interstries, vers le tiers postérieur; épipleures entièrement testacés; massue des antennes noire. Tête et prothorax à pubescence brune et dressée, très longue sur la tête et environ la moitié antérieure du prothorax, un peu moins longue sur la partie postérieure du prothorax; élytres et pygidium à courte pubescence jaune, couchée sur les élytres, dressée sur le pygydium. Épistome très légèrement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très fine et très courte trace de carène; vertex avec une courte carène droite, située à peine en arrière du milieu des yeux et occupant à peine la moitié de leur inter-

valle; toute la tête à grosse ponctuation serrée, sauf le vertex plus finement ponctué. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés imperceptiblement sinués, presque en pan coupé, près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation assez grosse, assez serrée et simple, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation nettement râpeuse. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium au moins aussi long que large, garni de gros points assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Métasternum avec une large et profonde fossette à sa partie postérieure. — Cameroun : Lolodorf (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Ressemble un peu à la ♀ du *nitidulus* Klug (l. c.); en diffère principalement par les élytres n'ayant qu'une seule tache noire située contre la bande suturale noire, vers le tiers postérieur, la tête et le prothorax à longue pubescence brune et dressée, le front n'ayant qu'une courte trace de carène, le prothorax ayant ses côtés à peine sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation beaucoup plus serrée, la taille plus petite.

O. miscellus n. sp. — *Parum nitidus, nigerrimus, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim rugoso, fronte confertim punctulata; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornuto, apud feminam carina valida, longula, fere recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace subdense granulato, granulis majoribus, minoribus intermixtis, tertia posteriore subdense asperato-punctata, lateribus confertim asperatis, antice apud marem medio late laevi et longitudinaliter subdepresso, apud feminam breviter valide carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi parum visibiliter marginata. Elytris ad suturam late, ad latera subtilius striatis; intervallis ad suturam biseriatim, ad latera densius et sine ordine granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 7,5 - 8,5 mill.

Peu brillant, entièrement d'un noir d'ébène, massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, très courte sur la tête, le prothorax et les élytres, beaucoup moins courte sur le pygidium. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et presque réguliè-

rement arquées; front avec une carène arquée, fine ♂, forte ♀, atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant finement et obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une corne ordinairement très longue, grêle, inclinée en arrière, légèrement arquée sur son tiers postérieur, et située entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une forte carène médiocrement longue, presque droite ou à peine en arc renversé, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur milieu, ♀; la tête garnie d'assez grosses rugosités serrées, sauf le front à ponctuation fine, serrée et très légèrement rugueuse, les tempes ♂ garnies de gros points rugueux écartés. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs tantôt avec une dépression plus ou moins forte, tantôt sans dépression; la moitié antérieure largement déclive et un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, cette dépression se prolongeant postérieurement en un assez profond sillon longitudinal qui s'étend jusqu'à la base, ♂; le devant avec une très courte mais forte carène transverse à peine sinuée à son bord supérieur, la partie postérieure seulement un peu déprimée longitudinalement dans le milieu, ♀; environ les deux tiers antérieurs du disque assez densément garnis de granules assez gros, mélangés de granules beaucoup plus petits, sauf le devant ♂ largement lisse dans le milieu; le tiers postérieur à grosse ponctuation râpeuse assez serrée, les côtés couverts d'aspérités irrégulières et serrées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très nettement rebordées, les premières larges, les autres plus étroites; interstries plans, sauf parfois sur les côtés, garnis de granules allongés et assez saillants, peu serrés et en majeure partie disposés bisérialement sur les interstries dorsaux, devenant plus serrés et irrégulièrement disposés vers les côtés, se transformant sur l'interstrie latéral en aspérités irrégulières et très serrées. Pygidium à grosse ponctuation simple, très serrée et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus, ou parfois en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Ngouelo dans l'Ousambara (coll. Felsche, coll. J. Gillet).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle diffère de toutes les espèces noires, ayant l'épistome arrondi, par son prothorax garni, sur le milieu du disque, de granules assez gros, mélangés de granules beaucoup plus petits, le tiers postérieur étant garni d'une grosse ponctuation râpeuse assez serrée.

O. tenuistriatus n. sp. — *Nitidulus; nigerrimus, elytrorum apice rufo-fusco; supra breviter rufo-pubescens, capite prothoracisque declivitate antica glabris. Apud marem capite subtiliter et parum dense punctato, nonnullis punctis magnis in genis atque in temporibus sparsis, clypeo rugoso, rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice cornu longo armato. Prothorace parum dense granulato; apud marem antice late declivi, medio fere laevi et longitudinaliter depresso, depressione postice in sulcum usque ad basin producta; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, uniformiter parum dense granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 9 mill.

Assez brillant; d'un noir d'ébène, avec l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes brune. Dessus à pubescence roussâtre assez courte, sauf la tête et largement le devant du prothorax glabres. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue corne grêle, inclinée en arrière, droite sur ses trois quarts antérieurs, seulement un peu arquée vers son extrémité, et située entre les bords antérieurs des yeux; l'épistome entièrement garni de rides transverses, tout le reste de la tête à ponctuation simple, fine et peu serrée, avec quelques gros points sur les joues et sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs ayant seulement une très légère trace de dépression; la moitié antérieure largement déclive, et ayant une assez forte impression longitudinale médiane qui se prolonge postérieurement en sillon jusqu'à la base; toute la surface garnie de granules peu serrés, sauf, de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace éparsement et beaucoup plus finement granulé, et largement le milieu de la déclivité antérieure très finement et éparsement pointillé. Élytres à peine plus larges et à peine plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, leurs deux rebords presque contigus, sauf à la base; interstries plans, uniformément garnis de fins granules irrégulièrement disposés et peu serrés, sauf le latéral un peu plus densément granulé. Pygidium à ponctuation simple, assez forte et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus mais à sommet vif. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin de l'*ebenus* Péringuey (1888, in The Trans. S. Afr.

Phil. Soc., IV, p. 97), décrit des bords du Vaal, (*natalicus* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 177, décrit du Natal et du Transvaal); en diffère principalement par le prothorax plus long, les élytres plus courts, à stries beaucoup plus étroites, les granules des interstries à peu près uniformément espacés sur tous les interstries dorsaux, la massue des antennes non testacée, mais brune, et, chez le ♂, l'épistome entièrement garni de rugosités, le front avec une carène bien accusée, même chez les exemplaires très développés, le vertex ayant une corne grêle (au lieu d'une lame assez large et souvent prolongée en corne dans son milieu).

O. atrovirens n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris nigro-fuscis subvirescentibus, apice fusco-rufo, pygidio viridi-fusco; supra breviter flavo-pubescens. Capite rugoso, fronte parum dense punctata, punctis minutis, majoribus intermixtis; clypeo rotundato-truncato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longula, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace regulariter, subfortiter et subdense, simpliciter, ad latera aspere punctato, antice medio breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, élytres d'un brun noir à reflet verdâtre, tournant au rougeâtre vers l'extrémité, pygidium d'un brun foncé fortement verdâtre, dessous du corps d'un noir légèrement verdâtre, côtés des derniers arceaux de l'abdomen et pattes d'un brun rougeâtre obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome en courbe largement aplatie en devant, presque tronqué; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une assez forte carène légèrement en arc renversé, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome et les joues garnis de rugosités, le front à ponctuation peu serrée, composée de points fins, mélangés de points médiocrement gros. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une courte mais assez forte callosité transverse; toute la surface à ponctuation médiocrement grosse, médiocrement serrée et très régulière, simple sur toute la longueur du disque, finement râpeuse sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, ar-

rondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation peu serrée et médiocrement forte; la carène de la base presque en arc de cercle. — Casamance (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀).

Ne peut être confondu avec aucune espèce; sa coloration générale verdâtre, son épistome non sinué, son front caréné, son prothorax à ponctuation simple, sauf les côtés à ponctuation râpeuse, le distinguent de toutes celles qui ont également la base du prothorax rebordée.

O. fimetarius Roth, 1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 126, décrit du Tigré. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Mwataté.

O. Leroyi d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 157, décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Voï; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. trapezicornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 154, décrit de l'Abyssinie et de l'Arabie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta.

O. mixticeps n. sp. — *Nitidulus, nigro-piceus, capite prothoraceque nigro-aeneis, supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite toto confertim simpliciter punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis, clypeo rotundato, fronte arcuatim tenuiter carinata, vertice inter oculos transversim valide tuberculato. Prothorace confertim, in dimidio posteriore subfortiter et simpliciter, in dimidio anteriore subtilius et aspere punctato, antice apud marem transversim breviter calloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 6,5 mill.

Assez brillant, d'un brun de poix foncé, la tête et le prothorax à fort reflet bronzé; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule transverse, situé un peu en avant du bord postérieur des yeux; toute la tête uniformément à ponctuation simple, serrée et composée de points fins, mélangés de gros points écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés

nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région basilaire ayant de chaque côté une large mais très faible dépression près des angles postérieurs; le devant avec une courte et assez faible callosité transverse; toute la surface à ponctuation serrée, assez grosse et simple sur la moitié postérieure, assez fine et nettement râpeuse sur la moitié antérieure. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Congo français : Ogooué (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin de l'*aeneopiceus* d'Orbigny (l. c., p. 156), décrit de l'Érythrée; en diffère par l'épistome nettement sinué, les joues plus saillantes, la ponctuation de la tête moins serrée, non rugueuse sur l'épistome, la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse et simple sur la moitié postérieure.

O. asperulus n. sp. — *Parum convexus, parum nitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, supra breviter, in capite et prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens. Capite laevi, nonnullis punctis sparsis, clypeo genisque rugosis; clypeo vix sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina parva, erecta, apice truncata, apud feminam carina longula, recta, inter oculos instructo. Prothorace toto parum dense asperato-punctato, antice medio breviter et fortiter carinato, carina saepius medio excisa; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 4,5-5 mill.

Peu convexe, peu brillant, d'un noir légèrement brunâtre, la tête et le prothorax à reflet bronzé, massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune et dressée, longue sur la tête et la déclivité antérieure du prothorax, assez courte sur le reste du prothorax, courte et moins nettement dressée sur les élytres, courte sur le pygidium. Épistome à peine sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, fine surtout dans son milieu ♂, uniformément assez forte ♀; vertex avec une petite lame dressée, graduellement rétrécie dès sa base, assez largement tronquée à son sommet, parfois réduite à un gros tubercule transverse, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant pas plus du tiers de leur intervalle, ♂; vertex avec une forte et assez longue carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un

peu en arrière de leur milieu, ♀; la tête lisse, avec seulement quelques assez gros points, les côtés ♂ ou la totalité ♀ de l'épistome, et les joues, à grosse ponctuation rugueuse assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et très peu accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une saillie médiane en forme de courte et assez forte carène transverse, souvent ♂ échancrée dans son milieu ou divisée en deux petits tubercules transverses; toute la surface à ponctuation assez grosse, finement râpeuse et peu serrée, seulement un peu plus serrée en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules assez écartés, assez gros et en majeure partie disposés sur deux rangées, sauf le latéral à ponctuation râpeuse assez serrée. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé, ou parfois presque en arc de cercle. — Transvaal : Boksburg (ma coll., reçu de M. Péringuey sous le nom d'*impictus* Fåhr.), Johannesburg (J. P. Cregoe, coll. du British Museum); Natal : Malvern (id.).

Ressemble beaucoup à l'*hyaena* Fabricius (1801, Syst. Eleuth., p. 51), décrit du Cap de Bonne-Espérance, (*impictus* Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 203, décrit du Natal); en diffère seulement par toute la ponctuation du prothorax finement râpeuse (au lieu d'être simple), la carène frontale ♂ moins accusée dans le milieu; de plus, aucun des ♂ que j'ai vus n'a la saillie médiane du prothorax aussi développée qu'elle l'est ordinairement chez les ♂ de l'*hyaena*.

O. clusifrons n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter flavopubescens. Capite carinis duabus transversis fere aequaliter tripartito, confertim rugoso-punctato; clypeo-rotundato; carina anteriore arcuata; carina posteriore inter oculorum margines anticos sita, brevi, apud marem breviore et recta, apud feminam leviter inverso-arcuata, utrinque angulatim flexa et usque ad carinam anteriorem producta. Prothorace tenuiter et subdense, in disco subaspere, ad latera aspere punctato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, biseriatim tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 3,8 mill.

Presque mat; noir, la tête, le devant du prothorax et la suture des élytres souvent à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes noire. Tête, prothorax,

élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; la tête divisée par deux carènes en trois parties à peu près égales, la carène antérieure fine, arquée et atteignant la suture des joues, la postérieure courte et située entre les bords antérieurs des yeux; cette dernière carène très courte, n'occupant pas plus du tiers de l'intervalle des yeux, assez haute et droite, ♂; la carène un peu moins courte, très fine, très légèrement en arc renversé, se coudant à ses extrémités, puis se prolongeant obliquement entre front et les tempes jusqu'aux extrémités de la carène frontale, ♀; la tête à ponctuation serrée, composée de points assez gros, mélangés de points fins, et plus ou moins rugueuse, ou parfois ♀ transformée en rugosités serrées, sauf le vertex garni de points assez gros et peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant souvent un léger sillon longitudinal médian, et parfois une faible dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation uniformément fine et assez serrée, à peine râpeuse sur le disque, plus distinctement râpeuse sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone des cultures.

Voisin du *tripartitus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 164), décrit du Sénégal et du Niger, et du *coronatus* d'Orbigny (l. c., p. 165), décrit du Mozambique; en diffère principalement par sa couleur noire, la ponctuation du prothorax beaucoup plus fine.

9. chrysoderus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aurato-cupreis virescentibus, elytris nigro-cyaneis subvirescentibus, pygidio obscure viridi; supra breviter flavo-pubescens. Capite subtiliter punctulato, clypeo parce rugoso, genis temporibusque parce ac fortiter punctatis; clypeo profunde exciso; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos valide tuberculato. Prothorace toto parce granulato, antice valide bituberculato; lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato.* — Long. 6,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux doré à forts reflets verts, élytres d'un bleu noirâtre à reflets verdâtres, pygidium d'un vert foncé, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf le métasternum et

le dessous des cuisses d'un bronzé verdâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence d'un jaune clair. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs un peu dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule conique, situé un peu en arrière du milieu des yeux; l'épistome garni de rugosités écartées, le front très finement mais densément pointillé, les joues et les tempes à grosse ponctuation écartée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure largement mais peu profondément déprimée dans le milieu; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec deux gros tubercules coniques; toute la surface garnie d'assez gros granules assez écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de granules peu serrés, disposés en deux rangées sur les 2e, 4e et 6e interstries, irrégulièrement sur les autres. Pygidium plus d'une fois et demie aussi large que long, garni d'une ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs obliquement coupée. — Sénégal (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Ressemble un peu au *cyanochlorus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 168), décrit du Sénégal, de Sierra-Leone et de la Côte d'Ivoire; en diffère principalement par la tête et le prothorax cuivreux, l'épistome non arrondi, mais profondément échancré, le front entièrement à ponctuation très fine, la taille un peu plus grande.

O. miricornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 139, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Londiani sur le Maü Escarpment, Naivasha.

var. **nigrans** var. nov. — Diffère du *type* par le prothorax bordé de jaune sur la moitié antérieure des côtés seulement, les élytres noirs, sauf quelques petites taches testacées à la base, l'interstrie juxtasutural vert le long du bord sutural, et avec une très étroite bande testacée le long de ce bord vert, le pygidium, le dessous du corps et les pattes entièrement d'un noir verdâtre. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi, un seul exemplaire.

Chez cette espèce la base du prothorax n'est pas toujours en majeure partie sans rebord comme je l'ai indiqué dans la description, elle

a parfois un fin rebord à peine interrompu ou peu distinct sur une certaine longueur de chaque côté, parfois aussi les stries des élytres sont un peu plus enfoncées tout près de la base et les interstries nettement convexes en ce point.

Ces modifications la rapprochent beaucoup du *semiaratus* d'Orbigny (l. c., p. 141), décrit également d'Escarpment, et la variété *nigrans* a presque la même coloration que ce dernier. Pourtant l'unique exemplaire connu du *semiaratus* a le prothorax bien plus nettement rebordé à la base, ses côtés moins profondément sinués près des angles postérieurs, les élytres non garnis de soies brunes, mais à pubescence jaune, leurs stries plus enfoncées à la base, les interstries plus convexes. Je crois donc préférable, au moins provisoirement, de ne pas réunir les deux espèces.

O. Proteus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 143, décrit de l'Afrique orientale anglaise, var. *tenebricus* d'Orbigny (l. c.). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kijabé.

O. gibberosus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, elytris nigris, basi apiceque late testaceo-maculatis, pygidio subviridi-nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite parce, punctis magnis, minutissimis intermixtis, punctato, clypeo levissime sinuato, fronte non carinata, vertice duobus cornibus rectis, divergentibus, armato. Prothorace uniformiter fortiter et dense asperato-punctato, antice apud marem utrinque profunde depresso, parte mediana lata, rotundatim gibbosa; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 6,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur; élytres noirs, assez largement tachés de testacé rougeâtre à la base des 2e-4e et 6e-7e insterstries, en outre, avec une assez grande tache antéapicale testacée; pygidium et dessous du corps d'un noir très légèrement verdâtre, pattes d'un brun rougeâtre foncé, massue des antennes d'un testacé un peu obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome très légèrement sinué en devant; côtés de la tête un peu sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières assez saillantes, presque arrondies, sauf une légère sinuosité près de l'œil; front sans carène; vertex avec deux petites cornes droites, un peu divergentes, situées entre les bords postérieurs des yeux, et reliées par une très fine trace de carène; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points très

fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés peu profondément, mais très nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant profondément déprimé de chaque côté, la partie médiane large, égalant environ le tiers de la largeur, formant en avant une grosse gibbosité arrondie; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Liberia (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Ressemble au *semichalcites* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 149), décrit du Benin; en diffère par le prothorax sans rebord à la base, à ponctuation plus grosse, plus serrée et nettement râpeuse sur toute la surface, les interstries à granules plus fins et beaucoup plus nombreux, la ponctuation du pygidium plus fine, le front ♂ sans carène.

O. gibber n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneis, elytris nigris, basi minutissime, apice latius testaceo-maculatis, pygidio subviridi-nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite parce punctis magnis, minutissimis intermixtis, punctato, clypeo rotundato-truncato, fronte non carinata, vertice duobus cornibus rectis, divergentibus, armato. Prothorace uniformiter fortiter et dense asperato-punctato, antice apud marem utrinque profunde depresso, parte mediana lata, utrinque subtuberculata; lateribus postice vix perspicue sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense tenuiter granulatis. Pygidio subtenuiter et subdense punctato.* — Long. 6,3 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres noirs, avec une petite tache d'un testacé rougeâtre obscur, située à la base du 7e interstrie, une autre extrêmement petite, très obscure et à peine visible, située à la base du 4e interstrie, et une assez grande tache antéapicale; pygidium et dessous du corps d'un noir très légèrement verdâtre, pattes d'un brun rougeâtre foncé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome à peine tronqué en devant, presque régulièrement arrondi; côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des

joues; ces dernières assez saillantes, presque arrondies, sauf une légère sinuosité près de l'œil; front sans carène; vertex avec deux petites cornes droites, un peu divergentes, situées entre les bords postérieurs des yeux, et reliées par une très fine trace de carène; toute la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points très fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés imperceptiblement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant profondément déprimé de chaque côté, la partie médiane large, égalant environ le tiers de la largeur, fortement gibbeuse en avant, le sommet de la gibbosité un peu élevé en tubercule de chaque côté sur le bord de la dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sud de la Colonie du Cap : Grahamstown (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Extrêmement voisin du *gibberosus* n. sp.; en diffère seulement par les côtés du prothorax à peine visiblement sinués près des angles postérieurs (au lieu d'être très nettement sinués), l'épistome nullement sinué en devant, les côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues, la gibbosité médiane du prothorax un peu élevée en tubercule de chaque côté (au lieu d'être arrondie), la tête et le prothorax d'un bronzé obscur (au lieu d'être d'un vert bronzé), les taches testacées de la base des élytres beaucoup plus petites, la massue des antennes plus foncée.

O. gazella Fabricius, 1787, Mantissa Ins., II, p. 377, décrit de la collection Lund. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Tavéta, Boura, Mwataté, Voï, Mombasa; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

Prothorax lisse ou imperceptiblement pointillé, sauf de gros granules peu serrés et parfois une fine ponctuation sur la région antérieure, ordinairement de gros points très écartés sur la moitié postérieure, interstries des élytres lisses, sauf quelques assez gros granules très épars et parfois un très fin pointillé ou des granules extrêmement fins à peine visibles : *type*.

Prothorax entièrement couvert d'une ponctuation serrée, fine mais

très apparente, en outre, la région antérieure garnie de gros granules peu serrés, la moitié postérieure avec de gros points râpeux très écartés, interstries des élytres garnis de très fins granules serrés, et ayant en outre d'assez gros granules très épars : var. **lusinganus** var. nov.

Cette variété paraît assez localisée; M. Alluaud l'a trouvée en très grand nombre dans l'île de Lusinga, avec seulement deux ou trois exemplaires du *type;* dans les autres localités il a trouvé partout le *type* en très grand nombre, et seulement un ou deux exemplaires de la variété sur les bords de la baie de Kavirondo, à Tavéta et à Voï.

J'ai dans ma collection de nombreux *gazella* de toutes provenances, aucun n'appartient à cette variété, et je ne me rappelle pas l'avoir vue dans d'autres collections.

O. trifidisetis n. sp. — *Parum nitidus, fusco-niger; supra breviter flavo-pubescens, prothoracis elytrorumque setis latis, partim trifidis vel bifidis, partim simpliciter acuminatis. Capite confertim rugoso-punctato, fronte parum dense granulata; clypeo late nec profunde sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, alta et lata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, utrinque in dentem elevata, armato. Prothorace subdense, ad basim parum dense, fortiter punctato-granulato, antice valide quadrituberculato; lateribus postice et iterum prope angulos anticos sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter, ad basim latius striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio parce granulato-punctato.* — Long. 8,5 mill.

Peu brillant, d'un noir brunâtre, massue des antennes brune. Tête glabre; prothorax et élytres garnis de larges soies d'un jaune pâle, écartées et assez courtes, en majeure partie trifides, quelques-unes bifides, d'autres simplement acuminées; pygidium à pubescence simple, également d'un jaune pâle, écartée et assez courte. Épistome largement mais peu profondément sinué en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet légèrement arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une haute et large lame dressée verticalement, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu, élevée à chaque extrémité en une forte dent arrondie, l'intervalle des dents un peu plus élevé dans le milieu que près de la dent; la tête à grosse ponctuation très rugueuse et serrée, sauf le front garni d'assez fins granules peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, brusquement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la partie postérieure

avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec quatre gros tubercules, ceux du milieu très rapprochés l'un de l'autre, mais pourtant bien séparés, les latéraux un peu plus gros, et situés plus près du bord externe que des tubercules médians; toute la surface à ponctuation très fortement granuleuse, composée de granules assez saillants, immédiatement suivis chacun d'un point ombiliqué, cette ponctuation assez serrée sur la majeure partie de la surface, peu serrée vers la base, très écartée sur la déclivité antérieure, plus fine et assez écartée sur un assez grand espace de chaque côté près des angles postérieurs. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites, beaucoup plus larges à la base; interstries plans, garnis d'assez gros granules irrégulièrement disposés et très écartés, sauf le latéral garni de granules beaucoup moins écartés. Pygidium à ponctuation granuleuse très écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Érythrée : Bogos (coll. Felsche ex coll. Chevrolat, un seul exemplaire probablement ♂).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; elle est remarquable par son prothorax et ses élytres garnis de larges soies en majeure partie trifides, sa tête ayant entre les yeux une haute et large lame dressée verticalement et élevée en dent à chaque extrémité, son prothorax entièrement garni d'une ponctuation très fortement granuleuse, et ayant en devant quatre gros tubercules.

O. altilamina n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter flavopubescens. Capite confertim rugoso; clypeo sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, alta et lata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, apice profunde excisa, armato. Prothorace dense, fortiter et aspere, ad basim parcius, fortius et fere simpliciter punctato, antice medio late lobato, utrinque tuberculato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter, ad basim multo latius striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio tenuiter et parce punctato.* — Long. 6 mill.

Presque mat, noir, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez fortement sinué en devant; joues très saillantes, formant en dehors un angle très prononcé et un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une lame large et haute, dressée verticalement, située un peu en avant du milieu des yeux, un peu moins large que leur intervalle à sa base, beaucoup moins large à son sommet, légèrement anguleuse sur ses côtés près de sa base, profon-

dément échancrée à son bord supérieur; la tête couverte de rugosités serrées, sauf le front et la lame à ponctuation rugueuse assez serrée. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant seulement une légère trace d'impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte et large saillie médiane formant un lobe un peu tronqué à sa partie antérieure, à peine sinué dans son milieu, et occupant environ le tiers de la largeur, en outre, de chaque côté, un tubercule plus rapproché de la saillie médiane que du bord externe; la région antérieure légèrement excavée entre le sommet de la saillie médiane et le bord antérieur; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée, devenant très grosse, presque simple et moins serrée vers la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très larges et doubles vers la base, étroites et simples sur les deux tiers postérieurs; interstries plans, garnis de fins granules assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Haut-Congo : Kibonge (coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♂).

Assez voisin du *trifidisetis* n. sp.; en diffère par la taille beaucoup plus petite, la pubescence simple, le prothorax à ponctuation non granuleuse, mais râpeuse, ses côtés non sinués près des angles antérieurs, les saillies du devant autrement conformées.

Ressemble aussi au *lamelliger* Gerst. (voir ci-dessous); en diffère principalement par sa couleur entièrement noire, les joues beaucoup plus saillantes, le prothorax garni d'une grosse ponctuation râpeuse (au lieu d'être presque entièrement granulé), ses côtés bien plus fortement sinués près des angles postérieurs, le devant avec un tubercule de chaque côté de la saillie médiane.

O. lamelliger Gerstæcker, 1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 52, décrit de l'Afrique orientale. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi, un seul exemplaire.

En outre de la tache humérale testacée et de la tache apicale indiquées par Gerstæcker, il existe souvent sur les élytres une autre petite tache testacée à la base du 4e interstrie; très rarement les élytres n'ont pas de taches à la base.

Cette espèce dont je n'ai encore vu que peu d'exemplaires, et tous des ♂, est remarquable par la lame dressée du vertex ♂ située entre

les bords antérieurs des yeux, et élevée à chaque extrémité en une dent ou une très petite corne. Elle est extrêmement voisine de l'*ochropygus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 216), décrit du Congo français et de l'Angola, et n'en diffère guère, au moins chez le ♂, que par la lame du vertex beaucoup plus large et occupant tout l'intervalle des yeux, le prothorax ayant en devant une large saillie médiane qui forme dans le milieu un angle obtus dirigé en avant et très légèrement arrondi ou tronqué ou subsinué à son sommet (au lieu d'une arête droite ou en arc renversé), la partie antérieure ordinairement un peu excavée entre le sommet de la saillie médiane et le bord antérieur.

Les autres exemplaires que j'ai vus proviennent de l'Afrique orientale allemande : Tanga (coll. Felsche), du Nyassa (coll. du British Museum), et du Zambèze (Holub, coll. Felsche).

O. lobaticollis n. sp. — *Nitidulus; fusco-niger, capite prothoraceque interdum subaeneo-nigris, elytrorum apice testaceo-maculato; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto fortiter et parce punctato; clypeo emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina erecta, longa et alta, inter oculorum margines anticos sita, utrinque in minimum corniculum vel in dentem elevata, armato, apud feminam carina valida, longa, vix arcuata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace subdense granulato, postice punctato-granulato, antice medio late apud marem in lobum truncatum producto, apud feminam arcuatim lobato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, biserialim granulatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. 4-5 mill.

Assez brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé, l'extrémité des élytres transversalement tachée de testacé rougeâtre; massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf la déclivité antérieure du prothorax à pubescence un peu plus longue. Épistome peu profondément échancré en devant ♂, profondément échancré ♀; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex armé d'une lame large et haute, située très près de la carène frontale, entre les bords antérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, dressée verticalement ou très peu courbée en arrière, s'élargissant légèrement à son sommet, et s'élevant à chaque extrémité en une très petite corne ou en une forte dent, le bord supérieur de la lame un peu plus élevé dans le milieu que près des cornes, ♂; chez les petits ♂ la lame peu

élevée, presque cariniforme, située entre les milieux des yeux et seulement anguleuse à ses extrémités; vertex avec une forte et longue carène à peine arquée, atteignant presque les yeux et située entre leurs bords postérieurs, ♀; la tête garnie de gros points profonds et simples, peu serrés sur l'épistome et les joues, très écartés sur le front, mélangés d'un fin pointillé peu serré. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant un sillon longitudinal médian assez prononcé, et de chaque côté, près des angles postérieurs, une légère dépression parfois très indistincte; le devant fortement élevé au-dessus du bord antérieur en une large saillie médiane qui forme un lobe largement tronqué, légèrement sinué dans le milieu, l'intervalle entre le sommet et le bord antérieur du prothorax ordinairement un peu excavé, ♂; la saillie médiane peu élevée au-dessus du bord antérieur, formant une arête cariniforme en arc de cercle et occupant environ le tiers de la largeur, ♀ et souvent ♂; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf environ la moitié postérieure à ponctuation granuleuse assez serrée, la déclivité antérieure lisse ou presque lisse dans le milieu. Élytres relativement assez allongés, un peu plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries larges; interstries plans ou presque plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, baie de Kavirondo, Nairobi.

Extrêmement voisin du *lamelliger* Gerstæcker (l. c.); en diffère seulement par les élytres toujours entièrement noirs, sauf une tache apicale (au lieu d'avoir presque toujours, en outre de la tache apicale, une petite tache testacée à la base des 6e-7e interstries, et parfois une autre petite à la base du 4e interstrie), la saillie médiane du prothorax ♂ largement tronquée à son bord antérieur et légèrement sinuée dans le milieu (au lieu de former dans le milieu un angle obtus seulement un peu arrondi ou à peine tronqué à son sommet). Je ne puis comparer les ♀ des deux espèces, ne connaissant pas celle du *lamelliger*.

O. crucifer Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique, = **suffusus** Klug, l. c., décrit également du Mozambique.

Le *suffusus* est la ♀ du *crucifer;* il est décrit même page que ce dernier, mais avant lui, il a donc l'antériorité.

O. variegatus Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 36, décrit de l'Inde. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Pori de Séringhéti, Boura, Voï, Sambourou, Maji-Chumvi.

O. stellioides n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque nigris, capitis parte anteriore aenea; elytris testaceis, intervalli juxtasuturalis dimidio anteriore nigro, basi in intervallis imparibus nigromaculata, maculis minutis in fasciam inverso-arcuatam, paulo post medium sitam, dispositis, maculaque apicali, nigris; pygidio testaceo; supra breviter, in capite ac prothoracis declivitate antica longius flavopubescens. Apud marem capite parce punctis magnis, minutis intermixtis, punctato, genis granulatis, clypeo profunde exciso, fronte non carinata, vertice inter oculorum margines posticos bicornuto, medio paulo ante cornua tuberculato. Prothorace confertim granulato, antice apud marem abrupte declivi; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense punctato.* — Long. 3,8 mill.

Peu brillant; tête et prothorax noirs, sauf le devant de la tête bronzé; élytres testacés, avec les épipleures et la moitié antérieure de l'interstrie juxtasutural noirs, une petite tache noire à la base du 3e interstrie, une autre à la base du 5e, et une fascie transverse en arc renversé, située un peu après le milieu et remontant jusqu'à l'épaule, composée de petites taches noires en partie quadrangulaires, situées sur les 2e-3e, 5e, 7e et 8e interstries, en outre, les cinq premières stries noires sur la moitié antérieure, et une petite tache à l'extrémité sur le 5e interstrie; pygidium testacé; dessous du corps et pattes noirs, sauf les cuisses légèrement rougeâtres; massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus à pubescence jaune, dressée et assez longue sur la tête et surtout sur la déclivité antérieure du prothorax, courte et couchée sur le reste du prothorax, très courte et couchée sur les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène; vertex avec deux petites cornes grêles, dressées, droites et parallèles, situées entre les bords postérieurs des yeux, en outre, un gros tubercule transverse, situé dans le milieu, un peu en avant des cornes, à peu près entre les milieux des yeux; la tête à ponctuation écartée, composée de gros points mélangés de points fins, sauf le milieu de l'épistome presque lisse, les joues garnies de granules peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés à peine sinués près de ces angles, à peine sinués près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longi-

tudinal médian assez prononcé; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant brusquement déclive; toute la surface garnie de fins granules serrés, sans ponctuation, sauf indistinctement près de la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement arrondis sur les côtés et peu rétrécis en arrière; stries assez fines; interstries presque plans, garnis de granules assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à fine ponctuation peu serrée; le carène de la base en arc de cercle. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Cette espèce est extrêmement voisine du *stellio* Erichson (1843, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., IX, I, p. 233), décrit de l'Angola; elle a exactement les mêmes taches sur les élytres, mais, en plus, l'interstrie juxtasutural noir sur la moitié antérieure, une petite tache noire à la base du 3e interstrie, et les cinq premières stries noires sur la moitié antérieure; elle en diffère encore par le prothorax entièrement garni de granules serrés, sans ponctuation, sauf indistinctement près de la base (au lieu d'être garni, sur la moitié postérieure, de granules peu serrés, situés chacun à la partie antérieure d'un grand point plat très superficiel).

O. omostigma d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 226, décrit de l'Afrique orientale anglaise et du Kilima-Ndjaro. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Nairobi, Kibwézi, Pori de Séringhéti, Boura, Mwatété, Voï, Sambourou, Maji-Chumvi; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure et zone des cultures.

Cette espèce que j'ai décrite d'après seulement des ♀, ou des ♂ peu développés, est extrêmement voisine du *sugillatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; elle en diffère par la pubescence et les granules des élytres en majeure partie disposés irrégulièrement (au lieu de former deux rangées très régulières sur toute la longueur de chaque interstrie), les cornes du vertex ♂ très larges à leur base et formant à leur côté interne un angle droit, puis brusquement rétrécies et arquées l'une vers l'autre (au lieu d'avoir au côté interne de leur base un tubercule aigu et dressé, et d'être droites, sauf souvent leur sommet un peu recourbé en arrière), les élytres n'ayant le plus souvent à la base qu'une tache humérale.

En outre de la tache humérale, les élytres ont parfois une petite tache testacée à la base du 2e interstrie et une autre à la base du 4e. Le prothorax a ses côtés tantôt sinués, tantôt non sinués près des an-

gles antérieurs; chez les ♀ il a ordinairement en devant une arête transverse régulièrement arquée. La ponctuation du pygidium est ordinairement fine, parfois grosse. La longueur varie de 3,5 à 5,5 mill.

O. debilis n. sp. — *Minutus, nitidus; capite prothoraceque aeneo-nigris, elytris rufo-fuscis, basi apiceque late testaceo-maculatis, pygidio subaeneo nigro; supra brevissime et parce flavo-pubescens. Apud marem capite fortiter et parce punctato, clypeo profunde exciso, fronte arcuatim carinata, vertice inter oculorum margines posticos valide bidentato, inter oculorum margines anticos medio valide tuberculato, dentibus et tuberculo carina obsoleta, fere semicirculatim arcuata, conjunctis. Prothorace confertim subtenuiter et fere simpliciter punctato, in laterum dimidio anteriore granulato-punctato, antice apud marem breviter calloso; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. 3,2 mill.

Très petit, brillant; tête et prothorax d'un noir fortement bronzé; élytres d'un brun rougeâtre foncé, avec la base et l'extrémité largement tachées de testacé, la tache basilaire s'étendant plus longuement sur les 2e et 4e interstries, la tache apicale se prolongeant largement et longuement sur les côtés; pygidium et dessous du corps d'un noir légèrement bronzé, pattes d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes brunes. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune très courte et rare. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues très peu saillantes et à côtés presque droits; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux grandes dents situées à peu près entre les bords postérieurs des yeux, assez loin de l'œil, et un gros tubercule médian situé beaucoup plus en avant, à peu près entre les bords antérieurs des yeux, ce tubercule relié aux dents par une fine trace de carène arquée presque en demi-cercle; toute la tête garnie de gros points écartés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et à peu près nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une courte et assez faible callosité médiane, vaguement arquée à son bord antérieur; toute la surface à ponctuation serrée, assez fine et presque simple, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation granuleuse, la déclivité antérieure à ponctuation très éparse et granuleuse. Élytres un plus larges que le prothorax, arrondis latéra-

lement; stries fines; interstries presque plans, garnis de fins granules écartés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez forte et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin du *sugillatus* Klug (l. c.); en diffère principalement par la taille plus petite, les joues moins saillantes et à côtés presque droits, tout le disque du prothorax garni d'une ponctuation presque simple, assez fine et serrée (au lieu d'être très nettement granulé).

O. subocellatus n. sp. — *Parum nitidus; fusco-niger, capite prothoracisque parte anteriore aeneo-nigris, elytris interdum ante apicem rufo-maculatis; supra breviter, in capite prothoracisque declivitate antica longius flavo-pubescens. Capite maris parce punctato, feminae parum dense granulato; clypeo profunde emarginato; apud marem fronte non distincte carinata, vertice duobus cornibus intus basi dentatis, paululo post oculos sitis, armato, praeterea inter oculorum margines anticos medio valide tuberculato; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, arcuata, post oculos sita, instructo. Prothorace parum dense punctato, punctis magnis, vadosis, punctorum margine anteriore in granulum minutum elevato; antice medio apud marem abrupte declivi, apud feminam arcuatim calloso; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis saepius convexis, parum dense granulatis. Pygidio confertim fortissime et profunde punctato.* — Long. 4-4,5 mill.

Peu brillant; d'un noir brunâtre, la tête et le devant du prothorax à léger reflet bronzé, les élytres assez souvent tachés de testacé rougeâtre avant l'extrémité; massue des antennes d'un brun foncé. Dessus à pubescence jaune, assez longue sur la tête et surtout sur la déclivité antérieure du prothorax, courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs fortement dentiformes; joues peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans carène ou avec seulement une faible trace de carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec deux petites cornes droites, ou légèrement arquées l'une vers l'autre, très fortement dentées à leur base au côté interne, et situées à peine en arrière du bord postérieur des yeux, en outre, dans le milieu, un gros tubercule situé bien en avant de ces cornes, entre les bords antérieurs des yeux, ♂; vertex avec une forte carène arquée, située en arrière des yeux et presque aussi longue que leur intervalle, ♀; le devant et le milieu de l'épistome largement

lisses, sauf un fin pointillé, le reste de la tête à grosse ponctuation très écartée, ♂; toute la tête garnie de granules peu serrés ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian assez prononcé; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant brusquement déclive ♂, avec une callosité transverse formant à sa partie antérieure une arête émoussée et régulièrement arquée, qui occupe un peu moins du tiers de la largeur, ♀; toute la surface garnie de grands points plats, très superficiels, peu serrés, et dont le bord antérieur s'élève en un petit granule, sauf étroitement la base garnie de grands points ocellés, non granuleux, et serrés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries ordinairement plus ou moins convexes, parfois presque plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation profonde et serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha, Nairobi.

Très voisin du *ganalensis* Gestro (1895, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXXV, p. 320), décrit du pays Galla et de la Somalie; en diffère par les élytres entièrement noirs, ou seulement un peu tachés de rougeâtre avant l'extrémité, les côtés du prothorax nettement sinués près des angles antérieurs, le vertex ♂ ayant deux cornes fortement dentées à leur base (au lieu d'une lame prolongée en corne à chaque extrémité), le devant du prothorax ♀ avec une callosité transverse (au lieu d'être simple).

O. ocellatus n. sp. — *Subopacus, niger, supra breviter, in prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens. Apud marem capite subtilissime, punctis magnis sparsis, punctato, carina unica, valde elevata, parum longa, arcuata, inter oculorum margines anteriores sita, instructo, clypeo distincte sinuato. Prothorace densissime ocellato-punctato, punctis magnis, partim, praesertim antice atque ad latera, subtiliter granulosis, apud marem antice medio gibboso; lateribus postice sinuatis, prope angulos anticos subsinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce granulatis.* — Long. 4,5 mill.

Presque mat, entièrement noir, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, sauf la déclivité antérieure du prothorax garnie de poils plus longs. Épistome nettement sinué en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; tête avec une seule carène fortement arquée, assez courte et

très haute, presque laminiforme, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la surface à ponctuation très fine, mélangée de gros points écartés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; presque toute la longueur avec un léger sillon longitudinal médian; le devant fortement gibbeux dans le milieu; toute la surface couverte de très grands points ocellés extrêmement serrés, la partie antérieure de ces points s'élevant par places, surtout sur le devant et les côtés, en un petit granule. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules écartés. Pygidium à peine plus large que long; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu, presque en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une petite dent; leur éperon droit, assez large et presque tronqué à son sommet. — Zambèze (Bradshaw, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Cette espèce est bien reconnaissable à son prothorax très densément garni de grands points ocellés, devenant granuleux par places, surtout en devant et sur les côtés, sa tête n'ayant qu'une seule carène très élevée, située entre les bords antérieurs des yeux; ces caractères ne se trouvent réunis chez aucune autre espèce.

O. bifidicornis d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 235, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Naivasha.

O. furculifer n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite prothoracisque parte anteriore aeneo-nigris; supra breviter in prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens. Apud marem capite confertim tenuiter punctato, punctis magnis rugosis ad latera atque in fronte sparsis, clypeo emarginato, fronte non carinata, vertice ab oculis in laminam latam et longam, gradatim mediocriter angustatam, apice modice latam et arcuatim profunde excisam, retrorsum producto. Prothorace densissime ocellato-punctato, punctis magnis, partim, praesertim antice atque ad latera, subtiliter granulosis, apud marem antice medio gibboso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subdense punctato, punctis magnis, subtiliter granulosis.* — Long. 4,5 mill.

Peu brillant, noir, la tête et le devant du prothorax d'un noir légèrement bronzé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome assez profondément

échancré en devant; joues médiocrement saillantes et régulièrement arrondies; front sans carène; vertex prolongé en arrière à partir des yeux en une large et longue lame occupant tout leur intervalle, se rétrécissant médiocrement et régulièrement en se redressant, puis se dilatant à son sommet qui est assez large, profondément échancré en arc et divisé en deux très petites cornes; toute la tête à ponctuation fine et serrée, mélangée de gros points rugueux écartés sur les côtés de l'épistome, le front et les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs, dont le rebord est épaissi et fait un peu saillie en dehors; la moitié postérieure avec une forte impression longitudinale médiane; le devant fortement gibbeux dans le milieu; toute la surface couverte de grands points ocellés très serrés, la plupart simples, les autres, surtout sur le devant et les côtés, s'élevant à leur partie antérieure en un petit granule, sauf la déclivité antérieure à ponctuation assez écartée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules peu serrés. Pygidium assez densément garni de très grands points finement granuleux; la carène de la base en arc de cercle. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une petite dent. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *bifidicornis* d'Orbigny (l. c.); en diffère par les joues bien moins saillantes et non anguleuses, le bord interne des yeux non élevé en carène tuberculiforme, le prothorax à ponctuation plus serrée, ses côtés un peu plus fortement sinués près des angles postérieurs, le devant ♂ sans arête transverse, mais fortement gibbeux dans le milieu, la lame du vertex ♂ beaucoup plus large, occupant à sa base tout l'intervalle des yeux, non anguleuse sur les côtés, se rétrécissant beaucoup moins avant le sommet, bien plus large et bien plus largement échancrée à son sommet.

Encore plus voisin du *bifidus* Reiche (1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 324), décrit de l'Abyssinie; en diffère par les joues un peu moins saillantes et plus arrondies, la lame du vertex ♂ beaucoup moins rétrécie avant le sommet, bien plus large et bien plus largement échancrée à son sommet, le devant du prothorax ♂ non déprimé mais gibbeux dans le milieu.

O. laceratus Gerstæcker, 1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50, décrit de Zanzibar. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi, Mombasa.

2. Subg. **PHALOPS** Erichs.

O. (**Phal.**) **boschas** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi.

Cette espèce a un habitat assez étendu. Aux localités que j'ai déjà indiquées (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 243), je puis ajouter : Bas-Congo : entre Banana et Boma (Tschoffen, coll. du Musée Royal de Belgique), Matadi (id.); Haut-Congo (coll. du Musée Royal de Belgique); Sud-Ouest du lac Tanganyika : Moliro (J. Duvivier (id.); Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam (coll. du Musée Royal de Belgique); Rhodesia : Sebakwe (reçu de M. Péringuey); Transvaal : Shilouvane près de Leidsdorp (H. A. Junod, coll. R. Oberthür).

Le prothorax est très variablement granulé; le plus souvent il est garni sur tout le disque, ou au moins sur sa partie postérieure, de grands points serrés et peu profonds, enclosant chacun un petit granule; chez certains exemplaires les granules sont plus gros, les grands points peu distincts, chez d'autres tout le prothorax est simplement granulé. Ces différences sont très apparentes, et, lorsqu'on n'a pas vu tous les passages, on pourrait croire qu'on a sous les yeux plusieurs espèces distinctes.

O. (**Phal.**) **lutatus** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 244, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Voï.

J'ai décrit cette espèce d'après un seul exemplaire ♀; M. Alluaud en ayant rapporté un mâle bien développé et un certain nombre de femelles, j'ai pu constater qu'elle est extrêmement voisine du *Beccarii* Harold (1875, Col. Hefte, XIII, p. 88), qui jusqu'ici paraît propre à la région éthiopienne et au Soudan égyptien. Elle en diffère seulement par le dessus du corps plus mat, la tête et le prothorax non pas nettement bronzés ou verts ou bleus, mais d'un noir seulement un peu bronzé ou verdâtre ou bleuâtre, le prothorax ordinairement bordé de testacé à la base, et très souvent taché de testacé sur les côtés, les parties foncées des élytres, entre les taches testacées, nettement noires (au lieu d'être d'un noir bronzé ou verdâtre ou bleuâtre).

Pour tout le reste les deux espèces sont absolument semblables; mais lorsqu'on a sous les yeux une série d'exemplaires de ces deux espèces, ces légères différences suffisent pour leur donner un aspect bien distinct.

O. (Phal.) tuberosus n. sp. — *Parum nitidus; obscure violaceo coeruleus, elytris utrinque vitta testacea laterali ornatis; supra breviter flavo-pubescens, elytrorum apice longe flavo-piloso, pygidio longe et parum dense flavo-hirto. Capite confertim asperato, clypeo confertim rugoso-punctato, apice recurvo et rotundato; genis in angulum fere rectum, apice subrotundatum, dilatatis; fronte fere recte carinata; vertice inermi. Prothorace toto confertim granulato, antice valide medio elevato et arcuatim carinato, utrinque post tertiam anteriorem tuberculato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; intervallis planis, distincte coriaceis et dense granulatis. Pygidio subdense granulato. Metasterno fere toto asperato-punctato, prope marginem posticum transversim striato et in stria piloso, stria in medio breviter interrupta.* — Long. 12 mill.

Peu brillant; d'un bleu violacé obscur, les élytres avec une bande latérale testacée se dilatant à son extrémité et n'atteignant pas la base; massue des antennes noire. Dessus à courte pubescence d'un jaune clair, sauf l'extrémité des élytres garnie de longs poils jaunâtres et dressés, le pygidium à pubescence blanchâtre, assez longue, dressée et écartée. Épistome fortement relevé en lame arrondie à son sommet; côtés de la tête à peine sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières très saillantes, formant en dehors un angle presque droit, à sommet légèrement arrondi; front avec une carène presque droite et atteignant la suture des joues; vertex inerme, seulement un peu prolongé horizontalement en arrière, à partir des yeux, en une lame large mais extrêmement courte, légèrement échancrée dans son milieu; l'épistome à ponctuation fine et serrée, mélangée de rugosités, tout le reste de la tête couvert de fines aspérités très serrées. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés peu profondément sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; le tiers postérieur avec un très léger sillon longitudinal médian; le devant élevé en une forte saillie médiane assez éloignée du bord antérieur, terminée, à sa partie supérieure, par une carène très forte mais assez courte, fortement et presque régulièrement arquée; en outre, de chaque côté, un assez gros tubercule presque conique, situé notablement en arrière du tiers antérieur et vers le quart externe de la largeur; toute la région antérieure brusquement et fortement déclive en avant de la saillie médiane, et même un peu déprimée devant les tubercules; toute la surface couverte de granules très serrés. Élytres plus étroits que le prothorax, fortement rétrécis en arrière, leurs côtés en ligne presque droite sur une partie de la lon-

gueur; stries très fines; interstries plans, à surface nettement chagrinée, garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium finement et assez densément granulé. Métasternum entièrement à ponctuation râpeuse assez serrée, sauf une étroite ligne longitudinale lisse et finement sillonnée, sans fossette, mais avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur et garnie d'assez longs poils dressés, cette strie légèrement interrompue dans le milieu. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une grosse et courte épine, leur éperon simple et presque droit. Tarses postérieurs assez fortement rétrécis vers l'extrémité. — Abyssinie : Gardulla près du lac Abbaya (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *flavocinctus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; n'en diffère guère, du moins chez le ♂, que par le vertex inerme, même chez les exemplaires très développés, les granulations de la tête plus fines et plus serrées, le prothorax ayant en devant une forte saillie médiane cariniforme, et, de chaque côté, un tubercule conique, le métasternum presque entièrement garni d'une ponctuation nettement râpeuse et assez serrée (au lieu d'être très largement lisse dans le milieu).

Cette espèce est remarquable par l'armature du prothorax qui ne se retrouve chez aucun autre *Phalops*.

O. (**Phal.**) **sublaevis** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 251, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo, Tavéta.

Dessus du corps d'un vert métallique parfois bleuâtre (*type*), plus rarement d'un cuivreux obscur ou d'un noir cuivreux, avec la tête et parfois le devant du prothorax d'un cuivreux clair, doré ou rougeâtre (var. **atrochalceus** var. nov.), les élytres avec une bande latérale testacée, et parfois une petite tache testacée triangulaire, située à l'angle apical. Cette variété a été trouvée par M. Alluaud à Tavéta.

O. (**Phal.**) **sinuaticeps** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 252, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Teita. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Tavéta, Voï.

O. (**Phal.**) **aurifrons** Fairmaire, 1884, in Comptes rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. 122, décrit de la Somalie, var. *ditissimus* Fairmaire (l. c.). — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Voï.

3. Subg. **PROAGODERUS** Lansb.

O. (**Proag**). **ramosicornis** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 259, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura.

O. (**Proag.**) **violaceus** d'Orbigny, l. c., p. 261, décrit de l'Afrique orientale anglaise. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Mwataté, Voï.

Contrairement à ce que j'ai indiqué dans la description, chez les ♂ très développés les cornes du vertex sont dilatées en lobe un peu avant l'extrémité, chez les ♀ bien développées le prothorax a en devant une carène élevée circulairement et suivie d'une assez forte dépression, ordinairement la carène n'est pas échancrée dans son milieu.

Cette espèce ne diffère guère du *ramosicornis* d'Orb. (l. c.), que par sa couleur violacée, mais cette coloration est très constante chez les nombreux exemplaires que j'ai vus.

O. (**Proag.**) **sexcornutus** d'Orbigny, l. c., p. 268, décrit de l'Afrique orientale anglaise : Escarpment. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nairobi.

O. (**Proag.**) **nasidens** n. sp. — *Parum nitidus, subaeneo-niger, supra brevissime pubescens. Apud feminam capite confertim subfortiter granulato, clypeo medio in dentem producto, fronte non longe carinata, vertice lamina transversa, tridentata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim subtenuiter granulato, apud feminam antice depresso et paulo post tertiam anteriorem longitudinaliter minute tuberculato; lateribus postice leviter sinuatis; basi medio angulatim producta, ad latera parum distincte, ad medium distinctius marginata. Elytris prothorace non longioribus, tenuissime striatis; intervallis planis, confertim tenuiter granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense granulato.* — Long. 13 mill.

Peu brillant, entièrement d'un noir très légèrement bronzé, sauf la massue des antennes d'un brun rougeâtre. Dessus à pubescence très courte, brune sur la tête et le prothorax, jaunâtre sur les élytres et le pygidium. Épistome un peu en ogive, le milieu de son rebord antérieur prolongé en une petite dent un peu relevée; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une assez courte carène arquée, assez saillante dans son milieu, graduellement abaissée vers ses extrémités;

vertex élevé, un en apeurrière des yeux, en une large lame transverse, très fortement ntéeed dans son milieu, bien moins fortement dentée à ses extrémités; toute la tête couverte d'assez gros granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé et un peu arrondi; la base à rebord très étroit et crénelé sur les côtés, s'élargissant notablement dans le milieu, mais sans s'explaner en lame; les angles postérieurs très obtus; les côtés faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite, à peine sinueuse entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une impression médiane assez large mais peu profonde, suivie d'un petit tubercule longitudinal et dentiforme, situé un peu en arrière du tiers antérieur; toute la surface, même sur la dépression, uniformément couverte de granules serrés et assez fins. Élytres un peu plus étroits et pas plus longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément couverts de fins granules serrés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni de fins granules peu serrés, sauf une bande longitudinale lisse. Métasternum légèrement déprimé en devant de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à fine ponctuation serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs obliquement coupé; leur éperon brusquement coudé en dedans vers l'extrémité, puis acuminé. — Afrique orientale portugaise (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♀).

Ressemble, comme forme et comme granulation, à la ♀ du *panoplus* Bates (1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 237), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par l'épistome muni d'une petite dent (au lieu d'être simplement arrondi ou en ogive), le disque du prothorax ayant un petit tubercule longitudinal (au lieu d'une forte carène transverse divisée en deux tubercules), les granules des élytres serrés (au lieu d'être très espacés).

O. (**Proag.**) **porrectus** Reiche, 1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 318, décrit de l'Abyssinie. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Mwataté.

O. (**Proag.**) **nigricornis** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 112, décrit de l'Afrique orientale allemande. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Boura, Mwataté, Voï.

D'un vert parfois bronzé ou légèrement bleuâtre (*type*), ou d'un bleu violacé obscur, parfois légèrement verdâtre ou presque noir (var. *cyanosoma* d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 314), ou d'un bronzé cuivreux (var. **metallites** var. nov.). La plupart des

exemplaires rapportés par M. Alluaud appartiennent à cette dernière variété.

Cette espèce, dont Fairmaire n'a décrit que la ♀, est extrêmement voisine du *prostans* Reiche (l. c., p. 320); elle en diffère par les côtés du prothorax non sinués entre le milieu et les angles antérieurs (au lieu d'être légèrement sinués). A part ce caractère, les ♂ des deux espèces sont absolument semblables. Quant aux ♀, celle du *nigricornis* se distingue encore par la lame du vertex non dentée dans son milieu (au lieu d'être très fortement dentée), ses cornes presque parallèles, courtes et étroites (au lieu d'être fortement divergentes, ordinairement assez longues, larges à leur base, puis graduellement acuminées), le prothorax ayant sa saillie médiane en arc de cercle (au lieu d'être anguleusement et fortement arquée), l'intervalle entre cette saillie et le bord antérieur, non excavé, mais simplement déclive.

6. (**Proag.**) **fossidorsis** n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque metallico-viridibus, elytris pygidioque rufo-testaceis, elytrorum sutura viridi; in clypeo longe pallido-setosus, in prothoracis lateribus flavo-pubescens, in elytris brevissime nigro-setosus, apice et pygidio longe pallido-pilosis. Capite granulato, clypeo rotundato; apud marem fronte non carinata, interdum indistincte tuberculata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, subtus dentato; apud feminam fronte breviter carinata, vertice carina fere recta, utrinque angulosa, instructo. Prothorace apud marem laevi, lateribus postice asperato-punctatis, antice sparsim granulatis, medio longitudinaliter a margine anteriore fere usque basim late et profunde depresso, depressionis marginibus ad medium in cornu compressum elevatis, apud feminam in dimidio posteriore medio laevi, ceterum confertim asperato-punctato, lateribus granulatis, postice longitudinaliter parum profunde sulcato, antice utrinque tuberculato, medio late arcuatim producto; lateribus postice parum profunde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtenuiter striatis; intervallis simpliciter ac dense punctatis, tertio et quinto angustioribus, non aut vix elevatis. Pygidio fortiter punctato.* — Long. 12-13 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, élytres d'un testacé rougeâtre, avec le bord basilaire étroitement d'un brun verdâtre, et le bord sutural vert; pygidium testacé, parfois avec la base étroitement à léger reflet verdâtre; dessous du corps et pattes d'un vert métallique assez foncé, avec l'abdomen et quelques autres parties d'un noir bronzé; massue des antennes testacée. Épistome, au moins en devant, garni de soies jaunâtres couchées et assez serrées; côtés du

prothorax à pubescence jaunâtre couchée et assez longue, les autres parties ponctuées du prothorax et les élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, en outre, l'extrémité des élytres avec de longs poils jaunâtres; pygidium, épisternes métathoraciques et flancs du métasternum garnis de longs poils blanchâtres médiocrement serrés et un peu dressés. Épistome arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front sans carène, parfois avec un petit tubercule à peine distinct, ♂, avec une très courte carène n'occupant pas plus du tiers de la largeur du front ♀; vertex avec une longue et forte corne brusquement courbée en arrière presque dès sa base, puis à peine arquée, sauf vers l'extrémité, et dentée en dessous vers son deuxième tiers, ♂; vertex avec une carène presque droite, anguleuse à ses extrémités, et n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, ♀; la tête en majeure partie granulée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé; la base à rebord très étroit et parfois presque nul près des angles postérieurs, s'élargissant graduellement, puis s'explanant dans le milieu en une grande lame triangulaire; les côtés peu profondément sinués près des angles postérieurs, non sinués près des angles antérieurs; le disque très largement et très profondément déprimé longitudinalement dans le milieu, cette dépression s'étendant depuis le bord antérieur jusque très près de la base, et se prolongeant en sillon jusqu'à la lame basilaire, les bords de la dépression s'élevant vers le milieu en une grande corne dressée, très légèrement dirigée en avant, comprimée latéralement à sa partie supérieure, ♂; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian peu profond et n'atteignant pas le milieu, le devant avec une saillie médiane large, arquée en arc de cercle à sa partie antérieure, en outre, de chaque côté, une dépression peu profonde, puis un tubercule situé au-dessous du bord latéral de la tête, ♀; toute la surface lisse, sauf les côtés à ponctuation râpeuse en arrière, éparsement granulés en avant, en outre, quelques points sur les côtés, près du bord antérieur, ♂; la moitié postérieure du disque avec un espace imperceptiblement et éparsement pointillé, paraissant lisse, assez large et délimité presque carrément à sa partie antérieure, mais se prolongeant en une longue pointe dans le milieu, un peu plus étroit à la base au-dessus de la lame, le reste de la surface à ponctuation râpeuse, serrée, sauf sur les bords de la partie lisse, se transformant en granules assez serrés sur les côtés, très épars dans les dépressions et sur la région des angles antérieurs, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries assez fines; interstries à ponctuation simple, serrée et assez forte, les

3e et 5e plus étroits mais non ou à peine plus saillants que les autres, et aussi densément ponctués. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée, sauf en arrière. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec un large pli longitudinal médian et une légère dépression de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures garni de gros points irrégulièrement répartis. Angle apical interne des tibias antérieurs muni d'une petite épine, leur éperon large, peu courbé, arrondi à son sommet, ♂; l'angle apical interne simple, l'éperon étroit, brusquement arqué en dedans et longuement acuminé, ♀. — Tanganyika : région de Mpala (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *lanista* Castelnau (1840, Hist. nat. Col., II, p. 84), décrit du cap de Bonne-Espérance; en diffère par la corne du vertex ♂ dentée en dessous et moins régulièrement arquée, la dépression du prothorax ♂ beaucoup plus longue, atteignant presque la base, ses cornes situées bien plus en arrière, la saillie médiane du prothorax ♀ non rétrécie en ogive arrondie, mais large et en arc de cercle, la partie lisse du prothorax ♀ plus carrément et plus nettement délimitée à sa partie antérieure.

Également très voisin du *Lujendae* Bates (1888, in The ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 203), décrit du Mozambique; en diffère par la dépression du prothorax ♂ atteignant presque la base et simple (au lieu d'occuper seulement environ la moitié antérieure et d'être ordinairement excavée de chaque côté à sa partie antérieure), les bords latéraux de cette dépression élevés seulement en une corne (au lieu d'une corne précédée d'un petit tubercule), la saillie mediane du prothorax ♀ régulièrement arquée (au lieu de former un polygone émoussé à ses angles).

Je connais depuis longtemps cette espèce, mais l'ayant confondue avec l'*insignis* Péringuey (in The Trans. ent. Soc. Lond., 1896, p. 157), je l'ai étiquetée sous ce nom dans la collection de M. R. Oberthür, et citée sous le même nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 283). Comme je l'ai dit plus haut, l'*insignis* n'est pas un *Proagoderus*, mais un *Onthophagus* sens. str.

O. (**Proag.**) **longefossus** n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis parte posteriore paulo obscuriore, elytris rufo-testaceis, sutura viridi, pygidio fusco-nigro; in clypeo longe et dense pallido-setosus, in prothorace apud marem medio late glaber, ceterum brevissime nigro-setosus, lateribus breviter flavo pubescentibus, in elytris totis brevissime fusco-setosus, in pygidio longe ac*

dense pallido-pubescens. Capite granulato, clypeo rotundato; apud marem fronte transversim minute tuberculata, vertice cornuto, cornu longo, regulariter arcuato, subtus non dentato nec inflato. Prothorace apud marem in medio toto longitudinaliter late laevi, ceterum asperato punctato, lateribus ad medium granulatis, in medio longitudinaliter a margine anteriore fere ad quartam posteriorem late et profunde depresso, depressionis marginibus ante medium in dentem magnum longitudinalem elevatis, postice sulcato, antice iterum prope angulos anticos in dentem magnum elevato; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis; intervallis simpliciter, fortiter ac dense punctatis, planis, tertio et quinto convexis et angustioribus. Pygidio confertim asperato-punctato. — Long. 12 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique tournant au vert olivâtre sur la région postérieure du prothorax; élytres d'un testacé brunâtre, avec la suture verte; pygidium d'un noir brunâtre; dessous du corps et pattes d'un vert obscur, sauf l'abdomen presque noir; massue des antennes testacée. Épistome couvert de longues soies blanchâtres, serrées et couchées; prothorax garni de très courtes soies noires, sauf le milieu largement glabre sur toute la longueur, les côtés à courte pubescence blanchâtre; élytres entièrement garnis de très courtes soies brunes acuminées, sans poils plus longs à l'extrémité; pygidium à pubescence blanchâtre longue et serrée. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front avec un très petit tubercule transverse; vertex avec une très longue corne inclinée en arrière et régulièrement arquée, ni dentée ni gibbeuse en dessous, et située entre les bords antérieurs des yeux; la tête granulée, sauf les tempes à grosse ponctuation très serrée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région basilaire largement et brusquement déclive vers les angles postérieurs; le disque ayant une longue et profonde dépression longitudinale médiane, qui occupe environ les trois quarts antérieurs sur le tiers de la largeur, et se prolonge postérieurement en sillon jusqu'à la lame basilaire, les bords latéraux de cette dépression élevés, un peu avant le milieu du disque, en une très grande dent arrondie et longitudinale, en outre, de chaque côté, une autre grande dent rapprochée du bord antérieur,

seulement un peu oblique, presque longitudinale, située un peu en dedans des angles antérieurs, et séparée de la dent discale par une assez profonde dépression; toute la longueur largement lisse dans le milieu, ainsi que les dépressions latérales, sauf quelques points sur la région antérieure; le reste de la surface garni d'une grosse ponctuation râpeuse assez serrée, se transformant en granules sur le milieu des côtés. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries très étroites; interstries à grosse ponctuation simple et serrée, les 3e et 5e plus étroits, convexes, et à peu près aussi densément ponctués, les autres plans. Pygidium à grosse ponctuation râpeuse et très serrée. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant un peu déprimé de chaque côté, la partie postérieure avec un petit pli longitudinal cariniforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une courte épine, leur éperon graduellement élargi vers son extrémité, courbé en dessous et un peu arrondi à son sommet. — Abyssinie : Addis-Abeba (coll. Felsche, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *Lujendae* Bates (l. c.); en diffère par le pygidium d'un noir brunâtre (au lieu d'être testacé), l'extrémité des élytres sans longs poils, la corne du vertex ♂ régulièrement arquée, et non dentée ni gibbeuse en dessous, le prothorax ♂ ayant la dépression médiane plus longuement prolongée en arrière, les dents antérieures beaucoup plus grandes.

O. (**Proag.**) **extensus** Harold, 1878, in Mittheil. Münch. Ent. Ver., II, 2, p. 101, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Boura, Mwataté, Voï.

O. (**Proag.**) **atriclaviger** n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque viridibus, interdum cyaneis, elytris obscure testaceis, intervallis imparibus paulo obscurioribus, pygidio nigro, antennarum clava nigra vel fusca; in clypeo longe albo-setosus, in prothorace partim glaber, partim brevissime nigro-setosus, lateribus breviter albido-pubescentibus, in elytris brevissime nigro-setosus, apice longe albido-piloso, in pygidio longe et dense albo-pubescens. Capite granulato; apud marem clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice longe cornuto; apud feminam clypeo subangulato-rotundato vel subtruncato, fronte arcuatim carinata, vertice carina brevi, inverso-arcuata, utrinque subdentata, inter oculos et illorum paululo ante medium sita, instructo. Prothorace in disco toto vel solummodo postice laevi, ceterum tenuiter punctato, ad latera granulato, apud marem antice utrinque pone an-*

gulos anticos in dentem magnum elevato, ad tertiam anteriorem medio minute bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum profunde depresso, declivitatis anticae medio longitudinaliter in costam elevato, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio subangulatim producto; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter, tenuiter et parum dense punctatis, planis, tertio et quinto subconvexis et angustioribus. Pygidii sculptura pube occultata. — Long. 8-11,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert parfois bleuâtre (*type*), plus rarement d'un bleu violacé ou d'un bleu verdâtre obscur (var. **cyaneicollis** var. nov.); élytres d'un testacé obscur, avec les interstries impairs ordinairement un peu plus foncés, le juxtasutural d'un vert foncé ou bronzé; pygidium, dessous du corps et pattes noirs ou d'un brun foncé, souvent à reflet verdâtre ou bleuâtre; massue des antennes noire ou brune. Épistome couvert de longues soies blanches serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence blanchâtre plus courte; prothorax plus ou moins largement lisse et glabre, au moins dans le milieu de sa partie postérieure, le reste de sa surface garni de très courtes soies noires, sauf les côtés à courte pubescence blanche, le devant en partie à pubescence claire assez longue; élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes, sauf l'extrémité garnie de longs poils blanchâtres; pygidium à pubescence blanche très longue et serrée. Épistome régulièrement arrondi en devant ♂, un peu en ogive arrondie ou légèrement tronquée ♀; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans carène ♂, avec une carène fortement et anguleusement arquée ♀; vertex avec une corne située entre les yeux, ordinairement très longue, arquée et inclinée en arrière, rarement courte, ♂; vertex avec une forte et assez courte carène en arc renversé, finement dentée à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en avant de leur milieu, ♀; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf les tempes ♂ à grosse ponctuation serrée et rugueuse. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un fin sillon longitudinal médian; le devant ayant de chaque côté, au-dessous des angles antérieurs, une très grande dent longitudinale, le disque ayant deux petits tubercules

situés vers le tiers antérieur et assez éloignés l'un de l'autre, la région antérieure profondément déprimée de chaque côté entre la dent et le tubercule et jusqu'au bord antérieur, la déclivité antérieure formant dans le milieu, entre les deux dépressions, une étroite côte longitudinale, ♂; chez les petits ♂, le devant avec quatre tubercules complètement séparés, sans dépressions; le devant ayant une forte saillie médiane un peu en ogive et terminée par deux carènes obliques qui se réunissent près du bord antérieur, et de chaque côté, à peu près au-dessous du bord externe des joues, un grand tubercule dentiforme, ♀; toute la surface lisse, sauf les dépressions et la partie postérieure des côtés finement et éparsement ponctuées, le reste des côtés éparsement et très finement granulé, ♂; chez les petits ♂, la ponctuation et les granules moins écartés, et, en plus, le devant finement et peu densément ponctué; la partie postérieure avec un espace lisse mal délimité, assez variable de largeur mais jamais très large, se prolongeant ordinairement en pointe à sa partie antérieure, le reste de la surface à fine ponctuation râpeuse, très écartée près de la partie lisse, serrée en devant, se transformant en granules sur la partie antérieure des côtés, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries fines; les 3e et 5e interstries plus étroits et légèrement convexes, les autres plans, tous uniformément garnis d'une fine ponctuation simple et peu serrée. Pygidium à sculpture voilée par la pubescence. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon large, un peu courbé en dessous, arrondi à son sommet, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans, puis acuminé, ♀. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Voï.

Très voisin de l'*armicollis* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 317), décrit de la région éthiopienne, (*tuberculicollis* ‡ Casteln., Harold); en diffère par la massue des antennes non testacée, mais noire ou brune, les interstries impairs un peu plus foncés que les autres, les côtés du prothorax plus fortement sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation beaucoup plus fine près de la partie lisse, les interstries à ponctuation beaucoup plus fine et un peu moins serrée, les 3e et 5e moins nettement convexes.

O. (**Proag.**) **ignitus** n. sp. — *Nitidus, rubro-cupreus, elytris pygidioque obscurioribus; in clypeo longe albido-setosus, in prothorace glaber, parte anteriore lateribusque pallido-pubescentibus, in elytris brevissime fusco-setosus, in pygidio longe albo-pubescens. Capite granu-*

lato; clypeo rotundato; apud marem fronte non carinata, vertice longe cornuto; apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina brevi, angulatim inverso-arcuata, paulo post oculorum marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace in dimidio posteriore medio late laevi, antice atque ad latera partim punctato, partim granulato, apud marem antice utrinque pone angulos anticos in dentem magnum elevato, ad tertiam anteriorem medio minute bituberculato, utrinque inter dentem et tuberculum profunde depresso, declivitatis anticae medio plano, solummodo longitudinaliter indistincte subcarinato, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio subangulatim producto; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis; intervallis simpliciter, fortiter et densissime rugoso-punctatis, planis, tertio et quinto convexis et angustioribus. Pygidio confertim punctato. — Long. 12-13,5 mill.

Brillant; dessus du corps d'un rouge cuivreux, assez clair sur la tête et le prothorax, foncé sur les élytres et le pygidium; dessous du corps et pattes d'un bronzé cuivreux à reflets verdâtres, massue des antennes testacée. Épistome couvert de longues soies blanchâtres serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence jaune assez courte et écartée; prothorax glabre, sauf plus ou moins largement le devant à pubescence jaune assez longue et dressée, les côtés à courte pubescence blanche; élytres garnis de soies brunâtres acuminées et extrêmement courtes; pygidium à longue pubescence blanche. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et arrondies; front sans carène ♂, avec une carène fortement et un peu anguleusement arquée ♀; vertex avec une corne grosse et très longue, un peu inclinée en arrière, et située entre les yeux, ♂; vertex avec une assez courte carène formant dans son milieu un angle dirigé en arrière, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur, ♀; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf les tempes à grosse ponctuation serrée et légèrement rugueuse. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet un peu arrondi; la base à rebord étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un très léger sillon sur la partie postérieure; le devant ayant de chaque côté, au-dessous des angles antérieurs, une très grande dent longitudinale,

le disque ayant deux petits tubercules situés vers le tiers antérieur et assez éloignés l'un de l'autre, la région antérieure profondément déprimée de chaque côté entre la dent et le tubercule, la déclivité antérieure, entre les deux dépressions, assez large et plane, sauf une fine trace de carène longitudinale médiane, ♂; le devant ayant une forte saillie médiane médiocrement large, terminée en ogive, faiblement élevée en carène sur ses bords, et, de chaque côté, à peu près au-dessous du bord externe des joues, un gros tubercule dentiforme, ♀; environ la moitié postérieure lisse dans le milieu, cette partie lisse occupant vers sa partie antérieure à peu près le tiers de la largeur, un peu moins large à la base; tout le reste de la surface, y compris les dents et les dépressions, garni d'une ponctuation assez forte, très écartée et en partie râpeuse, sauf quelques parties densément ponctuées, le milieu des côtés granulé, ♂; le reste de la surface en majeure partie garni de granules assez serrés, ♀. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries très fines; les 3e et 5e interstries plus étroits et convexes, les autres plans, tous garnis d'une grosse ponctuation simple, rugueuse et extrêmement serrée, sauf la base des 3e et 5e à peine moins densément ponctuée. Pygidium à ponctuation râpeuse très serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, assez fortement ponctué sur les côtés et en arrière; le devant légèrement déprimé de chaque côté, le milieu souvent avec un fin sillon longitudinal, la partie postérieure avec un petit pli longitudinal cariniforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation très inégalement répartie. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon élargi vers l'extrémité, un peu courbé en dessous, tronqué à son sommet, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans, puis acuminé, ♀. — Afrique orientale allemande : Lindi (coll. Felsche); Afrique orientale (coll. du British Museum).

Très voisin de l'*armicollis* d'Orbigny (l. c.); en diffère seulement par sa couleur entièrement d'un rouge cuivreux, la taille plus grande, la ponctuation des interstries beaucoup plus grosse et beaucoup plus serrée, le prothorax ♂ ayant la partie déclive du devant, entre les deux dépressions, large et plane dans le milieu, sauf une fine trace de carène longitudinale (au lieu de former une forte côte longitudinale), le prothorax ♀ ayant une partie lisse qui occupe à peu près le tiers de la largeur (au lieu d'être relativement très étroite).

O. (**Proag.**) **loricatus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl.,

1855, p. 653, décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Pori de Séringhéti, Boura, Voï, Sambourou; (id.) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone inférieure.

O. (**Proag.**) **alcyon** Klug, l. c., décrit du Mozambique. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Tavéta, Pori de Séringhéti, Boura, Mwataté, Voï.

Dans la plupart de ces localités, M. Alluaud a trouvé, avec le *type*, la variété *viridiceps* d'Orbigny (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 290), et la variété *virens* d'Orbigny (l. c.).

O. (**Proag.**) **bicallosus** Klug, l. c., décrit du Mozambique, var. *olivicolor* d'Orbigny (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 292), décrite du lac Tanganyika. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : baie de Kavirondo.

O. (**Proag.**) **rasidorsis** n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis parte posteriore mediana atro-coerulea; elytris atro-coeruleis, pygidio metallico-viridi coerulescente; in prothoracis lateribus breviter rufo-pubescens, in elytris brevissime nigro-setosus, in pygidio longius rufo-pubescens. Capite subdense, in fronte tota parum dense granulato; clypeo rotundato; fronte fere recte carinata; vertice duobus tuberculis inter oculorum margines posticos sitis instructo. Prothorace in medio a basi usque marginem anticum laevi, parte laevi in disco lata, antice multo angustiore et longitudinaliter subsulcata, nonnullis punctis in disco sparsis, ceterum granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque subtiliter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, fortiter et parum dense asperato-punctatis, intervallo secundo antice laevi. Pygidio confertim subtenuiter granulato-punctato.* — Long. 11,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, le prothorax taché de bleu violacé obscur sur son tiers postérieur dans le milieu; élytres d'un bleu violacé obscur, avec la suture d'un vert métallique; pygidium, dessous du corps et pattes d'un vert métallique à reflet bleu obscur, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête et prothorax glabres, sauf les parties granulées du prothorax à courte pubescence d'un brun jaunâtre; élytres garnis de très courtes soies noires acuminées, sauf leurs côtés à fine et courte pubescence jaune; pygidium à pubescence rousse et médiocrement longue. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus un peu arrondi; front avec une carène presque droite et n'attei-

gnant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec deux assez gros tubercules situés entre les bords postérieurs des yeux; le devant de l'épistome garni de rides transverses, le reste de la tête garni d'assez gros granules assez serrés, sauf ceux du front qui sont peu serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus très prononcé et à sommet un peu arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'élargissant graduellement, puis s'explanant en lame dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le disque ayant un léger sillon longitudinal médian qui prend naissance tout près du bord antérieur et s'arrête un peu avant la base; le devant sans saillie ni dépression; toute la longueur complètement lisse dans le milieu, sauf quelques gros points en devant sur la partie sillonnée, cette partie lisse occupant vers le milieu environ le tiers de la largeur, un peu plus étroite en arrière, fortement rétrécie en devant; tout le reste de la surface garni d'assez gros granules assez serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries subconvexes, garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et peu serrée, sauf le 2e lisse sur son tiers antérieur, le 3e éparsement ponctué à la base. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation granuleuse assez fine et serrée. Devant du métasternum fortement gibbeux dans le milieu. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures lisse dans le milieu, fortement ponctué sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon brusquement coudé en dedans à son extrémité, puis acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire très probablement ♀).

Ressemble beaucoup au *speculicollis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 274), décrit de l'Angola; en diffère par le front garni de granules peu serrés sur toute sa surface (au lieu d'avoir une ligne longitudinale lisse, cariniforme, et d'être densément granulé sur les côtés), la partie lisse du prothorax moins déprimée longitudinalement en devant, cette dépression très éparsement ponctuée (au lieu d'être densément granulée).

Encore plus voisin du *gemmatus* Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 180 et 256), décrit de la Rhodesia méridionale, (*iricolor* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 298, décrit du lac Tanganyika); en diffère par le prothorax à peu près uniformément d'un vert métallique, sauf la tache bleue de la base (au lieu d'être d'un vert clair sur les côtés et le devant de cette tache bleue, d'un cuivreux doré sur le reste de la surface), la carène frontale

moins arquée, les tubercules du vertex non reliés par une carène, la ponctuation des interstries beaucoup moins serrée, la ponctuation du pygidium fine et granuleuse (au lieu d'être grosse et seulement un peu râpeuse).

O. (**Proag.**) **Brucei** Reiche, 1850, apud Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 316, décrit de l'Abyssinie.

Tête et prothorax entièrement d'un vert métallique, élytres d'un bleu violacé, sauf la suture verdâtre : var. **cyanopterus** var. nov. — Barotsé : Batoka (coll. Felsche).

O. (**Proag.**) **triangulicep**s n. sp. — *Parum nitidus, subcyaneo-niger, capite prothoraceque subaeneo-viridibus; in capite prothoraceque rufo-pubescens, in elytris brevissime nigro-setosus, in pygidio breviter et parce flavo-pubescens. Capite subtriangulari, confertim granulato; clypeo producto, apice angusto, recurvo et leviter sinuato; fronte breviter indistincte carinata; vertice carina simplici, parum elevata, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace toto confertim granulato, in dimidio anteriore medio late nec profunde impresso; lateribus postice valde sinuatis, antice insigniter rotundatis; basi medio angulatim producta, marginata, margine utrinque prope angulos posticos indistincto. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio simpliciter punctato, angulis anticis tenuiter granulatis.* — Long. 11,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert légèrement bronzé, le reste du corps d'un noir légèrement bleuâtre; massue des antennes testacée. Tête et prothorax à pubescence rousse assez courte, élytres garnis de soies noires extrêmement courtes, pygidium à courte pubescence d'un jaune clair et écartée. Tête presque triangulaire, ses côtés formant une ligne presque droite entre le devant de l'épistome et l'angle externe des joues; épistome prolongé en avant, étroit en devant, relevé et légèrement sinué à son sommet; joues assez saillantes, ayant leur plus grande saillie à peine en avant du bord antérieur des yeux, formant en ce point un angle très prononcé mais assez largement arrondi, puis sinuées entre cet angle et l'œil; front avec une courte trace de carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une carène peu élevée et à peine arquée, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle, se prolongeant indistinctement et un peu sinueusement de chaque côté presque jusqu'au bord postérieur de l'œil; toute la tête garnie d'assez gros granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle

très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord assez étroit, non explané en lame dans le milieu, très indistinct sur une certaine longueur de chaque côté près des angles postérieurs, qui sont largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, remarquablement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; ces derniers situés bien en dedans de l'angle externe des joues, presque au-dessous du bord externe des yeux; la moitié antérieure largement mais faiblement déprimée dans le milieu, cette dépression se prolongeant postérieurement en dépression longitudinale assez large et peu profonde sur le milieu du disque, s'affaiblissant graduellement en arrière et n'atteignant pas à beaucoup près la base; toute la surface uniformément couverte d'assez gros granules très serrés. Élytres un peu plus larges et à peine plus longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés, fins vers la suture, un peu plus gros sur les côtés. Pygidium à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée, sauf les angles antérieurs garnis de fins granules. Métasternum presque entièrement ponctué; le devant formant une très grosse gibbosité tuberculiforme. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation serrée et assez grosse. Angle apical interne des tibias antérieurs simple, leur éperon coudé en dedans à son extrémité, puis brièvement acuminé. — Angola (coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Ne ressemble à aucune des espèces déjà décrites; diffère de tous les autres *Proagoderus* par sa tête presque triangulaire, ayant sur le vertex une carène simple, son prothorax sans saillies, seulement déprimé sur sa moitié antérieure, entièrement garni d'assez gros granules, et ayant ses angles antérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre qu'ils ne le sont ordinairement, ses élytres très courts, garnis de granules (tandis qu'ils sont garnis de points simples chez la plupart des espèces ayant également le métasternum fortement gibbeux en devant).

4. Subg. **DIASTELLOPALPUS** Lansb.

O. (**Diast.**) **lamellicollis** Quedenfeldt, 1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 273, décrit de l'Angola. — (Alluaud) Afrique orientale anglaise : Nyangnori, Nairobi.

O. (**Diast.**) **Johnstoni** Waterhouse, 1885, in Proced. Zool. Soc.

Lond., 1885, p. 232, décrit du Kilima-Ndjaro. — (Alluaud) Afrique orientale allemande : Kilima-Ndjaro zone des cultures.

M. Alluaud en a rapporté un grand nombre d'exemplaires; leur taille varie de 15 à 26 millimètres; ordinairement l'insecte est entièrement d'un noir d'ébène brillant, mais en général les petits individus sont d'un brun rougeâtre, au moins sur les élytres.

On doit réunir à cette espèce le **castaneus** Kolbe, 1897, in Deutsche Ost. Afrika, IV, VI, p. 148, décrit du Kilima-Ndjaro, et dont M. Felsche a bien voulu me communiquer le *type;* c'est un très petit exemplaire d'un brun clair, ayant les saillies de la tête et du prothorax peu développées.

SUPPLÉMENT

Cacc. (**Diaglyptus**) **pluridens** n. sp. — *Minimus, nitidulus, niger, supra sat longe et parum dense fusco-pubescens. Capite toto subfortiter et creberrime punctato, haud carinato, clypeo sexdentato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et creberrime punctato; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et crebre punctatis, lateribus, apice et intervalli secundi parte posteriore late canaliculatis. Metasterno multo post marginem anteriorem arcuatim striato, paulo post coxas intermedias carina tenui, transversa, angulatim sinuosa, instructo.* — Long. 2,3 mill.

Très petit, assez brillant, entièrement noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis d'assez longues soies brunâtres, dressées et peu serrées. Épistome divisé à son bord antérieur en six petites dents à peu près également espacées, et séparées par des échancrures en arc de cercle, les deux dents du milieu peu saillantes, les latérales relativement très fortes; joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie près de leur jonction avec l'épistome, et formant en ce point un angle un peu arrondi; la tête sans carènes ni tubercules, uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez forte et très serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés finement rebordés, non sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la partie postérieure très faiblement mais

largement déprimée dans le milieu; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, extrêmement serrée et assez forte. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries plans, sauf le latéral qui forme sur toute sa longueur une large et profonde gouttière contournant l'extrémité de l'élytre jusqu'au 2e interstrie, ce dernier profondément enfoncé à sa partie postérieure, l'extrémité des autres interstries formant un gros calus (1). Métasternum ayant en devant, à une assez grande distance du bord antérieur, une large et profonde strie arquée en demi-cercle, et dont les extrémités sont presque tangentes aux hanches intermédiaires, en outre, un peu en arrière de ces hanches, une fine et longue carène transverse anguleusement sinueuse, se prolongeant jusqu'à la partie postéro-externe des hanches, composée de trois arcs renversés, celui du milieu plus petit et séparé des arcs latéraux par un angle vif; la partie antérieure, en avant de la strie, assez densément garnie de très gros points, le reste de la surface a ponctuation serrée et assez grosse. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *metasternalis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 15), décrit de l'Abyssinie; en diffère principalement par la ponctuation du prothorax et des élytres uniformément assez forte, sans mélange de points plus gros, toute la pubescence plus obscure, moins longue et moins écartée, la taille plus petite.

Cette espèce est très remarquable par son épistome muni de six dents, caractère n'existant chez aucun des Onthophagides que j'ai vus jusqu'ici, pourtant il est possible que la même conformation existe chez le *metasternalis*, puisque, comme je l'ai dit dans la description de ce dernier, son épistome étant encroûté, je n'ai pu en voir exactement la forme.

Dans la description du sous-genre *Diaglyptus* d'Orb. (l. c.), j'ai indiqué comme un des principaux caractères la ligne transverse arquée du métasternum; depuis, je me suis aperçu que cette ligne existe également chez certains autres *Caccobius*, mais chez ces derniers elle est beaucoup plus fine, bien moins arquée et bien plus rapprochée de la base. En dehors de ce caractère, ce sous-genre diffère de tous les autres par la large et profonde gouttière qui occupe les côtés des élytres, contourne leur extrémité et se prolonge en avant sur l'extrémité du 2e interstrie.

(1) L'insecte est préparé de telle façon qu'il ne m'a pas été possible d'étudier le pygidium.

Onth. biconifer n. sp. — *Nitidus, cupreo-niger, supra glaber, prothoracis lateribus, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite subtenuiter et subdense punctato, nonnullis punctis magnis in clypeo atque in genis sparsis; clypeo truncato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos bituberculato, inter tubercula levissime depresso. Prothorace simpliciter, subfortiter et subdense punctato, punctorum interstitiis non rugosis, longitudinaliter non sulcato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris anguste sed distincte striatis: intervallis fere planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortissime et parum dense punctato.* — Long. 4 mill.

Brillant, entièrement d'un noir cuivreux à légers reflets verdâtres, massue des antennes d'un brun noir. Tête et majeure partie du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux gros tubercules coniques, situés entre les milieux des yeux, assez près de leur bord interne, et une large mais très faible dépression entre ces deux tubercules; la tête à ponctuation assez fine et médiocrement serrée, mélangée de quelques très gros points et de rugosités sur l'épistome et sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez serrée et assez forte, sans mélange de points plus fins, l'intervalle des points non rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais très apparentes; interstries presque plans, uniformément garnis d'une ponctuation simple, assez forte, non rugueuse, peu serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à très grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Transvaal (Ayres, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Très voisin du *bituberans* n. sp., et du *bidentifrons* d'Orbigny (l. c.); diffère de ces deux espèces par le prothorax à ponctuation moins serrée, ses côtés moins sinués près des angles postérieurs, la région basilaire sans trace de dépression près de ces angles, les élytres à stries plus apparentes, les interstries presque plans, le pygidium à ponctuation moins serrée.

Diffère encore du *bituberans* par sa couleur d'un noir cuivreux, la massue des antennes d'un brun noir, le front à ponctuation uniformément assez fine, sans mélange de points plus gros, la ponctuation du prothorax non mélangée de points plus fins, l'intervalle des points non rugueux.

Diffère encore du *bidentifrons* par la pubescence du pygidium aussi courte que celle des élytres, l'épistome non sinué, la carène frontale arquée et ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, les tubercules du vertex non longitudinaux, les interstries des élytres sans ligne longitudinale lisse dans leur milieu.

O. inclusus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigris vel nigro-fuscis, prothoracis lateribus rufescentibus; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, fasciaque lata, transversa, ad medium sita, nigro-fuscis; pygidio fusco-rufo; supra totus brevissime flavo-pubescens. Capite confertim tenuiter, punctis magnis intermixtis, punctato, genis verticeque parcius fortiter punctatis; clypeo rotundato: fronte tenuiter arcuatim carinata; vertice carina tenui, brevi, paululo post oculorum marginem anteriorem sita, medio subinterrupta, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora usque carinam frontalem oblique ante producta, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et parum dense punctato: lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. 3,8-4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax noirs ou d'un brun foncé, les côtés du prothorax plus ou moins largement rougeâtres; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs ou d'un brun foncé, et une grande fascie d'un noir brunâtre, à contours mal délimités, située vers le milieu et occupant toute la largeur, ou parfois interrompue sur le 6e interstrie; pygidium d'un brun rougeâtre clair; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses testacées; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium uniformément garnis d'une très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une très fine et courte carène plus ou moins interrompue dans son milieu, située à peine en arrière du bord antérieur des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle, se coudant brusquement à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant, entre le front et les

tempes, jusqu'à l'extrémité de la carène frontale; l'épistome et le front à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points, les joues et le vertex à ponctuation écartée, composée presque uniquement de gros points. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très peu accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure un peu déprimée longitudinalement dans le milieu; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple, profonde et peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à peine plus large que long, garni d'une grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé mais largement arrondi. — Nyassa (Thelwall, coll. du British Museum), id. (Simons, id.).

Cette espèce est reconnaissable à son front complètement entouré de fines carènes, le vertex ayant, à peine en arrière du bord antérieur des yeux, une très fine et courte carène qui se coude brusquement à ses extrémités, et se prolonge obliquement en avant jusqu'à l'extrémité de la carène frontale; cette disposition n'existe chez aucune des petites espèces ayant une coloration analogue, la ponctuation du prothorax simple et sa base rebordée.

O. comatulus n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque cupreo-nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, utrinque macula in intervallis 2°-3° paulo post medium sita, altera laterali majore, irregulari, ad medium sita, alteraque apicali, nigris; pygidio nigro; supra longe, in elytris pygidioque brevius flavo-hirtus. Capite granulato; clypeo valde bidentato; apud marem fronte non carinata, vertice lamina angusta, reclinata, utrinque angulosa, medio in cornu producta, armato. Prothorace toto subdense granulato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio fortissime et dense punctato.* — Long. 5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir cuivreux; élytres d'un testacé clair, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et chacun une assez grande tache noire presque quadrangulaire, située contre la bande suturale, sur les 2e-3e interstries, un peu après le milieu, une grande tache noire irrégulière, s'étendant du 4e interstrie au bord latéral, située vers le milieu et se prolongeant beaucoup plus vers la base sur les 4e-5e interstries, et une assez grande tache noire

apicale, s'étendant du 3e interstrie au bord latéral; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes d'un brun clair. Dessus entièrement à pubescence jaune et dressée, très longue sur la tête et le prothorax, assez longue sur les élytres et le pygidium. Épistome très profondément échancré en devant, ses angles antérieurs fortement dentiformes; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans trace de carène; vertex avec une assez longue lame très étroite, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant le tiers de leur intervalle, inclinée en arrière, se rétrécissant faiblement, très anguleuse de chaque côté à son sommet et se prolongeant dans son milieu en une petite corne presque cylindrique; toute la tête garnie de granules peu serrés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à très grosse ponctuation simple et serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Nyassa (Simons, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Assez voisin du *decoratus* n. sp.; en diffère par la tête et le prothorax entièrement d'un noir cuivreux, les élytres plus largement testacés, le pygidium et les pattes entièrement noirs, la pubescence beaucoup plus longue, surtout sur la tête et le prothorax, la tête garnie de granules et ayant seulement une lame prolongée en corne, le prothorax entièrement granulé.

O. ventrosus n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque obscure viridi-aeneis, elytris pygidioque subviridi-nigris; supra glaber, elytrorum lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite inermi, simpliciter, tenuiter et dense, in genis paulo fortius, in temporibus nonnullis punctis majoribus intermixtis parcius punctato; clypeo apice angustato, recurvo et rotundato. Prothorace toto simpliciter, subfortiter et subdense punctato, nonnullis punctis minutis in declivitatis anticae medio intermixtis, antice utrinque late depresso, parte mediana lata, gibbosa, utrinque juxta depressionem oblique breviter subcarinata; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense punctato-granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre obscur, élytres d'un noir légèrement verdâtre, avec la suture d'un bronzé obscur, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir un peu verdâtre, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, fortement relevé et arrondi à son sommet; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; la tête complètement inerme, largement mais très légèrement déprimée entre les bords antérieurs des yeux, garnie d'une ponctuation simple, régulière, fine et serrée, seulement un peu plus forte sur les joues, peu serrée et mélangée de quelques assez gros points sur les tempes. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés très faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite, à peine sinueuse, entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant ayant de chaque côté une large et profonde dépression qui occupe environ les deux tiers de la longueur et n'atteint pas le bord latéral, la partie médiane, entre les deux dépressions, large, fortement gibbeuse, limitée de chaque côté par une courte arête oblique cariniforme, située vers le milieu du disque, sur le bord interne de chaque dépression; toute la surface à ponctuation simple, médiocrement grosse et médiocrement serrée, sauf la déclivité antérieure, entre les deux dépressions, à ponctuation mélangée de quelques points fins, les dépressions un peu plus finement et un peu plus éparsement ponctuées, les côtés à ponctuation un peu plus grosse et un peu plus serrée. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de points granuleux assez serrés et irrégulièrement disposés, devenant râpeux vers les côtés, puis presque simples sur l'interstrie latéral, se ransformant vers la suture en granules peu serrés. Pygidium à ponctuation assez serrée et médiocrement grosse; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Transvaal (coll. du British Museum ex coll. Fry, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup comme forme et comme couleur au *latigibber* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la tête complètement inerme, le prothorax entièrement à ponctuation simple, beaucoup moins serrée, et sans mélange de points fins, sauf quelques-uns en devant dans le milieu, sa base sans ligne cariniforme parallèle au rebord, ses côtés faiblement sinués près des angles postérieurs.

O. patricius Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII,

900, p. 177 et 228, décrit du Natal, = **cinctipennis** Quedenfeldt, 1884, in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276, décrit de l'Angola.

J'ai dit (in Ann Soc. ent. Fr., 1903, p. 291) que le *type* de Péringuey différait bien peu de celui de Quedenfeldt; les légères différences signalées par moi (l. c.), ne sont pas constantes, j'ai pu le constater sur deux exemplaires communiqués par M. Andrewes, et provenant, comme le *type* de Péringuey, du Natal : Estcourt.

O. alterneater n. sp., décrit ci-dessus p. 447, est la ♀ du **foliaceus** Lansberge, 1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 81, décrit de l'Angola.

Cette espèce n'appartient pas au groupe de celles qui ont la base du pygidium sans carène transverse; la fine ligne gravée, remplaçant la carène chez l'exemplaire que j'ai décrit, s'élève légèrement en carène à son bord antérieur chez d'autres exemplaires, mais la ♀ ressemble beaucoup à certaines espèces de ce groupe par sa forme, sa coloration et surtout la longue frange de poils de la base du pygidium.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des CACCOBIUS et ONTHOPHAGUS

DÉCRITS OU CITÉS.

aeneopiceus d'Orb., 488.
aequepubens n. sp., 395.
aeruginosus Roth, 395, 396.
Aesopus Lansb., 424.
albipodex d'Orb., 477.
alcyon Klug, 521.
Alluaudi d'Orb., 410, 412.
alterneater n. sp., 447, 532.
altilamina n. sp., 496.
amplipennis n. sp., 414.
andalusicus Waltl, 476.
angolanus n. sp., 460.
apicalis Fähr., 392.
areolatus n. sp., 410.
armicollis d'Orb., 518, 520.
asperatus n. sp., 472.
asperrimus d'Orb., 473.
asperulus n. sp., 488.
aterrimus Gerst., 422.
atriclaviger n. sp., 516.
atrochalceus var. n., 509.
atrofasciatus n. sp., 480.
atrovirens n. sp., 486.
aurifrons Fairm., 509.
axillaris Bohem., 459.

Beccarii Har., 507.
bellus nom. n., 454.
bicallifrons d'Orb., 398.
bicallosus Klug, 521.
bicavifrons d'Orb., 470.
biceps n. sp., 385.
bicolor Raffr., 442.
biconifer n. sp., 527.
bicristatus n. sp., 462.
bidens Ol., 476, 477.
bidentifrons d'Orb., 397.
bifidicornis d'Orb., 505, 506.
bifidus Reiche, 506.
bifrons n. sp., 417.
biplagiatus Thoms., 467.
birugatus d'Orb., 416, 422.
bituberans n. sp., 396.
Blanchardi Har., 405, 407.
boops n. sp., 442.
boschas Klug, 507.
breviculus n. sp., 440.
Brucei Reiche, 523.

Caccobius Thoms., 382.
Caccophilus Jek., 382.
calvus d'Orb., 428.
camerunicus n. sp., 419.
capillosus n. sp., 482.
carbonarius Klug, 422, 423, 425, 426.
castaneus Kolbe, 525.
cavifrons Har., 444.
chalcochlorus n. sp., 425.
chloroderus n. sp., 449.
chrysoderus n. sp., 490.
cinctipennis Qued., 532.
clavisetis n. sp., 427.
clusifrons n. sp., 489.
comatulus n. sp., 529.
conjunctus var. n., 454.
convexifrons Raffr., 386.
coronatus d'Orb., 490.
creber n. sp., 468.
cristatus n. sp., 461, 463.

crucenotatus n. sp., 403, 405.
crucifer Klug, 499.
cruentus var. n., 455, 457.
cupriger var. n., 450.
cyaneicollis var. n., 517.
cyanochlorus d'Orb., 491.
cyanoderus var. n., 449.
cyanopterus var. n., 523.
cyanosoma d'Orb., 511

debilis n. sp., 502.
decipiens Péring., 442.
decoratus n. sp., 467.
denudatus d'Orb., 412.
Diaglyptus d'Orb., 525, 526.
Diastellopalpus Lansb., 524.
dicella Bates, 464.
dilutus n. sp., 473.
ditissimus Fairm., 509.
Dybowskii d'Orb., 391.

ebenus Péring., 485.
extensus Har., 516.

fimetarius Roth, 487.
flavimargo d'Orb., 430.
flavipennis n. sp., 438, 440.
flavocinctus Klug, 509.
flavolimbatus Klug, 442.
foliaceus Lansb., 532.
fossidorsis n. sp., 512.
fuliginosus Roth, 383, 384.
furculifer n. sp., 505.
fuscidorsis d'Orb., 410, 412.

ganalensis Gestro, 504.
gazella Fabr., 494.
geminifrons n. sp., 418.
gemmatus Péring., 522.
Gestroi d'Orb., 454.
Gestroi Har., 454.

gibber n. sp., 493.
gibberosus n. sp., 492, 494.
globaticeps n. sp., 382.
granulum d'Orb., 400, 401.
granum d'Orb., 400.
graphicus Wallengr., 451, 453.
Guillemei d'Orb., 479.
guttatus Bohem., 413.
guttiger n. sp., 474.

hilaris n. sp., 466.
histerinus Fåhr., 385, 386.
humilis d'Orb., 389.
hyaena Fabr., 489.

ignitus n. sp., 518.
imbellis d'Orb., 452, 453.
impictus Fåhr., 489.
includens n. sp., 455.
inclusus n. sp., 528.
inermiceps n. sp., 450, 453.
informis n. sp., 470.
insignis Péring., 478, 514.
interstitialis Fåhr., 420.
iricolor d'Orb., 522.

Johnstoni Waterh., 524.
jugicola d'Orb., 430.

laceratus Gerst., 506.
lacustris Har., 407.
laevatus d'Orb., 437.
laevis d'Orb., 437, 439.
laevis Har., 437.
laevissimus nom. n., 437, 439.
lamellicollis Qued., 524.
lamelliger Gerst., 497, 499.
laminosus n. sp., 398.
lanista Casteln., 514.
latefulvus d'Orb., 479.
latevittatus n. sp., 439.

latigibber d'Orb., 472.
Leroyi d'Orb., 487.
limbibasis n. sp., 428, 430.
obaticollis n. sp., 498.
ongefossus n. sp., 514.
ongiceps d'Orb., 450.
longipilis n. sp., 459.
longulus n. sp., 412, 414.
loricatus Klug, 520.
Lujendae Bates, 514, 516.
lusinganus var. n., 495.
lutatus d'Orb., 507.

maculatus Fabr., 449, 450.
marginalis Gebl., 476.
masaicus n. sp., 392.
mastrucatus Péring., 383.
metallites, var. n., 511.
metasternalis d'Orb., 526.
minutulus Har., 428.
mirepunctatus n. sp., 435.
miricornis d'Orb., 491.
mirifrons n. sp., 421.
miscellus n. sp., 483.
mixticeps n. sp., 487.
mixtidorsis n. sp., 393.
mixtus n. sp., 384.
modestus Har., 394.
montivagus d'Orb., 392, 393.

nanus Har., 442.
nasidens n. sp., 510.
natalicus d'Orb., 486.
nigrans var. n., 491.
nigricornis Fairm., 511.
nigritulus Klug, 383.
nigriventris n. sp., 405.
nimbatus n. sp., 401.
nitidulus Klug, 482, 483.

obtusicornis Fåhr., 460.
obtusus Fåhr., 383.
ocellatus n. sp., 504.
ochropygus d'Orb., 498.
olivicolor d'Orb., 521.
omostigma d'Orb., 501.
Onthophagus Latr., 392.

pallidipennis Fåhr., 439.
pallidus n. sp., 445.
panoplus Bates, 511.
parumnotatus Fåhr., 454.
patricius Péring., 531.
Phalops Er., 507.
picipennis d'Orb., 386.
picticollis Gerst., 392.
pictipodex d'Orb., 444.
Pipitzi Ancey, 448.
plebejus Klug, 430.
pluridens n. sp., 525.
polyedrus, n. sp., 469.
porrectus Reiche, 511.
postlutatus, n. sp., 388, 389.
Proagoderus Lansb., 510.
prostans Reiche, 512.
Proteus d'Orb., 492.
pudens Péring., 386.
pugionatus Fåhr., 479.
pulchellus n. sp., 430.
pullatus n. sp., 399.
pullus Roth, 434.

quadraticornis var. n., 480.
quadrilunatus d'Orb., 414, 415.
quadrimaculatus Raffr., 404, 405.
quadrinodosus Fåhr., 445, 447.
quadrinotatus n. sp., 404.

Raffrayi Har., 430, 432.
Ragazzii d'Orb., 393.
ramosicornis d'Orb., 510.
rasidorsis n. sp., 521.

rotundatus n. sp., 400.
rufipennis n. sp., 476.
rufipodex n. sp., 465.
rufobasalis Fairm., 480.
rufonotatus d'Orb., 454.
rufulus d'Orb., 412.
rufus var. n., 480.

sansibaricus Har. 455, 457.
scaber Roth., 461.
scaberrimus d'Orb., 473.
Schædlei d'Orb., 390.
sculptilis Gerst., 396.
secundarius Roth, 433, 434.
semiaeneus n. sp., 390.
semiaratus d'Orb., 492.
semichalcites d'Orb., 493.
semicoerulus var. n., 386.
semiflavus Bohem., 442.
semigraniger n. sp., 463.
semiluteus n. sp., 387.
seminiger var. n., 448.
semirubeus n. sp., 478.
sexcornutus d'Orb., 510.
Sidama Gestro, 457.
Simoni d'Orb., 394.
simpliciceps n. sp., 452.
simulator n. sp., 433.
sinuaticeps d'Orb., 509.
sinuosicollis n. sp., 423.
speculicollis Qued., 522.
spurcatus n. sp., 432.
stellio Er., 501.
stellioides n. sp., 500.
stigmosus d'Orb., 430.
sublaevis d'Orb., 509.
subocellatus n. sp., 503.
subrugosus n. sp., 408.
suffusus Klug, 499.
sugillatus Klug, 501, 503.

teitanicus d'Orb., 454.
tenebricus d'Orb., 492.
tenuistriatus n. sp. 485.
tonsus d'Orb., 435.
trapezicornis d'Orb., 487.
trianguliceps n. sp., 523.
tricariniger d'Orb., 416, 420.
trichopygus n. sp., 444.
trifidisetis n. sp., 495.
triimpressus n. sp., 409.
tripartitus d'Orb., 490.
trirugatus n. sp., 415, 418, 419.
tuberculicollis Casteln., 518.
tuberosus n. sp., 508.
tumidulus Gerst, 423.

umbratus d'Orb., 410, 412.
undaticeps d'Orb., 473.
unicarina d'Orb., 472.
uniseries d'Orb., 389.
ustus n. sp., 426.

validicornis Qued., 436.
variegatus Fabr., 500.
variegranosus n. sp., 458.
ventrosus n. sp., 530.
verrucosus d'Orb., 455, 457.
vinctus Er., 428.
violaceus d'Orb., 510.
virens d'Orb., 521.
viridiceps d'Orb., 521.
viridicollis Fåhr., 386, 388.
viviensis n. sp., 436.
vultuosus d'Orb., 474.

MONOGRAPHIE DES VESPIDES DU GENRE NECTARINA

par Robert du Buysson

avec les planches 11 à 16.

AVANT-PROPOS

Les *Nectarina* ou Nectarines sont des Vespides vivant en sociétés très nombreuses et pérennes. Leur industrie est grande et leur nidification des plus remarquables. Elles habitent uniquement les contrées chaudes et tempérées de l'Amérique. On les trouve répandues depuis le Mexique jusque dans la République Argentine. Elles ont été signalées depuis fort longtemps, parce qu'elles emmagasinent du miel dans les alvéoles de leurs nids, particularité bien connue des voyageurs, qui la tinrent d'abord des Indiens.

Depuis 1853, époque à laquelle commença la publication de l'ouvrage classique de M. H. de Saussure (*Études sur la famille des Vespides, II*), nos connaissances sur les *Nectarina* sont restées, à peu de chose près, dans le même état. Les espèces sont peu nombreuses et datent presque toutes du commencement et du milieu du XIXe siècle. En 1891, M. J. Gribodo décrivit une espèce nouvelle, la *N. chartergoides*, mais elle appartient au genre *Charterginus* Fox. Puis, tout récemment, M. R. von Ihering a décrit (*Annales de la Société entomologique de France 1903*) une Nectarine des plus remarquables du genre, la *N. baccalaurea*. Aujourd'hui je donnerai en quelques pages le résultat de mes recherches personnelles sur ces insectes. On n'y trouvera pas d'espèces nouvelles. Au contraire, ayant eu sous les yeux des séries considérables, j'ai dû synthétiser. Ainsi, les *N. rufiventris* Sauss. et *velutina* Spin. ne sont que des variétés, celle-ci de la *N. lecheguana* Latr., celle-là de la *N. scutellata* Spin. De même, la *N. mellifica* Say me semble être la même chose que la *N. lecheguana* Latr. etc.

Les matériaux ayant servi à cette étude proviennent du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, des Musées de Brême, de Bruxelles, de Budapest, de Gênes, de Leyde et de Vienne, du Museu Paulista de Saõ Paulo (Brésil) et enfin des collections de MM. le Dr A. von Schulthess Rechberg-Schindler, de Zurich et A. Schulz, de Strasbourg.

BIBLIOGRAPHIE SPÉCIALE DES OUVRAGES

où se trouvent les descriptions originales des Nectarines

Ducke (A.). Revue d'Entomologie, 1905.

Erichson (W.-F.). Die Insecten in Schomburgks reise in Guiana III, 1848.

Ihering (R. von). Revista do Museu Paulista, VI, 1904.

— Annales de la Société entomologique de France, 1903.

— Bulletin de la Société entomologique de France, 1904.

Latreille (P.-A.). Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle, t. XI et t. XII, 1824.

Perty (M.). Delectus animalium articulatorum quae in itinere per Bresiliam annis 1817-1820, jussu et auspiciis Maximiliani Josephi Bavariae regis augusti peracto, colligerunt Dr J.-B. de Spix et Dr C.-F. de Martius, 1830-1834.

Saussure (H. de). Études sur la famille des Vespides, II, 1853.

— Revue et magasin de zoologie, IX, 1857.

— Reise der Oster. freg. Novara. Zool., II, 1867.

Say (Th.). Boston. Journ. Natur. Hist., I, 1837.

Spinola (M.). Annales de la Société entomologique de France, 1841.

— Memorie della r. Accademia delle Scienze di Torino, XIII, 1851.

GENRE

NECTARINA

W.-E. Shuckard. On the History and natural Arrangement of Insects, by W. Swainson and W.-E. Shuckard, 1840, p. 183.

Brachygastra Perty, Delectus animalium articulatorum, etc., 1833, p. 146.

Caba R. von Jhering, Revista Museu Paulista, VI, 1904, p. 105. — Bulletin de la Société entomologique de France, 1904, p. 84.

Perty fut le premier créateur d'un genre pour les Nectarines, qu'il appela *Brachygastra*. Shuckard n'accepta pas ce nom parce qu'il ressemble trop à celui de *Brachygaster* que Leach avait donné, en 1817, aux *Hyptia* de Rossi (1807). Le nom de *Brachygaster* figure également dans la nomenclature des Diptères (1827), des Coléoptères (1853) et des Crustacés (1847). Shuckard baptisa donc à nouveau les Nectarines et les appela *Nectarina*, ignorant sans doute que dès 1811, Illiger avait établi (*Prodromus syst. Mam. et Avium*) le genre *Nectarinia* pour les Sucriers, les Souï-Mangas et les Guit-Guit. Actuellement le genre d'Illiger est tellement restreint et peu usité par les Ornithologistes, que je ne vois pas la nécessité de changer le nom des Vespides qui nous occupent, d'autant plus qu'il est consacré par l'usage de plus d'un demi-siècle. Pour éviter une confusion peu possible, on tomberait dans une plus grande; ce qui arrive du reste toutes les fois qu'en nomenclature on veut, pour cause de priorité, changer un nom qui est d'usage courant. Je laisserai donc aux Nectarines leur nom de *Nectarina*.

Ces Vespides sont tous de petite taille, caractérisés par la disposition verticale de leur postécusson et par la brièveté du 1er tergite abdominal. Ils forment un groupe très homogène, bien qu'ils aient des affinités sensibles avec les *Charterginus* et les *Polybia*.

Leurs caractères spécifiques différentiels sont peu abondants mais très distincts.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX

Insectes vivant en société pérenne, composée de femelles pondeuses, d'une quantité considérable d'ouvrières et d'un nombre plus restreint de mâles.

Nidification constituée par une série de gâteaux en carton végétal, se recouvrant plus ou moins les uns les autres et formant avec leurs bords l'enveloppe externe qui protège les alvéoles; ceux-ci sont de forme hexagonale et leur ouverture est tournée en dehors.

Tête et annexes. — *Tête* transversale, très peu épaisse, tout le bord postérieur finement rebordé. *Yeux* à échancrure petite. *Antennes* des femelles de 12 articles : scape long, le fouet épaissi à l'extrémité, les derniers articles, 7-11, plus larges que longs, le 3e article plus long que les autres, ordinairement un peu moins long que les deux suivants réunis; antennes des mâles de 13 articles : scape court. *Clypeus* du mâle entièrement recouvert de soies fines, blanchâtres; celui de la femelle lisse, glabre et brillant dans la moitié antérieure. Chez les deux sexes il est en avant triangulaire, arrondi, sans pointe, ni dents à l'extrémité. *Mandibules* courtes, élargies dans la moitié apicale, déprimées, subconcaves sur une partie lancéolée du disque, planes en avant, convexes à l'extrémité, concaves du côté interne; le tranchant porte quatre dents allant en diminuant de grandeur, la la plus apicale, qui est la plus grande, aiguë, légèrement crochue, la quatrième obtuse, très petite et un peu distante du bord interne; une série de poils courts se montre en dessus, le long du côté externe; le tranchant est creusé en dessous sur toute sa longueur; le dessous du disque forme une large cavité; on voit aussi à la base, en dessous, une petite cavité subtriangulaire, qui sert à la préhension sans doute comme chez les *Vespa*. *Labre* très peu chitineux, presque hyalin, triangulaire, se terminant par un acumen linéaire, tronqué à l'extrémité, garni en dessus de gros poils raides, les côtés munis d'une série de très gros poils. Les *mâchoires* sont conformées comme celles des *Vespa;* du côté externe le lobe est couvert de gros poils, disséminés et formant une rangée sur le bord inférieur, du côté interne le peigne existe, mais formé de poils moins nombreux que chez les *Vespa*. Les *palpes maxillaires* sont de 6 articles courts, le 1er article est le plus long et subégal au 3e et au 6e pris séparément, les autres subégaux entre eux. L'*épipharynx* est adhérent à la partie inférieure du labre, grand, foliacé, hyalin, entier, arrondi, plus large que la base

du labre et garni de petits poils clairs-semés, difficilement perceptibles ; l'entrée de l'œsophage et l'*hypopharynx* sont semblables à ceux des *Vespa*. *Languette* courte, conformée comme celle des *Vespa;* les paraglosses partent de la base de la languette et sont munis à l'extrémité de longues soies. Paraglosses et languette couverts de courtes franges transversales, avec des poils sensoriels, comme chez les *Vespa*. Les *râteaux* existent, couverts en dessus de longs poils serrés. Les *palpes labiaux* sont composés de quatre articles : le 1er article subégal aux deux suivants réunis, le 2e plus long que le 3e, celui-ci subégal au 4e. Le *menton,* comme chez les *Vespa*.

Thorax. — Le *thorax* est très court, épais, cubique. *Pronotum* tronqué perpendiculairement en avant et plus ou moins rebordé, très réduit au milieu, les angles antérieurs plus ou moins distincts. *Écusson* séparé du mésonotum par un fort sillon, son bord postérieur coupé brusquement ou même s'avançant au-dessus du postécusson. *Parapsides* élevés, carénés. *Postécusson* étroit, transversal, refoulé en dessous de l'écusson. *Segment médiaire* (tergite) fortement incliné en dessous de l'écusson, légèrement creusé au milieu, les côtés souvent amincis en lame et formant chacun un angle plus ou moins accusé, exceptionnellement arrondis. Le funicule est entouré d'une très courte expansion lamelleuse à son point d'insertion sur le segment médiaire ; il en est de même pour les ligaments latéraux.

Ailes et pattes. — Les ailes se tiennent pliées lorsque l'insecte est au repos, parce que les ailes antérieures ne se séparent pas des postérieures auxquelles elles restent reliées par les crochets ; le plissement se fait comme nous l'avons indiqué pour les Guêpes ; la nervulation est peu différente de celle de ces dernières. Les *ailes antérieures* ont un stigma assez grand, la 2e cellule cubitale très petite, resserrée sur la nervure radiale ; la nervure cubitale prend naissance à la base du stigma. Les *ailes postérieures* portent neuf crochets ; le lobe postérieur, bien que plus profondément séparé du limbe, est très réduit. *Pattes* courtes, conformées comme celles des *Vespa;* la base des tibias postérieurs est légèrement coudée et munie du côté interne d'une brosse de poils très courts, très fins et serrés.

Abdomen. — *Abdomen* globuleux ; le 1er tergite très petit, en forme d'écaille appliquée contre le 2e, celui-ci très développé, brusquement élevé, arrondi en avant, portant de chaque côté une petite fovéole linéaire, peu profonde, partant de la base du segment, parfois réduite

à un point ayant l'aspect d'une cicatrice de stigmate; le 1er sternite très développé concordant avec le 2e tergite en grandeur et formant avec lui un étui dans lequel s'emboîtent les segments suivants. Le nombre et la disposition des segments abdominaux des femelles, des ouvrières et des mâles sont semblables à ceux que nous avons mentionnés chez les Guêpes.

Appareil copulateur. — L'appareil copulateur du mâle est très petit proportionnellement à l'animal. Il se compose des mêmes pièces que celles des *Vespa*. Les *branches du forceps* ont le bord supérieur rectiligne, l'extrémité inférieure courte, obtuse ou tronquée, le lobe très grand et terminé en une longue pointe; les *volsellas*, comme celles des *Vespa*, sont soudées au bord inférieur des branches du forceps et toujours courtes; les *tenettes* sont largement lancéolées, à pointe obtuse, ou arrondie ou bien subaiguë; leur bord supérieur, du côté interne, entier ou denticulé en scie ou encore garni de gros poils tactiles, leur bord inférieur toujours anguleux. Le caractère le plus remarquable consiste dans un *appendice* qui prend naissance à la base de chaque tenette, du côté interne; cet appendice est linéaire, étroit ou large, ou bien il se montre lancéolé. Les *crochets* ont également une forme très particulière; ils sont, comme ceux des *Vespa*, soudés en une pièce impaire, mais les côtés sont repliés en dessous et garnis d'aspérités aiguës; le sommet forme une sorte de capuchon. On distingue en outre à la base de chaque crochet, en dessous, une forte dent; l'organe mâle est exsertile en dessous des crochets. Chez la femelle on trouve une cavité copulatrice, analogue à celle des *Vespa*.

BIOLOGIE

Je ne puis donner pour les *Nectarina* une biologie détaillée comme pour les *Vespa*, car il ne m'a pas été possible d'avoir une colonie vivante de ces insectes. Tout ce que je sais provient de renseignements fournis par des voyageurs, principalement M. L. Diguet qui a parcouru presque tout le Mexique, et M. E. R. Wagner qui a observé ces Hyménoptères dans la République Argentine et le Brésil.

Les guêpiers des *Nectarina* persistent pendant plusieurs années consécutives. Dans chacun il existe plusieurs femelles pondeuses. M. L. Diguet m'ayant rapporté du Mexique la majeure partie de la population d'un nid de *N. lecheguana* Latr., conservée dans de l'alcool, j'ai constaté qu'un sixième environ était composé de grosses femelles

ayant dans l'oviducte des œufs libres, prêts à être pondus. Ces reines doivent disparaître certainement à un moment donné, mais elles sont remplacées par de nouvelles écloses. Du reste la colonie devient promptement considérable, de plusieurs milliers d'individus.

Au commencement de la saison printanière, c'est-à-dire après la saison des pluies, on trouve de très petits nids, qui sont construits sans doute par de jeunes *essaims*. Quelques femelles pondeuses abandonnent le toit maternel et vont, accompagnées d'un petit nombre d'ouvrières, fonder une nouvelle famille. Elles construisent en dessous d'une branche ou autour d'un rameau d'arbuste un petit disque en carton végétal de quelques centimètres et très légèrement convexe. Elles disposent sur le milieu de ce premier travail l'ébauche des alvéoles, se hâtant ensuite de confectionner une enveloppe plus ample, très convexe, recouvrant jusqu'aux bords le premier gâteau. Un trou de vol irrégulièrement arrondi est aménagé sur un des côtés. Jusqu'alors le jeune essaim se tenait pendant la nuit réuni sur le milieu du disque initial, mais quand l'enveloppe est construite il se réfugie sous celle-ci pour y passer la nuit ou se préserver de la pluie. Ce premier stade est de peu de durée, car les ouvrières sont fort actives. Elles achèvent les alvéoles du premier gâteau. Ce dernier est recouvert à son tour d'une enveloppe ayant aussi son trou de vol. La construction se poursuit de la sorte, les gâteaux devenant de plus en plus grands. Les gâteaux en se recouvrant presque complètement forment par leurs bords juxtaposés une enveloppe externe plus ou moins ondulée. Les Nectarines modifient l'ensemble de l'enveloppe suivant les besoins et quand elles augmentent le diamètre des gâteaux.

Les alvéoles sont tous de la même grandeur, de forme nettement hexagonale et disposés comme chez les *Vespa*.

Quand le nid devient volumineux, les gâteaux ne se recouvrent pas entièrement; c'est au point où ils se soudent avec ceux qui leur sont inférieurs que sont aménagés des passages pour que la colonie puisse circuler librement d'un étage dans l'autre. On voit souvent aussi des parties de l'enveloppe qui restent libres et servent de trous de vol. Il n'y a donc pas de piliers comme nous en avons vu chez les Guêpes.

Le mode de construction est complètement différent tant pour l'enveloppe externe que pour les alvéoles. Chez les *Vespa* ces derniers sont construits les uns après les autres, aussi leur fond est plus ou moins concave. Chez les *Nectarina* au contraire, les alvéoles sont façonnés après coup sur une enveloppe unie, de sorte que le fond de chacun d'eux est uniformément plan.

D'après ce que l'on sait actuellement, il est permis de croire que les

guêpiers des *Nectarina* sont toujours complètement aériens et à une faible hauteur au-dessus du sol. Le carton est léger, modérément fragile, d'une texture tantôt serrée, tantôt lâche et souple, fabriqué avec des fragments de fibres végétales mêlés à une forte proportion de sécrétion glandulaire qui sert de colle. Les œufs sont fixés au bas des parois des alvéoles ou même sur le fond de chacun de ceux-ci. Ils m'ont paru semblables à ceux des *Vespa* et disposés de même. Les larves subissent plusieurs mues dont on retrouve les exuvies dans le bas des alvéoles, comme nous l'avons signalé chez les *Vespa*.

La larve ayant atteint tout son développement est blanc pâle, formée de treize segments, plus la tête. Elle porte dix paires de stigmates; la première paire entre le 1er et le 2e segment, la seconde entre le 2e et le 3e segment, la troisième entre le 3e et le 4e segment, les autres se voient en avant de chacun des segments suivants, excepté sur le 12e et le 13e qui en sont dépourvus. La larve rappelle beaucoup celle des Guêpes; elle est légèrement arquée dans le sens ventro-dorsal. La peau est légèrement et très finement plissée, d'une façon irrégulière, excepté sur la partie inférieure des quatre premiers segments où elle est assez tendue. On distingue de chaque côté du 3e et du 4e segment une petite tache arrondie, légèrement teintée de roux, plus chitinisée que le reste de la peau et ressemblant à quatre petites cicatrices. Un léger sillon suit toute la longueur du dos; les segments 4-7 sont plus renflés sur la partie dorsale et de chaque côté de la ligne médiane, ils portent un petit mamelon, transversal, aidant la larve à se maintenir dans son alvéole. La peau est recouverte de très petites aspérités, plus ou moins spiniformes, très serrées, hyalines, visibles seulement sous le microscope. La tête est petite, lisse, glabre, simplement munie de quelques poils très courts, assez gros et très dispersés; les mandibules sont blanc pâle, pas chitinisées davantage que le clypeus, nullement aplaties, leur coupe transversale figurant une ellipse; leur extrémité assez aiguë et légèrement brunie. Le labre dépasse le clypeus, il est très épais, transversal et garni de petites aspérités servant à la préhension des boulettes alimentaires. Au-dessus du clypeus se voient les mucrons antennaires, qui sont comme deux perles. Au-dessus de ceux-ci sont rangées transversalement quatre fossettes arrondies assez profondes. De chaque côté latéralement et vers le haut se montre une ligne brune.

Les mucrons antennaires, les quatre fossettes du front, la forme spéciale des mandibules, les poils courts qui se voient dispersés sur toute la surface du corps, excepté sur le clypeus, le labre et les mandibules, forment avec les petits mamelons dorsaux des segments 4 à 7, un ensemble de caractères qui distinguent la larve de *Nectarina*.

Les alvéoles sont peu profonds, de sorte que les larves adultes ont un tiers au moins de leur corps qui fait saillie au dehors. Pour se transformer en nymphe, ces larves filent un cocon de soie blanche qui surpasse de beaucoup les alvéoles.

Le temps que met l'œuf pour éclore, celui de la vie larvaire et de la nymphose, me sont entièrement inconnus.

Les adultes se nourrissent du nectar des fleurs qu'elles recherchent avec assiduité. M. A. Ducke, dans un travail fort précieux sur les Vespides sociaux du Para, Brésil (*Boletim do Museu Göldi, Vol. IV, 1904, p. 319*), dit que, dans la région qu'il habite, les Nectarines butinent principalement sur les Sapindacées (*Paullinia, Serjania,* etc.), les *Erythroxylon, Gouania* et *Micania,* de même aussi sur les plantes basses et herbacées de différentes familles telles que les *Hyptis, Walteria, Desmodium, Hemidiodia* et *Boreria.* Au Mexique, la *N. lecheguana* Latr., d'après les observations de M. L. Diguet, affectionne particulièrement les fleurs des pêchers, des manguiers et des grandes Composées.

Il est permis de croire que l'alimentation des larves consiste en miel et en boulettes faites par les ouvrières avec des larves délicates d'insectes. J'ai examiné un certain nombre de nids, mais je n'y ai jamais rencontré de débris chitineux d'insectes, ni de proies mutilées, comme il est facile d'en trouver dans ceux des *Vespa* et surtout des *Polybia* dont les gâteaux alvéolaires sont protégés par des enveloppes. Mais lorsque l'élevage des larves prend fin et à l'époque où les fleurs abondent le plus, les Nectarines ont la prévoyance d'emmagasiner dans les alvéoles vides des provisions considérables de miel qui leur sont d'un grand secours pour subsister pendant la saison sèche. Le miel ne remplit pas entièrement les alvéoles qui ne sont pas operculés, comme cela se voit chez les Abeilles, mais il est fort limpide et très parfumé. Malheureusement il se cristallise assez vite, de sorte que son extraction est alors impossible.

Mâles, femelles et ouvrières sont à peu près de même taille. Toutefois, après un examen attentif, on reconnaît que les femelles pondeuses sont un peu plus grosses et que leurs segments abdominaux sont visiblement plus étirés que ceux des ouvrières et des mâles.

Les mâles apparaissent toujours dans la seconde moitié de la meilleure saison, c'est-à-dire à l'époque où il y a le plus de fleurs et une population très nombreuse. Je n'en ai jamais vu dans les petits nids de fondation, ni dans les grands lorsque ceux-ci ont été recueillis à une autre saison.

J'ignore comment se pratique l'accouplement chez ces insectes et je n'ai rencontré aucun cas de stylopisation.

Tout ce que je viens de dire se rapporte à la biologie des *Nectarina azteca* Sauss. et *lecheguana* Latr. Je ne connais du reste la nidification que de ces deux espèces.

TABLEAU DICHOTOMIQUE

pour la détermination des espèces.

1. Écusson et postécusson entièrement jaunes..... 2.
— Écusson et postécusson noirs ou noir et jaune..... 4.
2. Deuxième tergite abdominal orangé ou roux..... ..... **scutellata** Spin. var. **rufiventris** Sauss.
— Deuxième tergite abdominal autrement coloré..... 3.
3. Deuxième tergite abdominal presque toujours avec une étroite bordure jaune; mésonotum noir.... **scutellata** Spin.
— Deuxième tergite abdominal noir à la base, puis orné de deux bandes transversales jaunes, la première au sommet de la convexité antérieure, la seconde marginale sur le bord apical; mésonotum avec deux lignes longitudinales parallèles jaunes..... **Smithi** Sauss., var.
4. Mésonotum avec deux lignes ou deux taches jaunes..... 5.
— Mésonotum entièrement noir..... 6.
5. Deuxième tergite abdominal avec une bordure apicale et une bande transversale au sommet de la déclivité antérieure jaunes; ailes à teinte noire..... **Smithi** Sauss.
— Deuxième tergite abdominal avec une marge apicale seule jaune, cette marge large et portant ordinairement deux petites échancrures noires sur son bord antérieur; ailes à teinte jaune, l'extrémité enfumée..... **bilineolata** Spin.
6. Segment médiaire ayant de chaque côté de la partie déclive un angle plus ou moins fort, dentiforme, ou bien ces côtés sont amincis en lame tranchante..... 7.
— Segment médiaire ayant les côtés arrondis, sans angles distincts, ni amincis en lame tranchante..... **azteca** Sauss.
7. Ailes à teinte noire, nullement jaune..... 8.
— Ailes à teinte jaune, l'extrémité légèrement enfumée..... 9.

8. Segment médiaire lisse, imponctué et brillant sur tout le milieu..... **Augusti** Sauss.

— Segment médiaire couvert de gros points profonds..... 8 bis.

8bis Angles du segment médiaire très grands; écusson très élevé, à profil aigu, surplombant fortement le postécusson..... **Buyssoni** Ducke.

— Angles du segment médiaire petits; écusson arrondi, ne surplombant pas le postécusson..... **baccalaurea** R. Iher.

9. Deuxième tergite abdominal avec deux taches jaunâtres sur la partie antérieure et mal limitées; clypeus entièrement jaune.. **lecheguana** Latr., var. **binotata** Sauss. ♂.

— Deuxième tergite abdominal entièrement noir dans sa partie antérieure, simplement bordé de jaune au bord antérieur..... 10.

10. Écusson en forme de bourrelet élevé, étroit, sans disque déprimé; une ligne jaune brisée, en forme de chevron sur le vertex..... **bilineolata** Spin., var. **Mobiana** Sauss.

— Écusson avec un disque déprimé, la tranche postérieure à profil plus ou moins aigu; vertex toujours noir..... 11.

11. Dessus de la tête et du mésonotum couvert d'une épaisse pubescence couchée, dorée, entremêlée de poils dressés blanchâtres..... **lecheguana** Latr., var. **velutina** Spin.

— Dessus de la tête et du mésonotum couvert d'une pubescence beaucoup moins abondante et moins jaune..... ..... **lecheguana** Latr.

1. N. scutellata Spinola.

Brachygastra scutellata Spinola, Memorie della r. Accademia delle Scienze di Torino, XIII, 1851, p. 74.

Femelle et ouvrière. — Corps de petite taille, trapu, noir terne, souvent noir profond, avec la partie antérieure du clypeus, une tache de chaque côté de la base de celui-ci entre les antennes et les yeux, souvent une tache à la base de chaque mandibule, l'écusson, le postécusson, et une étroite bordure apicale sur chacun des segments abdominaux, jaune pâle. La ponctuation est grosse, irrégulière, profonde, espacée, excepté sur l'écusson et le segment médiaire où elle est serrée et fortement ruguleuse. Une pubescence excessivement fine se montre

couchée et donne des reflets soyeux, blanchâtres ou roux, suivant l'incidence de la lumière. Antennes, mandibules et pattes noir-brun ou plus ou moins ferrugineux, principalement les tarses. Il existe souvent des traces d'un fin liséré jaune sur le bord postérieur du pronotum, celui-ci très fortement rebordé antérieurement; les parapsides noires ou bien en partie ou totalement jaunes. Écusson très élevé, sans disque déprimé, à profil arrondi, en forme de bourrelet, sinué au milieu; postécusson lisse, imponctué; segment médiaire avec les côtés plus ou moins fortement comprimés, parfois même amincis en lame tranchante, mais jamais d'angles distincts. Écailles brunes; ailes légèrement enfumées, à teinte noire, les cellules brachiales et costales des ailes antérieures uniformément colorées de noir-brun; la nervulation noirâtre. Abdomen avec le 2e tergite long, à côtés subparallèles, à ponctuation ruguleuse, la partie antérieure brusquement et fortement renflée; la bordure apicale des segments n'est jamais nettement limitée antérieurement, elle est fondue brusquement avec la couleur noire; elle devient parfois très pâle, presque blanche et même finit par disparaître; elle est régulière et étroite sur les tergites tandis que, sur les sternites, elle porte souvent une petite échancrure noire de chaque côté, au moins sur les premiers segments. — Long. 6-6,50 mill.

Il est, je crois, bien difficile de distinguer les ouvrières stériles des femelles pondeuses, car la taille est presque la même chez tous les individus que j'ai pu examiner.

Je ne connais pas le mâle. M. A. Ducke (*Boletim do Museu Göldi, Vol. IV, 1904, p. 322*) dit qu'il a le clypeus jaune.

La nidification m'est inconnue. M. A. Ducke, dans la même publication que ci-dessus, dit que le nid de la *N. scutellata* est de construction identique à celle du nid de la *N. Smithi* Sauss. dont il donne une figure (*Estampa I fig. 1*). J'en reproduis le schéma à la fin de ce travail.

Dans l'*Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, Band 3, 1898, p. 25*, M. le Dr Rudow donne la description d'un nid de *N. scutellata : Einige ausländische Nester von Hautflüglern*. En voici la traduction : « Il diffère des autres parce qu'il est composé d'une masse de papier. Il est en forme de cloche dont le sommet serait enroulé autour d'une branche. Les parois sont minces, assez molles lorsqu'elles sont fraîches, faciles à casser lorsqu'elles sont sèches. Dans le milieu court circulairement une couture fortement apparente, dans le voisinage de laquelle se trouve l'étroit trou de vol, lequel se dirige un peu sur le côté. La couleur est rouge clair avec de jolies bandes sombres parallèles. Les gâteaux sont libres et offrent une certaine convexité. Cinq piliers les

relient les uns aux autres. Ils sont reliés à la paroi latérale par de grêles piliers. Les intervalles des gâteaux servent de refuge aux Guêpes pendant la nuit et le mauvais temps. »

Patrie. — Brésil (*Audouin 1834, Museum de Paris; coll. Sichel 1867, Muséum de Paris*); Pará (*leg. Ducke, 10 IV, 1902, Musée de Brême*); Cayenne, Pérou (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Colombie (*Parzudacki 1840, Muséum de Paris*); Guyane française : La Mana (*Mélinon 1864, Muséum de Paris*), Cayenne (*coll. Sichel 1867, Muséum de Paris; — F. Pillault, Musée de Bruxelles; coll. A. von Schulthess-Rechberg-Schindler*).

Var. **Gribodoi** var. nov.

Femelle et ouvrière. — Abdomen entièrement noir ou avec le 2e tergite muni seulement de taches blanchâtres aux angles latéraux; le 1er tergite marginé de blanchâtre ainsi que les segments ventraux. Cette variété a été signalée par M. J. Gribodo dans le *Bullet. della Societa entomolog. Italiana 1891, p. 253.* C'est sans doute à cette variété noire qu'il faut rapporter la Nectarine décrite si brièvement par Perty (*Delectus animalium articulatorum quae, etc... p. 146*) sous le nom de *Brachygastra scutellaris :* « tota nigra, alis fuliginosis, scutello flavo ».

Patrie. — Haut Amazone (*J. Gribodo*); Pérou : Yquitos (*Musée de Budapest*). Un exemplaire existe également dans les collections du Musée de Vienne, mais sans indication de localité.

Var. **rufiventris** H. de Saussure.

Nectarina rufiventris H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 226.

Femelle et ouvrière. — Abdomen roux-orangé, avec une bande transversale noirâtre sur le tiers apical des segments avant la bordure jaune, excepté le 1er tergite qui est brun-noir bordé de jaune et le 6e tergite qui est brun. On trouve tous les passages reliant cette variété rousse au type décrit par Spinola. Il s'agit d'une variation accidentelle et individuelle plutôt que d'une race ou d'une variété.

Patrie. — Cayenne (*Mélinon 1877, Muséum de Paris*); Brésil : Province de Pihauy (*Musée de Budapest*); Pará (*leg. Ducke, 28, VI, 1900, Musée de Brême*).

2. N. Smithi H. de Saussure.

Nectarina Smithi H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides. II, 1853, p. 229. Pl. XXXI, fig. 8.

Femelle et ouvrière. — Corps large, robuste, noir avec une partie du clypeus, des orbites internes et externes, un chevron derrière les ocelles, une tache entre les antennes, une grande partie du pronotum, une tache sur les mésopleures et sur le mésonotum touchant l'écusson, les parapsides, la partie antérieure de l'écusson, le postécusson, une bordure sur chacun des segments abdominaux et une bande transversale sur la partie antérieure du 2e tergite abdominal, jaunes. Ponctuation grosse, plus serrée; pubescence gris-roussâtre, assez longue, abondante, dressée, celle des yeux abondante. Antennes noirâtres, le scape parfois taché de jaune en avant; pronotum rebordé antérieurement; écusson très élevé, très étroit, à profil anguleux, très ruguleusement ponctué, plan antérieurement, sinué dans le milieu de la partie postérieure qui est perpendiculaire; les côtés du segment médiaire avec un angle distinct en lame tranchante; écailles ordinairement noir-brun; ailes hyalines, à nervures brun-ferrugineux; pattes noirâtres, souvent tachées de jaune sur les hanches, les trochanters, le sommet des cuisses et parfois les tibias antérieurs. Les bordures jaunes de l'abdomen assez larges, régulières, la bande du 2e tergite large, située à la partie antérieure au point où le segment devient déclive, elle n'atteint pas les côtés du segment et le plus souvent elle porte de chaque côté antérieurement une petite échancrure irrégulière; le 2e tergite est court, très fortement et brièvement convexe dans tout son profil. — Long. 6,50-7,50 mill.

Les taches jaunes varient beaucoup et peuvent devenir plus abondantes; l'écusson peut être entièrement jaune, ainsi que les parapsides et les écailles; le mésonotum se montre parfois avec deux lignes longitudinales jaunes divergentes en avant, et le segment médiaire peut porter deux taches jaunes. Quelquefois les bordures jaunes de l'abdomen ne sont pas très régulières, elles sont finement sinuolées.

Le mâle, découvert par M. A. Ducke, est semblable à la femelle, dont il se distingue; par le clypeus (excepté l'extrême bord apical qui est noir), le dessous du scape, tout l'espace interantennaire, le dessous des hanches, des trochanters et des cuisses antérieures et intermédiaires, jaune clair; par le dessous des antennes roussâtre; par les côtés de la tête, derrière les yeux et près de la bouche qui sont étroits, nullement dilatés. Le 7e tergite abdominal est allongé et subtronqué au sommet;

le 6e sternite est ovale-allongé. Les volsellas sont largement lancéolées, très arrondies au sommet qui est fortement velu, le bord supérieur est garni de grosses aspérités, le lobe inférieur est largement arrondi, l'appendice est largement linéaire, arrondi au sommet. Les crochets portent des aspérités linéaires, transversales, près du bord de la dilatation médiane, et les dents basilaires ont l'extrémité recourbée en dehors en forme de crochet. — Long. 7 mill.

La nidification m'est inconnue en nature.

M. A. Ducke (*B. do Mus. Göldi, 1904, Est. I, fig. 1*) a donné la photographie d'un nid de *Nectarina Smithi* Sauss. Il ne ressemble pas à celui de la *lecheguana*, mais se rapproche davantage de celui de *N. azteca*. Ce sont trois gâteaux se recouvrant réciproquement par étage et reliés probablement par les bords à l'enveloppe externe. On distingue une grande ouverture latérale, donnant accès entre le deuxième et le troisième gâteau. On trouvera à la fin de ce travail la reproduction schématique de ce nid qui est figuré au trois quarts de sa grandeur naturelle.

Patrie. — Guyane française (*Mélinon 1877, Muséum de Paris*); Cayenne et Surinam (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Pérou : Yquitos (*Musée de Budapest*); Brésil, Para (*leg. Ducke 9 XII 1899, Musée de Brême*); Teffé (*A. Ducke 1905*).

3. **N. bilineolata** Spinola.

Brachygastra bilineolata Spinola, Annales de la Société entomologique de France, 1841, p. 126.

Femelle et ouvrière. — Corps de taille médiocre, trapu, robuste, noir avec la partie antérieure du clypeus, une grande partie des orbites externes et internes, un chevron derrière les ocelles, tout le devant et une tache aux angles postérieurs du pronotum, deux lignes subparallèles plus ou moins développées sur le mésonotum, les parapsides, les écailles, une grande partie de l'écusson, la moitié antérieure du post-écusson, une tache sur les mésopleures et une bordure apicale sur tous les segments abdominaux, jaune vif. Pubescence épaisse, couchée, soyeuse, jaunâtre doré, entremêlée d'une autre qui est dressée, celle des yeux abondante; ponctuation du thorax et de la tête grosse, assez rapprochée, profonde, subréticulée, celle de l'abdomen distincte, fine, assez serrée. Antennes brun-noir, le dessous du fouet marron plus ou moins roussâtre; pronotum rebordé antérieurement; écusson très élevé, presque plan en dessus, à profil anguleux parce que la

tranche postérieure est très abrupte et subrentrante, le milieu est légèrement sinué; postécusson avec les angles antérieurs latéraux distincts, parfois séparés de l'écusson, amincis en lame; les côtés du segment médiaire fortement comprimés en lame tranchante et formant chacun un angle plus ou moins distinct. Ailes à teinte jaune, enfumées à l'extrémité, les nervures jaune d'ambre; pattes noires, tarses brun-ferrugineux. Les bordures jaunes des segments de l'abdomen larges, avec une petite échancrure noire de chaque côté antérieurement; 2e tergite court, les côtés légèrement convexes, tout le disque largement et fortement renflé, convexe dans tout son profil, la partie antérieure en pente douce. — Long. 6,50-7,25 mill.

Les taches jaunes varient assez en nombre et en largeur.

Le mâle et la nidification me sont inconnus.

Patrie. — Cayenne (*Leprieur 1839, Muséum de Paris,* probablement le type!; (*coll. E. Fleutiaux; F. Pillaut, Musée de Bruxelles*); Surinam (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Cayenne (*E. Revelière, R. Oberthür, Musée de Leyde*). Colombie (*Parzudacki 1840, Muséum de Paris; Hemreich, Musée de Vienne*). Brésil : de Goyaz à Cuyaba (*Castelnau, 1847, Muséum de Paris*).

Var. **Mobiana** H. de Saussure.

Nectarina Mobiana H. de Saussure, Reise der Oster. fregatte Novara. Zool. II, 1868, p. 22.

Femelle ou ouvrière. — Diffère du type par son corps noir brillant, les taches jaunes de la tête moins abondantes, le mésonotum entièrement noir à ponctuation très espacée, les intervalles brillants; par l'écusson élevé, mais à profil arrondi, en fort bourrelet, le milieu sinué, la tranche postérieure perpendiculaire; les angles antérieurs latéraux du postécusson non saillants et continus avec ceux de l'écusson; par les bandes jaunes de l'abdomen entières, régulières, nullement échancrées. — Long. 7 mill.

Patrie. — Brésil : Province de Rio Janeiro, montagnes des Orgues, environs de la Tijuca, entre 500 et 1000 mètres d'altitude (*E.-R. Wagner 1902, Muséum de Paris*); Surinam (*Musée de Genève, H. de Saussure,* type!).

4. N. baccalaurea R. von Ihering.

Nectarina baccalaurea R. von Ihering, Annales de la Société entomologique de France, 1903, p. 154.

Femelle et ouvrière. — Corps robuste, large, allongé, noir profond, avec deux petites taches aux orbites internes, un chevron derrière les ocelles, le milieu du bord antérieur du pronotum, la pointe des parapsides, tout le bord antérieur du postécusson et une bande régulière sur tous les segments abdominaux, jaune vif ou même jaune-orangé; pubescence roussâtre, longue, très abondante sur tout le corps, dressée, celle des yeux remarquablement longue et abondante; pronotum faiblement rebordé antérieurement, les angles antérieurs subspinoïdes, vus en dessus; écusson modérément élevé, déprimé en dessus antérieurement, à profil non anguleux, le bord postérieur arrondi; côtés du segment médiaire amincis en lame près des ailes où ils forment chacun un petit angle peu distinct; écailles noires; ailes très longues et très amples, légèrement enfumées, à teinte noire; pattes noires; abdomen noir velouté, à ponctuation médiocre sur le 2e tergite puis devenant plus grosse, serrée, irrégulière, profonde et ruguleuse sur le reste de l'abdomen; le 2e tergite abdominal n'est pas brusquement élevé dans sa partie antérieure, mais régulièrement convexe; les bordures jaunes sont assez larges, régulières, nettement limitées antérieurement; le 5e sternite est entièrement noir. — Long. 9 mill.

Mâle. — Semblable à la femelle, mais avec le devant du scape jaune, cet article plus court et plus épais, le fouet des antennes un peu renflé à l'extrémité, noirâtre, légèrement roussâtre en dessous, le 3e article moins long que les deux suivants réunis, le 5e article aussi long que large, les suivants plus larges que longs, le 13e conique-arrondi, plus long qu'il n'est large à sa base; le clypeus couvert de longs poils jaunâtres; le vertex avec quatre points jaunes à la place du chevron; pas de points jaunes au-dessus des ailes, ni vers l'écusson; le 7e tergite abdominal bordé de jaune et grossièrement ponctué, comme les précédents, le 8e, ou couvercle génital polygonal, avec une pointe obtuse. L'appareil copulateur est remarquable par le sommet des branches du forceps qui sont obtuses, non tronquées, le lobe très largement replié à sa base; par les volsellas lancéolées, obtuses, avec quelques gros poils tactiles au sommet du côté externe; les tenettes plus courtes que les volsellas, larges, arrondies au sommet, l'appendice largement linéaire, muni de gros poils tactiles du côté externe;

enfin par les crochets dont les dents inférieures sont très développées. — Long. 9 mill.

La nidification est inconnue.

Patrie. — Pérou (*R. von Ihering 1902, Museu Paulista* type!); Équateur : Baños (*R. Haensch, coll. Albert Schulz*).

5. N. Buyssoni Ducke.

Nectarina Buyssoni A. Ducke, Revue d'Entomologie, 1905.

Femelle et ouvrière. — Corps robuste, large, entièrement noir-profond, avec une ligne près du bord antérieur du clypeus, les orbites internes jusqu'au fond du sinus, des taches entre les antennes et derrière les yeux, un chevron incomplet sur le vertex, une ligne plusieurs fois interrompue sur le bord antérieur du pronotum et près des écaillettes, une tache sous les ailes, les parapsides, une bande au bord intérieur du postécusson, un liséré apical sur tous les segments abdominaux et une ligne transversale au sommet de la déclivité antérieure du 2e tergite, jaune très clair; pubescence courte, roussâtre; ponctuation de la tête et du thorax grosse, profonde, peu serrée; les côtés de la tête derrière les yeux et près de la bouche fortement dilatés arrondis en une large oreillette; les angles antérieurs du pronotum largement dilatés arrondis et amincis en lame tranchante; écusson très élevé, à profil aigu, surplombant beaucoup le postécusson; segment médiaire fortement ponctué, les angles latéraux très forts et arrondis; écaillettes noires; ailes assez grandes, hyalines entièrement, à teinte noire, non jaune; pattes noires; ponctuation abdominale fine, profonde et serrée; la troncature antérieure du 2e tergite très abrupte. — Long. 7 mill.

Le mâle et la manière de nidifier sont inconnus.

Cette espèce se rapproche de la *N. baccalaurea* R. Iher., mais elle s'en distingue de suite par son corps plus large, sa pubescence peu apparente, la forme des côtés de la tête, du thorax et du 2e tergite abdominal.

Patrie : Brésil, Tabatinga (*A. Ducke, 1905,* type!)

6. N. azteca H. de Saussure.

Nectarina azteca H. de Saussure, Revue et Magasin de Zoologie, IX, 1857, p. 280.

Femelle et ouvrière. — Corps de petite taille, assez robuste, noir avec une tache au bas des orbites internes, parfois un petit trait au

milieu du bord antérieur du pronotum et la partie apicale du clypeus, la bordure apicale des segments de l'abdomen, jaune-vif; pubescence peu abondante, dressée, blanche, très courte, celle des yeux très courte mais assez abondante; ponctuation médiocre, peu serrée, profonde. Antennes noirâtres, le dessous roussâtre, surtout à l'extrémité du fouet; pronotum non rebordé en avant; écusson légèrement élevé, arrondi postérieurement; côtés du segment médiaire arrondis, ne formant pas d'angle et n'étant pas comprimés en lame; écailles brunes; ailes hyalines, très légèrement enfumées vers l'extrémité, à teinte noire, la nervulation brun-noirâtre; pattes brunes avec le dessous des tibias et les tarses testacé obscur, un peu roussâtres. Abdomen avec le 2e tergite assez long, les côtés légèrement convexes vus en dessus, la partie antérieure brusquement renflée; les marges jaunes larges, irrégulières antérieurement, ordinairement avec deux petites échancrures noires. — Long. 6-8 mill.

Le 2e tergite et le 2e sternite de l'abdomen sont parfois colorés de roux à leur base.

Mâle. — Se distingue de la femelle par la pubescence plus abondante et argentée, très épaisse sur la face; par la partie antérieure du clypeus blanchâtre, le dessous du scape jaune, le dessous du fouet antennaire roux-testacé, les pattes plus noires, le postécusson parfois avec une ligne jaune au bord antérieur; le 7e tergite et le 6e sternite de l'abdomen noirs, le 8e tergite ou couvercle génital subpolygonal, plus arrondi; les branches du forceps avec l'extrémité subtronquée, le lobe largement replié à la base, les volsellas grandes; les tenettes courtes, larges, un peu moins longues que les volsellas, garnies dans la partie supérieure d'aspérités en forme de dents de scie, l'appendice lancéolé; les crochets couverts d'aspérités sur les replis inférieurs, les dents inférieures courtes et droites. — Long. 6-8 mill.

On distingue la *N. azteca* de la *N. Augusti*, avec laquelle il est facile de la confondre, par la forme de l'écusson dont le bord postérieur est arrondi, par les côtés du segment médiaire entièrement dépourvus d'angles et de carènes comprimées, par le pronotum non reborde en avant et enfin par la bordure jaune du 2e tergite abdominal très large sur toute sa longueur.

Cette espèce a été rapportée pour la première fois par M. H. de Saussure, vers 1856, d'un voyage qu'il fit au Mexique, dans les terres chaudes des provinces de Mexico et de Michoacan.

La *Nectarina azteca* fait son nid dans les arbustes et même sur les Cactées. Il est composé de plusieurs gâteaux, une dizaine environ, superposés les uns au-dessus des autres, convexes en dehors, reliés

entre eux par les bords, chaque gâteau étant recouvert jusque sur ses bords par celui qui lui est immédiatement inférieur et qui est toujours un peu plus grand. Les alvéoles sont tous ouverts en dehors. L'enveloppe externe est assez épaisse et laisse voir par ses sinuosités transversales le nombre de gâteaux dont est formé le nid. Ceux-ci ne sont donc point concentriques comme chez la *N. lecheguana,* mais superposés comme chez les *Polybia.* Ils ont chacun une ouverture latérale arrondie, très irrégulière, qui permet aux Nectarines de passer d'un rayon à un autre. Ces ouvertures ne sont point situées sur une même ligne; elles sont les unes d'un côté, les autres d'un autre; il y en a parfois deux et plus sur le même gâteau. L'ensemble de la construction est un cône tronqué. Le point d'attache est ordinairement arrondi. Si c'est une branche qui supporte le nid, celle-ci est complètement entourée et dissimulée sous l'enveloppe. La partie inférieure, qui est la dernière construite, est la plus large. Le carton est gris clair et assez résistant.

M. L. Diguet a rapporté du Mexique trois nids de *N. azteca,* qui sont conservés dans les galeries d'Entomologie appliquée du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Le plus grand, fixé à une branche d'arbrisseau, mesure 12 centimètres de longueur, sur 10 centimètres de largeur au point d'attache et 15 centimètres à la partie la plus large. Il est composé de neuf gâteaux. Il provient des environs de Téhuacan, dans l'État de Puebla.

Le second, fixé à un Cactus, mesure 12 centimètres de longueur sur 8,50 centimètres de largeur, renferme six gâteaux et a été recueilli dans la Sierra del Alo, État de Jalisco. Le troisième, qui est le plus petit, est remarquable par l'avant-dernier gâteau qui se prolonge en goulot sur un des côtés. Il est long de 8 centimètres et large de 7,50 centimètres; il fut trouvé dans l'État d'Oaxaca, dans la Sierra de Pluma.

Au Mexique, la *N. azteca* est appelée vulgairement « *culo amaryllo* »; elle est très agressive et sa piqûre est très douloureuse, aussi elle ne serait point cultivée comme la *N. lecheguana,* bien que son miel soit de très bonne qualité.

Patrie. — Mexique (*H. de Saussure, coll. Sichel 1867,* cotypes! *Muséum de Paris, coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*); Mexique occidental (*L. Biart 1864, Muséum de Paris*); Mexique (*Musée de Vienne*); îles Tres Marias (*Musée de Budapest*).

7. N. **Augusti** H. de Saussure.

Nectarina Augusti H. de Saussure, Étude sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 233.

Femelle et ouvrières. — Corps de petite taille, noir brillant, avec une tache à la base des orbites internes, une petite ligne sur le milieu du bord antérieur du pronotum et une bordure sur les segments abdominaux, jaune vif. Pubescence peu visible, très courte, rousse; ponctuation médiocre, peu serrée, profonde, très espacée sur le mésonotum, subréticulée et plus grosse sur l'écusson et les côtés du segment médiaire; celle de l'abdomen fine, irrégulière, très modérément serrée. Dessous du fouet antennaire plus ou moins roussâtre; pronotum fortement rebordé au bord antérieur; écusson élevé, sinué au milieu, le bord postérieur perpendiculaire, à profil anguleux; les côtés du segment médiaire comprimés en lame tranchante, sans angle bien distinct. Écailles noir-brun, ailes hyalines, très légèrement enfumées, à teinte noire; pattes noir-brun, tarses et tibias un peu ferrugineux. Abdomen avec le 1er tergite ordinairement sans bordure jaune, les bordures jaunes des autres segments étroites, régulières, rarement avec deux petites échancrures noires peu distinctes; 2e tergite long, à côtés subparallèles, la partie antérieure fortement renflée mais en pente douce. — Long. 6 à 7 mill.

J'ai vu quelques exemplaires ayant de chaque côté de la partie antérieure du 2e tergite abdominal une petite tache rousse irrégulière.

Le mâle m'est inconnu. M. A. Ducke dit (*l. c.*) qu'il a le clypeus presque entièrement jaune.

Cette espèce a été dédiée à Auguste de Saint-Hilaire, qui l'avait rapportée du Brésil.

Patrie. — Brésil : Capitainerie de Rio Grande, nord de la Capitainerie de saint-Paul, Sud de la Capitainerie de Goyaz (*A. de Saint-Hilaire 1820,* types! *Muséum de Paris*); Obidos (*Musée de Budapest*); État de Saint-Paul, Jundiahy (*Museu Paulista, R. von Ihering; coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*); Coxipo, Cuyaba (*Silvestri, 1900, Musée de Gênes*); Para (*Ducke 19, IV, 1902, 13, IX, 1899, 24, X, 1899, Musée de Brême*); Amazone (*Musée de Brême*). Venezuela (*coll. Ernest André; Chaper 1885, Muséum de Paris; Musée de Vienne*); Vallée du Naricual (*Chaper 1897, Muséum de Paris*); Pérou, Surinam, Cayenne (*Museu Paulista, R. von Ihering*); Paraguay : Pampa (*Solari, Musée de Gênes*).

Var. **quinta** R. von Ihering.

Nectarina Augusti var. *quinta* R. von Ihering, Annales de la Société entomologique de France, 1903, p. 153.

Femelle et ouvrière. — Diffère du type par son coloris entièrement noir, sauf les angles apicaux latéraux des tergites 3 et 4 de l'abdomen, la bordure des tergites 5 et 6 et celle des sternites 2 à 5, jaune vif ou jaune pâle; par la ponctuation beaucoup plus grosse, principalement sur le 2e tergite abdominal. La couleur jaune peut même diminuer et se réduire à un liséré blanc-ivoire. — Long. 6-6,50 mill.

Patrie. — Pérou (*R. von Ihering, Museu Paulista*); Brésil, Amazone (*R. von Ihering, Museu Paulista*); Darien (*F. Geay 1896, Muséum de Paris*).

Personnellement je ne connais pas la nidification de la *N. Augusti* Sauss., mais j'en trouve la description à la suite de la var. *quinta*, dans le travail de M. R. von Ihering (*Ann. Soc. ent. de France, 1903, p. 154*). « Cette construction a un commencement plus ou moins sphérique, de manière que le deuxième gâteau présente encore une forme semi-sphérique; les gâteaux suivants néanmoins perdent déjà ce caractère, et finalement les derniers sont plats. Pour cela, la forme extérieure du nid à plusieurs gâteaux est pyriforme ou ovoïde allongé, quoique au commencement il se présente presque globulaire. Le trou de communication est généralement très allongé, relativement étroit et toujours situé latéralement. Extérieurement le nid est lisse, c'est-à-dire qu'il ne présente pas de sillons ni de rides. Le carton offre plutôt l'aspect de tourbe, par sa couleur et sa surface un peu rugueuse. Les dimensions des trois nids que j'ai examinés, sont relativement petites : 6,5 cent. pour le plus petit de forme globulaire; l'autre mesure 11 cent. de longueur sur 7 cent. de diamètre; le troisième compte 14 cent. de longueur avec un diamètre de 10 cent. au bas et de 7 cent. en haut; ces derniers sont plus ou moins piriformes ».

8. **N. lecheguana** Latreille.

Polistes lecheguana Latreille, Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle, t. XI, 1824, p. 317; t. XII, pl. 12, fig. B.

Brachygastra analis Perty, Delectus animalium articulatorum, etc., 1833, p. 146, pl. XXVIII, fig. 6.

Polistes mellifica Say, Boston Journal Natur. Hist. I, 1837, p. 390.

Femelle et ouvrière. — Corps large, trapu, robuste, noir, recouvert sur la tête et le thorax d'une très fine pubescence soyeuse, couchée,

gris jaunâtre, entremêlée de poils plus grands, dressés et très abondants; la pubescence de l'abdomen est analogue, mais bien plus faible. Ponctuation de la tête et du thorax médiocre, profonde, espacée principalement sur le mésonotum, celle de l'écusson et des côtés du segment médiaire grosse, réticulée. Tous les segments abdominaux munis d'une bordure jaune assez régulière de largeur très variable. Le dessous des antennes est plus ou moins brun-ferrugineux; pronotum fortement rebordé en avant, avec un trait plus ou moins jaune sur le milieu du bord antérieur et parfois aussi un liséré jaunâtre sur tout le bord postérieur; parapsides élevés, souvent tachés de jaunâtre; écusson avec le disque déprimé, la partie postérieure à profil aigu, tranchant, le milieu sinué, les angles postérieurs subaigus, très distincts, ordinairement jaunâtres; postécusson le plus souvent bordé de jaune en avant; les côtés du segment médiaire comprimés, formant chacun un angle plus ou moins fort; pattes brunes avec les tarses plus ou moins ferrugineux; écailles ferrugineuses; ailes hyalines à teinte jaune, l'extrémité enfumée, la nervulation jaunâtre. Abdomen volumineux; le 2e tergite long, à côtés légèrement convexes, la ponctuation fine, peu abondante. — Long. 8 à 10 mill.

Les femelles sont un peu plus grosses que les ouvrières; leur abdomen est plus distendu en longueur par suite du volume des gaines ovigères, qui sont au nombre de deux groupes et remplissent une grande partie de la cavité abdominale.

Les ornements jaunes de la tête et du thorax sont peu nombreux et variables.

Mâle. — Diffère de la femelle par des taches jaune-blanchâtre plus ou moins développées sur la partie antérieure du clypeus, le devant du scape, les orbites internes à la base du clypeus, les hanches, les trochanters et le dessous des cuisses antérieures; la tête est plus petite; le dessous du fouet antennaire roux-testacé; le 7e tergite et le 6e sternite de l'abdomen sont jaunes avec la base noire, le 8e tergite est polygonal; l'appareil copulateur est remarquable par l'extrémité des branches du forceps qui est largement tronquée, les tenettes des volsellas sont subaiguës au sommet, garnies de gros poils sensoriels très courts sur la partie basilaire supérieure, l'appendice est très long, étroit, sublinéaire; les crochets sont grands avec les dents basilaires bien développées. — Long. 7,50-10 mill.

M. H. de Saussure donne à la *N. analis* Perty un segment médiaire sans angles distincts. Mais si l'on remonte à la description originale, on voit que Perty ne mentionne point ce caractère et dans la figure 6, Pl. 28 de son ouvrage (*Delectus animalium art.* etc...) la *Nectarina*

figurée montre de chaque côté du segment médiaire un angle très accusé. De plus, il existe dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris deux exemplaires de *N. analis* déterminés par M. H. de Saussure : l'un a des angles très visibles, tandis que chez l'autre ils sont peu sensibles. J'ajouterai aussi que dans le même nid de *N. lecheguana,* j'ai rencontré des individus ayant le segment médiaire avec des angles à peu près nuls, bien que la majorité de la population les ait très forts. Je n'hésite donc pas à considérer la *N. analis* Perty comme synonyme de la *N. lecheguana* Latr.

Il en est de même de la *Polistes mellifica* Say, qui appartient évidemment à l'espèce de Latreille.

La *N. lecheguana* est l'espèce la plus répandue. Latreille lui a donné le nom sous lequel les Indiens du Brésil la désignent dans leur langue. Elle construit son nid dans les branchages des arbustes et elle fait des réserves de miel. M. Léon Diguet a rapporté du Mexique plusieurs de ces nids de différentes tailles. Quelques-uns avaient encore du miel que j'ai pu goûter. La saveur en est parfumée et agréable. D'après M. Diguet, qui a parcouru bien des fois l'État de Jalisco, les *N. lecheguana* y sont désignées sous le nom de « *Guarriches mansas* », car elles sont peu agressives. En mixtèque elles sont appelées « *hioco'couén* », « *mimihahua* » en langue nahuatle et « *panal del suelo* » en espagnol de Oaxaca. On parvient facilement à les chasser de leur nid pour s'emparer du miel. La récolte s'en fait chaque année, dans cette région, au mois de décembre. On enfume le guêpier, puis on le détache en ayant soin d'en laisser la base à la branche sur laquelle il est fixé. De cette façon, paraît-il, les Nectarines recommencent leur construction à la même place. La population étant très nombreuse, la réédification du nid est rapide. Le miel est vendu sur les marchés des villages par les Indiens du bord des lacs Zacoalco et Chapala. Il est parfois toxique à l'époque où les Daturas sont en fleurs. On a vu plusieurs cas d'intoxication, principalement chez les « *vaqueros* » qui conduisent les bestiaux dans les champs et passent leur vie dans le « *Campo* ». Cela a lieu les années de sécheresse, où les fleurs venant à manquer, les Daturas sont les seules plantes pouvant fournir l'alimentation aux Nectarines. Les Daturas sont nombreux en espèces au Mexique. Le plus abondant est le *D. ceratocaula* Orteg., qui est un des plus beaux, à mon avis, par l'élégance et le coloris de ses grandes fleurs au parfum pénétrant.

La *N. lecheguana* a été rapportée pour la première fois par Auguste de Saint-Hilaire, en 1820, de différents points du Brésil. C'est pour avoir mangé environ deux cuillerées du miel d'un nid de cette guêpe,

que l'illustre voyageur eut les bizarres accidents qu'il décrit dans sa « Relation ». A. de Saint-Hilaire donne une longue liste de plantes pouvant rendre toxique le miel de ces Hyménoptères dans la partie du Brésil qu'il visita.

Le nid de la *N. lecheguana* a été représenté d'une façon aussi artistique qu'exacte, par M. H. de Saussure dans ses *Études sur la famille des Vespides 1853. Pl. XXX et XXX bis.* Les échantillons ayant servi à cette illustration existent encore dans les galeries d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. La taille des nids varie beaucoup. Généralement elle est de 20 centimètres sur 18. Les plus grands mesurent 41 centimètres de large sur 52 de haut. Les tribus Mixtèques et Zapotèques du Mexique les cultivent avec soin. Ils les prennent lorsqu'ils sont petits et les placent dans leur jardin où ils les fixent sur les pêchers, les manguiers et autres arbres fruitiers. Pour pouvoir les transporter sans risquer de se faire piquer, ils les enveloppent le soir d'un grand linge. Les Pl. 15 et 16 représentent précisément un nid cultivé seulement depuis une année. Il mesure 34 centimètres de haut sur 29 centimètres de large dans le bas. Lorsqu'il fut transporté, il était presque sphérique et avait un diamètre de 10 centimètres. Il figure actuellement dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et il provient de Miahuatlan, État d'Oaxaca. Il a été photographié par M. Diguet en février 1903.

La *N. lecheguana* supporte au Mexique des gelées de — 5°, et c'est vers le mois d'octobre que l'on rencontre les petits nids. D'après les observations faites par M. E.-R. Wagner dans la République Argentine, près de Tucuman, dans les environs de Simoca, les *N. lecheguana* supporteraient également des gelées blanches. A cette époque elles se réfugient dans les alvéoles la tête la première, ne laissant sortir que l'extrémité de l'abdomen. Elles restent ainsi engourdies pendant toute la mauvaise saison, c'est-à-dire en juin-juillet. Dans cette région le nid est rarement à plus de 3 à 4 mètres au-dessus du sol, et principalement dans les broussailles basses, même dans les joncs des marais au-dessus de l'eau.

Les indigènes, comme les Mexicains, sont friands du miel de ces guêpes; et, pour s'emparer de leur nid, ils mettent leur « *puncho* » par-dessus leur tête, de telle façon que leur chapeau ferme le trou de ce vêtement qui les recouvre alors complètement, lorsqu'ils se tiennent baissés près du sol. Dans cette position, ils s'avancent jusque vers le nid convoité et frappent par petits coups secs les tiges qui retiennent le guêpier. Les *lecheguana* sortent en foule pour s'élever peu à peu en l'air au-dessus de leur demeure et se maintiennent ainsi en une sorte

de colonne tourbillonnante. Le chasseur en profite pour s'emparer du nid et l'emporter à cent mètres environ. Là, il peut trier les gâteaux qui renferment du miel sans avoir à redouter les douloureuses piqûres des Guêpes. Celles-ci se promènent sur les gâteaux et peuvent courir sur les mains du spoliateur sans le piquer.

Dans cette partie de la République Argentine, il y aurait du miel à peu près toute l'année, mais au commencement de l'hiver il n'y a plus de larves ni de nymphes et c'est alors l'époque où le miel est le plus abondant. Les mâles se montrent en plein été, c'est-à-dire en janvier.

D'après M. E.-R. Wagner également, les *N. lecheguana* aiment beaucoup à venir boire au bord des eaux; de là, s'élevant un peu, elles suivent dans leur vol une ligne horizontale jusqu'aux abords de leur nid où elles descendent brusquement. Cette façon de voler dans cette circonstance est connue des indigènes qui suivent alors les Guêpes à cheval et découvrent ainsi leur nid.

Patrie. — Mexique, San Andres (*coll. Sichel 1867, Muséum de Paris*); Vera Cruz (*Sallé 1834; coll. Sichel 1867; Muséum de Paris*); Cuauhtitlan (*H. de Saussure 1858, Muséum de Paris*); Metztitlan (*H. de Saussure, Musée de Bruxelles; coll. A. von Schulthess-Rechberg-Schindler*); Guanajuato (*E. Dugès, Musée de Bruxelles*); Matamoras (*H. de Saussure, coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*); État de Jalisco, bords des lacs Zacoalco et Chapala (*L. Diguet 1900, Muséum de Paris*); État d'Oaxaca, Miahuatlan (*L. Diguet 1903, Muséum de Paris*). Équateur : Guayaquil (*coll. Ern. André; Musée de Brême*). Amérique méridionale (*coll. Wesmaël, Musée de Bruxelles*). Brésil (*coll. Wesmaël, Musée de Bruxelles; Musée de Vienne; Ménétriès, Muséum de Paris*); Rio Grande, ouest de la Capitainerie des Mines, nord de la Capitainerie de Saint-Paul, sud de la Capitainerie de Goyaz (*A. de Saint-Hilaire 1815, 1820,* types! *Muséum de Paris*); de Buenos-Ayres à Corrientes (*d'Orbigny 1834, Muséum de Paris*); Bahia (*E. Mocquerys 1845, Muséum de Paris; Musée de Vienne*); de Goyaz à Cuyaba (*de Castelnau 1847, Muséum de Paris*); Montevideo (*coll. Sichel 1867, Muséum de Paris; Musée de Bruxelles*); Rio Janeiro (*Reise der Novara, Musée de Vienne*); Ste-Catherine, Santos (*coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*); Puerto (*14 de Mayo, G. Boggiani 1897, Musée de Gênes*); Rio Grande do Sul, Ypiranga, Ypanema (*R. von Ihering 1902, Museu Paulista*); État de St-Paul, Jundiahy, Itatiba; Buenos-Ayres; Mexico (*R. von Ihering, Museu Paulista*); prov. de Minas Geraes, 1.200 m. d'alt. (*E.-R. Wagner 1902, Muséum de Paris*).

République Argentine, Tucuman (*1901, Muséum de Paris*). Tapia.

600 m. d'alt., La Criolla, 1.500 m. d'alt. (*G.-A. Baer 1903*); Rio de las Garzas (*E.-R. Wagner 1903, Muséum de Paris*).

Paraguay (*Dr P. Jordan, Musée de Vienne*).

Venezuela (*coll. Ernest André*).

Var. **binotata** H. de Saussure.

Nectarina binotata H. de Saussure, Études sur la famille des Vespides, II, 1853, p. 230. ♂.

Variété appartenant au sexe mâle, qui diffère du type simplement par le 2e tergite abdominal avec deux taches jaunâtres sur la partie antérieure, une de chaque côté, et mal limitées; par le clypeus entièrement jaune. On reconnaît très bien que l'extrémité des ailes est enfumée. Le type, qui figure dans les collections du Muséum de Paris, semble être légèrement immature. — Long. 8,50 mill.

Patrie. — Colombie (*Parzudacki 1840*, type! *Muséum de Paris*).

Var. **velutina** Spinola.

Brachygastra velutina Spinola, Annales de la Société entomologique de France, 1841, p. 126.

Brachygastra aurulenta Erichson, Die Insecten in Schomburgks reise in Guiana III, 1848, p. 590.

Femelle et ouvrière. — Diffèrent uniquement du type de Latreille par la pubescence couchée plus ou moins jaune, beaucoup plus abondante, les poils dressés également plus nombreux. On rencontre du reste une grande variabilité dans l'abondance de la pubescence. Il s'agit d'une variété bien peu accentuée.

Même nidification que le type.

Patrie. — Mexique (*Sallé 1856, L. Biart 1861, Muséum de Paris*); Cordova, Metztitlan, Michoacan (*H. de Saussure, coll. Sichel, Muséum de Paris*); Orizaba (*L. Biart 1862, Muséum de Paris*; *Musée de Vienne*); Mexico, Metztitlan (*Musée de Vienne*); État de Jalisco, bords du lac Zacoalco (*L. Diguet 1900, Muséum de Paris*); Guatemala (*coll. von Schulthess-Rechberg-Schindler*), Colombie (*Parzudacki 1840, Muséum de Paris*); Bogota (*1862, Muséum de Paris*). Venezuela (*Musée de Vienne*). Brésil, Beska (*1848, Musée de Vienne*).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

analis Perty, 558.
Augusti Sauss., 557.
aurulenta Er., 563.
azteca Sauss., 554.
baccalaurea R. Iher., 553.
bilineolata Spin., 551.
binotata Sauss., 563.
Buyssoni Ducke, 554.
Gribodoi R. Buyss. (scutellata Spin., var.), 549.
lecheguana Latr., 558.
mellifica Say, 558.
Mobiana Sauss., 552.
quinta R. Iher., 558
rufiventris Sauss., 549.
scutellata Spin., 547.
Smithi Sauss., 550.
velutina Spin., 563.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche 11.

1. — *Nectarina lecheguana* Latr., vue de profil, de manière à voir la position du postécusson *p e*, en dessous de l'écusson *e*.

2. — Labre de la *Nectarina lecheguana* Latr., vu en dessous *l*, par derrière l'épipharynx *e* qui est hyalin, en forme de lame. On distingue à la base de ce dernier la frange de poils de l'entrée de l'œsophage.

3. — Mandibule gauche de *N. lecheguana* Latr., vue sur sa face interne.

   a bord tranchant creusé en gouttière.
   b grande cavité médiane.
   c petite cavité inférieure.

4. — La même vue sur sa face externe.

   a partie déprimée.

5. — Aile supérieure droite de *Nectarina lecheguana* Latr.

6. — Aile postérieure droite de la même. Le plissement des ailes suit la même ligne que chez les *Vespa*.

7. — Larve adulte de *Nectarina lecheguana* Latr.

Planche 12.

1. — Lèvre inférieure de la *Nectarina lecheguana* Latr., vue en dessus.

l languette.
p g paraglosses.
p l palpes labiaux.
r râteaux.
m menton.

2. — Mâchoire droite de la même, vue sur sa face externe.
p m palpe maxillaire.
t tige de la mâchoire.

3. — La même mâchoire vue sur sa face interne.

4. — Couvercle génital du mâle de la *Nectarina baccalaurea* R. Iher.

5. — Couvercle génital du mâle de la *N. azteca* Sauss.

6. — Point d'attache du thorax avec l'abdomen, chez la *N. lecheguana.*
f funicule, ligament supérieur.
l l ligament gauche latéral.
t s m partie postérieure du tergite du segment médiaire.
s m sternite du segment médiaire, vu de profil.
1 *t a* Premier tergite abdominal vu de profil.

7. — Ongles des tarses de la *N. lecheguana.*

8. — Tête de la larve de la *N. lecheguana* vue de face.
a mandibules.
b clypeus.
c labre.

9. — Extrémité de la branche droite du forceps du mâle de la *N. baccalaurea,* vue du côté interne.
b f partie concave de la branche du forceps.
l lobe de la branche du forceps.
v volsella.
t tenette de la volsella.
a appendice de la tenette.

10. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. lecheguana.*

11. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. azteca.*

12. — Les mêmes pièces chez le mâle de la *N. Smithi* Sauss.

13. — Crochets de la *N. lecheguana* ♂ vus de profil.

14. — Crochets de la *N. Smithi* ♂ vus en dessous.

15. — Aspérités de la *N. Smithi* ♂ plus grossies.

16. — Crochets de la *N. azteca* ♂ vus en dessous.

17. — Ensemble de l'appareil copulateur du mâle de la *N. azteca*, la moitié de gauche est vue en dessus, la moitié de droite est vue en dessous.

c a cardo.
b f branche du forceps.
l lobe de la branche du forceps.
c crochets, partie droite de l'insecte.
v volsella.
t tenette.
a appendice de la tenette.

Planche 13.

1. — Nidification de la *Nectarina Smithi* Sauss., d'après M. A. Ducke.
2. — Nidification de la *Nectarina azteca* Sauss., figurant dans la galerie d'Entomologie appliquée du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et rapportée par M. L. Diguet de la Sierra de Pluma, État d'Oaxaca, Mexique.

Planche 14.

1. — Nidification de la *N. azteca* Sauss., rapportée des environs de Téhuacan (État de Puebla, Mexique) par M. L. Diguet, 1903. Muséum de Paris.
2. — Nidification de la *N. lecheguana* Latr. Les gâteaux ont été coupés sur un des côtés, pour laisser voir leur disposition. Muséum de Paris.

Planche 15.

Nidification de la *N. lecheguana* Latr., photographiée sur place et sur deux de ses faces, par M. L. Diguet, à Miahuatlan, dans l'État de Puebla, Mexique. Ce nid, mis en culture depuis un an seulement, mesure 34 cent. de haut sur 29 cent. de large dans le bas. Lorsqu'il fut transporté, il était sphérique et n'avait que 10 cent. de diamètre. Muséum de Paris.

Planche 16.

Le même nid de *N. lecheguana* que celui figuré sur la planche 15, mais photographié avec l'arbre sur lequel il était mis en culture. L. Diguet, 1903. Muséum de Paris.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

Beguin-Billecocq (L.). — Diagnoses d'espèces nouvelles d'*Apionidae*, 134.

Bourgeois (J.). — Les Lycides du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (2e partie), 109.

Id. — Voyage du Dr W. Horn à Ceylan. Malacodermes et Lymexylonides, 127.

Brölemann (H.-W.). — Myriapodes de Costa-Rica recueillis par le prof. P. Biolley (2e mémoire), 337.

Buysson (R. du). — Monographie des Vespides du genre *Nectarina* [pl. 11-16], 537.

Fairmaire (L.). — Description de Coléoptères hétéromères de la République Argentine, 289.

Ferton (Ch.). — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs [pl. 3 et 4], 58.

Fleutiaux (Edm.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. *Elateridae* (8e mémoire), 319.

Gobert (Em.). — Notice nécrologique sur Louis Pandellé, 287.

Gounelle (E.). — Contribution à l'étude des mœurs d'*Hypocephalus armatus* (fig.) [pl. 6], 105.

Légaillon (A.). — Sur la ponte des œufs et la vie larvaire des Tabanides (fig.) [pl. 2], 20.

Léveillé (A.). — Études sur la famille des Temnochilides, 29.

Lucas (Dan.). — Notes sur quelques Lépidoptères [pl. 5], 51.

MAINDRON (M.) et FLEUTIAUX (EDM.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Cicindélides [pl. 1], (6e mémoire), 1.

MAINDRON (M.). — Notes sur divers *Carabidae*, 331.

OLIVIER (ERN.). — Essai sur la division du genre *Photinus* Cast., 311.

ORBIGNY (H. D'). — Onthophagides de l'Afrique orientale, 381.

PIC (M.). — Contribution à l'étude générale des *Hylophilidae* [pl. 7], 181.

SIMON (E.). — Voyage de M. M. Maindron dans l'Inde méridionale. Arachnides (fig.), (7e mémoire), 160.

VILLENEUVE (Dr J.). — Les types de Meigen au Muséum de Paris, 304.

II

TABLE

DES GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME.

Nota. — Les noms en caractères normands désignent les familles nouvelles; les noms en caractères égyptiens désignent les genres nouveaux; les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

ARACHNIDES

Capheris *nitidiceps* E. Sim., 171.
stillata E. Sim., 171.
Dictyna *nigricauda* E. Sim., 165.
smaragdula E. Sim., 166.
turbida E. Sim., 165.
Drassodes *heterophthalmus* E. Sim., 168.
Hermippus *cruciatus* E. Sim., 172.
Hyptiotes *indicus* E. Sim., 163.
Moneta *grandis* E. Sim., 176.
Mulicymnis *lubrica* E. Sim., 169.
Scotophinus E. Simon, 169.
Maindroni E. Sim., 169.
Storena *redimita* E. Sim., 173.
Suffucia *cingulata* E. Sim., 174.
tigrina E. Sim., 174.
Theridion *leucophaeum* E. Sim., 178.
Maindroni E. Sim., 179.
nilgherinum E. Sim., 179.
Ulesanis *Maindroni* E. Sim., 177.
Uloborus *bigibbosus* E. Sim., 163.

COLÉOPTÈRES

Acrops *Perraudierei* Lév., 38.
Airora *bituberculata* Lév., 45.
ferruginea Lév., 31.
vicina Lév., 30.
Ancyrona *brunnea* Lév., 42.
elongata Lév., 42.
Apion *albo-nigrum* Beg.-Bill., 151.
ambovobense Beg.-Bill., 137.
Apion *androicum* Beg.-Bill., 138.
barbatum Beg.-Bill., 155.
Beauchenei Beg.-Bill., 139.
bellum Beg.-Bill., 137.
blatta Beg.-Bill., 136.
ceratum Beg.-Bill., 140.
erythraeum Beg.-Bill., 143.
exiguum Beg.-Bill., 158.
fastidiosum Beg.-Bill., 157.
insigne Beg.-Bill., 149.
madecassum Beg.-Bill., 135.
Mauritii Beg.-Bill., 142.

mitissimum Beg.-Bill., 154.
navicula Beg.-Bill., 154.
nitidirostre Beg.-Bill., 134.
oblique-striatum Beg.-Bill., 148.
pauxillum Beg.-Bill., 149.
Perrieri Beg.-Bill., 144.
Philippi Beg.-Bill., 144.
Pluto Beg.-Bill., 141.
postscutatum Beg.-Bill., 141.
pseudapricans Beg.-Bill., 150.
pullum Beg.-Bill., 135.
puncticolle Beg.-Bill., 156.
setulosum Beg.-Bill., 146.
sternale Beg.-Bill., 153.
suturale Beg.-Bill., 152.
tessellatum Beg.-Bill., 147.
tetrum Beg.-Bill., 157.
tumefactum Beg.-Bill., 156.
unicum Beg.-Bill., 145.
Apiotherium (Apion subg.) Beguin-Billecocq, 151.
Asidelia Fairmaire, 296.
contracta Fairm., 296.
Atractocerus *Horni* Bourg., 133.
Caccobius *biceps* d'Orb., 385.
globaticeps d'Orb., 382.
mixtus d'Orb., 384.
pluridens d'Orb., 525.
postlutatus d'Orb., 388.
semiaeneus d'Orb., 390.
semicoerulus d'Orb. (var.), 386.
semiluteus d'Orb., 387.
Calopteron *albofasciatum* Bourg (var.), 113.
flavofasciatum Bourg. (var.), 111.
inhumerale Bourg. (var.), 115.
Geayianum Bourg. (var.), 117.
signatum Bourg. (var.), 119.
Camaria *biaculeata* Fairm., 301.
impressifrons Fairm., 301.
obtusa Fairm., 300.
Cerostena *infravestita* Fairm., 297.
semistrigosa Fairm., 298.
Corticomus *Sharpi* Lév., 29.
Cyrtopteron Bourgeois, 122.
var. β Bourg. (Muhlenbecki Bourg., var.), 122.
Diastolinus *acuticollis* Fairm., 299.
fortipes Fairm., 299.
quadricollis Fairm., 299.
Dietopsis *bucculata* Fairm., 302.
tenuis Fairm., 302.
Dorigonus *ceylanicus* Fleut., 321.
Ectomopsis Fairmaire, 299.
Bruchi Fairm., 300.
Emmallodera *granocostata* Fairm., 290.
strangulata Fairm., 290.
Entomoderes *pustulosus* Fairm., 298.
Epipedonota *planiuscula* Fairm., 297.
Eremolestes Maindron, 335.
Eustenia Fairmaire, 303.
tenuimembris Fairm., 303.
Glycia *rufolimbata* Maindr., 332.
Hemirraphes *bivittatus* Fleut., 326.
Homotechnes *brunneus* Fleut., 325.
Hylophilus *apicalis* Pic, 282.
apicipennis Pic, 269.
Bottegoi Pic, 197.
distincticornis Pic, 268.
diversicornis Pic, 199.
grandipes Pic, 198.
hirsutus Pic, 281.
magniceps Pic, 267.
obscuriceps Pic (var.), 269.
obscuricolor Pic, 269.
punctatus Pic, 204.

rufescens Pic (var.), 185.
rufithorax Pic, 269.
semibrunneus Pic, 268.
semilimbatus Pic, 281.
Solarii Pic (var.), 256.
vicinus Pic, 268.
unicolor Pic (var.), 249.
Hypnoidus *Candezei* (sub *indicus* Cand.) Fleut., 326.
incommodus Fleut., 325.
monadicoides Fleut., 326.
Hypolithus *incertus* Maindr., 336.
Idiopteron Bourgeois, 120.
morosum Bourg. (var.), 121.
Laius *miles* Bourg., 131.
variolosus Bourg., 131.
Luciola *antennalis* Bourg., 128.
Horni Bourg., 128.
Ludius *Maindroni* Fleut., 329.
Lystronychus *humeralis* Fairm., 302.
Macrolampis *agonus* E. Ol., 317.
cylindrus E. Ol., 318.
distinguendus E. Ol., 316.
elapsus E. Ol., 315.
frater E. Ol., 316.
meditabundus E. Ol., 318.
omissus E. Ol., 315.
Roberti E. Ol., 316.
transversonotatus E. Ol., 317.
Melanoxanthus *Motschulskyi* Fleut. 323.
pomachilioides Fleut., 324.
Mesopteron Bourgeois, 123.
var. γ Bourg. (fossulatum Luc., var.), 124.
Riveti Bourg., 125.
Metabletus *xanthomus* Maindr., 334.
Metapteron Bourgeois, 126.
Nemozomia *fulva* Lév., 44.
Nyctelia *bifoveata* Fairm., 294.
blapoides Fairm., 293.
confluens Fairm., 292.
crassecostata Fairm., 295.
discoidalis Fairm., 292.
dorsata Fairm., 295.
exasperata Fairm., 292.
geometrica Fairm., 292.
planicauda Fairm., 294.
pinguis Fairm., 293.
producta Fairm., 295.
quadricarinata Fairm., 293.
quadricollis Fairm., 296.
suturacava Fairm., 291.
timarchoides Fairm., 291.
unicostata Fairm., 294.
Onthopagus *aequepubens* d'Orb., 395.
alterneater d'Orb., 447.
altilamina d'Orb., 496.
amplipennis d'Orb., 414.
angolanus d'Orb., 460.
areolatus d'Orb., 410.
asperatus d'Orb., 472.
asperulus d'Orb., 488.
atriclaviger d'Orb., 516.
atrochalceus d'Orb. (var.), 509.
atrofasciatus d'Orb., 480.
atrovirens d'Orb., 486.
bellus (sub *Gestroi* d'Orb., 454.
biconifer d'Orb., 527.
bicristatus d'Orb., 462.
bifrons d'Orb., 417.
bituberans d'Orb., 396.
boops d'Orb., 442.
breviculus d'Orb., 440.
camerunicus d'Orb., 419.
capillosus d'Orb., 482.
chalcochlorus d'Orb., 425.
chloroderus d'Orb., 449.
chrysoderus d'Orb., 490.

clavisetis d'Orb., 427.
clusifrons d'Orb., 489.
comatulus d'Orb., 529.
conjunctus d'Orb. (var.), 454.
creber d'Orb., 468.
cristatus d'Orb., 461.
crucenotatus d'Orb., 403.
cruentus d'Orb. (var.), 455.
cupriger d'Orb. (var.), 450.
cyanoderus d'Orb. (var.), 449.
cyanopterus d'Orb. (var.), 523.
debilis d'Orb., 502.
decoratus d'Orb., 467.
dilutus d'Orb., 473.
flavipennis d'Orb., 438.
fossidorsis d'Orb., 512.
furculifer d'Orb., 505.
geminifrons d'Orb., 418.
gibber d'Orb., 493.
gibberosus d'Orb., 492
guttiger d'Orb., 474.
hilaris d'Orb., 466.
ignitus d'Orb., 518.
includens d'Orb., 455.
inclusus d'Orb., 528.
inermiceps d'Orb., 450.
informis d'Orb., 470.
laevissimus (sub *laevis* d'Orb.) d'Orb., 437.
laminosus d'Orb., 398.
latevittatus d'Orb., 439.
limbibasis d'Orb., 428.
lobaticollis d'Orb., 498.
longefossus d'Orb., 514.
longipilis d'Orb., 459.
longulus d'Orb., 412.
lusinganus d'Orb. (var.), 495.
masaicus d'Orb., 392.
metallites d'Orb. (var.), 511.
mirepunctatus d'Orb., 435.
mirifrons d'Orb., 421.
miscellus d'Orb., 483.
mixticeps d'Orb., 487.
mixtidorsis d'Orb., 393.
nasidens d'Orb., 510.
nigrans d'Orb. (var.), 491.
nigriventris d'Orb., 405.
nimbatus d'Orb., 401.
ocellatus d'Orb., 504.
pallidus d'Orb., 445.
polyedrus d'Orb., 469.
pulchellus d'Orb., 430.
pullatus d'Orb., 399.
quadraticornis d'Orb. (var.) 480.
quadrinotatus d'Orb., 404.
rasidorsis d'Orb., 521.
rotundatus d'Orb., 400.
rufipennis d'Orb., 476.
rufipodex d'Orb., 465.
rufus d'Orb. (var.), 480.
semigraniger d'Orb., 463.
seminiger d'Orb. (var.), 448.
semirubeus d'Orb., 478.
simpliciceps d'Orb., 452.
simulator d'Orb., 433.
sinuosicollis d'Orb., 423.
spurcatus d'Orb., 432.
stellioides d'Orb., 500.
subocellatus d'Orb., 503.
subrugosus d'Orb., 408.
tenuistriatus d'Orb., 485.
triangulicepsd'Orb., 523.
trichopygus d'Orb., 444.
trifidisetis d'Orb., 495.
triimpressus d'Orb., 409.
trirugatus d'Orb., 415.
tuberosus d'Orb., 509.
ustus d'Orb., 426.
variegranosus d'Orb., 458.
ventrosus d'Orb., 530.
viviensis d'Orb., 436.

Phobelius *semigranosus* Fairm., 300.
Psectrascelis *coriaria* Fairm., 297.
Rhinapion (Apion subg.) Beguin-Billecocq, 147.
Scotobius *caraboides* Fairm., 289.
cribricollis Fairm., 289.
quadricostatus Fairm., 289.
Selasia *Horni* Bourg., 130.
Silis *ceylonica* Bourg., 129.
Styphromerus *Tellinii* Maindr., 335.
Tenebroides *alutaceus* Lév., 49.
importunus Lév., 47.
nemozomiaeformis Lév., 46.
nigrocyaneus Lév., 35.
Passeti Lév., 37.
scaberrimus Lév., 48.
similis Lév., 34.
Zelotypus *Horni* Bourg., 132.

LÉPIDOPTÈRES

Dichonia *Bouveti* (*Aprilina* L. var.) D. Luc., 51.
Hepialiscus *Joannisi* (*Algeriensis* J. Joann., var.) D. Luc., 53.
Orthosia Witzenmanni Stndf. (description de l'œuf et de la chenille), D. Luc., 54.

HYMÉNOPTÈRES

Megachile *lucidifrons* Fert., 57.
Nectarina *Gribodoi* R. Buyss. (var.), 549.
Osmia *erythrogastra* Fert., 56.
Tachysphex *rufiventralis* Fert., 68.

MYRIAPODES

Aceratophallus *unicolor lamellifer* Bröl., 346.
Colobodesmus Brölemann, 347, 348.
Biolleyi Bröl., 350.
Epinannolene *bicornis* Bröl., 356.
Lithobius *vulcani costaricensis* Bröl., 339.
Platydesmus *Lankesteri* Bröl., 354.
Platyrrhacus *stenopterus* Bröl., 343.
Rhinocricus *costaricensis* Bröl., 375.
nodosicollis Bröl., 372.
obesus rubicundus Bröl., 376.
Spirostreptus *omalopyge* Bröl., 365.
typotopyge Bröl., 359.
typotopyge palmensis Bröl., 362.
Tetrarhabdi Brölemann, 371.

III

ERRATA

Page 6, ligne 38, *au lieu de : Collyrides, lire : Collyrides.*
— 7, — 26, *au lieu de : Cicindelidoe, lire : Cicindelidae.*
— 8, après la ligne 3, *ajouter :* D'après M. W. Horn, les individus du Malabar ne se rapporteraient pas à *Collyris ortygia* Buq., mais à *C. distincta* Chaud.
— 10, lignes 14 et 18, *au lieu de : tetragrammatica, lire : tetragrammica.*
— 10, — 21, *au lieu de : Bennigsenia, lire : Bennigsenium.*
— 10, — 25, *au lieu de : Motschuckyi, lire : Motschulskyi.*
— 198, — 3, *au lieu de : Grandipes* Pic, *lire : grandipes* n. sp.
— 198, — 36, *au lieu de :* Oneil, *lire :* O'Neil.
— 203, — 13, *au lieu de :* fascies, *lire :* facies.
— 244, — 27, *au lieu de : nigricollis* Champ., *atriceps* Pic, *lire : nigricollis* Champ. = *atriceps* Pic.
— 259, — 11, *au lieu de :* aspec, *lire :* aspect.
— 277, — 16 (col. 1), *ajouter en dessous : apicalis* Pic, p. 145.
— 278, — 8 (col. 2), *au lieu de :* 60, *lire :* 61.
— 279, — 16 (col. 1), *au lieu de :* 60, *lire :* 61.
— 279, — 16 (col. 2), *supprimer :* 103.
— 279, — 37 (col. 1), *au lieu de :* 137 *lire :* 136.
— 316, — 33 *au lieu de :* v, sp., *lire :* n. sp.
— 326, — 40, *au lieu de : Candezei, lire :* **Candezei.**
— 332, — 16, *au lieu de : erythaea, lire : erythraea.*
— 333, — 29, *au lieu de :* à toujours à, *lire :* toujours à.
— 334, — 38 *au lieu de : Metablus, lire : Metabletus.*
335, — 7, *au lieu de :* lexit, *lire :* legit.
— 336, — 6, *au lieu de : posteriori, lire : posteriore.*
— 336, — 9, *au lieu de :* lexit, *lire :* legit.

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune logues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 12e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 4e trimestre 1905

H. D'ORBIGNY. — Onthophagides de l'Afrique orientale (voyage de M. Alluaud) et descriptions d'autres espèces africaines (*suite et fin*). 465

R. DU BUYSSON. — Monographie des Vespides du genre *Nectarina* [pl. 11-16] 537

Table par noms d'auteurs. 567

Table des tribus, genres, sous-genres, espèces, etc. 569

Errata. 574

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

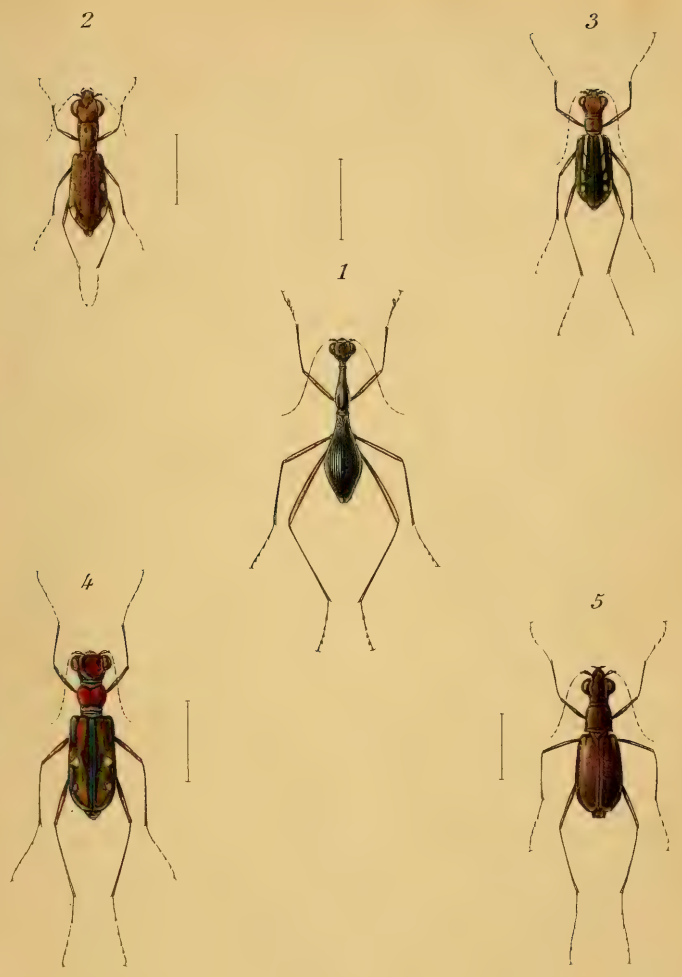
On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie.*

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

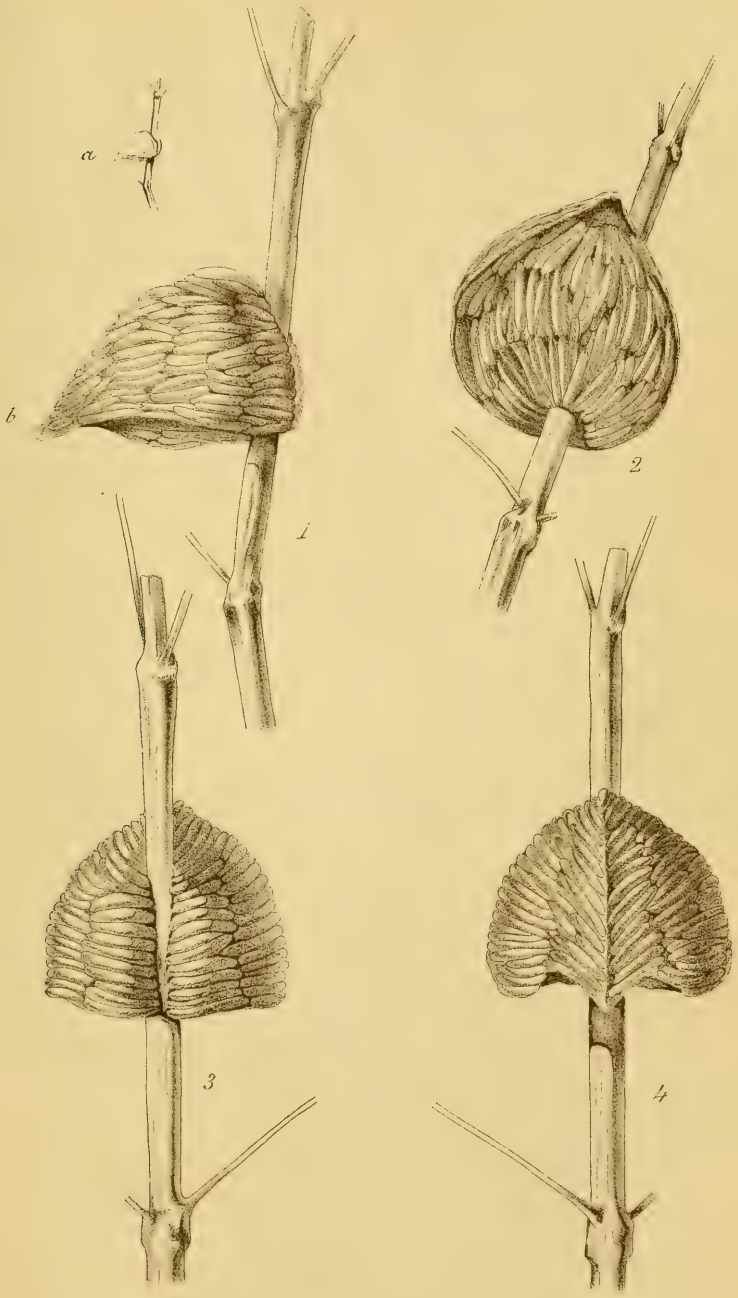
Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).



A. Millot del. et pinx. E. Lartaud sc.

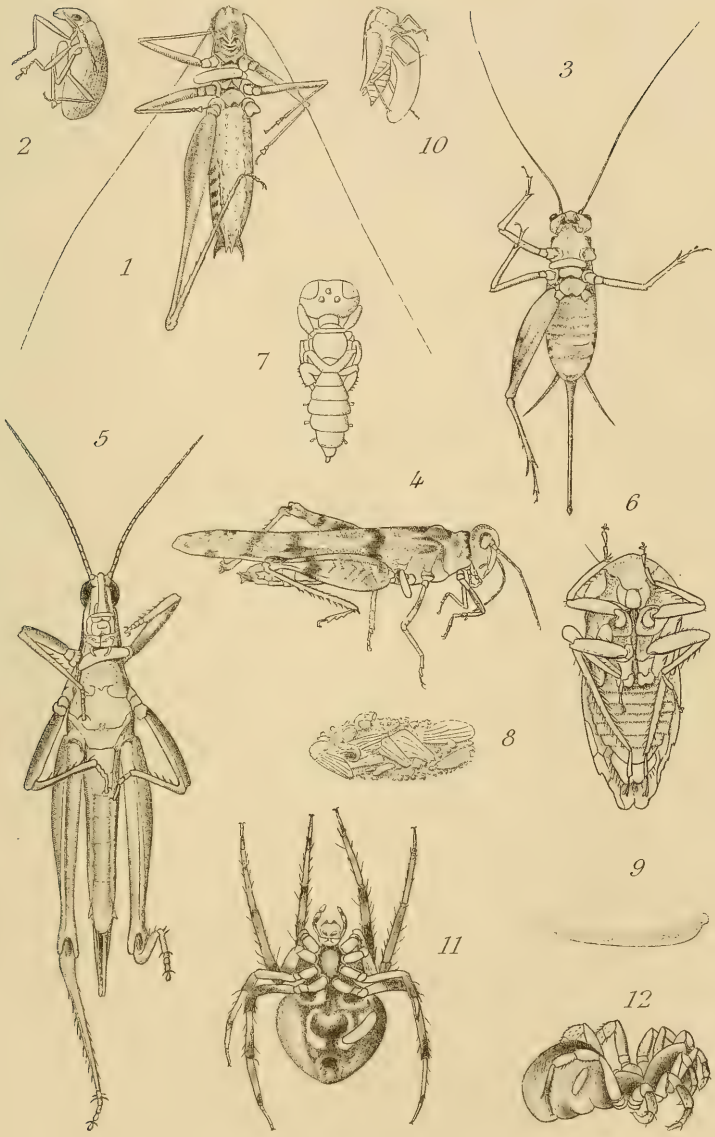
1. *Derocrania longesulcata* W.H.
2. *Euryoda paradoxa* W.H.
3. *Cicindela discrepans* Walk.
4. " *rugosiceps* Chaud.
5. *Cicindela malabarica* Fl. et M.

Imp. Geny-Gros, Paris



A. Lécaillon, auct. Imp. I. Lafontaine. a. Cassas, del. et lith.

Ponte de Tabanus quatuornotatus Meig.

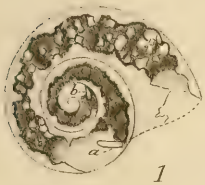


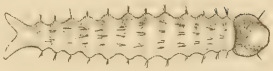
Couston et Ferton del.t E. Lartaud sc.

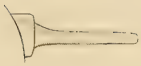
Sur l'instinct

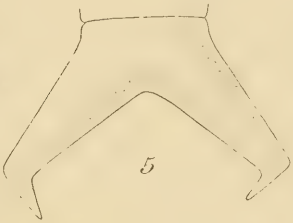
des Hyménoptères

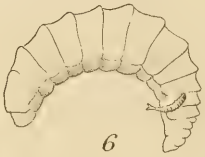
Imp. Geny-Gros, Paris

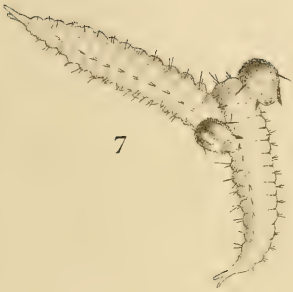


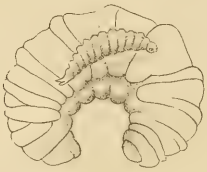


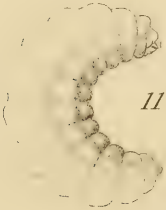












Couston et Ferton del. E. Lavaud sc.

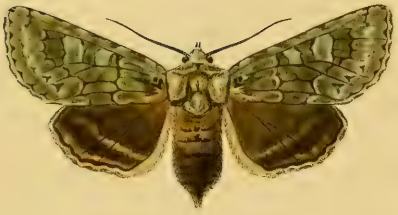
Sur l'instinct

des Hyménoptères

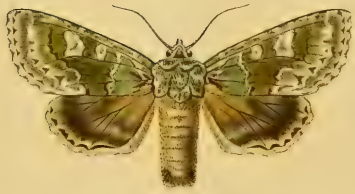
Imp. Geny-Gros, Paris

1

2



3



4

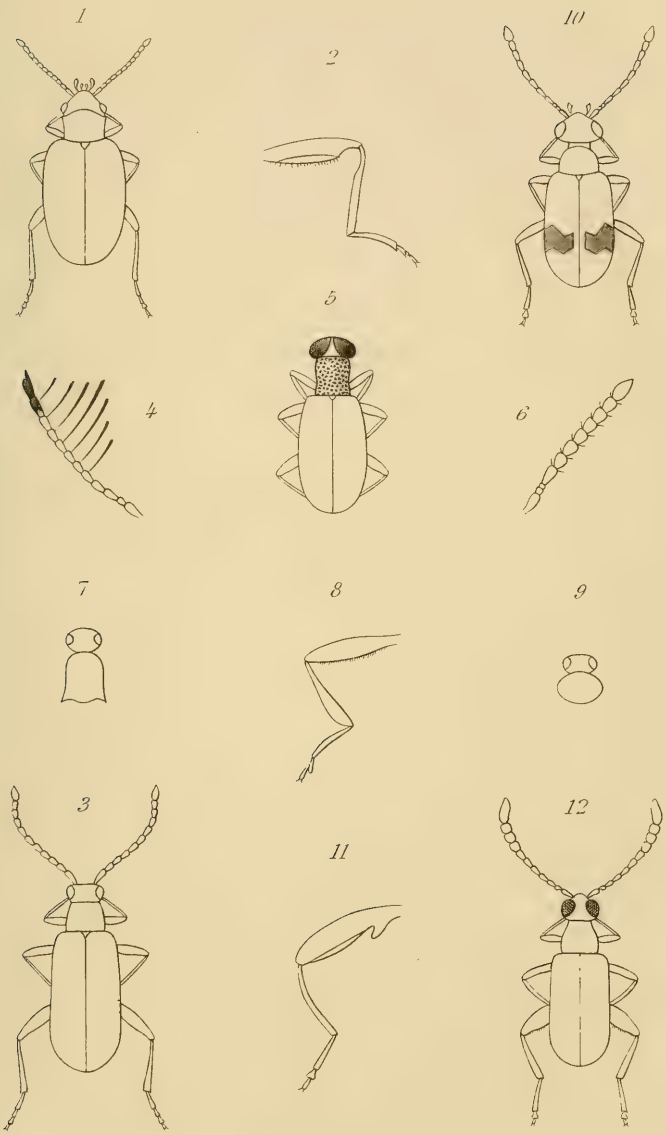
Mlle Trottet et G. Poujade (Larv.) pinx. *E. Lartaud sc.*

1. *Hepialiscus algeriensis* Joann. *ab. Joannisi* Dan. Luc.
2. *Dichonia aprilina* L. *var. Bouveti* Dan. Luc. ♀
3. *Dichonia aprilina* L. *var. Bouveti* Dan. Luc. ♂.
4. *Chenille de Orthosia Witzenmanni* Stndf.

Imp. Geny-Gros. Paris.

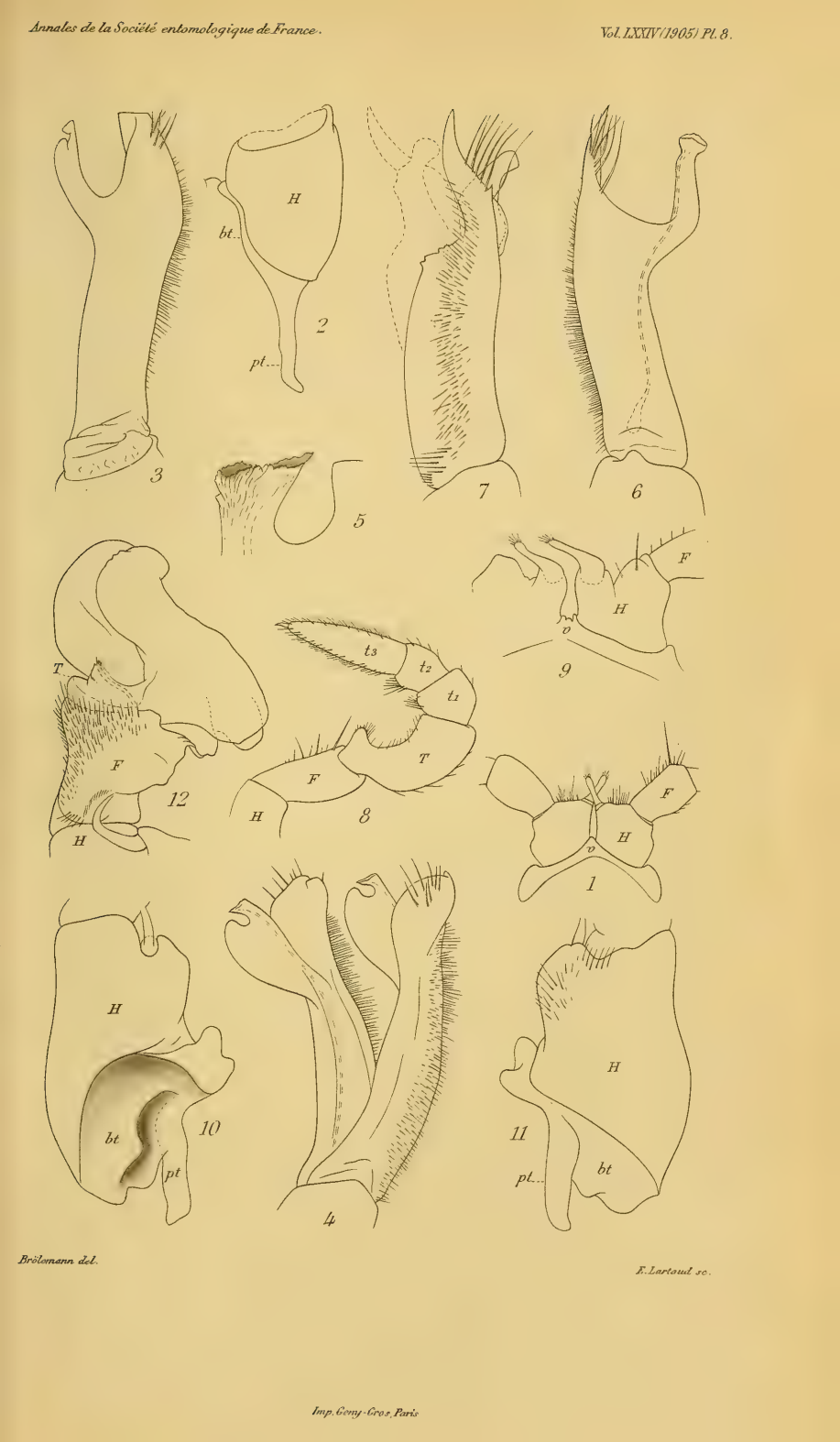
GOUNELLE, PHOT. IMP. L. LAFONTAINE, PARIS

Mœurs d'Hypocephalus armatus



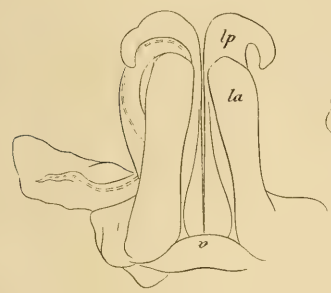
Th. Pic del. F. Lartaud sc

Hylophilides

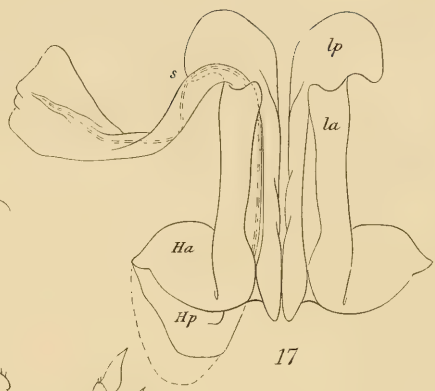


Brölemann del. *F. Lartoul sc.*

Imp. Gemy-Cros, Paris

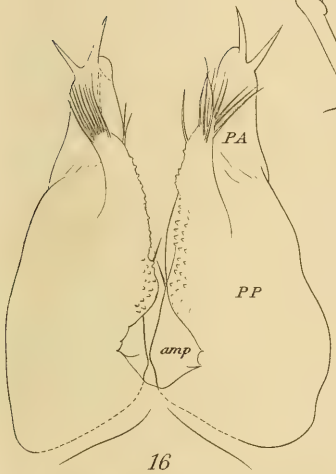


18

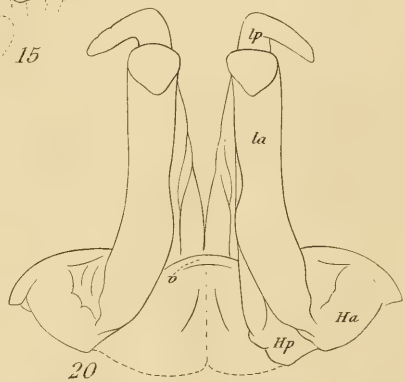


17

15

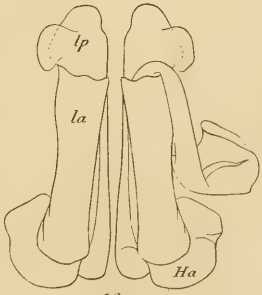


16

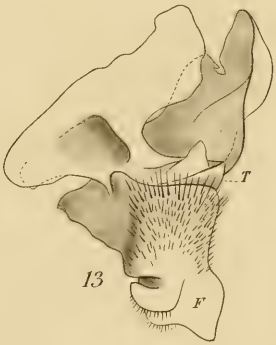


20

14



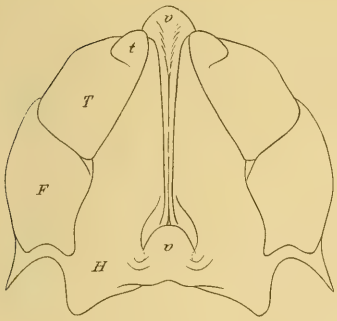
19



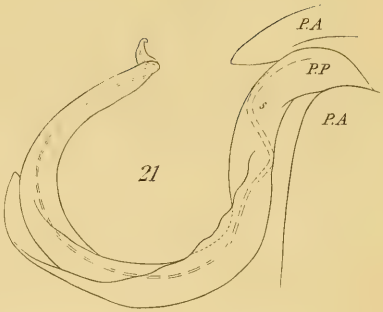
13

Brölemann del. E. Lartaud sc.

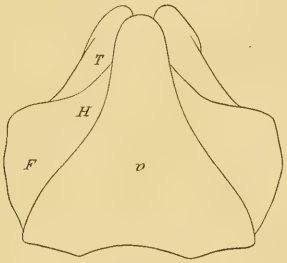
Imp. Geny-Cros, Paris



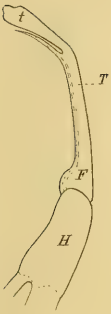
22



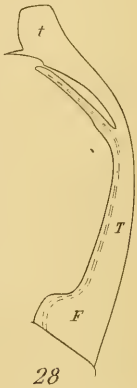
21



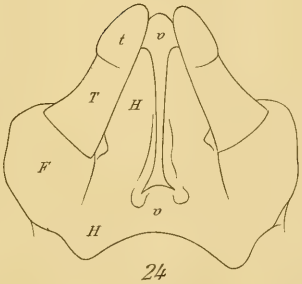
23



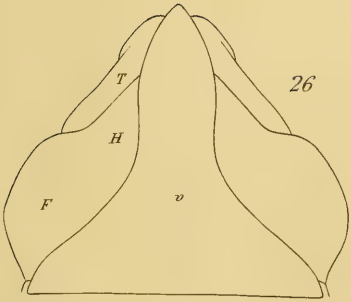
25



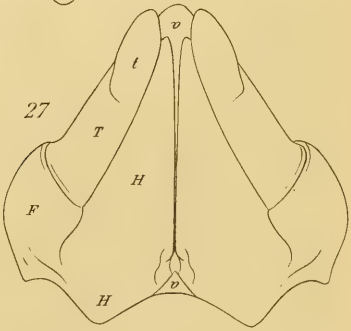
28



24



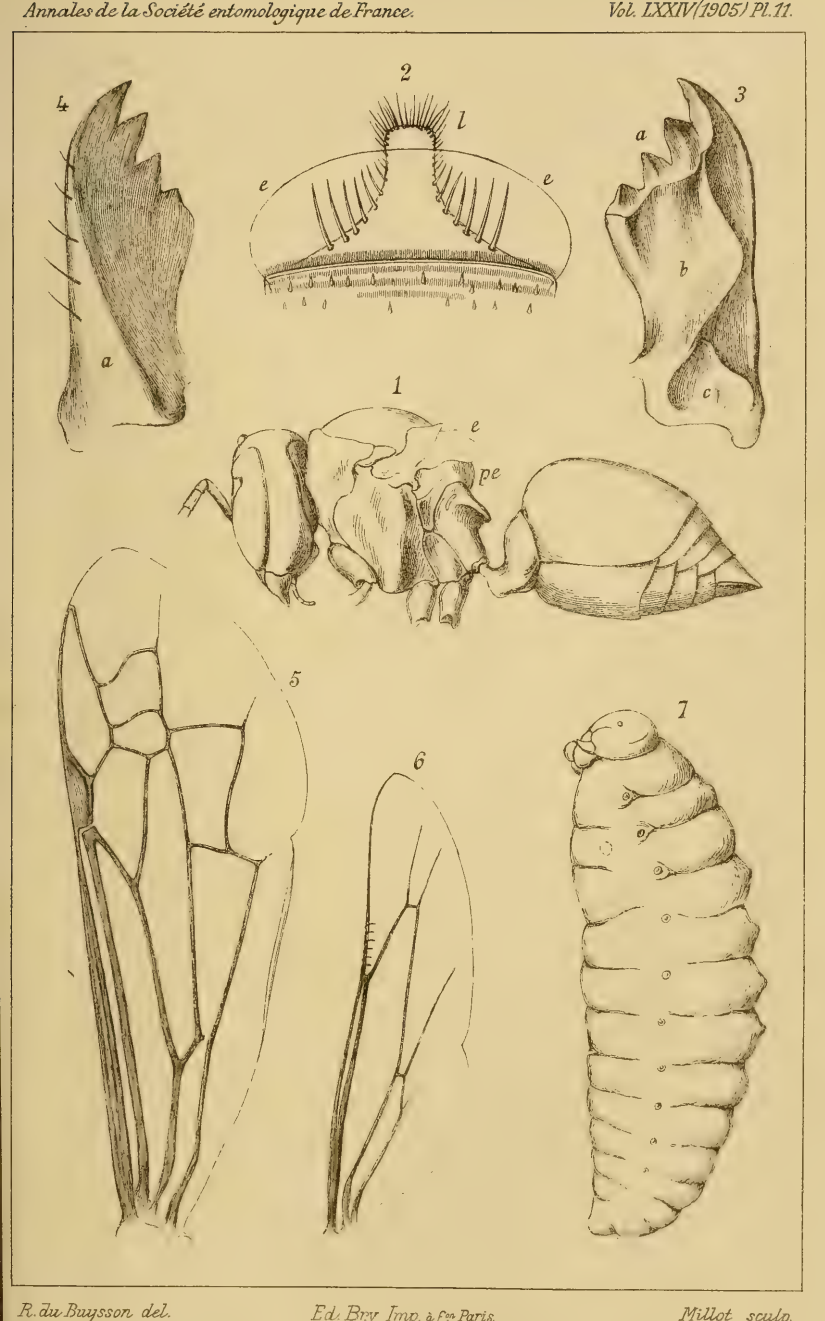
26



27

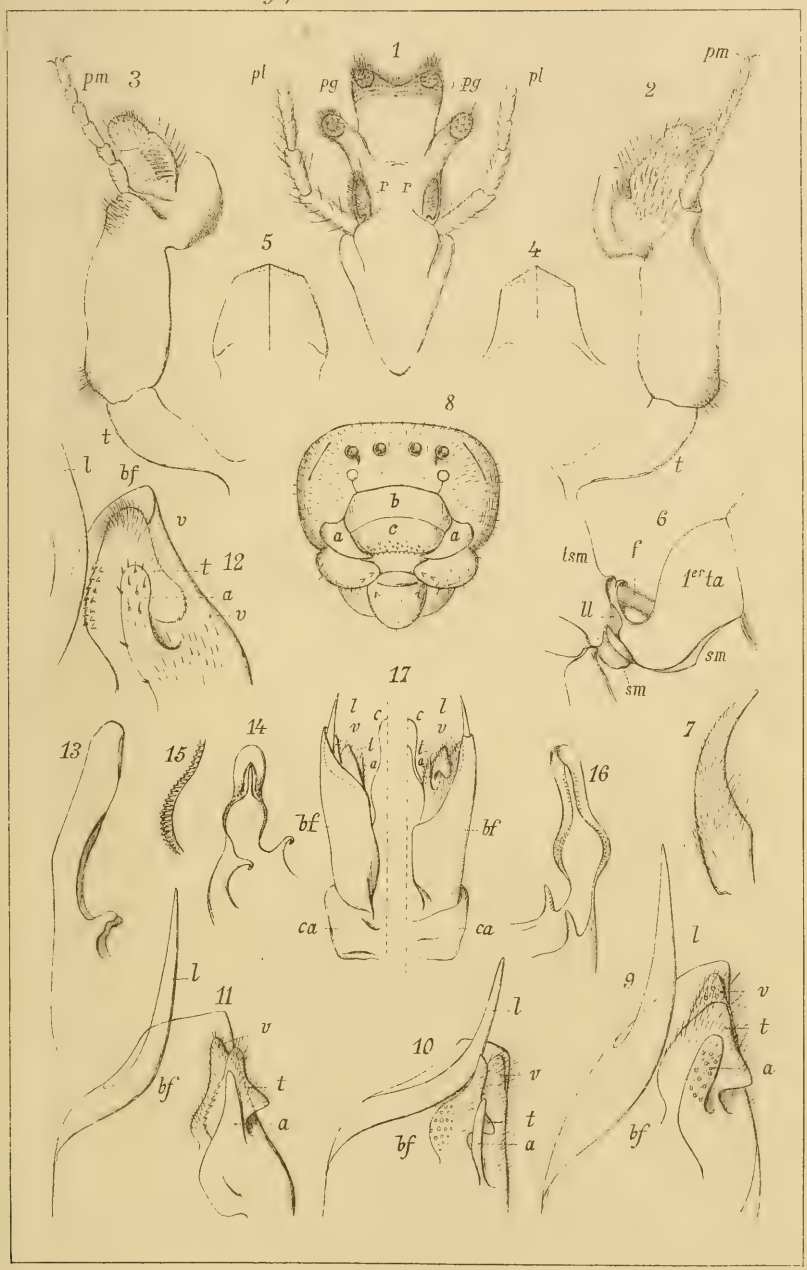
Brölemann del. E. Lartaud sc

Imp. Geny-Gros, Paris



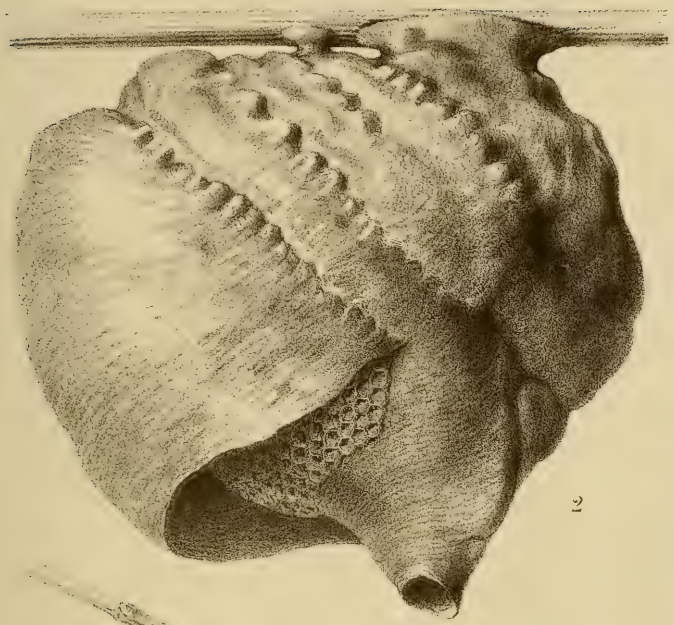
R. du Buysson del. Ed. Bry Imp. à Fon Paris. Millot sculp.

Vespides.



R. du Buysson del. Ed. Bry Imp. à Fon Paris. Millot sculp.

Vespides.



R. du Buysson, del. Ed. Bry, Imp. à Fon Paris. A. Millot, sculp.

Vespides.

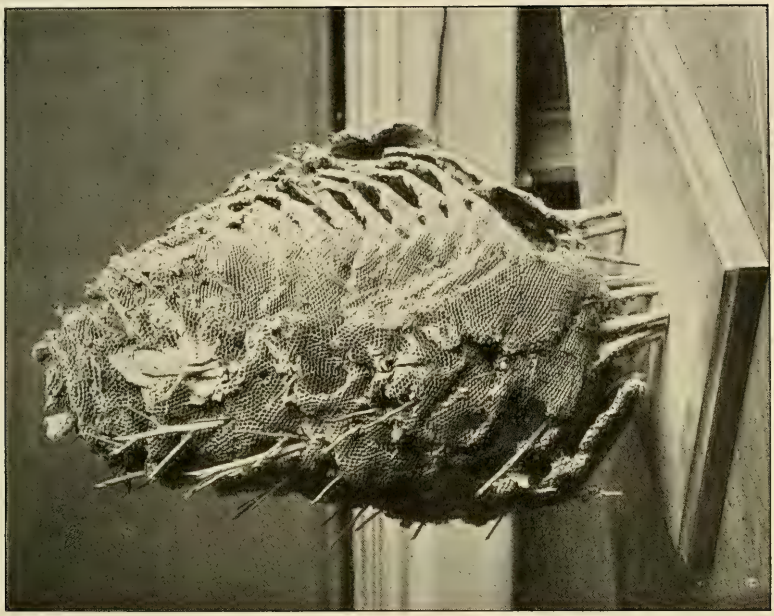


Fig. 2

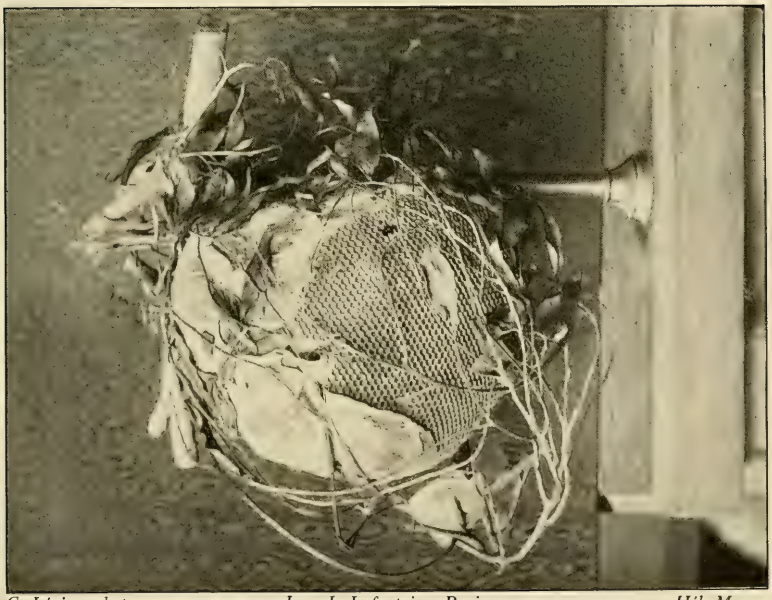
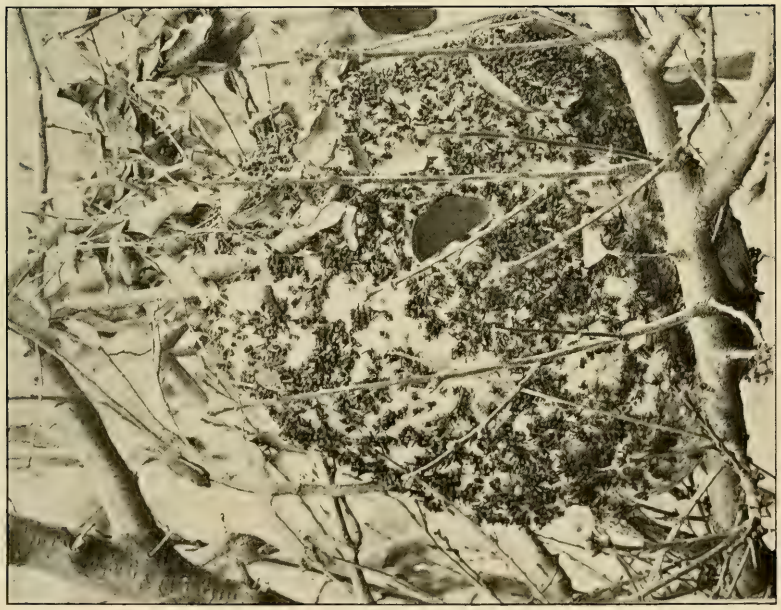


Fig. 1

G. Lépine, phot. *Imp. L. Lafontaine, Paris.* *Hél. Mauge.*

Vespides



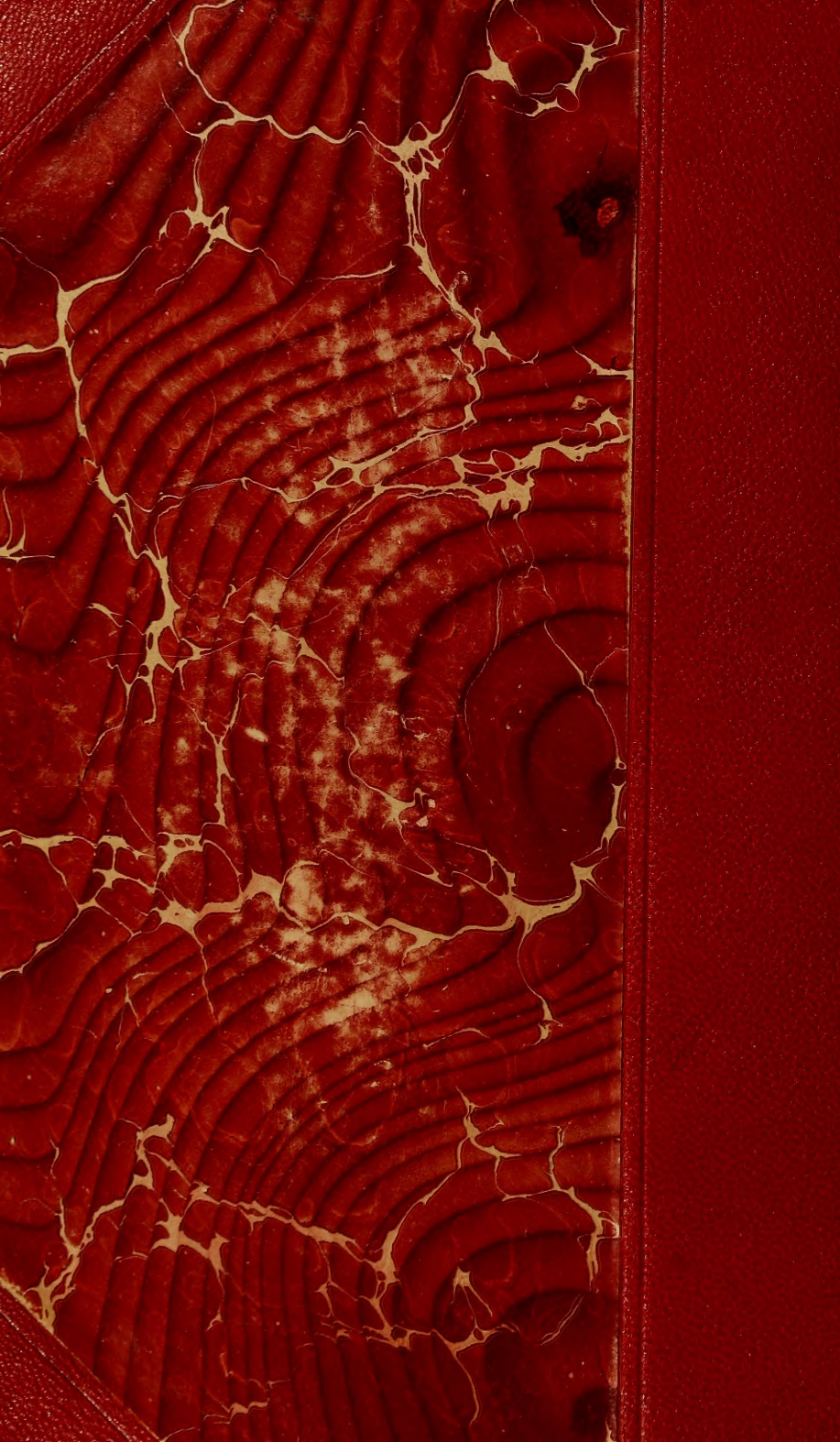
L. Diguet, phot. Imp. L. Lafontaine, Paris. Hél. Mauge.

Vespides

L. Diguet, phot. Imp. L. Lafontaine, Paris. Hél. Mauge.

Vespides

3 2044 106 300 619

Date Due

28 Nov '49